

# **ELECTIONS LEGISLATIVES MARS 1973**

**RESULTATS ET COMMENTAIRES**



**CAHIERS DU COMMUNISME JUIN JUILLET 1973**

numéro 6/7 prix : 15 f

# CAHIERS DU COMMUNISME

revue théorique et politique mensuelle  
du comité central du parti communiste  
français

## DIRECTEUR

Léo Figuères

## COMITE DE REDACTION

Fred Biccchi, rédacteur en chef

Gérard Alezard

Mireille Bertrand

Henri Chauveau

Georges Cogniot

Jacques Denis

Jean Dréan

Yvonne Dumont

Philippe Fuchsmann

Jacques Kahn

André Lajoinie

Jean Magniadas

Lucien Mathey

Jean-Claude Poulain

Jack Ralite

Pierre Roubaud

Michel Simon

André Vieuguet

Germaine Willard

Marcel Zaidner

## REDACTION

2, place du Colonel-Fabien,

75940 Paris Cedex 19

Tél. : 202.70.10

## ADMINISTRATEUR

René Guesnier

C.D.L.P. : 146, rue du  
Faubourg-Poissonnière,

75010 Paris

Tél. : 526.11.03





**ÉLECTIONS  
LÉGISLATIVES  
MARS 1973**



# SOMMAIRE

n° 6-7 juin-juillet 1973

49<sup>e</sup> année

## PRESENTATION

une contribution à l'analyse des élections législatives de mars 1973, léo figuères .....	10
---	----

## RESULTATS ET COMMENTAIRES PAR REGIONS

résultats globaux .....	16
<b>champagne-ardennes</b> .....	19
08 - ardennes	
10 - aube	
51 - marne	
52 - haute-marne	
<b>picardie</b> .....	29
02 - aisne	
60 - oise	
80 - somme	
<b>haute-normandie</b> .....	40
27 - eure	
76 - seine-maritime	
<b>centre</b> .....	50
18 - cher	
28 - eure-et-loir	
36 - indre	
37 - indre-et-loire	
41 - loir-et-cher	
45 - loiret	
<b>basse-normandie</b> .....	65
14 - calvados	
50 - manche	
61 - orne	
<b>bourgogne</b> .....	75
21 - côte-d'or	
58 - nièvre	
71 - saône-et-loire	
89 - yonne	

<b>nord</b> .....	86
59 - nord	
62 - pas-de-calais	
<b>bretagne</b> .....	108
22 - côtes-du-nord	
29 - finistère	
35 - ille-et-vilaine	
56 - morbihan	
<b>pays de la loire</b> .....	124
44 - loire-atlantique	
49 - maine-et-loire	
53 - mayenne	
72 - sarthe	
85 - vendée	
<b>poitou-charente</b> .....	141
16 - charente	
17 - charente-maritime	
79 - deux-sèvres	
86 - vienne	
<b>lorraine</b> .....	151
54 - meurthe-et-moselle	
55 - meuse	
57 - moselle	
88 - vosges	
<b>alsace</b> .....	165
67 - bas-rhin	
68 - haut-rhin	
<b>franche-comté</b> .....	174
25 - doubs	
39 - jura	
70 - haute-saône	
90 - territoire de belfort	
<b>limousin</b> .....	182
19 - corrèze	
23 - creuse	
87 - haute-vienne	
<b>aquitaine</b> .....	189
24 - dordogne	
33 - gironde	
40 - landes	
47 - lot-et-garonne	
69 - pyrénées-atlantiques	



<b>midi-pyrénées</b> .....	205
09 - ariège	
12 - aveyron	
31 - haute-garonne	
32 - gers	
46 - lot	
65 - hautes-pyrénées	
81 - tarn	
82 - tarn-et-garonne	
<b>auvergne</b> .....	221
03 - allier	
15 - cantal	
43 - haute-loire	
63 - puy-de-dôme	
<b>rhône-alpes</b> .....	232
01 - ain	
07 - ardèche	
26 - drôme	
38 - isère	
42 - loire	
69 - rhône	
73 - savoie	
74 - haute-savoie	
<b>languedoc</b> .....	259
11 - aude	
30 - gard	
34 - hérault	
48 - lozère	
66 - pyrénées-orientales	
<b>provence-côte d'azur</b> .....	272
04 - alpes-de-haute-provence	
05 - hautes-alpes	
06 - alpes-maritimes	
13 - bouches-du-rhône	
83 - var	
84 - vaucluse	
<b>corse</b> .....	291
<b>région parisienne</b> .....	294
75 - paris	
77 - seine-et-marne	
78 - yvelines	
91 - essonne	

92 - hauts-de-seine  
 93 - seine-saint-denis  
 94 - val-de-marne  
 95 - val-d'oise

les élections dans les pays d'outre-mer .....	345
les 73 députés communistes .....	355
répartition géographique des voies obtenues par les principales formations politiques .....	356
tableau des abréviations .....	364

### COMITE CENTRAL

après le succès des élections législatives comment avancer ?	
georges marchais, rapport au comité central, 28-29 mars ....	366
résolution du comité central .....	385
georges marchais, conclusions du comité central, 25-26 mai .....	386
index des départements .....	398

Ce numéro spécial « Elections 1973 » a été préparé sous la direction du Comité de rédaction des « Cahiers du communisme » avec la collaboration active des camarades Jacqueline Lamothe, Alain Ducros, Nicole Sergent, le concours du Service central de documentation du PCF, et d'une équipe de camarades ayant traité les résultats sur ordinateur. La maquette de la couverture et les cartes des régions sont de l'atelier Salvi-Marty. Les cartes des résultats électoraux nous ont été communiquées par « la Nouvelle critique ».

PRE  
SENTA  
TION

# **une contribution à l'analyse des élections législatives de mars 1973**

Cette livraison exceptionnelle des « Cahiers du Communisme » est entièrement consacrée aux importantes élections législatives de mars 1973.

Notre revue est la seule qui donne ainsi rapidement les résultats complets et détaillés par circonscription et par département, assortie d'analyses et de commentaires qui sont le fruit des réflexions collectives des organisations de notre Parti. C'est sans doute la raison pour laquelle nos numéros spéciaux « élections » sont recherchés non seulement par les militants communistes mais aussi par tous ceux qui s'intéressent à la vie politique de ce pays et apprécient les travaux sérieux qui leur apportent des éléments supplémentaires pour apprécier un événement politique.

Nous avons encore enrichi les données de ce numéro par rapport aux précédents en confrontant les résultats électoraux analysés sur ordinateur dès le soir du scrutin par une équipe de camarades avec ceux fournis par les Fédérations du Parti et par les organismes officiels.

Aux tableaux des résultats par circonscription nous avons ajouté un tableau des résultats du premier tour dans chaque département en 1973, 1968 et aussi 1967, consultation à laquelle on se réfère souvent pour juger de l'évolution du corps électoral.

Nous n'avons pas classé les départements selon le simple ordre alphabétique mais par régions de programme. En tête de chacune d'elles l'on trouvera les résultats globaux du premier tour par région. La région devient, en effet, de plus en plus une réalité économique et politique, une réalité que

nous voulons, pour notre part, contrairement aux gouvernants actuels, voir se construire de façon démocratique.

En fin de volume sont réunis le rapport de Georges Marchais au Comité central des 28 et 29 mars 1973 et ses conclusions au Comité central des 25-26 mai, qui constituent la meilleure analyse du sens des élections législatives et des enseignements que l'on peut en tirer pour l'action du Parti communiste français et de l'ensemble du mouvement ouvrier et démocratique.



C'est qu'en effet la consultation de mars 1973 a revêtu une importance exceptionnelle.

Les forces démocratiques sont allées à cette bataille unies, et unies pour la première fois sur un programme commun de gouvernement pour lequel notre Parti n'a cessé de combattre depuis tant d'années. Cet événement a entraîné d'un côté un grand élan de masse et, d'un autre, la riposte des forces réactionnaires rassemblées autour de l'U.D.R.

Le fait capital de la consultation électorale a été le soutien apporté aux partis de gauche unis sur le programme commun par onze millions d'électeurs et d'électrices. La droite a vu par contre ses forces et sa base de masse réduites, ses possibilités de manœuvres limitées. Ainsi s'est créée une situation nouvelle, plus favorable pour la poursuite du combat démocratique.

« Sans doute le fait que les élections n'aient pas été gagnées

par la gauche a pu parfois masquer l'importance de l'étape qui avait été franchie par les forces ouvrières et démocratiques. Les faits qui sont intervenus dans le pays depuis deux mois confirment bien que si les puissances d'argent ont réussi à sauver leur pouvoir, celui-ci ne se trouve nullement garanti pour une longue période. » <sup>(1)</sup>

Les raisons du mécontentement des masses laborieuses et de la jeunesse subsistent entièrement. Elles se sont manifestées de diverses façons, dans de nombreuses entreprises et notamment de la part des travailleurs les plus exploités. Le mouvement des lycéens pour le rétablissement des sursis a abouti à de premiers reculs du gouvernement.

Le pouvoir utilise tous les moyens, la ruse, la démagogie, la répression pour faire face au mouvement populaire. Il s'est encore personnalisé et durci depuis les élections et cela dans tous les domaines. Le Président de la République a élargi son domaine réservé en matière intérieure et extérieure. Il a fait seul le choix du Premier ministre et de ses collaborateurs. Un bras droit du chef de l'Etat est ministre des Affaires étrangères. Pompidou laisse tomber de temps à autre des petites phrases par lesquelles il invite à la répression ou bien met en cause le rôle des Partis pourtant reconnu dans la Constitution actuelle. Ses ministres partent en guerre contre tous ceux qui contestent la politique du pouvoir. Les faits d'arbitraire ou de répression brutale se sont multipliés.

C'est dire qu'après avoir senti passer le vent du boulet d'une défaite électorale, le pouvoir issu — ne l'oublions pas — du coup de force de mai-juin 1958 qui jeta bas les institutions républicaines d'alors, veut assurer sa pérennité en renforçant toujours plus son caractère antipopulaire, antidémocratique. Cette réalité doit retenir l'attention car elle pose la question non seulement de la défense des libertés qui subsistent contre les empiètements du pouvoir, mais aussi de la reconquête des libertés et des droits qui ont été rognés ou supprimés par le régime actuel.

C'est dire qu'en ce domaine comme dans tous les autres, les propositions contenues dans le programme commun de gouvernement de la gauche conservent toute leur actualité. Le programme commun n'a pas été élaboré en vue seulement de la consultation électorale de mars dernier. Il est la charte qui fonde l'action unie des forces ouvrières et démocratiques pour aujourd'hui et pour demain.

Notre Parti, pour sa part, fait tout ce qui est en son pouvoir pour que les partis et organisations démocratiques agissent ensemble au Parlement et dans le pays.

(1) Cf. Georges Marchais. Conclusions du Comité central des 25-26 mai 1973, dont nous publions l'essentiel en fin de volume.

Les élections de mars 1973 ont montré que le Parti communiste français restait la principale formation de la gauche. Il a sérieusement avancé par rapport à 1968 et doublé le nombre de ses sièges. Ce résultat, même s'il comporte des inégalités qu'il convient d'analyser, est d'autant plus remarquable que notre Parti fut la cible essentielle des attaques de la réaction durant toute la campagne.

Nous entendons légitimement renforcer encore l'influence de notre Parti et nous estimons naturel que d'autres formations politiques de gauche veuillent en faire autant. Ce que nous critiquons, parce que cela nous paraît dangereux, c'est l'espoir que nourrissent certains d'y parvenir à notre détriment. Le vrai problème, en effet, reste de se renforcer non au détriment de ses alliés, mais à celui de la droite qui influence encore trop de Françaises et de Français.

Plus que jamais l'existence d'un fort parti de la classe ouvrière, solidement organisé et uni, combatif et démocratique comme le nôtre, est la condition d'une lutte conséquente pour le succès du programme commun, pour le socialisme.

Sans négliger tout ce qui pourra être fait au plan parlementaire, les luttes dans le pays, à l'entreprise, dans l'établissement d'enseignement, dans la cité d'habitation, partout où travaillent et vivent les masses populaires, doivent tenir une place essentielle si l'on veut faire progresser les intérêts du peuple et de la démocratie.

Après les élections de 1973, la classe ouvrière, la jeunesse, n'attendront pas les bras croisés l'échéance électorale de 1976 ou celle de 1978. Ils veulent que les choses changent, que leur vie devienne meilleure, que s'allège le fardeau que les grandes sociétés capitalistes font peser sur eux, sur l'ensemble de notre peuple.

L'expérience leur montre que rien, pas plus la revendication immédiate qu'un grand changement politique, ne s'obtient sans combat. Que ce combat ne soit pas aisé, cela n'est pas étonnant... Le grand capital a le pouvoir, l'argent, les moyens d'information en main et il s'en sert. Mais il aurait bien tort d'ignorer ce que pense, au fond, la majorité de notre peuple et de nourrir l'illusion qu'après les élections de mars 1973, les Français laborieux se laisseront faire.

En agissant pour l'union populaire de tous ceux qui ont à pâtir de la politique des monopoles, en œuvrant au rassemblement unitaire de la majorité de notre peuple, condition de l'avènement d'un régime authentiquement démocratique dans notre pays, en travaillant à la réalisation du programme commun de gouvernement de la gauche, étape sur les chemins du socialisme, les communistes étudient en même temps comment gagner à cette cause les Françaises et les Français

qui, mécontents de la politique du grand capital, ont été cependant trompés en mars 1973 par ses propogandes mensongères.

Les élections ne sont pas tout le combat de classe, mais elles en font partie et les leçons qu'on en tire permettent d'affermir la démarche des forces démocratiques et révolutionnaires.

Nous espérons que ce numéro des « Cahiers du Communisme » sera un élément important de cette analyse profonde, lucide et éclairante pour les combats à venir.

## à nos lecteurs

Pour les résultats de 1967 et 1968, nous avons utilisé en général les chiffres définitifs de ces consultations rectifiés à partir des travaux des Commissions départementales de recensement des votes. Donc il peut y avoir des différences entre ces données et celles publiées après ces scrutins par la presse ou dans nos numéros antérieurs.

Les résultats globaux de la consultation de 1973 restent ceux publiés au lendemain des élections par le Ministère car ils ne seront mis au point comme d'habitude qu'environ un an après. Ils peuvent ne pas coïncider intégralement avec le total des voix par circonscriptions que nous publions car nous avons opéré, pour notre part, avec l'aide des fédérations du PCF, sur des résultats aussi près que possible de la réalité, en utilisant souvent les renseignements rectifiés communiqués par les préfetures.

Malgré le soin apporté aux vérifications, ils peut se faire aussi qu'il y ait pour les mêmes raisons quelques menues différences entre le chiffre global d'une région et celui des départements qu'elle concerne.

Dans deux cas cependant, pour les régions du Centre et Pays de la Loire, les résultats doivent être rectifiés sensiblement car des voix attribuées à une formation devaient être affectées à une autre. Etant donné que cette précision ne nous est parvenue qu'en cours de tirage, l'on trouvera les tableaux de ces deux régions, rectifiés pour les résultats de 1973, en fin de volume, page 354.



RESUL  
TATS  
ET COM  
MEN  
TAIRES

# Résultats globaux comparatifs du premier tour

	4 MARS 1973		23 JUIN 1968		5 MARS 1967		
	voix	%	voix	%	voix	%	
Inscrits .....	30 672 952		28 181 848		28 300 936		
Abstentions .....	5 861 638	(19,1 %)	5 649 441	(20,04 %)	5 398 712	(19,07 %)	
Votants .....	24 811 314	(80,9 %)	22 532 407	(79,95 %)	22 902 224	(80,92 %)	
Blancs ou nuls .....	552 264	(1,8 %)	385 192	(1,36 %)	512 710	(1,81 %)	
Exprimés .....	24 259 050	(79,1 %)	22 147 215	(78,58 %)	22 389 514	(79,11 %)	
<b>PARTIS</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	
PCF .....	5 156 619	21,3	4 434 832	20,02	5 039 032	22,46	
UGSD {	PS .....	4 579 888	18,9	3 660 250	16,53	4 224 110	18,96
	RdG .....	359 715	1,5				
PSU et gauchistes .....	810 645	3,3	873 581	3,95	495 412	2,21	
Divers gauche .....	314 604	1,3	163 482	0,74	319 651	1,42	
REF .....	3 015 472	12,4	2 289 849	10,34	2 829 998	12,64	
URP {	UDR .....	5 788 796	23,9	9 667 532	43,65	8 448 982	37,73
	RI .....	1 674 972	6,9				
	CDP .....	901 136	3,7				
DIV dr (majorité) .....	972 623	4					
DIV dr .....	684 580	2,8	917 758	4,14	1 012 329	4,51	
Extrême droite .....			28 736	0,13			
DIV .....			111 195	0,50			

## résultats du deuxième tour

11 mars 1973

Inscrits .....	27 002 769	
Votants .....	22 078 587	
Exprimés .....	21 339 392	
	voix	%
Gauche unie .....	9 227 025	43,23
Divers gauche .....	782 854	3,66
URP .....	9 175 131	42,99
Divers (soutien URP) .....	691 343	3,23
Réformateurs .....	1 323 803	6,20
Divers droite .....	139 236	0,65

## la répartition des sièges

La répartition des sièges, après la constitution définitive des groupes à l'Assemblée nationale, se présente de la manière suivante :

<b>PCF</b> .....	73
<b>PS et RdG</b> .....	102 <sup>(1)</sup>
<b>REF</b> (démocrates sociaux) .....	34 <sup>(2)</sup>
<b>UDR</b> .....	183 <sup>(3)</sup>
<b>RI</b> .....	55 <sup>(4)</sup>
<b>CDP</b> (union centriste) .....	30
<b>Non inscrits</b> .....	13 <sup>(5)</sup>

(1) Dont 2 apparentés ; (2) Dont 4 apparentés ; (3) Dont 24 apparentés ; (4) Dont 4 apparentés ; (5) Dont 1 PSU.



Carte des 22 régions de programme

# champagne-ardennes

## ARDENNES - AUBE - MARNE - HAUTE-MARNE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	736 226			698 708			701 598		
VOT ...	607 904			560 622			563 067		
EXP ...	582 617			551 415			550 074		
PCF ...	130 968	22,44	17,76	111 815	20,27	16,00	128 417	23,34	18,30
UGSD .	120 119	20,62	16,32	94 662	17,16	13,54	102 797	18,68	14,65
PSU ...	6 027	1,02	0,80	13 429	2,43	1,92	17 071	3,10	2,43
REF ...	60 182	10,52	8,32	83 525	15,14	11,95	77 853	14,15	11,09
URP ...	230 149	39,51	31,27	239 618	43,45	34,29	218 461	39,71	31,13
DIV ...	34 172	5,86	4,64	8 366	1,51	1,19	5 475	0,99	0,78

**08 - ARDENNES (3 sièges)**

ELUS : Meunier, UDR ; Lebon, UGSD-PS ; Sourdille, URP-UDR.

SORTANTS : Meunier, UDR ; Lebon, FGDS ; Sourdille, URP-UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	168 436			164 382			166 381		
VOT .....	136 107			133 610			133 888		
EXP .....	133 032			131 609			131 106		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	31 021	23,31	18,41	26 997	20,51	16,42	30 888	23,55	18,56
UGSD ...	32 422	24,37	19,24	30 911	23,48	18,80	21 138	16,12	12,70
PSU .....	1 430	1,07	0,84				12 888	9,83	7,74
REF .....	14 092	10,59	8,36	16 372	12,43	9,95	15 387	11,73	9,24
URP .....	47 261	35,52	28,05	48 965	37,20	29,78	50 805	38,75	30,53
DIV .....	6 806	5,11	4,04	8 364	6,35	5,08			

Sur le plan départemental, les gains du Parti communiste se chiffrent à 4 024 suffrages soit 2,80 % par rapport à 1968. Ses candidats progressent légèrement en voix sur 1967.

Le Parti socialiste enregistre également un progrès sur 1968 : 1 511 suffrages et 0,89 %, mais le pourcentage atteint 8,25 % comparé au résultat de 1967.

A droite la coalition gouvernementale a multiplié ses candidatures au premier tour. Cette manœuvre se solde néanmoins par un recul de son influence : 1 704 voix et 1,68 %. Il faut souligner que les voix communistes et socialistes sont supérieures à celles de l'URP-UDR et RI au premier comme au second tour. La coalition des droites est pourtant représentée par deux députés à l'Assemblée nationale alors que la gauche ne possède qu'un élu.

**1<sup>re</sup> Circonscription : MEZIERES - RETHEL**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 323		55 313		53 395		53 403	
Votants .....	44 433		46 049		43 166		42 372	
Exprimés .....	43 364		43 736		42 397		40 476	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Deparpe .....	10 802	24,91	20 898	47,78	9 577	22,58	15 592	38,52
UGSD Mas (PS) .....	8 496	19,59			6 830	16,10		
REF Loitron .....	4 102	9,45			6 481	15,28		
URP Meunier (UDR), réélu .....	10 927	25,19	22 838	52,22	19 509	46,01	24 884	61,47
RI Dion .....	6 005	13,84						
DIV Siegel (CNI) ....	3 032	6,98						

Le candidat communiste gagne 1 225 suffrages et 2,33 % sur 1968. A droite, l'UDR perd 8 582 voix soit 20,80 % par rapport à 1968. Cette régression n'est pas entièrement compensée par le score du représentant giscardien. Au second tour le candidat communiste, devenu celui de toute la gauche, réunit 1 600 suffrages et 3,28 % de plus que le total de la gauche au premier tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : **CHARLEVILLE - GIVET**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>60 146</b>		<b>59 834</b>		59 351		59 342	
Votants .....	<b>48 143</b>		<b>49 509</b>		48 585		48 671	
Exprimés .....	<b>47 188</b>		<b>48 290</b>		47 978		47 698	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Visse .....	<b>12 497</b>	<b>26,49</b>	<b>27 378</b>	<b>56,69</b>	11 078	23,08		
<b>UGSD</b> Lebon (PS), réélu .....	<b>13 921</b>	<b>29,50</b>			12 859	26,80	24 075	50,47
<b>PSU</b> Prévost .....	<b>1 430</b>	<b>3,03</b>						
<b>REF</b> Demoulin .....	<b>4 620</b>	<b>9,79</b>			6 279	13,08		
<b>URP</b> Repezcki (UDR)	<b>13 355</b>	<b>28,30</b>	<b>20 912</b>	<b>43,31</b>	17 762	37,02	23 623	49,5
<b>DIV</b> Vassal (CNI) ....	<b>1 365</b>	<b>2,89</b>						

Le candidat communiste gagne 1 419 suffrages et 3,41 % sur 1968. Les pertes de l'UDR sont sensibles bien que son représentant se soit présenté comme l'homme capable d'industrialiser cette fraction de la vallée de la Meuse particulièrement frappée par la récession économique. Le recul UDR s'accompagne de celui encore plus sensible des réformateurs.

3<sup>e</sup> Circonscription : **SEDAN - VOUZIERES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>52 967</b>		<b>53 066</b>		51 636		51 629	
Votants .....	<b>43 531</b>		<b>45 349</b>		41 859		42 800	
Exprimés .....	<b>42 680</b>		<b>44 505</b>		41 234		41 891	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Desson .....	<b>7 722</b>	<b>18,09</b>			6 342	15,38		
<b>UGSD</b> Dromby (PS) .	<b>10 205</b>	<b>23,91</b>	<b>21 390</b>	<b>48,06</b>	11 222	27,21	19 644	46,89
<b>REF</b> Wauthier .....	<b>5 370</b>	<b>12,58</b>			3 612	8,75		
<b>URP</b> Sourdille (UDR), réélu .....	<b>16 974</b>	<b>39,77</b>	<b>23 115</b>	<b>51,94</b>	9 437	22,88	22 247	53,10
<b>RI</b> .....					2 257	5,47		
<b>LC</b> Rey .....	<b>2 409</b>	<b>5,64</b>						
<b>DIV</b> .....					8 364	20,28		

Le Parti communiste soutenait Guy Desson, ancien député. Celui-ci gagne 1 380 suffrages et 2,71 % sur 1968. Le député sortant UDR avait choisi comme suppléant le responsable départemental des Républicains indépendants afin de regrouper l'ensemble des voix de droite.

## 10 - AUBE (3 sièges)

ELUS : Gravelle, UGSD-PS ; Galley, URP-UDR ; Granet, URP-UDR.

SORTANTS : Briot, UDR ; Galley, UDR ; Granet, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	160 685			154 673			154 100		
VOT .....	131 977			123 059			124 243		
EXP .....	129 235			121 251			121 069		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	25 135	19,44	15,64	24 160	19,92	15,76	31 171	25,74	20,21
UGSD ...	32 159	24,88	20,01	24 674	20,35	16,09	27 062	22,35	17,57
PSU .....				1 501	1,23	0,97			
REF .....	8 654	6,69	5,38	14 754	12,16	9,62	16 401	13,54	10,64
URP .....	49 907	38,61	31,05	56 162	46,31	36,63	46 445	38,36	30,15
DIV .....	13 380	10,35	8,32						

Dans l'ensemble du département le Parti communiste progresse de 975 voix sur 1968 mais perd 0,47 % des suffrages exprimés.

Le Parti socialiste gagne 7 024 suffrages et 4,54 %.

Au total, la gauche progresse de 8 460 voix, soit 4,07 %.

Les pertes de l'UDR atteignent, par rapport à 1968, 6 255 voix et 7,57 %.

Au second tour le candidat socialiste de la 1<sup>re</sup> circonscription, devenu celui de l'union de la gauche, enlève un siège à la coalition des droites.

1<sup>re</sup> Circonscription : TROYES - BAR-SUR-AUBE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	45 502		45 496		43 915		43 915	
Votants .....	37 441		38 133		35 246		34 589	
Exprimés .....	36 589		36 635		34 559		32 950	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Dubois .....	6 741	18,42			6 463	18,70	11 951	36,27
UGSD Gravelle (PS), élu .....	8 502	23,23	19 273	52,61	5 930	17,15		
PSU .....					1 501	4,34		
REF Lehmann .....	1 208	3,30			4 150	12,00		
URP Briot (UDR), ds	10 099	27,60	17 362	47,39	16 515	47,78	20 999	63,72
LO Bensussan .....	923	2,52						
DIV Michaux (CNI) ..	9 116	24,91						

Le candidat communiste gagne 278 suffrages sur 1968 mais perd 0,28 %.  
L'UDR Briot régresse de 20,18 % sur les précédentes élections. Il faut tenir compte de la présence d'un PDM qui rassemble 24 % des voix.



2<sup>e</sup> Circonscription : TROYES - BAR-SUR-SEINE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 103		54 342		52 580		51 184	
Votants .....	44 759		46 259		40 908		41 547	
Exprimés .....	43 933		45 392		40 332		40 883	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Burles .....	5 815	13,23			6 079	15,07		
<b>UGSD</b> Pieds (PS) ....	12 905	29,37	21 242	46,80	11 480	28,46	18 447	45,12
<b>REF</b> Lemore .....	2 485	5,65			4 777	11,84		
<b>URP</b> Galley (UDR), réélu .....	20 852	47,46	24 150	53,20	17 996	44,61	22 436	54,87
<b>LC</b> Dehaut .....	1 395	3,17						
<b>DIV</b> dr Roussel .....	481	1,09						

Le candidat communiste perd 264 suffrages et 1,84 % sur 1968. Député sortant, le ministre UDR Galley progresse de 2 856 voix et 2,85 %. Il bénéficie de l'attitude des réformateurs qui se sont décidés à présenter un candidat au dernier moment. Ce dernier n'obtient que 5,65 % contre 11 % au centriste de 1968.

3<sup>e</sup> Circonscription : TROYES - NOGENT-SUR-SEINE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 080		61 068		58 178		58 158	
Votants .....	49 777		51 196		46 905		46 152	
Exprimés .....	48 713		49 083		46 360		44 230	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Camuset .....	12 579	25,82	22 653	46,15	11 618	25,06	17 158	38,79
<b>UGSD</b> Stephann (PS) ..	10 752	22,07			7 264	15,66		
<b>REF</b> Palencher .....	4 961	10,18			5 827	12,56		
<b>URP</b> Granet (UDR), réélu .....	18 956	38,91	26 430	53,85	21 651	46,70	27 072	61,20
<b>LO</b> Duprey .....	1 465	3,00						

Le candidat communiste gagne 961 suffrages et 0,77 % sur 1968. La poussée de gauche est particulièrement sensible à Romilly-sur-Seine dont le maire est communiste et où le Parti communiste gagne 4,30 % sur 1968.

## 51 - MARNE (4 sièges)

ELUS : Taittinger, URP-UDR ; Falala, URP-UDR ; Degraève, URP-UDR ; Stasi, URP-CDP.

SORTANTS : Taittinger, UDR ; Falala, UDR ; Degraève, UDR ; Stasi, s. ét.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	282 123			258 734			260 699		
VOT .....	227 992			207 016			208 008		
EXP .....	222 028			203 555			203 544		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	55 022	24,78	19,50	45 364	22,28	17,39	48 626	23,88	18,65
UGSD ...	40 776	18,36	14,45	24 095	11,83	9,24	32 273	15,85	12,37
PSU .....				10 026	4,92	3,85	2 556	1,25	0,98
REF .....	18 902	8,51	6,69	42 341	20,80	16,23	35 143	17,26	13,47
URP .....	94 418	42,52	33,46	81 729	40,15	31,34	84 946	41,73	32,58
DIV .....	12 910	5,81	4,57						

Dans les quatre circonscriptions du département, le Parti communiste arrive en tête des partis de gauche. Ses progrès se chiffrent à 2,50 % sur 1968 et 0,90 % par rapport à 1967, mais sont répartis inégalement. A Reims, les deux candidats communistes ne retrouvent pas le pourcentage de 1967 alors que celui de Chalons le dépasse de 4,32 %. A Epernay, les suffrages communistes connaissent une progression constante : 23,27 % en 1967, 26,72 % en 1968, 27,80 % en 1973. D'une manière générale le Parti communiste obtient ses meilleurs résultats dans les trois grandes agglomérations du département — Reims, Chalons — Epernay — ainsi que dans les chefs-lieux de canton et les petites communes à caractère ouvrier. La progression est plus faible dans les milieux ruraux tels que certains secteurs du vignoble et chez les travailleurs des petites et moyennes entreprises.

Quant au Parti socialiste, il connaît sa remontée la plus sensible à Chalons et dans la deuxième circonscription de Reims.

A droite, l'URP maintient dans l'ensemble ses positions grâce aux résultats obtenus dans les cantons ruraux. Au second tour les représentants UDR et CDP réalisent le regroupement des voix réformatrices et des candidats pour « la majorité présidentielle ». A noter que le député sortant et maire d'Epernay, Stasi (CDP), est battu dans sa propre ville bien qu'il soit réélu dès le premier tour.

1<sup>re</sup> Circonscription : REIMS I, III

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	72 830		72 821		64 358			
Votants .....	59 260		59 535		51 454			
Exprimés .....	58 100		56 915		50 438			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Tys .....	13 101	22,54	24 330	42,75	10 725	21,26		
<b>UGSD</b> Gazeau (PS) ..	10 949	18,84			6 300	12,49		
<b>PSU</b> .....					4 032	7,99		
<b>REF</b> Lesellier .....	5 904	10,16						
<b>URP</b> Taittinger (UDR), réélu .....	25 782	44,37	32 585	57,25	29 381	58,25		
<b>LC</b> Cuchet .....	1 338	2,30						
<b>DIV dr</b> Roussez (UMP)	1 026	1,76						

Le candidat communiste gagne 2 376 suffrages et 1,28 % sur 1968. Il arrive en tête dans le troisième canton de Reims (où il fut élu Conseiller général) avec 52,71 % des exprimés. La gauche l'emporte dans les quartiers urbains en développement. Dans le centre-ville où le nombre d'inscrits diminue, l'URP augmente son pourcentage. Un seul canton viticole (Ay) dépasse au second tour, avec 44,4 %, le pourcentage obtenu par la gauche dans l'ensemble de la circonscription.

2<sup>e</sup> Circonscription : REIMS II, IV

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 863		70 864		67 588			
Votants .....	57 229		57 500		52 771			
Exprimés .....	56 113		55 222		52 155			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Delaitre .....	12 675	22,58	23 682	42,89	11 154	21,38		
<b>UGSD</b> Quenard (PS) .	10 355	18,45			5 550	10,64		
<b>PSU</b> .....					3 186	6,10		
<b>REF</b> Roy .....	5 560	9,90			5 656	10,84		
<b>URP</b> Falala (UDR), réélu .....	23 376	41,65	31 540	57,11	26 609	51,01		
<b>LO</b> Miard .....	1 869	3,33						
<b>DIV</b> Lefer s. ét. ....	233	0,41						
<b>DIV dr</b> Durand (UMP)	2 045	3,64						

Le candidat communiste gagne 1 521 suffrages et 1,20 % sur 1968. Il lui manque au second tour 3,48 % du total des voix obtenues par la gauche au premier tour, alors que le représentant de l'URP progresse de 1,48 % sur le total réalisé par la droite. Le regroupement des voix de gauche est particulièrement mauvais dans les cantons ruraux.

3<sup>e</sup> Circonscription : **CHALONS - VITRY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	72 517		72 487		66 281			
Votants .....	57 707		59 103		51 839			
Exprimés .....	56 053		56 037		51 048			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Reyssier .....	14 854	26,50	26 268	46,88	10 146	19,87		
<b>UGSD</b> Sammut (PS) ..	10 132	18,08			4 368	8,55		
<b>PSU</b> .....					2 808	5,50		
<b>REF</b> Nicolet .....	7 438	13,27			7 987	15,64		
<b>URP</b> Degraève (UDR), réélu .....	19 146	34,16	29 769	53,12	25 739	50,42		
<b>LO</b> Miedzigerski .....	1 309	2,33						
<b>DIV</b> dr Queva (UMP) ..	1 704	3,03						
<b>DIV</b> Charlot .....	1 470	2,63						

Le candidat communiste enregistre une forte progression : 4 708 suffrages et 6,63 % sur 1968 ; 3 402 voix et 4,32 % par rapport à 1967. Au second tour le député UDR sortant est réélu avec une faible marge. A Chalons-sur-Marne, ville dont il est maire, le Parti communiste devient le premier parti politique.

4<sup>e</sup> Circonscription : **EPERNAY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 913				60 507			
Votants .....	53 796				50 952			
Exprimés .....	51 762				49 914			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Morillon .....	14 392	27,80			13 339	26,72		
<b>UGSD</b> Guerlet (PS) ..	9 340	18,04			7 877	15,78		
<b>URP</b> Stasi (CDP), réélu .....	26 114	50,45			28 698	57,49		
<b>DIV</b> dr Abillara (UMP)	1 916	3,70						

Le candidat communiste gagne 1 053 suffrages et 1,08 % sur 1968. Les gains du Parti communiste et de la gauche sont particulièrement sensibles dans les grands centres urbains. A Epernay, dont il est maire, l'URP Stasi est battu de plus de 1 000 voix et pour la première fois le candidat communiste arrive en tête dans la Zup. A Sézanne, seconde ville de la circonscription — dont le maire est le suppléant de Stasi — la gauche devient majoritaire.

## 52 - HAUTE-MARNE (2 sièges)

ELUS : Favre, URP-UDR ; Delong, URP-UDR.

SORTANTS : Favre, UDR ; Delong, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	124 982			120 290			120 485		
VOT .....	111 828			96 847			96 933		
EXP .....	98 322			94 996			94 351		
<b>PCF</b> .....	<b>19 790</b>	<b>20,12</b>	<b>15,83</b>	15 294	16,09	12,71	17 748	18,81	14,73
<b>UGSD</b> ...	<b>14 762</b>	<b>15,01</b>	<b>11,81</b>	14 981	15,77	12,45	22 323	23,65	18,52
<b>PSU</b> .....	<b>4 597</b>	<b>4,67</b>	<b>3,67</b>	1 902	2,0	1,58	1 627	1,72	1,35
<b>REF</b> .....	<b>18 534</b>	<b>19,86</b>	<b>15,62</b>	10 058	10,58	8,36	10 920	11,57	9,06
<b>URP</b> .....	<b>38 563</b>	<b>39,22</b>	<b>30,85</b>	52 761	55,54	43,85	36 258	38,42	30,09
<b>DIV</b> .....	<b>1 076</b>	<b>1,09</b>	<b>0,86</b>				5 475	5,80	4,54

Les gains du Parti communiste atteignent dans l'ensemble du département 4 496 suffrages et 4,03 % sur 1968 ; 2 042 voix et 1,31 % par rapport à 1967. Ces chiffres lui permettent de dépasser les 20 % de suffrages exprimés et le placent en tête des partis de gauche.

Par contre, l'influence de la gauche non-communiste — signataire du programme commun mais divisée sur ses candidatures — diminue comparée aux mêmes consultations.

A droite les candidats UDR de la coalition gouvernementale subissent un net recul : 16,32 % de leurs électeurs de 1968 les abandonnent.

1<sup>re</sup> Circonscription : CHAUMONT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	67 944		67 940		65 324			
Votants .....	54 790		56 121		52 937			
Exprimés .....	53 247		55 254		51 846			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Grataroli .....	7 174	13,47			4 741	9,14		
<b>UGSD</b> Genest (RdG) .	8 531	16,02	18 198	32,93	9 894	19,08		
<b>PSU</b> Rondot .....	2 992	5,61			1 902	3,66		
<b>REF</b> Weil .....	14 926	28,03	13 726	24,84	5 864	11,31		
<b>URP</b> Favre (UDR), réélu .....	19 624	36,85	23 330	42,22	29 445	56,79		

Le candidat communiste gagne 2 433 suffrages et 4,33 % sur 1968 ; 1 267 voix et 1,8 % par rapport à 1967. A Chaumont-ville (préfecture) où les électeurs votent traditionnellement à droite, le PCF se renforce et arrive au premier tour en tête de la gauche. Des dissensions au sein de l'UGSD ont accentué sa régression au profit, semble-t-il, du candidat PSU. Au second tour, le candidat radical de gauche s'intercale dans une triangulaire entre le réformateur et l'UDR réélu avec une marge réduite.

2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-DIZIER

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 038		57 041		54 966			
Votants .....	46 276		47 389		43 910			
Exprimés .....	45 075		45 379		43 150			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Cartier .....	12 616	27,98	19 507	42,98	10 553	24,45		
<b>UGSD</b> Chanfrait (PS)	6 231	13,82			5 087	11,78		
<b>PSU</b> Marchand .....	1 605	3,56						
<b>REF</b> Charton .....	4 608	10,22			4 194	9,71		
<b>URP</b> Delong (UDR), réélu .....	18 939	42,01	25 872	57,01	23 316	54,03		
<b>LO</b> Guikouaty .....	1 076	2,38						

*Le candidat communiste, maire de Saint-Dizier, gagne 2 063 suffrages et 3,53 % sur 1968, mais il lui manque au second tour plus de 2 000 voix pour faire le plein des voix obtenues par la gauche au premier tour.*

# picardie

## AISNE - OISE - SOMME



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	938 873			874 866			873 028		
VOT ...	805 038			741 112			747 017		
EXP ...	786 503			727 900			728 970		
PCF ...	220 008	27,97	23,43	187 585	25,76	21,43	200 329	27,47	22,94
UGSD ...	145 931	18,55	15,54	97 895	13,45	11,19	141 120	19,36	16,16
PSU ...	4 533	0,57	0,48	22 644	3,11	2,58	12 201	1,67	1,39
REF ...	118 791	15,10	12,65	45 137	6,20	5,15	87 330	11,98	10,00
URP ...	234 447	29,81	24,97	315 578	43,35	36,07	283 533	38,89	32,47
DIV ...	62 793	7,98	6,69	59 061	8,11	6,75	4 457	0,61	0,51

## 02 - AISNE (5 sièges)

ELUS : Aumont, UGSD-PS ; Lemeur, PCF ; Brugnion, UGSD-PS ; Renard, PCF ; Rossi, REF.

SORTANTS : Sabatier, UDR ; Bricout, UDR ; Brugnion, FGDS ; Catalifaud, UDR ; Rossi, PDM.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	316 525			289 761			290 889		
VOT .....	259 515			241 811			245 801		
EXP .....	254 087			238 258			240 474		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	69 289	27,27	22,60	60 443	25,36	20,85	63 411	26,35	21,78
UGSD ...	56 302	22,15	18,36	30 884	12,96	10,65	35 216	14,66	12,12
PSU .....	2 974	1,17	0,97	7 126	2,98	2,45	4 627	1,92	1,59
REF .....	46 770	18,40	14,77	38 482	16,15	13,27	43 679	18,16	15,01
URP .....	62 448	24,57	20,37	84 938	35,66	29,30	92 975	38,66	31,96
DIV .....	16 304	6,41	5,15	16 385	6,87	5,65	566	0,23	0,19

Avec 69 289 suffrages recueillis dans le département, les gains du Parti communiste se chiffrent à 8 846 voix et 1,9 % sur 1968 et 5 878 suffrages et 0,9 % sur l'année 1967. Le Parti communiste devient ainsi le premier parti politique de l'Aisne. Il gagne dans l'ensemble des municipalités dirigées par les élus communistes, progresse sensiblement dans les villes et communes ouvrières. Les progrès enregistrés en milieu rural proviennent soit des cantons où habitent des salariés agricoles, soit de la région de Château-Thierry où sont recensés de nombreux vigneron. L'influence communiste se maintient en Thiérache avec parfois un léger gain.

Dans l'ensemble du département la gauche est majoritaire avec 128 565 suffrages et 50,6 %, contre 125 522 voix et 49,3 % à la droite, divers compris.

La coalition URP perd 22 490 voix et 11,1 % sur 1968 ; 26 527 suffrages et 14 % sur 1967.

Au second tour les voix qui se portent sur les candidats d'union de la gauche sont supérieures à l'ensemble des voix de gauche du premier tour.

Le Parti socialiste conserve son siège et en gagne un sur l'UDR. Le Parti communiste conquiert deux sièges à l'URP. Un réformateur est réélu.

La coalition des partis au pouvoir perd ainsi les trois sièges qu'elle détenait dans le département de l'Aisne.

1<sup>re</sup> Circonscription : LAON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 953		55 548		52 493		52 485	
Votants .....	47 608		48 299		44 108		42 997	
Exprimés .....	46 669		47 214		43 463		40 792	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Philippot .....	10 291	21,8			9 429	21,6	15 507	38
UGSD Aumont (PS), élu .....	11 513	24,66	25 015	52,98	5 912	13,4		
REF Lesein .....	6 747	14,45			7 513	17,2		
URP Sabatier (UDR), ds .....	17 154	36,75	22 199	47,01	20 609	47,5	25 285	62
DIV dr Le Simon (UMP) .....	964	2,06						

Le candidat communiste gagne 862 suffrages et 0,2 % sur 1968 ; 1 519 voix et 2,3 % sur 1967. Cette circonscription du département est la seule du département où la gauche n'a pas eu la majorité dès le premier tour. Le candidat socialiste élu au second tour, Aumont, est maire-conseiller général de Laon.



2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-QUENTIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 286		71 286		68 987		68 965	
Votants .....	61 535		62 590		57 107		57 242	
Exprimés .....	59 927		60 060		56 277		55 326	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Le Meur (élu) ..	18 710	31,22	31 285	52	17 694	31,4	25 359	45,8
<b>UGSD</b> Margueritte (PS) .....	10 526	17,56			4 257	7,5		
<b>PSU</b> Labrosse .....	1 640	2,7			2 401	4,7		
<b>REF</b> Valentin .....	4 910	8,1			1 924	3,4		
<b>URP</b> Bricout (UDR) ds	12 957	21,62	28 775	48	15 990	28,4	29 967	54,2
<b>DIV dr</b> Blériot (Gaul. dis.) .....	8 349	13,9			14 011	24,1		
<b>DIV dr</b> Michel .....	1 173	3,91						
<b>DIV dr</b> Parizano (UMP)	1 662	2,77						

Le candidat communiste gagne 1 016 suffrages sur 1968 ; 2 231 voix et 1,8 % sur 1967. Le Parti communiste devient le premier parti politique de la circonscription, en particulier à Saint-Quentin.

3<sup>e</sup> Circonscription : VERVINS - HIRSON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 026		48 022		47 483		47 417	
Votants .....	41 097		41 068		40 174		40 823	
Exprimés .....	40 249		39 895		39 437		39 880	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Mahoudeaux ....	8 964	22,2			8 252	20,08		
<b>UGSD</b> Brugnon (PS), réélu .....	15 511	38,5	25 114	62,95	12 117	30,7	21 535	54,2
<b>REF</b> Labois .....	4 434	11			7 677	19,4		
<b>URP</b> Perreau-Pradier (UDR) .....	8 377	20,8	14 781	37,05	11 391	28,8	18 345	45,6
<b>DIV dr</b> Pagni .....	1 939	4,8						
<b>DIV dr</b> Souleyreau (UMP) .....	1 024	2,5						

Le candidat communiste gagne 712 suffrages et 2 % sur 1968 ; perd 1 706 voix et 4,5 % sur 1967. Les gains les plus sensibles sont enregistrés dans les villes ouvrières, en particulier Hirson, Vervins, Saint-Michel. Une exception toutefois à Guise. Il semble que la petite paysannerie ait voté à gauche dans une plus forte proportion qu'aux élections précédentes. Quant aux pertes de l'UDR, elles sont importantes malgré la candidature de l'ancien préfet de l'Aisne Perreau-Pradier.

4<sup>e</sup> Circonscription : LA FERRE - CHAUNY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 399		56 390		53 652			
Votants .....	47 853		48 223		45 294			
Exprimés .....	46 817		46 302		44 426			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Renard, élu ....	13 473	28,75	23 699	51,18	11 374	25,6		
<b>UGSD</b> Brinon (PS) ..	10 255	21,90			8 598	19,3		
<b>PSU</b> Dvornik .....	1 334	2,8			1 903	4,2		
<b>REF</b> Cerf .....	6 060	12,95						
<b>URP</b> Catalifaud (UDR), ds .....	14 502	30,9	22 603	48,81	22 551	50,7		
<b>DIV dr</b> Herbaut (UMP)	1 193	2,54						

Le candidat communiste gagne 2 099 suffrages et 3,1 % sur 1968 ; gagne 446 voix mais perd 0,9 % sur 1967. Devenu au second tour celui de l'union de la gauche, il est élu en recueillant 1 363 voix de plus que le total des voix socialistes et PSU du premier tour.

5<sup>e</sup> Circonscription : SOISSONS - CHATEAU-THIERRY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 226		73 221		67 236		67 834	
Votants .....	61 422		61 757		55 128		52 888	
Exprimés .....	60 425		60 374		54 655		50 150	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lemret .....	17 851	29,54	26 181	43,36	13 694	24,9	16 433	32,76
<b>UGSD</b> Donsimoni (PS)	8 497	14,06						
<b>PSU</b> .....					2 822			
<b>REF</b> Rossi, réélu ....	24 619	40,9	34 193	56,63	21 368	38,9	33 717	67,23
<b>URP</b> Ledée (UDR) ..	9 458	15,65			14 397	26,3		
<b>DIV dr</b> .....					1 953	4		
<b>DIV dr</b> .....					421	0,8		

Le candidat communiste gagne 4 157 suffrages et 4,6 % sur 1968 ; 3 418 voix et 3,39 % sur 1967. Le gain du Parti communiste est d'autant plus important qu'il n'y avait pas de candidat socialiste en 1967 et 1968. Cette progression se mesure aussi bien dans les villes ouvrières qu'à la campagne. A noter que le député sortant réformateur a bénéficié, dès le premier tour, des voix UDR. Il perd au deuxième tour près de 11 % sur 1968 malgré 10 000 suffrages exprimés supplémentaires.

## 60 - OISE (5 sièges)

ELUS : Dassault, URP-UDR ; Nessler, URP-UDR ; Hersant, URP-CDP ; Quantier, URP-UDR ; Bénard, URP-UDR.

SORTANTS : Dassault, UDR ; Nessler, UDR ; Hersant, non inscrit ; Quantier, UDR ; Bénard, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS. ....	315 872			287 170			288 030		
VOT ..... EXP .....	268 290			241 077			242 099		
	261 979			235 850			235 924		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	60 391	23,05	19,12	53 784	22,80	18,73	55 960	23,71	19,42
UGSD ...	56 617	21,61	17,93	28 722	12,17	10,0	53 048	22,48	18,41
PSU .....				8 621	3,65	3,0	2 511	1,06	0,87
REF .....	24 618	9,39	7,79	6 655	2,82	2,31	29 809	12,63	10,34
URP .....	98 703	37,66	31,25	118 764	50,35	41,35	91 283	38,69	31,69
DIV .....	21 650	8,26	6,85	19 304	8,18	6,72	3 313	1,40	1,15

Les gains du Parti communiste, sur le plan départemental, atteignent 6 607 suffrages et 0,25 % des exprimés sur 1968. Par rapport à 1967 la progression se chiffre à 4 431 voix mais il perd très légèrement en pourcentage (0,6 %). Avec 23,05 % des suffrages exprimés contre 22,80 % en 1968, il est dans l'Oise le premier parti de gauche. Le résultat d'ensemble se retrouve au niveau des circonscriptions puisque quatre de ses candidats arrivent en tête de la gauche au premier tour de scrutin.

Les progrès réalisés par le Parti socialiste et les Radicaux de gauche sont encore plus perceptibles. Les chiffres sont cependant difficilement comparables avec ceux de 1968 et 1967 en raison du problème Hersant. L'industriel de la presse (ex FGDS) avait bénéficié, lors des précédentes élections, de l'attitude ambiguë de la FGDS. Celle-ci lui apportait son soutien alors qu'il proclamait en même temps son attachement au gaullisme. L'investiture URP reçue par Hersant et la présence d'un candidat socialiste ont cette fois levés l'équivoque.

L'ensemble de la gauche obtient au premier tour 44,66 % des suffrages, alors que l'URP n'en rassemble que 37,66 %, soit pour cette dernière une perte en pourcentage sur 1967.

Au second tour, le report des voix sur ses candidats uniques (4 PCF, 1 PS) est légèrement supérieur au total des suffrages du premier tour.

Pour la première fois depuis 1958 les 5 députés UDR ou leurs alliés sont mis en ballottage général, y compris l'industriel Dassault.

1<sup>re</sup> Circonscription : BEAUVAIS-NORD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 519		58 448		53 440			
Votants .....	50 945		50 648		45 939			
Exprimés .....	49 835		49 271		44 451			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Le Moustarder .	8 736	17,52			7 856	17,67		
UGSD Amsallem (PS)	11 142	22,35	21 457	43,55	8 725	19,63		
REF Lelièvre .....	5 033	10,09						
URP Dassault (UDR), réélu .....	24 071	48,30	27 814	56,45	27 870	62,69		
DIV dr Lemaire (UMP)	853	1,71						

Le candidat communiste gagne 880 suffrages sur 1968. Pour la première fois depuis 1958 le député sortant UDR Dassault est mis en ballottage.

2<sup>e</sup> Circonscription : **COMPIEGNE - NOYON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 158		62 546		57 079		57 062	
Votants .....	51 955		52 062		47 273		45 528	
Exprimés .....	50 606		49 100		46 474		44 784	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lapraye .....	10 535	20,82	22 730	46,29	10 401	22,38	13 694	30,57
<b>UGSD</b> Florian (PS) ..	10 003	19,77			5 738	12,34		
<b>PSU</b> .....					1 162	2,50		
<b>REF</b> Legendre .....	4 975	9,81			6 655	14,31	6 651	14,85
<b>URP</b> Nessler (UDR), réélu .....	13 172	26,03	26 370	53,71	22 518	48,45	24 439	50,57
<b>DIV dr</b> Barette .....	9 016	17,81						
<b>DIV dr</b> Pauquet .....	1 153	2,27						
<b>DIV dr</b> Remteaux (UMP) .....	1 392	2,75						
<b>DIV</b> Dusanter .....	359	0,7						

Le candidat communiste gagne 134 suffrages sur 1968 mais perd 1,56 %. Au second tour, devenu candidat unique de la gauche, il recueille 46,29 % des suffrages, soit 2 192 voix de plus que le total des partis de gauche au premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : **CLERMONT - CREPY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	59 806		59 526		54 045		54 069	
Votants .....	51 234		51 316		45 571		44 919	
Exprimés .....	49 817		49 320		44 806		44 339	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Maillet .....	12 871	25,83	22 786	46,20	11 370	25,37	12 888	29,06
<b>UGSD</b> Ville (PS) .....	11 340	22,76						
<b>PSU</b> .....					2 931	6,50		
<b>URP</b> Hersant (CDP) réélu .....	23 948	48,07	26 534	53,80				
<b>UDR</b> .....					13 844	30,89	18 014	33,86
<b>DIV</b> .....					16 661	37,20	16 437	37,07
<b>DIV dr</b> Le Hir (FN) ..	1 658	3,32						

Le candidat communiste gagne 1 501 suffrages et 0,46 % sur 1968. L'industriel de la presse Hersant, ex FGDS, ex non inscrit, est mis en ballottage bien qu'il soit le candidat unique de l'UDR, des centristes et des réformateurs.

4<sup>e</sup> Circonscription : CREIL - SENLIS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	81 708		81 650		73 385		73 361	
Votants .....	68 159		68 422		60 093		57 301	
Exprimés .....	66 748		65 233		58 908		55 042	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Bambier .....	17 608	26,38	31 978	49,02	16 026	27,20	22 100	40,15
UGSD Anciant (PS) .	15 462	23,16			7 875	13,36		
PSU .....					2 921	4,95		
REF Graziani .....	6 945	10,40						
URP Quentier (UDR), réélu .....	19 515	29,23	33 255	50,98	29 443	49,98	32 942	59,84
LO Petit .....	1 838	2,75						
DIV dr Cazier (FN) ..	1 056	1,58			2 643	4,48		
DIV dr Isbert .....	1 574	2,36						
DIV dr Goemare (UMP)	2 750	4,12						

Le candidat communiste gagne 1 582 suffrages sur 1968 mais perd 0,82 %. La gauche dans son ensemble enregistre un gain de 9 169 voix et 8,68 % sur 1968. Au second tour, le report des voix socialistes sur le candidat communiste devenu celui de toute la gauche s'effectue de manière insuffisante à Creil et dans sa région ; c'est une des raisons de l'élection du candidat réactionnaire.

5<sup>e</sup> Circonscription : BEAUVAIS-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 681		53 651		49 193			
Votants .....	45 997		45 725		42 201			
Exprimés .....	44 973		43 539		41 211			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Sylla .....	10 641	23,66	19 445	44,66	8 131	19,07		
UGSD Bracque (RdG)	8 670	19,28			6 384	15,50		
PSU .....					1 607	3,90		
REF Gorin .....	7 665	17,04						
URP Bénard (UDR), réélu .....	17 997	40,01	24 094	55,34	25 089	60,90		

Le candidat communiste gagne 2 510 suffrages et 4,59 % sur 1968 ; 1 355 voix et 0,87 % par rapport à 1967. Au second tour le candidat communiste, devenu celui de la gauche, réunit 44,66 % des suffrages face au député UDR sortant, président du Conseil général de l'Oise depuis 1947.

## 80 - SOMME (5 sièges)

ELUS : Lamps, PCF ; Massoubre, URP-UDR ; Bignon, URP-UDR ; Lejeune, soutien Réf. ; Audinot, URP-UDR.

SORTANTS : Lamps, PCF ; Massoubre, UDR ; Bignon, UDR ; Lejeune, FGDS ; Luciani, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	316 647			297 812			297 551		
VOT .....	276 685			257 867			259 429		
EXP .....	270 437			253 792			252 572		
PCF .....	90 328	33,40	28,54	73 358	28,90	24,62	80 958	32,05	27,19
UGSD ...	33 012	12,20	10,42	38 289	15,08	12,85	52 856	20,92	17,75
PSU .....	1 559	0,57	0,49	6 897	2,71	2,31	5 063	2,00	1,70
REF .....	47 403	17,52	14,97				18 842	5,48	4,64
URP .....	73 296	27,10	23,14	111 876	44,08	37,55	99 275	39,30	33,34
DIV .....	24 839	9,18	7,84	23 372	9,20	7,84	578	0,22	0,19

A l'issue de ces élections, le Parti communiste devient avec 33,4 % des suffrages exprimés la première force politique du département. Les gains obtenus se chiffrent à 16 970 suffrages et 4,50 % sur 1968, 9 370 voix et 1,35 % par rapport à 1967. Cette progression est générale, que les circonscriptions soient ouvrières ou rurales ; une exception cependant dans la troisième, Ault-Poix. Elle est particulièrement sensible à Amiens, ville où le maire et député sortant communiste gagne 4 388 voix et 5,2 % sur 1968, atteignant ainsi 43 % des suffrages exprimés.

Le Parti socialiste obtient 12,2 % des voix contre 15,1 % en 1968 et 20,9 % en 1967. Il progresse dans quatre circonscriptions. Par contre le candidat socialiste d'Abbeville présenté contre Max Lejeune — député sortant FGDS exclu du Parti socialiste — ne parvient à garder qu'un quart des électeurs socialistes.

Les représentants de l'URP, dont trois députés sortants, perdent 38 580 suffrages et 16,98 % sur 1968, 25 979 voix et 12,2 % sur 1967. Avec 27 % des suffrages contre 44 % en 1968, l'UDR arrive désormais loin derrière le Parti communiste.

Au second tour le total des voix de gauche recueilli par les cinq candidats communistes devenus candidats d'union s'élève à 47,49 %, alors qu'il était de 46,5 % au premier tour.

Il faut souligner l'attitude de Max Lejeune qui en contre-partie du soutien UDR a mené une vive campagne contre les candidats de la gauche.

La loi électorale fait que la gauche avec 125 000 voix n'est représentée que par un seul député alors que l'UDR avec 73 000 suffrages a trois élus à l'Assemblée nationale.

1<sup>re</sup> Circonscription : AMIENS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	81 402		80 401		73 956		73 953	
Votants .....	69 063		69 443		62 194		61 769	
Exprimés .....	67 585		66 813		61 267		53 736	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Lamps, réélu ...	30 179	44,60	36 220	55,10	22 512	36,70	30 097	50,40
UGSD Trouillet ....	4 638	6,90			3 738	6,10		
PSU Letifi .....	1 559	2,30			1 566	2,60		
REF Bacrot .....	5 236	7,75						
URP Moularde (UDR)	10 212	15,1			17 309	28,20	29 639	49,60
LO Rotman .....	373	0,55						
DIV Vast (Soc. Ind.) .	12 567	18,60	29 993	44,90	16 142	15,10		
DIV dr Mignot (UMP)	2 821	4,20						

Le candidat communiste — député sortant et maire d'Amiens — gagne 7 667 voix et 7,9 % sur 1968 et atteint 44,60 % des suffrages. Au second tour il distance, avec le score jamais atteint de 55,10 %, l'ancien maire d'Amiens « socialiste indépendant » soutenu par l'UDR.

2<sup>e</sup> Circonscription : MONTDIDIER

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 044		56 965		53 125			
Votants .....	49 884		50 575		46 021			
Exprimés .....	48 803		48 676		45 040			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Lemoine .....	13 703	28,00	22 758	46,75	10 761	23,90		
UGSD Fleury (PS) ..	9 463	19,40			7 256	16,10		
PSU .....					1 631	3,60		
REF Prévost .....	6 487	13,30						
URP Massoubre (UDR), réélu .....	17 171	35,20	25 918	53,25	25 392	56,40		
DIV Amson (Gaul. dis.) .....	742	1,50						
DIV dr De Sooner (UMP) .....	1 237	2,50						

Le candidat communiste gagne 2 942 suffrages et 4,10 % sur 1968 ; 1 917 voix et 1,6 % sur 1967.

3<sup>e</sup> Circonscription : **AULT - POIX**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 405		60 387		56 926		56 924	
Votants .....	54 234		55 192		50 476		51 508	
Exprimés .....	53 020		53 429		49 690		49 857	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Couillet .....	19 371	36,50	26 274	49,20	18 719	37,70	23 387	46,90
<b>UGSD</b> Delignières (PS) .....	6 242	11,90			3 949	8,00		
<b>REF</b> Bouly .....	5 950	11,20						
<b>URP</b> Bignon (UDR), réélu .....	20 448	38,50	27 155	50,80	19 792	39,80	26 470	53,10
<b>DIV</b> dr Van Autrise (UMP) .....	1 009	1,90			7 230	14,50		

Au premier tour le candidat communiste gagne 652 suffrages sur 1968 mais perd 1,20 %. Au second tour, devenu candidat unique de la gauche, il lui manque 881 voix pour l'emporter sur le député sortant UDR.

4<sup>e</sup> Circonscription : **ABBEVILLE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 456		56 425		54 690		54 680	
Votants .....	49 856		49 090		48 123		48 518	
Exprimés .....	48 736		45 830		47 461		47 781	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bécard .....	11 848	24,30	15 304	34,50	8 185	17,20		
<b>UGSD</b> Menga (PS) ..	4 290	8,80			16 911	35,60	25 515	53,40
<b>PSU</b> .....					848	1,80		
<b>REF</b> Lejeune, réélu ..	21 921	45,00	30 026	65,50				
<b>URP</b> Ravennes (UDR)	10 677	21,90			21 517	45,30	22 266	46,60

Le candidat communiste gagne 3 663 suffrages et 7,10 % sur 1968 ; 1 521 voix et 2,15 % sur 1967. Au second tour l'UDR se retire afin d'assurer la réélection de Max Lejeune, adversaire de l'union de la gauche exclu du Parti socialiste et qui bénéficie du soutien des réformateurs.



5<sup>e</sup> Circonscription : PERONNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 247		61 229		59 231			
Votants .....	53 665		54 318		51 451			
Exprimés .....	52 293		52 084		50 334			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Goubet .....	15 227	29,10	24 809	47,60	13 181	26,20		
<b>UGSD</b> Thorelle (PS) .	8 379	16,00			6 435	12,80		
<b>PSU</b> .....					2 852	5,70		
<b>REF</b> Daudre .....	7 809	14,90						
<b>URP</b> Audinot (UDR), élu .....	14 788	28,30	27 275	52,40	27 866	55,40		
<b>DIV</b> Giraud (Rad. Ind.)	529	1,00						
<b>DIV</b> Oliver (Gaul. Dis.)	4 863	9,30						
<b>DIV</b> dr Gotrand (UMP)	698	1,30						

Le candidat communiste gagne 2 046 suffrages et 2,90 % sur 1968 ; 1 418 voix et 1,8 % sur 1967. Il arrive au premier tour en tête de tous les candidats.

# haute-normandie

## EURE - SEINE-MARITIME



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	901 927			841 016			842 618		
VOT ...	747 289			689 266			690 397		
EXP ...	730 045			676 748			673 224		
PCF ...	187 789	25,71	20,93	166 797	24,64	19,83	184 073	27,34	21,84
UGSD .	122 756	16,81	13,68	81 607	12,05	9,70	102 448	15,21	12,26
PSU ...	21 286	2,91	2,36	38 537	5,69	4,58	29 297	4,35	3,50
REF ...	127 057	17,40	14,16	73 408	10,84	8,72	77 803	11,55	9,31
URP ...	243 705	33,38	27,02	309 315	45,70	36,78	259 100	38,48	31,02
DIV ...	27 452	3,76	3,04	7 074	1,04	0,84	27 575	4,09	3,30

## 27 - EURE (4 sièges)

ELUS : de Broglie, URP-RI ; Michel, UGSD ; Montagne, REF ; Tomasini, URP-UDR.  
 SORTANTS : de Broglie, RI ; Lainé, RI ; Delahaye, UDR ; Tomasini, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	237 607			215 946			216 447		
VOT .....	199 500			180 111			180 231		
EXP .....	194 654			176 581			175 798		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	37 958	19,50	15,97	30 258	17,14	14,01	31 092	17,68	14,56
UGSD ...	32 876	16,88	13,83	22 203	12,63	10,32	25 566	14,54	11,97
PSU .....	5 920	3,04	2,49	15 391	8,69	7,12	10 599	6,02	4,96
REF .....	35 305	18,13	14,85	18 791	10,64	8,70	29 980	17,05	14,04
URP .....	76 645	39,37	32,25	89 828	50,87	41,59	76 699	43,62	35,92
DIV .....	5 950	3,05	2,50				1 862	1,05	0,87

Les résultats du Parti communiste sur le plan départemental sont en progression tant en voix qu'en pourcentage sur les deux précédentes élections législatives. Ses candidats passent de 30 258 voix et 17,14 % en 1968 à 37 958 suffrages et 19,50 %, soit un gain de 7 700 exprimés et 2,36 %. Par rapport à 1967 les progrès atteignent 1,82 %.

Les gains sont surtout obtenus dans les localités et quartiers ouvriers mais aussi dans des communes rurales, où ils atteignent souvent des pourcentages importants. Ainsi le Parti communiste améliore ses positions dans trois circonscriptions sur quatre et trois de ses représentants arrivent en tête de la gauche dans le département.

Par ailleurs, le Parti socialiste gagne 10 573 suffrages et 4,25 % sur 1968 mais ses progrès sont limités aux 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> circonscriptions.

Notons l'effondrement du PSU et l'apparition de candidats gauchistes qui ont stérilisé un certain nombre de voix.

A droite, la coalition gouvernementale subit un net recul : 13 183 voix et 11,50 % par rapport à 1968. Les circonscriptions de Bernay (— 18,3 %) et les Andelys, où Tomasini perd 14,85 %, sont les plus touchées.

Parallèlement les réformateurs accroissent leur influence de 16 514 suffrages et 7,49 % des exprimés.

Il faut souligner que pour la première fois les quatre circonscriptions sont en ballottage.

Au second tour, dans trois circonscriptions le représentant communiste devient candidat d'union. Dans l'ensemble la gauche améliore ses positions du premier tour bien que la réaction ait tout fait pour éviter l'élection d'un candidat du programme commun. A Louviers, par exemple, les plus hautes instances sont intervenues pour obtenir le retrait des deux candidats gouvernementaux dont le député sortant UDR au profit du réformateur.

Toutefois un député socialiste est élu dans la circonscription la plus réactionnaire au cours d'une triangulaire qui l'opposait à un UDR et un réformateur.

1<sup>re</sup> Circonscription : **EVREUX**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	72 029		72 028		63 553			
Votants .....	59 482		59 029		52 674			
Exprimés .....	58 183		56 257		51 998			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Plaisance .....	12 592	21,64	24 439	43,44	8 971	17,2		
<b>UGSD</b> Schiffmacher (PS) .....	10 930	18,68			7 680	14,7		
<b>PSU</b> Vasseur .....	1 659	2,85			2 870	5,5		
<b>REF</b> Desnos .....	7 168	14,58			5 936	11,4		
<b>URP</b> de Broglie (RI), réélu .....	23 568	40,51	31 818	56,56	26 541	51,04		
<b>LC</b> Recours .....	947	1,63						
<b>DIV</b> Prévost .....	1 314	2,25						
<b>DIV</b> Lecoadou .....	5							

Le candidat communiste maire-adjoint d'Evreux gagne dans la circonscription 3 621 suffrages et 4,40 % sur 1968 ; 4 544 voix et 6,10 % par rapport à 1967. A Evreux même, municipalité d'union démocratique dirigée par un maire socialiste, les gains s'élevèrent à 1 323 voix alors que le représentant du Parti socialiste, également maire-adjoint progresse de 1 100 suffrages dans le même temps.

2<sup>e</sup> Circonscription : **BERNAY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	50 355		50 553		47 762			
Votants .....	41 372		41 580		38 521			
Exprimés .....	40 084		40 845		37 438			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Saint-Thaurin ..	5 896	14,4			4 552	12,1		
<b>UGSD</b> Michel (PS) élu	7 436	18,58	15 160	37,11	7 612	20,3		
<b>PSU</b> Cueilville .....	1 810	4,52			3 419	9,1		
<b>REF</b> Couraye du Parc	8 800	21,95	10 886	25,63				
<b>URP</b> Beauvais (UDR) .	8 416	20,99	14 799	36,24	21 855	58,3		
<b>RI</b> de Milleville .....	7 726	19,28						

Le candidat communiste gagne 1 344 voix et 2,55 % sur 1968. Au second tour le représentant du Parti socialiste, devenu celui de la gauche, devance dans une triangulaire les candidats UDR et réformateur. Avec 37,11 % il totalise 1 828 voix et 4,13 % de plus que le total des suffrages communistes et socialistes du premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : LOUVIERS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 056		56 913		51 791		51 732	
Votants .....	47 910		48 328		43 283		44 016	
Exprimés .....	46 833		45 969		42 651		38 326	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Clouet .....	9 585	20,03	19 419	42,24	9 382	22,02	15 745	41,08
<b>UGSD</b> Doucet (PS) ..	8 211	17,53						
<b>PSU</b> Wargny .....	1 145	2,44			6 338	14,8		
<b>REF</b> Montagne, élu ..	12 904	27,55	25 490	55,45	12 885	30,14		
<b>URP</b> Delahaye (UDR)								
ds .....	10 670	22,78	1 060	2,31	14 066	32,9	22 581	58,9
<b>RI</b> Schneider .....	3 148	8,64						
<b>LC</b> Cotentin .....	1 170	2,49						

Le candidat communiste avec 20,03 % des exprimés gagne 203 suffrages sur 1968 mais perd 1,99 %. Au second tour les plus hautes instances gouvernementales sont intervenues pour obtenir le retrait du député sortant UDR qui pourtant, avec les voix de son allié giscardien, arrivait avant le réformateur. Ce dernier est élu mais le candidat communiste totalise 42,24 % des exprimés, soit 1 623 suffrages et 4,44 % de plus que les voix communistes et socialistes du premier tour.

4<sup>e</sup> Circonscription : LES ANDELYS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 167		58 205		52 840			
Votants .....	50 736		49 744		45 633			
Exprimés .....	49 554		48 715		44 494			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Larmanou .....	9 885	19,95	17 575	36,08	7 353	16,5		
<b>UGSD</b> Dore (PS) ....	6 299	12,71			7 011	15,7		
<b>PSU</b> Goudeau .....	1 306	2,63			2 764	6,2		
<b>REF</b> Burette .....	6 433	12,98	5 800	11,90				
<b>URP</b> Tomasini (UDR)								
réélu .....	23 117	46,55	25 340	52,02	27 366	61,50		
<b>LC</b> Houdet .....	1 179	2,37						
<b>DIV</b> Carlier .....	572	1,15						
<b>DIV</b> dr Surgeon (FN) .	763	1,53						

Le candidat communiste gagne 2 532 suffrages et 3,45 % sur 1968 ; 2 322 voix et 3,05 % par rapport à 1967. L'ancien secrétaire général de l'UDR, Tomasini, député sortant mis en ballottage, sort affaibli de la confrontation devenue triangulaire au second tour.

## 76 - SEINE-MARITIME (10 sièges)

ELUS : Lecanuet, REF ; Larue, UGSD-PS ; Leroy, PCF ; Martin, REF ; Bettencourt, URP-RI ; Georges, URP-UDR ; Duroméa, PCF ; Fosse, URP-UDR ; Offroy, URP-UDR ; Delattre, URP-UDR.

SORTANTS : Dusseaulx, UDR ; Larue, FGDS ; Leroy, PCF ; de Sarnez, UDR ; Duroméa, PCF ; Offroy, UDR ; Bettencourt, RI ; Georges, UDR ; Fossé, UDR ; Delattre, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	659 882			625 070			626 171		
VOT .....	547 789			509 155			510 166		
EXP .....	535 391			500 167			497 424		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	149 831	27,98	22,72	136 539	27,29	21,84	145 907	29,33	23,47
<b>UGSD</b> ...	89 880	16,78	13,63	59 304	11,85	9,48	76 882	15,45	12,36
<b>PSU</b> .....	15 366	2,87	2,33	23 146	4,62	3,70	18 698	3,75	3,00
<b>REF</b> .....	91 752	17,13	13,92	54 617	10,91	8,73	47 828	9,61	7,69
<b>URP</b> .....	167 060	31,20	25,34	219 487	44,88	35,11	182 401	36,66	29,34
<b>DIV</b> .....	21 502	4,01	3,23	7 074	1,41	1,13	25 713	5,16	4,13

Les candidats communistes ont recueilli au premier tour de scrutin près de 150 000 voix, soit 27,98 % des suffrages exprimés, chiffre le plus élevé que le PCF ait jamais atteint en Seine-Maritime. Les gains par rapport à 1968 s'élèvent à 13 292 voix et 0,69 %. André Duroméa, maire du Havre, est réélu dès le premier tour.

De son côté le Parti socialiste totalise 89 880 voix et 16,78 %. Ce sont donc 239 711 électeurs soit 44,76 % qui se sont prononcés dès le premier tour pour les candidats se réclamant du programme commun de gouvernement.

Ajoutons que le PSU et les groupes gauchistes qui avaient mené l'essentiel de la campagne contre le programme commun recueillent 2,87 % et 1,43 %.

Le recul de l'UDR et de ses alliés se traduit par la mise en ballottage de tous ses candidats, y compris le ministre Bettencourt dans la cinquième circonscription. Ils perdent au total 52 427 suffrages et 13,68 % sur 1968 ; 15 341 voix et 5,46 % par rapport à 1967.

Au second tour, il manque aux représentants de la droite (UDR, RI et Réf.) 10 735 voix et 0,58 % sur le total du premier tour. Par contre la gauche unie totalise 2 743 suffrages et 2,06 % de plus que l'ensemble des voix communistes, socialistes et PSU du premier tour.

On mesure ici l'ampleur de l'injustice électorale : 47,48 % des électeurs qui se sont exprimés pour les candidats du programme commun en Seine-Maritime ne sont représentés à l'Assemblée nationale que par trois députés sur les dix sièges du département. Il faut souligner que les réformateurs Lecanuet et Martin étaient, au second tour, les candidats de toute la droite.

1<sup>re</sup> Circonscription : **ROUEN II, IV, V - DARNETAL**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 741		63 737		62 364		62 364	
Votants .....	51 735		50 749		48 397		45 418	
Exprimés .....	50 744		48 111		47 777		42 596	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Blot .....	9 818	19,34	18 207	37,84	11 401	23,85	15 973	37,5
<b>UGSD</b> Bare (PS) ....	5 539	10,91						
<b>PSU</b> Cahier .....	1 877	3,69			4 168	8,72		
<b>REF</b> Lecanuet, élu ..	18 431	36,32	29 904	62,16	12 499	26,16		
<b>URP</b> Dusseaulx (UDR), ds .....	12 288	24,21			19 709	41,25	26 623	62,5
<b>LC</b> Letuve .....	743	1,46						
<b>DIV</b> Leroy .....	846	1,65						
<b>DIV dr</b> Lefebvre (FN)	552	1,08						
<b>DIV dr</b> Des Cotes (UMP) .....	650	1,28						

Le candidat communiste perd en voix et pourcentage sur 1968 et 1967, mais totalise néanmoins 19,34 % des suffrages exprimés. Dans cette circonscription, Roger Dusseaulx, ancien ministre député UDR sortant, perd 7 421 voix au premier tour sur 1968 pour 50 744 exprimés (47 777 en 1968). Jean Lecanuet, maire de Rouen, malgré le soutien marqué de la télévision, de la radio, de la presse locale (y compris de la presse faisant traditionnellement campagne pour l'UDR) ne recueille que 36,32 %. Au second tour le candidat communiste, devenu celui de toute la gauche, rassemble 18 207 voix, soit 37,84 %. Ce résultat dépasse largement le total des voix de gauche du premier tour. A droite au contraire, et malgré le soutien de toutes les forces réactionnaires, Lecanuet n'obtient que 62,16 % des suffrages, perdant 1 661 voix sur l'ensemble des voix de droite entre les deux tours.

2<sup>e</sup> Circonscription : **ELBEUF**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 377		76 366		68 778		68 748	
Votants .....	64 051		62 800		56 137		53 509	
Exprimés .....	62 678		60 740		55 230		52 696	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Levillain .....	16 966	27,06			14 646	26,52		
<b>UGSD</b> Larue (PS), réélu .....	22 419	35,76	40 359	66,44	19 368	35,07	32 671	61,99
<b>PSU</b> Canaple .....	1 810	2,88			2 034	3,68		
<b>REF</b> Alliaud .....	6 334	10,10						
<b>URP</b> Chevrier (UDR) .	13 769	21,96	20 381	33,56	19 182	34,73	20 025	38,10
<b>LO</b> Gabet .....	1 380	2,20						

Le candidat communiste gagne 2 320 suffrages et 0,54 % sur 1968 ; il dépasse légèrement en voix les résultats de 1967. Cette progression est particulièrement sensible dans le canton d'Elbeuf où sont installées de grandes entreprises notamment Renault. Quant aux gains du Parti socialiste, ils atteignent 3 000 voix et 0,70 %. Son représentant est largement réélu au second tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : **ROUEN I, III, VI - SOTTEVILLE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	67 158		67 116		67 348		67 334	
Votants .....	54 357		53 951		53 546		51 798	
Exprimés .....	53 234		51 370		52 744		50 156	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Leroy, réélu ....	19 103	35,88	27 420	53,37	19 843	37,62	25 463	50,76
UGSD Chevalier (PS)	7 753	14,56			4 218	7,99		
PSU Bourguignon ...	1 937	3,63			2 897	5,49		
REF Huguerre .....	9 726	18,27			4 299	8,15		
URP Danet (RI) ....	14 028	26,34	23 950	46,62	14 413	40,73	24 693	49,23
LC Filoche .....	687	1,29						
DIV .....					7 074	13,41		

Au premier tour, le député sortant communiste recueille 19 103 suffrages, soit 35,88 % des exprimés. Il ne retrouve pas cependant son pourcentage de 1968 (37,62 %). Au second tour, les électeurs lui renouvellent leur confiance avec 3 500 voix d'avance sur le candidat gouvernemental alors que l'écart était de 800 voix seulement en 1968. Toutefois le regroupement des voix de gauche n'est que partiel, alors que l'UDR retrouve 278 suffrages de plus que la totalité des voix de droite du premier tour.

4<sup>e</sup> Circonscription : **CLERES - PAVILLY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 660		73 639		66 787		66 684	
Votants .....	60 995		61 343		54 313		52 833	
Exprimés .....	59 295		59 568		53 246		50 779	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Privat .....	18 646	31,44	27 427	46,04	18 476	34,69	23 499	46,27
UGSD Massion (PS) .	6 498	10,95			3 529	6,62		
PSU Duval .....	2 062	3,47			2 015	3,78		
REF Martin, élu ....	13 344	22,50	32 141	53,96	7 388	13,87		
URP De Sarnez (UDR), ds .....	9 553	16,11			15 186	28,52	27 280	53,72
RI Belpomme .....	7 270	12,26			6 652	12,49		
LO Bodin .....	1 412	2,38						
OCI Dupont .....	510	0,86						

Le candidat communiste gagne en voix sur 1967 et 1968. L'apport de 7 000 nouveaux électeurs notamment à Mont-Saint-Aignan a été déterminant au second tour. Si le représentant du Parti communiste, devenu celui de la gauche, dépasse de 273 voix le total des voix de gauche du premier tour, le candidat réformateur gagne 1 974 suffrages sur l'ensemble des voix de droite. L'écart en sa faveur est plus important à Mont-Saint-Aignan, alors que dans le reste de la circonscription et surtout dans les localités ouvrières la gauche est majoritaire.



5<sup>e</sup> Circonscription : **FECAMP**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	68 295		68 274		64 435			
Votants .....	57 088		55 171		52 849			
Exprimés .....	55 785		52 768		51 240			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Malandain .....	11 240	20,14	20 830	39,47	12 172	23,75		
<b>UGSD</b> Beregovoy (PS)	7 133	12,78						
<b>PSU</b> Roussel .....	2 873	5,15			6 219	12,14		
<b>REF</b> Salin .....	5 738	10,28						
<b>URP</b> Bettencourt (RI), réélu .....	27 837	49,90	31 938	60,53	32 849	64,10		
<b>LC</b> Quillaud .....	964	1,72						

Le candidat communiste enregistre des progrès intéressants dans les villes ouvrières de Bolbec, Fécamp et Lillebonne. Les gains proviennent d'un électeurat nouvellement prolétarisé, composé d'anciens travailleurs des campagnes qui rejoignent quotidiennement les industries de la Basse-Seine.

6<sup>e</sup> Circonscription : **LE HAVRE I, II, V, VI, VII**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	84 114		84 106		81 547			
Votants .....	69 050		67 574		66 521			
Exprimés .....	67 588		64 545		65 714			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Colliard .....	18 572	27,47	28 506	44,16	16 794	25,55		
<b>UGSD</b> Peyratout (PS)	7 980	11,80			4 599	6,99		
<b>PSU</b> Reguer .....	2 003	2,96			3 619	5,50		
<b>REF</b> Olivier .....	8 331	12,32			7 797	11,86		
<b>URP</b> Georges (UDR), réélu .....	19 456	28,78	36 039	55,84	32 905	55,07		
<b>LC</b> Chatillon .....	992	1,46						
<b>DIV</b> Dubosc (CNI) ...	8 231	12,17						
<b>DIV</b> Fontaine (FN) ..	1 050	1,55						
<b>DIV</b> dr Povie .....	973	1,43						

Le candidat communiste gagne 1 778 suffrages et 1,92 % sur 1968. Devenu au second tour le représentant unique de la gauche, il atteint pour la première fois 44 % des suffrages exprimés.

7<sup>e</sup> Circonscription : **LE HAVRE III, IV**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 748				59 253		59 251	
Votants .....	54 519				48 403		44 516	
Exprimés .....	53 279				47 678		43 320	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Duroméa, réélu .	28 528	53,55			23 367	49,01	26 094	60,24
<b>UGSD</b> Rube (PS) ....	5 424	10,18			3 492	7,33		
<b>PSU</b> Defrene .....	2 128	3,97			2 194	4,60		
<b>REF</b> Bourle .....	4 128	7,74			4 266	8,94		
<b>URP</b> Rabaste (RI) ..	10 992	20,63			14 359	30,11	17 226	39,76
<b>LC</b> Pasquet .....	557	1,04						
<b>DIV</b> Leperf .....	862	1,62						
<b>DIV</b> dr Cadiou (FN) .	660	1,23						

Le député sortant communiste André Duroméa, maire du Havre, est réélu dès le premier tour avec 53,55 % des suffrages exprimés, soit 5 160 voix et 4,54 % de plus qu'en 1968. Parallèlement, l'UDR passe de 30,11 % en 1968 à 20,63 % en 1973. Malgré le nombre de candidats — qui aurait pu être un handicap puisque sur les huit candidats en présence, un socialiste et un PSU briguaient les suffrages des électeurs — on constate un progrès général de la gauche. Communistes, socialistes et PSU totalisent 67,70 % des voix contre 60,94 % en 1968 et 65,63 % en 1967.

8<sup>e</sup> Circonscription : **YVETOT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	51 898		51 885		50 363			
Votants .....	44 335		43 188		42 741			
Exprimés .....	43 247		41 463		41 811			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Menet .....	6 612	15,28			5 026	12,02		
<b>UGSD</b> Bobée (RdG)..	9 717	22,46	17 462	42,11	7 285	17,42		
<b>REF</b> Poimbeuf .....	6 429	14,86			5 183	12,39		
<b>URP</b> Fossé (UDR), réélu .....	20 489	47,37	24 001	57,89	24 317	58,15		

Le candidat communiste gagne 1 586 suffrages et 3,2 % sur 1968. Il dépasse en voix le résultat de 1967. Au second tour le candidat d'union (socialiste) obtient 2 466 voix et 6,68 % de plus que le total des suffrages de gauche au premier tour. A noter que le représentant UDR ne recueille qu'une partie des électeurs réformateurs.

9<sup>e</sup> Circonscription : **DIEPPE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 131		60 119		56 707		56 707	
Votants .....	51 090		51 386		47 491		47 491	
Exprimés .....	50 085		49 351		46 832		46 832	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bourgois .....	15 190	30,32	23 651	47,92	10 606	22,64		
<b>UGSD</b> Séveno (PS) ..	7 161	14,29			12 287	26,23	22 929	49,20
<b>PSU</b> Gondonneau ...	676	1,34						
<b>REF</b> Boisson .....	11 025	22,01			5 526	11,87		
<b>URP</b> Offroy (UDR), réélu .....	15 600	31,14	25 700	52,08	18 413	39,26	23 673	50,79
<b>LC</b> Etave .....	433	0,86						

*Le candidat communiste — maire de la municipalité d'union démocratique de Dieppe — gagne 4 584 suffrages et 7,68 % sur 1968 ; 1 747 voix et 1,23 % par rapport à 1967. Cependant, devenu le représentant de la gauche au second tour, il ne retrouve pas, dans cette ville, le total des voix socialistes. Par contre au Tréport une partie des électeurs réformateurs se porte sur son nom et la gauche devient majoritaire.*

10<sup>e</sup> Circonscription : **AUMALE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 760		48 752		47 489			
Votants .....	40 620		40 449		38 757			
Exprimés .....	39 456		39 085		37 895			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Fiocre .....	5 156	13,06			4 208	11,10		
<b>UGSD</b> Thiebault (PS)	10 256	25,99	17 878	45,74	4 526	11,94		
<b>REF</b> Des Roys .....	8 266	20,94			7 659	20,21		
<b>URP</b> Delatre (UDR), réélu .....	15 778	39,98	21 207	54,26	21 502	56,74		
<b>DIV</b> Joras (FP) .....		0						

*Le candidat communiste gagne 948 suffrages et 1,96 % sur 1968 ; il dépasse légèrement les résultats de 1967, alors que l'UDR perd 3,56 % sur la même année (en 1968 le candidat gouvernemental fut élu au premier tour). Au second tour, de 39,05 % le candidat du programme commun passe à 45,74 %, ce qui confirme qu'une partie des suffrages égarés sur le nom du candidat réformateur se sont reportés sur le candidat socialiste.*

# centre

CHER - EURE-ET-LOIR - INDRE  
INDRE-ET-LOIRE - LOIR-ET-CHER - LOIRET



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	1 257 038			1 175 069			1 173 347		
VOT ...	1 028 927			940 502			950 564		
EXP ...	1 004 549			922 538			926 573		
PCF ...	214 353	21,33	17,05	188 345	20,41	16,02	202 662	21,87	17,27
UGSD .	187 514	18,66	14,91	156 711	16,98	13,33	199 464	21,52	16,99
PSU ...	13 631	1,35	1,08	26 151	2,83	2,22	7 160	0,77	0,61
REF ...	142 928	14,22	11,37	102 455	11,10	8,71	98 325	10,61	8,37
URP ...	380 517	37,87	20,27	438 554	47,53	37,32	377 614	40,75	32,18
DIV ...	65 606	6,53	5,21	6 459	0,70	0,55	41 348	4,46	3,52

## 18 - CHER (3 sièges)

ELUS : Boisde, URP-RI ; Boinvilliers, URP-UDR ; Papon, URP-UDR.

SORTANTS : Boisde, RI ; Boinvilliers, UDR ; Papon, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	191 321			185 072			186 348		
VOT .....	156 289			148 706			148 467		
EXP .....	152 949			145 951			145 259		
<b>PCF</b> .....	<b>48 332</b>	<b>31,60</b>	<b>25,26</b>	49 260	33,75	26,61	46 593	32,07	25,44
<b>UGSD</b> ...	<b>15 195</b>	<b>9,93</b>	<b>7,94</b>	5 895	4,04	3,18	17 833	12,27	9,72
<b>PSU</b> .....	<b>1 594</b>	<b>1,04</b>	<b>0,83</b>	7 132	4,88	3,85			
<b>REF</b> .....	<b>16 339</b>	<b>10,68</b>	<b>8,54</b>	6 691	4,58	3,61	6 693	4,59	3,58
<b>URP</b> .....	<b>53 058</b>	<b>34,68</b>	<b>27,73</b>	73 195	50,15	39,54	66 810	46,03	36,48
<b>DIV</b> .....	<b>18 431</b>	<b>12,05</b>	<b>9,63</b>	3 778	2,58	2,04	7 330	5,04	3,99

Les comparaisons des résultats du Parti communiste avec les élections de 1968 sont malaisées au niveau départemental. Contrairement à la tendance nationale en 1968, le Parti communiste avait progressé dans le Cher de 2 667 voix et 1,68 % sur 1967. De plus il n'y avait pas alors de candidat socialiste à Bourges.

Avec 48 332 suffrages et 31,60 % le Parti communiste constitue la force principale d'opposition. Il perd néanmoins 2,15 % sur 1968. Par rapport à 1967 il gagne 1 739 voix et approche de 0,47 % son pourcentage sur les suffrages exprimés (gain de 0,26 % sur les inscrits).

Au second tour, pour la première fois depuis onze ans, les trois circonscriptions sont en ballottage et les trois candidats communistes deviennent candidats uniques de la gauche. Ils totalisent 73 190 voix, soit 47,8 % des exprimés. Le regroupement des voix de gauche dépasse de 8 069 voix le total des voix communistes, socialistes et PSU du premier tour. Il s'en faut de 410 voix sur 45 548 suffrages exprimés pour que L. Bilbeau retrouve le siège de Saint-Amand perdu en 1968.

A noter que les candidats trotskistes (LO) ont stérilisé de nombreuses voix dans chaque circonscription qui ne se sont pas reportées, en général, sur les candidats de la gauche unie au second tour.

Le système électoral fait que 73 190 voix, c'est-à-dire près de la moitié des électeurs du Cher, ne sont pas représentées à l'Assemblée nationale.

1<sup>re</sup> Circonscription : BOURGES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	68 727		68 721		64 721			
Votants .....	55 932		55 806		51 842			
Exprimés .....	54 819		53 666		50 741			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Rimbault .....	14 157	25,82	24 569	45,78	14 734	29,04		
<b>UGSD</b> Roger (PS) ...	6 579	12,00						
<b>PSU</b> Robert .....	1 594	2,90			5 068	10,01		
<b>REF</b> Depège .....	6 977	12,72						
<b>URP</b> Boisde (RI), réélu .....	18 351	33,47	29 097	54,22	30 939	60,95		
<b>LO</b> Gaillard .....	1 790	3,26						
<b>DIV dr</b> Boisché (Gauss. dis.) .....	4 469	8,15						
<b>DIV dr</b> Soler .....	902	1,64						

Le candidat communiste perd 577 suffrages et 3,21 % sur 1968 ; gagne 330 voix mais perd 1,45 % sur 1967. Pour la première fois depuis 1962 le député sortant de la coalition des droites est mis en ballottage.

2<sup>e</sup> Circonscription : VIERZON - SANCERRE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 941		65 893		63 593		63 653	
Votants .....	54 816		55 840		52 109		51 861	
Exprimés .....	53 644		53 894		51 411		50 341	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Micouraud .....	18 526	34,54	26 092	48,41	17 492	34,02	22 371	44,4
<b>UGSD</b> Bernardy (PS) .	4 387	8,18			2 509	4,88		
<b>PSU</b> .....					2 064	4,01		
<b>REF</b> Driancourt .....	5 427	10,12			6 691	13,01		
<b>URP</b> Boinvilliers (UDR), réélu .....	17 178	32,02	27 802	51,59	22 655	44,06	27 970	55,6
<b>LO</b> Perrot .....	1 742	3,24						
<b>DIV</b> Karmann (GNI) ..	5 339	9,95						
<b>DIV dr</b> Moissinac- Massénat .....	1 045	1,94						

Le candidat communiste gagne 1 034 suffrages et 0,51 % sur 1968 ; gagne 30 voix, mais perd 1,66 % sur 1967. Devenu candidat unique de la gauche au second tour, il recueille 3 179 voix de plus que le total des suffrages communistes et socialistes du premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-AMAND

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 653		56 613		56 758		56 741	
Votants .....	45 541		47 013		44 755		45 610	
Exprimés .....	44 486		45 548		43 799		44 592	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Bilbeau .....	15 649	35,18	22 529	49,47	17 034	38,89	20 763	46,56
UGSD Fievet (RdG) ..	4 229	9,51			3 386	7,73		
REF Chassin .....	3 935	8,85						
URP Papon (UDR), réélu .....	17 529	39,40	23 019	50,53	19 601	44,75	23 829	53,84
LO Crouchez .....	1 405	3,15						
DIV dr Blanchard ..	1 739	3,91			3 778	8,62		

Le candidat communiste perd 1 385 suffrages et 3,72 % sur 1968 ; gagne 1 350 voix et 2,15 % sur 1967. Au second tour, devenu candidat unique de la gauche, il dépasse de 2 651 suffrages le total des voix socialistes et communistes du premier tour pour atteindre 49,46 %. Il s'en faut de 410 voix pour battre l'ancien préfet de police Papon.

## 28 - EURE-ET-LOIR (3 sièges)

ELUS : Gerbet, URP-RI ; Thorailleur, URP-UDR ; Dousset, URP-NI.

SORTANTS : Gerbet, RI ; Thorailleur, UDR ; Hoguet, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	192 145			175 416			173 628		
VOT .....	159 811			143 424			142 359		
EXP .....	155 614			140 964			138 600		
PCF .....	25 525	16,40	13,30	18 508	13,12	10,54	24 090	17,38	13,87
UGSD ...	31 276	20,09	16,30	41 916	29,73	23,89	41 644	30,04	23,98
PSU .....				2 267	1,60	1,28	4 832	3,48	2,78
REF .....	26 852	17,25	13,59	12 389	8,78	7,06	9 347	6,74	5,38
URP .....	53 642	34,47	27,96	61 753	43,80	35,20	58 687	42,34	33,80
DIV .....	18 319	11,77	9,55	4 131	2,93	2,35			

Pour l'ensemble du département le Parti communiste progresse de 7 025 suffrages et 3,3 % par rapport à 1968.

Net recul de la majorité sortante dont les candidats URP perdent 8 111 voix de 1968 soit 12 %. Elle perd le siège de la circonscription de Dreux, enlevé au second tour du scrutin par le candidat socialiste et d'union de la gauche.

1<sup>re</sup> Circonscription : **CHARTRES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	66 448		66 447		60 119		60 112	
Votants .....	56 030		56 658		49 114		49 003	
Exprimés .....	54 447		55 712		48 468		48 102	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Essirard .....	8 495	15,60			5 531	11,41		
<b>UGSD</b> Lemoine (PS) .	9 840	18,07	21 358	38,33	14 829	30,60	23 458	48,77
<b>PSU</b> .....					1 106	2,28		
<b>REF</b> Castaing .....	13 491	24,78	10 295	18,47	3 329	6,87		
<b>URP</b> Gerbet (RI), réélu .....	20 419	37,50	24 059	43,19	10 604	21,88	24 644	51,23
<b>UDR</b> .....					8 938	18,44		
<b>LO</b> Lanchon .....	2 202	4,04						
<b>DIV</b> .....					4 131			

Le candidat communiste gagne 2 964 suffrages et 5,1 % sur 1968. Arrivé en tête de la gauche, le représentant du Parti socialiste recueille au second tour 38,33 % des voix soit 3 025 de plus que les voix communistes et socialistes du premier tour. A noter le maintien du réformateur au second tour de scrutin. Le député sortant giscardien est réélu avec seulement 43 % des suffrages.

2<sup>e</sup> Circonscription : **DREUX**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 843		64 147		57 393			
Votants .....	53 886		54 956		47 200			
Exprimés .....	52 567		53 337		46 607			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Juillot .....	8 149	15,52			5 497	11,80		
<b>UGSD</b> Legendre (PS)	13 814	26,27	27 133	50,87	13 219	28,36		
<b>PSU</b> .....					1 161	2,48		
<b>REF</b> Goujard .....	7 168	13,63			9 060	19,44		
<b>URP</b> Thorailleur (UDR), ds .....	17 923	34,09	26 204	49,13	17 670	37,92		
<b>LC</b> Marx .....	897	1,70						
<b>DIV</b> dr Tardif (CNI) .	2 480	4,71						
<b>DIV</b> Moreau-Defarges .	2 136	4,06						

Le candidat communiste gagne 2 652 suffrages et 3,7 % sur 1968. Au second tour le regroupement positif des voix de gauche permet au représentant socialiste et du programme commun d'enlever le siège au député sortant UDR.



3<sup>e</sup> Circonscription : CHATEAUDUN - NOGENT-LE-ROTROU

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 534		60 516		57 904			
Votants .....	49 895		49 621		47 110			
Exprimés .....	48 600		46 362		45 889			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Perche .....	8 881	18,27	19 760	40,97	7 480	16,30		
UGSD Lamirault (RdG) .....	7 622	15,68			13 868	30,22		
REF Neveu .....	6 193	12,74						
URP Dousset, élu ...	15 300	31,48	26 468	59,03				
UDR .....					24 541	53,48		
DIV g Huwart .....	8 722	17,95						
DIV dr Devaux (CNI) .	1 882	3,87						

Le candidat communiste gagne 1 401 suffrages et 2 % sur 1968. L'attitude de l'ancien candidat FGDS de 1968 (Huwart, exclu du Parti socialiste) a stérilisé un nombre important de suffrages, traditionnellement de gauche.

## 36 - INDRE (3 sièges)

ELUS : Lemoine, PCF ; Tissandier, URP-RI ; Mourot, URP-UDR.

SORTANTS : Gerbaud, UDR ; Tissandier, RI ; Mourot, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	164 039			159 464			160 538		
VOT .....	133 603			126 247			128 679		
EXP .....	130 289			123 368			125 325		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	38 142	29,27	23,25	38 385	31,11	24,07	37 345	29,79	23,26
UGSD ...	21 585	16,56	13,15	13 029	10,56	8,17	27 397	21,86	17,06
PSU .....				3 208	2,60	2,01			
REF .....	14 423	11,07	8,79	12 559	10,18	7,87	8 721	6,95	5,43
URP .....	45 972	35,28	28,02	56 187	45,54	35,24	33 934	27,07	21,13
DIV .....	10 167	7,80	6,19				17 928	14,30	11,16

Le Parti communiste réunit sur le plan départemental 29,3 % des suffrages exprimés. Ce chiffre représente une perte de 243 voix et 1,8 % par rapport à 1968, recul limité aux seconde et troisième circonscriptions. Dans la première, M. Lemoine progresse sensiblement et bat au second tour le député sortant UDR.

Arrivés en tête de la gauche, les trois candidats communistes deviennent, au second tour, les représentants uniques de la gauche.

L'UGSD (2 socialistes, 1 radical de gauche) obtient 16,6 % des voix mais en 1968, ne présentait pas de candidat dans la troisième circonscription. Par rapport à 1967 ses trois représentants perdent 4,6 %.

Recul sévère pour la coalition des droites : l'URP est abandonné par 10 125 de ses électeurs acquis en 1968, soit 11,8 % des suffrages exprimés.

1<sup>re</sup> Circonscription : CHATEAUROUX - ARGENTON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 998		57 002		52 231		52 435	
Votants .....	46 911		47 831		41 929		42 123	
Exprimés .....	45 857		45 746		40 900		41 255	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Lemoine, élu ...	15 051	32,82	23 764	51,95	10 010	24,47		
UGSD Henu (PS) ...	6 958	15,17			10 132	24,77	19 112	46,32
PSU .....					1 041	2,54		
REF Balsan .....	9 797	21,36						
URP Gerbau (UDR) ds	12 872	28,07	21 982	48,05	19 717	48,20	22 143	53,67
LO Scaglia .....	1 179	2,56						

*Progrès sensible du nouveau candidat communiste, Marcel Lemoine, maire de Déols et conseiller général de Châteauroux : 5 041 suffrages et 8,3 % sur 1968. Il distance au second tour le député sortant UDR de l'URP avec un regroupement positif des voix de gauche. A noter les pertes très importantes enregistrées au premier tour par le représentant gouvernemental (20 % par rapport à 1968).*

2<sup>e</sup> Circonscription : ISSOUDUN - LA CHATRE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 270		54 242		54 766		54 759	
Votants .....	43 300		44 678		42 720		43 759	
Exprimés .....	42 133		43 122		41 846		42 975	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Martin .....	11 478	27,24			15 885	38,00	19 097	44,7
UGSD Laignel (PS) .	8 055	19,12			2 897	6,92		
PSU .....					816	1,99		
REF Peninque .....	4 626	10,97						
URP Tissandier (RI), réélu .....	16 214	38,48	23 486	54,46	13 125	31,53	23 878	55,2
UDR .....					9 123	21,8		
LO Imbault .....	1 760	4,18						

*Le candidat communiste perd 4 407 suffrages soit 10,76 % sur le premier tour de 1968 où M. Lemoine — élu dans la 1<sup>re</sup> circonscription — était en position de député sortant. Malgré ce recul il arrive largement en tête de la gauche. A noter le score (4,18 %) réalisé par le candidat de diversion trotskiste, supérieur à la moyenne nationale qui montre la nécessité d'éclairer le rôle de ces adversaires de l'unité des forces démocratiques.*

3<sup>e</sup> Circonscription : **LE BLANC - VALENÇAY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	52 771		53 757		52 467		52 348	
Votants .....	43 392		43 778		41 598		42 329	
Exprimés .....	42 299		41 700		40 622		41 754	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Bonnet .....	11 613	27,45	19 166	45,96	12 490	30,73	13 588	32,46
UGSD Tournois (RdG)	6 572	15,53						
PSU .....					1 351	3,39		
REF .....					12 559	30,87	9 835	23,56
URP Mourrot (UDR)	16 886	39,92	22 534	54,04	14 222	34,99	18 331	43,91
DIV dr Rochette (CNI)	7 228	17,08						

Le candidat communiste perd 877 suffrages et 3,28 % sur 1968, année où la FGDS n'était pas représentée. Contrairement au courant général, le représentant UDR de la coalition des droites progresse sur les précédentes législatives.

**37 - INDRE-ET-LOIRE (4 sièges)**

ELUS : Royer, URP-RI ; Lepage, URP-UDR ; Berthouin, UGDS-RdG ; Voisin, URP-UDR.

SORTANTS : Royer, UDR-NI ; Lepage, UDR ; Berthouin, FGDS ; Voisin, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	266 528			247 736			246 403		
VOT .....	214 063			191 694			197 706		
EXP .....	208 323			187 215			192 312		
PCF .....	30 334	14,56	11,38	26 639	14,22	10,75	32 574	16,93	13,21
UGSD .....	53 529	25,69	20,08	40 047	21,39	16,16	42 977	22,34	17,44
PSU .....				3 539	1,89	1,42			
REF .....	24 486	11,75	9,18	23 867	12,74	9,63	18 999	9,87	7,71
URP .....	87 100	41,81	32,67	90 705	48,44	36,51	88 687	46,11	35,99
DIV .....	12 874	6,17	4,83	2 418	1,29	0,97	9 075	4,71	3,68

Le Parti communiste recueille dans le département 11,54 % des suffrages, soit une progression de 3 695 voix et 0,34 % par rapport à 1968.

En chiffres, l'ensemble des candidats URP régressent de 5 437 suffrages soit 7,12 %. Par rapport à 1967 les pertes atteignent 4,30 %.

Les électeurs ont mis en ballottage trois candidats de la majorité, tandis que le quatrième, M. Royer, était réélu de justesse au premier tour, perdant 9 % des suffrages obtenus en 1968.

Le fait dominant, c'est la poussée de la gauche, confirmée et renforcée au second tour.

En effet, quelques voix de plus et l'Indre-et-Loire se donnait un second élu de gauche, dans la circonscription de Tours-Nord. Le renfort des réformateurs n'a pas empêché l'UDR d'enregistrer un recul considérable. La réélection de F. Berthouin, candidat d'union de la gauche, dans la troisième circonscription, marque l'efficacité de la dynamique de l'union qui a fait échec à la manœuvre des forces réactionnaires, multipliant dès le premier tour les candidats de diversion.

Après avoir progressé de 17 562 voix au premier tour, la gauche a dépassé de 11 700 voix les suffrages déjà obtenus par les partis communiste, socialiste et radical de gauche dans les circonscriptions en ballottage et atteint ainsi 45 % des suffrages exprimés.

1<sup>re</sup> Circonscription : **TOURS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 810				69 985			
Votants .....	54 897				53 793			
Exprimés .....	54 005				53 255			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Longuet .....	10 347	19,16			9 913	18,62		
<b>UGSD</b> Lussault (PS) ..	9 661	17,89			6 063	11,38		
<b>PSU</b> .....					1 669	3,13		
<b>REF</b> Herrault .....	4 965	9,19			3 516	6,60		
<b>URP</b> Royer, réélu ...	27 655	51,21			32 094	60,26		
<b>LC</b> Vitry .....	1 377	2,55						

Le candidat communiste gagne 434 suffrages et 0,54 % sur 1968, surtout répartis dans les quartiers ouvriers. Progression importante du Parti socialiste. La gauche passe de 30 à 37 %, opérant une percée, tandis que M. Royer, candidat de la majorité sortante, subit un recul sérieux. Réélu de justesse au premier tour, il perd 9 % des voix sur 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : **LANGAIS - CHATEAU-RENAULT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 208				56 038		56 033	
Votants .....	51 251		51 329		42 734		41 256	
Exprimés .....	49 696		49 623		41 718		40 077	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Godeau .....	5 480	11,04			5 292	12,68		
<b>UGSD</b> Lelong (PS) ..	14 096	28,36	24 799	49,97	8 736	20,90	16 772	41,84
<b>REF</b> De Baumont ...	7 682	15,45			5 551	13,30		
<b>URP</b> Lepage (UDR) ..	17 080	34,36	24 824	50,03	19 721	42,27	23 305	58,16
<b>LC</b> Baloge .....	1 634	3,28						
<b>Div dr</b> Berneau .....	3 724	7,49			2 418	5,85		

Le candidat communiste gagne 188 suffrages et 1,64 % sur 1968.

Le député sortant de l'URP est mis en ballottage tout en ayant obtenu « le renfort » du maire et conseiller général giscardien de Château-Renault. Il perd 2 641 voix et 12,9 % par rapport à 1968.

Au second tour, le représentant du Parti socialiste — candidat d'union — obtient 49,97 % des suffrages soit un gain de 7,15 % sur le total de la gauche obtenu au premier tour. La marge qui le sépare du député UDR, finalement réélu, se chiffre à 25 voix.

3<sup>e</sup> Circonscription : **LOCHES - AMBOISE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 609		60 602		57 942		57 942	
Votants .....	50 005		50 995		44 941		46 085	
Exprimés .....	48 359		49 705		43 069		44 955	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Dauger .....	7 518	15,54			5 721	13,28		
<b>UGSD</b> Berthouin (RdG), réélu .....	16 602	34,33	25 775	51,86	16 775	38,90	23 282	51,78
<b>PSU</b> .....					721	1,67		
<b>REF</b> Simon .....	4 340	8,97			6 267	14,55		
<b>URP</b> Fortier (UDR) ..	15 231	31,49	23 930	48,14	13 585	31,50	21 673	48,21
<b>DIV</b> Perret (CNI) ....	1 181	2,44						
<b>DIV</b> dr Duterne ....	2 421	5,01						
<b>DIV</b> dr Dessaigne (MPL) .....	1 066	2,20						

Le candidat communiste gagne 1 797 suffrages et 2,26 % sur 1968 répartis dans tous les cantons. Malgré la présence de nombreux candidats de diversion, la gauche recueille dès le premier tour 50 % des voix. Le député sortant radical de gauche placé en tête, est réélu au second tour de scrutin. La gauche est majoritaire dans 65 communes sur les 99 du département avec les meilleurs résultats à Draché, 69,80 % et à Charnizay 67,10 %.

4<sup>e</sup> Circonscription : **CHINON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 501		70 901		63 771			
Votants .....	57 910		56 518		50 226			
Exprimés .....	56 263		54 829		49 173			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Soury .....	6 989	12,42			5 713	11,62		
<b>UGSD</b> Proveux (PS) .	13 170	23,40	24 128	44,01	8 473	17,21		
<b>PSU</b> .....					1 149	2,33		
<b>REF</b> Boucq .....	7 499	13,32			8 533	17,35		
<b>URP</b> Voisin (UDR), réélu .....	27 134	48,29	30 701	55,99	25 305	51,46		
<b>LC</b> Roux .....	1 471	2,61						

Le candidat communiste gagne 1 267 suffrages et 0,80 % sur 1968 dont 418 à Joué-les-Tours. Dans cette circonscription, la coalition gouvernementale voulait assurer dès le premier tour la réélection de son député. Le maire de Joué-les-Tours, candidat centriste en 1968, lui fut à cet effet adjoint comme suppléant. Ce n'est pas suffisant pour éviter au député sortant UDR le ballottage. Au second tour le représentant de la gauche obtient 44,01 % des suffrages soit 8,19 % de plus que le total des partis signataires du programme commun au premier tour.

## 41 - LOIR-ET-CHER (3 sièges)

ELUS : Sudreau, URP-CDP ; Corrèze, URP-UDR ; Desanlis, URP-CDP.

SORTANTS : Sudreau, PDM ; Corrèze, UDR ; Cormier, PDM.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	173 037			162 259			163 206		
VOT .....	142 694			129 434			133 436		
EXP .....	138 990			126 892			130 410		
PCF .....	25 640	18,44	14,81	21 026	16,56	12,95	25 906	19,86	15,86
UGSD ...	30 378	21,85	17,55	31 853	25,10	19,63	35 604	27,29	21,80
PSU .....	2 012	1,44	1,16	2 132	1,68	1,31			
REF .....	14 818	10,66	8,56	27 822	21,92	17,14	26 761	20,53	16,40
URP .....	59 421	42,75	34,33	44 059	34,72	27,15	39 149	30,01	23,96
DIV .....	6 721	4,83	3,88				2 990	2,29	1,83

Dans l'ensemble du département, le Parti communiste améliore en voix et pourcentage ses résultats de 1968 et retrouve approximativement ses suffrages de 1967.

Bien que progressant dans une circonscription, l'influence du Parti socialiste diminue au niveau départemental.

A noter l'ambiguïté des candidatures investies par l'URP à Blois et Vendôme qui déforme l'influence réelle de la majorité au détriment du courant réformateur. Celui-ci reste une caractéristique du département.

Au second tour, dans chacune des deux circonscriptions où les sièges restaient en ballottage, l'union de la gauche améliore le nombre de ses voix du premier tour.

L'essentiel des suffrages réformateurs se porte néanmoins sur les candidats investis par l'URP, qui enlève ainsi tous les sièges du département.

1<sup>re</sup> Circonscription : BLOIS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 576				60 170			60 390
Votants .....	53 867				47 880			45 523
Exprimés .....	52 392				47 103			43 618
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Leclerc .....	10 600	20,23			9 509	20,18	12 764	29,26
UGSD Fichant (PS) ..	8 038	15,34			3 276	6,95		
PSU Lefresne .....	2 012	3,84			2 132	4,52		
URP Sudreau (CDP), réélu .....	27 754	52,97			19 371	41,12	30 854	70,73
UDR .....					12 815	27,20		
LC Martin .....	989	1,88						
DIV dr Hermelin ....	2 999	5,72						

Le candidat communiste gagne 1 091 suffrages et 0,05 % sur 1968. Le député sortant PDM, investi par l'URP ne disposait pas, comme aux élections précédentes, de concurrent UDR. Il est élu au premier tour de scrutin sans recueillir toutefois l'ensemble des voix de droite, ni le pourcentage obtenu de 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : ROMORANTIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 842		56 824		53 375		53 370	
Votants .....	46 980		48 063		42 752		43 525	
Exprimés .....	45 914		46 907		41 877		42 943	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Auger .....	8 250	17,96			6 755	16,1		
UGSD Gigaud (PS) ..	10 633	23,15	22 438	47,78	15 188	36,26	21 008	48,92
REF Martineau .....	5 781	12,59						
URP Corrèze (UDR), réélu .....	18 517	40,32	24 469	52,22	19 934	47,59	21 935	51,07
LO Sornin .....	1 633	3,55						
DIV Bouches (CNI) ..	1 100	2,39						

Le candidat communiste gagne 1 495 suffrages et 1,83 % sur 1968. Au second tour, l'union de la gauche recueille davantage de voix que l'ensemble des suffrages obtenus au premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : VENDOME

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	50 619		50 692		48 714		48 732	
Votants .....	41 847		42 527		38 802		39 860	
Exprimés .....	40 684		41 474		37 912		38 925	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Breton .....	6 790	16,68			4 762	12,5		
UGSD Girond (PS) ..	11 707	28,77	19 623	47,31	13 389	35,3		
REF Fauchon .....	9 037	22,21			8 451	22,3		
URP Dessanlis (CDP), réélu .....	13 150	32,32	21 851	52,69	7 462	19,6	18 710	48
RI .....					3 848	10,1		

Le candidat communiste gagne 2 028 suffrages et 4,12 % sur 1968 ; 673 voix et 1,06 % par rapport à 1967. Le représentant du courant « centriste » et député sortant reçoit l'investiture de l'URP. Conséquence, le réformateur ne rassemble pas la totalité des suffrages habituels du « centre ».

## 45 - LOIRET (4 sièges)

ELUS : Duvillard, URP-UDR ; Sallé, URP-UDR ; Charie, URP-UDR ; Deniau, URP-UDR.

SORTANTS : Duvillard, UDR ; Sallé, UDR ; Charie, UDR ; Deniau, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	269 924			245 193			246 169		
VOT .....	224 413			199 730			199 835		
EXP .....	218 379			196 250			194 655		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	46 380	21,23	17,16	34 500	17,57	14,07	36 065	18,52	14,65
UGSD .....	35 550	16,27	13,15	24 389	12,42	9,94	34 008	17,47	13,81
PSU .....	10 024	4,59	3,70	7 426	3,78	3,02	2 328	1,19	0,94
REF .....	27 203	12,45	10,06	19 114	9,74	7,79	27 957	14,36	11,35
URP .....	92 902	42,54	34,37	110 821	56,47	45,20	90 272	46,37	36,67
DIV .....	6 320	2,89	2,33				4 025	2,06	1,63

Les résultats obtenus par le Parti communiste sont bons puisqu'il gagne sur les chiffres de 1968 et aussi sur ceux de 1967. Les gains sont sensibles à Orléans-Ville (+ 2,12 % sur 1968 et + 1,28 % sur 1967) surtout dans les quartiers populaires, dans les villes en général et en particulier celles à direction communiste (Châlette, Fleury...).

Le Parti socialiste bénéficie également d'une influence accrue.

Contrairement à la tendance générale dans le pays, le PSU a progressé et recueilli 4,59 % des suffrages. Les trotskistes ont fait de leur côté 3 143 voix dans trois circonscriptions ce qui montre la nécessité d'éclairer plus la nature de leur activité, hostile à l'unité des forces démocratiques et au Programme commun.

La droite dans son ensemble recule de façon sensible. C'est l'UDR qui supporte l'essentiel des pertes tandis que les réformateurs maintiennent leurs positions d'ensemble. L'UDR n'en conserve pas moins les quatre sièges.

1<sup>re</sup> Circonscription : ORLEANS-EST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 846		71 841		61 961			
Votants .....	58 889		59 046		49 764			
Exprimés .....	57 329		56 933		48 894			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Merlot .....	8 619	15,02			7 314	14,95		
UGSD Grosbois (RdG)	11 266	19,65	26 364	46,30	5 506	11,26		
PSU de la Fournière .	4 548	7,93			2 961	6,06		
REF Jeannot .....	7 762	13,54			5 655	11,56		
URP Duvillard (UDR)	22 026	38,42	30 574	53,70	27 458	56,15		
LO Zozor .....	1 615	2,82						
DIV dr Foiry (FN) ...	1 493	2,60						

Le candidat communiste gagne en voix et pourcentage. Le PS et le PSU progressent. Les réformateurs avancent et le député sortant Duvillard perd sensiblement sur 1968. Le PSU et le trotskiste ont détourné un certain nombre de voix qui se portaient sur le candidat communiste. Elles ne se sont pas toutes retrouvées sur le candidat d'union de la gauche au second tour.



2<sup>e</sup> Circonscription : ORLEANS-EST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 093		71 070		63 940		63 932	
Votants .....	59 406		59 363		52 323		49 016	
Exprimés .....	57 808		56 538		51 547		46 605	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Chêne .....	15 145	26,20	25 896	55,80	10 102	19,59	17 017	36,4
<b>UGSD</b> Thibault (PS) .	9 530	16,49			7 218	14,0		
<b>PSU</b> Reggui .....	2 771	4,79			2 263	4,39		
<b>REF</b> Huet .....	8 290	14,34			6 775	13,14		
<b>URP</b> Salle (UDR), réélu .....	21 396	37,01	30 642	54,20	25 189	48,86	29 588	63,5
<b>LC</b> Cavellier .....	676	1,17						

Le candidat communiste gagne 4 196 voix et 4,90 % sur 1967, 5 043 et 6,60 % sur 1968. Les gains sont enregistrés dans tous les cantons. Excellent résultat à Fleury, municipalité communiste et dans les villes ainsi que les quartiers ouvriers d'Orléans. Au deuxième tour il manque 1 550 voix au candidat d'union (communiste) sur le total des voix de gauche du premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : PITHIVIERS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 564		61 526		57 880			
Votants .....	51 681		50 837		48 091			
Exprimés .....	50 186		49 800		47 223			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Pichon .....	8 033	16,01	14 117	28,35	6 225	13,18		
<b>UGSD</b> Fays (PS) ....	6 744	13,44			6 578	13,92		
<b>PSU</b> Madre .....	2 705	5,39						
<b>REF</b> Bordry .....	11 151	22,22	11 583	23,26	6 684	14,15		
<b>URP</b> Charié (UDR), réélu .....	21 553	42,95	24 100	48,39	27 736	58,73		

Le candidat communiste enregistre des gains partout, dans les cantons ruraux comme dans les villes. Il gagne 3,08 % de voix à Pithiviers où dans un quartier populaire il réunit jusqu'à 29 % des suffrages exprimés. Ces chiffres le place en tête de toute la gauche, mais au second tour il lui manquera 3 000 voix sur celles qu'ont recueillies le PS et surtout le PSU. A noter aussi le gain réformateur qui profite des pertes UDR.

4<sup>e</sup> Circonscription : MONTARGIS - GIEN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 421				61 412			
Votants .....	54 437				49 552			
Exprimés .....	53 056				48 586			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Nublat .....	14 583	27,49			10 859	22,35		
<b>UGSD</b> Dupont (RdG) .	8 010	15,10			5 087	10,47		
<b>PSU</b> .....					2 202	4,53		
<b>URP</b> Deniau (UDR), réélu .....	27 927	52,64			30 438	62,64		
<b>LC</b> Margier .....	852	1,61						
<b>DIV</b> dr Helleisen (FN)	1 684	3,17						

*Le candidat communiste gagne 3 724 voix et 5,20 % sur 1968 et 3 995 voix et 5,60 % sur 1967. Là aussi les gains sont enregistrés dans tous les cantons en particulier + 6,40 % à Montargis et + 12,14 % à Châlette, une municipalité communiste dont notre candidat est maire. Le PS progresse sur 1968. L'UDR conserve le siège tout en perdant des suffrages sur 1968.*

# basse-normandie

CALVADOS - MANCHE - ORNE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	763 778			719 634			722 961		
VOT ...	626 372			584 329			574 473		
EXP ...	611 509			572 599			563 980		
PCF ...	71 797	11,74	9,40	57 549	10,05	7,99	68 597	12,16	9,59
UGSD ...	108 120	17,68	14,15	55 146	9,63	7,66	68 100	12,07	9,41
PSU ...	12 952	2,11	1,69	16 830	2,93	2,33	8 394	1,48	1,17
REF ...	105 769	17,29	13,84	101 023	17,64	14,03	103 032	18,26	14,41
URP ...	289 383	47,32	37,88	321 825	56,20	44,72	274 190	48,58	38,34
DIV ...	24 388	3,98	3,19	20 226	3,53	2,81	41 667	7,38	5,83

## 14 - CALVADOS (5 sièges)

ELUS : Mexandeau, UGSD-PS ; Bisson, URP-UDR ; d'Ornano, URP-RI ; D'Harcourt, CNI ; Stirn, URP-UDR ;

SORTANTS : Buot, UDR ; Bisson, UDR ; d'Ornano, RI ; Triboulet, UDR ; Stirn, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	313 106			285 557			286 259		
VOT .....	257 069			232 856			229 682		
EXP .....	251 736			229 404			224 014		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	39 594	15,72	12,64	34 485	15,03	12,07	42 378	18,91	14,91
UGSD .....	46 310	18,39	14,79	19 025	8,29	6,66	22 068	9,85	
PSU .....	4 588	1,82	1,46	9 847	4,29	3,44	8 394	3,74	2,95
REF .....	34 967	13,89	11,16	33 890	14,77	11,86	41 356	18,46	14,55
URP .....	111 367	44,24	35,56	120 537	52,54	42,20	109 818	49,02	38,36
DIV .....	14 910	5,92	4,76	11 620	5,07	4,07			

Par rapport à 1968 le Parti communiste progresse de 5 107 suffrages et 0,7 %. Ces gains sont répartis dans trois des cinq circonscriptions du Calvados. Notons des résultats intéressants à Bayeux et Vire.

Dans ce département en pleine expansion démographique (27 500 nouveaux inscrits), la poussée qui se manifeste en faveur de la gauche, se porte essentiellement sur le Parti socialiste.

Ces résultats placent le Parti socialiste en tête des partis de gauche.

Globalement les signataires du programme commun enregistrent une progression très sensible qui se chiffre à 33 394 voix et 10,71 % de plus qu'en 1968. La majorité sortante représentée par quatre UDR et un giscardien subit un recul important : 9 170 de ses électeurs de 1968 soit 8,2 % l'abandonnent. Au second tour, l'URP perd deux sièges, l'un au profit d'un candidat du PS (Mexandeau), l'autre du CNI (D'Harcourt).

1<sup>re</sup> Circonscription : CAEN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	105 871		105 814		88 336		88 284	
Votants .....	84 685		84 177		70 821		64 539	
Exprimés .....	82 799		81 437		69 980		63 633	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Goueslard .....	12 442	15,03			11 404	16,29	17 666	27,76
UGSD Mexandeau (PS), élu .....	18 229	22,01	40 981	50,32	7 007	10,01		
PSU Anne .....	4 588	5,53			4 028	5,75		
REF Mathieu .....	12 908	15,59			8 900	12,71	10 026	15,75
URP Buot (UDR), ds.	30 096	36,35	40 456	49,68	34 301	49,01	35 941	56,48
LO Ganne .....	2 806	3,39						
DIV .....					4 340	6,20		
DIV dr Lelièvre (FN) .	1 730	2,09						

Le candidat communiste gagne 1 038 suffrages sur 1968 mais perd 1,26 %. Progressant de 12 % au premier tour le représentant du Parti socialiste bat, au second tour, le député sortant UDR en regroupant de manière positive les voix de gauche.

2<sup>e</sup> Circonscription : **FALAISE - LISIEUX**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>52 088</b>		<b>52 095</b>		50 228			
Votants .....	<b>43 054</b>		<b>42 998</b>		40 695			
Exprimés .....	<b>42 085</b>		<b>41 798</b>		39 932			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Brosseau .....	<b>6 159</b>	<b>14,63</b>			6 209	15,55		
<b>UGSD</b> Delisle (PS) ..	<b>11 414</b>	<b>27,12</b>	<b>19 659</b>	<b>47,03</b>	3 765	9,43		
<b>PSU</b> .....					2 473	6,19		
<b>REF</b> Verain .....	<b>5 673</b>	<b>13,48</b>			5 757	14,41		
<b>URP</b> Bisson (UDR), réélu .....	<b>18 129</b>	<b>43,08</b>	<b>22 139</b>	<b>52,96</b>	21 728	54,41		
<b>DIV</b> dr Dupré (FN) ..	<b>710</b>	<b>1,69</b>						

Le candidat communiste perd 50 suffrages et 0,92 % sur 1968. Gains très sensibles du Parti socialiste : 17,69 %. Elu au premier tour en 1968, le candidat UDR est contraint au ballottage.

 3<sup>e</sup> Circonscription : **PONT-L'ÉVÊQUE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>59 754</b>		<b>59 755</b>		56 384			
Votants .....	<b>49 681</b>		<b>48 750</b>		46 407			
Exprimés .....	<b>48 787</b>		<b>47 992</b>		45 655			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lenormand ....	<b>13 437</b>	<b>27,54</b>	<b>17 934</b>	<b>37,36</b>	11 777	25,79		
<b>UGSD</b> Picard (PS) ..	<b>6 299</b>	<b>12,91</b>			2 278	4,98		
<b>PSU</b> .....					2 276	4,98		
<b>REF</b> Demaison .....	<b>6 639</b>	<b>13,61</b>	<b>5 064</b>	<b>10,55</b>				
<b>URP</b> D'Ornano (RI), réélu .....	<b>22 412</b>	<b>45,94</b>	<b>24 994</b>	<b>52,07</b>	27 388	59,98		
<b>DIV</b> .....					1 936	4,24		

Le candidat communiste gagne 2 660 suffrages et 1,75 % sur 1968. Progrès sensible du Parti socialiste alors que le député sortant giscardien perd 14,04 % de ses électeurs.

4<sup>e</sup> Circonscription : **BAYEUX**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	45 645		45 639		43 060			
Votants .....	37 033		36 460		34 863			
Exprimés .....	36 288		35 905		34 388			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bort .....	4 338	11,95			2 750	8,00		
<b>UGSD</b> Bourguine (PS) .	4 680	12,89	7 470	20,80	3 693	10,74		
<b>PSU</b> .....					1 070	3,10		
<b>REF</b> Jouet .....	4 982	13,73			2 701	7,85		
<b>URP</b> Triboulet (UDR), ds .....	12 624	34,79	13 558	37,76	18 830	54,76		
<b>DIV</b> .....					5 344	15,54		
<b>DIV</b> dr D'Harcourt (CNI), élu .....	9 664	26,63	14 877	41,43				

Le candidat communiste progresse sensiblement : 1 588 suffrages et 3,95 % sur 1968. Le député sortant UDR Triboulet, ancien ministre, est battu au second tour par un autre candidat de droite (CNI), au cours d'une triangulaire.

5<sup>e</sup> Circonscription : **VIRE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 748				47 549		47 544	
Votants .....	42 616				40 070		39 841	
Exprimés .....	41 777				39 449		39 324	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Fabre .....	3 218	7,70			2 345	5,94		
<b>UGSD</b> Ledran (PS) ...	5 688	13,61			2 282	5,78		
<b>REF</b> Mahias .....	4 765	11,40			16 532	41,91	18 899	48,0
<b>URP</b> Stirn (UDR), réélu .....	28 106	67,27			18 290	46,36	20 419	51,9

Le candidat communiste gagne 873 suffrages et 1,8 %, auxquels s'ajoute la poussée importante du Parti socialiste. Ce n'est pas suffisant pour s'opposer à la réélection dès le premier tour du député sortant UDR, rejoint par nombre d'électeurs centristes.

## 50 - MANCHE (5 sièges)

ELUS : Daillet, REF ; Bizet, URP-CDP ; Baudouin, URP-UDR ; Godefroy, URP-UDR ; Darinot, UGSD-PS.

SORTANTS : Guilbert, UDR ; Bizet, UDR ; Baudouin, UDR ; Godefroy, UDR ; Hébert, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	276 064			266 040			267 786		
VOT .....	225 541			214 103			212 386		
EXP .....	219 883			208 121			207 561		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	18 174	8,26	6,58	13 416	6,44	5,04	14 785	7,12	5,61
UGSD ...	38 743	17,61	14,02	25 649	12,32	9,64	29 165	14,05	11,06
PSU .....	5 236	2,38	1,89	3 866	1,85	1,45			
REF .....	29 636	13,47	10,73	18 794	9,03	7,06	19 584	9,43	7,43
URP .....	118 616	53,94	42,94	137 790	66,20	51,79	111 016	53,48	42,13
DIV .....	9 478	4,31	3,43	8 606	4,13	3,23	33 011	15,90	12,52

Pour l'ensemble du département le Parti communiste obtient 18 174 suffrages et 8,2 %, soit un gain de 4 758 voix et 1,80 % par rapport à 1968, et 3 389 suffrages et 1,2 % sur 1967. Les chiffres de 1973 sont égaux à ceux de 1945, résultat jamais atteint depuis.

La poussée du Parti socialiste est plus sensible : 38 743 voix soit 13 100 suffrages et 5,28 % de plus qu'en 1968 et 9 778 voix supplémentaires soit 3,50 % par rapport à 1967. Ses meilleurs résultats sont obtenus dans la cinquième circonscription où il dirige deux municipalités de 15 000 habitants et à Octeville et Cherbourg, municipalités perdues en 1959 mais où il conserve une grande influence.

Quant à la coalition du pouvoir, elle se trouve pour la première fois depuis 1958 en ballottage dans toutes les circonscriptions. En 1968 elle obtenait 137 790 voix et 66,20 %. En 1973 elle n'obtient plus que 118 616 suffrages et 53,9 %, soit une perte de 19 174 voix et 12,30 %. Cependant, elle gagne 7 158 suffrages et 0,3 % sur 1967.

Les réformateurs passent de 18 794 voix et 9,39 % en 1968 à 29 636 suffrages et 13,4 % en 1973, soit un gain de 10 842 voix et 4,1 %.

Au second tour, la gauche est représentée dans trois circonscriptions par des candidats socialistes. Ils obtiennent 41 156 voix et 21,89 %, soit un gain de 2 413 suffrages et 4,89 % sur le total des voix de gauche du premier tour. Grâce au report positif des suffrages, la gauche gagne un siège sur le député sortant UDR à Cherbourg.

1<sup>re</sup> Circonscription : SAINT-LO

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 604		54 594		51 391		51 391	
Votants .....	45 218		42 660		41 841		37 535	
Exprimés .....	44 123		38 953		41 081		36 504	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Allamand .....	2 392	5,42			1 809	4,40		
<b>UGSD</b> Dardel (PS) ..	4 360	9,88			3 317	8,00		
<b>PSU</b> Gires .....	5 236	11,86						
<b>REF</b> Daillet, élu ....	10 661	24,16	22 913	58,82	8 480	20,50	14 678	40,20
<b>URP</b> Patounas (RI) .	10 961	24,84	16 040	41,18				
<b>UDR</b> Guilbert ds ....	10 513	23,82			18 869	45,50	21 826	59,70
<b>DIV</b> dr .....					8 606	20,90		

Le candidat communiste gagne 583 suffrages et 1,62 % sur 1968 ; 373 voix et 0,33 % sur 1967. Au second tour restaient en présence le candidat giscardien de l'URP et un réformateur qui l'emporte.

2<sup>e</sup> Circonscription : AVRANCHES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 681		65 676		64 368			
Votants .....	54 894		37 094		52 375			
Exprimés .....	53 283		27 942		49 776			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lacoste .....	3 438	6,45			2 730	5,48		
<b>UGSD</b> Bernadi (PS) ..	5 800	10,88			5 254	10,56		
<b>URP</b> Bizet (UDR) réélu	25 743	48,31	27 942	100	41 792	83,96		
<b>RI</b> Aguiton .....	18 302	34,34						

Le candidat communiste gagne 708 suffrages et 1,05 % sur 1968 ; 781 voix et 1,29 % sur 1967. Aucun des candidats de la gauche n'obtient le nombre de voix minimum pour participer au second tour. Le candidat giscardien s'efface devant le député sortant CDP de l'URP. Ce dernier est réélu avec 42,54 % des électeurs inscrits.



3<sup>e</sup> Circonscription : **COUTANCES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 282		55 708		53 110			
Votants .....	44 984		43 875		43 066			
Exprimés .....	43 781		43 236		42 169			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Laplace-Dolonde	3 905	8,91			2 534	6,01		
<b>UGSD</b> Unterwald (PS)	6 662	15,21	9 469	21,90	5 567	13,20		
<b>REF</b> Radier .....	12 626	28,83	13 132	30,37	6 607	15,66		
<b>URP</b> Baudouin (UDR), réélu .....	19 887	45,40	20 635	47,72	27 461	65,11		
<b>DIV</b> dr Geffriaud ....	711	1,62						

Le candidat communiste gagne 1 371 suffrages et 2,9 % sur 1968 ; 780 voix et 1,03 % sur 1967. Au second tour trois candidats restent en présence. L'UDR sortant devance le réformateur et le candidat socialiste qui représentait la gauche.

4<sup>e</sup> Circonscription : **VALOGNES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	45 680		45 692		45 046			
Votants .....	36 492		35 212		35 774			
Exprimés .....	35 575		34 731		34 099			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bihel .....	2 954	8,30			1 862	5,40		
<b>UGSD</b> Dauchard (PS)	6 873	19,32	8 836	25,42	5 301	15,50		
<b>URP</b> Godefroy (UDR), réélu .....	17 768	49,94	18 848	54,24	26 936	79,00		
<b>DIV</b> d'Aigneaux (CNI)	7 980	22,43	7 067	20,33				

Le candidat communiste gagne 1 092 suffrages et 2,90 % sur 1968 ; 704 voix et 1,76 % sur 1967. A noter qu'au second tour le candidat socialiste devenu celui de la gauche dans une triangulaire est celui qui progresse le plus sur le premier tour avec 6,10 % supplémentaires sur le total des voix de gauche.

5<sup>e</sup> Circonscription : **CHERBOURG**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 817		54 813		52 125			
Votants .....	43 953		44 738		41 457			
Exprimés .....	43 121		44 051		40 996			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Postaire .....	5 485	12,72			4 481	10,90		
<b>UGSD</b> Darinot (PS) ..	15 048	34,89	22 851	51,37	6 210	15,10		
<b>PSU</b> .....					3 866	9,40		
<b>REF</b> Ryst .....	6 349	14,72			3 707	9,00		
<b>URP</b> Dumoncel (CDP)	15 452	35,83	21 200	48,12				
<b>UDR</b> .....					22 732	55,30		
<b>LC</b> Briegie .....	787	1,82						

Le candidat communiste gagne 1 004 suffrages et 1,82 % sur 1968 ; 761 voix et 1,18 % sur 1967. Arrivé en tête de la gauche au premier tour, le candidat socialiste recueille au second 2 318 voix de plus que l'ensemble de la gauche.

**61 - ORNE (3 sièges)**

ELUS : Goulet, URP-UDR ; Boudet, REF ; Noal, UDR.

SORTANTS : Terrenoire, UDR ; Boudet, PDM ; Halbout, PDM.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	174 608			168 037			168 916		
VOT .....	143 762			137 370			136 056		
EXP .....	139 890			135 074			132 405		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	14 029	10,02	8,03	9 648	7,14	5,74	11 434	8,62	6,84
<b>UGSD</b> ...	23 067	16,48	13,21	10 472	7,75	6,23	16 867	12,74	10,11
<b>PSU</b> .....	2 228	1,59	1,27	3 117	2,30	1,85			
<b>REF</b> .....	41 166	29,42	23,57	48 339	35,78	28,76	42 092	31,78	25,21
<b>URP</b> .....	59 400	42,46	34,01	63 498	47,01	37,79	53 356	40,29	31,96
<b>DIV</b> .....							8 656	6,53	5,18

Le Parti communiste progresse en voix et en pourcentage dans l'ensemble du département : 4 381 suffrages et 2,8 % sur 1968 ; 2 595 voix et 1,40 % par rapport à 1967. Ses gains sont inégaux selon les circonscriptions et les localités mais restent généraux. Les meilleurs résultats sont enregistrés dans les villes et localités ouvrières mais sont moins sensibles dans les cantons ruraux traditionnellement à droite.

Au premier comme au second tour on note une forte progression du Parti socialiste sauf dans la seconde circonscription où la poussée de la gauche s'est partagée entre les deux candidats.

La droite recule de façon générale au niveau départemental. UDR, giscardiens et réformateurs perdent 11% des suffrages de 1968 et 6,5% par rapport à 1967. Le retrait du député sortant d'Alençon et de nouveaux noms parmi les candidats de la coalition des droites n'expliquent pas à eux seuls cette régression.

Au second tour, le report des voix de gauche sur les candidats d'union s'est effectué dans l'ensemble de façon satisfaisante et la gauche progresse entre les deux tours, notamment dans la troisième circonscription. Par contre, sur l'ensemble du département, les candidats URP perdent encore plus de 2 200 voix par rapport au premier tour, bien que la participation électorale soit plus élevée.

1<sup>re</sup> Circonscription : **ALENÇON - DOMFRONT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>58 626</b>		<b>58 604</b>		55 987			
Votants .....	<b>47 815</b>		<b>47 093</b>		46 052			
Exprimés .....	<b>46 421</b>		<b>46 132</b>		45 159			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Sellos .....	<b>3 905</b>	<b>8,41</b>			2 749	6,08		
<b>UGSD</b> Devinant (PS) ..	<b>6 192</b>	<b>13,30</b>	<b>11 066</b>	<b>23,99</b>	3 566	7,89		
<b>PSU</b> Pollet .....	<b>2 228</b>	<b>4,79</b>			1 768	3,91		
<b>REF</b> Miette .....	<b>11 380</b>	<b>24,53</b>	<b>14 571</b>	<b>31,58</b>	12 406	27,47		
<b>URP</b> Goulet (UDR) élu	<b>12 573</b>	<b>27,08</b>	<b>20 495</b>	<b>44,43</b>	24 670	54,62		
<b>CDP</b> d'Andigné (CNI) ..	<b>10 143</b>	<b>21,84</b>						

Le candidat communiste gagne 1 156 suffrages et 2,30 % sur 1968 ; 336 voix et 0,43 % par rapport à 1967. Le représentant UDR fut élu dès le premier tour, en 1967 et 1968. Le ballottage traduit déjà un recul de la droite. En chiffres les candidats réactionnaires perdent 1 500 voix sur 1967, et 3 000 sur 1968, avec une participation électorale plus forte. La gauche dans son ensemble progresse, et notamment dans les villes, en particulier Alençon et les localités ouvrières. Bon résultat du candidat d'union au second tour : il est en seconde position à Alençon-ville, avec 36,59 % des suffrages — à 250 voix seulement de l'UDR — et en tête dans de nombreuses communes ouvrières.

2<sup>e</sup> Circonscription : **MORTAGNE - LAIGLE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>51 462</b>		<b>51 453</b>		50 599		50 573	
Votants .....	<b>42 894</b>		<b>41 875</b>		40 928		39 152	
Exprimés .....	<b>41 991</b>		<b>41 341</b>		40 267		37 997	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Roger .....	<b>4 458</b>	<b>10,61</b>			2 841	7,05		
<b>UGSD</b> Caillouet (PS) ..	<b>5 712</b>	<b>13,50</b>	<b>8 595</b>	<b>20,70</b>	3 046	7,56		
<b>REF</b> Boudet, réélu ..	<b>18 830</b>	<b>44,84</b>	<b>18 976</b>	<b>45,90</b>	17 568	43,62	21 662	57,01
<b>URP</b> Bruguère (UDR)	<b>12 991</b>	<b>30,93</b>	<b>13 770</b>	<b>33,40</b>	11 110	27,59	16 335	42,99
<b>RI</b> .....					5 702	14,16		

Le candidat communiste enregistre au premier tour des gains importants : 1 617 suffrages et 3,56 % sur 1968 ; 1 590 voix et 3,32 % par rapport à 1967. Cette progression est sensible dans les villes ouvrières mais aussi dans les campagnes où la tradition républicaine a limité les effets de l'anticommunisme virulent du pouvoir. Quant au réformateur, s'il gagne une centaine de voix entre les deux tours, il lui en manque 2 680 et 11 % pour retrouver son résultat du second tour de 1968. Il est toutefois réélu au cours d'une triangulaire.

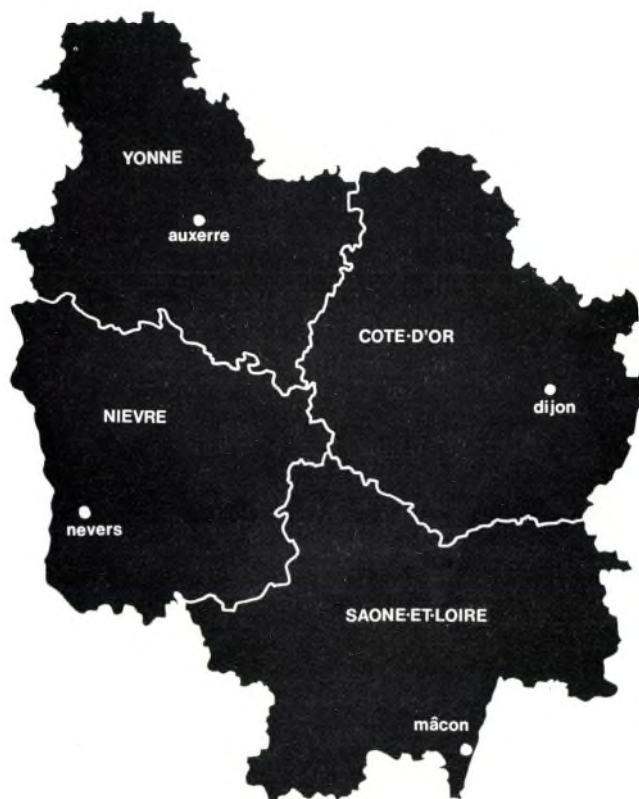
3<sup>e</sup> Circonscription : ARGENTAN - FLERS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 520		64 520		61 444		61 444	
Votants .....	53 053		53 712		50 381		47 776	
Exprimés .....	51 478		52 888		49 648		45 968	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Dubourg .....	5 666	11,00			4 058	8,17		
UGSD Pavis (PS) ....	11 163	21,68	19 308	36,50	3 860	7,77		
PSU .....					1 349	2,71		
REF Halbout, ds ....	10 956	21,28	10 672	20,17	18 365	36,99	24 706	53,74
URP Noal (UDR) ....	12 743	24,75	22 908	43,31	10 888	21,93		
RI Bassot .....	10 950	21,27			11 128	22,41	21 262	46,25

Le candidat communiste gagne 1 608 suffrages et 2,83 sur 1968 ; 522 voix et 0,45 % par rapport à 1967. Dans cette circonscription, la volonté de changement a joué contre le député centriste sortant. Son ralliement précipité aux réformateurs à quelques semaines des élections n'a pas réussi à faire illusion. Il perd 7 400 voix au premier tour, soit 30 % de son électorat de 1967 et 1968. C'est la gauche qui bénéficie de cet effondrement, notamment le Parti socialiste dont le candidat progresse le plus fortement. Les résultats du Parti communiste sont remarquables dans les deux grandes villes. Au premier tour, la gauche est majoritaire à Argentan, avec 49,44 %. A Flers, elle obtient 38 %. Puis au second tour, le candidat d'union recueille 54 % à Argentan et 41,10 % à Flers. Sur l'ensemble de la circonscription, il gagne au second tour près de 2 500 voix nouvelles et 3,8 % par rapport au total des voix de gauche du premier tour.

# bourgogne

COTE D'OR - NIEVRE - SAONE-ET-LOIRE - YONNE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	932 912			890 151			889 946		
VOT ...	737 585			691 461			690 668		
EXP ...	721 018			680 268			675 238		
<b>PCF ...</b>	<b>138 934</b>	<b>19,27</b>	<b>14,75</b>	<b>124 019</b>	<b>18,23</b>	<b>13,92</b>	<b>143 996</b>	<b>21,32</b>	<b>16,18</b>
<b>UGSD ...</b>	<b>187 260</b>	<b>25,97</b>	<b>19,88</b>	<b>174 209</b>	<b>25,60</b>	<b>19,58</b>	<b>202 731</b>	<b>30,02</b>	<b>22,77</b>
<b>PSU ...</b>	<b>7 019</b>	<b>0,97</b>	<b>0,74</b>	<b>11 214</b>	<b>1,64</b>	<b>1,25</b>			
<b>REF ...</b>	<b>64 464</b>	<b>8,94</b>	<b>6,90</b>	<b>29 880</b>	<b>4,39</b>	<b>3,35</b>	<b>50 788</b>	<b>7,52</b>	<b>5,70</b>
<b>URP ...</b>	<b>306 594</b>	<b>42,51</b>	<b>32,55</b>	<b>331 923</b>	<b>48,79</b>	<b>37,28</b>	<b>259 989</b>	<b>38,50</b>	<b>29,21</b>
<b>DIV ...</b>	<b>16 747</b>	<b>2,32</b>	<b>1,79</b>	<b>9 023</b>	<b>1,32</b>	<b>1,01</b>	<b>17 733</b>	<b>2,62</b>	<b>1,99</b>

## 21 - COTE-D'OR (4 sièges)

ELUS : **Poujade, URP-UDR ; Berger, URP-UDR ; Lecat, URP-UDR ; Mathieu, URP-RI.**

SORTANTS : Poujade, UDR ; Berger, UDR ; Lecat, UDR ; Mathieu, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	248 149			234 030			233 920		
VOT .....	196 429			178 746			175 345		
EXP .....	192 889			176 485			171 939		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	32 182	16,68	13,02	25 304	14,33	10,83	30 532	17,75	13,05
UGSD ...	43 276	22,43	17,51	36 870	20,89	15,78	42 362	24,63	18,10
PSU .....	2 784	1,44	1,12	6 478	3,67	2,77			
REF .....	23 443	12,15	9,48	19 736	11,18	8,44	21 481	12,49	9,18
URP .....	87 976	45,60	35,60	88 097	49,91	37,71	64 438	37,47	27,54
DIV .....	3 228	1,67	1,30				13 126	7,63	5,61

Le Parti communiste obtient sur le plan départemental 32 182 voix, soit 16,68 % des suffrages exprimés. Il gagne donc 6 878 électeurs et 2,35 % par rapport à 1968. En voix les résultats dépassent également ceux de 1967.

Au premier tour de scrutin, la gauche signataire du programme commun progresse de 13 284 suffrages et 3,89 % alors que dans le même temps les candidats se réclamant de la majorité sortante perdent 4,31 % sur 1968.

Le recul de l'UDR et de ses alliés se traduit par la mise en ballottage des quatre députés sortants dont deux ministres.

Tous les candidats uniques de la gauche dépassent au second tour le total des voix communistes et socialistes du premier tour.

1<sup>re</sup> Circonscription : DIJON I

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	78 109		78 111		69 262			
Votants .....	61 738		62 460		52 383			
Exprimés .....	60 604		60 755		51 775			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Hermier Guy ..	9 666	15,9			7 514	14,50		
UGSD Fourrier (PS) .	14 174	23,30	28 337	46,64	8 705	16,80		
PSU .....					2 763	5,30		
REF Bozo .....	7 097	11,70			6 526	12,60		
URP Poujade Robert (UDR), réélu .....	27 455	45,20	32 418	53,36	26 267	50,70		
LO Chaudat F. ....	1 588	2,60						
OCI Bony .....	624	1,0						

Le candidat communiste gagne 2 152 suffrages et 1,43 % par rapport à 1968. Dans le même temps le représentant du Parti socialiste progresse de 5 469 voix et 6,57 %. A noter le ballottage imposé au député sortant et ministre UDR Poujade.

2<sup>e</sup> Circonscription : **DIJON II**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>69 322</b>		<b>69 310</b>		66 135		65 743	
Votants .....	<b>54 055</b>		<b>55 407</b>		49 218		46 060	
Exprimés .....	<b>53 048</b>		<b>54 061</b>		48 696		45 742	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Caignol .....	<b>7 315</b>	<b>13,70</b>			5 839	11,90		
<b>UGSD</b> Palau (PS) ...	<b>12 967</b>	<b>24,40</b>	<b>25 359</b>	<b>46,90</b>	8 498	17,40	13 685	29,90
<b>PSU</b> Ginet .....	<b>1 794</b>	<b>3,30</b>			1 926	3,90		
<b>REF</b> Chevrot .....	<b>6 927</b>	<b>13,00</b>			8 578	17,6	6 932	15,20
<b>URP</b> Berger (UDR), réélu .....	<b>23 029</b>	<b>43,40</b>	<b>28 702</b>	<b>53,10</b>	23 855	48,40	25 125	54,90
<b>LC</b> Thirard .....	<b>1 016</b>	<b>1,90</b>						

Le candidat communiste gagne 1 476 suffrages et 1,79 % sur 1968. Progression sensible du Parti socialiste alors que l'UDR perd 5 % de ses électeurs.

3<sup>e</sup> Circonscription : **BEAUNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>51 903</b>		<b>51 916</b>		50 491		50 419	
Votants .....	<b>40 668</b>		<b>41 357</b>		38 398		38 337	
Exprimés .....	<b>39 918</b>		<b>40 504</b>		37 879		37 583	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Harbelot .....	<b>5 441</b>	<b>13,60</b>			3 878	10,23		
<b>UGSD</b> Charles (RdG) .	<b>10 916</b>	<b>27,30</b>			9 868	26,05	15 928	42,40
<b>PSU</b> .....					706	1,86		
<b>REF</b> Demoizy .....	<b>5 090</b>	<b>12,70</b>			4 632	12,22		
<b>URP</b> Lecat (UDR), réélu .....	<b>18 471</b>	<b>46,20</b>	<b>22 185</b>	<b>54,78</b>	14 254	37,63	21 655	57,60
<b>RI</b> .....					5 441	11,98		

Dans cette circonscription où domine une population rurale, le candidat communiste gagne 1 563 suffrages et 3,40 % sur 1968. Bien que la droite ait bloqué, dès le premier tour, ses voix sur le député sortant et ministre UDR Lecat, celui-ci est mis en ballottage.

4<sup>e</sup> Circonscription : **MONTBARD**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 815		48 973		48 142			
Votants .....	39 968		40 086		38 747			
Exprimés .....	39 319		38 676		38 135			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Garcia .....	9 760	24,82	15 269	39,47	8 073	21,16		
<b>UGSD</b> Benar (RdG) .	5 219	13,27			9 799	25,69		
<b>PSU</b> Blaise .....	990	2,51			1 083	2,83		
<b>REF</b> Rebourg .....	4 329	11,00						
<b>URP</b> Mathieu (RI), réélu .....	19 021	48,37	23 407	60,52	19 180	50,29		

Le candidat communiste gagne 1 687 suffrages et 3,66 % sur 1968 ; 1 712 voix et 3,35 % par rapport à 1967, ce qui le place en tête des partis de gauche. Le radical de gauche, candidat de l'UGSD, subit un recul important.

## 58 - NIEVRE (3 sièges)

ELUS : Benoist, UGSD-PS ; Huygues des Etages, UGSD-PS ; François Mitterrand, UGSD-PS.

SORTANTS : Benoist, FGDS ; Bouchacourt, UDR ; François Mitterrand, FGDS.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	159 220			154 106			155 599		
VOT .....	126 998			122 747			126 840		
EXP .....	124 167			120 330			124 342		
<b>PCF</b> .....	24 521	19,74	15,40	26 199	21,77	17,0	26 743	21,51	17,36
<b>UGSD</b> ...	46 666	37,58	29,30	38 110	31,67	24,72	46 948	37,75	30,46
<b>PSU</b> .....	2 548	2,05	1,60						
<b>REF</b> .....	14 724	11,85	9,24				7 620	6,12	4,94
<b>URP</b> .....	34 293	27,61	21,53	52 678	43,78	34,18	40 003	32,17	25,95
<b>DIV</b> .....	1 415	1,13	0,88	3 334	2,77	2,16	3 018	2,42	1,95

L'influence du Parti communiste, sur le plan départemental, régresse par rapport aux résultats des précédentes élections législatives. Les pertes atteignent 1 678 suffrages et 2 % sur 1968 ; 2 232 voix et 1,77 % par rapport à 1967. Elles proviennent du recul dans la deuxième circonscription alors que des gains sont enregistrés dans les deux autres (+ 3,5 % des voix à Nevers-Ville).

Le Parti socialiste, quant à lui (son premier secrétaire F. Mitterrand est candidat en Nièvre) gagne 8 556 suffrages et 5,92 % sur 1968. Il retrouve le score réalisé en 1967.

Les suffrages recueillis par l'URP et les Réf. en 1973 sont inférieurs de 3 670 voix et 4,32 % sur ceux de 1968. Les pertes de l'URP sont enregistrées dans les trois circonscriptions du département.

Au second tour de scrutin, le report des voix communistes en faveur des candidats d'union de la gauche s'est effectué d'une façon quasi totale.



1<sup>re</sup> Circonscription : **NEVERS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	58 596	58 596	55 703	55 703	55 703	55 703	55 703	55 703
Votants .....	46 310	47 239	43 785	44 545	43 785	44 545	43 785	44 545
Exprimés .....	45 212	46 121	43 108	43 108	43 108	43 594	43 108	43 594
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Guin .....	8 962	19,82			7 493	17,38		
<b>UGSD</b> Benoist (PS), réélu .....	18 464	40,84	28 180	61,10	15 855	36,77	24 768	56,80
<b>REF</b> de Montrichard ..	4 652	10,29						
<b>URP</b> Maïseu (RI) ....	11 719	25,92	17 941	38,90	14 278	33,12	18 826	43,20
<b>RI</b> .....					4 322	10,02		
<b>LO</b> Saccomani .....	1 415	3,13						
<b>DIV</b> .....					1 160	2,69		

Le candidat communiste gagne 1 469 suffrages et 2,44 % sur 1968. A Nevers-ville, les gains atteignent 902 voix et 3,5 %. Dans le même temps le représentant gouvernemental perd 17,20 %. Au second tour, le candidat socialiste est largement réélu.

2<sup>e</sup> Circonscription : **COSNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	54 931	54 931	52 828	52 828	52 828	52 828	52 828	52 828
Votants .....	43 929	45 230	42 057	43 437	42 057	43 437	42 057	43 437
Exprimés .....	43 061	44 343	41 284	42 404	41 284	42 404	41 284	42 404
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lederman .....	10 808	25,10			14 242	34,49	19 956	47,06
<b>UGSD</b> Huyghes des Etages (PS), élu ..	11 144	25,88	25 176	56,78	6 479	15,69		
<b>PSU</b> Picq .....	2 548	5,92						
<b>REF</b> Le Blanc-Bel- Ledout .....	5 047	11,72						
<b>URP</b> Bouchacourt (UDR), ds .....	13 514	31,38	19 167	43,22	18 839	44,64	22 448	52,94
<b>DIV</b> .....					2 174	5,26		

Le candidat communiste perd 3 434 suffrages et 9,40 % sur 1968. Le représentant du Parti socialiste progresse de 4 665 voix et 10,19 % ; il arrive, pour la première fois, en tête des partis de gauche. Au second tour, le député sortant UDR est battu par le candidat socialiste.

3<sup>e</sup> Circonscription : **CLAMECY - CHATEAU-CHINON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	45 693		45 693		45 575		45 575	
Votants .....	36 759		36 700		36 905		38 167	
Exprimés .....	35 894		35 696		35 938		37 534	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Combier .....	4 751	13,24			4 464	12,42		
<b>UGSD</b> Mitterrand (PS), réélu .....	17 058	47,52	22 278	62,41	15 776	43,90	20 208	43,84
<b>REF</b> Gauthé .....	5 025	14,00						
<b>URP</b> Vannereau (UDR)	9 060	25,24	13 418	37,59	15 698	43,67	17 326	46,16

*Le candidat communiste gagne 287 suffrages et 0,82 % sur 1968 ; 911 voix et 2,64 % par rapport à 1967. François Mitterrand, premier secrétaire du Parti socialiste et député sortant, progresse également au premier tour. Il est réélu au second tour avec un report positif des voix de gauche.*

## 71 - SAONE-ET-LOIRE (5 sièges)

ELUS : Malaud, URP-RI ; Duraffour, UGSD-RdG ; Lacagne, URP-CDP ; Jarrot, URP-UDR ; Joxe, UGSD-PS.

SORTANTS : Malaud, RI ; Duraffour, FGSD ; Lacagne, UDR ; Jarrot, UDR ; Tremau, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	341 510			329 460			330 899		
VOT .....	264 568			251 744			250 314		
EXP .....	258 099			247 331			244 621		
<b>PCF</b> .....	49 718	19,26	14,14	46 367	18,74	14,07	55 650	22,74	16,81
<b>UGSD</b> ...	71 475	27,69	20,33	76 976	31,12	23,36	89 049	36,40	26,91
<b>PSU</b> .....	1 687	0,65	0,47	2 385	0,96	0,72			
<b>REF</b> .....	9 941	3,85	2,82				3 513	1,43	1,06
<b>URP</b> .....	115 545	44,76	33,83	118 779	48,02	36,05	96 409	39,41	29,13
<b>DIV</b> .....	9 733	3,77	2,76	2 824	1,14	0,85			

Les gains du Parti communiste atteignent, pour l'ensemble du département, 3 351 suffrages et 0,52 % par rapport à 1968. Les progrès les plus sensibles sont enregistrés dans la classe ouvrière, notamment dans le bassin minier et parmi les salariés de Creusot-Loire. Par contre, on note une stagnation parmi les 12 000 nouveaux inscrits regroupés en majorité dans des zones d'habitations en accession à la propriété où, semble-t-il, l'anticommunisme du gouvernement a eu plus de prise. Par contre, les candidats communistes confirment leurs positions de principale force de gauche à Montceau, Le Creusot, Sanvignes et dans le canton de Montchanin.

L'UGSD perd 5 501 voix et 3,43 % sur les précédentes élections législatives. L'influence de l'URP diminue en Saône-et-Loire. La coalition des droites ne retrouve pas 3 234 de ses électeurs de 1968, soit 3,26 %.

1<sup>re</sup> Circonscription : **MACON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 402				68 425		68 420	
Votants .....	53 692				50 380		51 930	
Exprimés .....	52 180				49 641		51 158	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Cureau .....	9 733	18,66			9 097	18,23		
<b>UGSD</b> Worms (PS) ..	12 294	23,56			13 582	27,36	22 286	43,56
<b>PSU</b> Noirard .....	1 687	3,23			2 385	4,80		
<b>URP</b> Malaud (RI), réélu .....	27 390	52,49			24 577	49,51	28 872	56,44
<b>LC</b> Delannoy .....	1 076	2,06						

Le candidat communiste gagne 636 suffrages sur 1968, soit 0,43 %. Il confirme sa place de premier parti de gauche dans l'agglomération de Tournus. L'ancien candidat FGDS de 1968, Escande maire de Mâcon, a rejoint le camp de la réaction aux élections municipales de 1971. Le nouveau candidat socialiste perd 1 288 voix et 3,80 % par rapport à 1968. Député sortant et secrétaire d'Etat, le giscardien Malaud est réélu dès le premier tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : **CHAROLLES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 986		71 991		69 919		69 912	
Votants .....	56 773		56 204		54 539		52 411	
Exprimés .....	55 309		55 191		53 583		51 726	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Chapuis .....	9 283	16,78			8 578	16,01		
<b>UGSD</b> Duraffour (RdG), réélu .....	26 725	48,31	34 270	62,10	24 547	45,81	30 307	58,59
<b>URP</b> Blanchard- Jacquet (UDR) ....	19 301	34,89	20 921	37,90	20 458	38,18	21 419	41,41

Le candidat communiste gagne 705 suffrages et 0,77 % sur 1968 dont 663 voix obtenues dans le canton de Toulon qui l'a élu conseiller général. L'URP, malgré une coûteuse campagne menée par son représentant, président de la Chambre de Commerce, perd dans le même temps 1 157 voix et 3,29 %.

3<sup>e</sup> Circonscription : **AUTUN - LE CREUSOT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 106		62 091		61 284			
Votants .....	50 011		50 513		49 106			
Exprimés .....	48 973		47 928		48 099			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF Fabre .....</b>	10 782	22,03	21 748	45,38	9 950	20,68		
<b>UGSD Emorine (PS) .</b>	6 990	14,27			13 831	28,75		
<b>REF Bouthière .....</b>	7 323	14,95						
<b>URP Lacagne (UDR), réélu .....</b>	15 810	32,28	26 180	54,62	24 318	50,55		
<b>RI Prêtet .....</b>	7 125	15,54						
<b>LO Couffrant .....</b>	933	1,91						

Le candidat communiste gagne 842 suffrages et 1,35 % sur 1968. A noter que le député sortant URP, maire du Creusot, perd 8 500 voix, dont 3 000 dans sa ville et n'obtient que 32,28 % des suffrages. Le Parti socialiste ne présentait pas de candidat depuis 1958, mais accordait l'investiture FGDS au radical Bouthière qui, cette fois, refusait de soutenir le programme commun de gouvernement. Au second tour, le représentant du Parti communiste et de la gauche tout entière rassemble 45,38 % des exprimés, c'est-à-dire bien au delà des voix socialistes et communistes du premier tour. La gauche est majoritaire dans 24 communes de la circonscription.

4<sup>e</sup> Circonscription : **CHALON-SUD - MONCEAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 938				61 811			
Votants .....	50 993				48 411			
Exprimés .....	49 681				47 565			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF Faivre .....</b>	11 178	22,48			10 931	22,98		
<b>UGSD Malingre (PS) .</b>	11 646	23,44			9 302	19,56		
<b>URP Jarrot (UDR), réélu .....</b>	25 359	51,04			27 332	57,46		
<b>LO Dupont .....</b>	1 506	3,03						

Le candidat communiste progresse de 247 suffrages sur 1968 mais n'atteint pas le pourcentage des exprimés. Les gains se décomposent ainsi : 833 voix sont gagnées dans 34 communes dont 395 à Saint-Vallier et 168 à Montceau alors que 586 autres sont perdues dans 75 communes. Quant au Parti socialiste, il dépasse de 2 344 suffrages et 3,88 % ses résultats de 1968.

5<sup>e</sup> Circonscription : **CHALON-NORD - LOUHANS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	71 078	71 072	68 021	68 018	68 021	68 018	68 021	68 018
Votants .....	53 099	55 365	49 308	49 838	49 308	49 838	49 308	49 838
Exprimés .....	51 956	54 150	48 443	49 291	48 443	49 291	48 443	49 291
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Rebillard .....	8 740	16,82			7 811	16,12		
<b>UGSD</b> Joxe (PS), élu	13 820	26,60	27 712	51,17	15 714	32,44	22 087	44,81
<b>REF</b> Boch .....	2 618	5,03						
<b>URP</b> Trémeau (UDR), ds .....	12 175	23,43	26 438	48,82	22 094	45,61	27 204	55,19
<b>CDP</b> Jobard .....	8 385	16,13						
<b>LO</b> Niang .....	1 155	2,22						
<b>DIV</b> Chevalier (Rad. soc.) .....	3 224	6,20			2 824	5,83		
<b>DIV</b> dr Honoré (CNI) .	848	1,63						
<b>DIV</b> dr Vahé .....	991	1,90						

Le candidat communiste gagne 929 suffrages et 0,70 % sur 1968. Les progrès les plus sensibles sont enregistrés à Châlon (754 voix et 2,23 %) et dans sa périphérie où votent de nombreux salariés employés dans les entreprises de la ville.

**89 - YONNE (3 sièges)**

ELUS : Soisson, URP-RI ; Chamant, URP-RI ; Piot URP-UDR.

SORTANTS : Soisson, RI ; Chamant, RI ; Perrot, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E % I	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E % I	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E % I
INS .....	184 033			173 289			171 023		
VOT .....	149 590			138 295			138 209		
EXP .....	145 863			136 122			134 336		
<b>PCF</b> .....	32 513	22,29	17,66	26 149	19,20	15,08	31 061	23,12	18,16
<b>UGSD</b> .....	25 843	17,71	14,04	22 253	16,34	12,84	24 372	18,14	14,25
<b>PSU</b> .....				2 351	1,72	1,35			
<b>REF</b> .....	16 356	11,21	8,88	10 144	7,45	5,85	18 175	13,52	10,62
<b>URP</b> .....	68 780	47,15	37,37	72 360	53,15	41,75	59 139	44,02	34,57
<b>DIV</b> .....	2 371	1,62	1,28	2 865	2,10	1,65	1 589	1,18	0,92

Le Parti communiste enregistre, sur le plan départemental, ses meilleurs résultats depuis 1956. Avec 32 513 voix, ses candidats atteignent 22,29 % des suffrages exprimés. Ces chiffres représentent une progression de 6 364 suffrages et 3,09 % par rapport à 1968 et placent le PCF en tête des partis de gauche. Le Parti socialiste améliore ses propres positions : avec 25 843 suffrages soit 17,7 % il dépasse de 1,4 % ses résultats de 1968.

Net recul, par contre, de la coalition des droites représentée essentiellement par des candidats giscardiens : 3 580 suffrages et 6 % de moins qu'en 1968. Ses positions restent néanmoins solides et permettent la réélection, dès le premier tour, de deux députés sortants républicains indépendants sous l'étiquette URP.

1<sup>re</sup> Circonscription : **AUXERRE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 246				53 228		53 218	
Votants .....	46 230				41 863		42 341	
Exprimés .....	45 285				41 270		41 694	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Fernandez .....	7 372	16,27			5 668	16,15		
<b>UGSD</b> Bonhenry (PS)	9 045	19,97			10 182	24,62	18 904	45,33
<b>PSU</b> .....					972	2,35		
<b>REF</b> Cuffaut .....	3 453	7,71			3 057	7,40		
<b>URP</b> Soisson (RI), réélu .....	24 267	53,58			14 036	34,01	22 790	54,66
<b>UDR</b> .....					6 355	15,39		
<b>LC</b> Laguillaumie ....	1 108	2,44						

Le candidat communiste gagne 704 suffrages et 0,12 % sur 1968. Des gains intéressants sont à noter dans certains cantons : Bléneau, St-Sauveur sur des bureaux de vote notamment à la ZUP d'Auxerre où existe une concentration d'ouvriers et d'employés. Le représentant du Parti socialiste perd dans le même temps 1 137 voix et 4,70 %. Contrairement au courant général, le candidat giscardien de l'URP, député sortant et maire d'Auxerre, progresse par rapport à 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : **AVALLON - TONNERRE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 535				55 124			
Votants .....	45 555				43 657			
Exprimés .....	43 903				42 759			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Vigreux .....	9 649	21,97			7 506	17,55		
<b>UGSD</b> Bichat (PS) ..	8 975	20,44			7 445	17,41		
<b>URP</b> Chamant (RI), réélu .....	25 279	57,57			27 808	65,03		

Le candidat communiste, avec 21,97 % des suffrages exprimés gagne 2 143 voix et 4 % sur 1968. A noter des gains particulièrement importants dans les HLM de Morlande à Avallon. La progression du Parti socialiste atteint 1 530 suffrages et 3 % alors que le député sortant et ancien ministre Chamant perd 2 500 voix.

3<sup>e</sup> Circonscription : SENS - JOIGNY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 252		71 275		64 937		64 942	
Votants .....	57 805		58 569		52 775		51 178	
Exprimés .....	56 675		56 132		52 093		48 816	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Cordillot .....	15 492	27,33	24 365	43,40	11 975	22,98	18 420	37,73
<b>UGSD</b> Joch (PS) ....	7 823	13,80			4 626	8,88		
<b>PSU</b> .....					1 379	2,64		
<b>REF</b> Braun .....	12 863	22,69			7 087	13,60		
<b>URP</b> Piot (UDR), élu	19 234	33,93	31 767	56,59	24 161	46,38	30 396	62,26
<b>DIV</b> dr Bunel (CNI) .	1 263							

Le candidat communiste gagne 3 517 suffrages et 4,35 % sur 1968 ; 1 929 voix et 0,97 % par rapport à 1967. Avec 15 492 suffrages et 27,33 % il arrive en seconde position derrière le représentant UDR, devançant de 2 600 voix le maire de Sens, candidat réformateur. Au second tour, candidat d'union de la gauche, il recueille 43,40 % des suffrages, soit un chiffre supérieur à l'ensemble des voix de gauche du premier tour.

# nord

## NORD - PAS-DE-CALAIS



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	2 176 333			2 070 431			2 074 950		
VOT ...	1 875 178			1 782 482			1 761 373		
EXP ...	1 835 762			1 750 625			1 764 909		
PCF ...	494 824	26,94	22,79	434 308	24,80	20,98	469 665	26,60	22,63
UGSD .	488 063	26,57	22,48	431 167	24,62	20,81	493 868	27,98	23,80
PSU ...	12 506	0,68	0,57	38 783	2,21	1,87	4 987	0,28	0,24
REF ...	171 729	9,35	7,89	61 166	3,52	2,96	128 021	7,25	6,16
URP ...	536 239	29,21	24,63	754 308	43,08	36,39	616 859	34,95	29,72
DIV ...	132 401	7,21	6,08	30 033	1,71	1,45	49 829	2,82	2,40



## 59 - NORD (23 sièges)

ELUS : Segard, URP-UDR ; Mauroy, UGSD-PS ; Billecocq, URP-UDR ; A. Cornette, UGSD-PS ; Notebart, UGSD-PS ; Laurent, UGSD-PS ; Desmulliez, UGSD-PS ; Clérambeaux, UGSD-PS ; Blary, URP-UDR ; Haesbroeck, UGSD-PS ; Denvers, UGSD-PS ; Cornette URP-UDR ; Damette, URP-UDR ; Roger, PCF ; Hage, PCF ; Legendre, URP-UDR ; Durieux, URP-RI ; Bustin, PCF ; Donnez, REF ; Ansart, PCF ; Naveau, UGSD-PS ; Maton, PCF ; Eloy ; PCF.

SORTANTS : Ortoli, UDR ; Billecocq, UDR ; Danel, UDR ; Menu, UDR ; Notebart, FGDS ; Vandelanoitte, UDR ; Frys, UDR ; Herman, UDR ; Blary, UDR ; Schumann, UDR ; Denvers, FGDS ; Cornette, UDR ; Damette, UDR ; Roger, PCF ; Ramette, PCF ; Gernez, FGDS ; Durieux, UDR ; Bustin, PCF ; Musmeaux, PCF ; Fievez, PCF ; Moulin, UDR ; Lebas, UDR ; Voisin, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	1 377 490			1 312 926			1 316 779		
VOT .....	1 181 817			1 128 986			1 139 294		
EXP .....	1 156 452			1 107 173			1 115 353		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	296 126	25,60	21,58	267 915	24,20	20,40	290 571	26,05	22,06
UGSD ...	285 088	24,63	20,77	249 762	22,56	19,02	295 562	26,49	22,44
PSU .....	9 357	0,80	0,68	30 904	2,79	2,35	3 165	0,28	0,24
REF .....	114 538	9,90	8,29	42 870	3,87	3,26	83 653	7,50	6,35
URP .....	359 417	31,07	26,09	488 558	44,13	37,21	411 082	36,85	31,21
DIV .....	91 926	7,94	6,67	27 164	2,45	2,06	31 320	2,80	2,37

Dans chacune des 23 circonscriptions du Nord, le Parti communiste, le Parti socialiste, l'UDR et les réformateurs présentaient un candidat. Le PSU présentait 8 candidats contre 21 en 1968 et les trotskistes de Lutte ouvrière 14 candidats. Des candidats marginaux d'extrême-droite étaient présents dans de nombreuses circonscriptions.

Aucun candidat n'a été élu au premier tour.

Le Parti communiste est le premier parti de la gauche dans le département. Il gagne 28 211 voix sur 1968 et 5 555 voix sur 1967. Son pourcentage augmente de 1,40 % sur 1968 mais baisse de 0,44 % sur 1967. Les gains en voix et en pourcentage sont sensibles dans les grands centres industriels du département : Douaisis, Valenciennois, Bassin de la Sambre, région dunkerquoise. Dans les deux circonscriptions du Cambresis, secteur agricole, les candidats du Parti communiste arrivent en tête au premier tour, gagnant en voix et pourcentage sur 1967 et 1968. Il maintient son influence dans les 10 circonscriptions de la métropole lilloise, gagnant en voix et pourcentage sur 1967 et 1968 dans les 1<sup>re</sup>, 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> circonscriptions.

Le Parti socialiste gagne 35 326 voix sur 1968 mais perd 10 474 voix sur 1967. Il augmente son pourcentage de 1,40 % sur 1968 mais perd 1,86 % sur 1967. Son influence principale se situe dans la métropole lilloise où il retrouve 7 élus dans les 10 circonscriptions.

Le PSU ne présentait que 8 candidats au lieu de 21 en 1968. Il perd 21 547 voix et 1,99 % sur 1968. Par contre, les candidats de Lutte ouvrière présents dans 14 circonscriptions, regroupent 17 721 voix, soit 1,53 %. Cependant le PSU et Lutte ouvrière réunis n'atteignent pas leur chiffre et pourcentage de 1968.

L'UDR perd 184 722 voix sur 1968 et 77 776 sur 1967. Son pourcentage de 44,13 en 1968 passe à 26,27 % en 1973, soit une baisse de 17,86 %. Sur 1967 sa perte est de 10,58 %. A noter que sur les quinze élus sortants se réclamant de la majorité, l'UDR n'en retrouve que six et les républicains indépendants un. Le ministre UDR Schumann est battu dans la 10<sup>e</sup> circonscription et Billecocq est mis en ballottage difficile dans la 3<sup>e</sup>. A signaler également qu'en 1973, divers candidats présentés sous des étiquettes diverses mais se réclamant de la majorité présidentielle ont recueilli 47 173 voix, soit 4,07 %.

Les réformateurs, qui présentaient 23 candidats en 1973 contre 9 en 1968, voient leur nombre de voix passer de 42 870 en 1968 à 114 538 en 1973 et leur pourcentage de 3,87 % à 9,90 %.

Au second tour, l'accord national de la gauche est appliqué intégralement. 9 communistes et 14 socialistes deviennent les candidats d'union de la gauche.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : LILLE-CENTRE-OUEST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tou.		2 <sup>e</sup> tou.		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	47 187		47 187		45 473			
Votants .....	39 034		39 035		37 009			
Exprimés .....	38 025		37 836		36 357			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Estager .....	5 711	15,02			4 831	13,29		
<b>UGSD</b> Burie (PS) ...	6 995	18,40	15 149	40,04	3 931	10,95		
<b>PSU</b> Fillebeen .....	808	2,12			2 110	5,80		
<b>REF</b> Rombauid .....	5 279	13,88			4 397	12,09		
<b>URP</b> Segard (UDR), e.u .....	14 461	38,03	22 687	59,96	21 038	57,85		
<b>LO</b> Herbaut .....	1 027	2,70						
<b>DIV</b> dr. Gorissen (UMP) .....	3 744	9,84						

Le candidat communiste gagne 880 suffrages et 1,73 % sur 1968 ; 576 voix et 1,17 % par rapport 1967. L'UDR Segard est élu au second tour alors qu'en 1968 le ministre Ortolu le fut dès le premier tour.

### 2<sup>e</sup> Circonscription : LILLE-SUD et SUD-OUEST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 016		49 016		52 332		52 392	
Votants .....	37 914		38 082		42 109		40 122	
Exprimés .....	37 000		37 301		39 389		39 007	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> de Bosschère ..	6 163	16,65			6 648	16,69		
<b>UGSD</b> Mauroy (PS), élu .....	12 610	34,08	20 027	53,68	9 195	23,08	16 463	42,19
<b>PSU</b> Panen .....	631	1,71			1 442	3,62		
<b>REF</b> Catesson .....	5 023	13,57	3 680	9,88	1 391	3,49		
<b>URP</b> Rochet (UDR), ds .....	8 161	22,05	13 594	36,44	19 486	48,91	22 544	57,78
<b>LO</b> Benies .....	483	1,31						
<b>DIV</b> Debuck (Act. S.) .	558	1,51						
<b>DIV</b> dr. Loez (UMP) .	3 036	8,21			1 677	4,21		
<b>DIV</b> dr. Doat (FN) ...	335	0,91						

Le candidat communiste perd 485 suffrages et 0,04 % sur 1968 ; 605 voix et 1,85 % par rapport à 1967. Le sortant UDR Rochet — suppléant du ministre Billecoq qui se présentait dans une autre circonscription — perd au premier tour 11 325 voix, soit 26,86 % par rapport à 1968. Il est battu au second tour par le candidat socialiste Mauroy, premier adjoint au maire de Lille.

3<sup>e</sup> Circonscription : LILLE-NORD et NORD-EST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	46 077		46 083		43 700			
Votants .....	37 088		37 291		34 932			
Exprimés .....	36 210		36 118		34 351			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bocquet .....	6 383	17,63			5 538	16,12		
<b>UGSD</b> Thieffry (PS) .	6 851	18,90	16 369	45,32	5 200	15,14		
<b>PSU</b> Minet .....	795	2,20			1 550	4,51		
<b>REF</b> Wouters .....	5 367	14,82			4 078	11,87		
<b>URP</b> Billecocq (UDR), élu .....	12 019	33,19	19 749	54,68	17 985	52,35		
<b>LO</b> Ourdillie .....	799	2,21						
<b>OCI</b> Fontaine .....	541	1,49						
<b>DIV dr.</b> Brognard (UMP) .....	2 598	7,18						
<b>DIV dr</b> Dedes .....	857	2,38						

Le candidat communiste gagne 845 suffrages et 1,51 % sur 1968 ; perd 299 voix et 1,27 % par rapport à 1967. Le ministre UDR Billecocq, qui changeait de circonscription, est élu au second tour après un ballottage difficile.

4<sup>e</sup> Circonscription : LILLE-EST et SUD-EST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	43 344		43 344		41 751		41 751	
Votants .....	35 787		36 186		33 814		33 703	
Exprimés .....	35 004		35 071		33 334		33 005	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Leblond .....	7 925	22,65			6 958	20,87		
<b>UGSD</b> Cornette (PS), élu .....	9 515	27,19	18 978	54,12	8 110	24,32	15 783	47,82
<b>PSU</b> J.F. Noel .....	764	2,19			1 158	3,47		
<b>REF</b> Herbaux .....	2 579	7,37						
<b>URP</b> Menu (UDR), ds	10 586	30,24	16 093	45,88	15 506	46,50	17 222	52,19
<b>LO</b> Dumez .....	759	2,17						
<b>DIV dr.</b> Cardon (FN) .	588	1,68						
<b>DIV dr.</b> Schottey (UMP) .....	2 188	6,25			1 602	4,80		

Le candidat communiste gagne 967 suffrages et 1,78 % par rapport à 1968 ; perd 81 voix et 0,68 % par rapport à 1967. Le candidat socialiste Cornette, député en 1967, est élu au second tour.

5<sup>e</sup> Circonscription : HAUBOURDIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 540		61 534		57 533		57 560	
Votants .....	53 225		52 674		49 144		49 116	
Exprimés .....	52 057		51 036		48 475		48 081	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> G. Vermeersch ..	9 418	18,10			7 794	16,08		
<b>UGSD</b> Notebart (PS), réélu .....	21 061	40,45	31 021	60,78	16 722	34,50	24 879	51,74
<b>PSU</b> .....					852	1,76		
<b>REF</b> Vandevannette ..	5 444	10,45			3 129	6,45		
<b>URP</b> Brice (UDR) ...	14 729	28,30	20 015	30,22	17 627	36,24	23 202	48,26
<b>LO</b> De Spirt .....	1 405	2,70						
<b>DIV.</b> .....					2 351	4,85		

Le candidat communiste gagne 1 624 suffrages et 2,04 % sur 1968 ; 887 voix et 0,74 % par rapport à 1967. Le député sortant, le socialiste Notebart, est élu au second tour.

6<sup>e</sup> Circonscription : SECLIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 515		60 507		54 845		54 843	
Votants .....	53 732		54 463		48 257		48 954	
Exprimés .....	52 525		53 139		47 480		48 018	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Gamelin .....	11 780	22,45			10 047	21,16		
<b>UGSD</b> Laurent (PS), élu .....	15 555	29,62	28 003	52,69	13 542	28,52	23 722	49,90
<b>PSU</b> .....					1 050	2,21		
<b>REF</b> Rohn .....	4 480	8,52						
<b>URP</b> Vandelanoitte (UDR), ds. ....	17 560	33,24	25 136	47,31	21 226	44,70	24 296	50,60
<b>DIV</b> dr. Phelippeau (UMP) .....	3 150	5,99			1 615	3,40		

Le candidat communiste gagne 1 733 suffrages et 1,29 % sur 1968 ; perd 1,52 % et gagne 392 voix par rapport à 1967. Le socialiste Laurent est élu au second tour grâce au report des voix communistes.

7<sup>e</sup> Circonscription : ROUBAIX-EST et LANNYOY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	85 015		85 013		76 887		76 886	
Votants .....	73 029		73 439		65 257		64 719	
Exprimés .....	71 047		71 037		64 158		63 090	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Renar .....	12 519	17,62			10 109	15,76		
<b>UGSD</b> Desmulliez (PS), élu .....	20 198	28,43	37 237	52,41	17 103	26,66	29.646	46,99
<b>PSU</b> Desjardin .....	1 641	2,31			1 449	2,26		
<b>REF</b> Meunier .....	6 054	8,52			4 975	7,75		
<b>URP</b> Frys (UDR), ds.	15 382	21,65	33 800	47,59	27 622	43,05	33,444	53,01
<b>RI</b> Desmaret .....	6 140	8,64						
<b>CDP</b> Lecluse .....	5 856	8,24						
<b>LO</b> Demarque .....	1 498	2,11						
<b>DIV</b> dr. Liagre (UMP)	1 759	2,48			2 900	4,52		

Le candidat communiste gagne 2 410 suffrages et 1,86 % sur 1968 ; gagne 916 voix mais perd 0,18 % par rapport à 1967. Le socialiste Desmulliez est élu au second tour.

8<sup>e</sup> Circonscription : ROUBAIX-NORD et OUEST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 968		57 968		61 600		61 600	
Votants .....	49 041		49 157		51 361		50 896	
Exprimés .....	47 815		48 113		50 540		49 920	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Ansart J. ....	8 920	18,87			7 915	15,66		
<b>UGSD</b> Clerambeaux (PS), élu .....	13 567	28,37	23 091	47,99	15 919	31,50	24 686	49,45
<b>PSU</b> Delmotte .....	776	1,62			1 049	2,08		
<b>REF</b> Bossut .....	5 851	12,24	4 375	9,09	4 338	8,58		
<b>URP</b> Herman (UDR), ds. ....	15 396	32,20	20 647	42,92	21 319	42 18	25 234	50,55
<b>LO</b> Richer .....	893	1,86						
<b>DIV</b> dr Doussot (UMP) .....	2 412	5,04						

Le candidat communiste gagne 1 005 suffrages et 3,21 % sur 1968 ; perd 834 voix mais gagne 0,29 % sur 1967. Le sortant UDR Herman est battu au second tour par le socialiste Clérambeaux.

9<sup>e</sup> Circonscription : **TOURCOING-NORD, EST et SUD**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	78 835		78 812		72 693			
Votants .....	68 256		67 699		62 433			
Exprimés .....	66 618		66 331		61 453			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Coru .....	10 404	15,76			9 668	15,73		
<b>UGSD</b> Chatilliez (PS)	12 968	19,46	24 726	37,28	6 528	10,62		
<b>PSU</b> Desquiers .....	1 467	2,20			2 672	4,35		
<b>REF</b> Lehembre .....	9 467	14,21	7 380	11,13	6 369	10,36		
<b>URP</b> Blary (UDR), réélu .....	27 537	41,33	34 225	51,59	35 391	57,59		
<b>RI</b> .....					825	1,34		
<b>DIV dr.</b> de Pontac (UMP) .....	2 486	3,73						
<b>DIV dr.</b> Motte (CNI) ..	2 289	3,41						

Le candidat communiste gagne 736 suffrages et 0,03 % par rapport à 1968 ; perd 786 voix et 2,34 % sur 1967. A noter qu'en 1967 et 1968 le candidat UDR avait été élu dès le premier tour.

10<sup>e</sup> Circonscription : **ARMENTIERES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 902		73 902		69 406			
Votants .....	66 173		66 861		61 724			
Exprimés .....	64 718		65 308		60 724			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Croes .....	12 486	19,30			10 944	18,02		
<b>UGSD</b> Haesebroeck (PS), élu .....	17 549	27,11	32 833	50,28	12 134	19,98		
<b>PSU</b> .....					1 154	1,90		
<b>REF</b> Vandaele .....	3 987	6,17			4 596	7,57		
<b>URP</b> Schumann (UDR), ds .....	24 690	38,15	32 475	49,72	31 896	52,52		
<b>DIV dr.</b> Houssin (UMP) .....	4 856	7,49						
<b>DIV dr</b> Labillois (FN)	643	0,99						
<b>DIV</b> Van Eslande (FP)	507	0,71						

Le candidat communiste gagne 1 542 suffrages et 1,28 % sur 1968 ; perd 593 voix et 2,34 % sur 1967. Le sortant UDR, le ministre Schumann, élu dès le premier tour en 1967 et 1968, est battu au second tour par le candidat d'union de la gauche, le socialiste Haesebroeck.

11<sup>e</sup> Circonscription : **DUNKERQUE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	97 790		97 782		88 290		88 289	
Votants .....	80 523		80 215		72 751		71 780	
Exprimés .....	79 025		78 625		72 023		70 920	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Elhers .....	12 917	16,34			10 045	13,95		
<b>UGSD</b> Denvers (PS), réélu .....	29 143	36,87	44 983	57,21	28 095	39,01	37 757	53,24
<b>PSU</b> Baret .....	1 510	1,91			1 468	2,04		
<b>REF</b> Lecluse .....	4 160	5,26			3 357	4,66		
<b>URP</b> Prouvoyeur (Ss/ét.) .....	25 935	32,80	33 642	42,79				
<b>UDR</b> .....					29 058	40,34	33 163	46,76
<b>LO</b> Six .....	2 011	2,79						
<b>DIV dr.</b> Phelippeau (UMP) .....	3 349	4,24						

Le candidat communiste gagne 2 872 suffrages et 2,39 % sur 1968 ; gagne 781 voix mais perd 0,33 % sur 1967. Le candidat soutenu par la majorité, maire UDR de Dunkerque, se présentait « sans étiquette ».

12<sup>e</sup> Circonscription : **BERGUES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	42 202		42 202		40 772			
Votants .....	38 239		37 905		37 096			
Exprimés .....	37 209		36 775		36 172			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Berthelot .....	2 863	7,72			2 058	5,69		
<b>UGSD</b> Varlet (PS) ...	11 269	30,29	15 569	42,33	9 386	25,95		
<b>REF</b> Clermont- Tonnerre .....	3 577	9,61						
<b>URP</b> Cornette (UDR), réélu .....	16 042	43,10	21 206	57,67	22 709	62,78		
<b>DIV dr.</b> Vendenbeusch (UMP) .....	1 884	5,06			2 019	5,58		
<b>DIV</b> Tillard .....	1 574	4,22						

Le candidat communiste gagne 805 suffrages et 2,03 par rapport à 1968 ; 649 voix et 1,62 % sur 1967. Le député sortant UDR Cornette perd 19,68 % et n'est élu qu'au second tour, alors qu'il l'avait été au premier tour en 1968.

13<sup>e</sup> Circonscription : HAZEBROUCK

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 815		48 818		46 075			
Votants .....	43 690		43 710		40 983			
Exprimés .....	42 589		42 299		40 157			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Carbonnier .....	5 666	13,31			4 617	11,50		
<b>UGSD</b> Moriss (PS) ..	10 822	25,41	19 785	46,75	6 697	16,68		
<b>PSU</b> .....					1 476	3,68		
<b>REF</b> Devos .....	7 341	17,23			5 890	14,67		
<b>URP</b> Damette (UDR), réélu .....	12 406	29,13	22 514	53,25	21 477	53,48		
<b>RI</b> Becuwe .....	2 479	5,82						
<b>DIV dr.</b> Lherbier (UMP) .....	3 875	9,04						

Le candidat communiste gagne 1 049 suffrages et 1,81 % sur 1968 ; gagne 107 voix mais perd 0,49 % par rapport à 1967. Le député UDR sortant Damette est réélu au second tour, alors qu'il l'avait été au premier tour en 1968.

14<sup>e</sup> Circonscription : DOUAI-NORD et OUEST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 872		71 574		69 475		69 471	
Votants .....	62 230		63 052		59 050		58 444	
Exprimés .....	61 291		61 745		58 177		56 988	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Roger, réélu ...	23 965	39,10	32 188	52,13	20 795	35,74	28 906	50,72
<b>UGSD</b> Mercier (PS) ..	9 509	15,51			11 529	19,82		
<b>PSU</b> .....					2 206	3,79		
<b>REF</b> Pochon .....	2 172	3,54						
<b>Ss/ét.</b> Fenain (S. Ind)	15 788	25,75	29 557	47,87				
<b>URP</b> Theuriet (RI) ..	6 947	11,33			23 647	40,64	28 082	49,28
<b>LO</b> Chauvin .....	997	1,62						
<b>DIV dr</b> Blanc (UMP) .	1 913	3,12						

Le député communiste sortant Emile Roger gagne 3 170 suffrages sur 1968 et 3,36 % ; 894 voix et 0,28 % par rapport à 1967. Ce siège est conservé au second tour malgré la présence du maire de Douai (ex-socialiste) qui bénéficiait du désistement de l'UDR et du réformateur.



15<sup>e</sup> Circonscription : **DOUAI-SUD et MARCHIENNES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 492		61 492		58 743		58 774	
Votants .....	53 566		53 849		50 516		50 197	
Exprimés .....	52 406		52 028		49 577		48 822	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Hage, élu .....	23 224	44,31	30 881	59,35	21 075	42,51	25 668	52,58
<b>UGSD</b> Leroy (PS) ....	8 010	15,28			5 903	11,91		
<b>PSU</b> .....					2 388	4,82		
<b>REF</b> Conia .....	2 679	5,11						
<b>URP</b> Messenger (UDR)	12 376	23,61	21 147	40,65	20 211	40,76	23 154	47,42
<b>LO</b> Guenegan .....	1 593	3,03						
<b>DIV dr</b> Dufraisse (FN)	674	1,29						
<b>DIV dr</b> Gourrier (UMP)	3 850	7,34						

Le candidat communiste Georges Hage, qui remplaçait le député sortant Arthur Ramette, gagne 2 149 suffrages et 1,80 % sur 1968 ; 1 242 voix et 0,79 % sur 1967.

16<sup>e</sup> Circonscription : **CAMBRAI**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 334		62 333		58 928		58 930	
Votants .....	53 497		54 525		50 795		50 670	
Exprimés .....	52 308		52 492		49 813		49 649	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Cary .....	15 610	29,84	25 932	49,40	13 125	26,35		
<b>UGSD</b> Gernez (PS), ds	15 130	28,90			16 982	34,09	27 624	55,64
<b>PSU</b> .....					1 037	2,08		
<b>REF</b> Bottin .....	5 265	10,06						
<b>URP</b> Legendre (UDR), élu .....	13 259	25,34	26 560	50,60	18 669	37,48	22 025	44,36
<b>LO</b> Claudot .....	1 548	2,95						
<b>DIV dr</b> Cattelin (UMP)	1 496	2,82						

En gagnant 2 485 suffrages et 3,49 % sur 1968 ; 2 559 voix et 3,66 % par rapport à 1967, le candidat communiste Henri Cary arrive, pour la première fois, en tête de tous les partis au premier tour, devançant le socialiste Gernez. Le report des voix socialistes ne se fait pas convenablement au second tour et le candidat UDR est élu.

17<sup>e</sup> Circonscription : **LE CATEAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	45 031		45 054		44 939		44 938	
Votants .....	40 095		40 910		39 873		40 862	
Exprimés .....	39 369		39 600		39 223		38 892	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Leloir .....	11 630	29,54	18 477	46,65	10 926	27,86	18 728	48,17
<b>UGSD</b> Lefebvre (PS) .	9 784	24,85			10 884	27,75		
<b>PSU</b> .....					775	1,98		
<b>REF</b> Senez .....	2 371	6,02						
<b>URP</b> Durieux (Rl), réélu .....	15 307	33,88	21 123	53,35	16 638	42,42	20 164	51,84
<b>DIV dr</b> Bocquet (UMP)	277	0,70						

*En gagnant 704 suffrages et 1,68 % sur 1968, 358 voix et 0,44 % par rapport à 1967, le candidat communiste Paul Leloir est en tête de la gauche au premier tour.*

18<sup>e</sup> Circonscription : **VALENCIENNES-EST - CONDE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 594		56 589		53 859		53 852	
Votants .....	47 989		48 089		45 443		45 516	
Exprimés .....	47 020		46 617		44 600		44 538	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bustin, réélu ..	20 639	43,90	25 828	55,41	19 204	43,06	22 362	50,20
<b>UGSD</b> Humez .....	5 639	12,00			4 720	10,58		
<b>REF</b> Ronfard .....	3 114	6,62			1 741	3,90		
<b>URP</b> Vinstock (Rl) ..	14 538	30,92	20 789	44,59	18 935	42,45	22 176	49,79
<b>LO</b> Riu .....	884	1,88						
<b>DIV dr</b> Lepée (UMP) .	2 206	4,68						

*Le candidat communiste Georges Bustin, député sortant, gagne 1 435 suffrages et 0,84 % sur 1968 ; 782 voix et 0,10 % par rapport à 1967. Il est réélu au second tour.*

21<sup>e</sup> Circonscription : **AVESNES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	39 478		39 476		38 343			
Votants .....	34 323		34 852		33 256			
Exprimés .....	33 646		34 147		32 714			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Gauthier .....	8 910	26,48			7 183	21,96		
<b>UGSD</b> Naveau (PS), élu .....	8 932	26,55	18 000	52,72	8 032	24,55		
<b>PSU</b> .....					1 105	3,38		
<b>REF</b> Gerekens .....	2 336	6,94						
<b>URP</b> Moulin (UDR), ds	13 118	38,99	16 147	47,28	16 394	50,11		
<b>DIV</b> dr Camoine (UMP) .....	350	1,04						

Le candidat communiste gagne 1 727 suffrages et 4,52 % sur 1968 ; 786 voix et 1,68 % par rapport à 1967. Le candidat socialiste a bénéficié de la totalité des voix de gauche au second tour. Il bat le député UDR sortant.

22<sup>e</sup> Circonscription : **MAUBEUGE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 285		55 282		51 559		51 564	
Votants .....	47 264		47 616		43 588		43 363	
Exprimés .....	46 531		46 081		42 982		42 168	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Matton, élu ....	13 996	30,08	23 107	50,15	13 903	32,34	20 837	49,41
<b>UGSD</b> Forest (PS) ..	11 008	23,66			12 251	28,49		
<b>PSU</b> Batist .....	965	2,08			1 752	4,07		
<b>REF</b> Peltier .....	2 700	5,81						
<b>URP</b> Lebas (UDR), ds	16 490	35,44	22 974	49,85	15 076	35,07	21 331	50,59
<b>LO</b> Mouchet .....	640	1,37						
<b>DIV</b> dr Moyniez (UMP)	732	1,56						

Progressant légèrement sur 1968 et 1967, le candidat communiste arrive en tête des candidats de gauche au premier tour. Il est élu au second tour.

19<sup>e</sup> Circonscription : VALENCIENNES-NORD - SAINT-AMAND

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	74 424		74 429		71 137		71 156	
Votants .....	62 879		63 479		59 006		58 732	
Exprimés .....	61 811		62 058		57 975		56 679	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lefebvre-Musmeaux, ds ....	22 412	36,96	29 193	47,04	22 849	39,41	28 428	50,16
<b>UGSD</b> Coutant (PS) .	7 115	11,51			8 448	14,57		
<b>PSU</b> .....					1 627	2,81		
<b>REF</b> Donnez, élu ....	18 023	29 16	32 865	52,96				
<b>URP</b> Leroy (UDR) ...	11 304	18,29			21 256	36,66	28 251	49,84
<b>LO</b> Grugier .....	1 287	2,08						
<b>DIV</b> dr Minet (UMP) .	1 670	2,70			3 795	6,55		

La candidate communiste Elise Lefevre-Musmeaux perd 437 voix et 3,15 % sur 1968 ; 234 voix et 1,83 % par rapport à 1967. C'est le candidat réformateur (ex-socialiste), maire de Saint-Amand, qui est élu au second tour grâce aux voix de droite.

20<sup>e</sup> Circonscription : DENAIN - VALENCIENNES-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	72 701		72 691		70 129		71 179	
Votants .....	63 626		62 797		60 831		59 099	
Exprimés .....	62 404		60 280		59 860		57 221	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Ansart, élu ....	28 605	45,84	37 920	69,91	28 351	47,36	35 091	61,32
<b>UGSD</b> Mouton (PS) ..	13 295	21,31			10 570	17,66		
<b>PSU</b> .....					2 524	4,22		
<b>REF</b> Bertieaux .....	3 727	5,97						
<b>URP</b> Huart (UDR) ...	14 769	23,66	22 360	37,09	18 415	30,76	22 130	38,68
<b>LO</b> Nicole .....	2 008	3,22						

Le candidat communiste Gustave Ansart, membre du Bureau politique du PCF, remplaçant le député communiste sortant Henri Fiévez, est élu au second tour.

23<sup>e</sup> Circonscription : **LE QUESNOY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>46 073</b>		<b>46 073</b>		44 634		44 633	
Votants .....	<b>40 604</b>		<b>41 055</b>		39 287		39 632	
Exprimés .....	<b>39 924</b>		<b>39 643</b>		38 660		38 784	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Eloy, élu .....	<b>13 980</b>	<b>35,02</b>	<b>20 929</b>	<b>52,80</b>	13 326	34,47	18 487	47,67
<b>UGSD</b> Fatre (PS) ....	<b>8 563</b>	<b>21,45</b>			7 831	20,26		
<b>REF</b> Bran .....	<b>3 542</b>	<b>8,87</b>						
<b>URP</b> Voisin (UDR), ds	<b>11 930</b>	<b>29,88</b>	<b>18 714</b>	<b>47,20</b>	17 503	45,27	20 297	52,33
<b>DIV</b> dr Carton (UMP) .	<b>1 909</b>	<b>4,78</b>						

Le candidat communiste gagne 654 suffrages et 0,55 % sur 1968 ; gagne 204 voix mais perd 0,25 % sur 1967. En tête des candidats de gauche, il est élu au deuxième tour au détriment du député sortant UDR. Didier Eloy reprend ainsi le siège gagné en 1967 et perdu en 1968.

**62 - PAS-DE-CALAIS (14 sièges)**

ELUS : **Guy Mollet, UGSD-PS ; Chambon, URP-UDR ; Pignion, UGSD-PS ; Béraud, URP-UDR ; Bardol, PCF ; Le Sénéchal, UGSD-PS ; Barthe, PCF ; Huguet, UGSD-PS ; Carlier, PCF ; Andrieux, PCF ; Lucas, PCF ; Darras, UGSD-PS ; Delelis, UGSD-PS ; Legrand, PCF.**

SORTANTS : **Guy Mollet, FGDS ; Chambon, UDR ; Bonnel, RI ; Béraud, UDR ; Dumortier, FGDS ; Collette, UDR ; Vendroux, UDR ; Catry, UDR ; Dupont-Fauville, UDR ; Andrieux, PCF ; Jeannette Prin (décédée en 1970 remplacée par Henri Lucas), PCF ; Darras, FGDS ; Delelis, FGDS ; Darchicourt, FGDS.**

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	<b>798 843</b>			757 555			758 171		
VOT .....	<b>693 361</b>			653 496			662 079		
EXP .....	<b>679 310</b>			643 452			649 556		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	<b>198 698</b>	<b>29,24</b>	<b>24,87</b>	166 393	25,85	21,97	179 094	27,57	23,61
<b>UGSD</b> ...	<b>202 975</b>	<b>29,87</b>	<b>25,40</b>	181 405	28,19	23,92	198 306	30,52	26,15
<b>PSU</b> .....	<b>3 149</b>	<b>0,46</b>	<b>0,39</b>	7 879	1,22	1,03	1 822	0,28	0,24
<b>REF</b> .....	<b>57 191</b>	<b>8,41</b>	<b>7,15</b>	18 296	2,84	2,42	44 368	6,83	5,85
<b>URP</b> .....	<b>176 822</b>	<b>26,02</b>	<b>22,12</b>	265 750	41,87	39,45	205 777	31,67	27,15
<b>DIV</b> .....	<b>40 475</b>	<b>5,94</b>	<b>5,05</b>	2 869	0,44	0,37	18 509	2,83	2,44

La poussée de gauche qui s'est manifestée dans le département est légèrement supérieure à la moyenne nationale. Les candidats communistes gagnent 32 305 suffrages et 3,40 % sur 1968 ; 19 604 voix et 1,67 % par rapport à 1967. Les électeurs ont placé le Parti communiste en tête des partis de gauche dans sept des quatorze circonscriptions du Pas-de-Calais contre cinq en 1967 et 1968.

La progression des candidats socialistes est moins sensible : 21 570 suffrages et 1,68 % sur 1968 ; encore un gain de 4 669 voix par rapport à 1967 mais un recul en pourcentage de 0,65 %.

Sur trois électeurs ayant voté pour la majorité en 1968, un électeur l'abandonne. Par rapport à 1967, elle perd 29 000 suffrages soit 5,65 %. Ses pertes sont particulièrement sensibles parmi l'électorat ouvrier, dans les quartiers populaires et les cités habitées par des jeunes ménages (y compris ceux accédant à la propriété). Le recul est beaucoup moins important dans les bureaux où votent les couches moyennes. Dans les quartiers et localités où sont situés des immeubles de « standing » on constate même un certain gain sur 1968.

Dans les communes rurales, l'URP perd sur 1968 mais retrouve, en moyenne, ses résultats de 1967.

Au second tour, on assiste, dans les 13 circonscriptions en ballottage, à un duel qui oppose le candidat unique de la gauche au représentant de la majorité. Dans onze cas sur treize ce duel se termine à l'avantage de la gauche.

A l'issue des deux tours de scrutin, la gauche enlève 12 sièges (+ 5) contre 2 à la majorité (-5). Ils se répartissent ainsi : 6 communistes (contre 2 en 1968 et 4 en 1967) et 6 socialistes (contre 5 en 1968 et 8 en 1967).

### 1<sup>re</sup> Circonscription : ARRAS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	68 956		68 936		61 520		61 507	
Votants .....	60 355		59 742		52 741		53 085	
Exprimés .....	58 935		57 808		51 932		51 854	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Roger .....	15 526	26,34			11 956	23,02		
<b>UGSD</b> Mollet (PS), réélu .....	17 819	30,23	33 320	57,63	13 687	26,35	27 058	52,18
<b>PSU</b> Garbe .....	1 244	2,11			1 484	2,85		
<b>REF</b> Vanlerenberghe ..	6 396	10,85			3 887	7,48		
<b>URP</b> Jacquemont (UDR) .....	16 352	27,74	24 488	42,36	20 869	40,18	24 796	47,81
<b>LO</b> Vary .....	1 598	2,71						

Le candidat communiste renforce ses positions sur 1968 avec un gain de 3 570 suffrages et 3,32 %, mais aussi par rapport à 1967 qu'il dépasse de 1 710 voix et 0,19 %, y compris dans la ville d'Arras. Le report massif des voix communistes, lors du deuxième tour, a assuré une confortable élection à Guy Mollet, député sortant socialiste et maire d'Arras, devenu candidat unique de la gauche.

2<sup>e</sup> Circonscription : BAPAUME

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 609		55 522		52 991		53 027	
Votants .....	49 234		49 898		47 135		47 872	
Exprimés .....	48 129		47 451		46 423		47 017	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Stienne .....	11 264	23,40	22 098	46,57	9 523	20,51		
UGSD Viart (PS) ....	9 839	20,44			12 387	26,68	22 431	47,70
REF Petit .....	5 801	12,05			4 370	9,41		
URP Chambon (UDR)	12 433	25,83	25 353	53,54	20 143	43,39	24 586	52,29
DIV Rivaux (CNI) ...	4 272	8,87						
DIV Catherine .....	439	0,91						
DIV Michaut .....	1 632	3,39						
DIV dr Morel (UMP) .	2 449	5,08						

Le candidat communiste gagne 1 742 suffrages et 2,89 % sur 1968 ; 1 263 voix et 1,74 % par rapport à 1967. Par contre le représentant socialiste régresse et se retrouve au deuxième rang des partis de gauche. Le député sortant UDR, fortement critiqué pour son attitude passée et présente, enregistre un recul considérable : 17,50 % sur 1968 ; 10 % sur 1967. Au second tour, dans cette circonscription comprenant un important secteur rural, le représentant du Parti communiste, devenu candidat unique de la gauche, rassemble 46,57 % des suffrages exprimés soit 2,73 % de plus que le total des voix communistes et socialistes du premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-POL

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 109		53 107		51 933			
Votants .....	47 552		57 455		46 646			
Exprimés .....	46 704		46 655		45 881			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Picot .....	12 143	25,99			14 438	31,46		
UGSD Pignon (PS), élu .....	13 822	29,59	25 401	54,44	7 370	16,06		
REF Lebel .....	2 894	6,19						
URP Bonnel (RI), ds .	17 845	38,20	21 254	45,55	24 073	52,46		

Le candidat communiste perd 2 295 suffrages et 6,40 % sur 1968 ; 2 676 voix et 5,47 % par rapport à 1967. La progression du représentant socialiste, président de l'association des maires du Pas-de-Calais, est importante : 6 452 suffrages, soit 13,53 %, sur 1968 et 4 069 voix, soit 8,28 %, sur 1967. Ce résultat le place en tête de la gauche. Au second tour le député sortant giscardien est battu.

4<sup>e</sup> Circonscription : MONTREUIL

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 232		55 229		51 923			
Votants .....	48 107		48 583		44 778			
Exprimés .....	46 922		47 176		43 949			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Dumont .....	7 365	15,69			5 841	13,29		
<b>UGSD</b> Akar (RdG) ..	11 262	24,00	23 480	49,77	11 505	26,17		
<b>REF</b> Malgouzou .....	4 685	9,98						
<b>URP</b> Béraud (UDR), réélu .....	11 933	25,43	23 696	50,22	23 734	54,00		
<b>RI</b> Carliez .....	352	0,75			2 869	6,52		
<b>DIV</b> Deprez (CNI) ...	10 493	22,36						
<b>DIV</b> dr Callens (UMP)	832	1,77						

Le candidat communiste gagne dans cette circonscription essentiellement rurale, 1 524 suffrages et 2,40 % sur 1968 ; 1 227 voix et 1,62 % par rapport à 1967. Au second tour, le député sortant UDR l'emporte de justesse devant le radical de gauche, candidat du programme commun.

5<sup>e</sup> Circonscription : BOULOGNE-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 274		54 193		51 522		51 255	
Votants .....	46 303		46 445		44 173		43 658	
Exprimés .....	45 456		44 302		43 612		42 766	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bardol, élu ....	14 392	31,66	23 875	53,89	11 187	25,65		
<b>UGSD</b> Dumortier (PS), ds .....	12 907	28,39			12 219	28,01	22 709	53,10
<b>PSU</b> .....					859	1,96		
<b>REF</b> Derouet .....	2 440	5,36						
<b>URP</b> Meaux (UDR) ..	8 982	19,75	20 427	46,10	14 340	32,88	20 057	46,89
<b>RI</b> Houilliez .....	5 003	11,00			5 007	11,48		
<b>LO</b> Patrac .....	805	1,77						
<b>DIV</b> Vatrín (s/ét.) ...	927	2,03						

Elu en 1971 maire d'une commune de la périphérie boulonnaise, le candidat communiste Jean Bardol progresse de plus de 6 % par rapport à 1968, dépassant le député sortant socialiste. Il devient ainsi le candidat unique de la gauche au second tour et l'emporte sur le représentant de l'UDR. C'est la première fois, depuis la suppression de la proportionnelle, que le PCF obtient un siège de député dans le Boulonnais.



6<sup>e</sup> Circonscription : **BOULOGNE-NORD**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 192		60 188		56 632			
Votants .....	52 292		53 011		49 932			
Exprimés .....	51 292		52 029		49 108			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Baillieu .....	7 977	15,55			6 132	12,48		
UGSD Le Sénéchal (PS), élu .....	17 083	33,30	26 450	50,84	16 088	32,76		
PSU .....					973	1,98		
REF Marcel .....	3 240	6,31						
URP Collette (UDR), ds .....	21 336	41,59	25 579	49,16	25 915	52,77		
LO Bacry .....	1 219	2,37						
DIV Sauvage (FP) ...	437	0,85						

Bien que le rapport des influences à l'intérieur de la gauche lui soit très défavorable, le Parti communiste progresse de plus de 3 % sur 1968 et de 1,12 % par rapport à 1967. Le report massif des voix communistes sur le candidat d'union socialiste assure, au second tour, l'élection de ce dernier qui reprend le siège que l'UDR lui avait ravi en 1968.

7<sup>e</sup> Circonscription : **CALAIS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 561		64 603		60 092		60 088	
Votants .....	54 063		55 197		49 806		47 999	
Exprimés .....	52 864		53 256		48 861		45 601	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Barthe, élu ....	19 541	36,96	27 695	52,00	11 411	23,35	18 358	40,25
UGSD Ledoux (PS) ..	7 605	14,38			7 867	16,10		
PSU Lefebvre .....	896	1,69			1 396	2,85		
REF Boucher .....	7 585	14,34			4 663	9,54		
URP J.-L. Debré (UDR) .....	14 925	28,23	25 651	47,99	23 524	48,14	27 243	49,74
DIV dr Masse (FN) ..	411	0,77						
DIV dr Cattelein (UMP) .....	1 901	3,59						

La lutte, dans cette circonscription dont Jacques Vendroux était le député sortant, retenait l'attention des observateurs. Jean-Louis Debré, fils de l'ancien ministre, y affrontait le maire communiste de Calais, Jean-Jacques Barthe. L'UDR mit en œuvre des moyens exceptionnels pour conserver son siège. Grâce à une campagne de masse dynamique et sérieuse, les progrès communistes sont considérables : + 13,61 % sur 1968 ; + 13,43 % sur 1967. Pour la seule ville de Calais les suffrages du candidat communiste passent de 8 827 en 1968 à 15 324. Le report des voix socialistes lors du second tour a permis l'élection de J.J. Barthe avec plus de 2 000 voix d'avance sur l'URP. C'est la première fois que le PCF obtient un député dans le Calaisis.

8<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-OMER

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 278		63 267		59 077		59 079	
Votants .....	56 401		57 333		53 079		53 717	
Exprimés .....	55 291		56 298		52 267		53 134	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Dufay .....	10 274	18,58			7 584	14,51		
<b>UGSD</b> Huguet (PS), élu .....	17 883	32,34	30 429	54,04	19 059	36,46	25 951	48,84
<b>PSU</b> Rose .....	1 009	1,82						
<b>REF</b> Bonnet .....	4 795	8,67						
<b>URP</b> Catry (UDR), ds	20 156	36,45	25 869	45,95	25 624	49,02	27 183	51,15
<b>DIV dr</b> Vandaele (UMP) .....	1 174	2,12						

Le candidat communiste gagne 2 690 suffrages et 4,07 % sur 1968 ; 2 373 voix et 3,40 % par rapport à 1967. L'apport de l'ensemble des voix communistes du premier tour permet au PS de reprendre ce siège qu'il avait détenu de mars 1967 à juin 1968.

9<sup>e</sup> Circonscription : BETHUNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 404		57 373		55 355		55 349	
Votants .....	49 346		49 448		46 920		47 383	
Exprimés .....	48 339		47 255		46 266		46 201	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Carlier, élu ....	17 050	35,27	26 133	55,30	16 422	35,49	22 544	48,79
<b>UGSD</b> Mellick (PS) .	10 544	21,81			6 154	13,20		
<b>PSU</b> .....					1 185	2,56		
<b>REF</b> Dhaisne .....	5 701	11,79			5 376	11,61		
<b>URP</b> Dupont-Fauville (UDR), ds .....	10 089	20,87	21 122	44,69	16 269	35,16	23 657	51,20
<b>CDP</b> Puchalski .....	3 506							
<b>DIV g</b> .....					860	1,85		
<b>DIV dr</b> Oudart (UMP)	1 449	2,99						

Le candidat communiste maintient son pourcentage de 1968 et retrouve ses voix de 1967 alors qu'il était député sortant tandis que le PS progresse après un important recul en 1968. Un regroupement très satisfaisant des voix de gauche lors du second tour permet à Edouard Carlier de reprendre avec facilité (55,30 %) le siège qu'il avait occupé de 1962 à 1968. Pour essayer de sauver ce siège, l'URP avait misé sur deux candidats ; le sortant UDR et un CDP qui mena une campagne volontiers critique vis-à-vis du pouvoir.

10<sup>e</sup> Circonscription : BRUAY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	51 244		51 126		50 423		50 399	
Votants .....	43 823		42 332		43 082		41 265	
Exprimés .....	43 079		40 238		42 554		40 200	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Andrieux, réélu .	17 220	39,97	25 024	62,18	15 392	36,17	21 061	53,39
UGSD Wacheux (PS) .	16 387	38,03			12 709	29,86		
PSU .....					1 050	2,46		
REF Dagouneau .....	1 633	3,79						
URP Castelain (UDR)	5 304	12,31	15 214	37,81	13 403	31,49	19 139	47,60
DIV dr Wambre (UMP)	2 535	5,88						

Dans cette circonscription, le scrutin présentait un aspect un peu particulier. La gauche y détenant des positions extrêmement solides (75 à 80 % des suffrages), l'URP n'avait présenté qu'un candidat falot, une partie de la droite misant ouvertement sur le candidat socialiste pour faire échec au député sortant communiste. Malgré cette manœuvre le député sortant communiste gagne dès le premier tour 3,80 % sur 1968 et 2,91 % par rapport à 1967. Il est largement réélu au second tour.

11<sup>e</sup> Circonscription : CAMBRIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 539		54 537		53 266		53 264	
Votants .....	48 016		47 390		45 849		44 905	
Exprimés .....	46 933		45 209		45 038		43 515	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Lucas, réélu ...	19 677	41,92	27 685	61,23	17 291	38,39	23 020	52,90
UGSD Gleizes (PS) ..	11 349	24,18			11 125	24,70		
REF Leperre .....	4 272	9,10						
URP Loup (UDR) ...	6 332	13,49	17 524	38,76	16 622	36,90	20 495	47,09
DIV dr Toussaint (UMP) .....	5 303	11,29						

Le député sortant communiste Henri Lucas gagne 2 386 suffrages et 3,53 % sur 1968 ; 2 344 voix et 4,26 % par rapport à 1967. L'UDR subit un recul très important perdant plus de 10 000 des 16 622 voix qu'elle avait obtenues en 1968 ; plus de la moitié de celles de 1967. Au second tour, Henri Lucas, candidat unique de la gauche, est largement réélu.

12<sup>e</sup> Circonscription : LIEVIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 279		56 273		54 169		54 067	
Votants .....	48 284		46 244		45 743		42 991	
Exprimés .....	47 467		45 049		45 004		42 234	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Letoquart .....	17 800	37,49			15 523	34,49		
UGSD Darras (PS), réélu .....	20 769	43,75	35 577	78,97	17 858	39,68	29 813	70,59
REF Grulz .....	2 794	5,88						
URP Darsonville (UDR) .....	6 104	12,85	9 472	21,02	11 623	25,82	12 421	29,40

Le candidat communiste gagne 2 277 suffrages et 3 % sur 1968 ; 1 470 voix et 2,15 % par rapport à 1967. A noter que l'UDR perd la moitié de ses suffrages de 1968 au premier tour. Au second tour, le candidat socialiste d'union de la gauche est réélu avec près de 79 % des exprimés.

13<sup>e</sup> Circonscription : LENS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	47 409				45 283		45 277	
Votants .....	40 599				38 485		36 439	
Exprimés .....	39 954				38 052		35 812	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Tell .....	11 159	27,92			11 312	29,72		
UGSD Delelis (PS), élu PSU .....	20 378	51,00			15 157	39,83	23 612	65,93
REF Lallart .....	1 947	4,87			883	2,32		
URP Lamant (UDR) .	5 708	14,28			10 700	28,11	12 200	34,06
LO Cauchefer .....	762	1,90						

Dans cette circonscription, la moins peuplée du département, le candidat communiste maintient à peu près en chiffres absolus son résultat de 1968. Le député sortant socialiste est réélu dès le premier tour.

14<sup>e</sup> Circonscription : HENIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 757		56 754		53 369		53 429	
Votants .....	48 986		48 314		45 127		43 380	
Exprimés .....	47 945		46 038		44 505		42 711	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Legrand, élu ...	17 310	36,10	27 127	58,92	12 381	27,81		
UGSD Piette (PS) ...	15 328	31,96			18 220	40,93	27 929	65,39
REF Vasseur .....	3 008	6,27						
URP Huet (UDR) ...	10 814	22,55	18 911	41,07	13 904	31,24	14 782	34,60
LO Valette .....	1 485	3,09						

Le candidat communiste enregistre un gain important : 4 929 suffrages et 8,29 % sur 1968 ; 3 626 voix et 6,29 % par rapport à 1967. J. Legrand arrive ainsi en tête des candidats de gauche, le représentant du Parti socialiste régressant dans la proportion de 8,97 % sur 1968. Sans doute l'UDR recule-t-elle dans cette circonscription comparativement à 1968 (perte de 3 090 voix et 8,69 %) mais c'est la seule où elle dépasse ses résultats de 1967. Au second tour, J. Legrand devenu candidat d'union de la gauche est élu face au représentant de l'UDR.

# bretagne

COTES-DU-NORD - FINISTERE - ILLE-ET-VILAINE - MORBIHAN



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	1 606 962			1 535 367			1 520 215		
VOT ...	1 350 632			1 258 979			1 270 054		
EXP ...	1 315 676			1 240 061			1 250 707		
PCF ...	210 194	15,97	13,08	193 367	15,59	12,59	213 687	17,08	14,05
UGSD .	225 242	17,11	14,01	90 786	7,32	5,91	115 969	9,27	7,62
PSU ...	50 277	3,82	3,12	82 433	6,64	5,36	62 981	5,03	4,14
REF ...	169 507	12,88	10,54	248 748	20,06	16,20	304 752	24,36	20,04
URP ...	596 394	45,32	37,11	617 379	49,78	40,21	504 542	40,34	33,18
DIV ...	64 062	4,86	3,98	7 348	0,59	0,48	48 776	3,89	3,20

## 22 - COTES-DU-NORD (5 sièges)

ELUS : Le Foll, PSU ; Josselin, UGSD-PS ; Dienesch, URP-UDR ; Ollivro, URP-CDP ; Bourdelles, URP-CDP.

SORTANTS : Charles, apparenté UDR ; Pleven, PDM ; Dienesch, UDR ; Ollivro, PDM ; Bourdelles, PDM.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	341 114			325 222			328 309		
VOT .....	288 362			273 368			275 156		
EXP .....	282 998			269 615			271 448		
<b>PCF</b> .....	<b>69 590</b>	<b>24,59</b>	<b>20,98</b>	60 453	22,42	18,57	69 046	25,41	21,32
<b>UGSD</b> ...	<b>36 291</b>	<b>13,01</b>	<b>10,82</b>	11 022	4,08	3,38	7 926	2,91	2,44
<b>PSU</b> .....	<b>30 602</b>	<b>10,81</b>	<b>9,22</b>	41 472	15,38	12,74	30 793	11,34	9,51
<b>REF</b> .....	<b>11 130</b>	<b>3,93</b>	<b>3,35</b>	70 816	26,26	21,76	77 007	28,33	23,7
<b>URP</b> .....	<b>129 034</b>	<b>45,49</b>	<b>38,91</b>	81 162	30,10	24,95	86 087	31,73	26,61
<b>DIV</b> .....	<b>6 351</b>	<b>2,24</b>	<b>1,86</b>	4 690	1,73	1,43	579	0,21	0,17

Le Parti communiste gagne sur le plan départemental 9 137 suffrages, soit 2,17 % sur 1968. Par rapport à 1967 il progresse de 544 voix mais ne retrouve pas 0,8 % des exprimés. Ces chiffres le placent largement en tête des partis de gauche.

Dans toutes les circonscriptions se présentait un candidat du Parti socialiste. Ils recueillent 36 291 voix, soit 12,83 % des exprimés, c'est 8,75 % de plus qu'en 1968 où ils avaient trois candidats et 9,88 % de plus qu'en 1967 avec deux représentants. Le Parti socialiste devance ainsi le PSU qui, après avoir été en tête de la gauche durant ces dernières années, dans les Côtes-du-Nord, n'obtient que 30 602 suffrages, soit 10,83 %. Il perd 4,47 % sur 1968 malgré les positions qu'il occupe à Saint-Brieuc où il dirige la municipalité d'union démocratique. Au total, la gauche obtient dans le département 49 % des suffrages au lieu de 41,7 % en 1968 et 49,6 % en 1967.

Les candidats de la majorité sortante UDR et leurs alliés centristes subissent avec l'investiture URP un net recul au second tour. Il leur manque 20 000 voix et 10 % des suffrages exprimés par rapport à 1968. Deux sièges leur sont enlevés : celui de l'ancien Gardes des Sceaux Pleven, à Dinan, par un socialiste et celui de Charles à Saint-Brieuc, par le maire PSU.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : SAINT-BRIEUC

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
Inscrits .....	87 826		87 787		80 057		80 016	
Votants .....	73 941		75 256		67 906		68 924	
Exprimés .....	72 130		73 767		67 073		67 592	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>								
<b>PCF</b> Quemper .....	<b>15 841</b>	<b>21,96</b>			10 027	14,99		
<b>UGSD</b> Requierm (PS) .	<b>3 792</b>	<b>5,25</b>			1 133	1,69		
<b>PSU</b> Le Foll, élu ....	<b>19 017</b>	<b>26,36</b>	<b>36 917</b>	<b>50,05</b>	20 236	30,17	30 848	45,40
<b>URP</b> Charles (UDR) ds	<b>30 741</b>	<b>42,61</b>	<b>36 850</b>	<b>49,95</b>	31 963	47,65	37 104	54,60
<b>LC</b> Renard .....	<b>465</b>	<b>0,63</b>						
<b>DIV</b> dr Gauthier (SAV)	<b>2 274</b>	<b>3,15</b>			3 714	5,53		

Le candidat communiste enregistre un gain important : 5 814 suffrages et 7,02 % sur 1968 ; 3 398 voix et 3,37 % par rapport à 1967. Dans cette circonscription, et en particulier à Saint-Brieuc, c'est essentiellement le Parti communiste qui a bénéficié de la poussée en faveur du programme commun que le PSU refusait de soutenir. Au second tour, le report des voix communistes et socialistes sur le maire PSU de Saint-Brieuc, Le Foll, assure la défaite du député UDR sortant.

2<sup>e</sup> Circonscription : **DINAN**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 343		64 552		61 840			
Votants .....	54 522		54 620		51 347			
Exprimés .....	53 213		53 689		50 132			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Esnault .....	8 666	16,28			9 120	18,19		
UGSD Josselin (PS), élu .....	15 607	29,32	26 870	50,04	5 996	11,94		
REF Fesard .....	2 602	4,88						
URP Pleven (CDP), ds	24 973	46,93	26 819	49,95	35 026	69,87		
DIV dr Fouéré (SAV) .	1 365	2,56						

Le candidat communiste perd 454 suffrages et 1,9 % sur 1968. Le Parti socialiste passe de 11,94 % en 1968 à 29,32 % des exprimés en 1973. Au second tour, l'ancien Garde des Sceaux Pleven est battu par le candidat socialiste devenu le candidat d'union.

3<sup>e</sup> Circonscription : **LOUDEAC**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 412				56 353			
Votants .....	49 568				48 096			
Exprimés .....	48 748				47 293			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Gardet .....	10 485	21,5			11 086	23,44		
UGSD Wilquin (PS) .	4 861	9,97						
PSU Caro .....	5 739	11,77			11 135	23,54		
REF Huet .....	1 896	3,88						
URP Diénesch (UDR), réélue .....	24 970	51,2			25 072	53,01		
DIV dr Chapel (SAV) .	797	1,63						

Le candidat communiste perd 601 suffrages et 1,9 % sur 1968. Le député sortant, Mlle Diénesch, perd 1,8 % par rapport à 1968 mais assure sa réélection au premier tour.



4<sup>e</sup> Circonscription : **GUINGAMP**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 370		60 354		59 735		59 710	
Votants .....	51 072		53 175		50 317		51 257	
Exprimés .....	50 488		52 515		49 939		50 732	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Leizour .....	18 781	37,19	25 364	48,29	15 855	31,75	23 319	45,96
UGSD Guyader (PS) .	3 758	7,44			3 903	7,81		
PSU Guillou .....	2 958	5,85			3 534	7,07		
REF Tourbin .....	2 199	4,35						
URP Ollivro (CDP), réélu .....	22 792	45,14	27 151	51,70	15 470	30,97	27 413	54,35
UDR .....					11 177	22,38		

Le candidat communiste gagne 2 926 suffrages et 5,44 % sur 1968 ; 1 797 voix et 3,7 % par rapport à 1967. Malgré un léger avantage de la gauche au premier tour, le député sortant PDM parvient à se faire réélire au second tour de scrutin.

5<sup>e</sup> Circonscription : **LANNION**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 163		71 152		67 211		67 296	
Votants .....	59 257		60 510		55 702		54 478	
Exprimés .....	58 419		59 075		55 178		53 318	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Le Lagadec ....	15 817	27,07	27 392	46,45	14 365	26,03	19 726	36,99
UGSD Queffoulou (PS)	8 273	14,16						
PSU Josselin .....	2 888	4,94			6 567	11,90		
REF Arhant .....	4 433	7,58						
URP Bourdelles (CDP), réélu .....	25 558	43,75	31 683	53,55	20 320	36,82	33 592	63,00
UDR .....					12 950	23,46		
LO Brebion .....	1 450	2,48						
DIV dr .....					976	1,75		

Le candidat communiste gagne 1 452 suffrages et 1,04 % sur 1968 ; 976 voix et 0,53 % par rapport à 1967. Au second tour, l'écart entre le représentant communiste qui devient celui de toute la gauche, et le réactionnaire se trouve considérablement réduit. Il dépassait 13 000 voix en 1968 et 10 000 en 1967. Cette fois, il est ramené à un peu plus de 4 000 suffrages.

## 29 - FINISTERE (8 sièges)

ELUS : Becam, URP-UDR ; de Bennetot, UDR ; de Poulpiquet, URP-UDR ; Lelong, URP-UDR ; Caill, URP-UDR ; Ploux, URP-UDR ; Guermeur, URP-UDR ; Le Pensec, UGSD-PS.

SORTANTS : Michelet, UDR ; de Bennetot, UDR ; de Poulpiquet, UDR ; Lelong, UDR ; Caill, UDR ; Ploux, UDR ; Miossec, UDR ; Petit, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	514 547			492 878			492 848		
VOT .....	422 250			401 707			402 663		
EXP .....	417 115			396 140			398 829		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	66 119	15,85	12,81	70 096	17,66	14,22	72 597	18,20	14,90
UGSD ...	82 928	19,88	16,11	23 838	6,01	4,84	34 915	8,75	7,16
PSU .....	9 619	2,30	1,85	20 315	5,12	4,12	16 576	4,15	3,40
REF .....	67 778	16,24	13,17	86 488	21,79	17,54	98 685	24,74	20,02
URP .....	175 459	42,07	34,01	193 902	48,98	39,43	148 575	37,25	28,48
DIV .....	15 212	3,64	2,95	1 501	0,37	0,30	27 481	6,89	5,57

Au plan départemental le PCF enregistre une perte de 3 977 voix et 1,81 % sur 1968. Le recul par rapport à 1967 atteint 2,35 %. Cependant, il faut prendre en considération la présence du Parti socialiste dans toutes les circonscriptions alors qu'il avait seulement trois représentants lors des précédentes élections législatives. Avec 8 candidats en 1973, il progresse de 13,87 % sur 1968 et prend la tête des partis de gauche. Dans une région où la majorité est fortement implantée, la gauche dans son ensemble améliore sensiblement ses positions, dépassant respectivement de 11,96 % et 8,72 % ses résultats de 1968 et 1967. Au second tour le candidat d'union (socialiste) de la 8<sup>e</sup> circonscription (Quimperlé) bat le député sortant giscardien. En chiffres, l'URP est abandonnée par 18 443 de ses électeurs de 1968, soit 6,91 %.

A noter que les partis régionalistes, qu'ils se réclament du gauchisme (UDB) ou de la droite (SAV), n'obtiennent que de faibles résultats.

1<sup>re</sup> Circonscription : QUIMPER

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 231		69 238		64 640		64 630	
Votants .....	56 982		57 691		52 901		52 007	
Exprimés .....	56 152		55 189		52 325		49 840	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF J.-F. Hamon ....	11 993	21,35	23 062	41,78	11 841	22,60	18 455	37,01
UGSD Vazel (PS) ...	9 372	16,69						
PSU Bernard .....	1 833	3,26			6 942	13,2		
REF Calvez .....	9 018	16,05			8 088	15,4		
URP Becam (UDR), élu .....	18 736	33,36	32 127	58,21	25 454	48,6	31 393	62,98
LC Riche .....	984	1,77						
DIV Nader (CNI) ....	2 594	4,61						
DIV dr Le Calvez (SAV) .....	1 622	2,88						

Le candidat communiste gagne 152 suffrages sur 1968, alors qu'il n'y avait pas de représentant socialiste, mais perd 1,25 %, il retrouve à peu près ses positions de 1967.

2<sup>e</sup> Circonscription : **BREST I**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	91 484	91 483	85 174	85 124				
Votants .....	70 928	71 683	65 126	65 126				
Exprimés .....	70 211	70 373	64 792	63 791				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Leroux .....	11 299	16,10			9 829	15,2	9 373	14,64
<b>UGSD</b> Le Blé (PS) ..	13 131	18,7	33 634	47,79	9 074	14		
<b>PSU</b> Madec .....	2 405	3,42						
<b>REF</b> Berest .....	12 233	17,42			21 276	32,8	26 908	42,04
<b>URP</b> De Bennetot (UDR), réélu .....	20 276	28,9	36 739	52,2	24 613	38,2	27 710	43,3
<b>RI</b> Marc .....	5 873	8,36						
<b>LC</b> Fichaut .....	355	0,5						
<b>DIV</b> L'Hostis (UDB) ..	1 769	2,52						
<b>DIV g</b> Leclerc (FP) ..	2 265	3,21						
<b>DIV dr</b> Tanguy (SAV) ..	605	0,86						

Le candidat communiste gagne 1 470 suffrages et 0,90 % sur 1968 mais ne retrouve pas les voix et le pourcentage de 1967. La circonscription comprend la ville de Brest à laquelle sont adjointes 3 communes rurales. Les forces de gauche ne cessent d'y progresser depuis 1967. Au second tour de scrutin l'écart qui sépare le candidat UDR du candidat d'union de la gauche (socialiste) est réduit à 3 105 voix.

3<sup>e</sup> Circonscription : **BREST II**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	64 760		60 301					
Votants .....	55 317		50 228					
Exprimés .....	54 799		47 121					
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Liziar .....	3 392	6,18			5 511	11,69		
<b>UGSD</b> Besnard (PS) ..	5 722	10,44						
<b>REF</b> Arzel .....	8 422	15,36						
<b>URP</b> De Poulpique (UDR), réélu .....	33 945	61,94			41 610	88,30		
<b>DIV g</b> Darval (UDB) ..	1 621	2,95						
<b>DIV dr</b> Cadalen (SAV)	1 697	3,1						

Le candidat communiste perd 2 119 suffrages et 5,45 % sur 1968, année où le Parti socialiste ne présentait pas de candidat. Située dans une région essentiellement rurale, l'influence catholique est telle que plusieurs communes de la circonscription n'ont plus d'école publique. La réaction reste fortement implantée. En 1968 l'UDR de Poulpique, avait été élu avec 88,3 % des suffrages. Il en perd 26,3 % mais assure sa réélection dès le 1<sup>er</sup> tour.

4<sup>e</sup> Circonscription : MORLAIX I

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 913	56 917	54 839	54 839	54 839	54 839	54 839	54 839
Votants .....	48 016	49 554	46 890	46 890	47 535	47 535	47 535	47 535
Exprimés .....	47 562	49 028	46 742	46 742	47 049	47 049	47 049	47 049
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Penven .....	7 968	16,75			7 768	16,6		
<b>UGSD</b> Jacq (PS) ....	11 112	23,36	24 441	49,6				
<b>PSU</b> Prat .....	5 381	11,31			13 373	28,6	22 003	46,76
<b>REF</b> Kerlo .....	2 783	5,85			4 599	9,85		
<b>URP</b> Lelong (UDR), réélu .....	19 707	41,43	24 587	50,4	21 002	44,9	25 046	53,23
<b>DIV</b> dr Nicol (SAV) ..	611	1,29						

Le candidat communiste gagne 200 suffrages et 0,2 % sur 1968. Ses gains les plus importants sont réalisés dans les bourgs. Il faut souligner qu'une rivalité oppose depuis 1958 PS et PSU. Elle s'est aggravée en raison de la présence du suppléant socialiste sur la liste PSU des dernières élections municipales. Un nombre important de bulletins nuls au second tour montre que cette situation a profité au représentant UDR. Si au premier tour l'ensemble des partis de gauche totalisent 2 000 voix d'avance sur les formations de droite, le représentant de la majorité l'emporte au second tour de 146 suffrages.

5<sup>e</sup> Circonscription : MORLAIX II

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 412	58 405	56 617	56 617	56 617	56 617	56 617	56 617
Votants .....	49 847	48 351	48 547	48 547	48 547	48 547	48 547	48 547
Exprimés .....	49 211	47 998	48 312	48 312	48 312	48 312	48 312	48 312
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Le Gac .....	3 091	6,27			4 285	8,8		
<b>UGSD</b> Le Gall (PS) ..	7 653	15,48	9 785	20,5				
<b>REF</b> Chapalain .....	14 001	28,63	11 473	23,8	18 189	37,5		
<b>URP</b> Caill (UDR), réélu .....	24 466	49,62	26 740	55,8	25 838	53,7		

Le candidat communiste perd 1 194 suffrages et 2,69 % sur 1968 ; 3,54 % sur 1967 mais il n'y avait pas de représentant socialiste lors de ces dernières élections. Mis en concurrence, il dépasse pour la première fois 5 % des suffrages exprimés.

6<sup>e</sup> Circonscription : CHATEAULIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 554		58 544		58 187		58 179	
Votants .....	47 545		47 637		46 908		45 474	
Exprimés .....	46 952		46 064		46 450		45 169	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Jeudy .....	10 270	21,80	18 630	40,44	11 940	25,7	10 541	23,13
UGSD Mao (PS) ....	9 518	20,2						
REF Manis .....	6 436	13,7			14 310	30,8	13 966	34,9
URP Ploux (UDR), réélu .....	20 728	44,1	27 434	59,56	20 200	43,8	20 752	45,94

Le candidat communiste perd 1 670 suffrages et 3,84 % sur 1968, année où le Parti socialiste n'était pas représenté. Il progresse de 1 541 voix et 3,53 % par rapport à 1967. Le Parti communiste reste en tête de la gauche et pour la première fois devance les centristes dans la circonscription.

7<sup>e</sup> Circonscription : DOUARNENEZ

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	52 863		52 951		52 827		52 740	
Votants .....	42 707		43 399		41 735		41 565	
Exprimés .....	42 057		41 746		41 410		40 670	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Mazeas .....	8 818	20,9	16 238	38,89	6 843	16,5		
UGSD Le Moal (RdG)	8 712	20,7			7 238	17,4	15 874	39,03
REF Monteil .....	8 410	19,9			8 006	19,3		
URP Guermeur (UDR), élu .....	16 118	38,3	25 508	61,09	19 323	46,6	24 796	60,96

Le candidat communiste, maire de Douarnenez, gagne sensiblement en voix et en pourcentage sur 1968 et 1967 : 1 975 suffrages soit 4,45 % pour la première année 745 voix et 1,41 % dans le second cas. Mieux placé cette fois que le représentant socialiste il atteint près de 39 % des suffrages exprimés au second tour de scrutin.

8<sup>e</sup> Circonscription : QUIMPERLÉ

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 334		62 320		60 293		60 291	
Votants .....	50 908		52 078		49 372		48 344	
Exprimés .....	50 170		51 450		48 986		47 039	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Le Gall .....	9 288	18,41			12 079	24,8	18,540	39,41
UGSD Le Pensec (PS), élu .....	17 708	35,30	29 279	56,90	7 526	15,36		
REF Avenard .....	6 475	12,92			12 018	24,5		
URP Petit (RI), ds ..	15 610	31,1	22 171	43,09	15 862	32,32	28 488	60,58
DIV Louedec .....	1 089	2,17			1 501	3,00		

Le candidat communiste enregistre un recul sensible : 2 791 suffrages et 6,14 % sur 1968 ; 4 198 voix et 9,41 % par rapport à 1967. En net progrès sur 1968, le représentant socialiste devenu au second tour celui de la gauche, enlève le siège à l'URP giscardien.

## 35 - ILLE-ET-VILAINE (6 sièges)

ELUS : Cressard, URP-UDR ; Le Douarec, URP-UDR ; Mehaignerie, URP-CDP ; Renouard, URP-RI ; Cointat, URP-UDR ; Bourges, URP-UDR.

SORTANTS : Cressard, UDR ; Le Douarec, UDR ; Lassourd, UDR ; Renouard, RI ; Cointat, UDR ; Bourges, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	411 196			382 739			381 851		
VOT .....	339 099			312 201			315 096		
EXP .....	330 018			306 823			308 296		
PCF .....	35 596	10,78	8,65	26 551	8,65	6,93	30 962	10,04	8,10
UGSD .....	54 454	16,50	13,24	22 107	7,20	5,77	38 430	12,46	10,06
PSU .....	7 214	2,18	1,75	14 289	4,65	3,73	11 198	3,63	2,93
REF .....	44 162	13,38	10,73	53 873	17,55	14,07	88 707	28,77	23,23
URP .....	166 247	50,37	40,43	188 846	61,54	49,34	132 672	43,03	34,74
DIV .....	22 345	6,77	5,43	1 157	0,37	0,30	6 327	2,05	1,65

Le Parti communiste gagne dans le département 9 045 voix et 2 % sur 1968 et par rapport à 1967, 4 634 suffrages et 1 %. Son influence dépasse désormais 10 % des suffrages exprimés. Dans plusieurs villes ouvrières comme Redon et Fougères il devient le premier parti de la gauche. Par ailleurs le Parti socialiste enregistre des gains importants : 32 347 voix, soit 9 % par rapport à 1968.

Au total les signataires du programme commun atteignent 26,8 % des suffrages exprimés dépassant de 11 % les résultats de 1968.

Le recul des forces de droite est d'autant plus notable qu'une campagne virulente fut menée contre le programme commun par les APEL et le cardinal au nom d'une prétendue sauvegarde de la liberté de l'enseignement. Manifestement le problème scolaire n'est plus un moyen de diviser chrétiens et laïcs comme il le fut autrefois.

Au second tour les candidats d'union de la gauche ont rassemblé davantage de suffrages que le total des partis de gauche du premier tour. Pour la première fois dans la ville de Rennes, à Chartres-de-Bretagne, où résident de nombreux ouvriers employés par l'usine Citroën, les candidats de l'URP arrivent après ceux de la gauche. Cependant les résultats ne sont pas suffisants pour s'emparer d'un des six sièges détenus par la coalition des droites.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : RENNES-NORD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	84 148		84 138		76 192		76 192	
Votants .....	65 849		64 706		58 778		53 853	
Exprimés .....	64 500		62 486		57 911		52 130	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Brault .....	7 983	12,37			5 842	10,08		
UGSD Hervé (PS) ...	11 715	18,16	26 695	42,72	4 432	7,65		
PSU Caillaud .....	3 179	4,92			5 313	9,17		
REF Denis .....	12 410	19,24			18 494	31,93	24 030	46,09
URP Cressard (UDR), réélu .....	26 081	40,43	35 791	57,27	22 673	39,15	28 100	53,90
LO Fronteau .....	1 615	2,5						
DIV dr Coué (SAV) ..	1 517	2,4			1 157	1,99		

Le candidat communiste gagne 2 141 suffrages et 2,29 % sur 1968 ; progresse de 793 voix sur 1967. Il faut souligner que cinq candidats se réclamaient de la gauche dans la circonscription. Au second tour le candidat socialiste devenu celui d'union dépasse le total des voix de gauche du premier tour. Ce mouvement est particulièrement sensible à Rennes où le candidat UDR est distancé de 2 500 voix. De même le représentant de la gauche arrive pour la première fois en tête à Chartres-de-Bretagne où résident de nombreux ouvriers de l'usine Citroën.

### 2<sup>e</sup> Circonscription : RENNES-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	99 721		99 721		87 928			
Votants .....	80 684		79 150		69 747			
Exprimés .....	79 215		77 203		68 858			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Huber .....	9 128	11,52			7 178	10,42		
UGSD Philipponneau (PS) .....	17 683	22,32	33 820	43,81	10 169	14,76		
PSU Hubeau .....	2 857	3,60			3 436	4,98		
REF Pitard .....	10 122	12,77			9 927	14,41		
URP Le Douarec (UDR), réélu .....	36 869	46,54	43 383	56,19	38 148	55,40		
LC Le Golvan .....	691	0,87						
DIV g David (UDB) ..	845	1,07						
DIV dr Gorvan (SAV) .	1 020	1,29						

Le candidat communiste gagne 1 950 suffrages et 1,10 % sur 1968. Le député sortant UDR, élu au premier tour en 1968 doit affronter le ballottage.

3<sup>e</sup> Circonscription : VITRÉ

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	46 490				44 735			
Votants .....	40 589				39 052			
Exprimés .....	39 523				38 107			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Allard .....	1 239	3,13			877	2,30		
UGSD Berbaud (PS) ..	6 236	15,77			3 650	9,57		
PSU .....					561	1,47		
REF .....					12 617	33,10		
UDR Lassourd, ds ..	10 751	27,20			20 402	53,53		
URP Mehaignerie (CDP), élu .....	20 829	52,70						
DIV dr Macé (SAV) ..	468	1,1						

Le candidat communiste gagne 362 suffrages et retrouve presque ses voix de 1967 dans cette circonscription essentiellement rurale et traditionnellement conservatrice. La gauche progresse sensiblement alors que l'UDR perd plus de 26 % des suffrages sur le premier tour de 1968. Ce recul profite surtout au candidat CDP dont le père fut député de la circonscription durant 23 ans.

4<sup>e</sup> Circonscription : REDON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 977		49 977		48 456			
Votants .....	40 519		35 531		38 860			
Exprimés .....	39 797		31 972		37 925			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Dubois .....	3 819	9,59			2 916	7,68		
UGSD Girault (PS) ..	3 890	9,77			3 856	10,16		
PSU .....					1 873	4,93		
REF Panhaleux .....	2 456	6,17						
URP Renouard (RI), réélu .....	18 419	46,28	20 345	63,41	29 280	77,23		
LO Allain .....	1 033	2,59						
DIV Du Halgouet ....	8 983	22,57	11 627	36,59				
DIV dr Guérinel (SAV)	1 197	3,07						

Le candidat communiste gagne 903 suffrages et 1,91 % sur 1968, progresse de 789 voix et 1,79 %, par rapport à 1967. A Redon, ville ouvrière, il dépasse de 7,10 % le score de 1968 et atteint 22,18 % des suffrages exprimés, ce qui le place en tête des candidats de gauche. Pour la première fois depuis 1958 le représentant de la réaction est mis en ballottage.



5<sup>e</sup> Circonscription : **FOUGÈRES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	50 023		50 004		48 130			
Votants .....	43 100		39 608		40 935			
Exprimés .....	42 132		36 076		40 281			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Guillerm .....	4 586	10,88			3 036	7,53		
<b>UGSD</b> Meunier (PS) ..	2 582	6,19						
<b>PSU</b> Bourgeon .....	1 178	2,79			3 106	7,71		
<b>REF</b> Corvaisier .....	10 302	24,45	13 445	37,2	12 835	31,86		
<b>URP</b> Cointat (UDR), réélu .....	20 182	47,90	22 631	62,7	21 304	52,88		
<b>LO</b> Payet .....	824	1,9						
<b>DIV</b> dr Vasseur (SAV)	1 782	4,22						
<b>DIV</b> dr Audras (FN) ..	696	1,6						

Le candidat communiste gagne 1 550 suffrages et 3,35 % sur 1968, progresse de 1 711 voix et 3,99 % par rapport à 1967. Le gain du Parti communiste atteint 5,8 % à Fougères. Dans les bureaux de vote où la population ouvrière est dominante il s'élève à 22 %. De même la progression est très sensible dans le bassin granitier de Saint-Mars-le-Blanc (29 %). La présence des candidatures de diversion empêche le candidat communiste de représenter l'union de la gauche au second tour. Il lui manquait 416 voix pour obtenir 10 % des inscrits. Au second tour, seul l'ancien ministre UDR Cointat et le réformateur Corvaisier restent en présence. Les électeurs communistes ont largement suivi la consigne d'abstention.

6<sup>e</sup> Circonscription : **SAINT-MALO**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	80 837				77 539			
Votants .....	66 256				64 968			
Exprimés .....	64 851				63 741			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lemaitre .....	8 841	13,63			6 702	10,51		
<b>UGSD</b> Roman (PS) ..	12 348	19,04						
<b>REF</b> Baron .....	8 872	13,68			22 942	35,99		
<b>URP</b> Bourges (UDR), réélu .....	33 116	51,06			34 087	53,50		
<b>DIV</b> dr Roy (SAV) ....	1 674	2,58						

Le candidat communiste gagne en voix et pourcentage sur 1968 ; dépasse les résultats de 1967. Très nette progression du Parti communiste à Saint-Malo en particulier dans les quartiers ouvriers. Dans cette ville l'ensemble des voix de gauche qui en 1962 ne dépassait pas 20 % des suffrages en représente près du tiers en 1973. Le Parti socialiste soutenait en 1968 le maire centriste de Saint-Malo. Son propre candidat recueille cette fois 19,1 % des suffrages. L'ancien ministre UDR, J. Bourges, perd près de 10 % de ses voix à Dinard, ville dont il est le maire.

## 56 - MORBIHAN (6 sièges)

ELUS : Marcellin, URP-RI ; Bonnet, URP-RI ; Laudrin, URP-UDR ; Bouvard, REF ; Allainmat, UGSD-PS ; Ihuel, REF.

SORTANTS : Marcellin, RI ; Bonnet, RI ; Laudrin, UDR ; du Halgouet, RI ; de Vitton, RI ; Ihuel, PDM.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	349 420			334 613			335 967		
VOT .....	289 518			271 161			276 828		
EXP .....	285 545			267 493			272 134		
PCF .....	38 889	13,61	11,13	36 267	13,55	10,82	41 082	15,09	12,53
UGSD .....	51 569	18,05	14,77	33 819	12,64	10,09	34 698	12,75	10,58
PSU .....	2 842	0,99	0,81	6 357	2,37	1,89	4 414	1,62	1,34
REF .....	46 437	16,25	13,29	37 581	14,04	11,22	40 353	14,82	12,31
URP .....	125 654	44,00	35,98	153 469	57,37	45,82	137 208	50,41	41,86
DIV .....	20 154	7,05	5,76				14 379	5,28	4,38

Le Parti communiste gagne dans le département 2 622 voix sur 1968 ; conserve le même pourcentage mais ne retrouve pas le résultat de 1967.

Il faut souligner que la droite est traditionnellement influente dans le Morbihan. La campagne anticommuniste, les falsifications grossières du programme commun accusé de porter atteinte à la propriété « même la plus modeste » ont trouvé écho parmi les nombreux petits propriétaires. Cette situation a provoqué des hésitations chez les électeurs soucieux de changements.

La poussée à gauche s'est portée essentiellement sur le Parti socialiste. Ses candidats recueillent, dans l'ensemble du département, 5,41 % de plus qu'en 1968. Au total, les candidats de gauche qui soutenaient le programme commun progressent de 20 372 voix et 5,47 % sur les résultats de 1968. Ainsi la gauche prise dans son ensemble dépasse en voix et en pourcentage ce qu'elle obtenait en 1967.

Par rapport au centre démocrate, en 1968, et bien qu'ils soient représentés dans une circonscription de plus, les réformateurs ne progressent que très légèrement.

Les résultats montrent également le peu d'audience des autonomistes bretons qui, sous l'étiquette du SAV, présentaient cinq candidats. Ils obtiennent selon les circonscriptions de 1 à 3,7 % des suffrages exprimés.

Les candidats présentés par la majorité sortante perdent 13,3 % des suffrages de 1968. Toutefois, dans la circonscription de Ploermel, le candidat URP abandonne 10 158 voix au profit d'un autre réactionnaire qui obtient l'investiture URP de la majorité au second tour de scrutin. La perte réelle de la droite est donc moindre ; son audience est entamée mais demeure forte.

Au second tour, dans les trois circonscriptions où la gauche unie était représentée, le report des voix sur les deux candidats socialistes et celui du Parti communiste s'est effectué de manière satisfaisante. A Lorient, le représentant socialiste, maire de la ville, bat le député sortant UDR.

1<sup>re</sup> Circonscription : VANNES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 811				65 414			
Votants .....	58 738				53 742			
Exprimés .....	57 885				52 859			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Boutet .....	3 642	6,29			3 447	6,52		
UGSD Meyer (PS) ...	7 458	12,88			3 653	6,91		
PSU Queverdo .....	2 260	3,90			2 664	5,03		
REF Naquet .....	5 183	8,95						
URP Marcellin (RI), réélu .....	37 890	65,45			43 095	81,52		
DIV dr Derrien (SAV)	1 452	2,50						

Le candidat communiste gagne 195 suffrages sur 1968 mais perd 0,2 % et la régression atteint 3 % par rapport à 1967. La légère poussée de la gauche profite essentiellement au Parti socialiste. Ainsi à Vannes où le député sortant et ministre, Marcellin, a mené une violente campagne anticommuniste, le représentant socialiste double ses voix alors que le communiste perd 2 % sur 1968. Néanmoins, dans un grand nombre de communes rurales ou côtières, les positions — cependant faibles — du Parti communiste sont améliorées.

2<sup>e</sup> Circonscription : AURAY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 404				53 624			
Votants .....	44 878				42 526			
Exprimés .....	43 982				42 020			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Mory .....	5 796	13,17			4 760	11,32		
UGSD Le Gallo (PS) .	6 480	14,73			4 349	10,34		
REF .....					2 475	5,89		
URP Bonnet (RI), réélu .....	30 057	68,33			30 436	72,43		
DIV dr Jenot (SAV) ..	1 649	3,74						

Le candidat communiste gagne 1 036 suffrages et 1,85 % sur 1968. A Auray-ville, avec 22,15 %, la progression du Parti communiste atteint 2,90 % sur 1968 et 6 % par rapport à 1967. Le Parti socialiste progresse de 2 131 voix et 4,5 % sur 1968. Bien que pratiquement seul à droite et ministre, le candidat de la majorité perd 4,10 %.

3<sup>e</sup> Circonscription : PONTIVY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 831		54 825		53 172			
Votants .....	47 594		46 093		44 428			
Exprimés .....	46 973		45 768		43 077			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Kerjean .....	4 144	8,82			4 919	11,41		
UGSD Masson .....	10 057	21,41	13 030	28,46	4 601	10,68		
PSU .....					2 477	5,75		
REF Lecuyer .....	10 088	21,47	9 731	21,27				
URP Laudrin (UDR), réélu .....	22 684	48,29	23 007	50,27	31 080	72,14		

Le candidat communiste perd 755 suffrages et 2,5 % sur 1968. Le Parti socialiste, dont le représentant est maire de la municipalité d'union de Pontivy, double ses voix par rapport à la même élection. Toutefois le Parti communiste progresse dans les communes les plus éloignées de Pontivy.

4<sup>e</sup> Circonscription : PLOERMEL

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	44 083		44 081		43 053			
Votants .....	36 944		35 396		35 374			
Exprimés .....	36 558		33 764		34 975			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Le Bouhart ....	2 129	5,82			3 069	8,77		
UGSD Bernard (PS) ..	2 721	7,44			2 059	5,88		
REF Bouvard, élu ...	9 351	25,57	17 025	50,42	10 306	29,46		
URP Du Halgouet (RI), ds .....	9 383	25,66			19 541	55,87		
DIV Thebault (CNI) ..	12 617		16 739	49,58				
DIV dr Camus (SAV) .	357	0,97						

Le candidat communiste perd 940 suffrages et 3 % sur 1968. Le Parti socialiste gagne 662 voix et 1,5 %. Quant au représentant de l'URP, il perd 10 158 voix, mais elles sont pour l'essentiel récupérées par le candidat réformateur qui obtient l'investiture de la majorité au second tour.

5<sup>e</sup> Circonscription : **LORIENT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 407		71 064		66 047		66 028	
Votants .....	56 985		56 725		51 811		52 496	
Exprimés .....	56 275		55 717		51 395		52 030	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Maurice .....	11 121	19,76			9 373	18,23		
<b>UGSD</b> Allainmat (PS), élu .....	19 595	34,82	30 368	54,5	15 715	30,57	25 545	49,09
<b>PSU</b> Le Pauder .....	582	1,03			494	0,96		
<b>REF</b> Fredet .....	3 489	6,19			4 964	9,65		
<b>URP</b> De Vitton (RI) ds	19 575	34,78	25 349	45,5	20 849	40,56	26 485	50,90
<b>LO</b> Le Naour .....	724	1,28						
<b>DIV</b> Le Puil .....	470	0,83						
<b>DIV</b> dr Raude (SAV) .	719	1,27						

Le candidat communiste gagne 1 748 suffrages et 1,5 % sur 1968 ; celui du Parti socialiste 3 880 voix et 4,25 %. Dans chacune des deux grandes villes de la circonscription, Lorient et Lanester, le Parti communiste progresse de 1,8 % par rapport à 1968. Au second tour, le candidat d'union, maire socialiste de Lorient, devance le député sortant giscardien.

6<sup>e</sup> Circonscription : **HENNEBONT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 276		53 278		53 643		53 614	
Votants .....	44 379		44 134		43 494		41 597	
Exprimés .....	43 872		43 476		43 167		40 946	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Crépeau .....	12 057	27,48	17 831	41,02	10 699	24,8	14 175	34,6
<b>UGSD</b> Guelard (PS) ..	5 258	11,98			3 442	7,97		
<b>PSU</b> .....					721	1,65		
<b>REF</b> Ihuel, réélu ....	18 326	41,72	25 645	58,98	19 836	45,95	26 771	65,3
<b>URP</b> Pressard (UDR) .	6 065	13,82			8 469	19,61		
<b>DIV</b> g Evenou (UDB) .	1 400	3,19						
<b>DIV</b> dr Pungier (SAV)	766	1,74						

Dans cette circonscription, les résultats du Parti communiste sont très positifs puisqu'il progresse dans toutes les communes et gagne 1 358 voix, soit 2,70 % par rapport à 1968 et 2 211 suffrages, soit 5,45 %, sur 1967. Son candidat, maire de la municipalité d'union d'Hennebont, obtient pour la première fois la majorité absolue dans sa commune. Les progrès du Parti communiste s'accompagnent de ceux du Parti socialiste : 1 816 voix et 4 %.

# pays de la loire

LOIRE-ATLANTIQUE - MAINE-ET-LOIRE - MAYENNE  
SARTHE - VENDEE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	1 605 044			1 502 489			1 483 124		
VOT ...	1 332 269			1 230 580			1 233 800		
EXP ...	1 299 046			1 203 556			1 200 786		
PCF ...	152 419	11,73	9,49	129 936	10,79	8,64	168 501	14,03	11,36
UGSD .	246 632	18,98	15,36	174 703	14,51	11,62	163 527	13,61	11,02
PSU ...	22 160	1,70	1,38	50 883	4,22	3,38	9 345	0,77	0,63
REF ...	168 319	12,95	10,48	127 116	10,56	8,46	234 409	19,52	15,80
URP ...	604 769	46,55	37,67	669 087	55,59	44,53	543 446	45,25	36,64
DIV ...	104 747	8,06	7,52	46 875	3,89	3,11	81 558	6,79	5,49

## 44 - LOIRE-ATLANTIQUE (8 sièges)

ELUS : Bolo, URP-UDR ; Chauvel, UGSD-PS ; Macquet, URP-UDR ; Maujoüan du Gasset, URP-UDR ; Hunault, URP-NI ; Carpentier, UGSD-PS ; Guichard, URP-UDR ; Richard, URP-UDR.

SORTANTS : Rey, UDR ; Dassié, UDR ; Macquet, UDR ; Maujoüan du Gasset, RI ; Hunault, UDR ; Carpentier, FGDS ; Guichard, UDR ; Richard, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	532 026			495 200			490 792		
VOT .....	434 821			403 336			403 465		
EXP .....	426 275			397 106			395 754		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	46 727	10,96	8,76	36 590	9,21	7,38	43 354	10,95	8,83
UGSD ...	94 084	22,06	17,65	72 027	18,13	14,54	72 549	18,33	14,78
PSU .....	11 961	2,80	2,24	25 551	6,43	5,15	5 133	1,29	1,04
REF .....	53 374	12,52	10,01	46 090	11,60	9,30	68 765	11,37	14,01
URP .....	195 122	45,77	36,61	207 468	52,24	41,89	171 253	43,27	34,89
DIV .....	25 007	5,86	4,68	9 380	2,36	1,89	34 700	8,76	7,07

Au niveau départemental, le Parti communiste améliore en voix et pourcentage ses résultats de 1968 et 1967 : par rapport aux précédentes législatives, les gains atteignent 10 237 suffrages et 1,75 %. Cette progression est répartie dans sept des huit circonscriptions du département et particulièrement dans les quartiers et localités ouvrières. Progrès également à la campagne mais qui reste faible en pourcentage.

Le Parti socialiste qui enregistrait en 1968 un tassement de son influence gagne 22 057 suffrages et 3,9 % avec des inégalités selon les circonscriptions. Ses meilleurs résultats sont obtenus en zone rurale (+ 8 à 11 % dans quatre circonscriptions) et dans certains quartiers de Nantes.

A droite, le recul de la majorité sortante est sensible : 52,24 % en 1968, 45,77 % en 1973 dans un département où l'influence réactionnaire est traditionnellement forte.

Au second tour les cinq candidats d'union de la gauche gagnent 20 000 voix sur le total obtenu par les partis du programme commun au premier tour. Ce regroupement positif permet d'enlever un siège à l'UDR.

1<sup>re</sup> Circonscription : NANTES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	86 090		86 038		83 269		83 077	
Votants .....	66 786		68 020		64 138		63 194	
Exprimés .....	66 042		67 173		63 624		61 566	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Moreau .....	8 599	13,09			7 074	11,11		
UGSD Routier- Preuvost (PS) .....	15 210	23,00	28 527	42,46	12 796	20,11	25 839	41,9
PSU Naud .....	2 933	4,40			3 895	6,12		
REF Bonduelle .....	10 091	15,30	8 721	12,98	8 111	12,74		
URP Bolo (UDR) réélu	14 578	22,10	29 925	44,55	30 146	47,38	35 727	58,0
RI Le Masne de Chermont .....	9 812	14,90						
LC Le Dem .....	1 001							
DIV Beledin (CNI) ..	2 813	4,3						
DIV dr Rivallain (SAV) .....	1 005	1,5			1 603	2,52		

Le candidat communiste gagne 1 525 suffrages et 1,98 % sur 1968. A droite, le recul de l'UDR est accentué par la concurrence d'un candidat giscardien. Dans cette circonscription le réformateur se maintient au second tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : NANTES - SAINT-HERBLAIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	68 425		68 430		61 206		61 151	
Votants .....	53 005		53 997		47 376		47 301	
Exprimés .....	52 318		52 781		46 606		46 700	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Faugère .....	7 206	13,77			7 128	15,29		
UGSD Chauvel (PS), élu .....	13 934	26,63	27 220	51,57	12 713	27,27	22 395	47,9
PSU Millepied .....	2 177	4,16			4 220	9,05		
REF Gauthier .....	7 131	13,62						
URP Dassié (UDR), ds	16 317	31,18	25 561	48,43	23 545	48,37	24 305	52,0
LC Deron .....	694	1,32						
OCI Dugas .....	626	1,19						
DIV Ollieric (Ind) ...	2 327	4,44						
DIV dr Grange (FN) .	975	1,86						
DIV dr Divard (SAV) .	504	0,96						
DIV dr Tassel .....	427	0,80						

La multiplicité des candidats se revendiquant de la gauche se traduit par une régression des suffrages communistes et socialistes. Le représentant du PCF perd 78 voix et 1,52 % sur 1968. Au second tour, le candidat socialiste et d'union de la gauche distance l'UDR de 1 659 suffrages.



3<sup>e</sup> Circonscription : NANTES - REZE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 634		65 635		59 211		59 201	
Votants .....	53 676		53 764		48 182		47 768	
Exprimés .....	52 839		52 775		47 705		47 040	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Vince .....	6 334	11,98			4 582	9,60		
<b>UGSD</b> Routier-Leroy (PS) .....	12 571	23,79	25 099	47,55	13 568	28,44	21 031	44,70
<b>PSU</b> Autain .....	4 457	8,43			2 922	6,10		
<b>REF</b> Bidault .....	5 073	9,60			3 848	8,06		
<b>URP</b> Macquet (UDR), réélu .....	22 900	43,33	27 676	52,61	22 985	48,18	26 009	55,20
<b>LO</b> Febure .....	915	1,73						
<b>DIV</b> dr Divard .....	589	1,11						

Le candidat communiste gagne 1 752 suffrages et 2,38 % sur 1968. C'est la seule circonscription du département où progresse le PSU. Par contre, le Parti socialiste recule. L'URP présentait le secrétaire fédéral UDR ; celui-ci garde le nombre de voix obtenu en 1968 mais perd 4,85 %.

4<sup>e</sup> Circonscription : ANCENIS - CLISSON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	75 072		75 071		65 828			
Votants .....	63 516		62 114		55 489			
Exprimés .....	61 733		61 146		54 321			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Gravoille .....	3 760	6,09			2 192	4,03		
<b>UGSD</b> Natiez (PS) ..	10 856	17,58	14 666	23,98	4 482	8,25		
<b>PSU</b> .....					1 936	3,56		
<b>REF</b> Mareschal .....	12 282	19,89	12 185	19,92	14 546	26,70	20 323	39,9
<b>URP</b> Maujoüan du Gasset (RI), réélu ..	29 587	47,92	34 295	56,08	23 386	43,05	30 485	59,9
<b>DIV</b> Bonnet (Ind) ...	4 283	6,98			6 598	12,14		
<b>DIV</b> dr Surzur de Lobel (SAV) ...	965	1,56			1 181	2,10		

C'est une circonscription qui comprend une commune dortoir aux portes de Nantes, un petit centre industriel, Ancenis, mais qui reste pour l'essentiel rurale et en partie viticole. Bien que le pourcentage du candidat communiste reste faible (6,09 %), celui-ci gagne sur 1967 et 1968 en voix et pourcentage. Dans cette circonscription, le PS progresse le plus sensiblement puisqu'il gagne 6 374 voix et 9,33 %.

5<sup>e</sup> Circonscription : CHATEAUBRIAND

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 337				48 715			
Votants .....	41 396				40 767			
Exprimés .....	39 847				39 535			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Le Déan .....	3 290	8,25			2 947	7,45		
<b>UGSD</b> Nivert (PS) ..	7 657	19,21			3 494	8,83		
<b>PSU</b> .....					4 563	11,54		
<b>URP</b> Hunault, réélu .	26 351	66,13			28 531	72,16		
<b>DIV</b> dr Gouez (SAV) .	2 549	6,39						

Le candidat communiste progresse en voix et pourcentage. Le Parti socialiste enregistre des gains importants : de 8,83 % en 1968, il passe à 19,21 % et 4 163 voix de plus. Il faut cependant noter qu'il n'y avait pas cette fois de candidat PSU et que celui-ci avait réuni 4 563 voix et 11,54 % en 1968. Le candidat de la majorité sortante perd 2 180 voix et 6 % mais il est réélu au premier tour avec 66,13 %.

6<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-NAZAIRE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 751		73 747		69 489		69 460	
Votants .....	59 274		59 195		55 548		54 961	
Exprimés .....	58 415		57 781		54 591		54 052	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Rocher .....	10 242	17,55			7 433	13,60		
<b>UGSD</b> Carpentier (PS), réélu .....	18 448	31,58	31 567	54,63	18 969	34,74	28 522	52,78
<b>PSU</b> Capet .....	2 394	4,10			5 119	9,37		
<b>REF</b> Peny .....	5 404	9,25						
<b>URP</b> Garnier (UDR) .	19 705	33,73	26 214	45,37	23 070	42,25	25 530	47,22
<b>LO</b> Ajzembert .....	1 104	1,89						
<b>DIV</b> dr Le Fur (SAV) .	1 118	1,91						

Dans cette circonscription le candidat communiste gagne 2 809 suffrages et 3,95 % sur 1968 ; 1 804 voix et 2,23 % par rapport à 1967. Cette progression est enregistrée dans toutes les communes et bureaux de vote mais plus faible dans la partie rurale de la circonscription. Dans les quartiers ouvriers les gains atteignent 19 %. A Trignac, municipalité d'union à maire communiste, le PCF devient le premier Parti. Pour Saint-Nazaire-Ville, la progression est de 5 % sur 1968. Par contre, le Parti socialiste recule, à l'exception de Coueron et de la partie rurale de la circonscription. A droite le candidat de la majorité (un attaché de cabinet du Premier Ministre) perd 3 365 voix et 8,52 %. Au second tour le candidat d'union (socialiste) gagne 1 500 voix sur les voix communistes et socialistes.

7<sup>e</sup> Circonscription : **LA BAULE - PONTCHATEAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>52 918</b>				49 700			
Votants .....	<b>44 692</b>				42 060			
Exprimés .....	<b>44 048</b>				41 729			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Le Corre .....	<b>4 152</b>	<b>9,42</b>			2 897	6,94		
<b>UGSD</b> Martinais (PS)	<b>7 662</b>	<b>17,39</b>			2 340	5,60		
<b>PSU</b> .....					1 104	2,64		
<b>REF</b> Leclerc .....	<b>4 850</b>	<b>11,01</b>			10 221	24,49		
<b>URP</b> Guichard (UDR), réélu .....	<b>26 228</b>	<b>59,54</b>			25 167	60,31		
<b>DIV</b> dr Barre (SAV) ..	<b>1 156</b>	<b>2,62</b>						

Le candidat communiste gagne 1 255 suffrages et 2,48 % sur 1968. Le Parti socialiste obtient 17,39 %, soit un gain de 5 322 voix et 11,79 %. Le réformateur, par son comportement, a évité le ballottage possible d'Olivier Guichard, en changeant de candidat et en le remplaçant par un inconnu. Le ministre perd 5 371 voix et 13,48 % sur 1968, 9 174 suffrages et 23,17 % sur 1967.

8<sup>e</sup> Circonscription : **PORNIC**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>60 799</b>				57 882			
Votants .....	<b>52 099</b>				49 776			
Exprimés .....	<b>51 093</b>				48 991			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Piconnier .....	<b>3 144</b>	<b>6,15</b>			2 337	4,76		
<b>UGSD</b> Chauvin (PS) .	<b>7 806</b>	<b>15,27</b>			3 865	7,88		
<b>PSU</b> .....					1 787	3,64		
<b>REF</b> Rialland .....	<b>8 543</b>	<b>16,75</b>			9 365	19,11		
<b>URP</b> Richard (UDR), réélu .....	<b>29 644</b>	<b>58,01</b>			31 637	64,53		
<b>DIV</b> dr Charbonneau (FN) .....	<b>1 198</b>	<b>2,34</b>						
<b>DIV</b> dr Manac'h (SAV)	<b>758</b>	<b>1,48</b>						

Dans cette circonscription essentiellement rurale, le candidat communiste gagne 807 suffrages et 1,39 % sur 1968. Dans le même temps, progression sensible du Parti socialiste : 3 941 voix et 7,39 %.

## 49 - MAINE-ET-LOIRE (6 sièges)

ELUS : Narquin, URP-UDR ; Foyer, URP-UDR ; Boudon, UDR ; Begault, REF ; Le Bault de la Morinière, URP-UDR ; Lacombe, URP-UDR.

SORTANTS : Narquin, UDR ; Foyer, UDR ; Boudon, UDR ; Hauret, UDR ; Le Bault de la Morinière, UDR ; Lacombe, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	352 392			332 770			322 344		
VOT .....	290 710			267 977			269 074		
EXP .....	283 103			262 724			261 051		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	28 108	9,92	7,97	24 070	9,16	7,23	35 142	13,46	10,90
UGSD ...	47 775	16,87	13,55	28 869	10,98	8,67	26 909	10,30	8,34
PSU .....				5 940	2,26	1,78	4 212	1,61	1,30
REF .....	44 056	15,53	12,47	36 717	13,97	11,03	43 155	16,53	13,38
URP .....	129 195	45,63	36,66	152 294	57,96	45,76	138 686	53,12	43,02
DIV .....	33 969	11,99	9,63	14 834	5,64	4,45	12 947	4,95	4,01

Le Parti communiste gagne dans l'ensemble du département 4 038 voix et 0,76 % sur 1968, mais perd 3,54 % par rapport à 1967.

De son côté le Parti socialiste progresse de 5,89 % sur 1968 et 6,57 % sur 1967. Il faut noter qu'en 1967 il n'y avait pas de représentant socialiste dans les circonscriptions d'Angers-Sud et Saumur.

La coalition des droites URP subit un recul important. Pour la première fois les six députés sortants ayant reçu l'investiture de la majorité sont mis en ballottage. Les suffrages qu'ils obtiennent sont inférieurs de 7 491 voix et 7,49 % à ceux de 1967 et 23 099 suffrages et 12,3 % par rapport à 1968.

Dans le même temps le total des voix de l'union de la gauche progresse de 13 832 suffrages (+ 3 %) sur 1967 et de 22 894 suffrages (+ 6,65 %) sur les chiffres de 1968.

1<sup>re</sup> Circonscription : ANGERS-NORD-EST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 102		53 039		50 095		50 095	
Votants .....	41 822		41 323		37 912		35 221	
Exprimés .....	40 896		40 315		37 335		34 592	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Robert .....	5 593	13,68			5 342	14,30	5 786	16,72
UGSD Monnier (PS) .	9 969	24,38	17 731	43,78	4 578	12,26		
REF David .....	8 521	20,84			7 395	19,80	10 574	30,56
URP Narquin (UDR), réélu .....	16 813	41,10	22 584	56,30	14 664	39,28	18 232	52,70
DIV dr .....					5 356	14,34		

Le candidat communiste gagne 251 suffrages sur 1968 mais perd 0,6 %.

2<sup>e</sup> Circonscription : **ANGERS-SUD-EST**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>61 649</b>		<b>61 617</b>		57 490			
Votants .....	<b>51 203</b>		<b>49 957</b>		46 825			
Exprimés .....	<b>49 918</b>		<b>53 087</b>		46 076			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bertholet .....	<b>6 230</b>	<b>12,48</b>			4 982	10,81		
<b>UGSD</b> Brachet (PS) ..	<b>8 571</b>	<b>17,17</b>	<b>14 901</b>	<b>28,07</b>	3 712	8,05		
<b>PSU</b> .....					2 218	4,81		
<b>REF</b> Laumonnier ....	<b>9 622</b>	<b>19,28</b>	<b>8 251</b>	<b>15,54</b>	10 708	23,23		
<b>URP</b> Foyer (UDR), réélu .....	<b>24 085</b>	<b>48,25</b>	<b>29 935</b>	<b>56,39</b>	24 456	53,07		
<b>LO</b> Pujol .....	<b>1 410</b>	<b>2,82</b>						

Le candidat communiste gagne 1 248 suffrages et 1,6 % sur 1968. L'ancien Garde des sceaux Foyer n'est réélu qu'au second tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : **SAUMUR NORD-EST et NORD-OUEST**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>48 159</b>		<b>48 157</b>		47 443			
Votants .....	<b>38 189</b>		<b>37 084</b>		35 964			
Exprimés .....	<b>36 275</b>		<b>35 798</b>		34 636			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Dufois .....	<b>4 454</b>	<b>12,27</b>			4 118	11,88		
<b>UGSD</b> Normandin (PS)	<b>6 122</b>	<b>16,88</b>	<b>14 251</b>	<b>39,81</b>	4 481	12,93		
<b>PSU</b> .....					2 012	5,80		
<b>REF</b> Richard .....	<b>3 677</b>	<b>10,13</b>						
<b>URP</b> Amis (CDP) ....	<b>6 026</b>	<b>16,61</b>						
<b>UDR</b> Boudon, réélu ..	<b>9 319</b>	<b>25,69</b>	<b>21 547</b>	<b>60,19</b>	24 025	69,33		
<b>RI</b> de Contades ....	<b>3 105</b>	<b>8,56</b>						
<b>DIV</b> Guitton .....	<b>3 027</b>	<b>8,34</b>						
<b>DIV</b> dr Sevilla .....	<b>545</b>	<b>1,50</b>						

Le candidat communiste gagne 336 suffrages et 0,4 % sur 1968. Le député UDR sortant arrivé en tête au premier tour n'obtient le soutien de l'URP qu'au second tour.

4<sup>e</sup> Circonscription : SAUMUR-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	52 697		52 692		51 181			
Votants .....	42 982		41 064		40 915			
Exprimés .....	41 995		33 082		40 056			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Kerrec .....	3 014	7,18			2 306	5,75		
<b>UGSD</b> Audin (PS) ...	5 144	12,24			2 239	5,58		
<b>REF</b> Begault, élu ....	15 120	36,01	20 248	51,81	5 625	14,04		
<b>URP</b> Hauret (UDR), ds	18 717	44,57	18 834	48,19	20 408	50,95		
<b>DIV</b> .....					9 478	23,66		

Le candidat communiste gagne 708 suffrages et 1,40 % sur 1968. Aucun des représentants de la gauche n'obtient le nombre de voix minimum pour être présent au second tour. Un réformateur enlève le siège du député sortant UDR.

5<sup>e</sup> Circonscription : CHOLET

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 719		73 716		66 730			
Votants .....	64 308		62 987		57 795			
Exprimés .....	63 122		62 285		56 944			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Gouraud .....	3 754	5,96			3 014	5,29		
<b>UGSD</b> Péan (PS) ....	7 437	11,70	9 031	14,50	8 113	14,24		
<b>REF</b> .....					5 504	9,66		
<b>URP</b> Le Bault de la Morinière (UDR), ds	24 333	38,60	23 922	38,40	35 357	62,09		
<b>RI</b> .....					4 956	8,70		
<b>LO</b> Rousset .....	1 173	1,80						
<b>DIV</b> dr Ligot, élu ....	26 425	41,92	29 332	47,09				

Le candidat communiste gagne 740 suffrages et 0,6 % sur 1968. Au second tour le député sortant URP - UDR est battu par le maire de Cholet, sans étiquette mais ex-UDR.

6<sup>e</sup> Circonscription : **ANGERS-NORD-OUEST - SEGRÉ**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>63 066</b>		<b>63 084</b>		59 831			
Votants .....	<b>52 201</b>		<b>50 959</b>		48 522			
Exprimés .....	<b>50 897</b>		<b>50 059</b>		47 677			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Verger .....	<b>5 063</b>	<b>9,95</b>			4 308	9,03		
<b>UGSD</b> Bourgeois (PS) .....	<b>10 532</b>	<b>20,69</b>	<b>17 108</b>	<b>34,17</b>	5 746	12,05		
<b>PSU</b> .....					1 710	3,58		
<b>REF</b> Olivieri .....	<b>7 116</b>	<b>13,98</b>	<b>6 608</b>	<b>13,20</b>	7 485	15,69		
<b>URP</b> Lacombe (UDR), réélu .....	<b>22 354</b>	<b>43,92</b>	<b>26 343</b>	<b>52,62</b>	28 428	59,62		
<b>RI</b> Chenut .....	<b>4 443</b>	<b>8,73</b>						
<b>LO</b> Dupas .....	<b>1 389</b>	<b>2,73</b>						

Le candidat communiste gagne 755 suffrages et 0,9 % sur 1968.

### 53 - MAYENNE (3 sièges)

ELUS : **P. Buron, URP-UDR ; de Gastines, URP-UDR ; Denis, URP-RI.**

SORTANTS : Buron, UDR ; de Gastines, UDR ; Denis. In-UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	<b>159 823</b>			151 806			151 180		
VOT .....	<b>137 045</b>			127 474			130 016		
EXP .....	<b>132 882</b>			123 079			124 968		
<b>PCF</b> .....	<b>8 526</b>	<b>6,41</b>	<b>5,33</b>	8 177	6,64	5,38	13 798	11,04	9,12
<b>UGSD</b> .....	<b>30 256</b>	<b>22,76</b>	<b>18,93</b>	17 102	13,89	11,26	8 193	6,55	5,41
<b>REF</b> .....	<b>23 437</b>	<b>17,63</b>	<b>14,66</b>	26 889	21,84	17,71	44 403	35,53	29,37
<b>URP</b> .....	<b>68 983</b>	<b>51,91</b>	<b>43,16</b>	70 911	57,61	46,71	50 474	40,38	33,38
<b>DIV</b> .....	<b>1 680</b>	<b>1,26</b>	<b>1,05</b>				8 100	6,48	5,35

Au plan départemental, le Parti communiste obtient 8 526 voix (6,41 %), contre 8 177 (6,64 %) en 1968. Il est loin de recueillir le nombre de voix de 1967. Les gains sont enregistrés dans les circonscriptions de Mayenne et de Château-Gontier. Par contre, il y a recul important dans celle de Laval, essentiellement dans la ville même. Il semble que certains électeurs communistes habituels aient choisi de voter dès le premier tour pour Robert Buron, maire de Laval depuis 1971, qui se présentait pour la première fois sous une étiquette socialiste dans l'espoir de battre le député UDR.

Effectivement, l'UGSD a obtenu plus d'un tiers des voix au premier tour et plus de 45 % au second.

L'URP a perdu 4 595 voix sur 1968, mais a néanmoins pu faire réélire ses députés.

1<sup>re</sup> Circonscription : **LAVAL**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 933		62 926		56 791			
Votants .....	53 599		52 775		47 388			
Exprimés .....	51 922		51 379		45 780			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Suret-Canale ...	3 592	6,91			4 187	9,14		
<b>UGSD</b> R. Buron (PS)	19 640	37,82	23 693	46,11	6 757	14,75		
<b>REF</b> Legodais .....	7 687	14,80			9 238	20,17		
<b>URP</b> P. Buron (UDR), réélu .....	21 003	40,45	27 686	53,88	25 598	55,91		

Le candidat communiste passe de 4 187 voix, soit 9,14 % en 1968, à 3 592 et 6,9 % en 1973. Robert Buron, candidat UGSD, a rassemblé au premier tour de nombreux suffrages venant des différentes formations de gauche et des réformateurs. Ces derniers passent de 20,17 % à 14,80 %. Le député sortant, UDR, perd près de 4 600 voix sur la précédente consultation mais est élu au second tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : **CHATEAU-GONTIER**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 225				48 302		48 279	
Votants .....	42 516				40 918		38 648	
Exprimés .....	41 380				39 767		37 985	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Corgnet .....	2 124	5,13			1 779	4,47		
<b>UGSD</b> Houdou .....	4 613	11,14			5 287	13,29	4 473	11,77
<b>REF</b> Arthuis .....	10 912	26,37			17 651	44,38	15 038	39,58
<b>URP</b> de Castines (UDR), réélu .....	25 051	53,28			15 050	37,84	18 474	48,63
<b>DIV</b> Priou (CNI) ....	1 680	4,05						

Le candidat communiste progresse de 345 suffrages et 0,66 % par rapport à 1968. Le représentant de l'UGSD est en recul. Le candidat UDR est élu au premier tour en gagnant 10 000 voix au détriment du réformateur.

3<sup>e</sup> Circonscription : **MAYENNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	47 667				46 713			
Votants .....	40 930				39 168			
Exprimés .....	39 580				37 532			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Morillaud .....	2 810	7,09			2 211	5,89		
<b>UGSD</b> Desaulnay (PS)	6 003	15,16			5 058	13,47		
<b>REF</b> Cathala .....	4 838	12,22						
<b>URP</b> Denis (RI), réélu	25 929	65,51			30 263	80,63		

Le candidat communiste gagne 599 voix et 1,20 % par rapport à 1968. L'UGSD progresse aussi. L'URP (RI) perd 15,12 % de ses suffrages mais est néanmoins élu au premier tour.



## 72 - SARTHE (5 sièges)

ELUS : Chasseguet, URP-UDR ; Chaumont, URP-UDR ; Dronne, CDP soutien URP ; Le Theule, URP-UDR ; d'Auillières, URP-RI.

SORTANTS : Chapalain, UDR ; Chaumont, UDR ; Dronne, NI soutien PDM ; Le Theule, UDR ; d'Auillières, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	285 320			267 216			264 769		
VOT .....	236 005			216 521			215 929		
EXP .....	230 016			212 137			210 107		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	50 239	21,84	17,60	46 269	21,81	17,30	55 366	26,35	20,91
UGSD .....	44 425	19,31	15,58	31 473	14,83	11,77	35 169	16,73	13,28
PSU .....	3 139	1,36	1,10	9 492	4,47	3,55			
REF .....	20 161	8,76	7,06	17 419	8,21	6,51	22 233	10,58	8,39
URP .....	84 244	36,62	29,52	105 525	49,74	39,47	86 568	41,20	32,69
DIV Dronne (sout URP)	13 740	5,97	4,81						
DIV .....	14 068	6,11	4,93	1 090	0,92	0,73	10 771	5,12	4,06

Le Parti communiste recueille au niveau départemental 50 239 suffrages soit 21,84 % des exprimés. Ces chiffres représentent une légère progression par rapport à 1968 (+ 0,03 %) mais n'atteignent pas ceux de 1967 (- 4,52 %). A cette époque, le PSU ne présentait pas de candidats et appelait à voter communiste dès le premier tour. Les gains obtenus sur 1968 sont répartis dans 234 communes soit 65 % des localités du département.

Les résultats du Parti socialiste atteignent 44 425 suffrages et 19,31 %, contre 14,83 % en 1968 et 16,73 % en 1967.

Au total, les partis de gauche signataires du programme commun réunissent 41,15 % de voix soit 4,51 % de mieux qu'en 1968.

Le recul de la coalition URP est sensible. Avec 36,62 %, les candidats du pouvoir perdent 13,12 % sur 1968.

Divers autres candidats de droite régressent et ne représentent plus que 0,96 % des électeurs.

1<sup>re</sup> Circonscription : LE MANS - SILLÉ-LE-GUILLAUME

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 711		55 672		52 285		52 262	
Votants .....	45 594		45 535		42 056		38 705	
Exprimés .....	44 267		44 269		41 324		36 456	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Renevot .....	5 393	12,18			7 112	17,21	10 721	29,40
UGSD Boulard (PS) .	9 583	21,64	19 013	42,94	4 316	10,44		
PSU Leroyer .....	1 444	3,26						
REF Cossard .....	8 832	19,95			8 215	19,87		
URP Chasseguet (UDR), élu .....	15 922	35,96	25 256	57,05	19 722	47,72	25 735	70,80
LO Varenne .....	884	1,99						
DIV Despres (CNI) ..	1 208	2,72						
DIV dr Moulineuf (FN)	1 001	2,26			1 959	4,75		

Le candidat communiste perd 1 719 suffrages et 5,03 % sur 1968. Ce recul est plus sensible dans les cantons ruraux que dans les bureaux de Le Mans-Ville.

Dans le même temps, le Parti socialiste gagne 11,20 % et devient, sur le plan de la circonscription, le premier parti de la gauche. Le représentant URP régresse sérieusement — le député sortant UDR le soutenait mais ne se représentait pas. Malgré le soutien officiel du sénateur, maire du Mans, notons que sa candidature avait été publiquement contestée par les dirigeants UDR du département. Au second tour, le socialiste dépasse de 5 037 voix le total de celles réunies au premier tour par les candidats du programme commun. Il progresse encore sur une partie de l'électorat réformateur essentiellement dans les cantons ruraux. Bien qu'élu, l'URP ne totalise pas les voix des candidats de droite du premier tour.

## 2<sup>e</sup> Circonscription : LE MANS - SAINT-CALAIS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	67 864		67 850		61 811		61 803	
Votants .....	56 298		57 181		49 336		49 073	
Exprimés .....	55 169		55 541		48 286		47 885	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Manceau .....	19 903	36,07	27 719	49,90	19 580	40,55	22 693	47,30
<b>UGSD</b> Douyère (PS) .	8 917	16,16			3 198	6,62		
<b>PSU</b> .....					4 040	8,36		
<b>REF</b> Caudron .....	3 232	5,85						
<b>URP</b> Chaumont (UDR), réélu .....	22 465	40,72	27 822	50,05	21 468	44,46	25 192	52,50
<b>LC</b> Rousseau .....	652	1,18						

Le candidat communiste gagne 323 suffrages sur 1968 mais perd 4,48 %. Par rapport à 1967, les pertes atteignent 620 voix et 8,85 %. Précisons que le pourcentage des votants est supérieur de 3 % sur 1967 et que le PSU soutenait alors le PCF. Dans les quartiers du Mans, il consolide ses positions. Le recul provient essentiellement des cantons ruraux. Le Parti socialiste récupère l'essentiel des voix du candidat PSU de 1968 et bénéficie d'un léger report des suffrages communistes sur son candidat. Une comparaison véritable avec 1967 est difficile. A cette époque, contre le candidat socialiste, un ancien membre de la SFIO avait obtenu 7 670 voix, le double du candidat officiel de la FGDS. A droite, le candidat URP, député sortant, gagne 997 suffrages mais perd 3,74 % sur 1968. Au second tour, le candidat communiste et de toute la gauche est battu de 103 voix. Par rapport au premier tour le gain est de 7 816 voix et 13,83 %. Il manque 1 101 voix et 2,33 % pour totaliser les voix de la gauche unie qui représentaient 28 820 voix et 52,23 %. L'examen par bureau de vote montre que 70 % seulement de l'électorat socialiste ont reporté leurs suffrages sur le candidat d'union de la gauche (communiste).

3<sup>e</sup> Circonscription : LA FLÈCHE - CHATEAU-DU-LOIR

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>54 310</b>		<b>54 485</b>		51 949		51 952	
Votants .....	<b>44 518</b>		<b>44 980</b>		41 410		41 068	
Exprimés .....	<b>43 200</b>		<b>44 066</b>		40 658		40 460	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lelièvre .....	<b>7 604</b>	<b>17,60</b>			5 464	13,43		
<b>UGSD</b> Fouet (PS) ...	<b>12 990</b>	<b>30,06</b>	<b>22 024</b>	<b>49,97</b>	11 315	27,82	18 803	46,80
<b>PSU</b> .....					1 331	3,27		
<b>DIV</b> Dronne (sout. URP), réélu .....	<b>13 740</b>	<b>31,80</b>	<b>22 042</b>	<b>50,02</b>	9 204	22,62	21 657	53,50
<b>UDR-Sarthe</b> Couasnon	<b>8 866</b>	<b>20,52</b>			6 942	17,07		
<b>RI</b> .....					6 402	15,74		

Le candidat communiste gagne 2 140 suffrages soit 4,17 % sur 1968 et dépasse les résultats de 1967. Il enregistre un gain dans 96 des 105 communes de la circonscription. Le Parti socialiste totalise 1 675 voix et 2,24 % de plus qu'en 1968, mais il lui manque 797 voix et 4,08 % sur 1967. A droite le député sortant PDM (Dronne) passe de 8 466 suffrages (20,96 %) en 1967 à 9 204 (22,62 %) en 1968 et 13 740 et 31,80 % en 1973. L'URP, à l'échelon national, n'avait pas présenté de candidat contre lui, ce qui équivalait au soutien. La fédération UDR de la Sarthe lui avait opposé néanmoins un candidat qui obtient 8 866 voix (20,52 %). En progrès sur 1968, mais en recul sensible sur 1967. Au second tour, le socialiste Fouet obtient 1 430 voix de plus que le total des suffrages de gauche du premier tour. Avec 22 024 voix et 49,97 % des suffrages, il n'est distancé que de 18 voix par le député sortant Dronne.

4<sup>e</sup> Circonscription : LE MANS 2 - SABLÉ

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>61 156</b>				56 892			
Votants .....	<b>51 087</b>				46 760			
Exprimés .....	<b>49 981</b>				45 782			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Combe .....	<b>10 376</b>	<b>20,75</b>			9 736	21,27		
<b>UGSD</b> Ledeuil (PS) ..	<b>7 303</b>	<b>14,61</b>			4 208	9,19		
<b>PSU</b> Rouxel .....	<b>1 695</b>	<b>3,39</b>			2 766	6,04		
<b>REF</b> Angevin .....	<b>4 923</b>	<b>9,84</b>						
<b>URP</b> Le Theule (UDR), réélu .....	<b>25 684</b>	<b>51,38</b>			29 072	63,50		

Le candidat communiste gagne 640 suffrages sur 1968 et augmente légèrement son pourcentage. Il arrive en tête à Allones avec 38,60 % des voix et progresse dans 41 des 65 communes de la circonscription. Gains du Parti socialiste : 5,42 %. Le député sortant et ancien ministre UDR Le Theule est élu au premier tour avec 51,38 % des suffrages exprimés contre 63,50 % en 1968 et 56,24 % en 1967.

5<sup>e</sup> Circonscription : MAMERS - LA FERTÉ-BERNARD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	46 079				44 362			
Votants .....	38 508				36 959			
Exprimés .....	37 399				36 087			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Masse .....	6 963	18,61			4 377	12,12		
<b>UGSD</b> Margot (PS) ..	5 632	15,05			8 436	23,37		
<b>PSU</b> .....					1 355	3,75		
<b>REF</b> Gohier .....	3 174	8,48						
<b>URP</b> d'Aillières (RI), réélu .....	20 173	53,89			21 919	60,73		
<b>DIV</b> g Antoine .....	1 457	3,89						

Le candidat communiste gagne 2 586 suffrages et 6,59 % sur 1968. Les gains sont enregistrés dans 107 des 125 communes de la circonscription. Il retrouve ses positions acquises en 1967. Pertes du Parti socialiste sur 1968 et 1967. A noter qu'un candidat d'opposition radical obtient 3 174 voix et 8,48 %. Le député sortant UDR est réélu dès le premier tour mais perd sensiblement sur les élections précédentes au bénéfice du réformateur.

## 85 - VENDEE (4 sièges)

ELUS : Caillaud, URP-RI ; Forens, URP-CDP ; Mauger, URP-UDR ; Ansquer, URP-UDR.

SORTANTS : Caillaud, RI ; Bousseau, UDR ; Mauger, UDR ; Ansquer, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	273 578			255 204			254 726		
VOT .....	233 438			215 374			215 277		
EXP .....	226 377			208 509			208 900		
<b>PCF</b> .....	18 760	8,29	6,85	14 830	7,11	5,80	20 297	9,72	7,96
<b>UGSD</b> ...	29 945	13,24	10,94	25 231	12,10	9,87	20 716	9,91	8,15
<b>PSU</b> .....	7 065	3,12	2,57	9 898	4,74	3,87			
<b>REF</b> .....	27 223	12,03	9,94				55 851	26,73	21,98
<b>URP</b> .....	142 870	63,12	52,23	137 738	66,11	53,87	96 996	46,43	38,08
<b>DIV</b> .....	514	0,23	0,19	20 712	9,92	8,10	15 040	7,19	5,92

Les gains du Parti communiste au plan départemental se chiffrent à 3 930 voix et 1,2 % sur 1968. Il n'atteint pas le résultat de 1967 ; mais contrairement aux élections de 1968 et 1973, le PSU ne présentait pas alors de candidat et appelait à voter pour ceux du Parti communiste.

Par ailleurs le Parti socialiste progresse de 4 714 suffrages et 1,1 % sur 1968 et gagne 9 229 voix sur 1967 ; mais à l'époque il n'avait pas présenté de candidat dans la quatrième circonscription.

Ainsi les progrès de la gauche sont très nets : 41 013 suffrages en 1967 ; 49 959 en 1968 et 55 770 en 1973.

La coalition URP perd, malgré sa très forte implantation, 5 132 voix et 3 % sur 1968, alors que les réformateurs ne totalisent que 12 % des suffrages.

1<sup>re</sup> Circonscription : LA ROCHE-SUR-YON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour			
Inscrits .....	65 216			60 022				
Votants .....	56 645			51 197				
Exprimés .....	54 674			49 213				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Guintard .....	4 350	8,00			3 514	7,10		
<b>UGSD</b> Brukhovetsky (PS) .....	5 470	10,00			4 262	8,60		
<b>PSU</b> Morineau .....	5 270	9,60			6 002	12,20		
<b>REF</b> Champain .....	10 323	18,80						
<b>URP</b> Caillaud (RI), réélu .....	29 261	53,50			35 435	72,10		

Le candidat communiste gagne 836 suffrages et 0,9 % sur 1968. Cette progression est particulièrement sensible dans tous les centres ouvriers de la circonscription : La Roche, Chantonay, Pouzauges. Le député sortant RI, réélu, perd 6 174 voix et 18,6 % sur 1968. Il devient minoritaire à la Roche-sur-Yon, ville dont il est maire.

2<sup>e</sup> Circonscription : FONTENAY-LE-COMTE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour			
Inscrits .....	63 806	63 796		61 609				
Votants .....	53 030	51 818		50 430				
Exprimés .....	51 653	50 294		48 863				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Roux .....	6 848	13,20			4 609	9,40		
<b>UGSD</b> Faucon (PS) ..	8 945	17,30	19 605	38,98	12 300	25,10		
<b>PSU</b> Mallet .....	1 795	3,40			2 323	4,70		
<b>REF</b> Careil .....	3 145	6,10						
<b>URP</b> Forens (CDP), élu	15 976	30,90	30 689	61,02				
<b>UDR</b> Bousseau (UDR) ds .....	14 444	28,00			29 631	60,60		
<b>DIV</b> dr Texier .....	500	1,00						

La candidate communiste gagne 2 239 suffrages et 3,8 %, elle retrouve le pourcentage de 1967 avec un gain de 357 voix.

3<sup>e</sup> Circonscription : **LES SABLES-D'OLONNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 429		76 419		70 322		70 306	
Votants .....	63 013		62 171		57 852		36 945	
Exprimés .....	60 859		60 743		56 573		30 672	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Clement .....	5 075	8,30			4 256	7,50		
<b>UGSD</b> Alibert (PS) ..	9 436	15,50	13 714	22,57	3 858	6,80		
<b>PSU</b> .....					1 573	2,70		
<b>REF</b> Anger .....	7 866	12,90						
<b>URP</b> Léveillé (RI) ..	18 235	30,00	21 163	34,84	20 712	36,60		
<b>UDR</b> Mauger, réélu ..	20 233	33,20	25 866	42,58	26 174	46,20	30 672	100
<b>DIV</b> dr Boux de Casson		14						

Le candidat communiste gagne 819 suffrages et 0,8 % sur 1968. La coalition des droites enregistre un net tassement de ses suffrages : 13 % de moins pour l'UDR et 6,6 % pour le candidat giscardien par rapport à 1968.

4<sup>e</sup> Circonscription : **NORD-VENDEE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	68 127				63 251			
Votants .....	60 750				55 895			
Exprimés .....	59 191				53 760			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Balanger .....	2 487	4,20			2 451	4,50		
<b>UGSD</b> Perault (PS) ..	6 094	10,30			4 811	9,10		
<b>REF</b> Mazelpeux .....	5 889	10,00						
<b>URP</b> Ansquer (UDR), réélu .....	44 721	75,50			46 498	86,40		

Le candidat communiste gagne 36 voix sur 1968 mais perd 0,3 %. Il n'atteint pas 5 % des suffrages exprimés. La droite a bloqué ses voix sur le député UDR sortant qui régresse seulement de 1 777 suffrages sur 1968 malgré la présence d'un candidat réformateur.

# poitou-charente

CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	939 486			889 098			902 227		
VOT ...	742 958			708 607			708 490		
EXP ...	725 034			692 635			688 971		
<b>PCF ...</b>	<b>130 531</b>	<b>18,00</b>	<b>13,85</b>	113 292	16,35	12,59	134 864	19,57	15,00
<b>UGSD ...</b>	<b>153 355</b>	<b>21,15</b>	<b>16,26</b>	132 338	19,10	14,70	127 704	18,53	14,20
<b>PSU ...</b>	<b>7 379</b>	<b>1,01</b>	<b>0,77</b>	20 277	2,92	2,25	11 057	1,60	1,23
<b>REF ...</b>	<b>106 851</b>	<b>14,73</b>	<b>11,37</b>	111 699	16,12	12,41	142 032	20,61	15,80
<b>URP ...</b>	<b>290 893</b>	<b>40,12</b>	<b>30,96</b>	314 165	45,35	34,86	261 577	37,96	29,10
<b>DIV ...</b>	<b>36 015</b>	<b>4,93</b>	<b>3,83</b>	866	0,12	0,09	11 737	1,70	1,30

## 16 - CHARENTE (3 sièges)

ELUS : Réthoré, UDR ; Hardy, URP-UDR ; Alloncle, URP-UDR.

SORTANTS : Réthoré, UDR ; Lafont (suppléant de Félix Gaillard, décédé en 1970), FGDS ; Alloncle, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	209 408			204 378			206 904		
VOT .....	168 083			161 066			160 532		
EXP .....	163 329			157 452			155 502		
PCF .....	36 160	22,13	17,26	37 336	23,8	18,2	40 250	25,88	19,54
UGSD ...	28 689	17,56	13,70	23 689	15,04	11,58	37 277	23,97	18,10
PSU .....	3 009	1,84	1,43	1 780	1,13	0,87			
REF .....	20 022	10,3	9,5	22 406	14,23	10,96	24 657	15,73	11,90
URP .....	68 749	42,09	32,83	71 375	45,32	34,91	53 338	34,30	25,90
DIV .....	6 700	4,1	3,2	866	0,55	0,42			

Pour la première fois depuis quinze ans la gauche non communiste présentait des candidats dans toutes les circonscriptions.

Dans ces conditions nouvelles le Parti communiste ne retrouve pas tout à fait ses voix de 1968 : il perd 1184 suffrages et 1,58 %.

La gauche renforce ses positions au premier tour dans l'ensemble du département, avec 6000 voix de plus qu'en 1968. Cette tendance est confirmée au second avec les candidats d'union qui rassemblent à Angoulême (socialiste) et à Confolens (communiste) plus de voix que la totalité des suffrages de gauche au premier tour.

Parmi les vaincus de ces élections on trouve les réformateurs qui, avec trois candidats alors qu'ils en présentaient deux en 1968, passent de 14,23 % à 12,3 %. Ils ont cependant permis à l'UDR d'emporter les trois sièges, notamment celui de Cognac précédemment détenu par Félix Gaillard.

1<sup>re</sup> Circonscription : ANGOULEME

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
Inscrits .....	83 402		83 392		80 262			
Votants .....	66 773		68 172		62 831			
Exprimés .....	65 420		66 573		61 886			
PARTIS - CANDIDATS 1973								
PCF Vergnaud .....	11 556	17,66			11 130	17,98		
UGSD Ferrant (PS) .	14 967	22,87	30 653	46	8 765	14,16		
PSU .....					1 780	2,87		
REF Vitrac .....	4 223	6,45			7 108	11,48		
URP Perrilliat (UDR)	14 440	22,07						
UDR Réthoré, réélu .	18 435	28,17	35 920	54	33 103	53,49		
LO Barsacq .....	1 799	2,7						

Le candidat communiste gagne 418 suffrages sur 1968 mais perd 0,83 %. Dans les centres ouvriers, le Parti communiste consolide ses positions mais régresse dans de nombreuses communes rurales.



2<sup>e</sup> Circonscription : **COGNAC**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 821		60 836		59 216		59 214	
Votants .....	47 867		49 125		46 216		45 579	
Exprimés .....	46 303		48 147		45 093		44 376	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Saint-Jalmes ...	8 338	18	15 783	32,7	7 717	16,71		
<b>UGSD</b> Pince (RdG) ..	6 316	13,6			14 924	32,29	22 450	50,59
<b>PSU</b> Desmoulins ....	3 009	6,5						
<b>REF</b> Sabourin .....	10 918	23,5	12 065	25				
<b>URP</b> Hardy (UDR), élu	15 251	32,9	20 299	42,1	18 134	39,45	21 926	49,41
<b>RI</b> .....					3 452	7,6		
<b>DIV</b> .....	2 471	5,3			866	3,9		

Le candidat communiste gagne 621 suffrages et 1,29 % sur 1968 bien que pour la première fois dans la circonscription, la gauche non communiste ait présenté un candidat. En 1967 et 1968, Félix Gaillard avait l'investiture nationale de la FGDS, mais ne défendait pas son programme. Il représentait moins la gauche que le courant centriste.

3<sup>e</sup> Circonscription : **CONFOLENS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 185		65 192		64 900		64 917	
Votants .....	53 443		55 112		52 019		51 837	
Exprimés .....	51 606		52 992		50 473		49 573	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Soury .....	16 266	31,5	25 026	47,22	18 489	36,63	22 370	45,13
<b>UGSD</b> Lévy (PS) ....	7 406	14,3						
<b>REF</b> Corderoy du Tiers	4 881	9,4			15 298	29,4		
<b>URP</b> Alloncle (UDR), réélu .....	20 623	39,9	27 966	52,78	16 686	33,97	27 203	54,87
<b>DIV</b> .....	2 430	4,7						

Le candidat communiste perd 2 223 suffrages et 5,12 % sur 1968 ; 648 voix et 1,97 % par rapport à 1967. Le Parti socialiste, présent pour la première fois dans la circonscription, rassemble 14,3 % des suffrages. En 1968, le Parti communiste était seul face aux forces de droite, et en 1967 il y avait un candidat de la Convention des institutions républicaines non soutenu par la FGDS. Les progrès UDR du premier tour ont pour origine le report de voix centristes qui s'étaient portées en 1968 sur leur député sortant.

## 17 - CHARENTE-MARITIME (5 sièges)

ELUS : Crépeau, UGSD-RdG ; Bignon, URP-UDR ; Brugerolle, URP-CDP ; Joanne, URP-RI ; de Lipkowski, URP-UDR.

SORTANTS : Dechartre, UDR ; Bignon, UDR ; Brugerolle, PDM ; Joanne, RI ; de Lipkowski, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	307 826			291 438			291 312		
VOT .....	236 167			222 753			221 679		
EXP .....	230 301			217 749			216 699		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	44 831	19,46	14,58	34 310	15,75	11,74	39 170	18,07	13,51
UGSD ...	44 586	19,35	14,50	46 899	21,53	16,04	53 880	24,86	18,50
PSU .....	2 676	1,16	0,87	14 897	6,84	5,09	1 422	0,65	0,49
REF .....	27 063	11,75	8,80	16 883	7,75	5,77	39 326	18,14	13,50
URP .....	86 899	37,73	28,26	104 760	48,10	35,84	82 901	37,64	28,46
DIV .....	24 246	10,52	7,88						

Le Parti communiste enregistré dans le département une nette progression, à la fois sur les élections de 1968 et celles de 1967. 3,71 % pour les premières, 1,39 % dans le second cas. Les gains sur 1968 sont enregistrés par les cinq candidats, ceux sur 1967 dans quatre circonscriptions.

Par contre l'UGSD subit un recul important au profit des réformateurs et de trois candidatures divers gauche qui ont, sans doute, rassemblé une partie de l'électorat radical. Elle gagne néanmoins au second tour le siège de La Rochelle détenu depuis 1958 par l'UDR.

Bien que les pertes des candidats de l'URP soient importantes au premier tour — 10,42 % sur 1968 — la majorité conserve quatre des cinq sièges qu'elle détenait dans le département.

Les candidats communistes, devenus au second tour, dans trois circonscriptions, les représentants de la gauche, enregistrent pour la première fois des scores supérieurs à 40 %. A Rochefort et Saintes, ils dépassent le total des voix de gauche obtenu au premier tour.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : LA ROCHELLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 161		76 160		67 628		67 623	
Votants .....	58 051		59 143		52 954		53 857	
Exprimés .....	56 880		58 433		51 931		53 275	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Belly .....	11 853	20,83			8 841	17,02		
UGSD Crépeau (RdG), élu .....	21 008	36,93	34 660	59,31	18 564	33,82	25 667	48,17
URP Blaizot (CDP) ..	12 448	21,88	23 773	40,69	25 526	49,15	27 608	51,82
LO Berthaud .....	775	1,36						
DIV dr Salardaine ...	10 796	18,97						

Le candidat communiste gagne 3 012 suffrages et 3,81 % sur 1968 ; 1 357 voix et 0,45 % par rapport à 1967. Au second tour, les suffrages communistes contribuent largement à l'élection du maire radical de gauche de La Rochelle (depuis 1971) qui prend ainsi à la droite le siège qu'elle détenait depuis 1958.

2<sup>e</sup> Circonscription : **ROCHEFORT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	44 479		44 847		43 512			
Votants .....	34 212		34 298		32 832			
Exprimés .....	33 454		32 407		32 236			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Sistané .....	6 605	19,74	13 657	42,14	6 170	19,14		
<b>UGSD</b> Remontet (PS) .....	5 398	16,13			7 620	26,34		
<b>REF</b> Morin .....	7 657	22,88			1 910	5,92		
<b>URP</b> Bignon (UDR), réélu .....	12 587	37,62	18 750	57,85	16 536	51,30		
<b>LO</b> La Neelle .....	1 207	3,60						

Le candidat communiste gagne 435 suffrages et 0,60 % sur 1968 ; progresse de 217 voix mais perd 1,71 % par rapport à 1967. Le Parti socialiste régresse de 9,93 % par rapport à 1968, au profit, semble-t-il, du maire réformateur de Rochefort.

3<sup>e</sup> Circonscription : **SAINT-JEAN-D'ANGELY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	46 581				45 772		45 772	
Votants .....	35 496				34 591		31 831	
Exprimés .....	34 616				33 974		30 176	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Vuagnoux .....	5 864	16,94			4 652	13,69	8 431	27,90
<b>UGSD</b> Rouillon (PS) .....	6 087	17,58			6 290	18,51		
<b>REF</b> Doublet .....	3 706	10,70						
<b>PDM</b> .....					14 973	44,03	21 745	72,10
<b>URP</b> Brugerolle (CDP), réélu .....	17 699	51,12						
<b>UDR</b> .....					8 059	23,75		
<b>DIV</b> g Garnier .....	1 260	3,63						

Le candidat communiste gagne 1 212 suffrages et 3,25 % sur 1968 ; 1 407 voix et 3,95 % par rapport à 1967. Bien que le député sortant URP-CDP soit réélu au premier tour, il enregistre un net recul : 16,60 % sur 1968. Il se présentait en 1967 et 1968 sous l'étiquette PDM.

4<sup>e</sup> Circonscription : **SAINTES - JONZAC**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>69 870</b>		<b>69 955</b>		68 564		68 552	
Votants .....	<b>53 645</b>		<b>54 296</b>		51 188		52 041	
Exprimés .....	<b>52 052</b>		<b>51 558</b>		49 906		51 220	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Catrou .....	<b>9 433</b>	<b>18,12</b>	<b>20 961</b>	<b>40,65</b>	7 279	14,56		
<b>UGSD</b> Hinterman (PS) ..	<b>7 573</b>	<b>14,54</b>			15 425	30,90	23 066	45,03
<b>PSU</b> Charbonnier ...	<b>2 676</b>	<b>5,14</b>			2 933	5,87		
<b>URP</b> Joanne (RI), réélu .....	<b>20 389</b>	<b>39,17</b>	<b>30 597</b>	<b>59,34</b>	24 269	48,63	28 154	54,96
<b>REF</b> Belot .....	<b>9 426</b>	<b>18,10</b>						
<b>DIV</b> g Gendron .....	<b>2 555</b>	<b>4,90</b>						

Le candidat communiste gagne 2 154 suffrages et 3,56 % sur 1968 ; 862 voix et 0,87 % par rapport à 1967. Au second tour il devient candidat de l'union de la gauche et recueille 1 279 voix de plus que les partis signataires du programme commun au premier tour.

5<sup>e</sup> Circonscription : **ROYAN**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>70 335</b>		<b>70 320</b>		65 962			
Votants .....	<b>54 763</b>		<b>55 382</b>		51 188			
Exprimés .....	<b>53 299</b>		<b>52 829</b>		49 702			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Papeau .....	<b>11 076</b>	<b>20,78</b>	<b>21 789</b>	<b>41,24</b>	7 368	14,82		
<b>UGSD</b> Lavau (PS) ...	<b>4 520</b>	<b>8,48</b>			11 964	24,07		
<b>REF</b> Dupuy .....	<b>6 274</b>	<b>11,77</b>						
<b>URP</b> de Lipkowsky (UDR), réélu .....	<b>23 776</b>	<b>44,60</b>	<b>31 040</b>	<b>58,75</b>	30 370	61,10		
<b>DIV</b> g Boucher .....	<b>7 653</b>	<b>14,35</b>						

Le candidat communiste gagne 3 708 suffrages et 5,96 % sur 1968 ; 2 252 voix et 3,44 % par rapport à 1967. L'ancien candidat FGDS se présentait cette fois sous l'étiquette divers gauche.

## 79 - DEUX-SEVRES (3 sièges)

ELUS : Gaillard, UGSD-PS ; Fouchier, URP-CDP ; Brochard, REF.

SORTANTS : Mme de la Chevrelière, UDR ; Fouchier, PDM ; Bordage, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	207 967			198 570			199 480		
VOT .....	167 305			160 120			160 639		
EXP .....	161 821			156 711			156 256		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	15 476	9,56	7,44	12 237	7,80	6,16	17 652	11,29	8,89
UGSD ...	42 536	26,28	20,45	42 985	27,42	21,64	35 649	22,81	17,96
PSU .....	1 694	1,04	0,81						
REF .....	32 486	20,04	15,62	43 516	27,76	21,91	40 188	25,71	20,24
URP .....	67 935	41,98	32,66	58 273	37,18	29,34	62 767	40,16	31,62
DIV .....	1 694	1,04	0,81						

Le Parti communiste gagne au plan départemental 3 239 suffrages et 2 % des exprimés sur 1968. Il lui manque cependant 2 172 voix et 1,73 % pour retrouver les chiffres de 1967.

Inversement, le Parti socialiste perd 449 voix et 1,14 % par rapport à 1968, mais dépasse de 6 887 suffrages et 3,47 % son score de 1967. Son candidat est élu à Niort.

La baisse de l'influence des candidats gouvernementaux se traduit par la défaite du nouveau candidat URP de la première circonscription face à celui de la gauche unie et la perte d'un député sortant dans la troisième circonscription au profit des réformateurs. Ces derniers subissent néanmoins, dans l'ensemble, des pertes sensibles en voix et en pourcentages : 11 000 suffrages et 7,72 % sur 1968.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : NIORT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	83 612		83 612		77 495			
Votants .....	64 383		66 268		60 259			
Exprimés .....	62 993		64 578		59 301			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Clopeau .....	6 961	11,05			5 711	9,6		
UGSD Gaillard (PS), élu .....	18 165	28,84	33 036	51,16	23 513	39,6		
PSU Charpentier ....	1 694	2,69						
REF Treille .....	15 805	25,09						
URP Charbonneau (CDP) .....	18 674	29,64	31 542	48,84				
UDR .....					30 077	50,7		
LO Roux .....	1 694	2,69						

Le candidat communiste gagne 1 250 suffrages et 1,45 % sur 1968 ; perd 1 105 voix et 2,75 % par rapport à 1967. Le député sortant UDR — la baronne de la Chevrelière — réélue depuis 1958, ne se représentait pas. Dès le premier tour son remplaçant perd 11 403 suffrages et 21,5 % sur 1968. Au second tour le candidat socialiste devenu celui de l'union de la gauche arrive en tête. Il dépasse de 6 216 voix le total des suffrages obtenus par les partis de gauche au premier tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : **PARTHENAY - SAINT-MAIXENT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>66 214</b>				65 237			
Votants .....	<b>53 751</b>				52 599			
Exprimés .....	<b>51 305</b>				51 177			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Le Goff .....	<b>5 127</b>	<b>9,99</b>			3 956	7,6		
<b>UGSD</b> Beaufort (PS) ..	<b>15 251</b>	<b>29,73</b>			11 257	21,9		
<b>URP</b> Fouchier (CDP), réélu .....	<b>30 927</b>	<b>60,28</b>						
<b>PDM</b> .....					35 964	70,2		

Le candidat communiste gagne 1 171 suffrages et 2,39 % sur 1968 ; perd 597 voix et 1 % par rapport à 1967. Bien que réélu, le député sortant de la coalition des droites perd 5 000 voix et 9,9 % par rapport à 1968.

3<sup>e</sup> Circonscription : **BRESSUIRE - THOUARS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>58 141</b>		<b>58 141</b>		55 838			
Votants .....	<b>49 171</b>		<b>48 413</b>		47 262			
Exprimés .....	<b>47 523</b>		<b>47 623</b>		46 233			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Monrouzeau ....	<b>3 388</b>	<b>7,13</b>			2 570	5,5		
<b>UGSD</b> Vouhé (PS) ..	<b>9 120</b>	<b>19,19</b>	<b>9 652</b>	<b>20,27</b>	8 215	17,7		
<b>REF</b> Brochard, élu ..	<b>16 681</b>	<b>35,10</b>	<b>19 391</b>	<b>40,72</b>	7 552	16,3		
<b>URP</b> Bordage (UDR), ds .....	<b>18 334</b>	<b>38,58</b>	<b>18 580</b>	<b>32,72</b>	27 896	60,3		

Le candidat communiste gagne 818 suffrages et 1,63 % sur 1968 ; perd 474 voix et 1,27 % par rapport à 1967. Le député sortant UDR est battu par un réformateur. Ce dernier a, semble-t-il, bénéficié, au second tour, d'une partie des voix socialistes. Avec 100 suffrages exprimés supplémentaires, il gagne 2 710 voix sur le premier tour alors qu'il manque 2 856 des électeurs communistes et socialistes au candidat de la gauche.

## 86 - VIENNE (3 sièges)

ELUS : Vertadier, URP-UDR ; Abelin, Réf. ; Peyret, URP-UDR.

SORTANTS : Vertadier, UDR ; Abelin, PDM ; Peyret, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	218 270			204 262			204 531		
VOT .....	175 099			164 668			165 640		
EXP .....	169 582			160 723			160 509		
<b>PCF</b> .....	<b>34 064</b>	<b>20,08</b>	<b>15,60</b>	29 409	18,29	14,37	37 792	23,54	18,48
<b>UGSD</b> ...	<b>37 553</b>	<b>22,14</b>	<b>17,20</b>	18 765	11,67	9,17	10 541	6,56	5,15
<b>PSU</b> .....				3 600	2,23	1,75			
<b>REF</b> .....	<b>27 280</b>	<b>16,08</b>	<b>12,49</b>	28 894	17,98	14,13	49 642	30,92	24,26
<b>URP</b> .....	<b>67 310</b>	<b>39,69</b>	<b>30,83</b>	80 055	49,81	39,13	62 534	38,95	30,57
<b>DIV</b> .....	<b>3 375</b>	<b>1,99</b>	<b>1,54</b>						

Le Parti communiste, avec 34 064 suffrages soit 20,08 % des exprimés, consolide ses positions départementales. Les gains sont de 4 655 voix et 1,81 % sur 1968. Les chiffres de 1967 ne sont pas atteints, mais à l'époque les candidats socialistes étaient absents dans deux circonscriptions sur trois.

Ce fait explique, par ailleurs, la progression importante du Parti socialiste, toujours non représenté dans une circonscription en 1968, mais présent dans toutes les circonscriptions en 1973. Il fait en particulier une percée importante parmi les 9 000 nouveaux électeurs de Poitiers.

L'UNR et les réformateurs totalisaient en 1967 (1<sup>er</sup> tour) 112 176 voix : ils n'en retrouvent que 94 590 en 1973. Ce sont les réformateurs qui perdent l'essentiel des suffrages (leur pourcentage passe de 30,92 en 1967 à 16,08). Il y a un regroupement des voix de droite sur les candidats de l'URP, ce qui permet à la coalition gouvernementale de conserver à peu près son pourcentage de 1967 tout en perdant 10 % par rapport à 1968.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : POITIERS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	83 036	81 659	74 159					
Votants .....	66 289	66 907	59 672					
Exprimés .....	64 422	65 807	58 470					
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Tony-Lainé .....	11 590	18,01			8 979	15,36		
<b>UGSD</b> Santrot (PS) .	12 126	18,82	27 522	41,82	8 622	14,74		
<b>PSU</b> .....					1 552	2,65		
<b>REF</b> de Tourris ....	8 709	13,51	5 892	8,95	7 339	12,55		
<b>URP</b> Vertadier (UDR), réélu .....	28 622	44,42	32 393	49,22	31 978	54,64		
<b>LC</b> Mazot .....	2 164	3,36						
<b>FP</b> Le Bail .....	1 211	1,88						

Le candidat communiste gagne 2 611 suffrages et 2,65 % sur 1968 ; 2 799 voix et 3,14 % par rapport à 1967. La progression s'effectue aussi bien à Poitiers, ville universitaire où dominent les activités tertiaires, que dans l'ensemble de la circonscription.

2<sup>e</sup> Circonscription : CHATELLERAULT - LOUDUN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 378		64 404		62 085		61 788	
Votants .....	51 819		51 456		48 210		47 217	
Exprimés .....	50 322		49 124		47 921		46 468	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Fromonteil .....	11 674	23,20	19 215	39,12	10 139	21,15	9 502	20,3
UGSD Charrieau (PS)	7 559	15,02						
PSU .....					2 048	4,27		
REF Abelin, réélu ..	18 571	36,90	29 909	60,88	21 555	44,97	21 677	46,6
URP Montenay (UDR)	12 518	24,37			14 179	29,58	15 289	32,1

Le candidat communiste gagne 1 535 suffrages et 2,05 % sur 1968 ; progresse de 2 750 voix par rapport à 1967 mais perd 6,69 %. Il faut signaler qu'en 1967 le Parti communiste avait rassemblé toutes les voix de F. Mitterrand des élections présidentielles de 1965 en raison de l'absence des candidats socialiste et PSU. De même en 1968, il n'y avait pas de représentant socialiste. Notons qu'à Châtellerault le total des voix communistes et socialistes dépasse sensiblement les suffrages obtenus par le maire réformateur et député sortant Abelin : c'est une situation nouvelle.

3<sup>e</sup> Circonscription : MONTMORILLON - CIVRAY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 856		69 027		68 018			
Votants .....	56 991		57 519		56 786			
Exprimés .....	54 838		56 349		54 332			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF David .....	10 800	19,69			10 291	18,97		
UGSD Cartraud (PS) .	17 868	32,58	27 630	49,03	10 143	18,63		
URP Peyret (UDR), réélu .....	26 170	47,72	28 719	50,97	33 898	62,39		

Le candidat communiste gagne 509 suffrages et 0,72 % sur 1968. La progression du Parti socialiste est particulièrement importante : 7 000 voix sur 1968. Son pourcentage passe de 18,63 % à 32,58 %. Les voix centristes, qui en 1968 s'étaient portées sur l'UDR, ont cette fois reflué sur le candidat socialiste. Il faut souligner que son suppléant était un ancien candidat MRP bénéficiant d'une grande notoriété dans les milieux catholiques traditionnels.



# lorraine

MEURTHE-ET-MOSELLE - MEUSE - MOSELLE - VOSGES



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	1 273 857			1 203 649			1 188 948		
VOT ...	1 036 000			955 765			996 446		
EXP ...	1 004 456			932 532			967 465		
<b>PCF ...</b>	<b>170 171</b>	<b>16,94</b>	<b>13,35</b>	<b>143 567</b>	<b>15,39</b>	<b>11,92</b>	<b>183 815</b>	<b>18,99</b>	<b>15,46</b>
<b>UGSD ...</b>	<b>185 994</b>	<b>18,51</b>	<b>14,60</b>	<b>112 687</b>	<b>12,08</b>	<b>9,36</b>	<b>98 331</b>	<b>10,16</b>	<b>8,27</b>
<b>PSU ...</b>	<b>19 072</b>	<b>1,89</b>	<b>1,49</b>	<b>51 390</b>	<b>5,51</b>	<b>4,26</b>	<b>38 931</b>	<b>4,02</b>	<b>3,27</b>
<b>REF ...</b>	<b>163 558</b>	<b>16,28</b>	<b>12,83</b>	<b>94 759</b>	<b>10,16</b>	<b>7,87</b>	<b>136 335</b>	<b>14,09</b>	<b>11,46</b>
<b>URP ...</b>	<b>413 014</b>	<b>41,11</b>	<b>32,42</b>	<b>525 787</b>	<b>56,38</b>	<b>43,68</b>	<b>448 897</b>	<b>46,39</b>	<b>37,75</b>
<b>DIV ...</b>	<b>52 647</b>	<b>5,24</b>	<b>4,13</b>	<b>4 342</b>	<b>0,46</b>	<b>0,36</b>	<b>61 156</b>	<b>6,32</b>	<b>5,14</b>

## 54 - MEURTHE-ET-MOSELLE (7 sièges)

ELUS : Servan-Schreiber, REF ; Coulais, URP-RI ; Weber, URP-RI ; Bichat, URP-RI ; Fouchet, NI-ex UDR ; Schwartz, PCF ; Drapier, NI.

SORTANTS : Souchal, UDR ; Jacson, UDR ; Fouchet, UDR ; Trorial, UDR ; Weber, RI ; Martin, RI ; Bichat, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	393 444			370 267			371 082		
VOT .....	315 465			295 296			305 921		
EXP .....	307 415			289 599			297 075		
<b>PCF</b> .....	<b>71 671</b>	<b>23,31</b>	<b>18,21</b>	59 129	20,42	15,96	76 233	25,66	20,54
<b>UGSD</b> ...	<b>45 966</b>	<b>14,96</b>	<b>11,68</b>	34 059	11,75	9,19	41 965	14,12	11,31
<b>PSU</b> .....	<b>9 727</b>	<b>3,16</b>	<b>2,47</b>	24 243	8,37	6,54	8 965	3,01	2,41
<b>REF</b> .....	<b>49 396</b>	<b>16,06</b>	<b>12,56</b>	20 036	6,91	5,41	22 442	7,51	6,05
<b>URP</b> .....	<b>95 505</b>	<b>31,07</b>	<b>24,27</b>	152 132	52,53	41,07	140 270	47,22	37,80
<b>DIV</b> .....	<b>35 150</b>	<b>11,43</b>	<b>8,94</b>				6 745	2,27	1,82

Les gains du Parti communiste sont sensibles : 12 542 suffrages et 2,91 % par rapport à 1968. Dans les trois grands centres ouvriers du sud, ses candidats enregistrent des progrès importants : + 7 % à Neuves-Maisons ; + 9 % à Pompey ; + 3 % à Dombasle. Les résultats de 1968 sont également améliorés à Nancy (+ 1,6 %) et à Vandœuvre (+ 3,1 %). Le Parti communiste confirme ainsi sa place de première force d'opposition en Meurthe-et-Moselle et conquiert un siège de député. Socialistes et radicaux de gauche renforcent leur influence dans les mêmes proportions : 11 907 voix et 3,21 % de mieux qu'en 1968. Par contre le PSU ne retrouve pas ses voix de 1967, année où il présentait un seul candidat.

Le recul de la majorité sortante est considérable. Les représentants URP perdent 56 627 de leurs suffrages de 1968 soit 21,46 %. Régression dont profitent les réformateurs rejoints par 29 360 nouveaux électeurs. Toutefois, les « centristes » étaient présents dans deux circonscriptions supplémentaires.

1<sup>re</sup> Circonscription : NANCY 1

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 013		70 070		65 577		65 677	
Votants .....	55 078		56 275		51 673		46 630	
Exprimés .....	53 698		55 282		50 757		44 305	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Antoine .....	<b>10 521</b>	<b>19,59</b>	<b>17 921</b>	<b>32,41</b>	8 847	17,43	16 266	36,64
<b>UGSD</b> Gassenbach (RdG) .....	5 056	9,41			4 995	9,64		
<b>PSU</b> Borella .....	3 034	5,65			6 921	13,63		
<b>REF</b> J.J. Servan- Schreiber, réélu ...	16 187	30,14	23 335	42,21				
<b>URP</b> Heinrich (CDP) ..	6 505	12,11			5 605	11,04		
<b>UDR</b> Souchal .....	10 138	10,07	14 026	25,37	24 489	48,24	28 119	63,35
<b>LO</b> Lanchon .....	1 054	1,96						
<b>DIV</b> g Deville .....	558	1,03						
<b>DIV</b> dr Burleraux ....	645	1,20						

Le candidat communiste gagne 1 674 suffrages et 2,19 % sur 1968 et arrive en tête de la gauche. Les deux représentants gouvernementaux CDP et UDR perdent au total 17,2 %. Dans cette circonscription, les réformateurs étaient représentés par J.-J. Servan-Schreiber : le secrétaire général des radicaux de droite progresse sur le « centriste » de 1968 et 1967 mais accuse un sérieux recul par rapport à l'élection partielle de 1970 (— 16 %). La triangulaire du second tour voit, au contraire, un renforcement des suffrages réformateurs et dans une moindre mesure, UDR pour faire obstacle au candidat de l'union de la gauche (communiste).

## 2<sup>e</sup> Circonscription : NANCY 2

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	74 411		74 408		65 141			
Votants .....	57 365		57 642		51 253			
Exprimés .....	55 940		55 817		49 992			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Zaffagni .....	8 918	15,94			6 830	13,66		
<b>UGSD</b> Cureau (PS) .	12 545	22,43	27 358	49,03	7 235	14,47		
<b>PSU</b> Boutonnet .....	1 780	3,19			4 218	8,43		
<b>REF</b> Nebout .....	8 455	15,11			5 826	11,65		
<b>URP</b> Coulais (RI), élu	13 350	23,87	28 459	50,96				
<b>UDR</b> Jacson, ds .....	9 572	17,11			25 883	51,77		
<b>LO</b> Gérardin .....	593	1,06						
<b>DIV</b> dr Cordier .....	727	1,29						

Le candidat communiste gagne 2 088 suffrages sur 1968 soit 2,28 % et approche le résultat de 1967.

Les gains du Parti socialiste sont encore plus importants : 7,9 %. A droite, giscardien et UDR perdent ensemble 2 966 de leurs électeurs de 1968 soit 11 %. Au second tour les voix PCF - PS - PSU groupées autour du candidat d'union (socialiste) sont renforcées par une partie de l'électorat réformateur qui, par ailleurs — et pour plus de la moitié — rejoint le giscardien investit par l'URP.

## 3<sup>e</sup> Circonscription : NANCY 3

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tou.		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 248		61 247		58 097			
Votants .....	46 301		46 703		44 648			
Exprimés .....	44 746		45 214		43 590			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Sourdive .....	7 178	16,04	14 629	32,35	5 798	13,30		
<b>UGSD</b> Bridoux (PS) .	6 338	14,16			5 641	12,94		
<b>PSU</b> Vayssade .....	2 092	4,67			5 045	11,57		
<b>REF</b> Deiber .....	7 383	16,49	13 840	30,60				
<b>UDR</b> Eigner .....	6 780	15,15						
<b>URP</b> Weber (RI), réélu	7 311	16,42	16 745	37,03	27 106	62,18		
<b>DIV</b> Teyssandier ....	4 456	9,95						
<b>DIV</b> dr Bleuzet .....	3 208	0,72						

Le candidat communiste gagne 1 380 suffrages et 2,74 % sur 1968. Recul important de la majorité sortante dont les deux représentants perdent 30 % par rapport à 1968, alors que le réformateur absent en 1967 et 1968 obtient 16,50 % des suffrages.

4<sup>e</sup> Circonscription : LUNÉVILLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 960		48 929		48 936			
Votants .....	40 195		40 073		39 895			
Exprimés .....	38 946		39 124		38 902			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Claudel .....	7 941	20,38	12 803	32,72	7 954	20,44		
<b>UGSD</b> L'Homme (PS) .....	5 212	13,38			3 766	9,68		
<b>REF</b> Vallin .....	6 191	15,89	8 111	20,73	4 591	11,79		
<b>URP</b> Bichat (RI), réélu .....	13 959	35,84	18 210	46,54	22 591	58,07		
<b>LO</b> Canault .....	1 067	2,73						
<b>DIV</b> Formel .....	4 576	11,74						

Le candidat communiste conserve ses positions de 1968 mais perd en voix et pourcentage par rapport à 1967. A noter qu'il y a cette fois un candidat gauchiste alors que le PSU était absent en 1968.

5<sup>e</sup> Circonscription : TOUL

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	41 432		41 323		39 065		38 981	
Votants .....	33 874		33 652		31 869		30 998	
Exprimés .....	32 771		31 592		31 055		30 136	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Egloffé .....	4 488	13,69			3 229	10,39		
<b>UGSD</b> Feidt (PS) ....	5 699	17,39	14 236	45,06	7 261	23,37	11 881	39,42
<b>PSU</b> Steffen .....	1 374	4,19			1 064	3,42		
<b>REF</b> Maire .....	3 664	11,18			4 014	12,92		
<b>UDR</b> .....					15 487	49,87	18 255	60,57
<b>DIV dr</b> Fouchet (ex UDR), réélu ...	11 489	35,04	17 356	54,93				
<b>DIV dr</b> Leclerc .....	6 057	18,48						

Le candidat communiste gagne 1 259 suffrages et 3,3 % sur 1968, mais aussi 0,2 % par rapport à 1967. Le nouveau représentant du Parti socialiste perd quand à lui sur les deux précédentes législatives mais se maintient en tête de la gauche. Aucun candidat de droite n'a reçu l'investiture de l'URP, que ce soit l'ancien ministre Fouchet ex-UDR, ou Mme Leclerc qui se présente sous l'étiquette du « nouveau contrat social ». Contrairement au courant général, ils gagnent ensemble 3,5 % sur 1968. Au second tour le candidat d'union de la gauche obtient 2 675 voix de plus (soit 9,75 %) que les suffrages de gauche obtenus au premier tour, mais le dissident UDR est réélu.

6<sup>e</sup> Circonscription : **BRIEY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	47 720		47 728		46 114		46 350	
Votants .....	41 333		42 181		38 554		39 378	
Exprimés .....	40 621		41 252		38 191		38 646	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Schwartz .....	17 668	43,49	21 719	52,64	13 754	36,05	18 017	46,62
<b>UGSD</b> Perrin (PS) ..	4 850	11,93			2 435	6,38		
<b>PSU</b> Cunin .....	1 447	3,57			3 617	9,47		
<b>URP</b> Martin (RI) ....	16 656	41,00	19 533	47,35	18 385	48,10	20 629	53,37

Le représentant du Parti communiste G. Schwartz enregistre une progression importante : 3 914 suffrages et 7,44 % par rapport à 1968 (+ 859 voix et 2 % par rapport à 1967) ce qui le place en tête de tous les candidats. Au second tour G. Schwartz enlève le siège du député sortant giscardien — en net recul dès le premier tour, malgré le soutien réformateur — avec le meilleur regroupement des voix de gauche jamais atteint dans la circonscription. De même, le Parti socialiste bénéficie de la poussée à gauche (+ 5,55 % sur 1968).

7<sup>e</sup> Circonscription : **LONGWY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 660		49 657		47 337		47 337	
Votants .....	41 327		42 553		37 759		38 580	
Exprimés .....	40 693		41 542		37 115		37 428	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Porcu .....	14 957	36,75	20 740	49,92	12 717	34,26	16 749	44,8
<b>UGSD</b> Lefort (PS) ...	6 266	15,39			2 826	7,61		
<b>PSU</b> .....					3 381	9,10		
<b>REF</b> Drapier, élu ....	7 516	18,47	20 802	50,08				
<b>URP</b> Ehrismann (UDR)	7 504	18,44			18 191	49,01	20 679	55,20
<b>CDP</b> Richoux .....	3 730	9,16						
<b>LO</b> Boudet .....	720	1,76						

Le candidat communiste gagne 2 240 suffrages et 2,5 % sur 1968. Placé en tête de tous les candidats il aborde en ballottage favorable le second tour de scrutin. Pourtant le regroupement des voix de gauche n'est que partiel et le réformateur l'emporte avec 62 voix d'avance. Progrès également du Parti socialiste (7,79 %) qui récupère semble-t-il une partie de l'électorat PSU. A noter le retrait du député sortant UDR (suppléant) distancé de 12 suffrages au premier tour par et pour le réformateur. Les deux candidats se réclamant de la majorité sortante perdent 6 957 électeurs de 1968, soit 21,41 %.

## 55 - MEUSE (2 sièges)

ELUS : Bernard, UGSD-PS ; Beauguitte, URP-RI.

SORTANTS : Jacquinot, UDR ; Beauguitte, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	123 543			119 346			120 291		
VOT .....	101 677			96 949			100 396		
EXP .....	98 796			93 514			97 391		
<b>PCF</b> .....	<b>13 132</b>	<b>13,29</b>	<b>10,62</b>	14 233	15,22	11,92	15 849	16,27	13,38
<b>UGSD</b> ...	<b>26 338</b>	<b>26,66</b>	<b>21,31</b>	16 548	17,70	13,87	12 557	12,89	10,61
<b>PSU</b> .....	<b>1 587</b>	<b>1,60</b>	<b>1,28</b>						
<b>REF</b> .....	<b>13 113</b>	<b>13,27</b>	<b>10,61</b>	3 732	3,99	3,12	17 376	17,84	14,73
<b>URP</b> .....	<b>41 100</b>	<b>41,60</b>	<b>33,26</b>	59 001	63,09	49,44	48 491	49,76	40,99
<b>DIV</b> .....	<b>3 526</b>	<b>3,56</b>	<b>2,85</b>				3 118	3,20	2,63

Le Parti communiste enregistre dans le département un recul. Ses candidats perdent 1 101 suffrages soit 1,93 % sur 1968 ainsi que 2,98 % par rapport à 1967. Cette régression est surtout sensible dans la circonscription de Bar-le-Duc-Commercy, où il faut noter la présence, pour la première fois, d'un candidat PSU et aussi d'un candidat sans étiquette opposé à la politique gouvernementale, notamment à propos des collectivités locales.

Par contre le Parti socialiste gagne 9 790 voix sur 1968, soit près de 9 %. Comparé aux résultats de 1967, sa progression atteint 13,77 %.

Les réformateurs — présents dans une seule circonscription en 1968 — perdent 4,57 % de leurs électeurs de 1967.

A droite, le député sortant et ancien ministre UDR, Jacquinot, réélu au premier tour en 1968 est abandonné par 12 271 de ses électeurs, soit 26,85 % des suffrages exprimés. L'autre député sortant, maire giscardien de Verdun, est mis en ballottage pour la première fois. Par rapport à 1968, les deux députés sortants investis par l'URP perdent au total 21,49 %.

Les résultats du deuxième tour confirment ceux du premier. Jacquinot est battu par le candidat unique de la gauche, maire socialiste de Bar-le-Duc, Jean Bernard qui obtient 51,95 % des suffrages, et dans la 2<sup>e</sup> circonscription le candidat socialiste et de la gauche, obtient 46,42 % des suffrages. Dans les deux circonscriptions, non seulement les représentants de la gauche recueillent l'ensemble des voix de gauche du premier tour, mais aussi près de 50 % dans la première circonscription et plus de 50 % dans la deuxième des voix « réformateurs ».

Au total, deux candidats de la gauche recueillent au second tour 48 542 voix, soit 49,50 % des exprimés. C'est le pourcentage le plus important jamais recueilli dans ce département.

En Meuse, et notamment depuis 1958, la droite obtenait dans tous les scrutins des scores importants. On constate une désaffection des électeurs envers les candidats du pouvoir. Les promesses gouvernementales répétées sur l'avenir de la Lorraine, confrontées aux réalités de la politique des monopoles ont été la source d'un mécontentement profond des Meusiens.

Dans les deux circonscriptions, les représentants du Parti socialiste, par ailleurs élus maire de Bar-le-Duc et conseiller municipal de Verdun sur des listes d'union, sont apparus comme les candidats les mieux placés pour réunir le maximum de voix centristes, afin de battre la coalition gouvernementale.

Cette idée de vote efficace dès le premier tour, liée à une forte volonté de chasser les sortants, la campagne anticommuniste de la bourgeoisie, afin d'affaiblir le Parti communiste et le placer derrière le Parti socialiste avec l'espoir de créer une situation plus propice à la rupture de l'union réalisée, ont, semble-t-il, porté sur une population dont la prise de conscience est encore toute récente. Elle explique en partie les résultats obtenus par les candidats communistes.

1<sup>re</sup> Circonscription : **BAR-LE-DUC - COMMERCY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 100		69 100		66 348			
Votants .....	56 630		56 702		53 522			
Exprimés .....	54 886		54 568		50 946			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Salziger .....	6 405	11,66			7 865	15,44		
<b>UGSD</b> Bernard (PS), élu .....	15 109	27,52	28 352	51,96	11 206	22,0		
<b>PSU</b> Demailly .....	1 587	2,89						
<b>REF</b> Richez .....	8 655	16,76						
<b>URP</b> Jacquinot (UDR), ds .....	19 604	35,71	26 216	48,04	31 875	62,56		
<b>DIV</b> Leblanc (s. ét.) .	3 526	6,42						

Le candidat communiste perd 1 460 suffrages et 3,78 % sur 1968. 2 204 voix soit 4,44 % par rapport à 1967. Le Parti socialiste double ses voix de 1967 et gagne 3 903 voix sur 1968 soit 7,52 %. Il faut noter que pour la première fois le PSU était présent dans cette circonscription, ainsi qu'un candidat sans étiquette. Au second tour, le candidat de la gauche — Jean Bernard, maire socialiste de Bar-le-Duc — recueille 2 136 voix de plus que Jacquinot et 51,96 % des suffrages, soit la totalité des voix de gauche mais aussi 5 251 voix de plus. Le député sortant UDR Jacquinot, une seconde fois en ballottage depuis son élection en 1932, est cette fois battu. Il perd sur 1967 : 5 261 voix, soit 8,37 %; sur 1968 : 12 271 voix, soit 26,85 %.

2<sup>e</sup> Circonscription : **VERDUN - MONTMÉDY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 443		54 443		52 998			
Votants .....	45 047		44 565		43 427			
Exprimés .....	43 910		43 489		42 568			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Mayer .....	6 727	15,32			6 368	14,96		
<b>UGSD</b> Vigneron (PS) .	11 229	25,57	20 190	46,42	5 342	12,54		
<b>REF</b> Amboise .....	4 458	10,15			3 722	8,77		
<b>URP</b> Beauguitte (RI) .	21 496	48,95	23 299	53,57	27 126	63,72		

Le candidat communiste gagne 359 suffrages et 0,36 % sur 1968. Progression très sensible du Parti socialiste que ce soit par rapport à 1968 (+ 13,03 %) ou 1967 (+ 13,75 %). Le député sortant giscardien de l'URP est mis en ballottage pour la première fois depuis 1932. Il perd 5 630 voix, soit 14,77 % sur 1968 et 5,41 % par rapport à 1967. Au second tour le socialiste, représentant unique de la gauche, recueille 46,42 % des suffrages, soit la totalité des voix de gauche, mais 2 234 électeurs de plus. Il faut noter que le suppléant réformateur avait annoncé publiquement, avant le second tour, qu'il quitterait le Mouvement réformateur et lancé un appel à voter pour le candidat de la gauche. La coalition URP voit son représentant réélu, mais celui-ci ne retrouve pas entièrement ses voix de 1967 et encore moins celles de 1968.

## 57 - MOSELLE (8 sièges)

ELUS : Kiffer, REF; Kedinger, URP-UDR; Depiétri, PCF; Schnebelen, URP-RI; Schwartz, URP-UDR; Fritsch, REF; Seitlinger, CDP; Messmer, URP-UDR.

SORTANTS : Nass, RI; Kedinger, UDR; Arnoult, RI; Schwartz, Schnebelen, RI; Schwartz, UDR; Coumaros, UDR; Hinsberger, UDR; Jarrige, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	518 551			484 432			478 796		
VOT .....	422 385			378 729			403 958		
EXP .....	409 673			369 824			393 027		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	59 927	14,61	11,55	50 707	13,71	10,46	65 024	16,54	13,58
UGSD .....	65 781	16,03	12,68	33 934	9,17	7,00	17 263	4,39	3,60
PSU .....	5 446	1,32	1,05	13 585	3,67	2,80	18 731	4,76	3,91
REF .....	85 660	20,88	16,51	62 925	17,01	12,98	80 117	20,38	16,73
URP .....	178 888	43,66	34,49	204 331	55,25	42,17	160 543	40,84	33,53
DIV .....	13 971	3,41	2,69	4 342	1,17	0,89	51 349	13,06	10,72

Les résultats départementaux montrent une progression des voix obtenues par le Parti communiste (+ 9 220) mais un tassement de son pourcentage (+ 0,9 %) par rapport à 1968. Ces gains sont répartis inégalement selon les circonscriptions. La poussée est sensible à Thionville-Ouest où son candidat bat le député sortant UDR.

Pour sa part, le Parti socialiste passe de 33 934 suffrages en 1968 à 65 781 voix, soit un gain de 6,8 % sur les précédentes législatives. Toutefois, le candidat socialiste de Thionville-Ouest se présentait en 1967 et 1968 sous l'étiquette PSU. Par rapport à 1968, les représentants UDR de Moselle perdent 25 322 voix, pertes se répartissant de la façon suivante : Boulay 11 246, Forbach 6 684, Sarreguemines 7 392. Les giscardiens perdent, en ce qui les concerne, 16 095 suffrages dans la première circonscription. Ce recul de la majorité sortante et de ses alliés est parfois marqué par la multiplicité des candidatures de droite. Au total, l'URP et ses alliés perdent 17,26 % des électeurs, en partie au profit des réformateurs dont les candidats enlèvent les sièges de Metz 1 et Forbach.

1<sup>re</sup> Circonscription : METZ 1, 2

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	91 418		91 414		81 426			
Votants .....	73 851		73 755		62 447			
Exprimés .....	71 947		72 507		60 830			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Buchmann .....	10 397	14,45			11 085	18,22		
UGSD Laurain (PS) ..	11 827	16,43	27 074	37,33				
PSU Aubrion .....	2 218	3,08			12 445	20,45		
REF Kiffer, élu .....	18 142	25,21	27 380	37,76				
URP Rausch (CDP) ..	16 207	22,52	18 053	24,83				
RI Nass d.s .....	11 395	15,83			37 300	61,3		
LC Richez .....	957	1,33						
DIV Dornes (FP) ....	804	1,11						

Dans cette circonscription le candidat communiste perd 688 suffrages sur 1968 soit 3,77 %. La multiplicité des candidats de droite ne peut masquer la régression de la majorité sortante. Au second tour le représentant URP — maire de Metz — est battu par le réformateur. La gauche unie (PS) arrive en seconde position, à 306 voix seulement du vainqueur.



2<sup>e</sup> Circonscription : METZ 3

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	59 251		59 252		54 230		54 222	
Votants .....	47 388		48 063		41 664		38 972	
Exprimés .....	44 478		47 217		40 842		37 589	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Naumer .....	3 433	7,46			3 351	8,20		
<b>UGSD</b> Reiland .....	7 350	15,98	13 465	28,51	3 993	9,77		
<b>PSU</b> Sautre .....	1 460	3,18						
<b>REF</b> Walgenwitz ....	6 774	14,72	4 259	9,02				
<b>URP</b> Kedinger (UDR), réélu .....	12 409	26,98	18 523	39,22	17 314	42,39	20 297	53,9
<b>CDP</b> Schaff .....	12 062	26,22	10 970		16 184	39,62	17 292	46,01
<b>LO</b> Dezileau .....	990	2,15						

Le candidat communiste gagne 82 suffrages mais perd 0,74 % sur 1968. Celui du Parti socialiste progresse sensiblement (+ 6,21 %). Au second tour, quatre candidats restent en présence : le représentant de l'UDR l'emporte.

3<sup>e</sup> Circonscription : THIONVILLE-OUEST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 382		70 364		66 244		66 231	
Votants .....	58 281		58 426		51 211		51 119	
Exprimés .....	58 035		56 118		50 223		49 506	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Depiètri, élu ...	17 839	31,29	29 111	51,87	14 728	29,32	21 590	43,20
<b>UGSD</b> Madelaine (PS)	15 257	26,76			2 431	4,84		
<b>PSU</b> .....					10 247	20,40		
<b>REF</b> Jacob .....	3 831	6,72						
<b>URP</b> Arnould (RI), ds	19 332	33,91	27 007	48,12	21 933	43,67	28 116	56,79
<b>LO</b> Durn .....	736	1,29						
<b>DIV</b> dr Beron .....	1 040	1,90			884	1,76		

Le candidat communiste Depiètri progresse sensiblement en voix (+ 3 311) et améliore son pourcentage de 1968 (+ 1,97 %). Au second tour, représentant unique de la gauche, il devance le député sortant giscardien investi par l'URP. Le socialiste se présentait en 1967 et 1968 sous l'étiquette PSU.

4<sup>e</sup> Circonscription : THIONVILLE-EST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 997		62 980		57 939		57 932	
Votants .....	52 004		51 104		43 880		40 943	
Exprimés .....	50 537		47 802		42 881		39 884	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF De Matteis .....	11 085	21,93	21 745	45,68	6 763	15,77	9 242	23,17
UGSD Bouille (PS) ..	8 538	16,89			1 622	3,78		
PSU .....					3 337	7,78		
REF De Selancy ...	12 521	24,77			6 432	14,99	7 800	19,55
URP Schnebelen (RI), réélu .....	16 914	33,46	25 856	54,31	15 455	36,03	22 842	57,27
UDR .....					9 272	21,62		
LO Eppstein .....	1 479	2,90						

Le candidat communiste gagne 4 322 suffrages et 6,16 % sur 1968. En tête de la gauche, il devient au second tour son représentant unique et regroupe toutes les voix acquises au premier tour.

5<sup>e</sup> Circonscription : BOULAY - SAINT-AVOLD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 841		73 834		68 433			
Votants .....	56 690		59 021		53 024			
Exprimés .....	54 921		58 004		51 578			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Zieder .....	7 410	13,49			5 801	11,24		
UGSD Podzialdo (PS)	10 797	19,65	18 203	31,38	6 810	13,20		
REF Hesse .....	15 605	28,41	15 517	27,44	6 612	12,81		
URP Schwartz (UDR), réélu .....	21 109	38,43	23 884	41,17	32 355	62,7		

Le candidat communiste gagne 1 609 suffrages et 2,25 % sur 1968. Celui du Parti socialiste progresse plus sensiblement : + 6,45 %. Élu au premier tour en 1968, le député sortant UDR est mis cette fois en ballottage après avoir perdu 24,3 % de ses électeurs.

6<sup>e</sup> Circonscription : FORBACH

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 666		58 656		55 941		55 930	
Votants .....	45 562		45 258		43 235		40 796	
Exprimés .....	43 956		42 475		42 034		40 003	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Schlosser .....	4 906	11,16			6 218	14,7	5 551	13,87
UGSD Maurer (PS) ..	5 129	11,66			2 990	7,11		
PSU Gerhard .....	1 768	4,02						
REF Fritsch, élue ...	12 565	28,58	25 845	60,84				
URP Coumaros (UDR), ds .....	12 949	29,45	16 630	39,15	19 633	46,70	20 210	50,52
LO Hallard .....	888	2,02						
DIV dr Muller .....	5 751	13,08			13 193	31,32	14 242	35,61

Le candidat communiste perd 1 312 suffrages et 3,5 % sur 1968. Aucun représentant de la gauche n'ayant pu franchir le premier tour (moins 10 % des inscrits), le réformateur l'emporte au second, au détriment du député sortant UDR présenté par l'URP.

### 7<sup>e</sup> Circonscription : SARREGUEMINES - BITCHE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 313		48 222		46 003			
Votants .....	40 585		40 706		38 567			
Exprimés .....	39 584		39 455		37 820			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Walter .....	2 571	6,49			1 178	3,11		
UGSD Helleringer (PS)	3 250	8,21			2 043	5,40		
REF Pax .....	9 256	23,38	10 403	26,36	11 579	30,61		
URP Hinsberger (UDR), ds .....	12 170	30,74	14 214	36,02	19 562	51,72		
CDP Seitlinger, élu ..	11 011	27,78	14 838	38,62				
DIV .....					3 458	9,14		
DIV dr Gribelbauer ..	1 326	3,60						

Le candidat communiste gagne 1 393 suffrages et 3,3 % sur 1968. Il ne franchit pas plus que le socialiste le cap des 10 % des inscrits. Au second tour le député sortant UDR, investit par l'URP, est battu par un représentant CDP.

### 8<sup>e</sup> Circonscription : SARREBOURG - CHATEAU-SALINS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 773				54 127			
Votants .....	47 249				44 679			
Exprimés .....	46 215				43 111			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Domergue .....	2 286	4,94			1 583	3,62		
UGSD Garel (PS) ....	3 633	7,86			1 598	3,66		
REF Perrin .....	6 966	15,07			8 925	20,46		
URP Messmer (UDR), réélu .....	33 330	72,11			31 505	72,24		

Le candidat communiste gagne 703 suffrages et 1,3 % sur 1968. Progression sensible du Parti socialiste. Le Premier Ministre, Pierre Messmer, est réélu dès le premier tour.

## 88 - VOSGES (4 sièges)

ELUS : Hoffer, URP-UDR ; Lemaire, URP-UDR ; Poncelet, URP-UDR ; Voilquin, URP-RI.

SORTANTS : Hoffer, UDR ; Lemaire, UDR ; Poncelet, UDR ; Voilquin, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	238 319			229 607			229 985		
VOT .....	196 473			185 042			186 221		
EXP .....	188 472			179 631			179 909		
<b>PCF</b> .....	<b>25 441</b>	<b>13,42</b>	<b>10,67</b>	19 510	10,86	8,49	26 725	14,85	11,83
<b>UGSD</b> ...	<b>47 809</b>	<b>25,27</b>	<b>30,10</b>	28 076	15,65	12,24	26 564	14,76	11,76
<b>PSU</b> .....	<b>2 312</b>	<b>1,21</b>	<b>0,97</b>	13 553	7,54	5,90	11 235	6,24	4,97
<b>REF</b> .....	<b>15 389</b>	<b>8,64</b>	<b>6,87</b>	8 077	4,49	3,51	16 433	9,13	7,27
<b>URP</b> .....	<b>97 521</b>	<b>51,44</b>	<b>40,92</b>	110 415	61,46	48,07	98 968	55,00	43,83

Par rapport aux élections de 1968, le Parti communiste gagne sur le plan départemental 5 931 suffrages et 2,56 %. Il s'en faut de 1 284 voix et 1,43 % pour qu'il retrouve son score de 1967.

Au premier tour la gauche signataire du programme commun enregistre un gain de 25 764 voix : 12,18 % par rapport à 1968 ; de 20 000 voix et 4,08 % par rapport à 1967.

On constate donc une forte poussée du Parti socialiste : + 10,5 % par rapport à 1967 ; + 9,6 % par rapport à 1968, mais avec le transfuge d'un ancien candidat PSU. Ce dernier parti ne présentait qu'un candidat en 1973. Il obtient néanmoins 4,05 % contre 3,87 % en 1968.

Le Centre « réformateur » double ses voix par rapport à 1968, mais perd 0,49 % par rapport à 1967.

A droite, l'UDR enregistre un recul sérieux dans les quatre circonscriptions : 12 894 voix et 10 % par rapport à 1968. Deux de ses candidats sont en ballottage dans la première et deuxième circonscription.

Au second tour la gauche gagne encore plus de 900 voix sur le total obtenu au premier tour. L'analyse des résultats montre que le report des voix de gauche sur les candidats socialistes placés en tête s'est effectué massivement. Au premier comme au second tour la progression de la gauche la plus sensible s'est opérée dans les centres ouvriers.

1<sup>re</sup> Circonscription : ÉPINAL

	1973		1968		1967			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	voix	%
Inscrits .....	72 642	72 427	69 006					
Votants .....	59 140	59 899	55 577					
Exprimés .....	56 970	57 644	54 187					
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Alexandre .....	7 783	13,63			5 301	9,78		
<b>UGSD</b> Blanck (PS) ..	16 558	29,18	28 346	49,17	13 379	24,69		
<b>PSU</b> Hantz .....	2 312	4,05			2 100	3,87		
<b>REF</b> Bertran .....	6 323	11,07			5 527	10,19		
<b>URP</b> Hoffer (UDR), réélu .....	23 994	42,04	29 298	50,82	27 880	51,45		

Le candidat communiste gagne 2 482 suffrages et 3,85 % par rapport à 1968 ; progresse de 149 voix, mais perd 0,48 % sur 1967 où le PSU ne présentait pas de candidat. Au second tour, le candidat socialiste, pour lequel s'est désisté

le représentant du Parti communiste, bénéficie d'un report massif des voix communistes et PSU et recueille celles d'un certain nombre d'électeurs réformateurs : + 1 590 voix et 2,20 % que le total des voix de gauche au premier tour. Le candidat de la gauche unie est battu de 0,83 % seulement.

## 2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-DIÉ

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 502		53 502		52 098			
Votants .....	43 414		44 265		41 098			
Exprimés .....	41 500		43 205		40 126			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lemoine .....	6 851	16,50			4 543	11,3		
<b>UGSD</b> Noël (PS) ....	15 102	36,39	21 297	49,29				
<b>PSU</b> .....					11 453	28,5		
<b>REF</b> .....					2 550	6,3		
<b>URP</b> Lemaire (UDR), réélu .....	19 547	47,10	21 908	50,71	21 580	53,7		

Le candidat communiste gagne 2 308 voix et 5,20 % par rapport à 1968, mais ne retrouve pas les voix de 1967. L'absence de candidat réformateur a renforcé la poussée du candidat socialiste au premier tour : 3 649 voix et 7,89 %. Au second tour, le candidat socialiste (PSU en 1968) ne retrouve pas le total des voix obtenues par la gauche au premier tour. Il s'en faut de 656 voix et 3,58 %. Les électeurs « réformateur » ont donc rejoint le camp UDR au second tour à l'appel des dirigeants locaux de ce parti et assuré ainsi la victoire du candidat réactionnaire avec une marge de 0,71 % des suffrages.

## 3<sup>e</sup> Circonscription : REMIREMONT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 166				53 017			
Votants .....	46 306				43 351			
Exprimés .....	44 113				41 999			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Koenig .....	5 997	13,29			5 525	13,1		
<b>UGSD</b> Montlevrant (PS) .....	7 256	16,08			6 494	15,4		
<b>REF</b> Menant .....	1 902	6,43						
<b>URP</b> Poncelet (UDR), réélu .....	28 958	64,18			29 980	71,3		

Dans cette circonscription où se présentait le candidat UDR Ch. Poncelet, Secrétaire d'Etat aux Affaires sociales, le candidat communiste gagne 472 voix soit 0,28 % par rapport à 1968. L'UDR perd 1 022 voix et 7,12 %, mais son candidat est élu au premier tour. C'est le candidat réformateur absent en 1968 et 1967 qui bénéficie des pertes de l'UDR.

4<sup>e</sup> Circonscription : NEUFCHATEAU

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 009				55 486			
Votants .....	47 613				45 016			
Exprimés .....	45 889				43 319			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Louis .....	4 810	10,48			4 141	9,5		
<b>UGSD</b> Renard (PS) ..	8 893	19,37			8 203	18,9		
<b>REF</b> Lœuillet .....	7 164	15,61						
<b>URP</b> Voilquin (RI) ..	25 022	54,52			30 975	71,5		

Le candidat communiste gagne 679 voix et 0,98 % par rapport à 1968 dans cette circonscription en majorité rurale. Il manque 392 voix et 1,46 % sur 1967. Le Parti communiste conserve son gain acquis en 1968 sur 1967 et l'augmente de 0,47 %. Le représentant giscardien de l'URP perd 5 953 suffrages, soit 16,26 % sur 1968 et 1 578 voix et 6,26 % par rapport à 1967. Il est cependant élu au premier tour. Le candidat réformateur absent en 1968 bénéficie des pertes subies par le candidat de l'URP et gagne 1,86 % sur 1967.

# alsace

## BAS-RHIN - HAUT-RHIN



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	843 510			804 731			799 515		
VOT ...	665 784			616 958			640 749		
EXP ...	642 915			600 823			617 859		
PCF ...	50 752	7,89	6,01	42 960	7,15	5,34	56 309	9,11	7,07
UGSD .	79 574	12,37	9,43	54 178	9,01	6,73	53 616	8,67	6,74
PSU ...	7 719	1,20	0,91	8 113	1,35	1,00			
REF ...	148 080	23,03	17,55	103 007	17,14	12,80	175 786	28,44	22,09
URP ...	330 035	51,33	39,12	390 136	64,93	48,49	325 352	52,65	40,90
DIV ...	26 755	4,16	3,17	2 429	0,40	0,30	6 796	1,09	0,85

## 67 - BAS-RHIN (8 sièges)

ELUS : Radius, URP-UDR ; Bord, URP-UDR ; Burckel, URP-UDR ; Ehm, URP-UDR ; Caro, REF ; Zeller ; Grussenmeyer, URP-UDR ; Sprauer, URP-UDR.

SORTANTS ; Radius, UDR ; Bord, UDR ; Ritter, UDR ; Ehm, UDR ; Lehn, UDR ; Westphal, UDR ; Grussenmeyer, UDR ; Sprauer, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	487 935			464 699			460 266		
VOT .....	382 354			350 045			365 445		
EXP .....	370 290			340 857			353 294		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	28 283	7,63	5,79	24 579	7,21	5,28	33 056	9,35	7,18
UGSD .....	45 280	12,22	9,27	27 240	7,99	5,86	19 092	5,40	4,14
PSU .....	3 500	0,94	0,71	3 515	1,03	0,75			
REF .....	71 295	19,25	14,61	46 910	13,76	10,09	100 693	28,50	21,87
URP .....	213 949	57,77	43,84	236 184	69,29	50,82	195 626	55,37	42,50
DIV .....	7 983	2,15	1,63	2 429	0,71	0,52	4 827	1,36	1,04

Le Parti communiste enregistre dans ce département un léger progrès par rapport à 1968 : 3 704 voix soit 0,42 %.

La poussée qui se manifeste en faveur de la gauche se porte essentiellement sur le Parti socialiste dont les suffrages passent de 7,99 % en 1968 à 12,22 %. Dans trois circonscriptions les candidats socialistes dépassent le cap des 10 % et pour la première fois assurent la présence de la gauche unie au second tour de scrutin, face aux représentants de la réaction.

A droite, l'URP régresse sensiblement. Ses candidats perdent au total 11,52 % sur 1968 mais une partie de ces voix sont récupérées par les réformateurs dont le pourcentage augmente de 5,41 %. Au second tour, deux réformateurs sont élus au détriment des députés sortants UDR.

1<sup>re</sup> Circonscription : STRASBOURG-NORD, SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 169		48 159		51 670			
Votants .....	34 053		33 955		36 674			
Exprimés .....	33 318		33 390		36 095			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Jeanouing .....	2 356	7,07			2 215	6,14		
UGSD Noël (PS) ....	5 534	16,60	7 658	22,94	3 101	8,59		
PSU .....					1 693	4,69		
REF Lessner .....	9 278	27,84	9 264	27,74	6 726	18,63		
URP Radius (UDR), réélu .....	15 086	45,27	16 468	49,32	21 415	59,32		
LO Bauer .....	1 064	3,19						
DIV .....					945	2,62		

Le candidat communiste gagne 141 suffrages et 0,93 % sur 1968. Progression importante du Parti socialiste. Elu au premier tour en 1968 le député sortant UDR est abandonné par 14,05 % de ses électeurs et doit participer au second tour.



2<sup>e</sup> Circonscription : STRASBOURG-EST, OUEST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 860		69 861		65 996			
Votants .....	50 917		50 437		46 385			
Exprimés .....	49 703		49 730		45 670			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bailleux .....	4 373	8,80			4 212	9,22		
<b>UGSD</b> Æhler (PS) ..	8 096	16,29	14 633	29,42	3 662	8,02		
<b>PSU</b> Bergez .....	2 083	4,19			1 842	4,03		
<b>REF</b> Melenotte .....	10 310	20,74	10 256	20,62	5 498	12,04		
<b>URP</b> Bord (UDR) réélu	23 082	46,44	24 841	49,95	28 972	63,44		
<b>LC</b> Meyer .....	1 759	3,52						
<b>DIV</b> .....					1 484	3,25		

Le candidat communiste gagne 161 suffrages sur 1968 mais perd 0,42 %. Gains sensibles des socialiste et réformateur. Pertes considérables de l'ancien ministre et député sortant Bord : 5 890 voix soit 13,49 % par rapport à 1968. Au second tour le représentant unique de la gauche « socialiste » réunit près de 30 % des suffrages, résultat jamais atteint dans le département.

3<sup>e</sup> Circonscription : STRASBOURG-CAMPAGNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	94 271		94 316		82 597			
Votants .....	71 414		70 309		58 735			
Exprimés .....	69 042		68 810		57 452			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Wintermalter ...	7 831	11,34			6 736	11,73		
<b>UGSD</b> Stoeckle (PS) .	11 277	16,33	18 777	27,29	4 680	8,14		
<b>REF</b> .....					15 175	26,41		
<b>URP</b> Burckel (UDR), élu .....	27 878	40,38	34 987	50,84	30 861	53,72		
<b>CDP</b> Schwebel .....	16 896	24,47	15 046	21,87				
<b>DIV</b> g Welschinger ..	1 124	1,63						
<b>DIV</b> Huber (CNI) ....	4 036	5,85						

Le candidat communiste perd en voix et pourcentage sur 1968, alors que celui du Parti socialiste progresse sensiblement et prend la tête des partis de gauche. Au second tour, deux représentants de la majorité sortante s'opposent : l'UDR l'emporte sur le CDP mais le candidat unique de la gauche arrive en seconde position.

4<sup>e</sup> Circonscription : SELESTAT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 236	62 188	60 048		60 048			
Votants .....	51 857	49 310	49 087		49 087			
Exprimés .....	49 380	45 650	47 817		47 817			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Hugel .....	3 370	6,82			2 850	5,96		
<b>UGSD</b> Schœpff (PS) ..	5 465	11,06			1 712	3,58		
<b>URP</b> Ehm (UDR) réélu	24 042	48,68	24 109	52,81	31 344	65,55		
<b>CDP</b> Klein .....	16 503	33,42	21 541	47,19	11 911	24,91		

Le candidat communiste gagne 520 suffrages et 0,86 % sur 1968. Malgré les gains importants du Parti socialiste (7,48 %) aucun des représentants de la gauche ne parvient à franchir le premier tour. Deux UDR s'opposent au second.

5<sup>e</sup> Circonscription : MOLSHEIM

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 058	48 059	46 443		46 443			
Votants .....	39 978	39 233	37 286		37 286			
Exprimés .....	38 751	37 855	36 448		36 448			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Klein .....	2 947	7,60			2 418	6,63		
<b>UGSD</b> Halter (PS) ..	2 296	5,92			1 754	4,81		
<b>PSU</b> Boemm .....	1 417	3,65						
<b>REF</b> Caro, élu .....	15 170	39,14	21 558	56,94	7 600	20,85		
<b>URP</b> Lehn (UDR), ds .	16 921	43,66	16 297	43,05	24 676	67,71		

Le candidat communiste gagne 529 suffrages et 0,97 % sur 1968. Elu au premier tour lors des précédentes législatives, le député sortant UDR est cette fois battu au second par le candidat réformateur.

6<sup>e</sup> Circonscription : SAVERNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	52 121	52 121	50 797		50 797			
Votants .....	41 541	41 696	38 617		38 617			
Exprimés .....	40 325	40 377	37 229		37 229			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Hoffmann .....	2 334	5,78			1 961	5,27		
<b>UGSD</b> Wantz (PS) ..	3 753	9,30			4 099	11,01		
<b>REF</b> Zeller, élu .....	16 083	39,88	22 175	54,52				
<b>URP</b> Westphal (UDR), ds .....	18 155	45,02	18 202	45,08	31 169	83,72		

Le candidat communiste gagne 373 suffrages et 0,60 % sur 1968. Duel au second tour entre l'URP et un réformateur : le député sortant UDR est battu après avoir perdu 35,70 % de ses électeurs au premier tour.

7<sup>e</sup> Circonscription : **WISSEMBOURG**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 730				47 930			
Votants .....	41 173				37 791			
Exprimés .....	40 001				36 292			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Graf .....	1 761	4,40			1 444	3,98		
<b>UGSD</b> Boos (PS) ....	3 304	8,25			4 091	11,27		
<b>REF</b> Brunner .....	10 310	25,77						
<b>URP</b> Grussenmeyer (UDR), réélu .....	24 626	61,56			30 757	84,75		

Le candidat communiste gagne 317 suffrages et 0,42 % sur 1968. Le représentant URP perd 23,19 % de ses électeurs au profit d'un réformateur, mais assure dès le premier tour sa réélection.

8<sup>e</sup> Circonscription : **HAGUENAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 490				59 223			
Votants .....	51 421				45 471			
Exprimés .....	49 770				43 875			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Karol .....	3 311	6,65			2 743	6,25		
<b>UGSD</b> Perrin (PS) ....	5 555	11,16			4 141	9,44		
<b>REF</b> Cailliau (CDP) ..	10 144	20,38						
<b>URP</b> Sprauer (UDR), réélu .....	30 760	61,80			36 991	84,31		

Le candidat communiste gagne 568 suffrages et 0,4 % sur 1968. Le député sortant UDR est réélu dès le premier malgré une régression sensible (— 22,51 %).

**68 - HAUT-RHIN (5 sièges)**

ELUS : Hausherr, REF ; Bourgeois, URP-UDR ; Weisenhorn, URP-UDR ; Muller, REF ; Gissing, URP-UDR.

SORTANTS : Borocco, UDR ; Bourgeois, UDR ; Jenn, UDR ; Zimmermann, UDR ; Gissing, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	355 575			340 032			339 249		
VOT .....	283 430			266 913			275 304		
EXP .....	272 625			259 966			264 565		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	22 469	8,42	6,46	18 381	7,07	5,41	23 253	8,78	6,93
UGSD ...	34 294	12,58	9,64	26 938	10,36	7,92	34 524	13,05	10,30
PSU .....	4 219	1,54	1,18	4 598	1,77	1,35			
REF .....	76 785	28,17	21,59	56 097	21,57	16,50	75 093	28,38	22,40
URP .....	116 086	42,58	32,65	153 952	59,22	45,30	129 726	49,03	38,70
DIV .....	18 772	6,88	5,28				1 969	0,74	0,58

Le Parti communiste a pris une place importante dans la progression générale de la gauche. Ses candidats améliorent de 3 988 suffrages et 1,35 % les résultats de 1968. Cependant aucun n'a pu franchir la « barre » des 10 % et participer au second tour.

Les gains du Parti socialiste atteignent 2,22 %. Ses représentants de la seconde et cinquième circonscription deviennent au second tour les représentants uniques de la gauche.

A droite, les pertes UDR sont particulièrement importantes dans les agglomérations à forte concentration ouvrière. Ses cinq députés sortants élus au premier tour en 1968 sont mis en ballottage.

Dans l'appréciation des progrès enregistrés par les réformateurs il faut tenir compte de l'apport personnel de E. Muller, maire de Mulhouse, qui se présentait en 1967 et 1968 sous l'étiquette FGDS.

Au second tour la situation se décompose ainsi : 3 duels UDR-réformateurs (1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>), 2 triangulaires UDR - réformateurs - PS (2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>). L'UDR représentée dans toutes les circonscriptions dépasse de justesse la majorité des suffrages exprimés (51,11 %). Régression dont profitent les réformateurs qui emportent deux sièges de députés.

Dans l'ensemble les électeurs ont respecté les consignes d'absention là où la gauche n'était plus présente au second tour. Bien que le Parti socialiste ait refusé un accord global dans les triangulaires, le candidat unique de la gauche arrive en seconde position derrière le représentant gouvernemental.

1<sup>re</sup> Circonscription : COLMAR - RIBEAUVILLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 061		70 055		69 001			
Votants .....	56 393		53 835		54 313			
Exprimés .....	53 893		49 527		52 484			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lambs .....	3 488	6,49			2 995	5,70		
<b>UGSD</b> Joho (PS) ....	6 496	12,09			3 565	6,80		
<b>REF</b> Hausherr, élu ..	14 097	26,25	26 121	52,74	14 603	27,80		
<b>URP</b> Borocco (UDR), ds .....	21 016	39,13	23 406	47,25	31 321	59,67		
<b>DIV</b> Walter .....	5 571	10,37						
<b>DIV</b> Schussler .....	2 235	4,14						
<b>DIV</b> dr Fleck (FN) ..	713	1,32						
<b>DIV</b> Jung .....	277	0,51						

Le candidat communiste gagne 493 suffrages et 0,79 % sur 1968. Progression sensible du Parti socialiste. Le député sortant URP perd 8,12 % par rapport à 1968 et 20,54 % sur les résultats de 1967. Le réformateur rattrape au second tour son retard de 7 000 voix sur l'UDR et le distance de 2 715 suffrages.

2<sup>e</sup> Circonscription : GUEBWILLER - MUNSTER

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 825		60 819		58 697			
Votants .....	49 694		48 586		47 209			
Exprimés .....	47 973		47 478		45 967			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Schroedel .....	3 742	7,80			3 665	7,87		
<b>UGSD</b> Bannwarth (PS)	8 634	17,99	13 507	28,44	4 152	9,03		
<b>REF</b> Spiess (CD) ....	7 104	14,80	10 343	21,78	8 742	19,01		
<b>REF</b> Klein (Rad) ....	6 358	13,25						
<b>URP</b> Bourgeois (UDR), réélu .....	22 135	46,14	23 628	49,76	29 408	63,97		

Le candidat communiste maintient ses positions de 1968. Le fait marquant du second tour est l'arrivée en deuxième position du candidat socialiste bénéficiant du désistement communiste. Le représentant de la gauche réunit 28,44 % des suffrages exprimés, chiffre jamais atteint dans la circonscription.

3<sup>e</sup> Circonscription : **THANN - ALTKIRCH**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 570		71 567		69 273			
Votants .....	60 273		57 388		57 928			
Exprimés .....	58 010		52 833		56 568			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bechler .....	4 961	8,55			3 211	5,67		
<b>UGSD</b> Black (PS) ....	6 036	10,40			1 351	2,38		
<b>PSU</b> .....					3 105			
<b>REF</b> Uhlrich .....	20 103	34,65	24 646	46,64	14 771	26,11		
<b>URP</b> Weisenhorn (UDR), élu .....	24 226	41,76	28 187	53,35	34 130	60,33		
<b>DIV</b> Brun .....	2 684	4,62						

Le candidat communiste gagne 1 750 suffrages et 2,87 % sur 1968, celui du Parti socialiste progresse de 8,02 %. Dans cette circonscription où la droite est la mieux implantée, la gauche effectue une véritable percée avec près de 20 % des suffrages : c'est un fait nouveau.

4<sup>e</sup> Circonscription : **MULHOUSE-VILLE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 658		76 778		76 618			
Votants .....	57 048		54 259		56 342			
Exprimés .....	55 098		49 846		55 153			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Hugel .....	4 354	7,90			3 740	6,78		
<b>UGSD</b> Boeglin (PS) ..	5 374	9,75			14 183	25,71		
<b>PSU</b> Minod .....	1 486	2,69			1 493	2,70		
<b>REF</b> Muller, élu .....	18 943	34,38	25 732	51,62	6 215	11,29		
<b>URP</b> Zimmermann (UDR), ds .....	20 322	36,88	24 114	48,37	29 522	53,52		
<b>LC</b> Schuh .....	811	1,47						
<b>DIV</b> dr Muller .....	2 317	4,20						
<b>DIV</b> dr Jenn .....	1 491	2,70						

Le candidat communiste gagne 614 suffrages et 1,12 % sur 1968. Elu au second tour de scrutin, le maire de Mulhouse, E. Muller, FGDS en 1967 et 1968, se présentait cette fois sous l'étiquette réformateur. Il garde la plus grande partie de l'électorat socialiste.

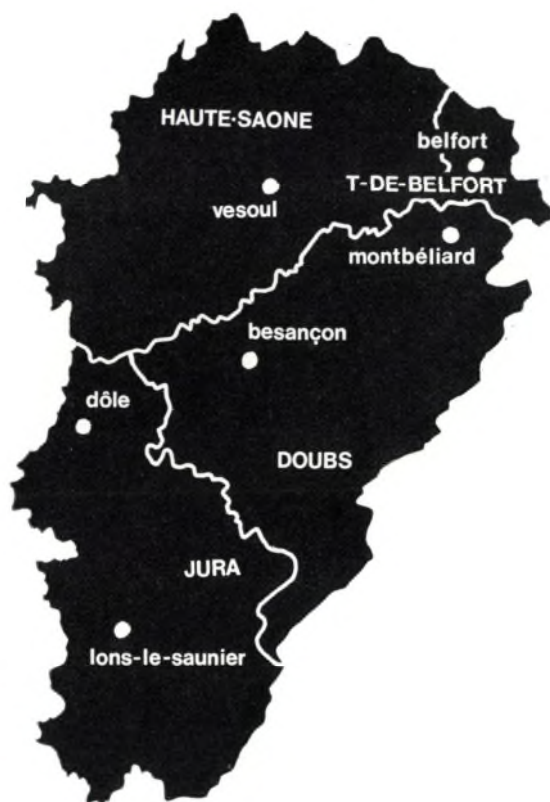
5<sup>e</sup> Circonscription : **MULHOUSE-CAMPAGNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 351		76 342		66 443			
Votants .....	60 051		58 414		51 121			
Exprimés .....	57 651		56 835		49 804			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Haffner .....	5 924	10,27			4 780	9,59		
<b>UGSD</b> Riedweg .....	7 754	13,44	14 727	25,91	3 687	7,40		
<b>PSU</b> Winterhalter ...	2 733	4,74						
<b>REF</b> Werthle .....	10 180	17,65	10 317	18,15	11 766	23,63		
<b>URP</b> Gissinger (UDR), réélu .....	28 387	49,23	31 791	55,93	29 571	59,37		
<b>DIV</b> dr Deiber .....	2 673	4,63						

*Le candidat communiste gagne 1 144 suffrages et 0,68 % sur 1968. Il y a près de 10 000 nouveaux inscrits et 8 247 exprimés supplémentaires. Si la gauche augmente sensiblement ses résultats de 1967 et 1968, le député sortant UDR subit la moindre perte du département. Le réformateur ne retrouve pas le score habituel des centristes.*

# franche-comté

DOUBS - JURA - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	593 532			560 153			560 455		
VOT ...	489 206			453 537			452 021		
EXP ...	470 373			445 236			440 646		
PCF ...	65 821	13,99	11,08	54 091	12,14	9,65	66 337	15,05	11,87
UGSD .	128 786	27,39	21,69	102 574	23,03	18,31	117 922	26,76	21,10
PSU ...	9 826	2,08	1,65	12 672	2,84	2,26	2 263	0,51	0,40
REF ...	48 017	10,20	8,09	56 844	12,76	10,14	58 403	13,25	10,45
URP ...	193 962	41,23	32,67	217 592	48,87	38,84	194 907	44,23	34,88
DIV ...	23 961	5,09	4,03	1 463	0,32	0,26	814	0,18	0,14



## 25 - DOUBS (3 sièges)

**ELUS : Weinman, URP-UDR ; Bouilloche, UGSD-PS ; E. Faure, URP-apparenté UDR.**  
**SORTANTS : Weinman, UDR ; Bouilloche, FGDS ; E. Faure, apparenté UDR.**

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	241 591			223 064			222 179		
VOT .....	194 157			182 525			180 625		
EXP .....	189 807			179 922			175 288		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	<b>26 795</b>	<b>14,11</b>	<b>11,03</b>	22 689	12,61	10,17	30 297	17,28	13,63
<b>UGSD</b> .....	<b>55 980</b>	<b>29,49</b>	<b>23,17</b>	42 275	23,49	18,95	49 806	28,41	22,41
<b>PSU</b> .....	<b>6 198</b>	<b>3,26</b>	<b>2,56</b>	7 103	3,94	3,18			
<b>REF</b> .....	<b>15 975</b>	<b>8,41</b>	<b>6,61</b>	8 576	4,76	3,84	7 645	4,36	3,44
<b>URP</b> .....	<b>79 707</b>	<b>41,99</b>	<b>32,99</b>	99 279	55,17	44,50	87 540	49,94	39,40
<b>DIV</b> .....	<b>5 152</b>	<b>2,71</b>	<b>2,13</b>						

Le Parti communiste gagne au niveau départemental 4 106 voix et 1,50 %, par rapport à 1968. Il atteint désormais 14,11 % des suffrages exprimés. Les partis signataires du programme commun passent de 64 964 voix soit 36,10 % en 1968 à 82 775 suffrages et 43,60 % en 1973.

A noter que les candidats LO ont stérilisé un certain nombre de suffrages ce qui souligne la nécessité d'une lutte politique conséquente pour éclairer la nature du trotskisme.

A droite, les candidats réformateurs ne réussissent pas la percée annoncée, ils obtiennent avec deux représentants 15 975 voix et 8,4 % contre 8 576 suffrages et 4,7 % obtenus dans une circonscription en 1968.

La coalition gouvernementale perd, quand à elle, près de 20 000 suffrages et 13,1 % des exprimés sur 1968, mais aussi 7 773 voix par rapport à 1967.

Au premier comme au second tour, la gauche est donc majoritaire dans le département. Elle ne dispose pourtant que d'un seul élu alors que l'UDR a deux représentants à l'Assemblée nationale.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : BESANÇON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	90 451		90 455		82 198			
Votants .....	71 577		74 145		65 137			
Exprimés .....	70 157		72 313		64 629			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Vagneron .....	8 919	12,70			6 747	10,43		
<b>UGSD</b> Pinard (PS) ..	17 639	25,10	35 902	49,65	10 182	15,75		
<b>PSU</b> Piaget .....	3 321	4,70			3 685	5,70		
<b>REF</b> Mathieu .....	10 254	14,60			8 576	13,20		
<b>URP</b> Weinman (UDR), réélu .....	28 764	41,00	36 411	50,35	35 439	54,83		
<b>LO</b> Lecesne .....	1 260	1,80						

Le candidat du Parti communiste gagne 2 172 suffrages et 2,3 % sur 1968. Par rapport à 1967, le gain atteint 500 voix. Au second tour de scrutin, le représentant unique de la gauche (socialiste) dépasse largement le total des voix de gauche (+ 6 023). Il lui manque 509 suffrages pour battre le candidat de l'URP sur qui s'est reportée une fraction des électeurs réformateurs.

2<sup>e</sup> Circonscription : MONTBELIARD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	93 684		93 627		86 300		86 299	
Votants .....	75 065		75 832		70 933		70 110	
Exprimés .....	73 288		74 370		69 993		69 395	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Paganelli .....	14 016	19,12			12 706	18,15		
<b>UGSD</b> Boulloche (PS) réélu .....	29 401	40,10	45 188	60,76	23 958	34,22	37 110	53,48
<b>PSU</b> Minazzi .....	2 877	3,92			3 418	4,88		
<b>URP</b> Renaudi (CDCP)	24 598	33,56	29 182	39,23	29 911	42,73	32 285	46,52
<b>LO</b> Le Blay .....	2 396	3,27						

Le candidat communiste gagne 1 310 suffrages et 1 % sur 1968. Dans cette circonscription, où résident la plupart des ouvriers des usines Peugeot, le candidat de la majorité perd près de 10 % sur 1968, suffrages gagnés par les différents candidats de la gauche. A. Boulloche, député socialiste sortant, est réélu au second tour malgré un certain nombre de voix détournées par le candidat gauchiste.

3<sup>e</sup> Circonscription : PONTARLIER

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 456				54 566			
Votants .....	47 515				46 275			
Exprimés .....	46 362				45 300			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Carrez .....	3 860	8,30			3 236	7,10		
<b>UGSD</b> Saillard (PS) ..	8 940	19,20			8 135	18,00		
<b>REF</b> Viatte .....	5 721	12,30						
<b>URP</b> Ed. Faure (app. UDR), réélu .	26 345	56,70			33 929	74,80		
<b>DIV</b> dr Houssard ....	1 496	3,20						

Le candidat communiste gagne 624 suffrages et 1,2 % sur 1968. Edgar Faure, candidat de l'URP, perd dans sa circonscription plus de 7 500 voix soit 18,1 % sur 1968. Il est toutefois réélu au premier tour de scrutin. Un réformateur, présent pour la première fois depuis 1962, recueille 12,3 % des suffrages.

## 39 - JURA (2 sièges)

ELUS : Feït, URP-RI ; Duhamel, URP-CDP.

SORTANTS : Feït, RI ; Duhamel, PDM.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	147 494			142 035			142 637		
VOT .....	126 299			113 136			112 366		
EXP .....	116 132			110 704			110 178		
<b>PCF</b> .....	<b>18 269</b>	<b>15,73</b>	<b>12,38</b>	16 150	14,58	11,37	16 891	15,32	11,84
<b>UGSD</b> ...	<b>21 111</b>	<b>18,17</b>	<b>14,31</b>	8 758	7,91	6,16	13 004	11,80	9,11
<b>PSU</b> .....	<b>2 119</b>	<b>1,82</b>	<b>1,43</b>	1 694	1,53	1,19	2 263	2,05	1,58
<b>REF</b> .....	<b>16 307</b>	<b>14,04</b>	<b>11,05</b>	44 953	40,60	31,64	38 597	35,03	27,06
<b>URP</b> .....	<b>47 070</b>	<b>40,53</b>	<b>31,91</b>	39 149	35,36	27,56	39 423	35,78	27,64
<b>DIV</b> .....	<b>11 256</b>	<b>9,69</b>	<b>7,63</b>						

Le Parti communiste recueille au niveau départemental 15,73 % des suffrages soit un gain de 2 119 voix et 1,01 % par rapport à 1968. La zone d'influence du PCF s'étend en particulier dans les centres ouvriers, les villes et les localités doratoires.

Les progrès de la gauche sont proportionnels au recul des candidats gouvernementaux investis par l'URP. En effet, les réformateurs se maintiennent tout juste malgré deux représentants au lieu d'un seul en 1968.

Sous l'étiquette URP, les candidats réactionnaires perdent près de 8 000 voix alors que la gauche gagne plus de 15 000 suffrages. La signature du programme commun a clarifié la situation politique du département. Rappelons qu'au second tour de 1968, le Parti socialiste appelait à voter pour le candidat centriste de la seconde circonscription.

1<sup>re</sup> Circonscription : LONS-LE-SAUNIER

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 291		73 238		71 115		71 106	
Votants .....	65 000		60 138		55 799		55 688	
Exprimés .....	56 108		59 390		54 383		54 951	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Auger .....	8 684	15,47			8 116	14,94	6 825	12,42
<b>UGSD</b> Colin (PS) ...	9 933	17,70	24 574	41,37	5 421	9,95		
<b>PSU</b> Petiard .....	2 119	3,77						
<b>REF</b> Jaillon .....	12 499	22,27	9 912	16,68	17 634	32,42	22 780	41,45
<b>URP</b> Feït (RI), réélu .	17 473	31,14	24 904	41,93	23 212	46,68	25 346	46,12
<b>DIV</b> Vincent (s. ét.) .	3 260	5,81						
<b>DIV</b> Bourgeois (s. ét.)	2 140	3,81						

Le candidat communiste gagne 568 suffrages et 0,53 % sur 1968. Au second tour, il manque 330 voix du représentant de l'union de la gauche pour être élu dans une triangulaire qui l'oppose à l'URP et à un candidat réformateur.

2<sup>e</sup> Circonscription : DOLE - CHAMPAGNOLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	74 203		74 202		70 920		70 916	
Votants .....	61 299		61 409		57 337		53 201	
Exprimés .....	60 024		60 125		56 321		48 178	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Genestier .....	9 585	15,96			8 034	14,26	10 635	22,07
UGSD Santa-Cruz (PS)	11 178	18,61	25 198	41,90	3 337	5,92		
PSU .....					1 694	3,00		
REF Potier .....	3 808	6,34						
URP Duhamel (CDP)								
réélu .....	29 597	49,30	34 927	58,09	27 319	48,50	37 543	77,93
UDR .....					15 937	28,29		
LO Jeannin .....	1 527	2,54						
DIV dr Fumey .....	4 329	7,21						

Le candidat communiste gagne 1 551 suffrages et 1,70 % sur 1968. L'ancien ministre Duhamel, député sortant, est mis en ballottage malgré le regroupement de toutes les forces de droite visant à lui assurer la majorité absolue dès le premier tour.

## 70 - HAUTE-SAONE (2 sièges)

ELUS : Vitter, URP-RI ; Beucler, URP-CDP.

SORTANTS : Vitter, RI ; Beucler, PDM.

	1973			1968			1967			
	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E	% I
INS .....	136 679			131 188			131 615			
VOT .....	113 900			108 000			108 865			
EXP .....	110 896			105 496			106 116			
PCF .....	14 353	12,94	10,50	10 003	9,48	7,62	12 321	11,61	9,36	
UGSD .....	32 055	28,90	23,45	36 364	34,36	27,71	38 558	36,33	29,29	
PSU .....	1 509	1,36	1,10	1 713	1,62	1,30				
REF .....	13 250	11,94	9,69				8 760	8,25	6,65	
URP .....	48 215	43,47	35,27	55 953	53,03	42,65	46 477	43,79	35,31	
DIV .....	1 514	1,36	1,10	1 463	1,38	1,11				

Les gains du Parti communiste atteignent dans le département 4 350 suffrages, soit 3,4 % par rapport à 1968, mais aussi 2 032 voix et 1,3 % sur 1967. Ils proviennent essentiellement des cantons ouvriers où la progression est continue depuis plusieurs élections (Champagny, Jussey, Gray).

L'UGSD (un radical de gauche et un socialiste) voit son influence diminuer. Le PSU et Lutte ouvrière réunissent dans la circonscription de Lure — où habitent de nombreux travailleurs employés à Sochaux — 3 023 voix, soit 5,23 %.

A droite l'URP, perd 7 738 de ses électeurs de 1968, soit 9,56 %, mais cette régression est limitée à la première circonscription où se présentait sous l'étiquette réformateur M. Jeanneney, ancien ministre UDR.

Au second tour, le regroupement des voix de gauche sur les candidats uniques (socialistes) s'effectue de manière positive, mais ne suffit pas à battre les élus gouvernementaux. A noter l'échec de Jeanneney, largement distancé par le giscardien mais aussi par le représentant de la gauche.

1<sup>re</sup> Circonscription : VESOUL - GRAY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	67 357		67 347		64 361			
Votants .....	54 661		56 685		51 945			
Exprimés .....	53 288		56 036		50 713			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Demesy .....	7 398	13,88			4 891	9,64		
UGSD Magnin (PS) ..	12 664	23,76	22 158	39,54	12 782	25,20		
PSU .....					1 713	3,37		
REF Jeanneney .....	13 250	24,86	9 762	17,42				
URP Vitter (RI), réélu .....	19 976	37,48	24 116	43 03	29 864	58,88		
DIV g .....					1 463	2,88		

Le candidat communiste enregistre des progrès sensibles : 2 507 suffrages et 4,24 % par rapport à 1968, mais on note un tassement de l'influence socialiste. M. Jeanneney, ancien ministre UDR en rupture de parti, se présentait sous l'étiquette réformateur. Au premier tour il prend des voix au candidat giscardien de l'URP, mais subit néanmoins un échec au second tour, perdant entre les deux tours 3 488 de ses électeurs. Avec un regroupement positif des voix de gauche le candidat (socialiste) atteint 39,54 % des suffrages, chiffre qui le place en seconde position derrière le giscardien réélu.

2<sup>e</sup> Circonscription : LURE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 322		69 320		66 827		66 817	
Votants .....	59 239		62 217		56 055		57 946	
Exprimés .....	57 608		61 098		54 783		57 157	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Federspiel .....	6 955	12,07			5 112	9,33		
UGSD Roussel (RdG)	19 391	33,66	29 768	48,72	23 582	43,04	28 363	49,62
PSU Cottard .....	1 509	2,61						
URP Beucler (CDP) réélu .....	28 239	49,01	31 330	51,27				
UDR .....					26 089	47,62	28 794	50,37
LO Hennequin .....	1 514	2,62						

Le candidat communiste gagne 1 843 suffrages et 2,74 % sur 1968. Contrairement au courant général, le représentant de l'URP (centriste rallié) élu de justesse en 1968 accroît son influence même à Saint-Loup, canton très ouvrier. A noter les 3 000 voix réunies par le PSU et le candidat trotskiste, dans une circonscription où résident nombre de travailleurs des usines de Sochaux.

## 90 - TERRITOIRE DE BELFORT (2 sièges)

ELUS : Chevènement, UGSD-PS ; Forni, UGSD-PS.

SORTANTS : Tisserand, UDR ; Bailly, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E % I	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E % I	1 <sup>er</sup> tour	voix	% E % I
INS .....	67 768			63 866			64 024		
VOT .....	54 850			49 876			50 165		
EXP .....	53 538			49 114			49 064		
<b>PCF</b> .....	<b>6 404</b>	<b>11,96</b>	<b>9,44</b>	5 249	10,68	8,21	6 828	13,91	10,66
<b>UGSD</b> ...	<b>19 640</b>	<b>36,68</b>	<b>28,98</b>	15 177	30,90	23,76	16 554	33,73	25,85
<b>PSU</b> .....				2 162	4,40	3,38			
<b>REF</b> .....	<b>2 485</b>	<b>4,64</b>	<b>3,66</b>	3 315	6,74	5,19	3 401	6,93	5,31
<b>URP</b> .....	<b>18 970</b>	<b>35,43</b>	<b>27,99</b>	23 211	47,25	36,34	21 467	43,75	33,52
<b>DIV</b> .....	<b>6 039</b>	<b>11,27</b>	<b>8,91</b>				814	1,65	1,27

Le Parti communiste améliore ses résultats de 1968 avec 1 155 suffrages et 1,28 % supplémentaires. De son côté le Parti socialiste gagne 5,78 %.

A noter cependant que le PSU présent dans les deux circonscriptions en 1968 ne présentait pas cette fois de candidat.

La majorité sortante perd 4 241 électeurs de 1968 soit 11,82 %. Les députés sortants UDR sont battus au second tour par les candidats d'union de la gauche (socialistes).

Le courant réformateur est également en perte de vitesse. Ses représentants n'atteignent pas 5 % des suffrages exprimés.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : BELFORT-VILLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	voix	%	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	voix	%	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	38 863			38 847	37 040			37 019
Votants .....	31 151			33 274	28 309			28 798
Exprimés .....	30 441			32 405	27 830			27 789
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Maillot .....	<b>3 901</b>	<b>12,81</b>			3 268	11,74		
<b>UGSD</b> Chevènement (PS), élu .....	<b>10 883</b>	<b>35,75</b>	<b>17 677</b>	<b>54,55</b>	8 592	30,87	13 360	48,07
<b>PSU</b> .....					1 291	4,63		
<b>REF</b> Dreyfus-Schmidt	<b>2 485</b>	<b>8,16</b>			2 064	7,41		
<b>URP</b> Tisserand (UDR), ds .....	<b>10 311</b>	<b>33,87</b>	<b>14 728</b>	<b>45,45</b>	12 615	45,32	14 429	51,92
<b>LO</b> Vernaz .....	<b>710</b>	<b>2,33</b>						
<b>DIV</b> Garot .....	<b>1 587</b>	<b>5,21</b>						
<b>DIV</b> dr Botella (FN) .	<b>564</b>	<b>1,85</b>						

Le candidat communiste gagne 633 suffrages et 1,07 % sur 1968. En tête au premier tour, J.-P. Chevènement, secrétaire national du Parti socialiste, l'emporte aisément au second sur le député sortant UDR. Il reprend ainsi le siège perdu par la FGDS en 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : **BELFORT-CAMPAGNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>28 905</b>		<b>28 892</b>		26 826		26 822	
Votants .....	<b>23 659</b>		<b>25 315</b>		21 567		21 979	
Exprimés .....	<b>23 097</b>		<b>24 712</b>		21 284		21 604	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Jouquez .....	<b>2 503</b>	<b>10,83</b>			1 981	9,30		
<b>UGSD</b> Forni (PS), élu	<b>8 757</b>	<b>37,91</b>	<b>13 643</b>	<b>55,20</b>	6 585	30,93	9 899	45,82
<b>PSU</b> .....					871	4,09		
<b>REF</b> Girardot .....	<b>2 403</b>	<b>10,37</b>			1 251	5,87		
<b>URP</b> Bailly (UDR), ds	<b>8 659</b>	<b>37,48</b>	<b>11 069</b>	<b>44,79</b>	10 596	49,78	11 705	54,17
<b>LO</b> Louis .....	<b>775</b>	<b>3,35</b>						

Le candidat communiste gagne 522 suffrages et 1,53 % sur 1968. La progression importante du candidat socialiste le place en tête. Au second tour le regroupement des voix recueillies par la gauche au premier tour sur le candidat du PS entraîne la défaite du député sortant UDR.

# limousin

## CORREZE - CREUSE - HAUTE-VIENNE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	507 646			496 015			496 017		
VOT ...	409 988			392 821			398 646		
EXP ...	401 229			386 052			390 258		
PCF ...	119 801	29,85	23,59	113 718	29,45	22,92	122 319	31,34	24,66
UGSD ...	101 551	25,30	20,00	102 118	26,45	20,58	122 688	31,43	24,73
PSU ...	3 646	0,90	0,71	3 725	0,96	0,75	1 203	0,30	0,24
REF ...	24 351	6,06	4,79				2 995	0,76	0,60
URP ...	124 247	30,96	24,47	149 361	38,68	30,11	127 671	32,71	25,73
DIV maj	15 093	3,76	2,97						
DIV ...	12 540	3,12	2,47	17 130	4,43	3,45	13 382	3,43	2,69



## 19 - CORREZE (3 sièges)

ELUS : Pranchère, PCF ; Charbonnel, URP-UDR ; Chirac, URP-UDR.

SORTANTS : Montalat, FGDS ; Charbonnel, UDR ; Chirac, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	165 615			160 078			161 330		
VOT .....	140 410			132 878			133 430		
EXP .....	138 282			131 061			131 387		
<b>PCF</b> .....	<b>38 097</b>	<b>27,58</b>	<b>23,00</b>	35 215	26,86	21,99	37 491	28,53	22,23
<b>UGSD</b> ...	<b>23 500</b>	<b>17,01</b>	<b>14,18</b>	37 089	28,29	23,16	41 158	31,32	25,51
<b>PSU</b> .....	<b>1 397</b>	<b>1,01</b>	<b>0,84</b>				1 203	0,91	0,74
<b>REF</b> .....	<b>13 711</b>	<b>9,92</b>	<b>8,27</b>						
<b>URP</b> .....	<b>55 956</b>	<b>40 52</b>	<b>33,78</b>	58 012	44,26	36,23	51 535	39,22	31,94
<b>DIV</b> .....	<b>5 621</b>	<b>4,06</b>	<b>3,39</b>	745	0,56	0,46			

Le Parti communiste recueille dans le département 38 097 suffrages soit 27,58 % contre 26,86 % en 1968. Ces chiffres traduisent un gain de 2 882 voix et 0,72 %, répartis inégalement selon les circonscriptions.

Quant au Parti socialiste, il enregistre un recul de 13 589 voix, soit 11 %, le plus nettement à Tulle où son candidat ne retrouve que 5 739 voix des 16 621 obtenues par le député sortant décédé depuis, mais qui en raison de sa position politique hostile à l'union et anticommuniste, recueillait de nombreuses voix de droite. Les pertes atteignent 10 882 voix, alors qu'à Brive elles se limitent à 4 676 suffrages. Dans cette circonscription le PCF a repris un grand nombre de voix perdues en 1967 et 1968. Par contre le Parti socialiste progresse dans la circonscription d'Ussel.

A droite l'UDR régresse de 2 056 voix. En 1968 elle réunissait 44,2 %, en 1973 elle ne retrouve que 40,5 %, soit 3,7 % de moins. Les pertes se chiffrent à 1 715 voix et 5 % pour Tulle, 415 suffrages et 3,90 % à Brive. A Ussel, malgré un gain de 74 électeurs, la majorité sortante recule de 2,6 %.

Pour le second tour, dans les circonscriptions de Tulle et Brive, la caractéristique importante pour le département est le report massif des voix socialistes sur les deux candidats du PCF devenus ceux d'union de la gauche. C'est particulièrement net à Brive où le total des voix du deuxième tour dépasse de 210 le total des voix communistes-socialistes du premier. A Tulle où le candidat communiste enlève le siège, il dépasse de 183 voix le total des suffrages PCF-PS du premier tour.

1<sup>re</sup> Circonscription : TULLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 360		55 305		54 590		54 590	
Votants .....	47 637		47 225		43 854		38 964	
Exprimés .....	44 995		46 606		43 170		37 399	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Pranchère, élu .	14 409	32,02	20 335	43,63	14 585	33,78		
<b>UGSD</b> Diederich (PS)	5 739	12,75			16 621	38,50	24 186	64,67
<b>PSU</b> Porte .....	599	1,33						
<b>REF</b> Mouly .....	9 905	22,01	11 436	24,53				
<b>URP</b> Langlais (CDP) .	10 249	22,78	14 835	31,83				
<b>UDR</b> .....					11 964	27,71	13 213	35,32
<b>LO</b> Allard .....	458	1,01						
<b>DIV</b> Vinatier (Soc. I.)	3 636	8,08						

Le candidat communiste Pranchère retrouve le siège perdu en 1958, alors que l'UDR recule très sensiblement : 1 715 voix et 5 %. Régression également du Parti socialiste. Il ne retrouve que 5 739 voix sur les 16 621 obtenues par le député sortant FGDS. Il faut souligner le report massif des voix socialistes sur le candidat communiste au second tour et le maintien de l'influence du PCF qui ne perd que 176 voix et 1,76 % avec quatre candidats supplémentaires par rapport aux élections de 1968 (un PSU, un Lutte ouvrière et deux centristes).

2<sup>e</sup> Circonscription : BRIVE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 272		65 248		61 542			
Votants .....	56 092		57 107		52 561			
Exprimés .....	55 267		54 894		51 853			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Besse .....	13 108	23,71	24 502	44,63	9 538	18,39		
<b>UGSD</b> Bérégozoy (PS)	11 184	20,23			15 860	30,58		
<b>REF</b> Bardèche .....	3 806	6,88						
<b>URP</b> Charbonnel (UDR), réélu .....	26 040	47,11	30 392	55,36	26 455	51,01		
<b>LO</b> Mainville .....	1 129	2,04						

Le candidat communiste gagne 3 570 voix et 5,32 % sur 1968. Celui du Parti socialiste perd 4 676 suffrages et 10,35 %. L'UDR Charbonnel perd 415 voix et 3,90 %. Le Parti communiste réunit un chiffre de voix jamais atteint dans cette circonscription, il redevient le premier parti de gauche. Sa progression est générale dans toutes les communes sauf trois petites localités rurales. Le progrès est plus sensible dans les cantons à prédominance ouvrière et où l'électorat est plus jeune. Au second tour le candidat communiste recueille un chiffre de voix dépassant le total des voix communistes-socialistes du premier tour. L'élection du Ministre Charbonnel a été rendue possible par le report des voix du réformateur.

3<sup>e</sup> Circonscription : **USSEL**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	44 983				43 946			
Votants .....	38 681				36 463			
Exprimés .....	38 020				36 038			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Clavaud .....	10 580	27,82			11 092	30,77		
<b>UGSD</b> Dumont (PS) .	6 577	17,29			4 608	12,78		
<b>PSU</b> Kellermann ....	798	2,09						
<b>URP</b> Chirac (UDR), réélu .....	19 667	51,72			19 593	54,36		
<b>DIV</b> Orofino .....	398	1,04			745	2,06		

Le candidat communiste gagne 13 voix par rapport à 1967 mais perd 1,16 %, car il y a eu 2 304 exprimés de plus. Il perd 512 suffrages par rapport à 1968 et 2,95 % mais il faut noter qu'en 1968 il n'y avait pas de candidat PSU ce qui peut expliquer partiellement la différence. Le Parti socialiste progresse de 1969 voix sur 1968 mais perd 2 080 suffrages par rapport à 1967. A droite l'UDR Chirac perd 2,64 % par rapport à 1968 et recule dans 62 communes sur les 118 que compte la circonscription.

## 23 - CREUSE (2 sièges)

ELUS : **Beck, UGSD-PS ; Chandernagor, UGSD-PS.**

SORTANTS : de Pierrebouurg, UDR ; Chandernagor, FGDS.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	109 235			110 310			107 765		
VOT .....	81 538			80 913			81 635		
EXP .....	79 964			79 602			80 258		
<b>PCF</b> .....	21 184	26,49	19,39	21 981	27,61	19,92	22 770	28,37	21,12
<b>UGSD</b> ...	25 765	32,22	23,58	21 821	27,41	19,78	25 130	31,31	23,31
<b>REF</b> .....	3 825	4,78	3,50						
<b>URP</b> .....	26 217	32,78	24,00	33 185	41,68	30,08	23 017	28,67	21,35
<b>DIV</b> .....	2 973	3,71	2,72	2 615	3,28	2,37	9 341	11,63	8,66

La nette poussée qui se manifeste dans le département en faveur de la gauche, profite surtout au Parti socialiste qui progresse dans l'ensemble des circonscriptions : 3 944 suffrages de plus par rapport à 1968 soit 4,81 %. Il détient désormais les deux sièges de députés.

Pour sa part, le Parti communiste perd sur la même année 797 voix et 1,12 %. Ce recul est essentiellement dû au résultat de la première circonscription (Guéret) où son candidat régresse de 1 849 suffrages et 5,33 %. Celui de la seconde (Aubusson) enregistre un gain de 1 052 voix et 2,74 %. Les meilleurs résultats proviennent des centres ouvriers, situés dans la région d'Aubusson : + 6,50 % en moyenne. A Bourgneuf où le Parti socialiste détient le siège de conseiller général, le PCF gagne 9,12 % et arrive pour la première fois en tête de tous les candidats.

Comme au plan national la coalition des droites recule. Ses représentants URP perdent 6 968 de leurs électeurs de 1968 soit 8,90 % des suffrages exprimés.

1<sup>re</sup> Circonscription : **GUÉRET**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	51 658		51 651		51 703		51 704	
Votants .....	39 096		41 984		38 275		37 875	
Exprimés .....	38 357		41 265		37 663		36 932	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Triclot .....	8 781	22,89			10 630	28,22	15 745	42,63
<b>UGSD</b> Beck (PS), élu	10 195	26,57	20 869	50,57	7 397	19,63		
<b>REF</b> Sambor .....	1 996	5,20						
<b>URP</b> Pierrebourg (UDR), ds .....	15 496	40,39	20 396	49,42	17 021	45,19	21 187	57,36
<b>DIV</b> g Boulle (FP) ..	846	2,18						
<b>DIV</b> Delarbre (CNI) ..	1 043	2,71						
<b>DIV</b> .....					2 615	6,94		

Dans cette circonscription le Parti communiste enregistre une perte sensible : 1 849 suffrages soit 5,33 %. Son candidat est distancé pour la première fois par celui du Parti socialiste. Au second tour le représentant unique de la gauche (socialiste) regroupe largement les voix du premier tour et distance de 473 voix le député sortant UDR en baisse importante dès le premier tour de scrutin.

2<sup>e</sup> Circonscription : **AUBUSSON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 577		57 573		58 607		58 618	
Votants .....	42 441		42 423		42 638		41 752	
Exprimés .....	41 607		41 468		41 939		41 237	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Labrousse .....	12 403	29,80			11 351	27,06		
<b>UGSD</b> Chandernagor (PS), réélu .....	15 570	37,42	26 364	63,57	14 424	34,39	22 808	55,30
<b>REF</b> Perrin .....	1 829	4,40						
<b>URP</b> Pinton (RI) ....	10 721	25,76	15 104	36,42				
<b>UDR</b> .....					16 164	38,54	18 429	44,69
<b>DIV</b> g Grimard (FP) .	1 084	2,60						

Le candidat communiste renforce ses positions et gagne 1 052 suffrages et 2,74 % sur 1968. Le candidat du Parti socialiste, Chandernagor, confirme les progrès de son parti dès le premier tour, bien qu'au second tour les voix de gauche ne se reportent pas en totalité sur son nom. Le giscardien investi par l'URP régresse sensiblement, mais des électeurs se reportent partiellement sur le réformateur absent lors des précédentes consultations.

## 87 - HAUTE-VIENNE (3 sièges)

ELUS : Constans, PCF ; Rigout, PCF ; Longequeue, UGSD-PS.  
 SORTANTS : Boutard, PDM ; Regaudie, PS ; Longequeue, PS.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	232 796			225 627			226 922		
VOT .....	189 040			179 030			183 581		
EXP .....	182 983			175 389			178 613		
<b>PCF</b> .....	<b>60 520</b>	<b>33,07</b>	<b>25,99</b>	56 522	32,22	25,05	62 058	34,74	27 34
<b>UGSD</b> .....	<b>52 286</b>	<b>28,57</b>	<b>22,46</b>	43 208	24,63	19,15	56 400	31,57	24,85
<b>PSU</b> .....	<b>2 249</b>	<b>1,22</b>	<b>0,96</b>	3 725	2,12	1,65			
<b>REF</b> .....	<b>6 815</b>	<b>3,72</b>	<b>2,92</b>				2 995	1,67	1,31
<b>URP</b> .....	<b>42 074</b>	<b>22,99</b>	<b>18,07</b>	58 164	33,16	25,77	53 119	29,73	23,40
<b>DIV</b>									
Boutard .....	15 093	8,24	6,48	13 770	7,85	6,10			
<b>DIV</b> .....	<b>3 946</b>	<b>2,15</b>	<b>1,69</b>				4 041	2,26	1,78

Le fait majeur de la consultation électorale est le renforcement des positions du Parti communiste. En chiffres la progression de ses représentants atteint 3 998 voix sur 1968, soit 0,85 %. C'est à 0,67 % près le score réalisée en 1967. Il retrouve ainsi sa place de premier parti politique du département avec 33,07 % des suffrages exprimés.

Au second tour, l'élection de deux candidats communistes se fait au détriment d'un député investi par l'URP et fait barrage à une tentative d'implantation menée par l'UDR dans la première circonscription.

Tout en ne retrouvant pas son résultat de 1967, le Parti socialiste enregistre des gains répartis inégalement. A Limoges-Nord, son nouveau représentant perd des voix alors que dans les autres circonscriptions ses candidats progressent, notamment dans la troisième où son député sortant est réélu.

A droite, le recul de l'URP est sensible. La majorité gouvernementale, largement minoritaire dans le département, n'est plus représentée par un élu en Haute-Vienne.

1<sup>re</sup> Circonscription : LIMOGES-NORD, EST, SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
Inscrits .....	77 205		77 121		79 192		79 207	
Votants .....	62 318		63 745		62 145		59 840	
Exprimés .....	60 372		60 111		60 842		58 394	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>								
<b>PCF</b> Constans .....	19 424	32,17	33 605	55,90	17 377	28,56		
<b>UGSD</b> Sarre (PS) ...	16 719	27,69			18 639	30,63	33 452	57,28
<b>PSU</b> .....					2 009	3,30		
<b>REF</b> Charrière .....	6 815	11,28						
<b>URP</b> Serieyx (UDR) .	15 248	25,25	26 506	44,09	22 817	37,50	24 942	42,71
<b>LO</b> Thierry .....	1 512	2,50						
<b>OCI</b> Levasseur .....	654	1,08						

Le candidat communiste gagne 2 047 suffrages et 3,61 % par rapport à 1968 puis enlève le siège au second tour. Hélène Constans se place en tête dans cinq cantons sur six ainsi qu'à Limoges. Le report des voix socialistes au second tour est d'autant plus significatif que les électeurs socialistes étaient appelés pour la première fois à reporter leurs suffrages sur un candidat d'union, communiste. Le député socialiste sortant ne se représentait pas ; le PSU soutenait officieusement le candidat socialiste.

L'URP perd des voix mais réussit au second tour un fort regroupement des voix de droite : 8 % de plus qu'en 1967 et 1,38 % de plus qu'en 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-JUNIEN - SAINT-YRIEIX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 242		65 233		64 612		64 611	
Votants .....	54 150		54 715		52 234		52 867	
Exprimés .....	52 658		54 013		51 192		51 875	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Rigout, élu ....	20 326	38,60	28 378	52,53	20 865	40,75	25 554	49,26
<b>UGSD</b> Desvalois ....	9 786	18,58			4 414	8,62		
<b>DIV</b> Boutard (Ind), ds	15 093	28,66	25 635	47,46	13 770	26,89	26 321	50,73
<b>URP</b> Descubes .....	7 453	14,15						
<b>UDR</b> .....					12 143	23,72		

Le candidat communiste Marcel Rigout reprend son siège perdu en 1968. Le député sortant Jacques Boutard, ancien député socialiste, se présentait sous l'étiquette « socialiste indépendant », mais était en vérité le candidat maximum des droites. Les voix de l'URP Descubes se sont reportées sur lui au second tour. En 1968, le changement de candidat avait conduit des électeurs socialistes à voter pour celui du PCF. C'est l'une des raisons du recul en pourcentage de ce dernier. En 1973, le report des voix socialistes au second tour s'est fait de façon satisfaisante tandis que Boutard ne fait pas le total des suffrages des droites de 1968.

3<sup>e</sup> Circonscription : LIMOGES-OUEST - BELLAC

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	90 349		90 346		81 823		81 825	
Votants .....	72 572		72 692		64 651		62 690	
Exprimés .....	69 953		70 067		63 355		61 303	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bonnet .....	20 770	29,69			18 280	28,85		
<b>UGSD</b> Longequeue (PS), réélu .....	25 781	36,85	45 431	64,83	20 155	31,81	34 540	56,34
<b>PSU</b> Manigaud .....	2 249	3,21			1 716	2,70		
<b>URP</b> Petit (UDR) ....	19 373	27,69	24 636	35,16	23 204	36,62	26 763	43,65
<b>LO</b> Nogrette .....	1 780	2,54						

Le candidat communiste gagne 2 490 voix et 0,84 % sur 1967. A Limoges même, les gains atteignent 2 341 voix et 4,25 % sur 1968. A noter que le PSU et LO recueillent un pourcentage supérieur à la moyenne nationale. Louis Longequeue, député sortant socialiste et maire de Limoges, conserve son siège et gagne en voix et en pourcentage.

# aquitaine

DORDOGNE - GIRONDE - LANDES - LOT-ET-GARONNE  
PYRENEES-ATLANTIQUES



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	1 577 696			1 494 230			1 503 841		
VOT ...	1 289 717			1 198 722			1 220 065		
EXP ...	1 261 775			1 179 934			1 196 301		
PCF ...	221 419	17,54	14,03	182 786	15,49	12,23	210 619	17,60	14,00
UGSD .	342 259	27,12	21,69	313 074	26,53	20,95	324 997	27,16	21,61
PSU ...	11 040	0,87	0,69	24 130	2,04	1,61	7 394	0,61	0,49
REF ...	159 525	12,64	10,11	159 200	13,49	10,65	202 071	16,89	13,43
URP ...	472 842	37,47	29,97	496 983	42,11	33,26	396 786	33,16	26,38
DIV ...	54 690	4,33	3,46	3 761	0,31	0,25	54 434	4,35	3,61

## 24 - DORDOGNE (4 sièges)

ELUS : Guéna, URP-UDR ; Pimont, UGSD-PS ; Bonnet, UGSD-RdG ; Dutard, PCF.  
SORTANTS : Guéna, UDR ; Capelle, S. ét., soutien UDR ; Beylot, UDR ; Janot, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	260 120			250 065			251 962		
VOT .....	220 086			206 061			208 985		
EXP .....	214 939			201 890			204 564		
<b>PCF</b> .....	52 574	24,45	20,21	46 464	23,01	18,58	55 481	27,12	22,01
<b>UGSD</b> ...	55 170	25,66	21,20	58 342	28,90	23,33	63 878	31,22	25,35
<b>PSU</b> .....	2 662	1,23	1,02	4 874	2,41	1,94	1 719	0,84	0,68
<b>REF</b> .....	21 001	9,76	8,07				23 023	11,26	9,13
<b>URP</b> .....	78 309	36,42	30,10	92 210	45,66	36,87	60 463	29,55	24,00
<b>DIV</b> .....	5 223	2,42	2,00						

Les gains du Parti communiste, sur le plan départemental, atteignent 6 110 voix soit 1,44 % par rapport aux résultats de 1968. Cette progression est répartie dans toutes les circonscriptions. Au total, la gauche gagne 2 938 suffrages et devient la force majoritaire en Dordogne.

Par contre, tous les candidats présentés par la coalition URP reculent : la droite perd 13 901 de ses électeurs.

Quant aux réformateurs, ils obtiennent moins de voix que les centristes de 1967 (en 1968 ils ne présentaient pas de candidats).

Au second tour de scrutin, la gauche était représentée par deux communistes, un socialiste et un radical de gauche. Le report des voix de gauche sur ses candidats uniques s'est effectué de manière satisfaisante bien que des inégalités soient apparues, notamment à Périgueux. L'URP perd ainsi trois des quatre sièges qu'elle détenait malgré un regroupement positif des voix de droite, réformatrices comprises.

A noter que la participation électorale déjà très importante au premier tour (84,61 % des électeurs inscrits) s'est encore accrue au second : elle dépasse 85 % à Nontron, Bergerac, Sarlat et Périgueux.

1<sup>re</sup> Circonscription : PÉRIGUEUX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
Inscrits .....	68 406		68 363		63 561			
Votants .....	59 429		60 709		53 500			
Exprimés .....	58 292		58 342		52 690			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>								
<b>PCF</b> Péron .....	15 902	27,27	26 321	45,11	14 742	27,97		
<b>UGSD</b> Salvat (RdG) .	11 238	19,27			8 357	15,86		
<b>PSU</b> .....					1 575	2,99		
<b>REF</b> Chabanne .....	3 903	6,69						
<b>URP</b> Guéna (UDR), réélu .....	26 200	44,94	32 021	54,88	28 016	53,18		
<b>LO</b> Simavilla .....	1 049	1,79						

Dans cette circonscription, le candidat communiste gagne des suffrages sur 1968 mais recueille un pourcentage légèrement inférieur. L'ancien ministre UDR Guéna, largement réélu au premier tour en 1968 est, cette fois, contraint au ballottage.



2<sup>e</sup> Circonscription : **BERGERAC**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 941		60 633		59 995		59 981	
Votants .....	52 202		51 974		49 068		50 300	
Exprimés .....	50 985		50 685		48 173		49 746	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Viguera .....	8 802	17,26			7 569	15,62		
<b>UGSD</b> Pimont (PS) élu	14 423	28,28	26 875	53,02	17 012	35,33	22 313	44,85
<b>PSU</b> Ottogali .....	1 146	2,24						
<b>REF</b> Jousain .....	6 763	13,26						
<b>URP</b> Guichard (RI) ..	9 129	17,90	24 810	46,97				
<b>UDR</b> Degarets .....	6 548	12,84			23 632	49,03	27 433	55,15
<b>DIV</b> Royère .....	2 353	4,62						
<b>DIV dr</b> Aulong .....	1 202	2,36						
<b>DIV dr</b> Holtzheyer (UMP) .....	619	1,21						

Le candidat communiste gagne 1 233 suffrages et 1,64 % sur 1968.

Au second tour, le représentant du Parti socialiste devenu celui de toute la gauche, enlève le siège à l'UDR (son candidat de 1968, le recteur Capelle ne se représentait pas).

3<sup>e</sup> Circonscription : **NONTRON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 720		64 777		64 270		64 144	
Votants .....	54 685		53 329		52 542		51 877	
Exprimés .....	53 268		54 999		51 196		50 025	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Passerieux .....	14 126	26,51			12 974	25,34		
<b>UGSD</b> Bonnet (RdG), élu .....	16 752	31,44	31 834	57,88	16 583	32,39	24 662	49,30
<b>PSU</b> .....					1 658	3,23		
<b>REF</b> Laforest .....	4 680	8,78						
<b>URP</b> Beylot (UDR), ds	17 710	33,24	23 165	42,12	19 981	39,02	25 363	50,69

Le candidat communiste gagne 1 152 suffrages et 1,17 % sur 1968.

Les pertes de l'UDR se traduisent au second tour par l'éviction de son député sortant battu par le candidat radical de gauche et du programme commun.

4<sup>e</sup> Circonscription : SARLAT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 053		64 051		62 239		62 056	
Votants .....	53 710		55 591		50 954		51 211	
Exprimés .....	52 394		53 631		49 831		49 813	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Dutard, élu ....	13 744	26,23	27 527	51,32	11 219	22,51		
UGSD Jaquet (PS) ..	12 757	24,35			16 390	32,89	24,599	49,38
PSU Vilatte .....	1 516	2,89			1 641	3,29		
REF Labalue .....	5 655	10,79						
URP Janot (UDR), ds	18 722	35,73	26 104	48,67	20 581	41,30	25 214	50,61

Le candidat communiste Dutard enregistre un gain particulièrement important : 2 525 suffrages et 3,72 % par rapport à 1968. Représentant de la gauche au second tour, il bat le député sortant UDR.

## 33 - GIRONDE (10 sièges)

ELUS : Valleix, URP-UDR ; Chaban-Delmas, URP-UDR ; Deschamps, UGSD-PS ; Madrelle, UGDS-PS ; Achille Fould, URP-CDP ; Sainte-Marie, UGDS-PS ; Cazenave, URP-RI ; Lagorce, UGDS-PS ; Boulin, URP-UDR ; Deliaune, URP-UDR.

SORTANTS : Valleix, UDR ; Chaban-Delmas, UDR ; Grondeau, UDR ; Cassagne, FGDS ; Achille Fould, PDM ; Brettes, FGDS ; Cazenave, PDM ; Lagorce, FGDS ; Boulin, UDR ; Deliaune, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	614 311			583 162			587 849		
VOT .....	489 161			456 351			464 787		
EXP .....	478 511			450 207			455 724		
PCF .....	78 919	16,49	12,84	60 397	13,41	10,37	72 165	15,83	12,27
UGSD .....	139 623	29,17	22,72	120 988	26,87	20,74	112 081	24,59	19,06
PSU .....	4 781	1,00	0,77	9 606	2,13	1,64	2 050	0,44	0,34
REF .....	49 807	10,40	8,10	65 301	14,50	11,19	81 428	17,87	13,85
URP .....	179 542	37,52	29,22	191 865	42,61	32,90	166 606	36,54	28,33
DIV .....	25 839	5,39	4,20	2 050	0,45	0,35	21 394	4,69	3,63

Dans l'ensemble du département le Parti communiste gagne 18 522 suffrages soit 3,08 % sur les résultats de 1968. Par rapport aux inscrits les gains atteignent 2,47 %.

Les socialistes et radicaux de gauche progressent dans la même proportion : 18 635 voix et 2,30 % de plus qu'en 1968.

PSU et gauchistes, malgré quatre représentants supplémentaires par rapport à 1968 plafonnent avec 0,20 % d'avance sur les chiffres des précédentes législatives. A droite l'URP subit un recul important. Ses représentants perdent 12 323 suffrages. Deux anciens ministres sont mis en ballottage : Chaban-Delmas et Boulin. Les chiffres montrent également une régression des réformateurs. Leurs résultats sont inférieurs de 4,10 % à ceux de 1968.

Au second tour la désaffection des électeurs pour la majorité sortante est nette dans les six circonscriptions comparables à celles de 1968. Les candidats URP perdent 391 voix avec 30 000 exprimés en plus. Le report des voix des Réformateurs sur l'URP a été irrégulier selon les circonscriptions : presque 100 % dans la 4<sup>e</sup> (député socialiste) à 60 % dans les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> (députés Boulin et Deliaune, URP).

1<sup>re</sup> Circonscription : **BORDEAUX 1 et 2**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour			
Inscrits .....	75 075	75 041		76 656	76 654			
Votants .....	57 896	58 075		58 837	55 141			
Exprimés .....	56 974	56 413		59 296	53 832			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Soule .....	7 634	13,40			7 646	12,89		
<b>UGSD</b> Lalumière (PS) .....	13 697	24,05	25 818	45,77	10 479	17,83	23,303	43,25
<b>PSU</b> Dusseau .....	1 633	2,86			2 648	4,46		
<b>REF</b> Cazabaune .....	9 413	16,52			10 401	17,54		
<b>URP</b> Valleix (UDR), réélu .....	23 738	41,67	30 595	54,23	28 122	49,11	30 529	56,71
<b>LC</b> Peyreau .....	859	1,50						

Le candidat communiste perd 12 suffrages sur 1968 mais gagne 0,50 %. Progression sensible du Parti socialiste : 3 218 voix et 6,22 %. Au contraire, l'URP perd 7,44 % de ses électeurs.

Au second tour, le candidat UDR gagne 6 857 suffrages de l'électorat réformateur malgré 561 exprimés de moins. Il lui manque cependant 2,48 % sur les résultats de 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : **BORDEAUX 3 et 4**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour			
Inscrits .....	35 428	35 379		40 625				
Votants .....	26 282	26 081		30 798				
Exprimés .....	25 887	25 733		30 553				
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Rivière .....	3 166	12,25			2 909	9,52		
<b>UGSD</b> Tran (PS) .....	5 059	19,50	8 904	34,60	5 431	17,77		
<b>PSU</b> .....					1 217	3,97		
<b>REF</b> Junca .....	4 483	17,33	3 081	11,97	5 040	16,49		
<b>URP</b> Chaban-Delmas (UDR), réélu .....	12 570	48,57	13 748	53,43	15 956	52,22		
<b>LC</b> Barthélémy .....	609	2,35						

Le candidat communiste gagne 257 suffrages et 2,73 % sur 1968. Chaban-Delmas élu au premier tour en 1968 est mis en ballottage : l'ancien ministre UDR perd 3 386 voix soit 3,65 %. Au second tour le réformateur se maintient.

3<sup>e</sup> Circonscription : **BORDEAUX 5 et 6**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 836		49 566		52 805		52 805	
Votants .....	37 721		37 906		39 947		37 919	
Exprimés .....	37 105		36 869		39 483		37 346	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Scipion .....	5 859	15,79			5 020	12,71		
<b>UGSD</b> Deschamps (PS), élu .....	13 420	36,16	20 865	56,53	13 085	33,14	18 520	49,59
<b>PSU</b> .....					1 745	4,41		
<b>REF</b> Larrue .....	4 726	12,73						
<b>URP</b> Grondeau (UDR), ds .....	11 029	29,72	16 004	43,47	17 583	44,53	18 826	50,40
<b>DIV</b> .....					2 050	5,19		
<b>DIV dr</b> Pallas (UMP) .	1 407	3,79						
<b>DIV dr</b> Demarge (FN)	664	1,79						

Le candidat communiste gagne 839 voix et 3,08 % sur 1968, mais aussi 1,08 % par rapport à 1967. L'UGSD progresse de 335 voix et 3,02 % sur 1968. A droite, l'URP perd 6 554 voix et 14,81 % sur 1968, 4 834 voix et 9,55 % sur 1967. Au deuxième tour, l'URP malgré un gain de 4 975 voix sur le premier tour est battue par le candidat unique de la gauche (socialiste).

4<sup>e</sup> Circonscription : **BORDEAUX 7**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	66 629		66 628		57 315		57 295	
Votants .....	53 884		52 862		44 685		42 154	
Exprimés .....	52 885		51 658		43 876		41 536	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Poirier .....	10 623	20,08			8 176	18,63		
<b>UGSD</b> Madrelle (PS), réélu .....	23 000	43,48	35 795	69,30	18 949	43,18	25 753	62,00
<b>PSU</b> Lataste .....	1 269				1 501	3,39		
<b>REF</b> Saussin .....	4 207	7,95						
<b>URP</b> Pomade .....	9 890	18,70	15 863	30,70	15 250	34,75	15 783	38,00
<b>LO</b> Macias .....	927	4,14						
<b>DIV dr</b> Delehayé (UMP) .....	2 483	4,69						
<b>DIV dr</b> Brothier .....	486	0,92						

La candidate du Parti communiste gagne 2 447 voix et 1,45 % sur 1968. Le Parti socialiste progresse de 4 051 voix et 0,30 % sur 1968. Recul important de l'URP : 5 360 voix et 16,05 % sur 1968.

5<sup>e</sup> Circonscription : **LESPARRE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>64 013</b>		<b>63 997</b>		55 669		55 675	
Votants .....	<b>51 684</b>		<b>52 284</b>		43 958		42 455	
Exprimés .....	<b>50 475</b>		<b>50 893</b>		43 443		41 008	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Chancogne ....	<b>8 496</b>	<b>16,83</b>			4 589	10,56		
<b>UGSD</b> Julien (RdG) .	<b>12 027</b>	<b>23,83</b>	<b>24 451</b>	<b>47,04</b>	6 536	15,04		
<b>REF</b> Ginestet .....	<b>5 475</b>	<b>10,85</b>						
<b>URP</b> Achille Fould (CDP), réélu .....	<b>17 562</b>	<b>34,79</b>	<b>26 442</b>	<b>52,96</b>	13 126	30,21	22 893	55,82
<b>UDR</b> .....					9 698	22,32	18 115	44,18
<b>RI</b> Pintat .....	<b>6 915</b>	<b>13,70</b>			9 494	21,85		

*Pour comprendre la situation de cette circonscription il faut souligner que le centriste de 1968 était cette fois investi par l'URP (CDP). Ainsi le représentant gouvernemental dépasse de 7 864 suffrages le précédent résultat de l'UDR. Le candidat communiste progresse considérablement : il gagne 3 907 voix et 6,27 % sur 1968. Celui de l'UGSD (radical de gauche) bénéficie d'une partie des voix centristes de 1968 (+ 8,79 %) au détriment du réformateur. La gauche est présente pour la première fois au second tour et réunit 47,04 % des suffrages.*

6<sup>e</sup> Circonscription : **MÉRIGNAC**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>86 210</b>		<b>86 203</b>		73 144		73 135	
Votants .....	<b>68 369</b>		<b>68 273</b>		57 596		56 003	
Exprimés .....	<b>67 107</b>		<b>66 496</b>		56 693		55 253	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> S. Rossignol ....	<b>13 748</b>	<b>20,51</b>			10 293	18,15		
<b>UGSD</b> Sainte-Marie (PS), élu .....	<b>20 146</b>	<b>29,46</b>	<b>38 645</b>	<b>58,11</b>	18 380	32,40	28 613	51,79
<b>PSU</b> Bernadet .....	<b>1 879</b>	<b>2,80</b>			2 495	4,40		
<b>REF</b> Mazars .....	<b>6 266</b>	<b>9,35</b>						
<b>URP</b> Dalbos (UDR) ..	<b>22 498</b>	<b>33,57</b>	<b>27 851</b>	<b>41,89</b>	25 525	45,02	26 640	48,21
<b>LO</b> Cautantin .....	<b>1 133</b>	<b>1,68</b>						
<b>DIV</b> dr O. Rossignol (FN) .....	<b>1 437</b>	<b>2,14</b>						

*La candidate communiste gagne 3 455 voix et 2,36 % sur 1968. Le représentant socialiste de l'UGSD arrive en tête de la gauche avec 30 % des suffrages. Au second tour le candidat du programme commun est réélu avec 2 872 voix de plus sur le total des voix de la gauche obtenues au premier tour.*

7<sup>e</sup> Circonscription : **ARCACHON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 701		71 696		66 103		66 102	
Votants .....	57 866		58 191		59 902		49 818	
Exprimés .....	56 605		56 307		52 127		46 974	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Barrière .....	8 424	15,50			6 341	12,16		
<b>UGSD</b> Euloge (PS) ..	12 434	22,87	25 284	44,91	9 769	18,74		
<b>REF</b> Giraud .....	4 926	9,26						
<b>URP</b> Cazenave (RI), réélu .....	14 679	27,00	31 023	55,09	16 865	32,35	24 930	53,07
<b>UDR</b> Duchez .....	12 305	22,63			19 152	36,74	22 044	44,93
<b>LO</b> Barthélémy .....	1 592	2,93						
<b>DIV dr</b> Huc (UMP) ..	2 245	3,96						

Le candidat communiste gagne 2 083 voix et 3,34 % sur 1968 et 1 254 suffrages soit 2,69 % par rapport à 1967.

L'UGSD qui bénéficie d'un transfert des voix centristes de 1968 (Cazenave était alors allié du PS, alors que cette fois il avait l'investiture de Pinay et Giscard d'Estaing) progresse de 2 665 voix et 4,13 %.

Par contre, l'UDR perd 6 847 suffrages et 14,11 % sur 1968. Le député sortant giscardien perd également 2 186 voix et 5,35 %.

Au second tour, le candidat unique de la gauche, socialiste, gagne 4 426 voix sur l'addition des voix de gauche, mais le giscardien qui bénéficiait du désistement de l'UDR est réélu et gagne 16 344 voix sur le premier tour.

8<sup>e</sup> Circonscription : **LANGON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 606		60 104		58 806		58 806	
Votants .....	50 336		49 998		47 256		47 082	
Exprimés .....	48 338		48 845		46 585		45 858	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lafourcade ....	9 873	20,42			7 894	16,94		
<b>UGSD</b> Lagorce (PS), réélu .....	17 255	35,70	28 062	57,45	14 499	31,12	25 169	54,88
<b>REF</b> Chatelard .....	4 225	8,74			10 362	22,24		
<b>URP</b> Mevellec (CNI) .	13 750	28,44	20 783	42,55				
<b>UDR</b> .....					13 830	29,68	20 689	45,12
<b>DIV dr</b> Demart (UMP)	3 235	6,69						

Le candidat communiste gagne 1 979 voix et 3,48 % sur 1968.

Le député sortant socialiste gagne également 2 756 voix et 4,58 % sur 1968 et 10,66 % sur 1967.

Au second tour le représentant du Parti socialiste est réélu en progressant de 934 voix sur le total des voix de la gauche.

9<sup>e</sup> Circonscription : **LIBOURNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 871		57 820		54 938			
Votants .....	46 442		47 333		43 534			
Exprimés .....	45 297		46 226		42 784			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Soullignac .....	7 281	16,07			5 315	12,42		
<b>UGSD</b> Figeac (RdG) ..	11 405	25,17	22 405	48,46	12 764	29,84		
<b>REF</b> Goly-Ache .....	2 880	6,35			3 244	7,57		
<b>URP</b> Boulin (UDR), réélu .....	20 144	44,77	23 821	51,54	21 461	50,16		
<b>LO</b> Tessonaud .....	1 059	2,33						
<b>DIV dr</b> Bonère .....	939	5,55						
<b>DIV dr</b> Barbet (UMP)	826	1,82						
<b>DIV dr</b> Polmerie ....	763	1,68						

Le candidat communiste gagne 1 966 suffrages et 3,65 % sur 1968, 593 voix et 0,50 % sur 1967. Toutefois l'UGDS (Radical) perd 1 359 voix et 4,67 % sur 1968 et 2,06 % sur 1967.

A droite, l'URP Boulin — ancien ministre — perd 1 317 voix soit 5,39 % sur 1968. Dans sa ville il perd 11,83 %. L'URP emporte le siège à l'issue du second tour

10<sup>e</sup> Circonscription : **BLAYE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	46 942		48 126		46 661		46 661	
Votants .....	38 681		39 069		36 059		35 288	
Exprimés .....	37 838		37 561		35 367		34 315	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bugueret .....	3 815	10,08			2 214	6,25		
<b>UGSD</b> Maugein (PS) .	11 180	29,54	18 144	47,79	11 096	31,37	15 430	44,96
<b>REF</b> Levraud .....	3 206	8,48			6 263	17,70		
<b>URP</b> Deliaune (UDR), réélu .....	14 462	38,22	19 817	52,21	15 794	44,67	18 885	55,03
<b>DIV</b> Guerriec (CNI) .	5 175	13,69						

Le candidat du Parti communiste gagne 1 601 voix soit 3,83 % sur 1968 et 1,32 % sur 1967.

## 40 - LANDES (3 sièges)

ELUS : Mirtin, URP-UDR ; Lavielle, UGSD-PS ; Commenay, URP-CDP.

SORTANTS : Mirtin, UDR ; Lavielle, FGDS-SFIO ; Commenay, Cent. dém.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	188 418			177 137			177 483		
VOT .....	159 122			147 742			149 504		
EXP .....	155 436			145 161			146 899		
<b>PCF</b> .....	<b>25 552</b>	<b>16,43</b>	<b>13,56</b>	19 211	13,24	10,84	21 344	14,53	12,02
<b>UGSD</b> ...	<b>49 430</b>	<b>31,81</b>	<b>26,23</b>	50 077	34,49	28,27	49 596	33,76	27,94
<b>REF</b> .....	<b>10 387</b>	<b>6,68</b>	<b>5,51</b>	18 738	12,90	10,57	9 059	6,16	5,10
<b>URP</b> .....	<b>58 034</b>	<b>37,33</b>	<b>30,80</b>	57 135	39,35	32,25	47 057	32,03	26,51
<b>DIV</b> .....	<b>12 033</b>	<b>7,74</b>	<b>6,38</b>				19 843	13,50	11,18

Le Parti communiste rassemble 16,43 % des suffrages du département, soit une progression de 3,19 % sur 1968 et 1,90 % sur 1967.

Par contre, le Parti socialiste et les Radicaux de gauche perdent des voix sur 1968 et 1967, compte tenu de la candidature dissidente « socialiste humaniste » dans la première circonscription. Celle-ci a réuni 6,45 % des suffrages au plan départemental.

A noter que le candidat PDM de la troisième circonscription est devenu en 1973 le candidat unique de la réaction dès le premier tour.

Au deuxième tour, les candidats d'union de la gauche réunissent sur l'ensemble du département 52,84 % des voix exprimées, mais grâce au système électoral la droite conserve deux sièges sur trois.

1<sup>re</sup> Circonscription : MONT-DE-MARSAN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 933		61 568		57 217			
Votants .....	51 448		51 551		47 355			
Exprimés .....	50 173		50 039		46 452			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lespiau .....	7 832	15,61			5 582	12,01		
<b>UGSD</b> Duroure (PS) ..	8 974	17,88	23 859	47,68	16 961	36,51		
<b>REF</b> Bibette .....	3 932	7,83						
<b>URP</b> Mirtin (UDR), réélu .....	18 716	37,32	26 180	52,32	23 909	51,47		
<b>DIV g</b> Lamarque- Cando .....	10 026	19,98						
<b>DIV</b> Auxire (Cent rép)	693	1,38						

Le candidat communiste gagne 2 250 suffrages et 3,60 % sur 1968. La candidature dite « socialiste humaniste » de Lamarque-Cando — candidat FGDS en 1967 et 1968 — a jeté la confusion dans l'électorat socialiste. Au second tour, il manquera au candidat d'union de la gauche 2 300 voix de ce candidat pour battre le représentant de l'UDR.



2<sup>e</sup> Circonscription : DAX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 630		71 616		66 274		66 250	
Votants .....	60 853		60 442		56 070		55 853	
Exprimés .....	59 531		58 856		55 006		55 129	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Maye .....	9 996	16,79			7 499	13,63		
UGSD Lavielle (PS), réélu .....	25 066	42,10	35 805	60,83	27 717	39,48	28 031	50,85
REF Defos du Rau ..	6 455	10,84						
URP Bourgès- Maunoury (UDR) ..	16 700	28,05	23 051	39,17	25 790	46,89	27 098	49,15
LO Laborda .....	1 314	2,20						

Le candidat communiste gagne 2 497 suffrages et 3,16 % sur 1968. Bourgès-Maunoury, ancien ministre et transfuge du Parti radical, était « soutenu par la majorité ». Il perd 18,84 % sur les suffrages UDR de 1968.

3<sup>e</sup> Circonscription : AIRE - SAINT-SEVER

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	54 855		55 434		53 646		53 533	
Votants .....	46 821		58 063		44 317		43 248	
Exprimés .....	45 732		47 330		43 703		42 466	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Curculosse .....	7 724	16,89			6 130	14,01		
UGSD Souquet (PS) .	6 150	13,44			11 399	26,01	17 695	41,67
UGSD Dutoya (RdG) .	9 240	20,20	22 899	48,38				
URP Commenay (CDP), réélu .....	22 618	49,45	24 431	51,62	18 738	42,88	24 771	58,33
UDR .....					7 436	17,02		

Le candidat communiste gagne 1 594 suffrages et 2,88 % sur 1968. Au premier tour un candidat du Parti socialiste et un radical de gauche se concurrencent. Le radical arrivé en tête devient, au second tour, le représentant unique de la gauche. A droite, contrairement aux élections antérieures le député sortant PDM reçoit dès le premier tour l'investiture de la coalition gouvernementale.

## 47 - LOT-ET-GARONNE (3 sièges)

ELUS : Laurissergue, UGSD-PS ; Ruffe, PCF ; Schloesing, REF.

SORTANTS : Caillau, RI ; Béguet, UDR ; Schloesing, FGDS-Rad.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	185 161			175 388			180 828		
VOT .....	152 789			141 470			145 798		
EXP .....	148 910			138 589			143 728		
PCF .....	36 701	24,6	19,82	34 798	25,10	19,83	35 285	24,54	20,06
UGSD ...	31 945	21,4	17,25	28 954	20,89	16,50	39 112	27,21	22,24
PSU .....	1 251	0,8	0,67	1 733	1,25	0,98			
REF .....	24 907	16,7	13,45	28 254	20,38	16,10	26 133	18,18	14,86
URP .....	47 142	31,65	25,46	44 850	32,36	25,56	38 122	26,52	21,68
DIV .....	6 964	4,67	3,76				5 076	3,53	2,88

Le Parti communiste français recueille dans le département 36 701 suffrages et 24,6 %, soit un gain de 1903 voix par rapport à 1968 et de 1416 voix sur 1967 mais une légère perte en pourcentage. Il maintient ou consolide ses positions dans les villes avec une progression en voix et en pourcentages sur 1967 à Marmande, Tonneins, Casteljaloux et Miramont, progresse dans les campagnes mais avec des inégalités. Il enlève le siège de la circonscription de Marmande.

Parti socialiste et radicaux de gauche qui présentaient des candidats communs ont totalisé 31 945 voix et 21,4 %. Ils perdent 7 167 voix et 5,81 % sur 1967 mais progressent de 2 991 voix et 0,51 % sur 1968. Ils enlèvent le siège de la circonscription d'Agen.

Au total les partis de gauche signataires du programme commun comptent au premier tour de scrutin 68 646 voix et 46 % des suffrages exprimés. Comparativement à celui de 1968 où ces mêmes partis avaient obtenu ensemble 63 752 voix et 45,9 %, ils enregistrent un gain de 4 894 voix et 0,1 % mais ils ne retrouvent pas les résultats du premier tour de 1967. Compte tenu de l'enjeu de la bataille électorale, il est intéressant de souligner qu'au premier tour des élections présidentielles de 1965, le candidat unique de la gauche avait recueilli 57 734 voix et 38,82 %. A celles de 1969, au premier tour, Jacques Duclos avec 35 837 voix et Gaston Defferre avec 5 814 voix représentaient 29,6 %. La progression des partis de gauche unis autour du programme commun est donc très nette.

Recul de la coalition des droites : avec plus de 47 000 voix et 31,6 % au premier tour elle perd 2 292 voix et 0,71 % par rapport à 1968 et 9 020 voix soit 5,13 % sur 1967. Au deuxième tour, les députés sortants Béguet, UDR et Caillau, giscardien, sont battus.

Quant aux réformateurs, ils obtiennent 24 907 suffrages et 16,7 %, perdant 3 347 voix et 3,68 % sur 1968 et également sur 1967. Avec le soutien de l'UDR, le député sortant réformateur de Villeneuve est réélu, occupant clairement maintenant sa place à droite.

Au deuxième tour de scrutin, le regroupement des voix de gauche a joué pleinement : les candidats d'union recueillent plus de 75 000 voix et 50 % des suffrages exprimés alors que les partis de la majorité totalisent 50 000 suffrages et 33 %.

En dépit du mode de scrutin et du ralliement des réformateurs, la majorité perd les deux sièges qu'elle détenait dans le département, au profit de la gauche.

1<sup>re</sup> Circonscription : **AGEN - NÉRAC**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>69 509</b>		<b>69 481</b>		65 885		65 871	
Votants .....	<b>56 898</b>		<b>58 636</b>		52 674		53 227	
Exprimés .....	<b>55 384</b>		<b>57 212</b>		51 832		52 446	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Venaud .....	<b>12 755</b>	<b>23,04</b>			12 104	23,75	17 642	33,63
<b>UGSD</b> Laurissergue (PS), élu .....	<b>14 004</b>	<b>25,2</b>	<b>29 628</b>	<b>51,78</b>	8 501	16,4		
<b>PSU</b> .....					907	1,75		
<b>REF</b> Maitre .....	<b>6 330</b>	<b>11,4</b>			14 004	27,02	15 648	29,83
<b>URP</b> Caillau (RI), ds	<b>19 969</b>	<b>36</b>	<b>27 584</b>	<b>48,21</b>	16 316	31,48	19 156	36,89
<b>DIV dr</b> De Sanjac (UMP) .....	<b>2 326</b>	<b>4,19</b>						

Le candidat communiste recueille 12 755 voix, soit 23 % des exprimés, et maintient ses positions : il gagne plus de 500 voix sur 1968 et 1967, mais enregistre un léger tassement en pourcentage sur 1968. Au second tour, le désistement du Parti communiste pour le candidat UGSD place en tête au premier tour permet de battre le député giscardien sortant.

2<sup>e</sup> Circonscription : **MARMANDE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>56 210</b>		<b>56 195</b>		53 832		53 833	
Votants .....	<b>47 172</b>		<b>48 737</b>		43 911		44 180	
Exprimés .....	<b>46 106</b>		<b>47 030</b>		42 743		42 765	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Ruffe .....	<b>16 610</b>	<b>36,02</b>	<b>23 902</b>	<b>50 82</b>	15 754	36,86	21 032	49,1
<b>UGSD</b> Emmanuelle (PS) .....	<b>6 397</b>	<b>13,87</b>			7 353	17,20		
<b>REF</b> Grassot .....	<b>6 852</b>	<b>14,86</b>			6 860	16,04		
<b>URP</b> Begué (UDR), ds	<b>14 569</b>	<b>31,59</b>	<b>23 128</b>	<b>49,17</b>	12 776	29,89	21 733	50,8
<b>DIV dr</b> Belmas (UMP)	<b>1 678</b>	<b>3,63</b>						

Avec 16 610 suffrages au premier tour de scrutin, le candidat communiste Hubert Ruffe gagne près de 1 000 suffrages sur 1968 ; 1 400 voix et 2,1 % par rapport à 1967. Il renforce ses positions dans les villes, dans les milieux ouvriers et — avec des inégalités — à la campagne. Au second tour, le député sortant UDR est battu par le regroupement des voix de gauche sur Hubert Ruffe devenu le représentant de l'Union de la gauche et qui recueille plus de suffrages que ceux obtenus par les partis de gauche au premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : VILLENEUVE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	59 338		59 317		55 671		55 613	
Votants .....	48 708		50 422		44 885		45 860	
Exprimés .....	47 420		48 904		44 014		44 755	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Lindenstaedt ...	7 336	15,47			6 940	15,7		
UGSD Descayrac (PS)	11 544	24,3	23 071	47,17	13 100	29,7	23 709	52
PSU Alicot .....	1 251	2,63			826	1,8		
REF Schloesing ....	11 725	24,7	25 833	52,82	7 390	16,7		
URP Castarède (UDR)	10 658	22,47			15 758	35,8	21 046	47
RI Chamoux .....	1 946	4,10						
LO Lacoste .....	912	1,92						
DIV dr Chauzy (FN) .	893							
DIV dr Pardies (UMP)	1 155	4,31						

Le candidat communiste maintient ses positions par rapport à 1968 mais perd 700 voix et 1,5 % sur 1967. Dans cette circonscription, le ralliement du député radical sortant Schloesing au mouvement réformateur a troublé une partie des électeurs de gauche. En totalisant 18 880 voix et 39,77 %, les partis de gauche n'atteignent pas en voix et en pourcentage les résultats de 1968 et de 1967. Au second tour, en dépit du regroupement des électeurs de gauche qui s'est réalisé totalement sur le candidat socialiste placé en tête au premier tour, le député sortant réformateur réussit à conserver son siège, avec le soutien de l'UDR et de toutes les autres forces de droite.

## 64 - PYRENEES-ATLANTIQUES (4 sièges)

ELUS : Labarrère, UGSD ; Plantier, URP-UDR ; Inchauspé, URP-UDR ; Marie, URP-UDR.

SORTANTS : Sallenave, PDM ; Plantier, UDR ; Inchauspé, UDR ; Marie, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	329 686			308 337			310 579		
VOT .....	268 559			247 099			249 473		
EXP .....	263 979			244 287			245 304		
PCF .....	27 673	10,48	8,40	21 809	8,93	7,07	26 228	10,68	8,44
UGSD ...	66 091	25,03	20,08	54 727	22,42	17,74	60 508	24,65	19,48
PSU .....	2 346	0,88	0,71	7 917	3,24	2,56	3 635	1,47	1,16
REF .....	53 423	20,23	16,23	53 661	21,98	17,39	62 440	25,44	20,10
URP .....	109 815	41,59	33,37	104 462	42,76	33,82	84 552	34,42	27,20
DIV .....	4 631	1,75	1,40	1 711	0,70	0,55	8 115	3,30	2,61

Le Parti communiste enregistre un gain de 5 864 suffrages sur 1968 (+ 1,55 %) et de 1 445 voix sur 1967 (— 0,20 %). Ses candidats gagnent dans les villes et surtout les quartiers populaires. Au Boucau, municipalité communiste, est enregistré un résultat jamais atteint dans ce type d'élection. A Bayonne, le candidat communiste obtient 16,50 % des exprimés mais dépasse 25 % dans les quartiers populaires.

Le Parti socialiste progresse également.

Le PSU avait fait 3,24 % en 1968, cette fois il ne fait avec la LC que 1,49 %. Au deuxième tour les candidats du PCF se sont désistés pour ceux du PS et le total des voix de gauche a dépassé partout celui du premier tour. Elles atteignent pour la première fois plus de 40 % des suffrages. Un député réactionnaire est battu.

1<sup>re</sup> Circonscription : **PAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	107 123		107 169		98 491		98 370	
Votants .....	86 554		90 561		77 687		76 743	
Exprimés .....	85 342		89 321		76 952		75 718	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Maherou .....	5 806	6,80			4 773	6,2		
<b>UGSD</b> Labarrère (PS), élu .....	34 811	40,7	44 748	50,09	24 014	31,2	29 889	39,4
<b>PSU</b> Nunez .....	1 091	1,27						
<b>REF</b> Lartigau .....	6 992	8,19						
<b>URP</b> Sallenave (CDP), ds .....	34 595	40,5	44 573	49,90	27 079	35,2	45 829	60,5
<b>UDR</b> .....					21 086	27,4		
<b>LC</b> Cours-Salies .....	896	1,04						
<b>DIV</b> dr Rozier (FN) ..	1 151	1,34						

Le candidat communiste gagne 1 033 voix sur 1968 mais est loin de retrouver ses suffrages de 1967. La personnalité du candidat socialiste Labarrère, ancien député, devenu depuis maire de Pau, a joué un rôle. Notons que les gains du PCF sont plus importants dans les localités où résident des travailleurs.

2<sup>e</sup> Circonscription : **OLORON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	77 773		77 738		75 034		75 373	
Votants .....	64 293		65 874		59 935		60 977	
Exprimés .....	62 958		65 163		58 988		59 937	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Martin .....	8 399	13,34			7 242	12,3		
<b>UGSD</b> Elissonde (PS)	10 584	16,81	23 013	35,31	20 856	35,4	28 098	46,9
<b>PSU</b> Suhubiette ....	1 255	1,99			3 175	5,4		
<b>REF</b> Ebrard .....	18 540	29,44	14 640	22,46				
<b>URP</b> Plantier (UDR), réélu .....	23 462	37,26	27 510	42,21	27 715	46,9	31 839	53
<b>LC</b> Spring .....	718	1,14						

Le candidat communiste gagne 1,04 % et 1 157 voix par rapport à l'élection précédente. A Oloron, la localité la plus ouvrière, le gain est plus important ainsi qu'à Mourenx, ville de travailleurs du pétrole et à Puyoo, cité de cheminots.

3<sup>e</sup> Circonscription : MAULEON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 395		48 777		47 795			
Votants .....	40 478		38 985		38 800			
Exprimés .....	39 882		36 956		38 425			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Blasquiz .....	1 893	4,74			1 539	4		
UGSD Lougarot (PS) .	5 990	15,01	11 150	30,16				
PSU .....					2 013	5,3		
REF Labèguerie ....	12 419	31,13			13 365	34,7		
URP Inchauspé, élu .	19 580	49,03	25 816	69,83	20 789	54,1		
DIV .....					719	1,8		

Dans la circonscription du pays basque où les forces réactionnaires sont traditionnellement puissantes, le candidat communiste gagne sur 1968 et 1967. Pertes importantes des candidats UDR et réformateur.

4<sup>e</sup> Circonscription : BAYONNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	95 250		95 220		87 017		86 994	
Votants .....	77 237		78 402		70 677		66 996	
Exprimés .....	75 797		77 425		69 922		66 236	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Labrousse .....	11 575	15,27			8 255	11,8		
UGSD Destrade (PS) .	14 706	19,4	29 097	37,58	9 857	14,1	17 197	26
PSU .....					2 729	3,9		
REF Borotra .....	15 472	20,41	12 976	16,75	13 217	18,9	10 968	16,5
URP Marie (UDR), réélu .....	25 056	33,05	35 352	45,65	34 872	49,9	38 071	57,4
RI D'Elissagaray ....	7 122	9						
DIV Celhay .....	781	1,03						
DIV dr Modret (FN) ..	189	0,94			992	1,4		
DIV dr Sommet .....	896	1,18						

Les progrès du candidat communiste sont les plus sensibles du département par rapport à 1968 (+ 3,40 %) et à 1967 (+ 2,10 %). Ils sont enregistrés partout mais sont plus importants dans les villes et quartiers populaires : Bayonne, Le Boucau, Hendaye, Biarritz, Anglet, etc. L'UDR perd plus de 15 % de ses voix de 1968.

# midi-pyrénées

ARIEGE - AVEYRON - HAUTE-GARONNE - GERS - LOT  
HAUTES-PYRENEES - TARN - TARN-ET-GARONNE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	1 410 671			1 342 897			1 347 960		
VOT ...	1 156 713			1 076 769			1 091 266		
EXP ...	1 127 710			1 054 300			1 064 373		
PCF ...	184 006	16,31	13,04	150 486	14,27	11,20	174 577	16,40	12,95
UGSD .	353 393	31,33	25,05	312 614	29,65	23,27	321 106	30,16	23,82
PSU ...	13 166	1,16	0,93	30 806	2,92	2,29	19 029	1,78	1,41
REF ...	104 559	9,27	7,41	102 861	9,75	7,65	140 254	13,17	10,40
URP ...	395 397	35,06	28,02	391 806	37,16	29,17	328 860	30,89	24,39
DIV ...	77 189	6,84	5,47	16 396	11,94	9,37	80 547	7,56	5,97

## 09 - ARIEGE (2 sièges)

ELUS : G. Faure, UGSD-PS ; Saint-Paul, UGSD-PS.

SORTANTS : G. Faure, FGDS-SFIO ; Saint-Paul, FGDS-SFIO.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	96 387			93 408			94 455		
VOT .....	76 124			73 232			73 556		
EXP .....	74 343			71 465			71 775		
<b>PCF</b> .....	<b>15 895</b>	<b>21,38</b>	<b>16,49</b>	14 577	20,39	15,60	17 414	24,26	18,43
<b>UGSD</b> ...	<b>31 571</b>	<b>42,46</b>	<b>32,75</b>	28 225	39,49	30,21	27 297	38,03	28,89
<b>PSU</b> .....							1 849	2,57	1,95
<b>REF</b> .....	<b>4 874</b>	<b>6,55</b>	<b>5,05</b>						
<b>URP</b> .....	<b>19 601</b>	<b>26,36</b>	<b>20,33</b>	28 663	40,10	30,68	23 850	33,22	25,25
<b>DIV</b> .....	<b>2 402</b>	<b>3,23</b>	<b>2,49</b>				1 365	1,90	1,44

Le Parti communiste, avec 21,38 % des exprimés, dépasse de 0,99 % les résultats de 1968. Par contre, il lui manque 1 519 suffrages pour atteindre les 24,26 % de 1967. On note des gains dans les milieux ouvriers, une stabilité dans la plupart des cantons ruraux, et des pertes dans les hauts cantons de montagne.

A noter que le Parti socialiste disposait des deux députés sortants et bénéficie de l'influence de tous les élus cantonnaux. Ses candidats progressent plus rapidement que ceux du Parti communiste.

La coalition des droites perd un nombre considérable de voix : son total s'élevait à 40,10 % en 1968, 33,2 % en 1967 ; elle recueille en 1973 32,91 % des suffrages.

Au second tour les candidats uniques de la gauche totalisent 66,22 % des exprimés et gagnent 2,60 % sur l'ensemble des voix de gauche du premier tour. Par contre, la droite continue à régresser malgré le ralliement des réformateurs.

1<sup>re</sup> Circonscription : FOIX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	46 325		46 314		44 535		44 536	
Votants .....	37 067		37 171		34 996		35 261	
Exprimés .....	36 113		36 038		34 065		34 529	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Miquel .....	8 350	23,12			7 125	20,91		
<b>UGSD</b> G. Faure (PS), réélu .....	15 718	43,52	24 688	68,50	13 468	39,53	19 643	56,88
<b>REF</b> Salette .....	2 536	7,02						
<b>URP</b> Franco (UDR) .	8 020	22,20	11 350	31,49	13 472	39,54	14 886	43,11
<b>DIV</b> dr Martraix (UMP)	1 489	4,12						

Le candidat communiste gagne 1 225 suffrages et 2,21 % sur 1968. 525 voix et 0,29 % sur 1967. Les gains du Parti communiste sont particulièrement sensibles à Lavelanet, centre textile, à Tarascon et Auzat où résident des ouvriers employés chez Péchiney, à Foix.



2<sup>e</sup> Circonscription : PAMIER - SAINT-GIRONS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	50 062		50 036		48 873		48 873	
Votants .....	39 057		39 764		38 236		38 419	
Exprimés .....	38 230		38 835		37 400		37 846	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Capella .....	7 545	19,73			7 452	19,92		
UGSD Saint-Paul (PS), réélu .....	15 853	41,46	24 892	64,09	14 757	39,45	21 143	55,86
REF Bernie .....	2 338	6,11						
URP Penant-d'Izarn (UDR) .....	10 430	27,28	13 943	35,90	15 191	40,61	16 703	44,13
RI Brassens .....	1 151	3,01						
LO Fernandez .....	913	2,38						

Le candidat communiste gagne 93 suffrages sur 1968, mais perd 0,19 %. Dans certains cantons ruraux et de haute montagne l'influence du Parti communiste régresse alors qu'elle se fortifie dans les villes ouvrières comme Pamiers où est installé Creusot-Loire.

## 12 - AVEYRON (3 sièges)

ELUS : Briane, REF ; Fabre, UGSD-RdG ; Gabriac, URP-UDR.

SORTANTS : Briane, REF ; Fabre, FGDS ; Delmas, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	189 700			186 834			185 969		
VOT .....	156 452			152 466			154 334		
EXP .....	152 434			148 417			150 605		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	15 006	9,84	7,91	13 368	9,00	7,15	15 069	10,00	8,10
UGSD ...	39 467	25,89	20,80	39 057	26,31	20,90	34 470	22,88	18,53
PSU .....							1 828	1,21	0,98
REF .....	34 958	22,93	18,42	6 210	4,18	3,32	24 643	16,36	13,25
URP .....	54 512	35,76	28,73	89 782	60,49	48,05	72 265	47,98	38,85
DIV .....	8 491	5,57	4,47				2 330	1,54	1,25

Dans le département, le Parti communiste progresse légèrement sur la précédente consultation électorale : 1 638 suffrages supplémentaires, soit 0,84 %. Ses candidats retrouvent à peu près leurs positions de 1967.

Socialistes et radicaux de gauche gagnent 410 voix sur 1968 mais perdent 0,42 %. Par rapport à 1967, ils conservent une avance de 4 997 suffrages et 3 %. Gains très sensibles des Réformateurs sur 1968 avec, il est vrai, deux candidats supplémentaires. Leurs chiffres de 1967 sont largement dépassés (+ 6,57 %). Il semble qu'ils aient réussi à capter le mécontentement d'un grand nombre d'électeurs votant habituellement pour la majorité sortante. En novembre 1971, lors d'une élection partielle à Rodez, le réformateur Briane avait conquis le siège laissé vacant par Boscary-Monsservin, élu sénateur (siège détenu par les giscardiens depuis plusieurs décades).

Par contre, chute spectaculaire des UDR - RI coalisés au sein de l'URP. Les candidats gouvernementaux perdent 35 270 voix sur 1968 et 17 753 suffrages par rapport à 1967.

1<sup>re</sup> Circonscription : **RODEZ**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 720		64 706		62 480			
Votants .....	53 155		54 291		50 647			
Exprimés .....	51 892		53 642		49 042			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lafon .....	4 162	8,02			3 476	7,08		
<b>UGSD</b> Salvan (PS) ..	7 084	13,65	8 618	16,06	8 296	16,91		
<b>REF</b> Briane, réélu ..	20 709	39,90	24 068	44,86				
<b>URP</b> Astoul (UDR) .	3 593	6,92						
RI O. Giscard- d'Estaing .....	16 261	31,33	20 956	39,06	37 270	75,99		
<b>DIV</b> Bousquet .....	83	0,15						

Le candidat communiste gagne 686 suffrages et 0,94 % sur 1968, mais le Parti socialiste voit son influence régresser. Le député sortant réformateur Briane fut élu au cours d'une élection partielle en novembre 1971. En tête des candidats dès le premier tour il devance au second Olivier Giscard d'Estaing, député sortant de la cinquième circonscription des Alpes-Maritimes.

2<sup>e</sup> Circonscription : **VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	59 223		59 230		59 039		58 955	
Votants .....	49 351		50 940		48 431		48 937	
Exprimés .....	48 495		50 313		47 382		48 381	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Baules .....	5 565	11,47			5 393	11,38		
<b>UGSD</b> Fabre (RdG), réélu .....	20 874	43,04	27 456	54,57	19 418	40,98	24 299	50,22
<b>REF</b> Icher .....	1 966	4,05						
<b>URP</b> Puech (RI) ....	17 588	36,26	22 857	45,42				
<b>UDR</b> .....					22 571	47,63	24 082	49,77
<b>DIV</b> Bouyssière .....	2 502	5,16						

Le candidat communiste progresse légèrement par rapport à 1968 : 172 suffrages supplémentaires soit 0,09 %. Robert Fabre (UGSD), président des radicaux de gauche, élu avec une faible marge en 1968, distance largement le représentant giscardien de l'URP qui lui est opposé au second tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : **MILLAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 757		65 744		65 315			
Votants .....	53 946		56 176		53 388			
Exprimés .....	52 047		55 207		51 993			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Heran .....	5 279	10,14			4 499	8,65		
<b>UGSD</b> Deruy (PS) ...	11 509	22,11	20 075	36,36	11 343	21,81		
<b>REF</b> Julien .....	12 283	23,59	12 415	22,48	6 210	11,94		
<b>URP</b> Gabriac (UDR), réélu .....	17 070	32,79	22 717	41,14	29 941	57,58		
<b>DIV</b> Jaudon (CNI) ..	5 906	11,35						

Le candidat communiste gagne 780 suffrages et 1,49 % sur 1968. Les gains les plus sensibles sont enregistrés par le réformateur qui passe de 11,94 % en 1968 à 23,59 % en 1973. Elu dès le premier tour lors de la précédente consultation, le député sortant UDR perd 12 871 électeurs soit 24,79 % et subit le ballottage.

## 31 - HAUTE-GARONNE (6 sièges)

ELUS: Savary, UGSD-PS; Baudis, URP-RI; Andrieu, UGSD-PS; Raymond, UGSD-PS; Houteer, UGSD-PS; Lasserre, UGSD-PS;

SORTANTS: Sanguinetti, UDR; Baudis, RI; Moron, UDR; Dardé, FGDS-SFIO; Douzans, PDM; Ducos, FGDS-Rad.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	424 693			391 103			391 823		
VOT .....	343 681			306 665			309 297		
EXP .....	335 198			300 130			302 336		
<b>PCF</b> .....	58 970	17,59	13,88	45 917	15,29	15,29	50 545	16,71	12,91
<b>UGSD</b> ...	104 106	31,05	24,51	84 809	28,25	21,68	94 377	31,21	24,11
<b>PSU</b> .....	5 030	1,50	1,18	14 716	4,90	3,76	10 785	3,56	2,75
<b>REF</b> .....	25 231	7,52	5,94	13 048	4,34	3,33	26 028	8,60	6,65
<b>URP</b> .....	115 209	34,37	27,12	132 786	44,24	33,95	79 033	26,14	20,19
<b>DIV</b> .....	26 652	7,95	6,27	8 854	2,95	2,26	41 568	13,74	10,62

Les candidats du Parti communiste dépassent les résultats de 1967 et 1968 dans les six circonscriptions de Haute-Garonne.

Ceux du Parti socialiste gagnent des suffrages dans trois circonscriptions, se maintiennent dans une autre, mais deux de leurs représentants voient leur influence diminuer. Ils sont arrivés en tête de la gauche dans l'ensemble du département.

A droite l'URP perd 9,87 % des suffrages de 1968. Ses députés sortants, Sanguinetti, Moron et Douzans sont battus. Le député maire de Toulouse, Pierre Baudis, sauve de justesse son siège.

1<sup>re</sup> Circonscription : TOULOUSE-NORD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 273		58 273		58 006		58 008	
Votants .....	46 925		48 548		45 108		44 069	
Exprimés .....	45 656		46 996		44 408		43 028	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Piquet .....	8 260	18,09			6 644	14,96		
<b>UGSD</b> Savary (PS) élu	12 224	26,77	25 100	53,41	12 407	27,93	21 125	49,09
<b>PSU</b> Auban .....	1 735	3,80			1 579	3,55		
<b>REF</b> Merly .....	3 255	7,13			2 054	4,62		
<b>URP</b> Sanguinetti (UDR), ds .....	16 356	35,38	21 896	46,59	16 694	37,59	21 903	50,90
<b>RI</b> .....					3 115	7,01		
<b>LC</b> Bensaïd .....	859	1,80						
<b>DIV</b> Maubec .....	1 694	3,77			1 915	4,31		
<b>DIV</b> dr Blanc (FN) ..	696	1,53						
<b>DIV</b> Bozzi .....	577	1,25						

Le candidat communiste René Piquet gagne 1 616 voix et 3,13 % par rapport à 1968. Celui du Parti socialiste arrive en tête des partis de gauche mais perd 1,16 %. Au second tour, Savary devenu candidat de l'union de la gauche bat l'ancien ministre UDR Sanguinetti.

2<sup>e</sup> Circonscription : TOULOUSE-CENTRE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	68 231		68 229		67 885		67 884	
Votants .....	54 097		55 788		52 101		50 870	
Exprimés .....	52 792		54 435		51 274		49 876	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Llabres .....	9 186	17,40			8 173	15,93		
<b>UGSD</b> Michel (PS) ..	13 260	25,11	26 733	49,10	12 273	23,93	22 930	45,97
<b>PSU</b> .....					1 804	3,51		
<b>REF</b> Dumaine .....	4 382	8,30			3 147	6,13		
<b>URP</b> Baudis (RI) réélu	21 880	41,44	27 702	50,90	19 931	38,87	26 946	54,02
<b>LC</b> Pujol .....	1 404	2,65						
<b>OCI</b> Eliard .....	538	1,01						
<b>DIV</b> dr Bernat (UMP)	1 487	2,81						
<b>DIV</b> dr Gos .....	655	1,24						
<b>DIV</b> .....					5 946	11,59		

Le candidat communiste gagne 1 013 suffrages et 1,47 % sur 1968. Les gains du député sortant Pierre Baudis sont dus à l'investiture URP qui regroupe les voix RI, UDR et PDM de 1968 et 1967. Seulement 969 voix le séparent au second tour (4 016 en 1968) du candidat d'union de la gauche qui progresse de 4 287 voix sur le total des suffrages (PCF - PS) du premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : TOULOUSE-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 258		76 255		73 484		73 484	
Votants .....	60 883		62 903		57 175		56 221	
Exprimés .....	59 378		60 801		56 283		54 898	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Llante .....	10 754	18,12			8 472	15,05		
UGSD Andrieu, élu .	13 859	23,35	31 643	52,04	15 665	27,83	27 092	49,34
PSU Beneteau .....	2 394	4,03			2 691	4,78		
REF Escat .....	6 518	10,98			3 839	6,82		
URP Moron (UDR) ..	17 595	29,65	29 158	47,95	18 818	33,43	27 806	50,65
RI .....					5 805	10,31		
LO Jaussely .....	1 043	1,75						
DIV dr Gaillardo ....	2 414	4,06			993			
DIV dr Dessaut (UMP)	2 368	3,99						
DIV Napez .....	1 201	2,02						
DIV dr Bonnafous ...	472	0,79						
DIV Rocard .....	760	1,28						

Le candidat communiste gagne 2 282 suffrages et 3,07 % sur 1968. Le représentant unique de la gauche est élu avec 4 636 voix de plus que le total des voix de gauche du premier tour.

4<sup>e</sup> Circonscription : TOULOUSE-OUEST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	87 793		87 796		71 575		71 577	
Votants .....	72 181		72 923		56 691		54 883	
Exprimés .....	70 362		70 818		55 728		53 599	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Boules .....	14 451	20,53			10 287	18,45		
UGSD Raymond (PS), élu .....	27 196	38,65	44 807	63,27	17 247	30,94	30 285	56,50
PSU .....					2 385	4,27		
REF Soler .....	4 698	6,67			4 008	7,19		
URP Valdiguie (CDP)	18 551	26,36	26 011	36,72	17 693	31,74	23 314	43,49
RI .....					4 108	7,37		
LO Roig .....	2 085	2,96						
DIV dr Second (UJP)	1 879	2,67						
DIV dr Combeaud ..	1 502	2,13						

Le candidat communiste gagne 4 164 suffrages et 2,08 % sur 1968. Il y avait dans cette circonscription 16 218 inscrits de plus qu'en 1968. Le député sortant Darde (FGDS) ne se représentait pas.

5<sup>e</sup> Circonscription : MURET

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 075		75 872		63 845		63 846	
Votants .....	63 791		65 718		52 733		52 149	
Exprimés .....	62 084		64 341		51 603		51 010	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Agrain .....	10 461	16,84			6 641	12,86		
<b>UGSD</b> Houteer (PS), élu .....	18 454	29,72	32 837	51,04	14 095	27,31	21 045	41,26
<b>PSU</b> .....					1 583	3,06		
<b>REF</b> Manaira .....	2 938	4,73						
<b>URP</b> Douzans (CDP), ds .....	25 873	41,67	31 504	48,96	23 257	45,06	29 965	58,74
<b>UDR</b> .....					6 027	11,67		
<b>LO</b> Quemerai .....	1 716	2,76						
<b>DIV</b> dr Iannarelli (UMP) .....	2 642	4,25						

On compte dans la circonscription 12 230 inscrits de plus qu'en 1968. Le candidat communiste gagne 3 820 suffrages et 3,98 % sur 1968. Le député sortant gouvernemental est battu par le représentant unique de la gauche.

6<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-GAUDENS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 063		58 025		56 308		56 297	
Votants .....	45 804		47 421		41 857		42 521	
Exprimés .....	44 926		46 464		40 834		41 556	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Gelis .....	5 858	13,03			5 700	13,95		
<b>UGSD</b> Lasserre (PS), élu .....	19 113	42,54	28 370	61,05	13 122	32,13	23 042	55,44
<b>PSU</b> Titos .....	901	2,00			4 674	11,44		
<b>REF</b> Chabaud .....	3 440	7,65						
<b>URP</b> Barbe (RI) ....	14 954	32,28	18,094	38,95	9 862	24,15	18 514	44,55
<b>UDR</b> .....					7 476	18,30		
<b>LO</b> Cunerlato .....	660	1,46						

Le candidat communiste gagne 158 suffrages sur 1968 mais perd 0,92 %. Il y avait en 1967 et 1968 un candidat du Parti socialiste et un radical de gauche. L'investiture de l'UGSD revenait cette fois à un socialiste, élu au second tour. Le député sortant était M. Gabas, suppléant de l'ancien doyen de l'Assemblée nationale, H. Ducos, décédé.

## 32 - GERS (2 sièges)

ELUS : Laborde, UGSD-PS ; de Montesquiou, URP-CDP.

SORTANTS : Vignaux, FGDS ; de Montesquiou, PDM.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	117 816			113 705			114 930		
VOT .....	94 681			88 047			90 456		
EXP .....	92 364			86 407			88 519		
<b>PCF</b> .....	15 153	16,40	12,86	12 504	14,47	10,99	13 113	14,81	11,40
<b>UGSD</b> ...	28 264	30,60	23,98	24 397	28,23	21,45	24 242	27,38	21,09
<b>PSU</b> .....				4 712	5,45	4,14	4 567	5,15	3,97
<b>REF</b> .....	4 667	9,84	3,62	32 197	37,26	28,31	35 782	40,42	31,13
<b>URP</b> .....	41 217	44,62	34,98	12 597	14,57	11,07	10 815	12,21	9,41
<b>DIV</b> .....	2 963	6,66	1,47						

Les résultats obtenus par le Parti communiste sont en nette progression par rapport aux précédentes consultations électorales : + 2 649 suffrages et 1,93 % sur 1968 ; les chiffres de 1967 sont améliorés de 2 040 voix et 1,59 %.

Quant au Parti socialiste, ses candidats dépassent de 2,37 % les résultats acquis en 1968.

La victoire du candidat d'union de la gauche (socialiste) dans la première circonscription, face au maire d'Auch et directeur de la police nationale marque les difficultés accrues de la majorité sortante malgré un regroupement des voix de droite sur l'étiquette URP, le député sortant UDR de la seconde circonscription est réélu, mais avec une marge réduite (— 4,45 % par rapport à 1968).

1<sup>re</sup> Circonscription : AUCH - MIRANDE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 579		61 479		59 548		59 510	
Votants .....	49 375		52 759		45 704		47 038	
Exprimés .....	48 387		51 920		44 845		45 748	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lamothe .....	7 851	16,22			6 067	13,52		
<b>UGSD</b> Laborde .....	16 198	33,47	26 448	50,93	16 079	35,85	24 176	52,84
<b>REF</b> Gauthier .....	3 312	6,84			10 102	22,52		
<b>URP</b> Dours (NI) .....	19 794	40,90	25 472	49,06				
<b>UDR</b> .....					12 597	28,09	21 572	47,15
<b>DIV</b> dr Mozas .....	1 232	2,55						

Le candidat communiste gagne 1 784 suffrages et 2,70 % sur 1968 ; il retrouve les voix de 1967. Les progrès sont particulièrement sensibles dans le canton de Masseube où le représentant du Parti communiste est conseiller général (+ 16,4 %). Par contre les résultats sont médiocres à Auch et dans une moindre mesure à Marciac.

Le Parti socialiste réunit sur son nouveau candidat les voix obtenues en 1968, mais perd 2,38 % des exprimés. L'URP fait le plein des voix de droite en progressant de + 12,82 % sur 1968 au détriment, semble-t-il, du réformateur qui perd 15 % des suffrages obtenus aux précédentes législatives. Son représentant, M. Dours, maire d'Auch et directeur général de la police nationale, est toutefois battu au second tour de scrutin par le candidat d'union de la gauche (socialiste).

2<sup>e</sup> Circonscription : **CONDOM - LECTOURE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 237	56 237	54 157		54 157			
Votants .....	45 306	46 456	42 343		42 343			
Exprimés .....	43 977	45 662	41 562		41 562			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Pujol .....	7 302	16,60			6 437	15,48		
<b>UGSD</b> Cellard (PS) .	12 066	27,43	21 666	47,75	8 318	20,01		
<b>PSU</b> .....					4 712	11,33		
<b>REF</b> Duffau-Lacoste .	1 355	3,0						
<b>URP</b> de Montesquiou (CDP), réélu .....	21 423	48,71	23 976	52,54	22 095	53,16		
<b>DIV</b> Guirette .....	855	1,9						
<b>DIV</b> dr Marchadier (UMP) .....	976	2,2						

Le candidat communiste gagne 865 suffrages et 1,12 % sur 1968, qui s'ajoutent aux gains importants réalisés aux précédentes législatives. Malgré un regroupement de toutes les voix de droite sur le député sortant UDR, celui-ci est mis en ballottage.

**46 - LOT (2 sièges)**

ELUS : Maurice Faure, UGSD-RdG ; Pons, URP-UDR.

SORTANTS : M. Maure, RdG ; Pons, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour	% E	% I	1 <sup>er</sup> tour	% E	% I	1 <sup>er</sup> tour	% E	% I
INS .....	102 827			100 115			101 285		
VOT .....	87 059			83 562			84 136		
EXP .....	85 295			82 328			82 518		
<b>PCF</b> .....	14 333	16,80	13,94	13 007	15,79	12,99	16 463	19,93	16,31
<b>UGSD</b> ...	29 909	35,06	29,09	21 496	26,11	21,47	11 527	13,96	11,42
<b>PSU</b> .....	2 421	2,83	2,35	2 312	2,80	2,30			
<b>REF</b> .....	4 765	5,58	4,63	8 597	10,44	8,58	11 191	13,55	11,08
<b>URP</b> .....	32 988	38,67	32,08	36 916	44,84	36,87	29 999	36,33	29,74
<b>DIV</b> .....	879	1,02	0,84				13 338	16,21	13,27

Le Parti communiste gagne légèrement en voix et pourcentage par rapport à 1968, mais n'atteint pas les résultats de 1967.

Progression plus sensible des candidats UGSD, notamment du candidat socialiste dans la 2<sup>e</sup> circonscription.

Au second tour les candidats de l'union de la gauche totalisent 47 169 voix contre 40 736 à ceux du pouvoir. La gauche est donc majoritaire dans le département.



1<sup>re</sup> Circonscription : CAHORS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	52 616		52 612		50 932		50 926	
Votants .....	44 025		44 696		42 563		44 022	
Exprimés .....	43 020		43 442		41 861		43 549	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Arènes .....	6 619	15,39			5 230	12,49		
UGSD Faure (RdG), réélu .....	17 012	39,54	25 070	57,70	15 295	36,53	21 988	50,59
PSU Jouve .....	1 477	3,43			1 697	4,05		
REF Mas .....	3 144	7,30						
URP Costes (UDR) .	13 889	32,28	18 372	42,29	19 639	46,91	21 471	49,40
LO Degorge .....	879	2,04						

Le candidat communiste gagne 1 389 suffrages et 2,90 % sur 1968. Pour la première fois dans la circonscription il y avait un candidat trotskiste et un candidat réformateur. Au second tour le radical de gauche Maurice Faure est largement réélu.

2<sup>e</sup> Circonscription : FIGEAC

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	50 576		50 512		49 183		49 180	
Votants .....	43 034		45 026		40 999		41 366	
Exprimés .....	42 275		44 463		40 467		40 939	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Thamier .....	7 714	18,24			7 777	19,21		
UGSD Malvy (PS) ...	12 897	30,51	22 099	49,70	6 201	15,32	15 893	38,82
PSU Lompuech .....	944	2,23			615	1,51		
REF Grouillet .....	1 621	3,83			8 597	21,24	5 331	13,02
URP Pons (UDR) réélu	19 099	45,17	22 364	50,29	17 277	42,69	19 715	48,15

Recul du Parti communiste en voix et pourcentage ; progression très sensible du candidat socialiste. Au second tour le candidat unique de la gauche n'est devancé que de 265 voix par le candidat de la majorité, B. Pons, Secrétaire d'Etat à l'Agriculture.

## 65 - HAUTES-PYRENEES (2 sièges)

ELUS : Guerlin, UGSD-PS ; Abadie, UGSD-RdG.

SORTANTS : Billères, FGDS ; Thillard, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	145 404			138 888			140 041		
VOT .....	115 957			108 754			108 734		
EXP .....	113 735			107 112			106 726		
<b>PCF</b> .....	<b>23 136</b>	<b>20,30</b>	<b>15,91</b>	17 885	16,59	12,87	21 336	19,99	15,23
<b>UGSD</b> ...	<b>34 867</b>	<b>30,60</b>	<b>23,90</b>	32 362	30,21	23,29	34 774	32,58	24,83
<b>PSU</b> .....	<b>1 381</b>	<b>1,21</b>	<b>0,95</b>						
<b>REF</b> .....	<b>10 751</b>	<b>9,40</b>	<b>7,39</b>	22 066	20,60	15,88	12 077	11,31	8,62
<b>UPR</b> .....	<b>40 035</b>	<b>35,10</b>	<b>27,53</b>	34 799	32,48	25,05	36 187	33,90	25,83
<b>DIV</b> .....	<b>3 565</b>	<b>3,13</b>	<b>2,45</b>				2 352	2,20	1,67

La comparaison des résultats départementaux fait apparaître une progression sensible du Parti communiste : 5 251 suffrages et 3,7 % de plus qu'en 1968. Par rapport à 1967, élection qui marquait un net progrès sur les chiffres antérieurs, ses candidats gagnent 1 800 voix et 0,3 % des exprimés.

Pour les deux circonscriptions des Hautes-Pyrénées l'étude détaillée montre un renforcement des positions communistes dans les villes et communes à densité ouvrière. Dans les localités où les couches moyennes sont dominantes, des chiffres intéressants sont parfois enregistrés. Les gains sont très sensibles dans les quartiers ouvriers : de 10,17 % et 18,46 % pour les meilleurs bureaux de vote. De même léger progrès de l'UGSD au niveau départemental (0,48 %). Au second tour le report des voix de gauche sur les candidats d'union a été largement positif. Il semble même que 30 % de l'électorat réformateur se soient portés sur leurs noms.

Pour leur part, les candidats réformateurs perdent un nombre considérable de suffrages dès le premier tour.

A droite, l'URP est renforcée par l'autre partie des pertes réformateur mais doit céder le siège de député qu'elle avait acquis en 1968 dans la seconde circonscription.

1<sup>re</sup> Circonscription : **TARBES-SUD - BAGNÈRES-DE-BIGORRE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 805	69 816	67 777	77 799				
Votants .....	54 584	57 971	52 124	52 480				
Exprimés .....	53 513	57 028	51 152	51 826				
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Peyres .....	10 387	19,41			8 323	16,27		
<b>UGSD</b> Guerlin (PS) ..	14 485	27,06	29 139	51,09	17 367	33,95	26 340	50,83
<b>PSU</b> Dubarry .....	1 381	2,56						
<b>REF</b> Soulard .....	3 067	5,72						
<b>URP</b> Bleuler (CDP) ..	21 442	40,09	27 889	48,90	12 627	24,69	25 486	49,17
<b>UDR</b> .....					12 835	25,09		
<b>LC</b> Morga .....	856	1,60						
<b>DIV</b> dr Charrier .....	1 895	3,54						

Le candidat communiste gagne 2 064 suffrages et 3,14 % sur 1968. Alors que l'ancien président du Parti radical — René Billères, qui ne se représentait pas — l'emportait avec une faible marge en 1968, l'URP est cette fois nettement battu par le candidat d'union de la gauche (socialiste) qui lui succède.

2<sup>e</sup> Circonscription : **TARBES-NORD - LOURDES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	75 599	75 612	71 111	69 988				
Votants .....	61 373	62 388	56 630	54 813				
Exprimés .....	60 222	60 928	55 960	54 069				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Chastellain ....	12 749	21,17			9 562	17,09		
UGSD Abadie (RdG) .	20 382	33,84	36 301	59,60	14 995	26,80	26 581	49,16
REF Journé .....	7 684	12,75			9 439	16,86		
URP Thillard (UDR) .	18 593	30,87	24 627	40,40	21 964	39,25	27 488	50,84
LC Chamayou .....	814	1,35						

Le candidat communiste progresse sensiblement : 3 187 suffrages et 4,08 % sur 1968 ; par rapport à 1967, le gain en pourcentage atteint 0,36 %. Le député sortant URP — maire adjoint de Tarbes — battu au second tour par le représentant de la gauche unie (RdG) est distancé dans sa propre ville.

## 81 - TARN (3 sièges)

ELUS : A. Billoux, UGSD-PS ; Limouzy, URP-UDR ; Spénale, UGSD-PS.

SORTANTS : Bressolier, UDR ; Limouzy, UDR ; Spénale, FGDS-SFIO.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	216 562			207 575			208 609		
VOT .....	185 318			174 321			177 783		
EXP .....	179 682			169 732			171 808		
PCF .....	28 267	15,72	13,05	22 792	13,42	10,98	27 254	15,86	13,06
UGSD ...	56 476	31,42	26,05	50 312	24,64	24,21	58 716	34,17	28,15
PSU .....	2 145	1,19	0,99	7 549	4,44	3,63			
REF .....	11 464	6,38	5,29	20 743	12,22	9,96	24 550	14,28	11,77
URP .....	60 867	33,88	28,10	67 074	39,51	32,28	45 760	26,63	21,94
DIV .....	20 463	11,39	9,44	1 262	0,74	0,60	15 528	9,03	7,44

Le Parti communiste gagne dans le département 5 475 suffrages et 2,30 % sur la consultation électorale de 1968. Par rapport à 1967, ses candidats progressent de 1 013 voix, mais perdent 0,14 % ; il y a toutefois 7 535 votants de plus. Ces résultats montrent un renforcement de ses positions.

A droite le recul est sensible : le candidat URP, Limouzy, maire de Castres, conseiller général, ancien ministre, est élu au premier tour dans la circonscription ; mais un déplacement de mois de 200 voix aurait suffi pour le mettre en ballottage.

1<sup>re</sup> Circonscription : **ALBI - CARMAUX**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 882		76 809		73 444		73 261	
Votants .....	65 223		67 035		60 595		61 267	
Exprimés .....	63 505		65 431		59 173		59 521	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Falgayrac .....	12 295	19,36			9 727	16,43		
<b>UGSD</b> Billoux (PS), élu .....	18 447	29,04	36 577	55,90	16 874	28,51	28 600	48,05
<b>PSU</b> .....					2 577	4,35		
<b>REF</b> Fedou .....	3 917	6,16			14 531	24,55		
<b>URP</b> Bressolier (UDR), ds .....	13 565	21,36	28 854	44,09	15 464	26,13	30 921	51,96
<b>LO</b> Mignard .....	1 035	1,62						
<b>DIV</b> Mathieu (UC) ...	9 345	14,71						
<b>DIV</b> Gayrard (CNI) ...	3 317	5,22						
<b>DIV g</b> Mercadier (FP)	309	0,48						
<b>DIV dr</b> Bousquet (UMP) .....	1 275	2,00						

Le candidat communiste gagne 2 568 suffrages et 2,93 % sur 1968. Par rapport à 1967, les gains atteignent 1 372 voix et 1,37 %. Au second tour, le candidat socialiste et de toute la gauche est élu avec 55,90 %. Il réunit 5 832 voix de plus que les voix communistes et socialistes du premier tour. Le député UDR sortant est battu de 7 723 voix.

2<sup>e</sup> Circonscription : **CASTRES - MAZAMET**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	72 063				68 524		68 919	
Votants .....	62 537				58 470		58 363	
Exprimés .....	60 489				57 014		56 565	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Ortiz .....	8 600	14,21			6 727	11,62		
<b>UGSD</b> Alquier (RdG) .	13 571	22,43			11 644	20,42	23 467	41,48
<b>PSU</b> Croste .....	2 145	3,54			3 297	5,77		
<b>REF</b> Reoyo .....	4 123	6,81			6 212	10,89		
<b>URP</b> Limouzy (UDR), réélu .....	30 589	50,56			27 972	49,06	33 098	58,51
<b>LO</b> Cauquil .....	1 461	2,41						
<b>DIV</b> .....					1 262	2,72		

Le candidat communiste gagne 1 873 voix et 2,59 % sur 1968 ; gagne 260 voix mais perd 0,29 % par rapport à 1967. La droite recule, mais le candidat URP ayant regroupé toutes ses voix dès le premier tour est élu avec 50,56 %.

3<sup>e</sup> Circonscription : **GAILLAC - LAVAUR**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	67 617		67 582		65 607		65 598	
Votants .....	57 558		57 824		55 256		55 368	
Exprimés .....	55 688		56 385		53 545		54 261	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Durand .....	7 372	13,23			6 438	12,02		
<b>UGSD</b> Spénale (PS), réélu .....	24 458	43,89	32 606	57,82	21 794	40,72	27 812	51,25
<b>PSU</b> .....					1 675	3,12		
<b>REF</b> Micoulaud .....	3 424	6,14						
<b>URP</b> Mamy (RI) .....	16 713	29,99	23 779	42,17	23 638	44,14	26 449	48,74
<b>DIV</b> dr Royer (UMP) ..	3 721	6,67						

Le candidat communiste gagne 934 suffrages et 1,21 % sur 1968 mais ne retrouve pas 689 voix et 1,51 % de 1967. Les électeurs de ses 165 communes, dont 160 petites localités rurales de la circonscription, ont été plus sensibles aux arguments anticommunistes du pouvoir notamment sur la propriété et l'héritage.

**82 - TARN-ET-GARONNE (2 sièges)**

ELUS : Bonhomme, URP-UDR ; Ver, UGSD-RdG.

SORTANTS : Bonhomme, UDR ; Ver, FGDS.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	117 282			110 772			111 867		
VOT .....	97 441			90 920			92 985		
EXP .....	94 659			88 708			90 044		
<b>PCF</b> .....	13 246	13,99	11,29	10 435	11,76	9,42	13 380	14,86	11,96
<b>UGSD</b> .....	28 733	30,35	24,49	31 956	36,02	28,83	35 710	39,65	31,91
<b>PSU</b> .....	2 189	2,31	1,86	1 517	1,71	1,37			
<b>REF</b> .....	7 849	8,29	6,69				5 983	6,64	5,34
<b>URP</b> .....	30 968	32,71	26,40	38 520	43,42	34,74	30 952	34,38	27,67
<b>DIV</b> .....	11 674	12,33	9,95	6 280	7,07	5,66	4 019	4,45	3,59

Le Parti communiste gagne dans l'ensemble du département 2 811 suffrages et 2,23 % par rapport à la consultation électorale de 1968. Gains répartis dans les deux circonscriptions mais plus sensiblement à Castelsarrasin.

Un candidat socialiste dissident qui réunit des voix dans la première circonscription fausse les comparaisons entre les résultats de l'UGSD et la FGDS. Celui-ci se réclamait du programme commun et affirmait vouloir se désister pour le représentant de la gauche unie au second tour, ce qu'il n'a pas fait. Ainsi les chiffres font apparaître une régression de l'UGSD sur les précédentes législatives (-5,67 %).

Le recul des représentants URP est importante : l'UDR et CDP perdent 7 552 électeurs de 1968, soit 10,71 % des suffrages exprimés.

Au second tour le regroupement des voix de gauche sur ses candidats s'est effectué en totalité.

1<sup>re</sup> Circonscription : **MONTAUBAN**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>56 470</b>		<b>55 501</b>		53 557		53 540	
Votants .....	<b>47 756</b>		<b>49 408</b>		44 466		45 240	
Exprimés .....	<b>46 510</b>		<b>48 225</b>		43 464		44 387	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Catusse .....	<b>5 169</b>	<b>11,11</b>			4 485	10,31		
<b>UGSD</b> Delmas (PS) ..	<b>16 852</b>	<b>36,23</b>	<b>24 094</b>	<b>49,96</b>	14 934	34,35	20 091	45,26
<b>PSU</b> Nunzi .....	<b>1 117</b>	<b>2,40</b>						
<b>REF</b> Boumendil ....	<b>3 909</b>	<b>8,41</b>						
<b>URP</b> Bonhomme (UDR) .....	<b>18 218</b>	<b>39,17</b>	<b>24 131</b>	<b>50,03</b>	21 057	48,44	24 296	54,73
<b>DIV</b> .....					605	1,38		
<b>DIV</b> .....					2 383	5,47		
<b>DIV</b> dr Cathala (UMP)	<b>1 245</b>	<b>2,68</b>						

Le candidat communiste gagne 684 suffrages et 0,80 % sur 1968. Le député sortant UDR est réélu au second tour mais avec seulement 37 voix d'avance sur le représentant de la gauche unie.

2<sup>e</sup> Circonscription : **CASTELSARRASIN**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>60 812</b>		<b>60 873</b>		57 215		57 277	
Votants .....	<b>49 685</b>		<b>50 509</b>		46 454		46 832	
Exprimés .....	<b>48 149</b>		<b>48 611</b>		45 244		45 876	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Guiche .....	<b>8 077</b>	<b>16,78</b>			5 950	13,15		
<b>UGSD</b> Ver (RdG) ....	<b>11 881</b>	<b>24,67</b>	<b>26 619</b>	<b>54,76</b>	17 022	37,62	23 561	
<b>PSU</b> Dario .....	<b>1 072</b>	<b>2,23</b>			1 517	3,35		
<b>REF</b> Baldy .....	<b>3 940</b>	<b>8,18</b>						
<b>URP</b> Mas (CDP) ....	<b>12 750</b>	<b>26,48</b>	<b>21 992</b>	<b>45,24</b>				
<b>UDR</b> .....					17 463	38,59	22 315	48,64
<b>LO</b> Durand .....	<b>759</b>	<b>1,58</b>						
<b>DIV</b> g Guiche (Soc In)	<b>8 427</b>	<b>17,50</b>						
<b>DIV</b> dr Laclaverie (Gauss. diss.) .....	<b>1 243</b>	<b>2,58</b>			3 292	7,28		

Le candidat communiste enregistre une progression sensible : 2 127 suffrages et 3,63 % sur 1968 ; 644 voix et 0,55 % par rapport à 1967. La présence d'un socialiste dissident se traduit par une perte importante pour l'UGDS représentée par le député sortant radical de gauche. Celui-ci arrive cependant en tête de la gauche et conserve au second tour le siège qu'il détenait.

# auvergne

ALLIER - CANTAL - HAUTE-LOIRE - PUY-DE-DOME



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	819 979			804 799			805 654		
VOT ...	654 611			631 131			631 989		
EXP ...	641 011			620 494			619 268		
PCF ...	129 463	20,19	15,65	117 268	18,89	14,57	126 264	20,38	15,67
UGSD .	156 129	24,35	18,87	153 970	24,81	19,13	177 085	28,59	21,98
PSU ...	5 191	0,80	0,62	8 031	1,29	0,99	1 203	0,19	0,14
REF ...	61 516	9,59	7,43	53 158	8,56	6,60	75 956	12,26	9,42
URP ...	248 902	38,82	30,09	288 067	46,42	35,79	210 797	34,03	26,16
DIV ...	39 830	6,21	4,81				27 963	4,51	3,47

## 03 - ALLIER (4 sièges)

ELUS : Rolland, URP-UDR ; Brun, DIV dr ; Villon, PCF ; Péronnet, REF.

SORTANTS : Rolland, UDR ; Védrières, PCF ; Villon, PCF ; Péronnet, FGDS.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	236 681			241 202			243 762		
VOT .....	196 331			192 625			192 817		
EXP .....	192 225			189 116			188 605		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	58 339	30,35	23,94	55 399	29,29	22,96	58 824	31,18	24,13
UGSD ...	31 454	16,36	12,91	55 855	29,53	23,15	62 523	33,15	25,64
PSU .....				1 580	0,83	0,65			
REF .....	27 406	14,25	11,24	10 731	5,67	4,44	17 236	9,13	7,07
URP .....	47 746	24,82	19,58	65 551	34,66	27,17	47 691	25,28	19,56
DIV dr ..	17 703	9,20	7,47				2 231	1,23	0,95
DIV .....	9 577	4,98	4,04						

Le Parti communiste gagne 2 940 voix et 1 % sur les résultats départementaux de 1968, mais il lui manque 485 suffrages pour atteindre les chiffres de 1967. Ses candidats arrivent en tête des représentants de la gauche dans les quatre circonscriptions.

Il est difficile de faire des comparaisons en ce qui concerne l'UGSD et l'ancienne FGDS. Un candidat de cette dernière — le maire de Montluçon décédé — avait quitté peu après les élections de 1968 le Parti socialiste pour rejoindre le groupe de Muller, allié de Lecanuet. Tant en 1967 qu'en 1968, de nombreuses voix de droite se porteront sur son nom. L'autre candidat FGDS de 1968, Péronnet, s'est présenté cette fois avec le soutien des réformateurs. Ainsi le Parti socialiste est très loin de retrouver les voix FGDS de 1967 et 1968. Il enregistre néanmoins une poussée importante sur Moulins où son candidat gagne 4 069 suffrages et 9,77 % sur 1968.

Par rapport aux précédentes élections législatives, les réformateurs consolident leurs positions, au détriment de l'URP en baisse sensible.

Dans le même temps les partis de gauche de 111 254 voix passent à 89 793 suffrages.

Au second tour, le regroupement des voix de gauche sur les candidats uniques s'est opéré de façon satisfaisante. Toutefois, il n'a pas été suffisant pour assurer la réélection d'Henri Védrières, battu de 896 voix par le maire de Montluçon, membre de la majorité centriste au Conseil général.

Par contre, Pierre Villon consolide ses positions de 1968, puisqu'il est réélu avec près de 3 000 voix d'avance sur le candidat URP et qu'il gagne 3,12 % sur le second tour de 1968.



1<sup>re</sup> Circonscription : **MOULINS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 892		55 883		54 951		54 945	
Votants .....	44 676		45 949		42 880		42 518	
Exprimés .....	43 602		44 173		42 180		40 935	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Desgranges J. ..	11 299	25,91	21 209	48,10	12 014	28,48	18 304	44,71
<b>UGSD</b> Desgranges J.P. (PS) .....	10 031	23,90			5 962	14,13		
<b>REF</b> Desplats .....	3 576	8,20			10 731	25,49		
<b>URP</b> Rolland (UDR), réélu .....	17 618	40,40	22 964	51,90	13 473	31,90	22 631	55,29
<b>LO</b> Peschaud .....	1 078	2,40						

Le candidat communiste perd 715 suffrages et 2,5 % sur 1968 avec cependant 1 422 exprimés supplémentaires. Le candidat socialiste progresse notablement. Le député sortant UDR, devenu maire de Moulins, progresse de 4 145 voix et 8,5 % par rapport à 1968. Il est réélu au second tour.

 2<sup>e</sup> Circonscription : **MONTLUÇON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 672		64 636		63 742			
Votants .....	53 122		54 469		52 890			
Exprimés .....	52 160		53 264		52 061			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Vedrines, ds ....	18 885	36,21	26 184	42,90	18 874	36,25	24 400	50,70
<b>UGSD</b> Eyquem .....	7 696	14,76			15 537	29,84		
<b>URP</b> Bodeau (RI) ....	6 613	12,67			6 358	12,21		
<b>UDR</b> .....					11 292	21,68	23 712	49,30
<b>LO</b> Loux .....	1 263	2,40						
<b>DIV</b> dr Brun, élu ....	17 703	33,93	27 080	50,80				

Le candidat communiste, député sortant, gagne des suffrages sur 1968, mais perd 0,04 %. Au second tour, le maire de Montluçon est élu. Ce dernier se présentait sous l'étiquette dite « d'union républicaine et socialiste » pour tromper des électeurs socialistes, mais appartient en réalité à la majorité gouvernementale au sein du Conseil général.

3<sup>e</sup> Circonscription : **GANNAT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>54 751</b>		<b>54 641</b>		56 294			
Votants .....	<b>44 133</b>		<b>45 179</b>		45 022			
Exprimés .....	<b>43 190</b>		<b>43 252</b>		44 134			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Villon, réélu ....	<b>15 988</b>	<b>37,02</b>	<b>23 108</b>	<b>53,40</b>	16 672	37,7	21 883	50,28
<b>UGSD</b> Sarron (PS) ...	<b>7 554</b>	<b>17,49</b>			10 877	24,6		
<b>URP</b> Katz (UDR) ....	<b>12 412</b>	<b>26,02</b>	<b>20 144</b>	<b>46,60</b>	16 585	37,5	21 437	49,72
<b>LO</b> Souchon .....	<b>1 377</b>	<b>3,10</b>						
<b>DIV</b> Forge .....	<b>845</b>							
<b>DIV</b> dr Dupuydauby ..	<b>5 014</b>	<b>11,6</b>						

Le candidat communiste perd 684 suffrages et 0,68 % sur 1968, mais il faut tenir compte du fait qu'il ya 1 543 inscrits et 944 suffrages exprimés en moins dans la circonscription. Au deuxième tour Pierre Villon est élu avec une large avance.

4<sup>e</sup> Circonscription : **VICHY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>58 366</b>		<b>58 437</b>		66 260		66 320	
Votants .....	<b>54 400</b>		<b>54 530</b>		51 834		49 908	
Exprimés .....	<b>53 273</b>		<b>53 343</b>		50 739		48 950	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Marcilly .....	<b>12 167</b>	<b>22,7</b>	<b>17 345</b>	<b>32,5</b>	7 839	15,44		
<b>UGSD</b> Pruneyre (PS) .	<b>6 173</b>	<b>11,05</b>			23 477	46,30	29 193	59,63
<b>PSU</b> .....					1 580	3,1		
<b>REF</b> Peronnet, réélu .	<b>23 830</b>	<b>44,7</b>	<b>27 577</b>	<b>51,8</b>				
<b>URP</b> Guillamin (UDR)	<b>11 103</b>	<b>20,9</b>	<b>8 421</b>	<b>15,7</b>	17 843	35,1	19 757	40,37

Le candidat communiste gagne 4 328 suffrages et 7,2 % sur 1968. C'est le meilleur résultat du département. Au second tour Péronnet, radical rallié aux réformateurs, est élu.

## 15 - CANTAL (2 sièges)

ELUS : Chauvet, URP-UDR ; Raynal, URP-UDR.

SORTANTS : Chauvet, UDR ; Raynal, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	112 001			109 305			109 162		
VOT .....	85 420			83 845			86 862		
EXP .....	83 157			81 093			83 844		
<b>PCF</b> .....	15 244	18,33	13,61	14 413	17,77	13,18	10 819	12,90	10,01
<b>UGSD</b> ...	12 965	15,59	11,57	5 171	6,37	4,73	14 842	17,70	13,73
<b>REF</b> .....	6 307	7,58	5,63	3 859	4,75	3,53	5 747	6,85	5,32
<b>URP</b> .....	45 942	55,24	41,01	57 650	71,09	52,74	45 486	54,25	42,09
<b>DIV</b> .....	2 699	3,24	2,40				6 945	8,28	6,42

Le Parti communiste obtient le nombre de suffrages et le pourcentage les plus élevés depuis 1946 : 15 244 voix et 18,33 %, soit 0,56 % de plus qu'en 1968 et 5,43 % supplémentaires par rapport à 1967.

Pour le Parti socialiste, les comparaisons sont malaisées : il obtient 15,59 % des exprimés contre 17,70 % en 1967, mais un seul candidat était présent dans le département en 1968.

La coalition des droites représentait ses deux députés sortants. Le recul est sévère pour l'UDR puisqu'elle perd 15,85 % de ses suffrages de 1968. Il convient de rappeler que Georges Pompidou, alors Premier ministre, était candidat en 1967 et 1968 dans la seconde circonscription. Le député actuel de celle-ci avait été élu en septembre 1969, au cours d'une élection complémentaire, faisant suite à l'élection de M. Pompidou comme Président de la République.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : AURILLAC

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	59 412		59 366		57 014			
Votants .....	45 976		45 929		44 073			
Exprimés .....	45 050		45 134		43 477			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Leymarie .....	9 532	21,15	14 795	32,78	6 926	15,93		
<b>UGSD</b> Tanné (PS) ...	5 913	13,12			5 171	11,89		
<b>REF</b> Nolorgues .....	6 307	14,00	5 406	11,97	3 859	8,88		
<b>URP</b> Chauvet (UDR), ds .....	20 599	45,72	24 933	55,24	27 521	63,30		
<b>DIV</b> dr Bardet (CNI) .	2 699	5,99						

Le candidat communiste gagne 2 606 suffrages et 5,22 % sur 1968 ; 2 911 voix et 5,78 % sur 1967. Le Parti socialiste progresse de 1,23 % sur 1968 mais recueille 16,79 % des suffrages de moins qu'en 1967, année où le maire d'Aurillac était son représentant. L'échec du candidat « Indépendant-paysan » traduit le déclin dans le département de l'influence de Camille Laurent, ancien ministre et ancien député du Cantal.

2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-FLOUR - MAURIAC

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	52 589				52 291			
Votants .....	39 444				39 772			
Exprimés .....	38 107				37 616			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Taurant .....	5 712	15,00			7 487	19,90		
<b>UGSD</b> Souchon (PS) .	7 052	18,52						
<b>URP</b> Raynal (UDR) élu	25 343	66,48			30 129	80,10		

En 1968 le candidat communiste était seul face à Pompidou et avait réuni exceptionnellement 19,90 % des voix. Cette situation exceptionnelle mise à part, le Parti communiste progresse régulièrement dans cette circonscription. Il passe de 10,29 % en 1967 à 13,86 % en 1969 (élection complémentaire après l'élection de Georges Pompidou à la Présidence de la République) et à 15 % en 1973. Le recul de la majorité est encore plus sensible par rapport à 1968 (perte de 4 786 voix et 13,62 %). Dans les dix-sept principales communes, dont les chefs-lieux de canton, c'est-à-dire celles qui comptent davantage de salariés, le Parti communiste gagne, de 1962 à 1973, 3,26 %, mais il perd dans les autres communes (rurales) 1,80 %.

## 43 - HAUTE-LOIRE (2 sièges)

ELUS : Barrot, URP-CDP ; Simon, URP-RI.

SORTANTS : Barrot, PDM ; Chazelles, FGDS.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	139 089			136 471			137 450		
VOT .....	108 078			107 523			106 577		
EXP .....	105 934			104 384			104 560		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	9 081	8,57	6,57	7 627	7,30	5,58	9 862	9,43	7,17
<b>UGSD</b> ...	31 287	29,52	22,65	25 373	24,30	18,58	21 656	20,71	15,75
<b>REF</b> .....	2 143	2,02	1,55	20 598	19,73	15,08	31 828	30,43	23,15
<b>URP</b> .....	60 744	57,33	43,98	50 786	48,65	37,19	30 295	28,97	22,04
<b>DIV</b> .....	2 699	2,54	1,95				10 919	10,44	7,94

Les gains du Parti communiste atteignent dans ce département essentiellement rural 1454 suffrages soit 1,27 % par rapport à 1968. Progression également du Parti socialiste qui gagne 5 914 voix et 5,22 %.

Cependant la coalition gouvernementale consolide ses positions grâce au ralliement sous l'étiquette URP du député sortant centriste de la première circonscription.

1<sup>re</sup> Circonscription : **LE PUY S, E - YSSINGEAUX**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>70 869</b>				69 632		69 863	
Votants .....	<b>55 780</b>				56 138		53 730	
Exprimés .....	<b>54 450</b>				53 670		51 671	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Souchal J. ....	<b>4 893</b>	<b>8,98</b>			3 964	7,38		
<b>UGSD</b> Charasse (PS) .	<b>10 427</b>	<b>19,14</b>			6 674	12,43		
<b>URP</b> Barrot (CDP), réélu .....	<b>36 431</b>	<b>66,90</b>			20 598	38,37	28 023	54,23
<b>UDR</b> .....					6 134	11,4		
<b>RI</b> .....					16 300	30,37	23 648	45,76
<b>DIV dr</b> .....	<b>2 699</b>	<b>4,96</b>						

Le candidat communiste gagne 929 suffrages et 1,60 % sur 1968 ; 536 voix et 0,99 % par rapport à 1967. Le député sortant, réélu au premier tour sous l'étiquette URP-CDP, se présentait en 1968 avec le sigle PDM et en 1967 avec l'investiture du Centre démocrate.

 2<sup>e</sup> Circonscription : **LE PUY N, O - BRIOUDE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>67 220</b>		<b>67 306</b>		66 839		66 839	
Votants .....	<b>52 298</b>		<b>56 170</b>		51 385		52 715	
Exprimés .....	<b>51 504</b>		<b>55 506</b>		50 714		51 860	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Roux .....	<b>4 188</b>	<b>8,13</b>			3 663	7,22		
<b>UGSD</b> Chazelle (PS), ds .....	<b>20 860</b>	<b>40,50</b>	<b>27 447</b>	<b>49,44</b>	18 699	36,87	25 946	50,03
<b>REF</b> Vidal .....	<b>2 143</b>	<b>4,16</b>						
<b>URP</b> Simon (RI), élu .	<b>15 790</b>	<b>30,65</b>	<b>28 059</b>	<b>50,55</b>	13 139	25,90		
<b>UDR</b> Gouteyron .....	<b>8 523</b>	<b>16,54</b>			15 213	29,99	25 914	49,96

Le candidat communiste gagne 525 suffrages et 0,91 % sur 1968. Au second tour le regroupement des voix réformateurs et UDR sur le candidat giscardien se traduit par la défaite du député sortant socialiste. Le représentant de la gauche totalise néanmoins 2 399 voix de plus que l'ensemble des suffrages du premier tour.

## 63 - PUY-DE-DOME (5 sièges)

ELUS : Boulay, UGSD-PS ; V. Giscard d'Estaing, URP-RI ; Planeix, UGSD-PS ; Sauzedde, UGSD-PS ; Vacant, UGSD-PS.

SORTANTS : Boulay, FGDS ; V. Giscard d'Estaing, RI ; Planeix, FGDS ; Sauzedde, FGDS ; Duval, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	333 208			318 030			318 997		
VOT .....	264 782			248 802			247 625		
EXP .....	259 695			245 725			243 285		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	46 799	18,02	14,04	39 749	16,17	12,52	46 777	19,22	14,74
UGSD ...	80 423	30,96	24,12	67 566	27,47	21,26	78 062	32,04	24,47
PSU .....	5 191	1,99	1,55	6 476	2,63	2,03	1 650	0,67	0,51
REF .....	25 660	9,87	7,69	17 975	7,31	5,65	24 856	10,21	7,79
URP .....	94 470	36,38	28,34	113 959	46,36	35,88	91 940	37,78	28,82
DIV .....	7 152	2,75	2,14						

Le Parti communiste progresse dans le département de 7 050 suffrages, soit 1,85 % sur 1968, et retrouve à peu près ses résultats de 1967. Les gains sur 1968 sont obtenus dans quatre des circonscriptions alors que ceux sur 1967 se limitent à deux candidats. Les meilleurs résultats sont réalisés dans les secteurs ouvriers, ce qui confirme l'affaiblissement du courant réformiste déjà amorcé lors du dernier référendum. A Clermont-Ferrand la régression observée lors des précédentes élections est enrayée. Le candidat communiste augmente même ses résultats de 1968 dans les bureaux de vote où la composition prolétarienne est la plus élevée. Cependant, là où les pourcentages de 1967 ne sont pas atteints on note une multitude de candidatures se réclamant de la gauche.

Le Parti socialiste qui a bénéficié de l'influence de ses trois députés sortants renforce sensiblement ses positions sans toutefois atteindre le pourcentage réalisé en 1967. Ainsi dans la ville de Clermont-Ferrand son candidat recule de 3,23 % par rapport à l'année précitée.

L'échec est sévère pour l'URP : ses candidats perdent 10 % de leurs voix de 1968. Le ministre des Finances, V. Giscard d'Estaing, perd 11 % dans la seconde circonscription et 13,5 % dans les bureaux de Clermont-Ferrand.

Au second tour les candidats uniques de la gauche obtiennent 3 182 voix de plus qu'au premier tour alors que les représentants de l'URP recueillent 2 300 suffrages supplémentaires. Toutefois l'URP progresse davantage que la gauche dans trois circonscriptions sur quatre.

Dans l'autre, le candidat réformateur était membre du groupe socialiste au Conseil général et avait détourné des voix qui se sont retrouvées sur le candidat d'union de la gauche au second tour.

Le recul de l'UDR se concrétise par l'échec du député sortant giscardien de la cinquième circonscription, battu par le candidat socialiste.

1<sup>re</sup> Circonscription : CLERMONT EST et SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	84 201		84 194		76 252		76 247	
Votants .....	67 428		67 206		61 379		58 049	
Exprimés .....	66 020		65 417		60 501		56 999	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Azam .....	13 956	21,14			11 340	18,74		
<b>UGSD</b> Boulay (PS), réélu .....	22 318	33,80	39 586	60,51	17 817	29,44	30 055	52,72
<b>PSU</b> Courtial .....	2 821	4,27			2 995	4,95		
<b>REF</b> Chapus .....	7 281	11,02			6 068	10,02		
<b>URP</b> Montpeyroux (UDR) .....	18 227	27,60	25 831	39,49	22 281	36,82	26 944	47,28
<b>LC</b> Bascouлары .....	798	1,20						
<b>OCI</b> Neny .....	619	0,93						

Dans une circonscription où la gauche a toujours été majoritaire le candidat communiste gagne 2 616 suffrages et 2,40 % sur 1968 ; 998 voix par rapport à 1967. Bien que progressant largement sur 1968 le représentant du Parti socialiste — député sortant et président du Conseil général — ne retrouve pas son pourcentage de 1967.

 2<sup>e</sup> Circonscription : CLERMONT NORD et SUD-OUEST

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 161				65 809			
Votants .....	56 217				53 531			
Exprimés .....	55 262				52 932			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Serandon .....	8 213	14,86			7 705	14,55		
<b>UGSD</b> Thieblot (PS) .	19 231	18,51			9 021	17,04		
<b>PSU</b> Erhard .....	2 370	4,28						
<b>REF</b> Lenain .....	5 186	9,38			3 724	7,03		
<b>URP</b> Giscard d'Estaing (RI), réélu .....	27 826	50,35			32 482	61,36		
<b>LO</b> Séguy .....	1 436	2,59						

Le candidat communiste gagne 508 suffrages et 0,30 % sur 1968 ; 309 voix par rapport à 1967. Le ministre des Finances Valéry Giscard d'Estaing, député sortant de la coalition des droites, perd un nombre considérable de voix : 4 656 et 11,01 % sur 1968 et 1 876, soit 6,23 %, par rapport à 1967. Avec 50,35 % des suffrages exprimés au premier tour, il frise le ballottage de quelques voix.

3<sup>e</sup> Circonscription : ISSOIRE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	52 134		52 133		49 353		49 351	
Votants .....	40 722		41 821		37 683		37 937	
Exprimés .....	40 069		40 885		37 303		37 538	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Rinaldi .....	6 204	15,48			4 430	11,87		
UGSD Planeix (PS), réélu .....	15 837	39,52	23 746	58,07	13 647	36,57	19 446	51,52
PSU .....					1 518	4,06		
REF Dousset .....	4 181	10,43			1 811	4,85		
URP Groslier (RI) ...	12 531	31,27	17 139	41,93	10 441	27,98	18 092	48,48
UDR .....					5 456	14,62		
LO Bourry .....	1 316	3,28						

Le candidat communiste gagne 1 774 suffrages et 3,61 % sur 1968 ; 1 291 voix et 2,33 % par rapport à 1967. Au second tour le regroupement des voix de gauche du premier tour s'effectue de manière positive mais celui de l'URP lui est supérieur.

4<sup>e</sup> Circonscription : AMBERT - THIERS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 028		61 978		62 420		62 129	
Votants .....	47 385		49 499		45 961		48 060	
Exprimés .....	46 111		47 914		45 271		47 243	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Chaduc .....	8 517	18,47			6 588	14,55		
UGSD Sauzedde (PS), réélu .....	16 054	34,81	28 435	59,34	14 723	32,52	24 109	51,03
PSU .....					1 183	2,61		
REF Drouot .....	5 598	12,14			4 031	8,90		
URP Calamy (RI) ...	14 084	30,54	19 479	40,66	11 567	25,55	23 134	48,97
UDR .....					7 179	15,85		
LO Dumas .....	1 858	4,02						

Le candidat communiste gagne 1 929 suffrages et 3,92 % sur 1968 ; dépasse légèrement en voix et pourcentage les résultats de 1967. Ce sont les gains les plus importants obtenus dans la circonscription. A noter que le réformateur est un ancien membre du groupe socialiste au Conseil général. Au second tour la gauche progresse de 3 864 voix sur les résultats du premier tour et atteint le plus fort pourcentage jamais réalisé.



5<sup>e</sup> Circonscription : **RIOM**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 684		65 682		64 196		64 075	
Votants .....	53 030		56 405		50 248		51 542	
Exprimés .....	52 233		55 699		49 718		50 978	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Mansat .....	9 909	18,97			9 686	19,48		
<b>UGSD</b> Vacant (PS) élu	15 983	30,59	28 730	51,58	12 358	24,85	23 604	46,30
<b>PSU</b> .....					780	1,56		
<b>REF</b> Audebert .....	3 414	6,53			2 341	4,70		
<b>URP</b> Duval (RI), ds ..	21 802	41,73	26 669	48,42	24 553	49,38	27 374	53,70
<b>LO</b> Mouney .....	1 125	2,15						

*C'est la seule circonscription du département où le candidat communiste perd en pourcentage sur 1968 et 1967. Le représentant du Parti socialiste progresse considérablement : 3 625 suffrages et 5,74 % sur 1968, 4 829 voix et 7,84 % par rapport à 1967. Son candidat bat au second tour le député sortant giscardien, bien que ce dernier ait été élu après 1968 maire de Saint-Eloy-les-Mines et Conseiller général du canton de Montaigut.*

# rhône-alpes

AIN - ARDECHE - ISERE - LOIRE  
RHONE - SAVOIE - HAUTE-SAVOIE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	2 582 366			2 410 626			2 429 490		
VOT ...	2 017 405			1 863 084			1 878 704		
EXP ...	1 975 337			1 838 339			1 841 753		
PCF ...	387 660	19,62	15,01	345 150	18,77	14,31	386 620	20,99	15,91
UGSD ...	411 499	20,83	15,93	249 606	13,57	10,35	306 264	16,62	12,60
PSU ...	58 058	2,93	2,24	98 785	5,37	4,09	91 592	4,97	3,77
REF ...	285 135	14,43	11,04	303 976	16,53	12,60	336 831	18,28	13,86
URP ...	695 426	35,20	26,92	789 261	42,93	32,74	646 762	35,11	26,62
DIV ...	137 559	6,96	5,32	37 498	2,03	1,55	73 684	4,00	3,03

## 01 - AIN (3 sièges)

ELUS : Barberot, URP-PDM ; Anthonioz, URP-RI ; de la Verpillière, URP-UDR.

SORTANTS : Barberot, PDM ; Anthonioz, UDR-RI ; de la Verpillière, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	211 264			198 612			198 705		
VOT .....	161 904			149 890			146 346		
EXP .....	158 576			148 115			143 379		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	26 223	16,53	12,38	21 139	14,27	10,64	24 068	16,80	12,11
UGSD ...	28 674	18,08	13,54	21 708	14,65	10,93	31 095	21,68	15,65
PSU .....	5 538	3,49	2,61	4 956	3,34	2,49			
REF .....	18 404	11,60	8,69	30 549	20,62	15,38	31 650	22,08	15,93
URP .....	72 709	45,85	34,35	68 523	46,26	34,51	51 756	36,10	26,05
DIV .....	7 028	4,43	3,32	1 240	0,83	0,62	4 810	3,35	2,42

Depuis 1968, six communes de l'Ain sont rattachées au Rhône (communauté urbaine). Elles représentaient, aux législatives de 1968, 10 205 inscrits, 7 659 suffrages exprimés, dont 1 336 voix pour les candidats communistes.

Le Parti communiste totalise dans le département 16,50 % des su/rages exprimés, soit 2,3 % de plus qu'en 1968. Ses candidats progressent dans toutes les grandes villes en voix et pourcentage sauf à Bellegarde. Dans cette localité, de grandes luttes furent menées en 1968 contre la fermeture de la papeterie Bertholus (500 ouvriers) et contrairement au courant général les résultats de 1968 étaient supérieurs à ceux de 1967. Par contre, le PCF ne retrouve pas ses voix de 1968 dans 86 communes rurales sur les 406 que compte le département.

Quant à la coalition URP elle perd plus de 41 000 suffrages sur les précédentes élections législatives.

Au second tour, le total des voix de gauche — PSU compris — dépasse de 8 530 suffrages celui du premier tour bien que les électeurs réformateurs aient reporté en quasi-totalité leurs voix sur les candidats de la majorité. Une exception toutefois dans la première circonscription (Bourg) où elles se sont partagées.

1<sup>re</sup> Circonscription : BOURG

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 339		73 327		69 488		69 409	
Votants .....	53 970		54 408		50 021		52 573	
Exprimés .....	52 710		52 776		49 488		52 293	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Benoit .....	7 901	14,99			5 463	11,03		
UGSD Monnet (PS) ..	8 071	15,31	22 711	43,03	9 748	19,69	16 886	32,2
PSU Jacquinet .....	1 939	3,68			1 489	3,0		
REF Morin .....	8 532	16,19						
URP Barberot (CDP), réélu .....	16 860	31,99	30 065	56,97	16 413	33,16	18 162	34,7
UDR Boyon .....	8 493	16,11			16 042	32,41	17 245	32,9
DIV .....					333	0,67		
DIV dr Chomarot ....	914	1,73						

Le candidat communiste gagne 2 438 suffrages et 3,9 % sur 1968 ; 1 294 voix et 1,44 % sur 1967. A noter que l'écart entre le Parti socialiste et le Parti communiste ne cesse de diminuer : 6 000 voix en 1967, 4 300 en 1968 ; en 1973 il manque 170 suffrages au candidat communiste pour devenir au second tour celui de la gauche.

2<sup>e</sup> Circonscription : BELLAY - NANTUA

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	74 673		74 842		70 232			
Votants .....	58 218		57 777		54 871			
Exprimés .....	57 209		55 143		54 122			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Chavanne .....	11 229	19,63	22 035	39,95	10 389	19,2		
<b>UGSD</b> Mériaudeau (PS) .....	9 969	17,42			5 688	10,5		
<b>PSU</b> Duthion .....	1 756	3,07			1 895	3,5		
<b>REF</b> Autin .....	4 828	8,44			4 526	8,3		
<b>URP</b> Anthonioz (RI), réélu .....	27 768	48,54	33 108	60,05	30 717	56,7		
<b>DIV g</b> Benier (FP) ...	692	1,21						
<b>DIV dr</b> Bardet .....	967	1,69			907	1,7		

Le candidat communiste gagne 840 suffrages et 0,43 % sur 1968 ; gagne 124 voix mais perd 1,9 % sur 1967. Le député sortant et ancien ministre giscardien, Anthonioz, réélu au premier tour en 1967 et 1968, est mis en ballottage. Importante progression de l'UGSD (PS) dont le candidat de 1968 était fortement contesté.

3<sup>e</sup> Circonscription : AMBERIEUX - TREVOUX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 652		63 648		58 892		58 547	
Votants .....	49 716		51 251		45 017		43 665	
Exprimés .....	48 657		49 951		44 505		42 525	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Piane .....	7 093	14,58			5 287	11,87		
<b>UGSD</b> Lamarche (PS)	10 634	21,26	24 079	48,21	6 272	14,09	15 309	36,0
<b>PSU</b> Romieux .....	1 843	3,79			1 572	3,55		
<b>REF</b> Robin .....	5 045	10,37			9 610	21,59		
<b>URP</b> De la Verpillière (RI), réélu .....	17 791	36,56	25 872	51,79	21 764	48,90	27 216	64,0
<b>CDP</b> Collet .....	1 797	3,69						
<b>DIV dr</b> Comtet .....	4 454	9,15						

Le candidat communiste gagne 1 806 suffrages et 2,7 % sur 1968 ; gagne 735 voix mais perd 0,57 % sur 1967. A noter que six communes de la circonscription ont été rattachées après les élections législatives de 1968 au département du Rhône.

## 07 - ARDECHE (3 sièges)

ELUS : Cornet, URP-UDR ; Torre, URP-UDR ; Liogier, URP-UDR.

SORTANTS : Cornet, UDR ; Torre, UDR ; Liogier, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	169 867			164 964			165 634		
VOT .....	136 596			131 019			131 741		
EXP .....	134 053			129 153			129 540		
<b>PCF</b> .....	27 867	20,78	16,40	26 818	20,76	16,25	31 536	24,34	19,03
<b>UGSD</b> ...	26 795	19,98	15,77	19 769	15,30	11,98	19 237	14,85	11,61
<b>PSU</b> .....	1 419	1,05	0,83	2 143	1,65	1,29			
<b>REF</b> .....	12 770	9,52	7,51	12 421	9,61	7,52	19 908	15,37	12,01
<b>URP</b> .....	63 095	47,06	37,14	68 002	52,65	41,22	54 094	41,76	32,65
<b>DIV</b> .....	2 107	1,57	1,24				4 765	3,67	2,87

Le Parti communiste obtient dans le département 1 049 suffrages de plus qu'en 1968 et avec 20,78 % augmente son pourcentage de 0,02 %. Il reste le premier parti de la gauche.

Le Parti socialiste augmente sensiblement son score de 1968 : 7 026 voix supplémentaires, soit 4,68 %. Le seul candidat PSU de l'Ardèche perd, quant à lui, 0,60 %.

Un regroupement de droite s'est opéré dès le premier tour sur les candidats UDR qui, toutefois, régressent de 1,36 % sur 1968. Au second tour ces derniers bénéficient du ralliement des réformateurs.

La gauche gagne 1,28 % sur le deuxième tour de 1968 et obtient même 1,30 % de plus qu'en 1967.

Ainsi, grâce au système électoral, l'UDR remporte les trois sièges du département alors que les résultats du premier tour lui accordent 40,40 % des suffrages contre 41,81 % à la gauche.

1<sup>re</sup> Circonscription : PRIVAS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 592		58 580		58 045			
Votants .....	47 553		49 338		46 603			
Exprimés .....	46 690		47 484		45 755			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Chaze .....	12 426	26,62	21 994	46,32	12 081	26,40		
<b>UGSD</b> Dessus (PS) ..	9 265	19,84			7 449	16,28		
<b>PSU</b> Laréal .....	1 419	3,03			2 143	4,69		
<b>REF</b> Callot .....	4 039	8,65						
<b>URP</b> Cornet (UDR) élu	18 014	38,58	25 490	53,68	24 082	52,63		
<b>DIV</b> dr Antier .....	1 527	3,27						

Le candidat communiste gagne 345 suffrages et 0,22 % sur 1968. Il arrive largement en tête des candidats de gauche au premier tour mais ne retrouve pas au second l'ensemble des voix de gauche. Le député sortant UDR, réélu, avait échappé au ballottage en 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : **TOURNON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	59 810	59 807	56 756	56 745	45 524	43 708	44 911	42 988
Votants .....	48 933	49 018	45 524	43 708	44 911	42 988		
Exprimés .....	47 899	47 853	44 911	42 988				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Combe .....	7 169	14,97	6 157	13,71	7 048	16,40		
<b>UGSD</b> Gaillard (PS) ..	11 104	23,18	19 951	41,69	8 728	19,44		
<b>REF</b> Glises de la Rivière .....	5 719	11,53						
<b>URP</b> Torre (UDR), élu	23 907	49,91	27 902	58,31	15 963	35,54	21 028	48,91
<b>RI</b> .....					14 063	31,31	14 912	34,69

Le candidat communiste gagne 1 012 suffrages et 1,26 % sur 1968. Dès le premier tour la gauche, avec 38,15 % des voix, progresse sur 1968 de 5 %.

3<sup>e</sup> Circonscription : **LARGENTIÈRE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	51 465	51 455	50 163	50 218	38 892	41 244	38 487	40 942
Votants .....	40 110	41 132	38 892	41 244	38 487	40 942		
Exprimés .....	39 464	38 623	38 487	40 942				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Primet .....	8 272	20,96	15 828	40,98	8 580	22,30	9 838	24,03
<b>UGSD</b> Serres (PS) ..	6 426	16,28			3 592	9,33		
<b>REF</b> Perrier .....	3 012	7,63						
<b>URP</b> Liogier (UDR), élu .....	12 241	31,01	22 795	59,02	13 894	36,10	17 398	42,49
<b>CDP</b> Moulin .....	8 933	22,63			12 421	32,27	13 706	33,48
<b>DIV</b> Dr Figueras ....	580	1,47						

Le candidat communiste perd 308 voix et 1,34 % sur 1968. Au second tour il devient celui de l'union de la gauche et rassemble sur son nom 3,74 % de plus que le total des voix de gauche du premier tour.

## 26 - DROME (3 sièges)

ELUS : Ribadeau, URP-UDR ; Michel, UGSD-PS ; Fillioud, UGSD-PS.

SORTANTS : Ribadeau, UDR ; Pic, FGDS ; Sibeud, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	211 780			197 570			196 420		
VOT .....	169 107			153 828			155 841		
EXP .....	165 221			151 839			153 051		
<b>PCF</b> .....	<b>31 359</b>	<b>18,98</b>	<b>14,80</b>	27 877	18,35	14,10	32 823	21,44	16,71
<b>UGSD</b> ...	<b>48 770</b>	<b>29,52</b>	<b>23,02</b>	38 019	25,03	19,24	38,501	25,15	19,60
<b>PSU</b> .....	<b>1 404</b>	<b>0,84</b>	<b>0,65</b>	770	0,50	0,38	6 557	4,28	3,33
<b>REF</b> .....	<b>20 539</b>	<b>12,43</b>	<b>9,69</b>	24 455	16,10	12,37	24 463	15,98	12,45
<b>URP</b> .....	<b>52 350</b>	<b>31,68</b>	<b>24,71</b>	60 718	39,98	30,73	50 707	33,13	25,81
<b>DIV</b> .....	<b>10 739</b>	<b>6,53</b>	<b>5,09</b>						

Le Parti communiste recueille dans le département 31 359 suffrages, soit 18,98 % des exprimés. Ces chiffres représentent un gain de 3 482 voix et 0,63 % sur les élections législatives de 1968 mais restent inférieurs aux résultats de 1967. Toutefois on observe dans les principales agglomérations une progression constante de l'influence communiste. Ainsi, à Valence, le PCF dépasse de 677 voix et 0,5 % le score de 1967 ; à Montélimar les progrès atteignent 530 suffrages et 3,27 % par rapport à la même année. Si on ajoute les progrès sensibles du Parti socialiste, la gauche réunit au premier tour 48,50 % des suffrages contre 43,39 % en 1968.

Au second tour les voix recueillies par les candidats uniques de la gauche représentent 52,42 % des suffrages exprimés et deux sièges à l'Assemblée nationale contre 47,52 % aux candidats gouvernementaux qui perdent un député dans la troisième circonscription.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : VALENCE - DIE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 980		76 950		70 794		70 777	
Votants .....	60 807		63 384		54 077		52 700	
Exprimés .....	59 571		60 493		53 291		50 312	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Coullaud .....	14 564	24,44	29 610	48,94	12 890	24,18	21 104	41,94
<b>UGSD</b> Pesce (PS) ...	14 012	23,52			9 893	18,56		
<b>REF</b> Simonet .....	9 464	15,88			8 934	16,76		
<b>URP</b> Ribadeau-Dumas (UDR), réélu .....	20 084	33,71	30 883	51,05	21 574	40,48	29 208	58,05
<b>LO</b> Moulin .....	1 437	2,41						
<b>DIV</b> dr Paradon ....			10					

Le candidat communiste arrive au premier tour en tête des candidats de gauche gagnant 1 674 voix et 0,26 % sur 1968 et 1 221 voix sur 1967, approchant de 0,4 % le pourcentage de 1967. Au deuxième tour, bénéficiant du désistement du Parti socialiste, il réalise un score jamais égalé avec 29 610 voix, bien que les suffrages recueillis par le candidat socialiste ne se soient pas dans l'ensemble reportés sur lui. Le candidat UDR est réélu.

2<sup>e</sup> Circonscription : **MONTELMAR - NYONS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>65 057</b>		<b>65 061</b>		60 660		60 676	
Votants .....	<b>52 737</b>		<b>53 784</b>		48 365		48 924	
Exprimés .....	<b>51 071</b>		<b>52 239</b>		47 646		47 880	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bres .....	<b>8 778</b>	<b>17,19</b>			7 629	16,01		
<b>UGSD</b> Michel (PS) réélu .....	<b>16 559</b>	<b>32,43</b>	<b>29 856</b>	<b>57,15</b>	15 360	32,23	24 645	51,47
<b>PSU</b> Deleglise .....	<b>1 404</b>	<b>2,73</b>						
<b>REF</b> Blanc .....	<b>6 202</b>	<b>12,14</b>			7 873	16,52		
<b>URP</b> Escoffier (UDR)	<b>11 375</b>	<b>22,27</b>	<b>22 383</b>	<b>42,84</b>	16 784	35,22	23 235	48,52
<b>RI</b> Ayzac .....	<b>3 495</b>	<b>6,83</b>						
<b>CDP</b> Sauvan .....	<b>3 258</b>	<b>6,38</b>						

Le candidat communiste gagne 1 149 suffrages et 1,18 % sur 1968 et retrouve le nombre de voix obtenues en 1967.

3<sup>e</sup> Circonscription : **ROMANS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>69 743</b>		<b>69 612</b>		66 116		66 114	
Votants .....	<b>55 563</b>		<b>58 522</b>		51 386		52 531	
Exprimés .....	<b>54 579</b>		<b>57 471</b>		50 902		51 433	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Belle .....	<b>8 017</b>	<b>14,68</b>			7 358	14,45		
<b>UGSD</b> Fillioud (PS), élu .....	<b>18 199</b>	<b>33,34</b>	<b>29 776</b>	<b>51,79</b>	12 766	25,07	24 632	47,89
<b>PSU</b> .....					770	1,51		
<b>REF</b> Billy .....	<b>4 873</b>	<b>8,92</b>			7 648	15,02		
<b>URP</b> Didier (RT) ....	<b>14 138</b>	<b>25,90</b>	<b>27 705</b>	<b>48,20</b>	11 129	21,86		
<b>UDR</b> .....					11 231	22,06	26 801	52,10
<b>DIV</b> dr Sibeud (ex UDR) .....	<b>9 352</b>	<b>17,13</b>						

Le candidat communiste gagne 659 suffrages et 0,23 % sur 1968. Le Parti socialiste progresse plus sensiblement : son candidat, Georges Fillioud, dépasse de 5 433 voix et 8,27 % les résultats de 1968, puis devance au second tour le giscardien investi par l'URP.



## 38 - ISERE (7 sièges)

ELUS : Paquet, URP-RI ; Dubedout, UGSD-PS ; Maisonnat, PCF ; Gau, UGSD-PS ; Mermaz, UGSD-PS ; Boyer, URP-RI ; Cattin-Bazin, URP-RI.

SORTANTS : Paquet, RI ; Volumard, UDR ; Aymar, UDR ; Fagot, UDR ; David Rousset, UDR ; Boyer, RI ; Cattin-Bazin, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	444 782			442 767			443 240		
VOT .....	349 708			341 820			339 451		
EXP .....	342 767			337 360			332 873		
PCF .....	80 380	23,44	18,07	71 345	21,14	16,11	80 214	24,09	18,09
UGSD .....	82 312	24	18,50	66 336	19,66	14,98	74 309	22,32	16,76
PSU .....	7 859	2,29	1,76	14 119	4,8	3,18	15 429	4,63	3,48
REF .....	43 748	12,77	19,84	27 958	8,23	6,31	23 497	7,05	5,30
URP .....	115 659	33,73	26,00	148 972	44,15	33,64	132 187	39,71	29,82
DIV .....	12 809	3,74	2,88	8 630	2,59	1,94	7 237	2,17	1,63

Le résultat global du département fait apparaître un progrès du Parti communiste dont les candidats gagnent 9 032 suffrages sur 1968, soit 2,3 %. Les chiffres de 1967 sont dépassés en voix sans toutefois atteindre le même pourcentage. L'avance est plus sensible dans les quartiers populaires, les localités ouvrières, les municipalités à direction communiste.

Importants sont aussi les gains du Parti socialiste qui arrive désormais en tête de la gauche. Il gagne près de 16 000 voix et 4,33 % par rapport à 1968. Cependant, il convient de noter que cette poussée provient pour une part d'un transfert d'électeurs PSU. En effet, les tractations entre le Parti socialiste et PSU — illustrées par « l'accord électoral de Grenoble autour de Mendès-France et Dudebout » — se sont exprimées d'une double façon : il n'y avait plus que trois candidats PSU contre cinq en 1968 et d'autre part ces derniers perdent près de la moitié de leurs suffrages au bénéfice des socialistes.

Les réformateurs connaissent eux aussi une influence accrue mais en grande partie du fait qu'ils avaient sept candidats contre cinq aux précédentes législatives.

A droite, le recul de la majorité sortante est très important : ses représentants URP perdent près de 11 % des voix de 1968 et quatre de ses élus ne sont pas reconduits. Il faut souligner l'absence de députés UDR dans l'Isère ; la droite est désormais représentée par trois élus giscardiens.

1<sup>re</sup> Circonscription : GRENOBLE-EST

	1973		1968	
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	65 163	65 169	59 142	
Votants .....	51 751	52 324	46 056	
Exprimés .....	50 843	50 197	45 597	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%
PCF Goy .....	10 619	20,86	22 363	44,55
UGSD Espagnac (PS)	9 395	18,42		
PSU Boulloud .....	3 330	6,54	9 747	21,37
REF Drevet .....	3 688	7,25	3 186	6,98
URP Paquet (RI) réélu	22 601	44,45	5 479	12,01
LO Picanocci .....	866	1,74	3 894	8,54
DIV g Chevalier (FP)	344	0,72	23 291	51,08

La candidate communiste gagne 812 suffrages sur 1968, ce qui la maintient en tête de la gauche. Avec les gains importants du Parti socialiste (11,55 %) les suffrages des signataires du programme commun imposent le ballottage au député sortant giscardien.

2<sup>e</sup> Circonscription : **GRENOBLE-SUD**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	92 217		92 224		83 166		83 166	
Votants .....	70 503		72 405		62 495		63 189	
Exprimés .....	69 143		70 340		61 619		61 986	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Giard .....	16 546	23,93			10 715	17,38		
<b>UGSD</b> Dubedout (PS), élu .....	20 904	30,23	40 953	58,22	19 567	31,75	30 927	49,9
<b>REF</b> Rouge .....	6 854	9,91						
<b>URP</b> Volumard (UDR), ds .....	17 516	25,33	29 387	41,78	22 707	36,85	31 059	50,1
<b>CDP</b> Reichmann ....	5 138	7,43						
<b>LC</b> Dion .....	975	1,41						
<b>OCI</b> Broué .....	753	1,08						
<b>DIV</b> Ben-Saïd .....	457	0,66			8 630	14,0		

Les progrès du candidat communiste sont importants : 5 831 suffrages, soit 6,55 % sur 1968 mais aussi 3 433 voix et 3,26 % par rapport à 1967. Sur Grenoble la poussée communiste est générale : dans les anciens quartiers comme dans les nouveaux (en moyenne de 3 à 5 %). A Echirolles, ville de 30 000 habitants, à direction PCF, où le nombre d'inscrits a doublé depuis 1968, les gains atteignent 12,5 %.

3<sup>e</sup> Circonscription : **VIZILLE - LA MURE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	67 205		67 205		58 966		45 522	
Votants .....	52 006		53 805		44 750		44 357	
Exprimés .....	51 040		51 598		44 156		44 357	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Maisonnat, élu .	18 913	37,05	28 539	55,31	15 621	35,38	21 267	47,9
<b>UGSD</b> Fanton (PS) ..	6 451	12,63			2 886	6,50		
<b>PSU</b> Destot .....	2 531	4,95			3 463	7,83		
<b>REF</b> Klein .....	7 205	14,11			7 145	16,18		
<b>URP</b> Aymard (UDR) ds	12 054	23,61	23 059	44,69	15 041	34,06	23 090	52,05
<b>LO</b> Schiltz .....	908	1,78						
<b>DIV</b> Vanier .....	2 977	5,83						
<b>DIV</b> dr Ravanat .....	1							

Le candidat communiste L. Maisonnat gagne 3 292 suffrages et 1,68 % sur 1968 ; 3 744 voix soit 2,55 % par rapport à 1967. Représentant unique de la gauche au second tour, il reconquiert le siège perdu aux précédentes législatives. A noter les pertes considérables de l'URP : 10,45 % des électeurs de 1968. A Fontaine, municipalité dirigée par les communistes, les gains enregistrés sont sensibles.

4<sup>e</sup> Circonscription : **GRENOBLE-NORD - VOIRON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	59 399		59 399		55 040		55 040	
Votants .....	46 767		48 772		41 965		41 896	
Exprimés .....	45 886		47 692		41 475		41 104	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Périnetti .....	8 912	19,42			7 380	17,80		
<b>UGSD</b> Gau (PS), élu .	10 884	23,71	24 654	51,69	7 963	19,2	17 954	42
<b>PSU</b> Quezeil .....	1 998	4,35			2 224	5,36		
<b>REF</b> de Galbert .....	6 683	14,56						
<b>URP</b> Fagot (UDR), ds	15 327	33,40	23 038	48,31	19 043	45,91	23 150	55,2
<b>DIV</b> Graillat (CNI) ..	2 082	4,53						

Le candidat communiste gagne 1 532 suffrages et 1,63 % sur 1968. Les gains du Parti socialiste sont supérieurs et placent son représentant en tête de la gauche. Celui-ci bat au second tour le député sortant UDR en net recul par rapport à 1968.

5<sup>e</sup> Circonscription : **VIENNE-NORD**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	52 118		52 437		64 536		64 537	
Votants .....	42 506		43 643		51 479		50 740	
Exprimés .....	41 716		42 566		50 802		49 762	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Rochas .....	6 191	14,84			6 557	12,91		
<b>UGSD</b> Mermaz (PS), élu .....	16 373	39,24	24 882	58,31	16 478	32,44	24 841	49,92
<b>PSU</b> .....					1 012	1,99		
<b>REF</b> Nemoz .....	5 506	13,19			6 437	12,67		
<b>URP</b> David (RI) ....	12 423	29,77	17 744	41,69				
<b>UDR</b> .....					20 318	39,99	24 921	50,08
<b>LO</b> Clausese .....	1 223	2,93						

Dans cette circonscription modifiée depuis 1968, le candidat communiste enregistre une progression intéressante sur les électeurs inscrits. Recul important du député sortant giscardien. Le Parti socialiste gagne sensiblement sur 1968 et voit son représentant élu au second tour.

6<sup>e</sup> Circonscription : VIENNE-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	50 426		50 566		53 923		53 923	
Votants .....	41 368		42 787		42 995		42 883	
Exprimés .....	40 594		41 116		42 440		42 709	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Datry .....	10 458	25,76	19 585	47,63	13 271	31,28	18 304	
<b>UGSD</b> Bergeret (PS) .	9 294	22,89			3 081	7,26		
<b>PSU</b> .....					1 941	4,57		
<b>REF</b> Giraud .....	5 694	14,02			5 617	13,22		
<b>URP</b> Boyer (RI), réélu	14 299	35,22	21 531	52,37	18 530	43,67	24 405	
<b>LO</b> Desmesliers .....	849	2,09						

Un nouveau découpage de la circonscription est intervenu depuis 1968. Le candidat communiste recule de façon sensible au profit du Parti socialiste, qui a mené une campagne sur le thème « votez utile ».

7<sup>e</sup> Circonscription : BOURGOIN - LA TOUR-DU-PIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 254		58 257		67 994		68 006	
Votants .....	44 807		46 919		52 080		52 588	
Exprimés .....	43 545		45 902		51 271		51 779	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Javet .....	8 741	20,07			8 054	15,71		
<b>UGSD</b> Chenguelia (PS)	9 011	20,69	22 830	49,73	13 175	25,7	22 347	43,16
<b>REF</b> Soulié .....	8 118	18,6						
<b>URP</b> Cattin-Bazin (RI), réélu .....	16 301	37,4	23 072	50,26	19 979	38,97	29 432	56,34
<b>UDR</b> .....					10 063	19,63		
<b>DIV</b> Ribeau (CNI) ...	1 374	3,15						

Malgré un nouveau découpage de la circonscription qui ne l'avantage pas, le candidat communiste progresse très sensiblement sur les inscrits et dépasse le pourcentage de 1967.

## 42 - LOIRE (7 sièges)

ELUS : Durafour, REF ; Neuwirth, URP-UDR ; Chazalon, DIV dr ; Partrat, URP-CDP ; Terrenoire, URP-UDR ; Rivière, URP-UDR ; Jacquet, URP-RI.

SORTANTS : Durafour, PDM ; Neuwirth, UDR ; Chazalon, PDM ; Petit, PDM ; Terrenoire, UDR ; Rivière ; UDR ; Jacquet, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	422 124			410 441			413 435		
VOT .....	324 047			313 344			318 642		
EXP .....	316 496			308 903			312 002		
<b>PCF</b> .....	<b>64 818</b>	<b>20,48</b>	<b>15,35</b>	60 108	19,45	14,64	65 208	20,89	15,77
<b>UGSD</b> .....	<b>54 084</b>	<b>17,08</b>	<b>12,81</b>	34 032	11,01	8,29	40 248	12,90	9,73
<b>PSU</b> .....	<b>11 697</b>	<b>3,69</b>	<b>2,77</b>	13 723	4,44	3,34	15 649	5,01	3,78
<b>REF</b> .....	<b>46 221</b>	<b>14,60</b>	<b>10,95</b>	76 410	24,73	18,61	72 322	23,17	17,49
<b>URP</b> .....	<b>97 154</b>	<b>30,69</b>	<b>23,01</b>	119 588	38,71	29,13	108 500	34,77	26,24
<b>DIV</b> .....	<b>42 522</b>	<b>13,42</b>	<b>10,06</b>	5 042	1,63	1,22	10 075	3,22	2,43

Les candidats communistes progressent dès le premier tour dans la plupart des circonscriptions du département. Cinq d'entre eux obtiennent davantage de suffrages qu'en 1967, si bien que le total enregistré en 1973 se situe très près en voix comme en pourcentage de celui observé lors des élections de 1967. Cette progression est d'autant plus remarquable qu'elle s'inscrit dans une avance générale des partis de gauche.

A droite la coalition gouvernementale recule sensiblement : 22 500 voix et 8 % par rapport à 1968. A noter que dans la circonscription Saint-Etienne-Nord, l'UDR opposait au maire réformateur de la ville, Durafour, un candidat falot. La réciprocité était visible dans la circonscription sud où le Mouvement réformateur agissait de même face à Neuwirth.

Au deuxième tour l'URP et les réformateurs ont mobilisé leurs forces sur un candidat unique — y compris dans la troisième circonscription — sur le député sortant, Chazalon, impliqué dans une affaire de fausses factures.

1<sup>re</sup> Circonscription : SAINT-ETIENNE-NORD

	1973		1968	
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	52 904	52 905	54 414	54 414
Votants .....	38 907	39 463	38 908	38 338
Exprimés .....	38 361	38 400	38 561	37 971
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Théolet .....	8 695	22,66	15 134	39,41
<b>UGSD</b> Diamantidis ..	4 628	12,06		
<b>PSU</b> Bouchardeau ..	1 724	4,49	3 205	8,31
<b>REF</b> Durafour, réélu .	16 715	43,57	23 266	60,58
<b>URP</b> Fournier (UJP) ..	4 923	12,83	13 662	35,42
<b>RI</b> .....			11 098	28,78
<b>LO</b> Masip .....	673	1,75	10 491	27,62
<b>DIV</b> dr Ollagnier (FN)	1 003	2,61	619	1,60

Le candidat communiste perd en voix et pourcentage sur 1968. Dans cette circonscription où le nombre d'inscrits diminue constamment, le Parti socialiste ne présentait pas de candidat en 1967 et 1968. Le représentant UDR perd la moitié des suffrages obtenus en 1968 au profit du réformateur Durafour, maire de Saint-Etienne.

2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-ETIENNE-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 261		73 254		70 982		70 979	
Votants .....	53 278		55 025		51 274		48 955	
Exprimés .....	52 467		52 326		50 746		48 350	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Arnaud .....	10 800	20,58	23 144	44,23	9 926	19,56	14 070	29,10
<b>UGSD</b> Bardou (PS) ..	9 231	17,59			7 708	15,18		
<b>PSU</b> Garnier .....	2 537	4,83						
<b>REF</b> Morenvillez ....	7 337	13,98			9 146	18,02	8 130	16,81
<b>URP</b> Neuwirth (UDR), réélu .....	19 228	36,64	29 182	55,76	23 966	47,22	26 150	54,08
<b>LC</b> Bureau .....	563	1,07						
<b>OCI</b> Roy .....	365	0,69						
<b>DIV dr</b> Mazonod ....	684	1,30						
<b>DIV dr</b> Salichon ....	570	1,08						
<b>DIV dr</b> Etienne (FN) .	1 152	2,19						

Le candidat communiste gagne légèrement en voix et pourcentage sur 1968 et 1967, malgré l'entrée en lice d'un candidat PSU et de deux trotskistes. Au second tour il recueille davantage de suffrages que l'addition des voix de gauche obtenues au premier tour. Le réformateur patronné par le maire de Saint-Etienne Durafour s'est effacé devant le candidat UDR Neuwirth.

3<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-CHAMOND

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	66 661		66 640		62 774		62 774	
Votants .....	52 428		53 378		49 459		47 393	
Exprimés .....	51 002		51 198		48 791		46 769	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bruyère .....	8 746	17,14			9 260	18,97	11 343	24,25
<b>UGSD</b> Vincent (PS) .	9 441	18,51	24 043	46,96				
<b>PSU</b> Villegas .....	2 633	5,16			6 475	13,27		
<b>URP</b> Magniny (UDR) .	9 028	17,70			13 902	28,49	13 196	28,21
<b>RI</b> Boudon .....	6 048	11,85						
<b>LO</b> Mellano .....	1 326	2,59						
<b>DIV dr</b> Clerc .....	1 181	2,31						
<b>DIV dr</b> Chazalon (PDM), réélu .....	12 599	24,70	27 155	53,03	19 154	39,25	22 230	47,53

Le candidat communiste régresse légèrement en voix et pourcentage sur 1968, année où le Parti socialiste était absent. Le candidat du PS réalise un score (18,51 %) qui le place en tête de la gauche. Chazalon, député sortant PDM, compromis dans une affaire de fausses factures, régresse considérablement : plus de 6 000 voix sur ses positions de 1967 et 1968. Deux autres candidatures UDR et giscardienne suscitées par le pouvoir ne peuvent dissimuler le recul de la coalition des droites : 31 926 voix en 1967, 33 056 en 1968 et 27 675 en 1973. A remarquer l'absence significative d'un candidat réformateur. Au second tour la gauche unie renforce ses positions avec un nombre de voix et un pourcentage jamais atteints dans la circonscription.

4<sup>e</sup> Circonscription : **FIRMINY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 557		53 458		52 903		52 903	
Votants .....	42 019		43 057		41 084		39 433	
Exprimés .....	40 809		41 578		40 376		38 166	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Vial-Massat ....	15 290	37,46	20 309	48,84	12 951	32,07	15 918	41,70
<b>UGSD</b> Moulin (PS) ..	5 324	13,04						
<b>PSU</b> Sanquer .....	1 688	4,13			4 043	10,01		
<b>REF</b> Calvet .....	3 188	7,81						
<b>URP</b> Partrat (CDP), élu .....	11 713	28,70	21 269	51,15	12 852	31,83	22 248	58,29
<b>LO</b> Carrère .....	783	1,91						
<b>DIV dr</b> Rouchouze (FN) .....	1 012	2,47						
<b>DIV dr</b> Dubouchet ..	1 811	4,43						

Le candidat communiste gagne 2 339 suffrages et 5,39 % sur 1968 ; 1 089 voix et 3,32 % par rapport à 1967. Au second tour, devenu candidat unique de la gauche, il ne recueille pas entièrement les voix socialistes et PSU du premier tour. Il totalise néanmoins 48,84 % des exprimés. Le candidat URP est élu.

5<sup>e</sup> Circonscription : **ROANNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	62 706		62 706		60 113		60 113	
Votants .....	48 240		49 010		46 509		42 902	
Exprimés .....	47 313		46 258		45 900		39 880	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lavenir .....	9 719	20,54	19 575	42,31	8 934	19,46	19 833	37,19
<b>UGSD</b> Baboulène (PS)	8 750	18,49			8 266	18,0		
<b>REF</b> Garcia .....	8 470	17,90			10 432	22,72		
<b>URP</b> Terrenoire (UDR), réélu .....	18 480	39,05	26 683	57,68	18 268	39,79	25 047	62,80
<b>LO</b> Soubeyrand .....	1 113	2,36						
<b>DIV dr</b> Arnold (FN) ..	775	1,63						

Le candidat communiste gagne 785 suffrages et 1,08 % sur 1968. Le député sortant UDR maintient ses positions de 1968, mais au détriment du candidat réformateur qui accuse un retard sensible sur les résultats centristes de 1967 et 1968. A souligner le regroupement positif des voix de gauche sur le représentant du Parti communiste et de toute la gauche.

6<sup>e</sup> Circonscription : CHARLIEU - FEURS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	47 842		47 842		46 726		46 726	
Votants .....	38 035		38 728		37 253		35 865	
Exprimés .....	36 860		37 312		36 515		34 659	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Durand .....	4 942	13,40			3 675	10,06		
UGSD Chopelin (PS) .	8 473	22,98	17 125	45,89	8 308	22,75	13 161	37,97
REF Ouillon .....	5 934	16,09			6 481	17,74		
URP Rivière (UDR), réélu .....	12 963	35,16	20 187	54,10	18 051	49,43	21 498	62,02
DIV Darne .....	1 371	3,71						
DIV dr Soulage (FN) .	258	0,69						
DIV dr Brun .....	2 919	7,91						

Le Parti communiste renforce depuis 1962 ses positions dans cette circonscription essentiellement rurale. Son candidat gagne 1 267 suffrages et 3,34 % sur 1968 ; 1 321 voix et 3,40 % par rapport à 1967. Les pertes de l'UDR sont importantes : 14,27 % sur les précédentes élections législatives.

7<sup>e</sup> Circonscription : MONTBRISON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 193		65 191		62 529		62 529	
Votants .....	51 140		52 499		48 857		47 218	
Exprimés .....	49 684		50 614		48 014		46 188	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Anglard .....	6 626	13,33			5 385	11,21		
UGSD Granger (RdG)	8 237	16,57	22 472	44,39	9 750	20,30	16 981	36,76
PSU Plasse .....	3 115	6,27						
REF Bonnefoux .....	4 577	9,21			4 683	9,75		
URP Jacquet (RI), réélu .....	14 771	29,72	28 142	55,60	23 773	49,51	29 207	63,23
DIV André (CNI) ....	7 035	14,15						
DIV dr Berginiat (FN)	1 102	2,21						
DIV dr Chaland .....	4 221	8,49			4 423	9,21		

Le candidat communiste gagne 1 241 suffrages et 2,12 % sur 1968. A droite, le giscardien URP recule très sensiblement. Il perd 20 % des suffrages exprimés sur 1968. La régression porte également sur 1967 où il se présentait avec l'étiquette centriste.



## 69 - RHONE (13 sièges)

ELUS : Caille, URP-UDR ; Guillermin, URP-UDR ; Soustelle, DIV dr (MPL) ; Joxe, URP-UDR ; Cousté, URP-UDR ; Gagnaire, REF ; Hamel, URP-RI ; Mayoud, URP-RI ; Ducray, URP-RI ; Houel, PCF ; Hamelin, URP-UDR ; J. Poperen, UGSD-PS.

SORTANTS : Caille, UDR ; Guillermin, UDR ; Charret, UDR ; Joxe, UDR ; Cousté, UDR ; Houel, PCF ; Danilo, UDR ; Morisson, RI ; Rivière, UDR ; Ducray, RI.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	717 642								
VOT .....	562 666								
EXP .....	551 953			515 268			513 502		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	106 790	19,35	14,86	92 234	17,90		107 430	20,92	
UGSD ...	111 444	20,19	15,53	79 189	15,37		97 634	19,01	
PSU .....	19 644	3,55	2,73	28 089	5,45		23 224	4,52	
REF .....	96 003	17,55	13,50	75 668	14,68		78 539	15,29	
URP .....	168 540	30,53	23,48	223 239	43,32		182 222	35,49	
DIV .....	48 632	8,81	6,77	16 849	3,26		24 353	4,74	

Les résultats du Rhône reflètent les grandes tendances du scrutin à l'échelle nationale, compte tenu du rapport des forces politiques et du poids des « traditions » politiques propres au département.

Depuis 1968, six communes de l'Ain sont rattachées au Rhône, en raison de la création d'une communauté urbaine. Ce transfert explique l'augmentation considérable des électeurs inscrits dans le département. D'autres modifications apportées dans le découpage des circonscriptions rendent difficiles les comparaisons faites à partir des élections législatives de 1968 et 1967.

Tenant compte de ces observations, le Parti communiste gagne 14 556 voix et 1,45 % sur 1968. Il lui manque 1,57 % et 640 voix pour atteindre le score réalisé en 1967. A Lyon, les gains sont plus équilibrés. Les 1 266 voix en moins sont cependant à relier aux phénomènes complexes liés à la diminution du nombre des inscrits (15 248 par rapport à 1968) et aux profondes mutations sociales de la population. Au total, les candidats communistes gagnent en voix et en pourcentage dans 9 circonscriptions sur 13.

Ceux de l'UGSD (socialistes et radicaux) progressent également sur 1968 et 1967, parfois de façon sensible.

Ainsi les partis signataires du programme commun de la gauche recueillent 218 234 voix et 39,54 % des suffrages, soit un gain de 46 811 voix et 6,27 % sur 1968.

A droite (dont Soustelle et divers droite) les pertes s'élèvent à 21 136 voix et 6,67 %. Un certain transfert au détriment de l'UDR est apparu dans les chiffres. L'UDR perd 110 774 voix (22,94 %) par rapport à 1968 en partie explicable par la multiplication des « primaires » (plusieurs candidats de la majorité dans certaines circonscriptions).

Les réformateurs quant à eux, recueillent 96 903 suffrages et 17,55 %, augmentant de 21 235 voix et de 2,87 % leur résultat de 1968.

Au second tour les voix de gauche se sont généralement bien regroupées ; une exception dans la 11<sup>e</sup> circonscription où le député communiste est réélu.

1<sup>re</sup> Circonscription : LYON 1, 12, 13

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 365		61 365		61 652		61 652	
Votants .....	46 910		47 027		48 110		44 302	
Exprimés .....	46 033		44 651		47 335		42 326	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Chevailler .....	10 924	23,73	21 547	48,26	10 328	21,82	17 255	40,77
UGSD Amiral (PS) ..	7 393	16,06			5 823	12,30		
PSU Soubeyrand ....	2 033	4,42			3 350	7,08		
REF Ruby .....	7 456	16,20						
URP Caille (UDR), réélu .....	13 978	30,37	23 104	51,74	23 051	48,70	25 071	59,24
LO Russier .....	839	1,82						
OCI Duthel .....	312	0,68						
DIV Girard (CNI) ....	3 098	6,73			2 969	6,27		
DIV .....					1 814	3,83		

Le candidat communiste gagne 596 suffrages et 1,92 % sur 1968. La perte enregistrée par l'UDR est sévère : 18,33 % par rapport à 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : LYON 2, 5, 6

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 988		53 988		53 515		53 514	
Votants .....	41 306		41 265		41 758		38 599	
Exprimés .....	40 586		39 492		41 352		38 071	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Leprince .....	6 039	14,88			5 897	14,26	10 206	26,81
UGSD Durand (PS) ..	8 348	20,57	19 143	48,47	5 880	14,22		
PSU Mazoyer .....	1 589	3,91			2 710	6,55		
REF Fenech .....	8 887	21,90	527	1,33	8 478	20,50	8 570	22,51
URP Guillermin (UDR), réélu .....	11 707	28,84	19 822	50,19	18 044	43,64	19 295	50,68
LO Fortin .....	1 135	2,80						
DIV Jarosson (CNI) ..	2 511	6,19						
DIV dr Pernoud ....	370	0,91			343	0,83		

Le candidat communiste gagne 142 suffrages et 0,62 % sur 1968, mais le Parti socialiste progresse plus sensiblement (6,35 %) et devient le premier parti de la gauche.

3<sup>e</sup> Circonscription : **LYON 3, 4**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	42 823		42 823		47 792			
Votants .....	31 121		30 919		35 421			
Exprimés .....	30 441		29 762		34 432			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Moissonnier .....	4 561	14,98			4 935	14,34		
<b>UGSD</b> Mefret (PS) ..	4 851	15,94	12 333	41,33	7 220	20,96		
<b>PSU</b> Gass .....	1 469	4,83			2 330	6,77		
<b>URP</b> Crouzet (CDP) ..	4 829	15,86						
<b>DIV</b> Priolet (UJP) ....	1 617	5,31						
<b>DIV dr</b> Charret (ex UDR), ds .....	4 846	15,92	356	1,19	19 947	57,93		
<b>LC</b> Grimaldi .....	584	1,92						
<b>DIV dr</b> Soustelle (MLP), élu .....	7 032	23,10	17 073	57,36				
<b>DIV dr</b> Montaldo .....	652	2,14						

Le candidat communiste perd 374 suffrages mais gagne 0,64 % sur 1968. A noter 4 969 inscrits en moins par rapport à la même année. Le député sortant Charret (ex-UDR, mêlé aux scandales de Lyon) perd 42,01 % par rapport à 1968 : il recueille 15,92 %. Le score des candidats gouvernementaux — UJP et CDP — atteint 21,5 % et ne compense que partiellement la désaffection des électeurs de la majorité sortante. Au second tour le regroupement des droites se fait sur le nom de Soustelle.

4<sup>e</sup> Circonscription : **LYON 7, 8, 9**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 771		58 771		61 643		61 643	
Votants .....	44 687		45 354		48 288		42 877	
Exprimés .....	44 008		44 774		47 891		40 624	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Jacquet .....	4 851	11,02			5 975	12,48		
<b>UGSD</b> Roger- Machard (PS) .....	7 149	16,25	15 020	33,55	4 818	10,06		
<b>PSU</b> Coste-charbeyre ..	1 593	3,62			2 506	5,23		
<b>REF</b> Banssillon .....	9 864	22,41	10 030	22,40	11 085	23,15	18 075	44,49
<b>URP</b> Joxe (UDR) réélu	14 492	32,93	19 724	44,05				
<b>UDR</b> .....					22 770	47,55	22 549	55,51
<b>LC</b> Farel .....	1 045	2,38						
<b>DIV</b> Fradin (CNI) ...	5 014	11,39						
<b>DIV dr</b> .....					737	1,53		

Avec 2 873 inscrits en moins par rapport à 1968, la candidate communiste perd 1 124 suffrages et 1,46 %. Dans le même temps le Parti socialiste gagne 2 331 voix soit 6,16 % et arrive, comme en 1967, en tête de la gauche.

5<sup>e</sup> Circonscription : **LYON 9, 10**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	43 333		43 333		48 289		48 292	
Votants .....	32 272		32 866		37 315		34 877	
Exprimés .....	31 662		32 397		36 968		34 427	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bourgeat .....	4 564	14,41			5 070	13,71	8 136	23,63
<b>UGSD</b> Loncle (RdG) .	5 921	18,70	12 332	38,07	4 280	11,58		
<b>PSU</b> Fanjat .....	1 311	4,14			2 045	5,53		
<b>REF</b> Ghilini .....	6 897	21,78	4 597	14,19	7 504	20,30	7 223	20,98
<b>URP</b> Cousté (UDR), réélu .....	12 355	39,02	15 468	47,74	18 069	48,88	19 068	55,39
<b>LO</b> Anzel .....	614	1,94						

*Le candidat communiste perd 506 suffrages mais gagne 0,70 % sur 1968 (il y a 4 897 inscrits de moins qu'aux précédentes législatives).*

6<sup>e</sup> Circonscription : **VILLEURBANNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 720		57 720		53 048		53 000	
Votants .....	43 310		43 875		40 588		37 870	
Exprimés .....	42 537		42 573		40 113		36 413	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Desgrand .....	10 927	25,69	20 410	47,94	11 832	29,50	16 633	45,68
<b>UGSD</b> Massard (PS) .	7 950	18,69			3 026	7,54		
<b>PSU</b> Foulletier .....	1 710	4,02			2 115	5,27		
<b>REF</b> Gagnaire, élu ..	11 375	26,74	22 163	52,05	9 712	24,21		
<b>URP</b> Royannez (UDR)	9 658	22,70			13 428	33,47	19 780	54,32
<b>LO</b> Bénard .....	917	2,16						

*La seconde ville du département forme désormais une circonscription. Au second tour de scrutin le réformateur Gagnaire, maire de Villeurbanne, ex-FGDS, remporte le siège devant le candidat communiste qui réunit plus de voix que le total des partis du programme commun au premier tour.*

7<sup>e</sup> Circonscription : LIMONEST - NEUVILLE - RILLIEUX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 535		70 535					
Votants .....	56 444		57 026					
Exprimés .....	55 413		55 627		44 900		41 183	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bertrand .....	7 658	13,82			5 756	12,82	7 185	17,45
<b>UGSD</b> Collomb (PS) ..	9 524	17,91	21 925	39,41	4 428	9,86	2 862	6,95
<b>PSU</b> Buisson .....	2 131	3,85			3 304	7,36		
<b>REF</b> Dugouton, élu ..	12 948	23,37	32 235	57,94	9 424	20,99	9 396	22,82
<b>URP</b> Gaudry (UDR) ..	8 980	16,21			19 889	44,30	21 740	52,79
<b>CDP</b> Brudon .....	9 370	16,91	1 467	2,64				
<b>LO</b> Humblot .....	1 024	1,85						
<b>DIV</b> Berger (CNI) ....	3 005	5,42			2 099	4,67		
<b>DIV</b> dr Quester-Séméon .....	373	0,67						

Le candidat communiste réunit 7 658 suffrages et 13,91 % dans cette nouvelle circonscription en pleine expansion, mais le Parti socialiste prend la tête des partis de gauche. Si l'UDR recueille dans le même temps 16,20 % il faut regrouper les autres candidats de droite CDP et CNI, pour se livrer à des comparaisons. Le réformateur pour lequel les divers candidats de droite se sont désistés au second tour est finalement réélu avec 57,95 % face au candidat de gauche qui dépasse les résultats de celle-ci au premier tour.

8<sup>e</sup> Circonscription : GIVORS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 415		61 415					
Votants .....	51 116		51 636					
Exprimés .....	49 988		50 547		45 216		41 415	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Vallin .....	11 586	23,17	18 286	36,18	9 373	20,73	13 742	33,18
<b>UGSD</b> Eydan (PS) ...	5 188	10,38			4 321	9,56		
<b>PSU</b> Dehan .....	1 674	3,35			1 681	3,72		
<b>REF</b> Ragot .....	7 312	14,63	7 415	14,67	9 506	21,02		
<b>URP</b> Hamel (RI), élu ..	12 373	24,75	24 846	49,15	18 622	41,18	27 673	66,82
<b>CDP</b> Gérin .....	4 484	8,97						
<b>DIV</b> dr Palluy .....	7 371	14,75			1 713	3,79		

Le candidat communiste réunit dans cette nouvelle circonscription, essentiellement rurale, 11 586 suffrages soit 23,17 % des exprimés. Devenu celui de la gauche au second tour, il recueille l'ensemble des voix du programme commun. A droite le représentant giscardien réalise un score inférieur à celui du « député sortant fantôme » Morison mêlé à un autre scandale financier de la région.

9<sup>e</sup> Circonscription : **TARARE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	42 607		42 607		42 605		42 603	
Votants .....	34 792		35 462		35 150		34 887	
Exprimés .....	34 019		34 702		34 729		34 144	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Laval .....	3 269	9,61			1 921	5,53		
UGSD Vinson (PS) ..	12 347	36,29	15 996	46,10	11 839	34,09	16 530	48,41
PSU .....					513	1,48		
REF Georges .....	5 404	15,89			5 380	15,49		
URP Mayoud (RI), élu	12 999	38,21	18 706	53,90				
UDR .....					15 076	43,41	17 614	51,59

Le candidat communiste gagne 1 348 suffrages et 4,08 % sur 1968. Le député sortant UDR ne se représentait pas. Son remplaçant giscardien est élu au second tour malgré une baisse notable des voix de droite.

10<sup>e</sup> Circonscription : **VILLEFRANCHE-SUR-SAONE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	50 510		50 510		47 025		47 024	
Votants .....	39 398		40 455		36 748		37 648	
Exprimés .....	38 539		39 403		36 174		36 063	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Auroux .....	5 025	13,04			4 372	12,09		
UGSD Soulier (PS) ..	7 758	20,13	16 519	41,92	11 741	32,46	17 445	48,37
PSU Roccati .....	987	2,56			977	2,70		
REF Rosselli .....	7 036	18,26			5 185	14,33		
URP Ducray (RI) réélu	16 866	43,76	22 884	58,07	13 899	38,42	18 618	51,63
LO Nephtali .....	867	2,25						

Le candidat communiste gagne 653 suffrages et 0,95 % sur 1968 alors que le Parti socialiste perd 3 893 voix et 12,33 % par rapport à l'ancien candidat radical, devenu réformateur en 1973. Dans cette circonscription le giscardien, député sortant de la coalition gouvernementale, renforce ses positions.

11<sup>e</sup> Circonscription :  
**SAINT-FONS - SAINT-SYMPHORIEN-D'OZON - VENISSIEUX**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>61 279</b>		<b>61 279</b>					
Votants .....	<b>50 264</b>		<b>48 698</b>					
Exprimés .....	<b>49 341</b>		<b>45 833</b>		35 796		33 584	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Houel, élu .....	<b>18 118</b>	<b>36,72</b>	<b>28 899</b>	<b>63,05</b>	12 133	33,89	11 623	34,61
<b>UGSD</b> Serusclat (PS) ..	<b>13 917</b>	<b>28,21</b>			6 883	19,23	7 926	23,60
<b>PSU</b> Colin .....	<b>1 467</b>	<b>2,97</b>			1 495	4,18		
<b>REF</b> Marceau .....	<b>5 312</b>	<b>10,77</b>			2 076	5,80		
<b>URP</b> Barois (UDR) ..	<b>9 549</b>	<b>19,35</b>	<b>16 934</b>	<b>36,95</b>	10 756	30,05	14 037	41,80
<b>LO</b> Mechin .....	<b>978</b>	<b>1,98</b>						
<b>DIV</b> .....					2 453	6,85		

Le député communiste sortant Marcel Houel recueille dans cette nouvelle circonscription 18 118 suffrages et 36,72 %, ce qui le place en tête de tous les candidats. Le Parti socialiste réalise également un score important : 13 917 voix, soit 28,21 %. A droite, l'URP ne dépasse pas les 19,35 % des suffrages et les réformateurs 10,77. Au second tour, Marcel Houel est largement réélu avec 63,05 % des suffrages exprimés, bien qu'il n'ait pas recueilli tous les suffrages socialistes.

12<sup>e</sup> Circonscription : **FRANCHEVILLE - SAINT-GENIS - LAVAL**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>60 991</b>		<b>60 991</b>					
Votants .....	<b>49 475</b>		<b>49 941</b>					
Exprimés .....	<b>48 689</b>		<b>48 488</b>		39 546		36 878	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Montadert .....	<b>8 911</b>	<b>18,30</b>			6 920	17,50	10 250	27,79
<b>UGSD</b> Matray (PS) ..	<b>9 981</b>	<b>20,50</b>	<b>23 200</b>	<b>47,85</b>	4 075	10,30		
<b>PSU</b> Huissoud .....	<b>2 157</b>	<b>4,43</b>			3 575	9,04		
<b>REF</b> Suc .....	<b>10 004</b>	<b>20,54</b>			7 308	18,48	7 883	21,38
<b>URP</b> Hamelin (UDR), élu .....	<b>16 640</b>	<b>34,18</b>	<b>25 288</b>	<b>52,15</b>	17 530	44,33	18 745	50,83
<b>LO</b> Gaillard .....	<b>996</b>	<b>2,04</b>						
<b>DIV</b> dr .....					138	0,35		

Dans cette circonscription modifiée, le candidat communiste réunit 8 911 suffrages soit 18,30 %. Le Parti socialiste prend la tête des partis de gauche avec 9 981 voix et 20,50 % des exprimés.

13<sup>e</sup> Circonscription : **BRON - MEYZIEUX - VAULX-EN-VELIN**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>52 305</b>		<b>52 305</b>					
Votants .....	<b>41 571</b>		<b>41 608</b>					
Exprimés .....	<b>40 697</b>		<b>40 375</b>		30 816		28 374	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Capiévic .....	<b>10 357</b>	<b>25,45</b>			7 722	25,06	7 875	27,76
<b>UGSD</b> Poperen (PS), élu .....	<b>10 717</b>	<b>26,33</b>	<b>23 246</b>	<b>57,58</b>	4 855	15,75	5 514	19,43
<b>PSU</b> Delay .....	<b>1 523</b>	<b>3,74</b>			1 488	4,83		
<b>REF</b> Burki .....	<b>4 408</b>	<b>10,83</b>						
<b>URP</b> Coex (UDR) ...	<b>10 260</b>	<b>25,21</b>	<b>17 129</b>	<b>42,42</b>	12 158	39,46	14 985	52,82
<b>LO</b> Bertolla .....	<b>1 013</b>	<b>2,49</b>						
<b>DIV</b> Thibaud (CNI) ..	<b>2 419</b>	<b>5,95</b>			4 593	14,90		

Le candidat communiste recueille dans cette nouvelle circonscription 10 357 voix et 25,45 %. Avec 10 717 suffrages, soit 26,33 %, le socialiste Jean Poperen devient le candidat de la gauche et distance au second tour celui de l'UDR.

**73 - SAVOIE (3 sièges)**

ELUS : **Besson, Div. gauche ; Fontanet, URP-CDP ; Y.P. Cot, UGSD-PS.**

SORTANTS : Delachenal, RI ; Fontanet, PDM ; Dumas, puis Durbet, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	<b>174 729</b>			164 678			162 328		
VOT .....	<b>135 945</b>			124 055			124 539		
EXP .....	<b>133 674</b>			122 362			122 474		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	<b>22 851</b>	<b>17,09</b>	<b>13,07</b>	24 818	20,28	15,07	27 453	22,41	16,91
<b>UGSD</b> ...	<b>31 128</b>	<b>23,28</b>	<b>17,81</b>	13 173	10,76	7,99	12 262	10,01	7,55
<b>PSU</b> .....	<b>1 640</b>	<b>1,22</b>	<b>0,93</b>	8 505	6,95	5,16	9 741	7,95	6,00
<b>REF</b> .....	<b>13 116</b>	<b>9,81</b>	<b>7,50</b>	14 182	11,59	8,61	14 900	12,16	9,17
<b>URP</b> .....	<b>53 430</b>	<b>39,97</b>	<b>30,57</b>	56 866	46,47	34,53	49 771	40,63	30,66
<b>DIV</b> .....	<b>11 509</b>	<b>8,60</b>	<b>6,58</b>	4 818	3,93	2,92	8 347	6,81	5,14

Le Parti communiste enregistre un recul dans le département : 1 967 voix et 3,2 % sur 1968 ; 4 602 suffrages et 5,32 % par rapport à 1967. Ces pertes se situent surtout dans la 3<sup>e</sup> circonscription. Il faut souligner que 10 051 électeurs se sont inscrits depuis 1968.

Dans le même temps la gauche dans son ensemble progresse sensiblement, la poussée provient des gains du Parti socialiste, qui en 1967 et en 1968 n'avait présenté aucun candidat, soutenant dans la première circonscription le radical Soulié.

La majorité subit un net recul. Elle perd 3 436 voix et 6,4 % sur 1968 ; deux de ses trois députés sortants sont battus par les candidats d'union de la gauche. Il s'agit de l'UDR Dumas, ancien ministre, et du Républicain indépendant Delachenal, vice-président de l'Assemblée nationale.



1<sup>re</sup> Circonscription : **CHAMBERY-NORD - AIX-LES-BAINS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>64 615</b>		<b>64 583</b>		58 843			
Votants .....	<b>50 436</b>		<b>52 293</b>		45 148			
Exprimés .....	<b>49 558</b>		<b>51 181</b>		44 273			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Laurent .....	<b>7 231</b>	<b>14,59</b>			5 881	13,28		
<b>UGSD</b> Monin (PS) ..	<b>8 415</b>				13 173	29,75		
<b>REF</b> Dardel .....	<b>6 059</b>	<b>12,22</b>						
<b>URP</b> Delachenal (RI), ds .....	<b>18 528</b>	<b>37,38</b>	<b>24 950</b>	<b>48,74</b>	25 219	56,96		
<b>DIV</b> g Besson, élu ..	<b>9 325</b>	<b>18,81</b>	<b>26 231</b>	<b>51,25</b>				

Le candidat communiste gagne 1 350 suffrages et 1,31 % sur 1968. Au second tour, communiste et socialiste se désistent pour le candidat divers gauche Besson (sans étiquette) arrivé en tête au premier tour. Celui-ci distance de 1 281 voix le député sortant giscardien.

2<sup>e</sup> Circonscription : **ALBERTVILLE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>48 908</b>		<b>48 804</b>		45 711		45 714	
Votants .....	<b>37 001</b>		<b>38 479</b>		33 472		33 140	
Exprimés .....	<b>36 228</b>		<b>36 695</b>		33 161		32 591	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Rochaix .....	<b>9 081</b>	<b>25,06</b>	<b>16 457</b>	<b>44,48</b>	8 544	25,76	11 247	34,50
<b>UGSD</b> Blanc (PS) ...	<b>7 227</b>	<b>19,94</b>						
<b>REF</b> De Menthon ....	<b>2 885</b>	<b>7,96</b>						
<b>URP</b> Fontanet (CDP), réélu .....	<b>14 851</b>	<b>40,99</b>	<b>20 538</b>	<b>55,51</b>	9 604	28,96	17 200	52,77
<b>UDR</b> .....					7 799	23,51		
<b>DIV</b> dr Moiroud ....	<b>510</b>	<b>1,41</b>			4 818	14,52	4 144	12,71
<b>DIV</b> dr Denu .....	<b>1 674</b>	<b>4,62</b>						

Le candidat communiste gagne 537 suffrages sur 1968 mais perd 0,7 %. Le Parti socialiste réalise de son côté une percée importante. Fontanet, ministre de l'Education nationale, mis en ballottage, est le seul député réactionnaire du département à être réélu au second tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : **CHAMBÉRY-SUD - SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 206	60 891	58 124	44 928				
Votants .....	48 509	50 259	45 435	44 928				
Exprimés .....	47 888	49 395						
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF Vair .....</b>	6 539	13,65			10 393	23,13		
<b>UGSD Cot (PS), élu .</b>	15 846	32,33	26 008	52,65				
<b>PSU Bérard .....</b>	1 640	3,42			6 109	13,59		
<b>REF Berthallay .....</b>	4 172	8,71			4 578	10,18		
<b>URP Dumas (UDR), ds</b>	20 051	41,87	23 387	47,34	23 848	53,08		

Le candidat communiste perd 3 854 suffrages et 9,48 % sur 1968, au profit semble-t-il du représentant socialiste J.P. Cot dont le père fut longtemps candidat dans la circonscription, puis à Paris, en bénéficiant toujours de l'appui du Parti communiste. Il bat largement au second tour le député sortant et ancien ministre UDR Dumas en bénéficiant des suffrages de gauche et d'une partie de ceux des réformateurs.

## 74 - HAUTE-SAVOIE (3 sièges)

ELUS : Brocard, URP-RI ; Pianta, URP-RI ; Herzog, URP-UDR.

SORTANTS : Brocard, RI ; Pianta, RI ; Herzog, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	229 824			205 911			203 150		
VOT .....	176 853			157 266			157 842		
EXP .....	171 874			155 138			155 151		
<b>PCF .....</b>	27 459	15,97	11,94	22 042	14,20	10,71	22 895	14,75	11,26
<b>UGSD .....</b>	28 264	16,44	12,29	9 464	6,10	4,10	21 376	13,77	10,52
<b>PSU .....</b>	8 865	5,15	3,85	9 624	6,20	4,67	5 145	3,31	2,53
<b>REF .....</b>	32 657	19,0	14,20	37 613	24,24	18,28	43 771	28,21	21,54
<b>URP .....</b>	72 476	42,16	31,53	76 395	49,24	37,13	59 874	38,59	29,47
<b>DIV .....</b>	2 153	1,25	0,93						

Le Parti communiste réunit 15,97 % des suffrages du département. Ce chiffre représente une progression de 5 417 voix et 1,77 % sur 1968 ; 4 564 suffrages soit 1,22 % par rapport à 1967. On note cependant un tassement de l'influence communiste dans la circonscription d'Annecy-Saint-Julien.

Les gains du Parti socialiste sont encore plus importants mais il ne présentait qu'un candidat en 1968. Il progresse de 10,34 % sur 1968 et 2,67 % par rapport à 1967, ce qui le porte en tête de la gauche.

Malgré une forte implantation, les candidats gouvernementaux sont en régression dans toutes les circonscriptions. Au niveau départemental et par rapport aux précédentes législatives leurs pertes atteignent 7 %.

Les réformateurs perdent également des suffrages. Ils se maintiennent au second tour devant les candidats URP et ceux de la gauche.

La coalition UDR et RI garde néanmoins les trois sièges qu'elle détenait.

1<sup>re</sup> Circonscription : ANNECY - SAINT-JULIEN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	96 833		96 834		85 356		85 335	
Votants .....	75 065		77 927		65 135		64 122	
Exprimés .....	73 537		77 067		64 217		63 411	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Valla .....	9 461	12,86			8 763	13,63	6 952	10,96
<b>UGSD</b> Tinant (PS) ..	12 379	16,83	25 559	33,16				
<b>PSU</b> Feltin .....	3 386	4,60			5 997	9,33		
<b>REF</b> Golliet .....	21 123	28,72	18 178	23,59	21 383	33,29	26 139	41,22
<b>URP</b> Brocard (RI), réélu .....	27 188	26,97	33 330	43,25	28 074	43,71	30 320	47,81

Le candidat communiste gagne 698 suffrages sur 1968 mais perd 0,77 %. Absente en 1968, la FGDS appelait alors à voter pour un candidat centriste. En 1973 le représentant du Parti socialiste réunit 16,83 % des voix puis 33,16 % au second tour, soit un regroupement positif des voix de gauche. Par contre, le réformateur passe de 41,2 % du second tour de 1968 à 23,5 % en 1973.

2<sup>e</sup> Circonscription : THONON-LES-BAINS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 845				49 720			
Votants .....	41 769				38 491			
Exprimés .....	39 589				37 847			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Neplaz .....	7 163	18,09			6 255	16,52		
<b>UGSD</b> Debout (PS) ..	5 171	13,06						
<b>PSU</b> Constantin ....	3 393	8,57			3 627	9,58		
<b>REF</b> .....					4 097	10,82		
<b>URP</b> Pianta (RI) réélu	23 862	60,27			23 868	63,06		

Le candidat communiste gagne 908 suffrages et 1,57 % sur 1968 ; 1 459 voix et 3,13 % par rapport à 1967. Les résultats obtenus par la gauche au premier tour ne sont pas suffisants pour mettre en ballottage le député sortant giscardien. Il est à noter que les gains les plus sensibles ont été réalisés dans les communes rurales de plusieurs cantons où habitent des travailleurs employés dans les entreprises d'Evian et de Thonon. Les réformateurs n'ont pas présenté de candidat favorisant ainsi l'élection du député sortant URP dès le premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : **ANNEMASSE - BONNEVILLE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	79 146		79 129		70 655		70 667	
Votants .....	60 019		62 558		53 640		51 659	
Exprimés .....	58 748		61 499		53 074		51 190	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Baz .....	10 835	18,44	21 891	35,60	7 024	13,23		
<b>UGSD</b> Laffin (PS) ..	10 714	18,23			9 464	17,83	13 166	25,71
<b>PSU</b> Labouret .....	2 086	3,55						
<b>REF</b> Coutant .....	11 534	19,63	11 492	18,66	12 133	22,86	11 486	22,43
<b>URP</b> Herzog (UDR), réélu .....	21 426	36,47	28 116	45,72	24 453	46,07	26 538	51,84
<b>DIV</b> Tabuis .....	431	0,73						
<b>DIV</b> g Betemps .....	1 722	2,91						

*La progression du candidat communiste est importante : 3 811 suffrages et 5,21 % sur 1968 ; 2 651 voix et 3,03 % par rapport à 1967. Au second tour de 1968 le représentant unique de la gauche, socialiste, avait obtenu 25,7 %. Cette fois-ci le candidat de la gauche, communiste, obtient 35,6 % des suffrages.*

# languedoc

AUDE - GARD - HERAULT - LOZERE  
PYRENEES-ORIENTALES



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	1 077 029			1 003 003			996 895		
VOT ...	863 567			790 439			785 091		
EXP ...	837 346			774 591			764 840		
PCF ...	236 381	28,22	21,94	195 185	25,19	19,46	220 513	28,83	22,11
UGSD .	225 809	26,96	20,96	189 369	24,44	18,88	189 677	24,79	19,02
PSU ...	3 477	0,41	0,32	20 515	2,64	2,04			
REF ...	74 083	8,84	6,87	29 615	3,82	2,95	113 777	14,87	11,41
URP ...	266 440	31,81	24,73	326 074	42,09	32,50	194 576	25,43	19,51
DIV ...	31 156	3,72	2,89	13 833	1,78	1,37	46 487	6,05	6,64

## 11 - AUDE (3 sièges)

ELUS : Gayraud, UGSD-PS ; Vals, UGSD-PS ; Capdeville, UGSD-PS.

SORTANTS : Guillé, FGDS ; Vals, FGDS ; Cassabel, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	180 865			173 968			175 122		
VOT .....	150 654			144 098			144 837		
EXP .....	146 737			141 073			140 831		
<b>PCF</b> .....	<b>36 004</b>	<b>24,53</b>	<b>19,90</b>	28 488	20,19	16,37	32 265	22,91	18,42
<b>UGSD</b> ...	<b>52 549</b>	<b>35,81</b>	<b>29,05</b>	46 917	33,25	26,96	59 054	41,93	33,72
<b>PSU</b> .....	<b>1 188</b>	<b>0,80</b>	<b>0,65</b>	4 446	3,15	2,55			
<b>REF</b> .....	<b>5 609</b>	<b>3,82</b>	<b>3,10</b>	3 809	2,70	2,18	12 309	8,74	7,02
<b>URP</b> .....	<b>49 774</b>	<b>33,92</b>	<b>27,51</b>	47 076	33,36	27,06	35 149	24,95	20,07
<b>DIV</b> .....	<b>1 613</b>	<b>1,09</b>	<b>0,89</b>	10 337	7,32	5,94	2 054	1,45	1,17

Avec 36 004 suffrages le Parti communiste réalise, dans le département, un score jamais atteint, supérieur en chiffres absolus aux meilleurs résultats de 1946 et des élections présidentielles de 1969. Les gains obtenus sont de 7 516 voix et 4,34 % sur 1968, 3 739 suffrages et 1,62 % par rapport à 1967. La progression est nette aussi bien dans les centres urbains que dans les campagnes.

Le Parti socialiste accroît également le nombre de ses suffrages par rapport à 1968 de 5 632 voix et 2,60 %. Cependant, il perd 6 505 voix et 6,12 % sur 1967.

Au total, communistes et socialistes gagnent au premier tour de scrutin 13 148 suffrages et 6,90 % sur 1968.

Le PSU, présent en 1968 dans les trois circonscriptions, n'avait, cette fois, qu'un candidat.

Quant aux deux représentants trotskistes leur score ne dépasse pas 1,10 % des exprimés.

A droite la coalition gouvernementale UDR-RI de 1968 est en recul général mais le regroupement des divers droite autour de l'étiquette URP fait apparaître une progression de ses voix. D'autre part les réformateurs enregistrent un échec : ils gagnent avec deux candidats 1 800 voix et 1,12 % sur 1968, alors qu'ils n'avaient cette année-là qu'un seul représentant dans le département.

Au second tour, les électeurs audois ont assuré l'élection des trois candidats de gauche (socialistes) avec 89 860 voix et 60,05 % des exprimés. Ces chiffres sont supérieurs de 30 077 suffrages et 20,10 % au score réalisé par les représentants de la droite.

1<sup>re</sup> Circonscription : **CARCASSONNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 234		60 214		57 858		57 844	
Votants .....	49 862		50 046		48 202		47 676	
Exprimés .....	48 510		48 055		46 865		46 052	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Roquefort .....	14 785	30,48			12 170	25,97		
<b>UGSD</b> Gayraud (PS), élu .....	16 651	34,32	30 037	62,51	13 213	28,19	23 831	51,75
<b>PSU</b> .....					1 826	3,90		
<b>REF</b> Laquière .....	3 443	7,10						
<b>URP</b> Cros (RI) .....	12 904	26,60	18 018	37,49	19 656	41,94	22 221	48,25
<b>LC</b> Tarlier .....	727	1,50						

Le candidat communiste gagne 2 615 suffrages et 4,51 % sur 1968 ; 1 201 voix et 1,69 % par rapport à 1967. Le Parti socialiste, dont le représentant est maire de Carcassonne et Conseiller général, arrive en tête au premier tour en progressant sensiblement par rapport à 1968. Il est réélu au second tour. Les pertes des candidats URP atteignent 15,34 % sur 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : **NARBONNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	66 881		66 843		63 659		63 634	
Votants .....	54 905		56 733		52 509		50 938	
Exprimés .....	53 399		54 942		51 739		49 292	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Slacik .....	13 586	25,44			10 113	19,55		
<b>UGSD</b> Vals (PS), réélu	19 582	36,67	34 552	62,89	19 253	37,21	29 363	59,57
<b>PSU</b> Dubeau .....	1 188	2,22			1 534	2,96		
<b>URP</b> Heurley (UDR) ..	14 874	27,85	20 390	37,11	10 502	20,29		
<b>RI</b> Segura .....	3 283	6,15						
<b>LC</b> Balat .....	886	1,66						
<b>DIV</b> dr .....					10 337	19,98	19 929	40,43

Le candidat communiste gagne 3 473 suffrages et 5,89 % sur 1968 ; 1 666 voix et 2,15 % par rapport à 1967. Il dépasse ainsi le cap des 25 % de suffrages exprimés. Ses positions à Narbonne même sont nettement renforcées : les gains atteignent 6,40 % sur 1968. Le Parti socialiste après avoir perdu la municipalité en 1971 n'en réalise pas moins le meilleur score des trois circonscriptions avec 19 582 voix et 36,67 %. Cependant, il perd 0,54 % sur 1968 et 14 % sur 1967. Au second tour, le député sortant socialiste, candidat d'union, recueille avec 62,89 % un nombre de voix supérieur à celles du PCF, du PS et du PSU au premier tour. Dans cette circonscription, en l'absence de réformateurs, l'UDR est en progrès sur 1968 de 4 372 voix et 7,56 %, regroupant dès le premier tour la quasi totalité des voix de droite.

3<sup>e</sup> Circonscription : LIMOUX - CASTELNAUDARY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 750		53 739		52 451		52 438	
Votants .....	45 887		47 541		43 387		44 471	
Exprimés .....	44 828		46 636		42 469		43 511	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Bonnery .....	7 633	17,03			6 205	14,61		
UGSD Capdeville (PS), élu .....	16 316	36,40	25 271	54,19	14 451	34,03	21 630	49,71
PSU .....					1 086	2,56		
REF Clot .....	2 166	4,83			3 809	8,97		
URP Cassabel (UDR), ds .....	18 713	41,74	21 365	45,81	16 918	39,84	21 881	50,29

Le candidat communiste gagne 1 428 suffrages et 2,42 % sur 1968 ; 872 voix et 1,11 % par rapport à 1967. Cette progression est plus sensible à Limoux (4,82 %) qu'à Castelnaudary (1,90 %). Le député UDR sortant renforce ses positions en passant de 33,09 % en 1967 à 39,84 % en 1968 et 41,74 % en 1973 avec 18 713 voix. Mais cette progression ne suffit pas pour garder son siège. Au second tour le candidat d'union (socialiste) est élu avec 25 271 voix et 54,19 %. Il recueille plus que le total des voix réuni par le PCF et le PS au premier tour.



## 30 - GARD (4 sièges)

ELUS : Jourdan, PCF ; Bastide, UGSD-PS ; Roucaute, PCF ; Millet, PCF.

SORTANTS : Tondut, UDR ; Poudevigne, PDM ; Roucaute, PCF ; Jalu, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	300 357			281 568			277 678		
VOT .....	248 880			220 661			221 281		
EXP .....	235 803			216 117			215 494		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	82 191	34,85	27,36	65 075	30,11	23,11	71 914	33,37	25,89
UGSD ...	51 796	21,96	17,24	40 763	18,86	14,47	49 790	23,10	17,93
PSU .....	1 376	0,58	0,45	8 925	4,12	3,16			
URP .....	76 635	32,49	25,51	93 483	43,25	33,20	52 646	24,42	18,95
REF .....	19 847	8,41	6,60	7 871	3,64	2,79	32 702	15,17	11,77
DIV .....	3 958	1,67	1,31				8 442	3,91	3,04

Le Parti communiste obtient en chiffres absolus et en pourcentage le meilleur résultat jamais atteint dans le département, soit 34,85 % des suffrages. Ses gains sur 1968 s'élèvent à 17 116 voix et 4,74 %. Par rapport à 1967, il recueille 10 277 suffrages et 1,48 % supplémentaires. Cette caractéristique se retrouve dans chacune des circonscriptions électorales du Gard sauf à Bagnols-Beucaire où le candidat communiste, regagne certes 2,93 % par rapport à 1968 mais ne retrouve pas le pourcentage de 1967. Dans la quatrième circonscription il manque également 1,4 % sur 1967. C'est dans la classe ouvrière que le Parti communiste renforce ses positions, notamment à Alès et dans le bassin houiller des Cévennes. Dans le même temps on constate une progression parmi les nouvelles catégories de travailleurs à Nîmes, ainsi qu'à Vauvert, Bagnols, etc., où des entreprises se sont implantées récemment.

Le Parti socialiste réalise, lui aussi, un meilleur score qu'en 1968, soit 11 033 suffrages et 3,10 % de plus. Le total de ses voix est supérieur à celui de 1967 mais il lui manque 1,11 % pour atteindre le pourcentage de la même année.

Au total les voix obtenues au premier tour de scrutin par les partis signataires du programme commun de la gauche constituent le meilleur résultat obtenu par la gauche depuis 1962.

Pour sa part le PSU qui avait obtenu un nombre appréciable de suffrages en 1968 voit partout son influence régresser.

Quant à l'ensemble de la droite, réformateurs compris, elle perd 5,99 % sur 1968. Dans le même temps, la coalition URP du pouvoir enregistre un recul de 16 848 voix et 10,67 % par rapport à 1968.

Les réformateurs avec 19 847 suffrages font moins bien que Lecanuet (12,45 %) en 1965 et Pohér (20,5 %) en 1969.

Au second tour les voix de gauche, dans leur grande masse, se sont reportées sur le candidat unique avec cependant quelques inégalités. Les reports les plus positifs sont observés à nouveau dans les quartiers prolétariens.

Désormais le Gard compte trois députés communistes et un député socialiste ; les trois sortants de la coalition des droites ayant été battus. A noter la défaite de Jean Poudevigne, secrétaire national du CDP, dans la seconde circonscription.

1<sup>re</sup> Circonscription : NIMES - SAINT-MAMERT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	81 169		81 135		73 867		73 867	
Votants .....	60 620		63 989		53 841		53 798	
Exprimés .....	59 388		61 290		52 439		52 666	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Jourdan, élu ...	19 740	33,25	30 782	50,22	12 607	24,04		
<b>UGSD</b> Dayan (PS) ...	12 683	21,39			12 572	23,97	25 823	49,03
<b>PSU</b> Chabanis .....	1 376	2,31			2 761	5,26		
<b>REF</b> Trémoulet .....	6 052	10,03						
<b>URP</b> J.C. Servan- Schreiber (UDR) ..	19 136	32,26	30 508	49,78	24 499	46,78	26 843	50,96
<b>LO</b> Garridou .....	401	0,69						

Le candidat communiste Emile Jourdan, maire de la municipalité d'union de Nîmes, gagne 7 133 voix et 9,21 % sur 1968. Il est élu au second tour avec 50,22 % des suffrages exprimés.

2<sup>e</sup> Circonscription : BEUCAIRE - BAGNOLS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	100 799		100 721		92 121			
Votants .....	82 876		87 787		74 375			
Exprimés .....	81 269		86 001		72 482			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Deschamps ...	21 090	25,95			16 689	23,02		
<b>UGSD</b> Bastide (PS), élu .....	21 408	26,34	45 335	52,71	16 217	22,37		
<b>PSU</b> .....					2 473	3,41		
<b>REF</b> Saltiel .....	5 555	6,83						
<b>URP</b> Poudevigne (CDP), ds .....	32 149	39,55	40 666	47,29	37 103	51,18		
<b>DIV</b> dr Barbolosi ....	1 067	1,31						

Le candidat communiste gagne 4 401 voix et 2,93 % sur 1968. Il est toutefois devancé — pour la première fois — par le représentant du Parti socialiste qui obtient 26,34 % des suffrages. Dans le même temps, la coalition gouvernementale perd 11,63 %. Au second tour, le candidat d'union (socialiste) Jean Bastide, bat l'URP Jean Poudevigne — secrétaire national du CDP — grâce au report massif des voix de gauche.

3<sup>e</sup> Circonscription : ALES - PONT-SAINT-ESPRIT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	68 456		68 624		68 023		68 058	
Votants .....	56 962		57 203		54 721		56 389	
Exprimés .....	55 576		54 725		53 763		54 536	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Roucaute, réélu	26 288	47,30	32 147	58,74	22 492	41,82	27 697	50,72
UGSD Rouvière (PS) .	9 800	17,63			4 812	8,95		
PSU .....					2 306	4,28		
REF Baptiste .....	6 006	10,80			5 056	9,40		
URP Trouillet (UDR) .	13 482	24,25	22 578	41,26	19 097	35,52	26 839	49,21

Roger Roucaute, député sortant communiste, gagne 3 796 voix et 5,48 % sur 1968 alors que le représentant gouvernemental perd 11,27 %. Au second tour Roger Roucaute est réélu avec 58,74 % des suffrages exprimés.

4<sup>e</sup> Circonscription : ALES - LE VIGAN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 933		49 920		47 557		47 556	
Votants .....	40 422		41 556		38 128		38 993	
Exprimés .....	39 570		39 999		37 433		37 431	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Millet, élu .....	15 073	38,09	22 010	55,03	13 287	35,49	18 708	49,97
UGSD Verdier (PS) ..	7 905	19,77			7 162	19,13		
PSU .....					1 385	3,69		
REF Friedman .....	2 234	5,64	17 989	44,97	2 815	7,25		
URP Jalu (UDR), ds .	11 868	29,48			12 784	34,15	18 723	50,02
LC Kozak .....	612	1,54						
DIV dr Bresson .....	1 878	4,74						

Le candidat communiste Gilbert Millet gagne 1 786 suffrages et 2,60 % sur 1968. Au second tour, devenu le représentant de la gauche unie, il bat le député sortant UDR et retrouve ainsi le siège perdu en 1968.

## 34 - HERAULT (5 sièges)

ELUS : Frèche, UGSD-PS ; Sénès, UGSD-PS ; Arraut, PCF ; Balmigère, PCF ; Bayou, UGSD-PS.

SORTANT : Couveinhes, UDR ; Clavel, UDR ; Collières, UDR ; Leroy-Beaulieu, UDR ; Bayou, FGDS.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	360 715			329 154			330 064		
VOT .....	284 875			256 465			254 511		
EXP .....	279 014			252 296			248 723		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	70 994	25,44	19,68	58 139	23,04	17,66	65 488	26,32	19,84
<b>UGSD</b> ...	80 331	28,79	22,26	69 722	27,63	21,18	76 107	30,59	23,06
<b>PSU</b> .....				4 156	1,64	1,26			
<b>REF</b> .....	31 166	11,17	8,64	17 935	7,10	5,44	32 797	13,17	9,92
<b>URP</b> .....	85 477	30,63	23,68	91 645	36,32	27,84	58 190	23,39	17,63
<b>DIV</b> .....	11 046	3,97	3,07	10 699	4,24	3,25	16 141	6,57	4,95

Le Parti communiste obtient dans le département 12 855 suffrages et 2,4 % de plus qu'en 1968. Il gagne 5 506 voix sur 1967, mais perd 0,88 en pourcentage. Ces gains se situent aussi bien dans les zones urbaines que dans les villages.

Par rapport aux précédents résultats de la FGDS, le Parti socialiste progresse moins que le Parti communiste bien qu'il soit solidement implanté dans le département, notamment au niveau des municipalités. Mais il faut noter qu'en 1967 et 1968, des candidats de la FGDS appartenaient au Parti radical.

Communistes et socialistes obtiennent dès le premier tour 54,23 % des suffrages exprimés.

Dans cette élection les radicaux se sont divisés. Ils ont soutenu les candidats socialistes dans les circonscriptions de Béziers et Sète-Pézenas. Par contre, ils ont présenté un « réformateur » à Montpellier, ville où les radicaux de gauche n'étaient pas organisés.

Il faut souligner que l'UDR bénéficiait de l'implantation de ses quatre députés sortants. Elle perd néanmoins 5,69 % sur 1968.

Au second tour le report positif des suffrages sur les cinq candidats uniques de la gauche — 3 UGSD et 2 communistes — ont permis de battre tous les représentants de la majorité dans le département.

1<sup>re</sup> Circonscription : **MONTPELLIER - LUNEL**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	88 072		88 043		77 864		77 860	
Votants .....	68 673		72 097		60 030		59 216	
Exprimés .....	67 409		70 217		59 198		57 548	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Roux .....	13 548	20,09			10 041	16,96		
<b>UGSD</b> Frèche (PS) élu	15 537	23,04	35 555	50,63	14 375	24,29	28 112	48,85
<b>PSU</b> .....					2 739	4,63		
<b>REF</b> Vailhe .....	9 171	13,60			3 114	5,26		
<b>URP</b> Couveinhes (UDR), ds .....	24 217	35,92	34 662	49,37	18 921	31,96	29 436	51,15
<b>LC</b> Marchand .....	1 794	2,66						
<b>DIV</b> dr Troise (FN) ..	3 142	4,66						
<b>DIV</b> dr .....					10 008	16,90		

Le candidat communiste gagne 3 507 suffrages et 3,1 % sur 1968. A noter que la circonscription englobe une partie de la ville de Montpellier où dominent les couches moyennes. Au second tour le courant unitaire de la gauche a entraîné des électeurs réformateurs et assuré la défaite du candidat du Pouvoir.

2<sup>e</sup> Circonscription : **MONTPELLIER - LODEVE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	83 498		83 516		71 466		71 463	
Votants .....	66 410		69 163		56 129		57 618	
Exprimés .....	65 199		67 095		55 409		56 463	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Costes .....	11 670	17,89			8 561	15,45		
<b>UGSD</b> Sénès (PS), élu	21 958	33,67	38 815	57,85	15 497	27,96	28 103	49,78
<b>PSU</b> .....					1 417	2,56		
<b>REF</b> Pons .....	9 835	15,08			4 740	8,55		
<b>URP</b> Clavel (UDR), ds <b>RI</b> .....	16 042	24,60	28 280	42,15	20 265	36,58	28 360	50,22
<b>CDP</b> Pappas .....	3 740	5,73			4 238	1,64		
<b>LC</b> Fontvielle .....	1 435	2,20						
<b>DIV</b> OCI Cros .....	519	0,80			691	1,24		

Le candidat communiste gagne 3 109 suffrages et 2,5 % sur 1968. La majorité présentait au premier tour un candidat UDR et un représentant du CDP.

3<sup>e</sup> Circonscription : SETE - PEZENAS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	67 620		67 611		63 544		63 545	
Votants .....	54 368		56 210		49 942		50 522	
Exprimés .....	53 383		53 817		48 922		48 811	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Arraut, élu .....	18 134	33,97	30 090	55,91	16 164	33,04	22 635	46,37
UGSD Lacombe (PS) ..	13 333	24,97			10 838	22,15		
REF Cazza .....	4 897	9,17						
URP Collière (UDR) ds	14 836	27,79	23 727	44,09	21 920	44,81	26 176	53,63
LC Allies .....	988	1,85						
DIV Luporsi .....	1 195	2,23						

Le candidat communiste gagne 1 970 suffrages et 0,9 % sur 1968. Ses meilleurs résultats ont été obtenus dans la zone viticole. Le député sortant UDR perd 7 084 voix et 17 %.

4<sup>e</sup> Circonscription : BEZIERS - BEDARIEUX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 802		69 790		66 449		66 445	
Votants .....	55 332		57 539		51 925		51 428	
Exprimés .....	54 298		55 075		51 218		49 056	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Balmigère, élu ..	18 103	33,34	29 465	53,50	15 248	29,77	24 094	49,12
UGSD Crouzet (PS) ..	11 380	20,95			12 415	24,23		
REF Guiguès .....	7 263	13,37			10 081	19,69		
URP Leroy-Baulieu (UDR), ds .....	16 520	30,42	25 610	46,50	13 474	26,31	24 962	50,88
LC Bertrand .....	1 032	1,90						

Le candidat communiste gagne 2 855 suffrages et 3,6 % sur 1968. Le sortant UDR enregistre de son côté un gain de 3 046 voix sur 1968, en partie parmi les électeurs centristes. Le candidat réformateur perd en effet 2 818 suffrages par rapport aux précédentes élections.

5<sup>e</sup> Circonscription : BEZIERS - SAINT-PONS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	51 723		51 719		49 831		49 829	
Votants .....	40 092		40 347		38 439		37 462	
Exprimés .....	38 725		39 380		37 549		36 798	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Auberthie .....	9 539	24,63			8 125	21,64		
UGSD Bayou (PS), réélu .....	18 123	46,79	27 145	68,93	16 597	44,20	23 512	63,90
URP Burgos (UDR) ..	10 122	26,13	12 235	31,07	12 827	34,16	13 286	36,10
LC Barats .....	941	2,42						

Le candidat communiste gagne 1 414 suffrages et 3 % sur 1968, mais aussi 974 voix et 2,1 % par rapport à 1967. L'UDR présentait un attaché de Cabinet ministériel : elle perd 2 705 suffrages et 8 %.

## 48 - LOZERE (2 sièges)

ELUS : Couderc, URP-UDR ; Blanc, URP-RI.

SORTANTS : Couderc, UDR ; de Chambrun, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	52 831			53 178			51 243		
VOT .....	41 912			41 900			42 189		
EXP .....	40 319			40 522			41 265		
<b>PCF</b> .....	<b>3 754</b>	<b>9,31</b>	<b>7,10</b>	3 685	9,09	6,92	4 508	10,92	8,79
<b>UGSD</b> ...	<b>5 598</b>	<b>13,88</b>	<b>10,59</b>	6 839	16,87	12,86	4 726	11,45	9,22
<b>PSU</b> .....				749	1,84	1,40			
<b>REF</b> .....							3 218	7,79	6,27
<b>URP</b> .....	<b>25 077</b>	<b>62,81</b>	<b>47,46</b>	29 249	72,18	55,0	21 499	52,09	41,95
<b>DIV</b> .....	<b>5 890</b>	<b>14,60</b>	<b>11,14</b>				7 314	17,72	14,27

Dans un département où la droite est solidement implantée, le Parti communiste maintient ses positions par rapport à 1968 : ses candidats gagnent 69 voix et 0,27 % ; ils perdent 754 suffrages par rapport à 1967 et 1,61 % des exprimés. Si le Parti socialiste devance toujours le Parti communiste, il perd cependant des voix sur les précédentes élections.

Les rivalités dans le camp de la réaction sont apparues à travers la multiplicité de ses candidats. Ce sont dans ce cas les républicains indépendants de Giscard d'Estaing qui ont eu le dessus.

1<sup>re</sup> Circonscription : MENDE - FLORAC

	1973		1968		1967		1966	
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	29 027	28 980	29 453		29 453			
Votants .....	21 922	22 650	22 823		22 823			
Exprimés .....	21 526	22 390	22 206		22 206			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Brès .....	<b>2 501</b>	<b>11,61</b>			2 589	11,6		
<b>UGSD</b> Massador (PS)	<b>3 962</b>	<b>18,40</b>	<b>6 824</b>	<b>30,47</b>	<b>4 435</b>	<b>19,9</b>		
<b>URP</b> Couderc (UDR), réélu .....	<b>7 434</b>	<b>34,53</b>	<b>9 520</b>	<b>42,51</b>	<b>15 182</b>	<b>68,3</b>		
<b>CDP</b> Durand .....	<b>4 163</b>	<b>19,33</b>	<b>6 046</b>	<b>27,0</b>				
<b>DIV</b> Trémolet de Villers (CNI) ..	<b>3 466</b>	<b>16,10</b>						

Le candidat communiste maintient ses positions de 1968, alors que le Parti socialiste perd 1,5 % de ses suffrages de 1968. Au second tour la gauche unie dépasse le total de ses voix du premier tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : **MARVEJOLS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	23 804				23 728			
Votants .....	19 990				19 084			
Exprimés .....	18 793				18 316			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Calvier .....	1 253	6,66			1 096	5,9		
<b>UGSD</b> Durand (PS) ..	1 636	8,70			2 404	13,1		
<b>PSU</b> .....					749	4,0		
<b>URP</b> Blanc (RI), élu .	9 973	53,06						
<b>UDR</b> de Chambrun ds	3 507	18,66			14 067	76,8		
<b>DIV</b> dr Gouton .....	2 424	12,89						

Le candidat communiste gagne 157 suffrages et 0,68 % sur 1968. Toutefois la gauche perd 1 360 voix sur le total PCF, PS et PSU de 1968.

**66 - PYRENEES-ORIENTALES (2 sièges)**

ELUS : Alduy, UGSD-PS ; Tourné, PCF.

SORTANTS : Alduy, FGDS ; Conte, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	182 261			165 135			162 878		
VOT .....	137 246			127 338			122 290		
EXP .....	135 473			124 583			118 527		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	43 438	32,06	23,83	39 798	31,94	24,10	46 338	39,09	28,44
<b>UGSD</b> ...	35 535	26,23	19,49	25 128	20,17	15,21			
<b>PSU</b> .....	913	0,67	0,50	2 239	1,79	1,35			
<b>REF</b> .....	17 461	12,88	9,58				32 778	27,65	20,12
<b>URP</b> .....	29 477	21,75	16,17	54 613	43,83	33,07	27 092	22,85	16,63
<b>DIV</b> .....	8 649	6,38	4,19	2 805	2,24	1,69	12 319	10,39	7,56

Sur le plan départemental, le Parti communiste enregistre un gain de 3 640 voix et 0,12 % sur 1968. Les progrès sont importants à Perpignan comme dans les petites villes. Ses candidats obtiennent ainsi, au premier tour, 32,06 % des suffrages exprimés. Ces chiffres en font la première force politique des Pyrénées-Orientales. Toutefois les résultats de 1967 ne sont pas atteints.

De son côté le Parti socialiste gagne dans l'ensemble du département 10 407 suffrages et 6 % par rapport à 1968. Au total la gauche recueille au premier tour 58,96 % des exprimés contre 34,63 % aux représentants de la droite. Ces derniers perdent 7 675 voix et 9,20 % sur 1968.

Au second tour le report massif des électeurs de gauche sur leurs candidats uniques (socialiste à Perpignan - Céret, et communiste à Perpignan - Prades) donne les deux sièges du département aux signataires du programme commun.



1<sup>re</sup> Circonscription : **PERPIGNAN-EST - CERET**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	102 284	102 552	89 060	89 057				
Votants .....	78 172	77 664	68 096	66 997				
Exprimés .....	75 872	74 040	66 327	67 105				
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF Albert .....</b>	<b>20 126</b>	<b>26,52</b>			16 768	25,2		
<b>UGSD Alduy (PS), réélu .....</b>	<b>26 825</b>	<b>35,35</b>	<b>47 542</b>	<b>62,66</b>	20 102	30,3	35 825	53,39
<b>PSU .....</b>					2 239	3,3		
<b>REF Caprani .....</b>	<b>8 329</b>	<b>10,97</b>						
<b>URP Ramond (UDR) .</b>	<b>14 624</b>	<b>19,27</b>	<b>26 498</b>	<b>34,92</b>				
<b>UDR .....</b>					27 218	41,0	31 280	46,61
<b>LC Soladié .....</b>	<b>1 824</b>	<b>2,40</b>						
<b>DIV Grau .....</b>	<b>1 583</b>	<b>2,08</b>						
<b>DIV dr Thomazo ....</b>	<b>2 561</b>	<b>3,37</b>						

Le candidat communiste gagne 3 358 suffrages et 1,32 % sur 1968 ; le représentant socialiste 6 723 voix et 5 % par rapport à la même année. Les pertes de l'UDR atteignent dans le même temps 12 594 suffrages et 21,73 % des exprimés. Au second tour le candidat d'union, maire socialiste de Perpignan, est réélu.

2<sup>e</sup> Circonscription : **PERPIGNAN-OUEST - PRADES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	79 977	79 960	76 066	75 684				
Votants .....	61 187	64 290	59 342	62 367				
Exprimés .....	59 601	61 545	58 256	60 827				
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF Tourné, élu ....</b>	<b>23 312</b>	<b>39,11</b>	<b>33 616</b>	<b>54,62</b>	23 030	39,40	28 710	47,2
<b>UGSD Estève (PS) ..</b>	<b>8 710</b>	<b>14,61</b>			5 026	8,6		
<b>PSU Gillet .....</b>	<b>913</b>	<b>1,53</b>						
<b>REF Maillols .....</b>	<b>9 132</b>	<b>15,30</b>						
<b>URP Baraté (UDR) ..</b>	<b>14 853</b>	<b>24,92</b>	<b>27 929</b>	<b>45,37</b>	27 395	47	32 117	52,8
<b>LO Puig .....</b>	<b>513</b>	<b>0,86</b>						
<b>DIV Mayol .....</b>	<b>731</b>	<b>1,22</b>			2 805	4,8		
<b>DIV dr Payré .....</b>	<b>1 437</b>	<b>2,41</b>						

Le candidat communiste André Tourné gagne 282 suffrages sur 1968 mais il lui manque 0,29 % des exprimés. L'UDR remplaçant Arthur Conte était un candidat dit « socialiste indépendant ». Il subit néanmoins un recul considérable par rapport à 1968 : 12 542 voix soit 23,08 %. Au second tour André Tourné, représentant de la gauche unie, est élu avec 1 594 voix de plus que le total des partis de gauche du premier tour.

# provence - côte d'azur

ALPES-DE HAUTE-PROVENCE - HAUTES-ALPES  
ALPES-MARITIMES - BOUCHES-DU-RHONE - VAR - VAUCLUSE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	1 986 236			1 803 430			1 814 356		
VOT ...	1 573 038			1 381 255			1 404 043		
EXP ...	1 536 738			1 354 886			1 369 712		
PCF ...	433 674	28,22	21,83	355 679	26,25	19,72	378 355	27,62	20,85
UGSD .	342 153	22,26	17,22	232 888	17,18	12,91	303 335	22,14	16,71
PSU ...	4 780	0,31	0,24	34 694	2,55	1,92	2 723	0,19	0,15
REF ...	201 953	13,14	10,16	159 022	11,73	8,82	185 222	13,52	10,20
URP ...	453 456	29,50	22,82	543 324	40,10	30,12	408 894	29,85	22,53
DIV ...	100 722	6,55	5,07	29 279	2,16	1,62	91 183	6,65	5,02

## 04 - ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (2 sièges)

ELUS : Massot, UGSD-RdG ; Delorme, UGSD-PS.

SORTANTS : Massot, FGDS ; Delorme, FGDS.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	69 598			64 091			63 915		
VOT .....	56 902			50 127			51 752		
EXP .....	55 598			49 063			49 475		
<b>PCF</b> .....	15 164	27,27	21,78	11 159	22,74	17,41	13 089	26,45	20,47
<b>UGSD</b> ...	16 726	30,08	24,03	14 201	28,94	22,15	16 793	33,94	26,27
<b>PSU</b> .....				628	1,27	0,97			
<b>REF</b> .....	4 325	7,78	6,22	7 011	14,28	10,93	5 801	11,72	9,07
<b>URP</b> .....	18 037	32,44	25,91	16 064	32,74	25,06	13 586	27,45	21,25
<b>DIV</b> .....	1 346	2,42	1,93				206	0,41	0,32

Le Parti communiste totalise dans le département un chiffre jamais atteint avec 15 164 voix, soit 27,27 % des suffrages exprimés. Ce résultat représente une progression de 4 005 voix et 4,5 % sur 1968, 2 075 suffrages et 0,8 % par rapport à 1967.

Malgré un léger tassement, la gauche non communiste maintient ses positions avec 30 % des suffrages exprimés.

La droite (URP et réformateurs) est en recul de 713 voix et surtout 6,7 % sur 1968.

Au second tour, le report presque intégral des suffrages communistes sur les candidats d'union de la gauche permet de battre les deux représentants UDR.

1<sup>re</sup> Circonscription : DIGNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	33 784	33 779	31 481	31 472				
Votants .....	27 390	28 119	24 305	25 518				
Exprimés .....	26 679	27 267	23 794	24 868				
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Philippe .....	7 207	27,01			5 057	21,25		
<b>UGSD</b> Massot (RdG), réélu .....	8 049	30,16	14 774	54,18	6 828	28,57	12 453	51,7
<b>REF</b> Mouton .....	2 526	9,46			3 413	14,33		
<b>URP</b> Savornin (UDR) .	8 897	33,35	12 493	45,82	8 496	35,71	12 415	48,3

Le candidat communiste gagne 2 150 suffrages et 5,76 % sur 1968. 1 375 voix et 2,78 % sur 1967. Il manque au second tour 1 000 voix au candidat de la gauche sur le total du premier tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : **MANOSQUE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	35 814		35 804		32 610		32 590	
Votants .....	29 512		30 078		25 822		26 254	
Exprimés .....	28 919		29 320		25 269		25 519	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Girardot .....	7 957	27,51			6 102	24,14		
UGSD Delorme (PS), réélu .....	8 677	30,0	16 940	57,77	7 373	29,17	13 600	53,2
PSU .....					628	2,48		
REF Schmittlein ....	1 799	6,22			3 598	14,23		
URP Cabanne (UDR) .	9 140	31,60	12 380	42,23	7 568	29,94	11 919	46,7
LO Collet .....	614	2,12						
DIV Brun (Ind) .....	732	2,53						

Le candidat communiste gagne 1 855 suffrages et 3,37 % sur 1968 ; gagne 700 voix mais perd 1,05 % sur 1967.

## 05 - HAUTES-ALPES (2 sièges)

ELUS : Bernard-Reymond, URP-CDP ; Dijoud, URP-RI.

SORTANTS : Didier, FGDS ; Dijoud, RI.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	62 123			57 510			57 574		
VOT .....	49 366			44 028			44 913		
EXP .....	48 207			42 923			43 885		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	10 319	21,40	16,61	7 911	18,46	13,75	9 169	20,89	15,92
UGSD ...	9 922	20,58	15,97	8 983	20,94	15,62	8 948	20,40	15,54
REF .....	5 775	11,97	9,29	3 858	8,98	6,70	4 632	10,55	8,05
URP .....	21 658	44,92	34,86	16 966	39,53	29,50	14 807	33,74	25,72
DIV .....	533	1,10	0,85	5 205	12,13	9,05	6 329	14,42	10,99

Les résultats départementaux montrent une progression du Parti communiste : 2 408 voix soit 2,94 % par rapport à 1968, réparties dans les deux circonscriptions. Ces chiffres le place avec 21,40 % des suffrages exprimés, en tête de la gauche.

L'UGSD représentée par un radical de gauche et un socialiste, maintient ses positions.

Contrairement au courant général, le regroupement de la droite autour des candidats URP se traduit par une progression de la coalition réactionnaire. Au second tour elle enlève au parti radical de gauche, le siège de la première circonscription.

1<sup>re</sup> Circonscription : **GAP**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	34 339	34 341	31 757	31 759	31 757	31 759		
Votants .....	27 947	29 763	24 909	26 304	24 909	26 304		
Exprimés .....	27 331	29 198	24 141	25 847	24 141	25 847		
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Ferrero .....	5 276	19,30			4 467	18,50		
<b>UGSD</b> Bonacossa (RdG) .....	6 984	25,55	13 955	47,80	6 977	28,90	12 924	50,01
<b>REF</b> Roux .....	2 555	9,35						
<b>URP</b> Bernard-Reymond (CDP), élu .....	11 983	43,84	15 243	52,20				
<b>UDR</b> .....					7 492	31,03	12 923	49,99
<b>LO</b> Vieillard .....	533	1,95						
<b>DIV</b> .....					5 205	21,56		

Le candidat communiste gagne 809 suffrages et 0,80 % sur 1968. Réélu avec une voix d'avance en 1968 le député sortant socialiste ne se représentait pas. Son successeur, radical de gauche, représentant unique de la gauche au second tour est cette fois distancé par le candidat de l'URP.

2<sup>e</sup> Circonscription : **BRIANÇON**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	27 784	27 828	25 753	25 753	25 753	25 753		
Votants .....	21 419	21 920	19 119	19 119	19 119	19 119		
Exprimés .....	20 876	21 491	18 782	18 782	18 782	18 782		
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Chapuis .....	5 043	24,16	7 711	35,88	3 444	18,33		
<b>UGSD</b> Silvestre (PS) .	2 938	14,07			2 006	10,60		
<b>REF</b> Hurth .....	3 220	15,42	2 391	11,13	3 858	20,50		
<b>URP</b> Dijoud (RI) réélu	9 675	46,34	11 389	52,99	9 474	50,46		

La progression du candidat communiste est sensible : 1 599 suffrages soit 5,83 %. Le Parti socialiste améliore également ses positions. Ces résultats imposent au représentant giscardien de l'URP le ballottage.

## 06 - ALPES-MARITIMES (6 sièges)

ELUS : Barel, PCF ; Médecin, REF ; Icart, URP-RI ; Aubert, URP-UDR ; Cornut-Gentille, non inscrit ; Sauvaigo, URP-UDR.

SORTANTS : Barel, PCF ; Médecin, PDM ; Icart, RI ; Aubert, UDR ; Olivier Giscard d'Estaing, RI (ne se représentait pas dans les Alpes-Maritimes), Noilou, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	453 208			414 622			417 545		
VOT .....	375 645			324 686			331 385		
EXP .....	366 769			318 533			322 325		
<b>PCF</b> .....	<b>94 197</b>	<b>25,68</b>	<b>20,78</b>	81 629	25,62	19,64	80 984	25,13	19,39
<b>UGSD</b> ...	<b>39 949</b>	<b>10,90</b>	<b>8,81</b>	9 207	2,90	2,22	30 709	9,53	7,36
<b>PSU</b> .....	<b>3 120</b>	<b>0,85</b>	<b>0,69</b>	15 187	4,76	3,65	2 723	0,84	0,65
<b>REF</b> .....	<b>68 882</b>	<b>18,78</b>	<b>15,20</b>	71 682	22,50	17,25	95 283	29,56	22,82
<b>URP</b> .....	<b>123 188</b>	<b>33,59</b>	<b>27,18</b>	137 995	43,32	33,21	110 156	34,18	26,38
<b>DIV</b> .....	<b>37 433</b>	<b>10,21</b>	<b>8,25</b>	2 833	0,89	0,68	2 470	0,77	0,59

Le Parti communiste, avec 94 197 suffrages soit 25,68 % des exprimés, prend place en tête des partis politiques du département.

Ces chiffres représentent en pourcentage, un léger progrès sur 1968 et 1967. Virgile Marel est réélu dans la première circonscription et devient le doyen de l'Assemblée nationale. A Nice, les 27,10 % obtenus par les différents candidats représentent un gain de 0,90 % sur 1968 et 1 % par rapport à 1967.

L'UGSD totalise par ailleurs, 39 949 suffrages et 10,90 % dans les cinq circonscriptions où elle présentait un candidat.

Alors que par rapport à 1968 on compte 38 586 nouveaux inscrits et 48 236 exprimés de plus, les représentants de l'URP perdent 14 807 voix soit 9,73 %. L'un d'eux abandonne le siège de la cinquième circonscription au profit du maire de Cannes (non inscrit).

Au second tour, les candidats uniques de la gauche dans cinq circonscriptions (tous PCF) dépassent de 8 342 suffrages les voix communistes et socialistes du premier tour. Dans la cinquième où l'union n'a pu être réalisée, le PCF a maintenu son représentant.

Il faut souligner qu'avec 134 146 électeurs et 36,58 % la gauche n'a qu'un élu alors que les 123 188 voix de l'URP représentent trois députés. Les réformateurs obtiennent un élu avec 68 882 suffrages, ce qui confirme l'injustice du mode de scrutin.

1<sup>re</sup> Circonscription : NICE 1, 2, 3

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	57 957	57 767	60 032	59 925	60 032	59 925	47 755	47 547
Votants .....	47 875	47 917	47 755	47 547	47 755	47 547	46 949	45 247
Exprimés .....	46 436	45 458	46 949	45 247	46 949	45 247		
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Barel, réélu ....	17 058	36,73	23 234	51,11	17 536	37,56	22 750	50,28
UGSD Accola (PS) ..	3 948	8,50						
PSU .....					2 695	5,74		
REF Ravetta .....	6 348	13,67			7 144	15,21		
URP Robaut (UDR) ..	8 736	18,81	22 224	48,89	13 332	28,48	22 497	49,72
RI Toussaint .....	5 415	11,66			6 242	13,28		
LO Laure .....	537	1,15						
DIV Ricolfi .....	1 890	4,07						
DIV dr Guyot-Sestier (FN) .....	1 253	2,69						
DIV d Panizzoli (MSP)	1 251	2,69						

C'est la seule circonscription des Alpes-Maritimes où l'on compte moins d'inscrits (4 126 sur 1967 et 2 075 sur 1968) et moins d'exprimés (1 879 sur 1967 et 513 sur 1968). Ces départs représentent pour l'essentiel des travailleurs. Le candidat communiste Virgile Barel, député sortant, maintient néanmoins son pourcentage de 1968. Il est réélu au second tour avec 51,11 % des suffrages (50,28 % en 1968). Virgile Barel totalise 2 228 voix de plus que celles du PCF et UGSD au premier tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : NICE 4, 5

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	72 286	72 287	66 453	66 448	66 453	66 448	51 898	52 461
Votants .....	59 587	57 832	51 898	52 461	51 898	52 461	51 198	51 692
Exprimés .....	58 361	53 755	51 198	51 692	51 198	51 692		
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Broch .....	10 053	17,23	20 276	37,71	9 327	18,21	9 664	18,70
UGSD Raudon (PS) ..	8 190	14,03			2 372	4,63		
PSU .....					2 170	4,23		
REF Médecin, réélu .	20 377	34,88	33 406	62,29	19 554	38,02	21 759	42,09
URP Dischamps (RI)	15 949	27,33	73	0,14				
UDR .....					17 775	34,71	20 269	39,21
LC Godchau .....	1 620	2,77						
DIV dr Dufour (FN) .	2 172	3,75						

Le candidat communiste gagne 726 voix mais perd 0,98 % sur 1968. Au second tour, devenu le représentant unique de la gauche, face au maire de Nice, il obtient 37,71 % des suffrages (18,70 % en 1968) et 2 033 de plus que les voix PCF - UGSD du premier tour.

Perte continue du maire de Nice, député sortant J. Médecin, 43,86 % en 1967, 38 % en 1968, 34,88 % en 1973 au premier tour. Il est élu au second tour avec les voix du RI qui s'est retiré.

3<sup>e</sup> Circonscription : NICE 6 - PUGET-THENIERS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	78 755		78 746		70 054		70 012	
Votants .....	63 547		65 005		54 425		54 875	
Exprimés .....	61 986		63 494		53 371		53 922	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Pasquetti .....	17 014	27,45	26 293	41,41	13 560	25,40	17 996	33,35
UGSD Hancy (PS) ..	10 587	17,08			2 477	4,62		
PSU .....					2 196	4,11		
REF Roubault .....	12 838	20,71	6 412	10,10	11 941	22,37	12 303	22,81
URP Icart (RI), réélu	20 195	32,41	30 789	48,49	16 070	30,10	23 623	43,80
UDR .....					5 643	10,57		
DIV .....					1 484	2,79		
DIV dr Waiss (MSP) .	1 352	2,18						

Le candidat communiste gagne 3 454 voix et 2 % sur 1968 ; 4 439 suffrages et 4,18 % sur 1967.

Au second tour, représentant unique de la gauche, il totalise 41,11 % des suffrages exprimés (33,35 % en 1968).

Le candidat URP député sortant RI perd 8 % par rapport à 1968 malgré 7 615 suffrages exprimés de plus. Il est élu au second tour dans une triangulaire (union gauche, URP, réformateur).

4<sup>e</sup> Circonscription : MENTON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 098		68 987		62 364		62 364	
Votants .....	56 227		57 476		48 952		48 499	
Exprimés .....	54 807		54 943		48 015		45 980	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Vanco .....	18 801	34,30	26 146	47,59	14 018	29,19	20 262	44,08
UGSD Chomicki (PS) .	5 393	9,84						
PSU .....					2 462	5,13		
REF Renaud .....	10 664	19,45			13 364	27,83		
URP Aubert (UDR), réélu .....	18 876	34,44	28 797	52,41	17 602	36,65	25 240	55,92
DIV Amblard .....	554	1,01			569	0,11		
DIV Goron .....	519	0,95						

Le candidat communiste gagne 4 783 suffrages et 5,11 % en 1968 ; 5 726 voix soit 7,48 % par rapport à 1967. Celui de l'URP, député sortant UDR, perd dans le même temps 2,21 %. On compte, en 1973, 6 792 suffrages exprimés de plus. Il est élu au second tour avec 52,41 % (56 % en 1968).



5<sup>e</sup> Circonscription : CANNES - ANTIBES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	86 691		86 696		78 431		78 491	
Votants .....	70 828		71 889		60 911		57 778	
Exprimés .....	69 429		70 478		59 720		54 985	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Girard .....	14 354	20,68	9 595	13,63	13 253	22,19	18 309	32,29
PSU J. Bernard .....	3 120	4,49			3 429	5,74		
REF P. Bernard .....	9 481	13,66			7 779	13,02		
URP Pasquini (RI) ..	19 687	28,35	27 412	38,88	17 664	29,58	36 676	66,71
UDR .....					16 815	28,15		
DIV Cornut-Gentille (s. ét.), élu .....	20 548	29,59	33 471	47,49				
DIV dr Jobin (FN) ...	2 239	3,22			780	1,32		

Le candidat communiste gagne 1 101 suffrages sur 1968, mais perd 1,50 %. Le Parti socialiste ne présentait pas de candidat. Il soutenait cependant Cornut-Gentille (non inscrit). Le représentant URP perd 29,38 % sur le total des deux candidats UDR et RI du premier tour 1968.

Au second tour, le PCF maintient son candidat. Cornut-Gentille est élu avec 47,49 % contre l'URP qui bénéficiait du désistement réformateur.

6<sup>e</sup> Circonscription : GRASSE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	97 421		97 041		77 288		78 130	
Votants .....	77 581		77 910		60 445		60 348	
Exprimés .....	75 750		72 802		59 280		59 351	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Maurel .....	16 916	22,23	32 191	44,21	13 935	23,50	17 706	29,83
UGSD Debert (PS) ..	11 831	15,61			4 358	7,35		
PSU .....					2 235	3,77		
REF Albert .....	9 174	12,11						
URP Sauvaigo (UDR), élu .....	21 051	27,78	40 611	55,79	26 852	45,29	29 804	50,21
CDP de Fontmichel ..	13 279	17,53			11 900	20,07	11 841	19,95
DIV Bixio (CNI) ....	1 317	1,73						
DIV dr Besland (FN) .	2 181	2,87						

Le candidat communiste gagne 2 982 suffrages sur 1968, mais il perd 1,17 %. Au second tour, devenu le candidat unique de la gauche, il dépasse de 4 443 voix le nombre des voix PCF - UGSD du premier tour et totalise 44,21 % des suffrages exprimés.

Les deux candidats investis par l'URP (UDR et CDP) totalisent 45,31 % des suffrages au premier tour, alors que les deux mêmes partis en totalisaient 65,36 % en 1968. On comptait 16 470 exprimés de plus qu'en 1968.

## 13 - BOUCHES-DU-RHONE (11 sièges)

ELUS : Comiti, URP-UDR ; Loo, UGSD-PS ; Defferre, UGSD-PS ; Billoux, PCF ; Lazzarino, PCF ; Garcin, PCF ; Cermolacce, PCF ; Masse, UGSD-PS ; Philibert, UGSD-PS ; Rieubon, PCF ; Porelli, PCF.

SORTANTS : Comiti, UDR ; Lucas, UDR ; Defferre, FGDS-SFIO ; Billoux, PCF ; Gardeil, UDR-RI ; Garcin, PCF ; Cermolacce, PCF ; Masse, FGDS-SFIO ; Philibert, FGDS-SFIO ; Rieubon, PCF ; Privat, FGDS-SFIO.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	825 763			753 246			778 623		
VOT .....	626 489			556 595			572 648		
EXP .....	613 152			546 206			557 013		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	200 951	32,75	24,32	161 890	29,63	21,53	176 221	31,63	23,21
UGSD ...	166 715	27,17	20,17	121 342	22,21	16,13	151 640	27,22	19,38
PSU .....				15 764	2,88	2,09			
REF .....	62 016	10,11	7,51	28 642	5,24	3,80	46 160	8,28	6,08
URP .....	140 208	22,85	16,97	198 255	36,29	26,36	136 329	24,27	17,96
DIV .....	43 262	7,04	5,23	20 313	3,71	2,70	46 663	8,37	6,14

Les candidats du Parti communiste totalisent dans le département, un nombre de suffrages jamais atteint : 32,75 %, soit 3,12 % de plus qu'en 1968 et 1,12 % supplémentaires par rapport à 1967. Cette progression se mesure aussi bien dans les quartiers ouvriers et en général les grands centres urbains que dans les communes rurales.

A Marseille le Parti communiste recueille 98 899 voix et 30,7 %, soit un gain de 2,17 % sur 1968. Pour la première fois dans les communes de la périphérie les chiffres des suffrages et des gains sont supérieurs à ceux de Marseille. A la réélection au premier tour de François Billoux, vient s'ajouter au deuxième tour celles de Paul Cermolacce, d'Edmond Garcin et de René Rieubon. Deux sièges sont gagnés par Georges Lazzarino à Marseille et Vincent Porelli en Arles.

Dès le premier tour de scrutin, les forces de gauche réunissent dans le département 367 666 suffrages, soit un gain de 84 434 voix et 8,08 % sur 1968 (1,08 % sur 1967). L'union de la gauche a profité aux deux Partis puisque le Parti socialiste progresse de près de 5 % sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône. Au second tour, le regroupement positif des voix de gauche permet à ses candidats de remporter 10 sièges sur les 11 à pourvoir.

A relever le score insignifiant des candidats trotskistes là où ils se présentaient.

La coalition des droites perd, quant à elle, 13,44 % de ses suffrages de 1968 et 2 sièges de députés.

1<sup>re</sup> Circonscription : MARSEILLE 1<sup>er</sup> et partie 6<sup>e</sup>

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	46 577		46 581		48 520		48 412	
Votants .....	30 930		32 708		32 479		32 739	
Exprimés .....	30 360		31 863		32 107		31 717	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Allione .....	4 930	16,24			4 428	13,79		
UGSD Leccia (PS) ..	7 563	24,91	14 121	44,31	5 416	16,87	12 248	38,62
PSU .....					750	2,34		
REF Zattara .....	3 641	11,99			2 580	8,03		
URP Comiti (UDR), réélu .....	11 531	37,98	17 742	55,68	15 290	47,63	19 469	61,38
DIV Rastoin (CNI) ..	1 922	6,33			344	1,07		
DIV dr Reboux (FN) .	773	2,55			3 299	10,27		

Le candidat communiste gagne 502 suffrages et 2,45 % sur 1968. Malgré une progression sensible de l'union de la gauche, le ministre UDR Comiti est réélu au second tour.

2<sup>e</sup> Circonscription : MARSEILLE 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et partie 6<sup>e</sup>

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	88 998		88 996		79 856		79 861	
Votants .....	64 468		67 834		57 584		57 810	
Exprimés .....	63 432		66 055		56 917		56 167	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Laugier .....	12 382	19,49			10 416	18,30		
UGSD Loo (PS), élu .	18 005	28,34	33 827	51,21	11 288	19,83	25 733	45,79
PSU .....					1 229	2,16		
REF Chelini .....	9 873	15,54			9 902	17,40		
URP Lucas (UDR), ds	18 248	28,73	32 228	48,78	19 889	34,94	30 444	54,20
DIV Gaudin (CNI) ...	3 030	4,77						
DIV g Le Gal (FP) ..	282	0,44			2 130	3,74		
DIV Gomes (MSP) ..	214	0,46			365	0,64		
DIV dr Soler .....	1 398	2,20			1 698	2,98		

Le candidat communiste gagne 1 966 suffrages et 1 % sur 1968. Le député sortant UDR est battu par le candidat socialiste devenu celui d'union de la gauche au second tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : MARSEILLE 2<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	56 964		56 965		57 971		57 976	
Votants .....	38 980		39 592		39 999		39 979	
Exprimés .....	38 217		38 440		39 188		38 818	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Calisti .....	9 288	24,30			9 420	24,04		
<b>UGSD</b> Defferre (PS), réélu .....	13 788	36,07	24 148	62,81	11 495	29,33	19 611	51,38
<b>PSU</b> .....					1 178	3,0		
<b>REF</b> Cassagne .....	2 938	7,68						
<b>URP</b> Grimaldi (UDR) ..	8 840	23,13	14 292	37,18	16 101	41,08	19 201	48,61
<b>LC</b> Spagnol .....	668	1,74						
<b>DIV g</b> Sinapi .....	929	2,43						
<b>DIV</b> Randoulet (CNI) ..	706	1,84						
<b>DIV</b> Giraudet .....	236	0,61			994	2,54		
<b>DIV dr</b> Cochet (FN) ..	824	2,15						

Dans cette circonscription où le nombre des inscrits ne cesse de diminuer, le candidat communiste perd 132 suffrages mais gagne 0,26 % sur 1968. Il se désiste au second tour pour le candidat de l'UGSD, Gaston Defferre. Le maire et député sortant de Marseille est réélu.

4<sup>e</sup> Circonscription : MARSEILLE 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	68 900				62 590			
Votants .....	50 420				45 058			
Exprimés .....	49 503				44 295			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Billoux, réélu ..	26 188	52,90			22 390	50,54		
<b>UGSD</b> Godard (PS) ..	9 751	19,69			5 467	12,34		
<b>PSU</b> .....					1 367	3,08		
<b>REF</b> Gazagnaire .....	2 745	5,54						
<b>URP</b> Tafani (UDR) ..	7 694	15,54			7 210	16,28		
<b>LO</b> Marsault .....	884	1,81						
<b>DIV</b> Fouque (CNI) ..	1 314	2,66			7 861	17,75		
<b>DIV dr</b> Balalas (FN) ..	927	1,87						

Le candidat communiste assure sa réélection dès le premier tour avec une progression de 3 798 suffrages et 2,36 % sur 1968.

5<sup>e</sup> Circonscription : **MARSEILLE 5<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 816		57 815		55 891		55 891	
Votants .....	41 662		42 753		39 518		39 097	
Exprimés .....	40 878		40 897		38 980		37 546	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Lazzarino, élu ..	12 741	31,16	22 228	54,35	11 427	29,32	17 535	46,70
<b>UGSD</b> Massias (PS) ..	10 309	25,21			7 338	18,82		
<b>PSU</b> .....					1 118	2,87		
<b>REF</b> Perasso .....	3 748	9,17			4 194	10,76		
<b>URP</b> Gardeil (RI), ds	10 125	24,76	18 669	45,65	14 466	37,11	20 011	53,30
<b>LO</b> Diebolt .....	556	1,36						
<b>DIV</b> Grima (CNI) ....	868	2,12						
<b>DIV g</b> Gastal (FP) ...	391	0,96			437	1,12		
<b>DIV dr</b> Moreau (FN) .	943	2,32						
<b>DIV</b> Leclerc .....	1 197	2,93						

Le candidat communiste gagne au premier tour 1 314 suffrages et 1,84 % sur 1968. Candidat d'union de la gauche au second tour, il bat le député sortant URP.

6<sup>e</sup> Circonscription : **MARSEILLE 11<sup>e</sup> - AUBAGNE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 616		71 598		61 278		61 278	
Votants .....	56 971		56 396		47 438		46 482	
Exprimés .....	55 644		53 823		46 567		44 703	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Garcin, réélu ...	25 234	45,39	32 716	60,78	19 130	41,08	23 836	53,32
<b>UGSD</b> Bonifay (PS) ..	10 877	19,56			9 497	20,39		
<b>PSU</b> .....					1 178	2,53		
<b>REF</b> Roure .....	4 377	7,77						
<b>URP</b> Noell (RI) .....	10 758	19,35	21 107	39,21	5 927	12,72		
<b>UDR</b> .....					10 835	23,27	20 867	46,68
<b>LC</b> Fratini .....	624	1,12						
<b>DIV</b> Bonifacy (CNI) ..	1 581	2,84						
<b>DIV dr</b> Pépin-Malherbe (FN) ....	1 152	2,07						
<b>DIV dr</b> Montaldi (MSP)	1 041	1,87						

Avec 10 000 inscrits et 9 000 exprimés de plus sur 1968, le candidat communiste gagne au premier tour 6 100 voix et 4,31 %. Candidat d'union de la gauche, il est réélu au second tour.

7<sup>e</sup> Circonscription : MARSEILLE 3<sup>e</sup> et partie 4<sup>e</sup>

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 724		49 727		51 530		51 531	
Votants .....	35 243		35 134		35 755		34 497	
Exprimés .....	34 407		33 551		35 263		33 264	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Cermolacce, réélu	14 196	41,26	20 198	60,20	13 402	38,00	17 313	52,05
<b>UGSD</b> Paoli (RdG) ..	7 881	22,91			4 950	14,04		
<b>PSU</b> .....					1 026	2,91		
<b>REF</b> Montauban ....	3 385	9,84			3 769	10,69		
<b>URP</b> Tafani (UDR) ..	7 393	21,49	13 353	39,80	12 116	34,36	15 951	47,95
<b>DIV g</b> Manenti (FP) .	598	1,73						
<b>DIV dr</b> Cianfarani (FN)	954	2,77						

*Bien que le nombre des inscrits et des suffrages exprimés soit inférieur à 1968, le candidat communiste progresse de 800 voix et 3,26 % dès le premier tour. Candidat d'union de la gauche au second tour, il est réélu.*

8<sup>e</sup> Circonscription : MARSEILLE 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et partie 4<sup>e</sup>

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	88 305		88 313		77 928		77 938	
Votants .....	67 150		68 164		57 804		57 624	
Exprimés .....	65 965		66 312		56 452		56 387	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Tassy .....	18 300	27,74			13 804	24,45		
<b>UGSD</b> Masse (PS), réélu .....	20 846	31,60	40 699	61,37	17 095	30,28	29 726	52,71
<b>PSU</b> .....					1 691	2,99		
<b>REF</b> Vincent .....	7 923	12,01						
<b>URP</b> Bertrand (UDR)	16 349	24,78	25 613	38,62	23 862	42,26	26 661	47,28
<b>LO</b> Rebeaux .....	1 046	1,59						
<b>DIV dr</b> Berberian (FN)	1 501	2,27						

*Le candidat communiste gagne 4 500 suffrages et 3 % sur 1968. Au deuxième tour il se désiste pour le candidat UGSD qui est réélu. Celui de l'URP recueillait 42,26 % des voix au premier tour en 1968. Il descend à 24,78 % en 1973.*

9<sup>e</sup> Circonscription : AIX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	91 687	91 698	79 882	79 858	79 882	79 858	62 273	63 663
Votants .....	73 103	74 686	62 273	63 663	62 273	63 663	61 337	61 825
Exprimés .....	71 201	73 174	61 337	61 825	61 337	61 825		
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Collomb .....	14 001	19,66			10 347	16,86		
UGSD Philibert (PS), réélu .....	26 527	37,26	41 589	56,83	17 717	28,88	32 903	53,21
PSU .....					2 010	3,27		
REF Joassains .....	13 834	19,43	11 002	15,03	8 197	13,36		
URP Chazal (CDP) ..	15 267	21,44	20 583	28,12				
UDR .....					17 777	28,98	28 922	46,78
RI .....					5 289	8,62		
LC Perrier .....	1 572	2,21						

Le candidat communiste gagne 3 600 suffrages et 2,8 % sur 1968. Le réformateur se maintient au second tour mais perd des voix au profit de l'URP. Le candidat UGSD, devenu celui de l'union de la gauche au second tour, est réélu.

10<sup>e</sup> Circonscription : SALON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	124 270	124 210	102 665	102 661	102 665	102 661	78 995	78 119
Votants .....	100 526	100 099	78 995	78 119	78 995	78 119	76 988	74 869
Exprimés .....	98 145	94 781	76 988	74 869	76 988	74 869		
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Rieubon, réélu ..	38 859	39,59	54 174	57,72	30 038	39,01	38 610	51,57
UGSD Pezet (PS) ...	23 497	23,94			12 375	16,07		
PSU .....					2 567	3,33		
URP Deleuil .....	20 658	21,05	39 769	41,95	28 822	37,43	36 259	48,42
DIV g .....					3 185	4,13		
DIV dr Arvanitis (MSP)	12 658	12,90	298	0,31				
DIV dr Caire (FN) ...	2 473	2,52						

Le candidat communiste en tête au premier tour avec 8 820 suffrages et 0,58 % de plus qu'en 1968. est réélu au second tour. (La circonscription totalise 22 000 inscrits et 21 000 exprimés supplémentaires.)

11<sup>e</sup> Circonscription : **ARLES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>80 906</b>		<b>80 909</b>		73 863		73 865	
Votants .....	<b>67 036</b>		<b>67 749</b>		59 692		58 874	
Exprimés .....	<b>65 400</b>		<b>63 964</b>		58 111		57 192	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Porelli .....	<b>24 832</b>	<b>37,97</b>	<b>35 382</b>	<b>55,31</b>	17 087	29,40		
<b>UGSD</b> Privat, ds ....	<b>17 671</b>	<b>27,02</b>			18 704	32,18	32 337	56,49
<b>PSU</b> .....					1 650	2,83		
<b>REF</b> Descamps .....	<b>9 552</b>	<b>14,61</b>						
<b>URP</b> Juramy (RI) ....	<b>13 345</b>	<b>20,40</b>	<b>28 582</b>	<b>44,68</b>				
<b>UDR</b> .....					20 670	35,56	24 885	43,51

Le candidat communiste gagne 7 700 suffrages et 8,50 % sur 1968. C'est la première fois qu'il distance celui du Parti socialiste au premier tour. Au second tour il bat le candidat de l'URP et remplace le député sortant socialiste.

**83 - VAR (4 sièges)**

ELUS : Gaudin, UGSD-PS ; Benard, URP-UDR ; Simon-Laurière, URP-UDR ; Giovannini, PCF.

SORTANTS : Gaudin, FGDS ; Benard, UDR ; Pouyade, UDR ; Bayle, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	<b>358 176</b>			317 391			318 279		
VOT .....	<b>284 062</b>			245 393			245 295		
EXP .....	<b>277 519</b>			241 768			239 536		
<b>PCF</b> .....	<b>71 154</b>	<b>25,63</b>	<b>19,86</b>	58 525	24,20	18,43	62 908	26,26	19,76
<b>UGSD</b> ...	<b>61 949</b>	<b>22,32</b>	<b>17,29</b>	39 378	16,28	12,40	48 605	20,29	15,27
<b>PSU</b> .....	<b>1 660</b>	<b>0,59</b>	<b>0,46</b>						
<b>REF</b> .....	<b>42 857</b>	<b>15,44</b>	<b>11,96</b>	38 091	15,75	12,00	12 855	5,36	4,03
<b>URP</b> .....	<b>89 971</b>	<b>32,41</b>	<b>25,11</b>	104 846	43,36	33,03	84 102	35,11	26,42
<b>DIV</b> .....	<b>9 928</b>	<b>3,57</b>	<b>2,77</b>	928	3,8	2,9	31 066	12,96	9,76

Avec 71 154 voix, soit 25,63 % des suffrages exprimés, le Parti communiste progresse de 2 629 voix et 1,5 % sur 1968. Il frôle le score obtenu en 1967. Le PCF consolide ses positions à Toulon, La Seyne, dans les quartiers populaires et dans les centres urbains. Il progresse aussi dans de nombreuses communes de la région viticole.

Les partis signataires du programme commun totalisent au premier tour 133 036 voix, dont 47,9 % des suffrages exprimés dans le département. Les gains sur 1968 s'élèvent à 35 033 voix et 7,5 %. Si l'on ajoute les voix qui se sont dispersées sur des candidatures de diversion, la gauche recueille à elle seule 49,4 % des suffrages.

Le recul de l'UDR est sensible. La coalition des droites totalisait en 1968, 104 846 suffrages au premier tour. Elle tombe en 1973 à 89 971 voix, soit une perte de 14 875 suffrages et 13 %.

Par ailleurs, les candidats réformateurs stabilisent les positions centristes avec un gain de 4 766 voix et 0,7 % sur 1968.

Au second tour, les candidats d'union de la gauche — deux communistes et deux socialistes — réunissent 143 006 voix et 51,49 %, soit près de 10 000 suffrages supplémentaires par rapport au total des voix de gauche du premier tour.



1<sup>re</sup> Circonscription : DRAGUIGNAN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	77 403		79 133		71 494		71 625	
Votants .....	64 927		65 234		58 003		58 947	
Exprimés .....	63 223		63 072		56 925		57 049	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Guigou .....	16 240	25,68			12 424	21,82		
<b>UGSD</b> Gaudin (PS), réélu .....	19 980	31,60	38 102	60,41	16 457	28,90	29 486	51,71
<b>PSU</b> Boisgibault ....	1 660	2,62						
<b>REF</b> Couilliot .....	5 686	8,99			5 649	9,93		
<b>URP</b> Michel (RI) ....	10 167	16,08	24 970	39,59				
<b>UDR</b> Caufment .....	9 490	15,01			21 467	37,71	27 563	48,3
<b>DIV</b> .....					928	1,63		

Le candidat communiste gagne 3 816 suffrages et 3,86 % sur 1968 ; il améliore légèrement son pourcentage de 1967. La droite perd 6,62 % sur 1968 mais fait mieux qu'en 1967.

2<sup>e</sup> Circonscription : HYÈRES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	92 932		92 221		79 555		79 650	
Votants .....	74 286		76 806		61 782		62 624	
Exprimés .....	72 295		74 649		60 783		60 776	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Caton .....	14 347	19,85			11 303	18,59		
<b>UGSD</b> Max (PS) ....	17 458	24,05	36 269	48,58	11 329	18,64	25 480	41,8
<b>REF</b> Héritier .....	10 129	13,97			9 687	15,93		
<b>URP</b> Benard (UDR), réélu .....	27 222	37,51	38 388	51,42	28 464	46,82	35 296	58,04
<b>DIV</b> Sedbon .....	1 691	2,33						
<b>DIV</b> dr Duval (FN) ..	1 448	2,06						

Le candidat communiste gagne 3 044 suffrages et 1,26 % sur 1968 mais ne retrouve pas son pourcentage de 1967. Le PS progresse et l'UDR perd sensiblement en pourcentage.

3<sup>e</sup> Circonscription : TOULON 2, 3, 4, 5 - LA GARDE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	80 582		80 573		72 684		72 683	
Votants .....	60 684		61 619		53 081		51 623	
Exprimés .....	59 562		58 621		52 427		47 659	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Delplace .....	15 512	26,04	27 773	47,37	12 098	23,07	17 850	37,40
UGSD Ferrier (PS) ..	9 880	16,59			5 554	10,59		
REF Fabre .....	12 616	21,18			10 634	20,28		
URP Simon-Lorière (UDR), élu .....	16 275	27,32	30 848	52,63	24 141	46,04	29 809	62,60
LC Flayeux .....	1 367	2,29						
DIV Piéroni (CNI) ...	3 274	5,50						
DIV dr de Mendoza ..	638	1,07						

Le candidat communiste gagne 3 414 suffrages et 2,97 % sur 1968 ; 2 836 voix et 2,55 % sur 1967. Le remplaçant du député sortant UDR n'est élu qu'avec 3 075 voix d'avance, alors que son prédécesseur en totalisait 11 959 aux précédentes législatives.

4<sup>e</sup> Circonscription : TOULON - LA SEYNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	107 259		107 199		93 658		93 676	
Votants .....	84 165		85 412		72 527		72 269	
Exprimés .....	82 439		81 234		71 633		68 206	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF, Giovannini, élu .	25 055	30,52	40 862	50,30	22 700	31,68	29,088	42,64
UGSD Etienne (PS) .	14 631	17,82			6 038	8,43		
REF Arrighi .....	14 426	17,57			12 121	16,92		
URP Bayle (UDR), ds	22 427	27,32	40 372	49,70	30 774	42,96	39 118	57,35
RI de Combret .....	4 390							
LO Grenet .....	1 510							

Le candidat communiste, maire de La Seyne, gagne 2 355 suffrages sur 1968, mais perd 1,16 % ; gagne 899 voix et perd 3,55 % sur 1967. Il devient au second tour candidat unique de la gauche. Son élection est acquise avec 1 176 voix, soit 1,96 % de plus que le total des voix PCF-PS du premier tour. De nombreux rapatriés ont voté pour lui.

## 84 - VAUCLUSE (3 sièges)

ELUS : Duffaut, UGSD-PS ; Leenhart, UGSD-PS ; Bérard, URP-UDR.

SORTANTS : Roux, UDR ; Santoni, UDR ; Bérard, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	217 368			196 570			197 124		
VOT .....	180 574			160 426			161 409		
EXP .....	175 493			156 393			156 754		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	41 889	23,87	19,27	34 565	22,10	17,58	35 769	22,81	18,14
UGSD ...	46 892	26,72	21,57	39 777	25,43	20,23	46 492	29,65	23,58
PSU .....				3 115	1,99	1,58			
REF .....	18 098	10,31	8,33	9 738	6,22	4,95	20 429	13,03	10,36
URP .....	60 394	34,41	27,78	69 198	44,24	35,20	49 397	31,51	25,05
DIV .....	8 220	4,69	3,78				4 667	2,97	2,36

Le Parti communiste gagne 6 120 voix (1,06 %) par rapport à 1967 et 7 324 voix (1,77 %) par rapport à 1968. Il atteint pour la première fois dans le Vaucluse 41 889 suffrages. On notera les bons résultats obtenus en général dans les municipalités d'union démocratique et dans la plupart des villes du département. Le Parti socialiste progresse sur 1968 mais ne retrouve pas le pourcentage de 1967. Deux de ses candidats sont élus.

L'UDR, pour sa part, perd plus de 8 800 voix, 9,83 % sur les élections de 1968 et deux sièges.

1<sup>re</sup> Circonscription : AVIGNON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	82 342		82 343		73 759		73 747	
Votants .....	68 482		70 250		60 012		59 933	
Exprimés .....	66 619		67 711		58 553		58 608	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Passa .....	13 468	20,21			11 039	18,85		
UGSD Duffaut (PS), élu .....	21 059	31,69	37 545	55,45	19 224	32,83	28 351	48,36
PSU .....					1 969	3,36		
REF Nosedà .....	7 671	11,51						
URP Roux (UDR), ds	20 800	31,22	30 166	44,55	26 321	44,95	30 257	51,64
LO Gras .....	1 286	1,93						
DIV g Barbe .....	882	1,32						
DIV dr Chamailard .	1 453	2,18						

Le candidat communiste progresse de 2 429 voix et 1,36 % par rapport à 1968. Sur 18 communes le PCF progresse dans 15. Ses gains sont plus sensibles dans la classe ouvrière. Au second tour, le candidat unique de la gauche (PS) est élu avec toutes les voix de gauche et 3 018 suffrages supplémentaires. Ainsi la gauche est majoritaire avec 55,45 %.

2<sup>e</sup> Circonscription : **CARPENTRAS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>68 971</b>		<b>68 866</b>		61 836		61 927	
Votants .....	<b>56 375</b>		<b>58 490</b>		50 050		50 946	
Exprimés .....	<b>54 666</b>		<b>56 452</b>		48 980		49 160	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Liotaud .....	<b>12 040</b>	<b>22,02</b>			7 921	16,17		
<b>UGSD</b> Leenhardt (PS), élu .....	<b>13 241</b>	<b>24,22</b>	<b>29 303</b>	<b>51,86</b>	11 273	23,01	24 116	48,60
<b>PSU</b> .....					1 146	2,33		
<b>REF</b> Livadie .....	<b>5 432</b>	<b>9,86</b>			9 738	19,88		
<b>URP</b> Santoni (UDR) ds	<b>17 035</b>	<b>31,16</b>	<b>27 149</b>	<b>48,14</b>	18 902	38,59	25 044	51,40
<b>RI</b> Laville .....	<b>2 319</b>	<b>4,31</b>						
<b>DIV</b> g Barras (S. ind.)	<b>4 599</b>	<b>8,41</b>						

Le candidat communiste recueille 12 040 voix et 22,02 %. Sa progression est très nette par rapport à 1968 : 4 119 voix et 5,85 %, mais aussi par rapport à 1967 : 3 378 voix et 4,57 %.

Les gains du PCF touchent la totalité des 81 communes et particulièrement les municipalités d'union. Des progrès sont réalisés dans toutes les couches laborieuses de la population, en milieu rural et en ville.

Au second tour, le candidat unique de la gauche (socialiste) est élu en recueillant 4 000 voix de plus que le total des voix du PCF et du PS du premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : **ORANGE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>65 937</b>		<b>65 931</b>		60 975		60 972	
Votants .....	<b>55 715</b>		<b>57 441</b>		50 364		51 267	
Exprimés .....	<b>54 208</b>		<b>55 003</b>		48 860		49 095	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Marin .....	<b>16 381</b>	<b>30,21</b>	<b>27 420</b>	<b>49,85</b>	15 605	31,93	21 969	44,80
<b>UGSD</b> Meffre (PS) ..	<b>12 592</b>	<b>23,22</b>			9 280	18,99		
<b>REF</b> Allain .....	<b>5 035</b>	<b>9,28</b>						
<b>URP</b> Bérard (UDR), réélu .....	<b>20 200</b>	<b>37,26</b>	<b>27 583</b>	<b>50,15</b>	23 975	49,06	27 126	55,20

Le candidat communiste gagne dans cette circonscription 2 063 voix sur 1967 et 776 sur 1968. En pourcentage, il augmente de 0,95 % sur 1967, mais perd 1,72 % sur 1968. Candidat au second tour de l'union de la gauche, pourtant en position favorable, il est battu de 162 voix par le député sortant URP, la gauche ayant perdu 1 553 voix sur le total du premier tour. Raisons essentielles : les voix personnelles du candidat socialiste ne se sont pas entièrement reportées. Le candidat UDR, maire d'Orange, député sortant élu en 1971, a mené une campagne anticommuniste d'une extrême violence qui a eu une influence sur les couches moyennes qui constituent l'essentiel de l'électorat.

## 20 - CORSE (3 sièges)



ELUS : Alfonsi, UGSD-RdG ; Zuccarelli, UGSD-RdG ; Rocca-Serra, URP-UDR.  
 SORTANTS : Bozzi, UDR ; Giacomi, UDR ; Rocca-Serra, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	182 842			179 463			175 977		
VOT .....	123 663			114 801			116 266		
EXP .....	118 052			113 899			115 341		
PCF .....	17 105	14,48	9,40	14 585	12,80	8,12	13 909	12,05	7,90
UGSD ...	32 516	27,54	17,75	34 691	30,45	19,33	33 775	29,28	19,19
PSU .....				481	0,42	0,26			
REF .....	13 344	11,30	7,24	1 289	1,13	0,71	5 760	4,99	3,27
URP .....	50 217	42,53	27,46	62 828	55,16	35,00	53 594	46,46	30,45
DIV .....	4 870	4,13	2,66	25	0,02	0,01	8 303	7,19	4,71

Au plan départemental le Parti communiste progresse passant de 14 585 voix et 12,8 % en 1968 à 17 105 et 14,5 % en 1973. Les gains sont importants dans les trois circonscriptions et particulièrement dans les quartiers populaires des villes et aussi dans les villages de l'intérieur de l'île. Ils ont été obtenus malgré de graves provocations du pouvoir dirigées contre le PCF pendant la campagne électorale, notamment à Bastia lors de la manifestation contre les « boues rouges ».

Deux candidats de l'UGSD sont élus à Ajaccio et Bastia grâce au regroupement positif des voix communistes, socialistes et radicales au second tour.

La coalition URP perd 12 611 voix sur 1968 et deux députés malgré les fraudes et les interventions scandaleuses de l'administration préfectorale en sa faveur.

1<sup>re</sup> Circonscription : AJACCIO - CALVI

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 250		63 506		63 009			
Votants .....	40 712		42 712		37 436			
Exprimés .....	40 295		41 490		36 981			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Stromboni .....	4 696	11,65			4 540	12,27		
UGSD Alfonsi (RdG), élu .....	9 998	24,81	21 858	52,68	12 230	33,07		
REF Rossini .....	11 340	28,14						
URP Bozzi (UDR), ds	12 545	31,13	19 632	47,31	20 211	54,65		
LC Mattei .....	239	0,59						
DIV dr Alfonsi D. ....	1 302	3,23						
DIV dr .....	175	0,43						

Le candidat communiste obtient 4 696 voix contre 4 540 en 1968 mais n'atteint pas le pourcentage de la consultation antérieure. Au second tour de scrutin, un certain nombre des électeurs bonapartistes ont voté pour le candidat de la gauche qui a été élu contre le député sortant, l'UDR Bozzi.

2<sup>e</sup> Circonscription : BASTIA

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 772		54 238		50 930			
Votants .....	43 000		35 973		37 068			
Exprimés .....	38 219		35 416		36 833			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Giudicelli .....	8 046	21,05			6 294	17,08		
UGSD Zuccarelli (RdG), élu .....	11 197	29,29	19 619	55,39	10 504	28,51		
PSU .....					481	1,30		
REF Renucci .....	2 004	5,24						
URP Giacomi (UDR), ds .....	16 950	44,34	15 797	44,60	19 540	53,05		
DIV g .....					14	0,03		
DIV dr .....	22	0,05						

Le candidat du PCF, premier adjoint du maire de Bastia, passe de 6 294 voix (17,08 %) en 1968 à 8 046 voix (21,05 %) en 1973. Ce gain sensible est réalisé malgré les provocations dont le candidat communiste et d'autres militants ont été les victimes. Au second tour, le regroupement de voix de gauche s'effectue sur le candidat UGDS (RdG) maire de Bastia qui bat le député sortant UDR.

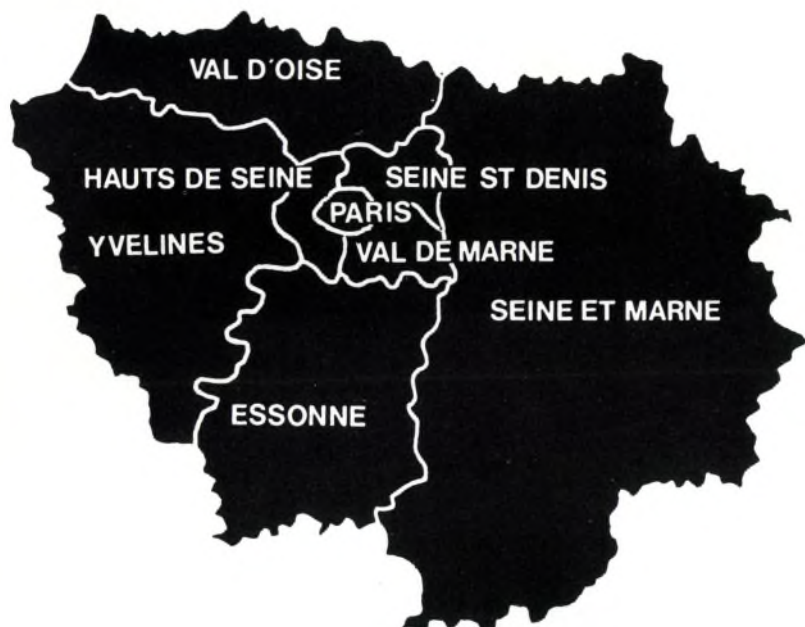
3<sup>e</sup> Circonscription : CORTE - SARTÈNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>63 820</b>				65 524			
Votants .....	<b>39 951</b>				40 297			
Exprimés .....	<b>39 538</b>				40 085			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bungelmi .....	<b>4 363</b>	<b>11,03</b>			3 751	9,35		
<b>UGSD</b> Mondoloni (PS)	11 321	28,63			11 957	29,82		
<b>REF</b> .....					1 289	3,21		
<b>URP</b> Rocca-Serra (UDR), réélu .....	20 722	52,41			23 077	57,57		
<b>DIV</b> .....					11	0,02		
<b>DIV dr</b> Luciani .....	3 129	7,81						
<b>DIV dr</b> Castellani ....	3	0,01						

Le candidat communiste progresse, passant de 3 751 voix (9,35 %) en 1968 à 4 363 (11,03 %) en 1973. L'UGSD enregistre également un gain. Le député sortant UDR perd des voix mais est néanmoins élu au premier tour, en fraudant massivement, avec le soutien du pouvoir.

# région parisienne

PARIS - SEINE-ET-MARNE - YVELINES - ESSONNE  
HAUTS-DE-SEINE - SEINE-SAINT-DENIS - VAL-DE-MARNE  
VAL-D'OISE



	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS ...	5 157 389			4 867 621			4 971 176		
VOT ...	4 599 689			3 876 783			4 059 747		
EXP ...	4 121 163			3 833 317			3 985 675		
PCF ...	1 116 815	27,09	21,65	1 015 255	26,48	20,85	1 193 157	29,93	24,00
UGSD ...	612 046	14,85	11,86	323 584	8,44	6,64	494 344	12,40	9,94
PSU ...	170 735	4,14	3,31	236 945	6,18	4,86	121 324	3,04	2,44
REF ...	602 714	14,62	11,68	448 948	11,71	9,22	477 305	11,97	9,60
URP ...	1 314 369	31,89	25,48	1 665 835	43,45	34,22	1 502 200	37,68	30,21
DIV ...	304 484	7,38	5,90	118 240	3,08	2,42	154 674	3,88	3,11



## 75 - PARIS (31 sièges)

ELUS : Kenig, URP-UDR ; Dominati, URP-RI ; Tibéri, URP-UDR ; Bas, URP-UDR ; Frédéric-Dupont, RI ; Couve de Murville, URP-UDR ; Kaspereit, URP-UDR ; Marcus, URP-UDR ; Fanton, URP-UDR ; Chambaz, PCF ; Frey, URP-UDR ; de Benouville, URP-UDR ; Moreau, PCF ; Germain, URP-UDR ; Claudius-Petit, URP-CDP ; de la Malène, URP-UDR ; Marette, URP-UDR ; de Hautecloque, URP-UDR ; Roux, REF ; Mesmin, REF ; Stehlin, REF ; Lafay, URP-UDR ; de Préaumont, URP-UDR ; Missoffe, URP-UDR ; Chinaud, URP-RI ; Le Tac, URP-UDR ; Baillot, PCF ; Fiszbin, PCF ; Laurent, PCF ; Dalbera, PCF ; Villa, PCF.

SORTANTS : Krieg, UDR ; Dominati, UDR-RI ; Capitant, UDR ; Bas, UDR ; Calda-guès, UDR ; Couve de Murville, UDR ; Kaspereit, UDR ; Marcus, UDR ; Fanton, UDR ; Martin, UDR ; Frey, UDR ; Bourgouin, UDR ; Modiano, UDR ; Germain, UDR ; de Grailly, UDR ; de la Malène, UDR ; Marette, UDR ; Mme de Hautecloque, UDR ; Roux, UDR ; Habib-Deloncle, UDR ; Stehlin, PDM ; Lafay, UDR ; de Préaumont, UDR ; Missoffe, UDR ; Vallon, UDR ; Le Tac, UDR ; Bernasconi, UDR ; Ruais, UDR ; Rives-Henrys, UDR ; Carter, UDR ; Marcenet, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	1 326 297			1 441 801			1 513 651		
VOT .....	1 044 661			1 108 046			1 195 713		
EXP .....	1 028 117			1 097 938			1 176 008		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	183 970	17,89	13,87	202 937	18,48	14,07	262 268	22,30	17,32
UGSD ...	159 842	15,54	12,05	84 519	7,69	5,86	133 564	11,35	8,82
PSU .....	42 787	4,16	3,22	81 458	7,41	5,64	55 338	4,70	3,65
REF .....	176 460	17,16	13,32	178 103	16,22	12,35	171 831	14,61	11,35
URP .....	349 002	33,94	26,32	508 355	46,30	35,25	508 336	43,22	33,58
DIV .....	116 056	11,29	8,75	42 566	3,87	2,95	44 671	3,79	2,95

A Paris, le Parti communiste gagne sept élus et met ainsi un terme à une représentation exclusive de l'UDR et de ses alliés dans la capitale. Par rapport à 1968, ses candidats enregistrent une perte de 18 000 voix, soit 0,60 %, Cette régression est essentiellement due à la baisse de la population qui s'accompagne d'une mutation sociale caractérisée par une diminution du nombre des ouvriers.

De 1968 à 1973 : on compte 115 504 inscrits en moins (8 %) et de 1967 à 1973, la diminution des inscrits est de 187 354 (12,40 %). Cette diminution du nombre des inscrits affecte, dans une large mesure, l'électorat du Parti communiste L'examen de chaque circonscription montre une consolidation des positions du PCF dans les quartiers populaires où la population est plus stable.

Il faut noter que les partis de gauche réalisent au premier tour le score le plus élevé dans la capitale depuis 1958 : 39,24 %.

L'UGSD (Parti socialiste et Radicaux de gauche) obtient 15,54 % des suffrages exprimés et enregistre une progression de 75 000 voix sur 1968, soit 8 %. Ses gains sont particulièrement sensibles dans les couches moyennes.

Au second tour, le regroupement des voix sur le candidat des partis de gauche arrivé en tête s'est bien opéré. Le candidat de gauche a recueilli pratiquement l'ensemble des voix de gauche du premier tour.

A droite, le recul est sensible. L'UDR enregistre une baisse importante, puisqu'elle perd sur 1968 près de 10 % de ses suffrages, alors que les réformateurs recueillent à peu près le même nombre de suffrages que les centristes aux précédentes consultations, soit 17 % des exprimés.

1<sup>re</sup> Circonscription : 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> ARRONDISSEMENTS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	41 851		41 853		49 013		49 013	
Votants .....	31 443		31 034		36 982		34 381	
Exprimés .....	30 981		29 155		36 619		33 930	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Kenig .....	5 219	16,84	12 113	41,60	5 895	16,09	9 154	26,97
UGSD Benassayag (PS) .....	5 119	16,52			3 992	10,90		
PSU Bureaux .....	1 854	5,98			2 840	7,75		
REF Galland .....	6 112	19,72	64		6 108	16,67	6 586	19,41
URP Krieg (UDR), réélu .....	9 913	31,99	16 978	58,20	17 176	46,90	18 190	53,61
DIV g Pelletier (FP) .	1							
DIV dr Daver (UMP) .	1 547	5,00						
DIV dr David (FN) ..	940	3,03						
DIV dr Azoulay (PLF)	276	0,90						
DIV .....					608	1,66		

Le candidat communiste gagne au premier tour 0,75 % sur 1968. Au second tour, il progresse de 2,20 % sur l'ensemble des voix de gauche du premier tour, et retrouve son pourcentage de 1967. Le député UDR sortant est réélu avec 7 263 voix et 14,90 % de moins qu'en 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ARRONDISSEMENTS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	41 948		40 960		50 066		50 077	
Votants .....	31 449		31 096		37 237		34 542	
Exprimés .....	30 961		29 620		36 855		33 012	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Ropert .....	5 989	19,34	12 699	42,80	7 278	19,74	12 884	39,02
UGSD Bender (PS) ..	5 287	17,07			2 928	7,94		
PSU Lhopital .....	1 308	4,22			3 681	9,98		
REF Kervezo .....	4 194	13,54			4 480	12,15		
URP Dominati (RI), réélu .....	11 758	37,97	16 921	57,20	17 019	46,17	20 128	60,97
LO Douvry .....	685	2,21						
DIV g Le Saulhier (FP)	142	0,46						
DIV dr Beghin (UMP)	729	2,35						
DIV dr Jantet (FN) ..	712	2,30						
DIV Le Genre (PL) ..	157	0,50						
DIV .....					1 469	3,99		

Le candidat communiste est en tête des candidats de gauche au premier tour. Au second, il regroupe l'ensemble des voix de gauche (42,80 %) du premier tour et gagne 3,78 % sur le second tour de 1968. A droite, le député sortant giscardien perd 5 261 voix et 8,17 % sur 1968.

3<sup>e</sup> Circonscription : 5<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	44 464	44 462	53 630	56 630				
Votants .....	34 741	34 651	37 513	34 542				
Exprimés .....	34 317	33 488	37 153	32 199				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Malberg .....	5 048	14,70			5 708	15,36	11 877	36,88
UGSD Letonturier (PS)	5 269	15,34	14 437	43,11	2 904	7,81		
PSU Hervé .....	2 240	6,52			3 864	10,40		
REF Brimo .....	3 957	11,52			5 310	14,29		
URP Tiberi (UDR), réélu .....	13 689	39,87	19 051	56,90	16 388	44 09	20 322	63,11
LC Baruch .....	670	1,95						
DIV g Soyer de Bosmelet (FP) ....	175	0,51						
DIV Coville (UC) ....	638	1,85						
DIV Bidault (CN) ....	1 203	3,50						
DIV Bombarda (AR) .	283	0,80						
DIV dr De Roys (FN) .	626	1,80						
DIV dr Mayey (PLF) .	139	0,40						
DIV dr Dupont .....	380	1,10						
DIV .....					2 979	8,02		

Dans cette circonscription, où le candidat communiste atteint un pourcentage voisin de celui de 1968 (moins 0,66 %), c'est le socialiste, arrivé en tête des candidats de gauche, qui affronte au second tour le député sortant UDR. Il gagne 1 210 voix sur le total des suffrages de la gauche au premier tour et atteint 43,11 %.

4<sup>e</sup> Circonscription : 6<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	39 065	39 065	41 671	41 703				
Votants .....	28 655	28 404	32 294	28 751				
Exprimés .....	28 323	28 039	32 025	27 300				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Coumian .....	2 832	9,99			3 183	9,93		
UGSD Goldet (PS) ..	3 948	13,93	8 433	30,10	1 368	4,27		
PSU Dauba .....	1 458	5,14			2 883	9,00		
REF Mathieu (CDR) .	5 349	18,88	5 504	19,62	7 080	22,10	11 365	41,63
URP Bas (UDR), réélu	10 845	38,29	14 102	50,30	15 049	46,99	15 935	58,36
DIV Estebe (CNI) ....	2 417	8,53						
LC Lobel .....	507	1,79						
DIV g Kasmadar (FP)	120	0,42						
DIV dr Delattre (UMP)	265	0,93						
DIV dr Durand (FN) .	582	2,05						
DIV .....					2 462	7,68		

Le candidat communiste avec 9,99 % des voix, progresse de 0,06 % sur 1968. La gauche, qui avait été éliminée au second tour de 1967 et de 1968, est cette fois présente, avec la candidate du PS qui regroupe 30,10 % des suffrages. Le député sortant UDR est réélu, mais perd 8 % par rapport à 1968.

5<sup>e</sup> Circonscription : 7<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	44 393		44 393		52 022		52 022	
Votants .....	35 675		32 457		40 755		38 042	
Exprimés .....	34 526		29 452		40 510		36 883	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Desnos .....	2 374	6,78			2 734	6,74		
UGSD Lhomet (PS) .	3 527	10,21			1 669	4,11		
PSU Finizis .....	1 260	3,64			2 633	6,49		
REF Carpentier .....	5 436	15,74	9 125	30,98	14 237	35,14	18 067	48,98
URP Godfrain .....	8 050	23,31						
UDR .....					17 790	43,91	18 816	51,01
RI Frédéric-Dupont, élu .....	11 138	32,25	20 327	69,00				
LO Wepven .....	443	1,28						
DIV dr Lemaire (UMP)	657	1,90						
DIV dr Corbin (FN) .	1 133	3,28						
DIV Depas (FR) .....	278	0,80						
DIV Munch (CDS) ...	230	0,66						
DIV .....					1 447	3,57		

La candidate communiste, avec 6,78 % des suffrages, gagne 0,04 % sur les précédentes législatives. Comme en 1967 et 1968, tous les candidats de la gauche sont éliminés à l'issue du premier tour.

6<sup>e</sup> Circonscription : 8<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	31 744		31 650		36 028			
Votants .....	24 515		23 359		28 244			
Exprimés .....	24 282		21 921		28 034			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Brière .....	1 547	6,38			1 750	6,24		
UGSD Buttin (PS) ...	2 822	11,62			1 359	4,84		
PSU .....					1 717	6,12		
REF Tollu .....	5 341	21,99	10 473	47,80	7 789	27,78		
URP Couve de Murville (UDR), élu	8 056	33,17	11 448	52,20	14 998	53,49		
DIV Bourguine (CNI) .	5 232	21,90						
LO Taillandier (PSU)	469	1,90						
DIV dr Jacobée (UMP)	231	1,00						
DIV dr Arnoux (FN) .	538	2,20						
DIV dr Zaoui (CRL) .	46	0,20						
DIV .....					421	1,51		

Le candidat communiste, avec 6,38 %, gagne 0,14 % sur 1968. Tous les candidats de gauche sont éliminés comme en 1967 et 1968. Au deuxième tour, l'UDR Couve de Murville, ancien ministre, l'emporte sur le réformateur.

7<sup>e</sup> Circonscription : 9<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	41 143		41 171		47 257		47 257	
Votants .....	32 532		32 357		36 746		33 033	
Exprimés .....	32 182		31 919		36 472		31 947	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Massoni .....	3 652	11,36			4 194	11,49		
UGSD Garnier (PS) ..	4 720	14,68	9 566	31,20	3 144	8,62		
PSU Didner .....	1 260	3,75			2 811	7,70		
REF Briffaut .....	7 294	22,70	6 317	19,80	6 424	17,62	13 299	41,62
URP Kaspereit (UDR), réélu .....	12 834	39,95	15 636	49,00	18 163	49,79	18 648	58,37
LO Dupont .....	579	1,80						
DIV g Speller (AJS) ..	206	0,64						
DIV g Poidevin (FP) ..	90	0,28						
DIV dr Azoulay (PL) ..	228	0,70						
DIV dr Minet (FN) ..	839	2,61						
DIV Demare (AR - Com.) .....	480	1,49						
DIV .....					1 736	4,76		

Le candidat communiste, avec 3 652 voix et 11,36 % des suffrages, se désiste pour le candidat socialiste arrivé devant lui. Le député sortant UDR est réélu à l'issue d'une triangulaire tout en subissant une baisse importante de ses suffrages.

8<sup>e</sup> Circonscription : 10<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 246		55 247		61 729		61 734	
Votants .....	42 921		42 306		47 906		45 020	
Exprimés .....	42 274		39 982		47 402		44 500	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Lhostis .....	8 389	19,84	17 268	43,18	9 838	20,75	14 046	31,56
UGSD Cuenot (PS) ..	7 727	18,27			3 645	7,68		
PSU Sarembaud .....	1 421	3,36			3 751	7,91		
REF Romanetti .....	6 209	14,68			6 683	14,09	7 381	16,58
URP Marcus (UDR), réélu .....	15 095	35,70	22 714	56,81	18 465	38,95	23 073	51,84
RI .....					4 612	9,73		
LO Godim .....	897	2,12						
DIV g Casini .....	205	0,48						
DIV g Jamet (IG) .....	160	0,42						
DIV dr Kohler (FN) ..	1 068	2,52						
DIV dr Vici (PLF) ...	191	0,45						
DIV dr Lenne (PLMP)	912	2,15						
DIV .....					408	0,86		

Le candidat communiste, en tête des candidats de gauche, affronte au second tour le député sortant UDR et totalise 43,18 % des suffrages contre 31,56 % en 1968. Le représentant gouvernemental, bien que réélu, connaît une baisse continue de ses suffrages au premier tour : 45,48 % en 1967, 38,95 % en 1968 et 35,70 % en 1973.

9<sup>e</sup> Circonscription : 11<sup>e</sup> Arr. : FOLIE - MERICOURT - St-AMBROISE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	35 829		35 827		40 896		40 886	
Votants .....	28 800		28 773		31 876		30 110	
Exprimés .....	28 377		27 369		31 555		29 772	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
PCF Trugnan .....	6 493	22,90	12 951	47,32	6 856	21,72	9 945	33,40
UGSD Genesseau (PS - RG) .....	4 731	16,70			3 109	9,85		
PSU Baumgarten ....	829	3,00			2 247	7,12		
REF Pernin .....	4 762	16,78			4 655	14,75	4 787	16,07
URP Fanton (URP- UDR), réélu .....	9 352	32,00	14 418	52,58	14 264	45,20	15 040	50,51
LO Moro .....	601	2,10						
DIV g Goblot (FP) ..	98	0,90						
DIV Nuytens (Soc.) ..	601	2,10						
DIV dr Cornil .....	313	2,10						
DIV dr Lelong .....	89	0,30						
DIV André (SE) .....	328	1,15						
DIV dr Bousquet (FN)	553	1,94						
DIV .....					424	1,39		

Le candidat communiste gagne 363 suffrages et 1,18 % sur 1968. Le député sortant UDR et ancien ministre Fanton, a besoin cette fois de l'appoint réformateur pour conserver son siège au second tour.

10<sup>e</sup> Circonscription : 11<sup>e</sup> Arr. : ROQUETTE - Ste-MARGUERITE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	50 006		50 004		54 201		54 180	
Votants .....	40 127		40 205		42 107		40 070	
Exprimés .....	39 293		39 148		41 655		38 599	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
PCF Chambaz, élu ..	10 517	26,76	17 821	45,52	11 591	27,82	17 681	45,80
UGSD Meyer (PS) ..	6 239	15,87			3 197	7,67		
PSU Courault .....	1 624	4,13			2 745	6,58		
REF Bion .....	5 970	15,19	4 533	11,57	5 319	12,76		
URP Martin (CDP), ds .....	12 439	31,65	16 794	42,89	11 637	27,93	20 918	54,19
RI .....					4 001	9,60		
LO Bibrac .....	791	2,01						
DIV g Vidal (FP) ....	287	0,73						
DIV dr Chavagnac (FN)	906	2,30						
DIV dr Lhemann ....	520	1,32						
DIV .....					3 165	7,60		

Dans cette circonscription, le candidat communiste retrouve le siège qu'il avait conquis en 1967 et perdu en 1968. Au second tour, on assiste à une élection triangulaire avec le maintien du candidat réformateur et du candidat UDR. Jacques Chambaz regroupe bien les voix de gauche et enlève le siège avec 45,52 % des suffrages contre 42,89 % au candidat UDR, député sortant.

11<sup>e</sup> Circonscription : 12<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT : BEL-AIR - PICPUS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	46 406		46 411		48 105		48 108	
Votants .....	38 185		37 900		37 573		35 498	
Exprimés .....	37 627		36 430		37 258		34 976	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF R. Wlos .....	5 845	15,53			6 209	16,66	9 341	26,70
UGSD Tanguy (PS) .	6 598	17,53	15 888	43,01	3 061	8,21		
PSU Petiot .....	1 724	4,58			2 600	6,97		
REF Bachellerie ....	5 250	13,95			6 722	18,04	7 320	20,92
URP Frey (UDR) réélu	14 984	39,82	20 542	56,39	17 725	47,57	18 315	52,36
LC Deleage .....	457	1,21						
DIV g Debu-Bridel (FP)	236	0,62						
DIV dr Thollet (FN) .	667	1,77						
DIV dr Dides (Ind) ..	1 866	4,95						
DIV .....					941	2,53		

Le candidat communiste obtient 15,53 % des voix. Il se désiste pour le représentant du Parti socialiste arrivé avant lui. Au second tour, le député sortant et ministre UDR Frey est réélu.

12<sup>e</sup> Circonscription : 12<sup>e</sup> Arr. : QUINZE-VINGT - BERCY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	38 457		38 461		42 327		42 316	
Votants .....	30 963		30 750		32 445		30 527	
Exprimés .....	30 472		29 221		32 153		30 254	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Heckli .....	6 421	21,07	12 792	43,80	6 710	20,86	9 612	31,77
UGSD Farandjis (PS)	5 285	17,34			3 104	9,65		
PSU Patrigeon .....	1 115	3,65			1 993	6,19		
REF Tieleles .....	3 738	12,26			5 147	16	5 325	17,60
URP De Benouville (RI), réélu .....	11 999	39,37	16 429	56,20	14 620	45,47	15 317	50,62
LO Chrétien .....	568	1,84						
DIV dr Mme Jeanneret	1 064	3,49						
DIV dr Antonini ....	282	0,92						
DIV .....					579	1,80		

Dans cette circonscription, le candidat communiste améliore son pourcentage sur 1968 et arrive en tête des candidats de gauche. Le député sortant URP perd 6,17 % sur le premier tour de 1968 mais est réélu au second tour.

13<sup>e</sup> Circonscription : 13<sup>e</sup> Arr. : SALPETRIERE - LA GARE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	37 986		38 014		38 990		38 991	
Votants .....	30 511		30 416		29 278		28 058	
Exprimés .....	30 011		29 022		29 036		27 361	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Moreau, élue ...	8 585	28,60	15 736	54,22	11 183	38,51	13 630	49,81
UGSD Moulinet (PS) .	5 280	17,59						
PSU Grimal .....	1 423	4,74			2 382	8,20		
REF Lalis .....	2 857	9,50			3 318	11,42		
URP Martin (UDR) ..	5 540	18,45	13 286	45,78				
DIV Modiano (ex-UDR), ds .....	2 194	7,30			11 490	39,57	13 731	50,18
RI Varaut .....	1 793	5,97						
LO Canault .....	648	2,15						
DIV dr Vernusset (UMP) .....	834	2,80						
DIV dr Sidos (OF) ...	263	0,90						
DIV dr Alata (FN) ...	358	1,20						
DIV Boichut (UT) ....	236	0,80						
DIV .....					663	2,28		

La candidate communiste Gisèle Moreau est, au premier tour, en tête de tous les candidats de gauche. Au second, elle améliore le total de la gauche obtenu au premier tour, de 800 voix et 1,14 % et bat l'UDR de 2 450 suffrages. Elle reconquiert ainsi, avec un pourcentage amélioré, le siège perdu en 1968. (Le député sortant Modiano, exclu de l'UDR, se présentait sous l'étiquette Gaullisme et Renouveau.)

14<sup>e</sup> Circonscription : 13<sup>e</sup> Arr. : CROULEBARBE - MAISON-BLANCHE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	47 313		47 335		48 243		48 253	
Votants .....	38 280		38 307		37 320		35 386	
Exprimés .....	37 713		36 574		36 969		34 049	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Réau .....	8 595	22,80	18 132	49,58	9 497	25,68	15 362	45,11
UGSD Tholon- Pomerol (PS) .....	6 340	16,81			2 407	6,51		
PSU Bourdet .....	2 760	7,31			4 021	10,87		
REF Barucand .....	4 812	12,75	296	0,80	4 532	12,25		
URP Germain (UDR), réélu .....	12 473	33,07	18 146	49,62	15 815	42,77	18,687	54,88
LC Biquard .....	697	1,80						
DIV g Lacoste (FP) ..	207	0,60						
DIV Saltel (CNI) ....	1 163	3,00			697	1,89		
DIV dr Le Bail (FN) .	666	1,80						

Le candidat communiste est en tête des candidats de gauche au premier tour. Au second, il regroupe l'ensemble des voix de gauche et en améliore le pourcentage de 0,88 %. Le député sortant et ministre UDR, H. Germain, qui a perdu au premier tour 9,67 % sur 1968, est réélu avec seulement 14 voix d'avance.



**15<sup>e</sup> Circonscription : 14<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT  
PETIT-MONTROUGE - MONT-PARNASSE - MONTSOURIS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 334		49 280		50 851		50 862	
Votants .....	38 312		38 423		39 779		37 666	
Exprimés .....	37 815		37 209		39 453		37 254	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
<b>PCF Cathala .....</b>	<b>5 497</b>	<b>14,53</b>			5 617	14,23	9 465	25,40
<b>UGSD Parmantier (PS) ..</b>	<b>6 329</b>	<b>16,73</b>	<b>16 045</b>	<b>43,12</b>	3 425	8,68		
<b>PSU Chapuis .....</b>	<b>2 271</b>	<b>6,01</b>			3 695	9,36		
<b>REF Lombard .....</b>	<b>4 798</b>	<b>12,70</b>			7 345	18,61	8 023	21,53
<b>URP Claudius-Petit, élu .....</b>	<b>9 867</b>	<b>26,10</b>	<b>21 164</b>	<b>56,87</b>				
<b>UDR De Grailly, ds ..</b>	<b>3 771</b>	<b>10,00</b>			18 543	47	19 766	53,05
<b>LC Rousseau .....</b>	<b>672</b>	<b>1,80</b>						
<b>DIV Marbœuf (CNI) ..</b>	<b>2 636</b>	<b>7,00</b>						
<b>DIV dr Le Pen (FN) ..</b>	<b>1 974</b>	<b>5,20</b>						
<b>DIV .....</b>					828	2,10		

*Le candidat communiste améliore légèrement le pourcentage obtenu en 1968. Il est devancé par le représentant socialiste pour lequel il se désiste. A noter que le député sortant UDR de Grailly n'avait pas reçu l'investiture URP. L'ancien ministre Claudius-Petit, jugé moins compromettant pour la majorité sortante, l'a remplacé.*

**16<sup>e</sup> Circonscription : 14<sup>e</sup> Arr. : PLAISANCE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	38 957		38 985		45 763		41 768	
Votants .....	30 260		30 462		32 260		30 585	
Exprimés .....	29 123		28 848		31 826		29 490	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
<b>PCF Perlican .....</b>	<b>6 453</b>	<b>22,15</b>	<b>13 666</b>	<b>47,40</b>	7 942	24,95	12 764	43,38
<b>UGSD Maillot (PS) ..</b>	<b>5 691</b>	<b>19,54</b>			3 713	11,66		
<b>PSU Delatour .....</b>	<b>1 200</b>	<b>4,12</b>			2 787	8,75		
<b>REF Bedossa .....</b>	<b>3 343</b>	<b>11,47</b>			1 959	6,15		
<b>URP De la Malène (UDR), réélu .....</b>	<b>10 958</b>	<b>37,62</b>	<b>15 182</b>	<b>52,60</b>	15 425	48,46	16 726	56,71
<b>LO Aknin .....</b>	<b>730</b>	<b>2,50</b>						
<b>DIV g Cazaux (FP) ..</b>	<b>202</b>	<b>0,60</b>						
<b>DIV dr Lussan (FN) ..</b>	<b>546</b>	<b>1,80</b>						

*La candidate communiste arrive en tête des candidats de gauche. Au second tour elle améliore de 4,02 % les résultats de 1968. Le député sortant UDR perd 3 655 voix (3,90 %) sur 1967 et 4 467 (10,76 %) sur 1968. Il est réélu au second tour avec un pourcentage inférieur de 4,11 % à celui de 1968.*

17<sup>e</sup> Circonscription : 15<sup>e</sup> Arr. : SAINT-LAMBERT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	53 191		53 241		53 435		53 423	
Votants .....	42 385		41 100		40 957		38 354	
Exprimés .....	41 825		38 904		40 655		37 950	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
PCF Furdygiel .....	6 615	15,81	15 766	40,50	6 602	16,23	9 822	25,88
UGSD Bac .....	6 465	15,45			2 740	6,73		
PSU Hennet .....	2 424	5,79			3 545	8,71		
REF Pichard du Page, (CDR) ...	8 047	19,23	65		7 359	18,10	7 523	19,82
URP Marette (UDR), réélu .....	16 239	38,82	23 073	59,90	19 741	48,55	20 605	54,29
LC Salama .....	743	1,80						
DIV dr Pean .....	1 292	3,10						
DIV .....					668	1,64		

La candidate communiste est en tête des candidats de la gauche au premier tour. Au second, elle rassemble l'ensemble des voix de gauche et améliore le pourcentage de 1,80 %. Le député sortant UDR, ancien ministre, est réélu après avoir perdu au premier tour 6,81 % sur 1967 et 9,75 % sur 1968.

18<sup>e</sup> Circonscription : 15<sup>e</sup> Arr. : NECKER - partie GRENELLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	35 943		35 932		39 238		39 305	
Votants .....	28 658		28 511		30 296		27 494	
Exprimés .....	28 314		28 178		30 120		26 029	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
PCF Fulero .....	3 375	11,90			3 509	11,65		
UGSD Peskine (PS) .	4 360	15,40	9 296	32,99	3 901	12,95		
PSU Marqueste ....	1 483	5,23			1 801	5,97		
REF Raffanel .....	5 734	20,25	4 713	16,72	4 521	15,00	11 175	42,93
URP De Hauteclocque (UDR), réélue .....	11 979	42,30	14 169	50,28	14 191	47,11	14 854	57,06
LC Bovet .....	425	1,50						
DIV dr Zelier (FN) ..	956	3,40						
DIV g Moll .....	2							
DIV .....					2 197	7,29		

Le candidat communiste améliore légèrement son pourcentage par rapport à 1968. Il est devancé par le socialiste pour lequel il se désiste. Le député sortant UDR Nicole de Hauteclocque, président du Conseil de Paris, est réélu après avoir perdu au premier tour 4,30 % sur 1967 et 4,81 % sur 1968.

19<sup>e</sup> Circonscription : 15<sup>e</sup> Arr. : JAVEL - partie GRENELLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	45 150		45 139		47 288		47 287	
Votants .....	35 821		35 762		36 015		33 992	
Exprimés .....	35 371		33 853		35 760		33 660	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Derrien .....	6 114	17,29	14 133	41,70	7 013	19,61	10 122	30,07
UGSD Reignier (PS) .	5 968	16,90			2 811	7,86		
PSU Rollet .....	1 767	4,99			2 698	7,54		
REF Jarry .....	6 623	18,70	489	1,50	6 283	17,56	6 358	18,88
URP Roux (UDR), réélu .....	13 288	37,60	19 231	56,80	16 437	45,96	17 180	51,03
LO Jo .....	663	1,90						
DIV dr Rogister ....	948	2,60						
DIV .....					518	1,45		

Le candidat communiste arrive en tête des candidats de gauche au premier tour. Au second, avec 41,70 % des suffrages, il gagne 621 voix sur l'ensemble de la gauche du premier tour. Le député sortant UDR est réélu, après avoir perdu 8,36 % au premier tour sur 1968.

20<sup>e</sup> Circonscription : 16<sup>e</sup> Arr. : AUTEUIL - partie MUETTE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 619		61 479		61 934		61 811	
Votants .....	47 847		47 854		48 693		44 662	
Exprimés .....	47 407		44 383		48 429		43 535	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Quin .....	3 024	6,37			3 638	7,51		
UGSD Soubrane (PS)	4 469	9,42			2 646	5,46		
PSU Geraud .....	1 830	3,86			2 255	4,65		
REF Mesmin, élu ....	15 501	32,69	23 176	52,30	15 291	31,57	20 213	46,82
URP Habib-Deloncle (UDR), ds .....	19 271	40,64	21 207	47,70	23 444	48,40	23 322	53,57
DIV dr Renault (FN) .	1 585	3,34						
DIV dr Piteau- Mennerat .....	812	1,71						
DIV dr Gogoleff (UMP)	609	1,28						
DIV Coste .....	306	0,64						
DIV .....					1 155	2,38		

Dans cette circonscription, comme dans les trois suivantes, qui correspondent aux « beaux quartiers », le mode de scrutin en vigueur conduit à l'élimination, au premier tour, de tous les candidats de la gauche. Le candidat communiste a obtenu 6,37 % des voix. Au second tour, deux réactionnaires restent en présence. C'est le « réformateur » qui l'emporte sur le sortant UDR Habib-Deloncle.

**21<sup>e</sup> Circonscription : 16<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT  
PORTE DAUPHINE - partie MUETTE - partie CHAILLOT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 732		48 696		51 646		51 576	
Votants .....	38 041		36 745		40 793		38 443	
Exprimés .....	37 609		34 746		40 575		37 535	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
PCF Dreyfus .....	2 357	6,26			2 647	6,52		
UGSD Chaput (PS) ..	3 866	10,27						
PSU .....					2 733	6,73		
REF Stehlin, réélu ..	14 309	38,04	17 819	51,40	15 111	37,24	19 062	50,78
URP Trorial (UDR) ..	14 527	38,62	16 927	48,70	17 285	42,60	18 473	49,21
RI .....					2 247	5,53		
DIV g Nupin (FP) ...	263	0,70						
DIV dr Bruneau de la Salle (FN) ...	1 288	3,40						
DIV dr Marnet- Cornus (UMP) ....	999	2,70						
DIV .....					552	1,36		

*La candidate communiste obtient 6,26 % des suffrages. La gauche entière se trouve éliminée pour le second tour. Duel entre UDR et centriste, qui se termine à l'avantage du député sortant centriste.*

**22<sup>e</sup> Circonscription : 17<sup>e</sup> Arr. : TERNES - partie MONCEAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	34 811		34 860		38 366			
Votants .....	27 637		25 607		29 763			
Exprimés .....	27 349		23 959		29 541			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
PCF J.L. Laurent ....	1 834	6,71			2 013	6,81		
UGSD Tregouet .....	3 227	11,80			1 521	5,14		
PSU .....					1 616	5,47		
REF Labat .....	7 228	26,42	9 034	37,70	7 296	24,69		
URP Lafay, réélu ....	13 188	48,22	14 925	62,30	15 575	52,72		
LO Gaubert .....	536	1,95						
DIV g Gallet (FP) ....	186	0,68						
DIV dr Cannie (UMP)	379	1,38						
DIV dr Ménard (FN) .	771	2,82						
DIV .....					1 520	5,14		

*Le candidat communiste obtient 6,71 % des voix. Le second tour se déroule entre réactionnaires. C'est le candidat de l'URP, député sortant, qui est réélu.*

**23<sup>e</sup> Circonscription : 17<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**  
**partie MONCEAU - partie BATIGNOLLES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	38 519	38 553	43 261	43 261				
Votants .....	30 447	28 865	32 851	29 753				
Exprimés .....	30 011	26 414	32 636	28 479				
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Durand .....	2 971	9,90			3 282	10,05		
<b>UGSD</b> Guillaud (PS) .	3 718	12,39			1 800	5,51		
<b>PSU</b> Leblay .....	976	3,25			2 194	6,72		
<b>REF</b> Garson .....	7 946	26,48	12 901	48,84	8 754	26,82	12 374	43,44
<b>URP</b> De Préaumont (UDR), réélu .....	10 919	36,39	13 513	51,20	15 769	48,31	16 105	56,55
<b>LO</b> Vasseur .....	409	1,36						
<b>DIV g</b> Costa de Beauregard (FP)	1							
<b>DIV dr</b> Marchal (FN) .	706	2,34						
<b>DIV dr</b> Ferri (INL) ...	2 365	7,88						
<b>DIV</b> .....					837	2,56		

Le candidat communiste obtient 9,90 % des voix. Au second tour, la gauche est absente. Le sortant UDR l'emporte mais a perdu 11,92 % au premier tour sur 1968.

**24<sup>e</sup> Circonscription : 17<sup>e</sup> Arr. : EPINETTES - partie BATIGNOLLES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	35 895	35 906	40 656	40 660				
Votants .....	28 048	28 056	29 905	28 218				
Exprimés .....	27 615	26 778	29 571	27 895				
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Régulier .....	5 966	21,60	11 910	44,50	6 147	20,78	8 612	30,87
<b>UGSD</b> Dufour (PS) ..	4 126	14,94			2 330	7,87		
<b>PSU</b> Juillard .....	1 072	3,88			2 085	7,05		
<b>REF</b> Gehan .....	4 200	15,20	138	0,51	4 177	14,12	4 491	16,09
<b>URP</b> Missoffe (UDR), réélu .....	9 924	35,93	14 730	55	13 931	47,11	14 792	53,02
<b>LC</b> Samary .....	383	1,38						
<b>DIV dr</b> Thomas (UMP)	591	2,14						
<b>DIV dr</b> Bastide (FN) .	448	1,62						
<b>DIV dr</b> Darchy (PLF) .	97	0,35						
<b>DIV dr</b> Trémollières (PUR) .....	808	2,92						
<b>DIV</b> .....					901	3,05		

Le candidat communiste améliore le pourcentage sur 1968 et arrive en tête des candidats de gauche. Au second tour, il gagne 363 voix et 2,70 % sur le total de la gauche du premier tour.

Le sortant UDR Missoffe, ancien ministre, perd au premier tour 11,18 % sur 1968, il est toutefois réélu.

25<sup>e</sup> Circonscription : 18<sup>e</sup> Arr. : GRANDES-CARRIERES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	45 701		45 707		49 444		49 446	
Votants .....	36 233		36 455		37 877		36 717	
Exprimés .....	35 603		35 547		37 430		35 931	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Gager .....	7 064	19,84			7 138	19,07		
UGSD Estier (PS) ...	7 325	20,57	17 400	48,90	6 254	16,70	16 076	44,74
PSU Plagne .....	1 369	3,84			1 977	5,28		
REF Lesprit .....	2 721	7,64						
URP Chinaud (RI), réélu .....	9 617	27,01	18 147	51,20	14 623	39,06	19 855	55,25
RI .....					3 260	8,7		
LC Lequenne .....	561	1,60						
DIV g Bouthier .....	2 639	7,40						
DIV Thomas (Réf) ...	3 365	9,50						
DIV dr Holeindre ....	942	2,50						
DIV .....					4 178	11,16		

Le candidat communiste améliore le pourcentage obtenu en 1968. Il est devancé de 261 voix par le socialiste Claude Estier et se désiste pour lui. Le giscardien investi par l'URP perd au premier tour 12,06 % sur 1968, mais assure son élection au second tour.

26<sup>e</sup> Circonscription : 18<sup>e</sup> Arr. : partie CLIGNANCOURT

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	37 463		37 462		41 817			
Votants .....	29 536		29 108		31 544			
Exprimés .....	29 100		27 566		31 079			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF J. Wlos .....	5 888	20,23	11 987	43,50	6 208	19,97		
UGSD Mayer .....	5 392	18,52			4 372	14,06		
PSU Parys .....	888	3,05			2 327	7,48		
URP Le Tac (UDR), réélu .....	10 894	37,43	15 567	56,50	15 966	51,37		
LO Laguiller .....	721	2,50						
DIV Moreau (CNI) ...	4 575	15,70	12					
DIV dr Bauer (FN) ..	742	2,60						
DIV .....					2 206	7,10		

Le candidat communiste améliore le pourcentage de 1968 et arrive en tête de la gauche, dont il regroupe les voix au second tour. Le député sortant UDR, réélu au second tour, avait obtenu le siège dès le premier tour en 1968. Il perd 13,97 % sur le pourcentage réalisé il y a cinq ans.

**27<sup>e</sup> Circonscription : 18<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT  
LA CHAPELLE - GOUTE D'OR - partie CLIGNANCOURT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>36 220</b>		<b>36 226</b>		39 980		39 981	
Votants .....	<b>28 625</b>		<b>28 608</b>		30 260		29 097	
Exprimés .....	<b>28 098</b>		<b>26 973</b>		29 908		28 192	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Baillot, élu ....	<b>8 939</b>	<b>31,81</b>	<b>13 964</b>	<b>51,80</b>	9 368	31,32	13 425	47,65
<b>UGSD</b> Fournier- Siclé (PS) .....	<b>4 352</b>	<b>15,48</b>			2 272	7,59		
<b>PSU</b> Comerman .....	<b>1 263</b>	<b>4,49</b>			1 686	5,63		
<b>REF</b> Bloch .....	<b>3 977</b>	<b>14,15</b>	<b>12 062</b>	<b>44,70</b>	2 763	9,23		
<b>URP</b> Bernasconi (UDR), ds .....	<b>7 538</b>	<b>26,82</b>	<b>947</b>	<b>3,45</b>	11 530	38,55	14 757	52,33
<b>RI</b> .....					1 757	5,85		
<b>DIV</b> Préa .....	<b>1 216</b>	<b>4,32</b>						
<b>DIV</b> dr Petit (FN) ....	<b>771</b>	<b>2,74</b>						
<b>DIV</b> dr Pozza (UC) ..	<b>42</b>	<b>0,14</b>						
<b>DIV</b> .....					532	1,78		

*Le candidat communiste Louis Baillot est en tête à l'issue du premier tour. Il améliore son pourcentage sur 1968. Au second tour, le député sortant UDR, qui devançait pourtant largement le « Réformateur », lui laisse le champ libre et se retire. Louis Baillot regroupe l'ensemble des voix de gauche en améliorant le pourcentage et reconquiert, avec 1 902 voix d'avance, le siège perdu en 1968.*

**28<sup>e</sup> Circonscription : 19<sup>e</sup> Arr. : COMBAT - partie LA VILLETTE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>35 632</b>		<b>35 660</b>		38 806		38 808	
Votants .....	<b>27 563</b>		<b>27 920</b>		30 048		28 856	
Exprimés .....	<b>27 052</b>		<b>26 606</b>		29 613		27 877	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Fiszbin, élu ....	<b>7 570</b>	<b>27,98</b>	<b>13 705</b>	<b>51,61</b>	8 362	28,23	12 474	44,74
<b>UGSD</b> Mattei (PS) ..	<b>3 851</b>	<b>14,23</b>			3 429	11,57		
<b>PSU</b> Andrieux .....	<b>1 297</b>	<b>4,79</b>			2 377	8,02		
<b>REF</b> Dufour .....	<b>3 917</b>	<b>14,50</b>	<b>16</b>		1 412	4,76		
<b>URP</b> Ruais (UDR), ds	<b>8 354</b>	<b>30,88</b>	<b>12 885</b>	<b>48,42</b>	14 033	47,38	15 403	55,25
<b>LO</b> Podgorny .....	<b>616</b>	<b>2,30</b>						
<b>DIV</b> g Noyou (FP) ....	<b>96</b>	<b>0,30</b>						
<b>DIV</b> g Beaucaîne (URDSC) .....	<b>291</b>	<b>1,10</b>						
<b>DIV</b> dr Lesenfant ....	<b>710</b>	<b>2,60</b>						
<b>DIV</b> dr Dubiez .....	<b>186</b>	<b>0,70</b>						
<b>DIV</b> dr Albaret (DI 19)	<b>164</b>	<b>0,60</b>						

*Dans cette circonscription, le candidat communiste Henri Fiszbin conserve les positions acquises en 1968 et arrive en tête des candidats de gauche. Au second tour, il améliore en pourcentage — et de 180 voix — le total de la gauche obtenu au premier tour. Il bat, avec 820 voix d'avance, le député sortant UDR, qui détenait le siège depuis quinze ans.*

**29<sup>e</sup> Circonscription : 19<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT  
AMERIQUE - PONT DE FLANDRES - partie LA VILLETTE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	38 460		38 476		37 995		37 995	
Votants .....	30 620		29 578		20 600		28 322	
Exprimés .....	30 051		29 064		29 308		27 281	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Laurent, élu ....	8 567	28,50	15 567	53,51	8 506	29,02	12 614	46,23
<b>UGSD</b> Triquera (PS) ..	4 916	16,35			1 928	6,57		
<b>PSU</b> Chesnel .....	1 295	4,30			1 868	6,37		
<b>REF</b> Breton (CNI) ....	4 308	14,33			3 132	10,68		
<b>URP</b> Dabezies (UDR)	5 122	17,04	13 497	46,39				
<b>URP</b> Dumait (RI) ....	3 321	11,05			8 352	28,49	14 667	53,76
<b>RI</b> .....					5 126	17,4		
<b>CDP</b> Doublet .....	1 242	4,13						
<b>LC</b> Pesquet .....	447	1,48						
<b>OCI</b> Chisserey .....	147	0,49						
<b>DIV</b> dr Pauty .....	686	2,28						
<b>DIV</b> .....					396	1,39		

Dans cette circonscription, le candidat communiste Paul Laurent, membre du Bureau politique, arrive en tête au premier tour, avec un nombre de voix supérieur à celui de 1968. Au second tour, il améliore de 195 voix (2,39 %) le total des partis de gauche. Paul Laurent bat de 2 070 suffrages le candidat UDR — remplaçant du député sortant Rives-Henrys — et reconquiert le siège qu'il détenait en 1967.

**30<sup>e</sup> Circonscription : 20<sup>e</sup> Arr : BELLEVILLE - St-FARGEAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	39 430		39 430		41 205		41 205	
Votants .....	31 666		31 473		32 308		30 554	
Exprimés .....	31 153		29 944		31 960		29 381	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Dalbera, élu ....	7 918	25,42	15 359	51,29	8 759	27,40	13 513	45,99
<b>UGSD</b> Astier (PS) ....	5 742	18,43			2 604	8,14		
<b>PSU</b> Phillipon .....	1 446	4,64			2 259	7,06		
<b>REF</b> Leclair .....	4 569	14,70	21		3 183	9,95		
<b>URP</b> Carter (UDR), ds	8 331	26,75	14 564	48,63	8 358	26,15	15 868	54
<b>RI</b> .....					2 862	8,95		
<b>LO</b> Ferly .....	704	2,25						
<b>DIV</b> g Follet .....	416	1,40						
<b>DIV</b> dr Morata (UMP)	1 009	3,23						
<b>DIV</b> dr Paillier (FN) ..	685	2,12						
<b>DIV</b> dr Baudson (Ind)	333	1,06						
<b>DIV</b> .....					3 935	12,31		

Le candidat communiste Daniel Dalbera arrive, avec 25,42 % des voix, en tête des candidats de gauche. Au second tour, il rassemble les voix de la gauche et en améliore le pourcentage. Il bat de 795 voix le député sortant UDR et reconquiert le siège gagné en 1967 par le Parti communiste.



31<sup>e</sup> Circonscription : 20<sup>e</sup> Arr. : PERE-LACHAISE - CHARONNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 352		55 359		59 943		59 943	
Votants .....	44 148		44 148		46 910		44 491	
Exprimés .....	43 396		42 332		46 377		42 884	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Villa, élu .....	12 312	28,37	21 559	50,92	13 560	29,10	19 782	46,17
<b>UGSD</b> Saada (PS) ...	7 153	16,48			2 886	6,22		
<b>PSU</b> Moussel .....	1 984	4,57			3 387	7,30		
<b>REF</b> Lacombe .....	6 349	14,63	499	1,22	5 084	10,94		
<b>URP</b> Marcenet (UDR), ds .....	13 760	31,70	20 274	47,89	17 374	37,46	23 102	53,92
<b>RI</b> .....					3 313	7,13		
<b>LC</b> .....	775	1,80						
<b>DIV g</b> Balcon (FP) ..	1							
<b>DIV dr</b> Brissaud (FN)	1 062	2,44						
<b>DIV</b> .....					773	1,67		

Le candidat communiste Lucien Villa arrive, avec 28,37 % des voix, en tête des candidats de gauche. Au second tour, il regroupe les voix de gauche et bat de 1 285 voix le député sortant UDR. Il retrouve ainsi le siège perdu en 1968.

## 77 - SEINE-ET-MARNE (5 sièges)

ELUS : Vivien, UGSD-PS ; Bordu, PCF ; Flornoy, URP-UDR ; Peyrefitte, URP-UDR ; Julia, URP-UDR.

SORTANTS : Jacquet, UDR ; Rabourdin, UDR ; Flornoy, UDR ; Peyrefitte, UDR ; Julia, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	385 158			329 054			329 193		
VOT .....	317 790			267 337			268 863		
EXP .....	311 415			263 026			262 656		
PCF .....	66 392	21,31	17,23	56 083	21,32	17,04	58 328	22,20	17,71
UGSD ...	55 511	17,82	14,41	30 567	11,62	9,28	42 064	16,01	12,77
PSU .....	8 122	2,60	2,10	9 496	3,61	2,88			
REF .....	47 807	15,35	12,41	29 767	11,31	9,04	37 375	14,22	11,35
URP .....	122 386	39,29	31,77	135 113	51,36	41,06	118 104	44,96	35,87
DIV .....	11 197	3,59	2,90	2 000	7,60	6,00	6 785	2,58	2,06

Le Parti communiste gagne 8 064 suffrages sur 1967 mais fléchit légèrement en pourcentage. Sur 1968, il gagne 10 309 voix et conserve le même pourcentage. Pour sa part, le Parti socialiste progresse sur 1967 de 13 447 voix et 1,8 %. (En 1968 il ne présentait pas de candidats partout.)

PSU, Ligue communiste et Lutte ouvrière qui ne présentaient pas de candidats en 1967, recueillent ensemble 15 519 voix et 5 %.

Le recul de la droite est important, mais c'est surtout l'UDR qui perd le plus. Malgré 56 104 inscrits supplémentaires, l'UDR perd 12 727 voix sur 1968. De 51 % des suffrages le parti de Peyrefitte descend à 39,29 %. Si en 1968 trois députés UDR sur cinq étaient élus au premier tour, cette fois tous sont en ballottage.

Les réformateurs recueillent des électeurs mécontents de la politique de l'UDR et gagnent 18 040 voix et 4 % sur 1968.

Au second tour, la gauche augmente son nombre de voix du premier tour, de 1 618 voix et passe de 44,1 % à 45,18 %. A noter qu'une partie des électeurs des candidats gauchistes et du PSU n'ont pas reporté leurs voix sur le candidat communiste, phénomène moins flagrant lorsqu'il s'agissait du candidat socialiste.

Une faible part d'électeurs réformateurs du premier tour ont voté pour les candidats socialistes et un peu moins lorsqu'il s'agissait d'un représentant communiste.

Les voix des électeurs qui se sont déplacées au second tour et qui n'avaient pas voté au premier tour se sont, en général, portées sur l'UDR.

1<sup>re</sup> Circonscription : MELUN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	103 709		103 636		79 161			
Votants .....	85 025		86 018		63 599			
Exprimés .....	83 287		84 788		62 787			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Pingault .....	15 155	18,19			11 978	19,07		
UGSD Vivien (PS), élu	16 718	20,07	37 034	43,67	8 839	14,07		
PSU Bernard .....	2 906	3,48			2 596	4,13		
REF Lespiat .....	17 389	20,87	11 256	13,27	7 752	12,34		
URP Jacquet (UDR), ds .....	29 614	35,55	36 498	43,04	31 622	50,36		
LC Bobbio .....	1 505	1,80						

Le candidat communiste gagne 3 177 voix sur 1968, mais perd 1 %. Le candidat socialiste, avec 20,07 % des suffrages, devient le candidat d'union du second tour, et enlève le siège à Jacquet UDR en le devançant de 536 voix. Maintien au second tour du réformateur dont une part des voix du premier tour se sont reportées sur l'UDR.

2<sup>e</sup> Circonscription : CHELLES - LAGNY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	83 346		83 309		72 509		72 489	
Votants .....	68 914		69 551		58 537		55 936	
Exprimés .....	67 666		66 562		57 850		54 046	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Bordu, élu .....	18 803	27,78	34 253	51,46	16 677	28,82	23 757	43,96
UGSD Lhomme (PS) .	11 767	17,38			5 397	9,44		
PSU Letty .....	1 888	2,70			2 962	5,03		
REF Oger .....	10 015	14,80			6 208	10,73		
URP Rabourdin (UDR), ds .....	22 928	33,58	32 309	48,53	26 606	45,98	30 289	56,04
LC Gladieux .....	2 265	3,34						

Avec 27,7 % des suffrages, et un gain de 2 126 voix sur 1968, le candidat communiste Gérard Bordu enlève au second tour le siège à l'UDR sortant avec 51,46 % des suffrages et 1 944 voix d'avance. Il distance le député sortant UDR à Chelles, ville où celui-ci est maire, de 803 voix.

3<sup>e</sup> Circonscription : **MEAUX - COULOMMIERS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 390		71 929		62 773			
Votants .....	58 691		58 664		51 202			
Exprimés .....	57 326		55 463		49 818			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Renard .....	11 873	20,71	24 282	43,78	9 224	18,51		
<b>UGSD</b> Le Fol (PS) ..	11 319	19,74			12 366	24,82		
<b>REF</b> Rousseau .....	8 789	15,33						
<b>URP</b> Flornoy (UDR), réélu .....	21 871	38,15	31 181	56,22	28 228	56,65		
<b>LO</b> Bazire .....	1 981	3,45						
<b>DIV dr</b> Giraud .....	942	1,64						
<b>DIV dr</b> Schneller ....	551	0,96						

Avec un gain de 2 649 voix, le candidat communiste améliore son pourcentage sur 1968 et 1967. Candidat d'union au deuxième tour, il augmente son pourcentage sur 1967 de 4,78 %.

4<sup>e</sup> Circonscription : **MONTREAU - PROVINS**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 319		61 289		55 441			
Votants .....	51 243		50 511		45 794			
Exprimés .....	50 254		48 351		45 042			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Sejourne .....	12 014	23,90	20 162	41,69	9 452	20,98		
<b>UGSD</b> Ankaoua (PS) .	5 630	11,20			3 965	8,80		
<b>PSU</b> Langlois .....	1 979	3,93			1 989	4,41		
<b>REF</b> Dulin .....	4 819	9,58			3 882	8,61		
<b>URP</b> Peyrefitte (UDR), réélu .....	24 166	48,08	28 189	58,30	25 754	57,17		
<b>LO</b> Leroy .....	1 646	3,27						

Avec un gain de 2 562 voix sur 1968, le candidat communiste améliore également son pourcentage sur 1967 de 3 %. Pour la première fois depuis 1958, Peyrefitte, secrétaire général de l'UDR, est en ballottage, perdant sur 1967 10,45 % des suffrages.

5<sup>e</sup> Circonscription : FONTAINEBLEAU

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 394		65 267		59 170		59 145	
Votants .....	53 917		54 047		48 215		45 958	
Exprimés .....	52 882		52 314		47 529		45 161	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> L'Helgoualch ..	8 547	16,20			8 752	18,41	9 077	20,09
<b>UGSD</b> Prudhomme (PS) .....	10 077	19,06	23 191	44,33				
<b>PSU</b> Spiteri .....	1 349	2,55			1 949	4,10		
<b>REF</b> Colli .....	6 795	12,85			11 925	25,08	10 600	23,47
<b>URP</b> Julia (UDR), réélu .....	17 098	32,33	29 123	55,66	22 903	48,18	25 484	56,42
<b>RI</b> Parent .....	5 115	9,68						
<b>CDP</b> Nizart .....	1 594	3,01						
<b>DIV</b> dr .....					2 000	4,20		
<b>DIV</b> dr Deremaix (CNI)	2 307	4,36						

Le candidat communiste gagne 796 voix sur 1967, sans retrouver le total de voix de 1968. Il n'y avait pas, en 1968, de candidat socialiste. Au second tour, la gauche totalise 44,33 % des suffrages. Le sortant UDR perd plus de 15 % de ses suffrages de 1968 et n'est réélu qu'avec l'appoint réformateur.

## 78 - YVELINES (8 sièges)

ELUS : Bourson, URP-RI ; Palewski, URP-UDR ; Godon, URP-UDR ; Lauriol, URP-UDR ; Destremau, URP-RI ; Wagner, URP-UDR ; Ribes, URP-UDR ; Thome-Patenôte, RdG.

SORTANTS : Jamot, UDR ; Palewski, UDR ; Godon, UDR ; Rocard, NI, PSU ; Destremau, RI ; Wagner, UDR ; Ribes, UDR ; Thome-Patenôte, FGDS.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	528 002			431 884			430 866		
VOT .....	435 648			352 781			354 798		
EXP .....	427 531			349 588			348 078		
<b>PCF</b> .....	92 079	21,54	17,45	75 057	21,47	17,37	87 724	25,20	20,35
<b>UGSD</b> .....	53 753	12,57	10,18	44 071	12,60	10,20	56 840	16,32	13,19
<b>RdG</b> .....	17 438	4,07	3,30						
<b>PSU</b> .....	29 422	6,88	5,57	19 189	5,48	4,44	9 041	2,59	2,09
<b>REF</b> .....	68 214	15,96	12,91	45 288	12,95	10,48	51 970	14,93	12,06
<b>URP</b> .....	143 043	33,45	27,10	157 133	44,94	36,38	129 668	37,25	30,09
<b>DIV</b> .....	23 582	5,51	4,46	844	2,52	2,04	12 835	3,68	2,97

Département en pleine expansion, les Yvelines connaissent un accroissement démographique considérable qui modifie sensiblement les données de la situation électorale : 41 % de nouveaux inscrits dans la 8<sup>e</sup> circonscription et 40 % dans la 4<sup>e</sup>. Cet apport de population, avec un fort pourcentage de couches non ouvrières, est le plus souvent défavorable à la progression de l'influence du Parti communiste. Ses candidats perdent en pourcentage sur 1968 dans trois circonscriptions sur les quatre dont l'augmentation des inscrits dépasse 20 %. De même, il régresse dans les 32 communes importantes qui subissent la

même évolution. Globalement, le Parti communiste gagne 17 022 voix et 0,07 %. Il progresse dans cinq circonscriptions et perd dans les trois autres.

Pour sa part, le Parti socialiste gagne 9 682 suffrages et progresse dans sept circonscriptions sur huit (Mme Thome-Patenôtre étant classée Div. g. au premier tour avec 17 438 voix).

Le PSU baisse ou stagne dans toutes les circonscriptions, sauf dans la 4<sup>e</sup> où Michel Rocard, élu lors d'une élection partielle en 1969, améliore de 12 % ses résultats de 1968.

Au total la gauche (PCF, PS, PSU et Thome-Patenôtre) représente 45,06 %, soit une progression de 5,51 % sur 1968 et 54 375 voix. Les trotskistes qui présentaient des candidats dans toutes les circonscriptions totalisent 8 454 voix.

A droite, le recul est général. L'UDR, qui aura au deuxième tour de scrutin cinq élus sur huit dans les Yvelines, perd 7 % sur 1968 et ne représente que 25,40 % des suffrages. Les giscardiens (deux élus) perdent 5 % et recueillent 7,85 % sur l'ensemble du département. Les réformateurs réunissent 68 214 voix et 15,96 %. Au deuxième tour, sur huit candidats uniques de la gauche, cinq sont communistes, un socialiste, un radical de gauche, un PSU.

Dans la vallée de la Seine, les trois candidats communistes atteignent 47,19 %, 48,6 % et 49,5 % des suffrages. M. Rocard est battu avec 46 %, mais Mme Thome-Patenôtre (57,2 %) est élue.

Le département des Yvelines constitue ainsi un autre exemple de l'injustice du système électoral : la gauche a réuni sur ses candidats 45 % des voix. Elle a un élu. La coalition gouvernementale réalise 33,4 %, elle a sept députés sur huit.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : MAISONS-LAFFITTE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 214	61 152	55 957	55 928	55 957	55 928	43 148	41 717
Votants .....	49 536	50 012	45 091	43 148	45 091	43 148	43 148	41 717
Exprimés .....	48 546	48 468	44 740	41 717	44 740	41 717	41 717	41 717
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Chrétienne ...	14 946	30,78	22 736	46,91	13 593	30,38	18 654	44,70
<b>UGSD</b> Machefer (PS)	5 130	10,57			3 140	7,02		
<b>PSU</b> Le Gars .....	2 432	5,01			2 323	5,19		
<b>REF</b> Faussemagne ..	6 031	12,42			5 719	12,78		
<b>URP</b> Bourson (RI), élu	10 177	20,96	25 732	53,09				
<b>UDR</b> Grandval .....	8 459	17,42			19 029	42,53	23 063	55,28
<b>LC</b> Rosenfeld .....	636	1,31						
<b>DIV g</b> Le Bail (FP) .	28	0,05						
<b>DIV dr</b> Duprat (FN) .	306	0,63			936	2,09		
<b>DIV dr</b> Martinie (Gauss. diss.) .....	401	0,82						

Le candidat communiste gagne 0,40 % sur 1968. Candidat unique de la gauche au deuxième tour, il dépasse de 0,5 % le total des voix de gauche au premier et de 2,21 % le score réalisé en 1968. Le député sortant Jamot UDR ne se représentait pas. L'URP avait deux candidats au premier tour : Grandval (UDR), ancien ministre de de Gaulle, et Bourson (giscardien), maire et conseiller général de Carrières-sur-Seine. C'est Bourson, qui dépasse de 1 700 voix au premier tour son concurrent UDR, qui est élu grâce à l'appui massif des suffrages réformateurs.

2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 192		73 150		64 208		64 169	
Votants .....	59 113		59 037		52 078		48 779	
Exprimés .....	58 096		58 041		51 618		48 113	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Colpin .....	8 956	15,42	18 913	32,60	7 682	14,90	11 486	23,87
UGSD Dazin (PS) ...	8 877	15,30			5 082	9,76		
PSU Ferlus .....	3 725	6,41			3 004	5,82		
REF Consigny .....	11 915	20,51	12 062	20,80	7 117	13,78	10 657	22,14
URP Palewski (UDR), réélu .....	21 689	37,33	27 066	46,60	22 434	43,46	25 970	53,97
RI .....					4 800	9,29		
DIV g Sevenet (FP) .	934	1,60						
DIV dr Prade (FN) ..	1 990	3,42			1 499	2,90		

Le candidat communiste gagne 1 274 voix et 0,52 % sur 1968. Celui du Parti socialiste progresse de + 5,5 %. Le Parti communiste français reste, dans cette circonscription en plein développement démographique, le premier parti de gauche. A droite, l'U.D.R. Palewski perd 745 voix et 6,1 %. Au second tour, le Réformateur se maintient pour empêcher le regroupement sur le candidat unique de la gauche des suffrages de tous ceux qui avaient au premier tour exprimé leur volonté de changement. Jean Colpin gagne cependant 8,7 % sur le deuxième tour de 1968. L'UDR est réélu, mais il n'a plus la majorité absolue.

3<sup>e</sup> Circonscription : LES MUREAUX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	89 318		89 283		75 307		75 294	
Votants .....	73 441		73 839		60 531		58 767	
Exprimés .....	71 410		70 127		59 903		57 585	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Tricart .....	15 645	21,90	34 075	48,60	11 212	18,71		
UGSD Metayer (PS) .	14 214	19,90			13 065	21,81	27 723	48,14
PSU Volokhine .....	2 573	3,60			2 542	4,24		
REF Gros .....	12 259	17,17			5 610	9,36		
URP Godon (UDR), réélu .....	23 929	33,51	36 052	51,40	17 148	28,62	29 862	51,85
RI .....					9 338	15,58		
LO Magnier .....	2 165	3,03						
OCI AJS Delarue ....	580	0,81						
DIV g Costin (FP) ..	45	0,06						
DIV dr .....					988	1,64		

Le candidat communiste gagne 3,19 % et 4 433 voix sur 1968. Il devance de 1 431 voix le candidat socialiste Métayer qui le précédait en 1968. Malgré une campagne apparemment très antigouvernementale, la candidate « Réformateur », Brigitte Gros se retire au second tour de façon à empêcher la victoire possible de la gauche. Jean Tricart rassemble sur son nom, au deuxième tour, 48,6 % des suffrages, soit 3,2 % de plus que le total des voix du PCF, du PS et du PSU, et 0,5 % de mieux qu'en 1968.

4<sup>e</sup> Circonscription : **MARLY-LE-ROI**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 685		60 624		43 041		43 042	
Votants .....	50 307		50 556		35 412		33 049	
Exprimés .....	49 613		48 806		35 165		32 596	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Casanova .....	8 208	16,54			6 049	17,20	9 272	28,44
UGSD .....					1 831	5,22		
PSU Rocard .....	12 056	24,30	22 531	46,16	4 371	12,43		
REF Tenaillon .....	11 849	23,88			5 888	16,74	5 968	18,30
URP Lauriol (UDR), élu .....	14 460	29,15	26 275	53,84	16 216	46,11	17 356	53,24
LO Pirois .....	693	1,40						
DIV dr Robert (FN) ..	1 188	2,39						
DIV dr Mathieu (CRL)	662	1,33			810	2,30		
DIV dr Bizet (PLF) ..	346	0,60						
DIV dr Herbaut (UMP)	151	0,30						

Cette circonscription connaît une évolution importante de sa composition sociale, qui se traduit par un apport massif des couches moyennes et d'intellectuels salariés. En même temps, on constate une diminution en nombre absolu des travailleurs les plus défavorisés. Au total, le nombre des inscrits a augmenté de 40 % : on compte que près d'un électeur sur deux de 1973 n'avait pas voté dans cette circonscription en 1968. Le candidat communiste gagne 2 159 voix mais ne retrouve pas son pourcentage (— 0,6 %). Michel Rocard, secrétaire national du PSU, qui était député sortant à la suite d'une élection législative partielle en 1969 gagne 12 % sur 1968. Le représentant UDR, malgré une baisse considérable (— 1 800 voix et 17 %) est élu au second tour grâce à l'appoint de la plupart des suffrages du « Réformateur ».

5<sup>e</sup> Circonscription : **VERSAILLES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	55 500		55 540		45 289		45 314	
Votants .....	45 421		45 686		36 792		33 965	
Exprimés .....	44 839		43 359		36 537		31 904	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Cuguen .....	9 967	22,23	17 811	41,07	8 269	22,63	12 117	37,97
UGSD Boulant (PS) .	5 090	11,35			1 966	5,38		
PSU Grandjean .....	2 022	4,51			1 926	5,27		
REF Mirochnikoff ...	5 652	12,61			8 406	23,01		
URP Destremau (RI), réelu .....	13 912	31,03	25 548	58,92	14 798	40,50	19 787	62,02
LO Herout .....	906	2,02						
DIV dr Guay (G. diss)	1 636	3,65			1 172	3,21		
DIV dr Bajoux (CI) .	4 241	9,46						
DIV dr Domon (FN) .	1 413	3,15						

Le candidat communiste gagne 1 700 voix, mais connaît une légère baisse en pourcentage sur 1968 (— 0,4 %). Celui du Parti socialiste gagne 6 % et le PSU est en baisse de 0,7 %. Au second tour, le représentant de la gauche (communiste) gagne 3 % et 732 voix sur le total des voix de gauche du premier tour, et réalise plus de 3 % de mieux que son score de 1968. Le député URP sortant (giscardien) perd près de 900 voix et 9,5 % sur 1968. Il est réélu au second tour grâce à l'appoint des voix des deux candidats centristes.



6<sup>e</sup> Circonscription : VERSAILLES-SUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	49 203		49 174		42 958		42 970	
Votants .....	40 640		41 075		34 714		32 228	
Exprimés .....	40 113		40 700		34 444		30 338	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Egle .....	6 123	15,26			6 509	18,90	11 048	36,41
UGSD Petit (PS) ...	7 136	17,79	16 304	40,05	3 098	8,99		
PSU Denneville ....	1 580	3,94			2 278	6,61		
REF Martin .....	8 137	20,29	5 757	14,15	4 490	13,03		
URP Wagner (UDR), réélu .....	14 579	36,34	18 639	45,80	16 570	48,11	19 290	63,58
LO Spector .....	841	2,10						
DIV g Demory (FP) ..	1	0,02						
DIV dr Chambert ...	918	2,28			905	2,63		
DIV dr Michel (FN) ..	798	1,98			594	1,72		

L'évolution démographique de cette circonscription est comparable à celle observée dans la 2<sup>e</sup> et dans la 4<sup>e</sup>. On enregistre un affaiblissement des positions du Parti communiste (— 386 voix et 3,6 %) et une progression importante du Parti socialiste (+ 4 000 voix et 8,8 %) dont le candidat devient au second tour le représentant unique de la gauche. Le député sortant UDR perd 2 000 voix et 11,8 % sur 1968. Il est réélu au second tour avec 45,8 % (— 17,8 % sur 1968) malgré le maintien du candidat « réformateur » qui perd 6 % entre les deux tours.

7<sup>e</sup> Circonscription : MANTES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 795		64 795		52 576		53 265	
Votants .....	54 247		42 479		44 680		43 421	
Exprimés .....	52 912		51 256		44 077		41 062	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Quettier .....	14 801	27,90	25 352	49,46	13 119	29,76	19 880	48,41
UGSD Treillou (PS) .	7 291	13,78			3 074	6,97		
PSU Pierre .....	1 859	3,51			1 295	2,93		
REF David .....	12 371	23,38			8 058	18,28		
URP Ribes (UDR), réélu .....	15 103	28,54	25 904	50,54	9 130	20,71	21 182	51,59
RI .....					8 280	18,78		
LO De Pierrepont ...	1 487	2,81						
DIV dr .....					596	1,35		
DIV dr .....					525	1,19		

Le candidat communiste gagne 1 700 voix et perd 1,8 % sur 1968. Il faut noter qu'en 1968, à la différence des résultats électoraux dans le reste du pays, il avait largement progressé sur 1967, ayant été élu au cours d'une élection triangulaire. L'UDR Ribes perd 11 % sur le total des suffrages qu'avaient recueillis les candidats de la majorité en 1968. Il est néanmoins réélu au second tour avec une avance de 552 voix. Devenu candidat unique de la gauche, Maurice Quettier, avec 49,5 % des voix, gagne au second tour 4,27 % sur le total des voix de gauche du premier tour, 1 % sur son score de 1968 et 7,2 % sur 1967.

8<sup>e</sup> Circonscription : TRAPPES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	74 095		74 055		52 548		52 542	
Votants .....	62 943		61 354		43 483		42 001	
Exprimés .....	61 912		58 500		43 098		41 086	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Hugo .....	13 433	21,70			8 624	20,01		
UGSD Pouzet (PS) ..	6 005	9,70						
PSU Soulage .....	3 175	5,13			1 450	3,36		
RdG Thome- Patenôte, réélue ..	17 438	28,17	33 489	57,20	12 815	29,73	22 070	53,72
URP Camus (RI) ....	9 457	15,27	25 011	42,80				
UDR De la Panouze ..	8 694	14,04			11 555	26,81	19 016	46,28
RI .....					7 835	18,17		
CDP Mettey .....	2 584	4,17						
LC Houdayer .....	1 126	1,82						
DIV dr .....					819	1,90		

Dans cette circonscription, qui comprend la plus grande partie de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, le nombre des inscrits a augmenté de 41 %. Le candidat communiste gagne 4 800 voix et 1,70 % sur 1968. Le Parti socialiste qui présentait un candidat pour la première fois dans cette circonscription, recueille 9,7 % des suffrages tandis que Jacqueline Thome-Patenôte qui avait été élue en 1968 sous l'étiquette FGDS, gagne 4 623 voix mais perd 1,5 %. Les trois candidats URP perdent 11,5 % sur 1968. C'est le giscardien qui, au second tour, devient le candidat de toute la droite. Jacqueline Thome-Patenôte, qui a déclaré après le premier tour adhérer au groupe des Radicaux de gauche soutenant le programme commun, devient au second tour le candidat unique de la gauche. Elle est réélue en gagnant 3,5 % et 11 400 voix sur 1968, mais ne retrouve pas tous les suffrages qui s'étaient au premier tour portés sur les candidats communiste, socialiste et PSU.

## 91 - ESSONNE (4 sièges)

ELUS : Combrisson, PCF; Boscher, URP-UDR; Juquin, PCF; Vizet, PCF.

SORTANTS : Fortuit, UDR; Boscher, UDR; Mercier, UDR; Hamon, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	432 150			336 922			332 899		
VOT .....	360 375			276 030			275 665		
EXP .....	354 300			269 941			269 978		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	111 366	31,43	25,77	84 502	31,30	25,08	89 353	33,10	26,84
UGSD ...	49 414	13,94	11,44	15 701	5,81	4,66	27 163	10,06	8,15
PSU .....	14 614	4,12	3,38	17 007	6,30	5,05	5 772	2,13	1,73
REF .....	55 347	15,62	12,81	38 708	14,33	11,49	46 094	17,07	13,84
URP .....	102 640	28,96	23,75	106 212	39,34	31,52	96 955	35,91	29,12
DIV .....	20 919	5,90	4,84	7 811	2,89	2,32	4 641	1,71	1,39

Les résultats de l'Essonne correspondent à la double caractéristique nationale : recul important de la coalition des droites au pouvoir, et sensible poussée à gauche. Progrès d'autant plus appréciables que c'est le département qui connaît la plus forte poussée démographique. Il y avait 110 000 nouveaux électeurs (+ 32 %) et le pourcentage de votants y a été très élevé (83,40 % au premier

tour et 84,35 % au second. Au total, deux tiers des électeurs (65 %) se sont prononcés pour le changement et ont apporté d'importantes modifications à la représentation des forces politiques.

Le Parti communiste français qui obtenait 31,30 % des suffrages exprimés en 1968, recueille 31,43 % en 1973 ; il consolide ses positions et devient le premier parti du département, devant la coalition URP qui n'obtient que 28,96 %.

Au premier tour, la gauche unie autour du programme commun recueille 45,37 % des suffrages, ce qui indique un progrès sensible par rapport à 1967 et 1968 (37,11 % en 1968 et 43,16 % en 1967). L'ensemble des voix de gauche (PCF, PS, PSU) dépasse la majorité, pour la première fois dans l'Essonne (45,2 % en 1967, 43,4 % en 1968 et 51,5 % en 1973) et cette majorité s'est confirmée au second tour sur les candidats d'union de la gauche arrivés en tête dans chaque circonscription.

Pour sa part, l'URP tombe de 39,3 % à 28,9 %, soit une perte de 10 % depuis 1968. Elle perd le titre de premier parti dans l'Essonne au bénéfice du Parti communiste. Au second tour, elle perd trois sièges sur les quatre qu'elle détenait, ne sauvant que le quatrième que d'extrême justesse (50,30 %) grâce au soutien actif des réformateurs.

Les candidats communistes arrivent en tête de tous les candidats dans deux circonscriptions et en tête de la gauche dans les quatre circonscriptions. Au second tour, les candidats communistes devenus partout les candidats de l'union, emportent nettement trois positions sur quatre et retrouvent leurs élus de 1967 : Roger Combrisson, Pierre Juquin et Robert Vizet. Ces résultats confirment donc à la fois une sérieuse consolidation des forces du PCF dans l'Essonne et le renforcement de son autorité.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : CORBEIL-ESSONNES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	100 391		100 264		79 011		78 993	
Votants .....	82 274		84 142		64 765		63 199	
Exprimés .....	81 861		80 727		64 073		61 215	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Combrisson, élu .	27 679	33,81	42 226	52,31	21 160	33,02	29 372	47,98
UGSD Durand (PS) ..	7 952	9,71			4 688	7,31		
PSU Coussinet .....	3 170	3,87			3 725	5,81		
REF Grange .....	12 420	10,17			3 585	5,59		
URP Fortuit (UDR), ds	23 656	28,90	38 501	47,69	17 346	27,07	31 843	52,01
RI .....					11 420	17,82		
LO Thoraval .....	1 700	2,08						
DIV g Geoffroy (FP) .	643	0,78						
DIV dr Cumora (PLF)	415	0,51						
DIV Rousson (Gauss.)	2 367	2,89			2 149	3,35		
DIV Saal .....	1 859	2,27						

Le candidat communiste Roger Combrisson, maire de Corbeil, conseiller général, gagne 6 519 voix sur 1968 (nouveaux inscrits au nombre de 21 380) et améliore son pourcentage de 0,79 %. L'ensemble de la gauche est majoritaire dès le premier tour, gagnant 5,60 % sur 1968 et 1,85 % par rapport à 1967. Au second tour le candidat communiste et de toute la gauche dépasse le total des voix de gauche. Par contre, le député sortant URP perd des suffrages de droite entre les deux tours. Roger Combrisson retrouve ainsi son siège de député perdu en 1968.

2<sup>e</sup> Circonscription : **ARPAJON - ETAMPES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	108 336		108 227		81 719		81 735	
Votants .....	91 408		92 305		67 489		65 410	
Exprimés .....	89 586		87 926		66 668		62 751	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Lefranc .....	26 332	29,39	43 699	49,70	19 784	29,68	26 747	42,62
UGSD Offredo (PS) ..	12 649	14,12			3 944	5,91		
PSU Vallin .....	3 146	3,51			3 354	5,03		
REF Barrière .....	15 704	17,53			7 967	11,95		
URP Boscher (UDR), réélu .....	28 808	32,16	44 227	50,30	30 424	45,64	36 004	57,37
LO Godde .....	2 516	2,81						
DIV g Chotia (FP) ...	431	0,48			1 195	1,79		

Dans cette circonscription où les nouveaux inscrits sont au nombre de 26 617, le candidat communiste gagne 6 548 voix et se maintient en pourcentage par rapport à 1968. Pour sa part le candidat socialiste gagne 8,21 %. L'ensemble des voix communistes et socialistes progresse de 7,92 % sur 1968. Au second tour le candidat communiste progresse de 20,30 %. C'est une des meilleures différences du second tour. L'UDR Boscher, député sortant et maire d'Evry, perd 13,48 % sur le premier tour de 1968 (c'est le candidat UDR qui perd le plus par rapport à 1968) puis 7,07 % sur le second tour de 1968. Il conserve son siège grâce au report massif des voix réformatrices et devance le candidat communiste de 528 voix alors que l'écart était de 9 257 suffrages en 1968.

3<sup>e</sup> Circonscription : **LONGJUMEAU**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	145 833		145 769		116 424		116 425	
Votants .....	120 767		121 146		94 004		89 889	
Exprimés .....	118 188		116 164		90 490		86 601	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Juquin, élu ....	37 487	31,72	60 850	52,38	28 535	31,53	40 574	46,85
UGSD Derome (PS) .	17 306	14,64			4 935	5,45		
PSU Cruze .....	4 311	3,65			5 888	6,50		
REF Bordes .....	17 005	14,39			20 806	22,99		
UDR L'Helguen (CDP)	29 848	25,25	55 314	47,62	27 212	30,07	45 402	52,42
LC Krivine .....	2 258	1,91						
OCI Marie .....	654	0,55						
DIV g Felli (FP) ....	965	0,82						
DIV dr Bertry (Gauss)	2 110	1,78						
DIV Casier .....	4 463	3,78			3 114	3,44		
DIV Paulin (FN) ....	1 781	1,51						

Il s'agit de la plus grande circonscription de France. Comme ses voisins de l'Essonne, les inscrits augmentent considérablement (+ 29 409). Le candidat communiste Pierre Juquin gagne 8 952 suffrages sur 1968 et augmente légèrement son pourcentage (+ 0,19 %). Le total des voix de gauche dépasse la majorité des suffrages avec 50,01 %. Au second tour, Pierre Juquin obtient 52,38 %, soit la totalité des voix de gauche et retrouve son siège perdu en 1968. A noter l'échec de Krivine avec seulement 2 258 voix et 1,91 %. A droite le député sortant UDR ne se représentait pas, certain de son échec après un mandat inactif. Son remplaçant, l'URP L'Helguen, maire d'Athis-Mons, a bénéficié du soutien de l'UDR et de celui non moins actif de son voisin Poher et des élus centristes du secteur (un sénateur et un conseiller général). Malgré cela, il perd 4,82 % au premier tour sur 1968.

4<sup>e</sup> Circonscription : LIMOURS - PALAISEAU

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	76 880		76 861		59 211		59 203	
Votants .....	65 926		66 040		49 300		47 596	
Exprimés .....	64 665		62 932		48 710		45 840	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Vizet, élu .....	19 868	30,72	32 562	51,74	15 023	30,84	21 135	46,11
UGSD Calandra (PS) .	9 648	14,92			2 134	4,38		
PSU Sud .....	3 987	6,16			4 040	8,29		
REF Huismann .....	10 218	15,80			6 350	13,04		
URP Hamon (UDR) ds	20 328	31,43	30 370	48,26	19 810	40,67	24 705	53,89
DIV g Delecourt (FP) .	616	0,95			1 353	2,78		

Le candidat communiste Robert Vizet, maire de Palaiseau, gagne 4 845 voix sur 1968 (inscrits en augmentation de 17 669). Celui du Parti socialiste progresse de 10,54 % alors que le candidat PSU perd 2,13 %. L'ensemble de la gauche progresse de 8,29 % par rapport à 1968. Au second tour Robert Vizet, avec 51,74 %, retrouve en pourcentage les voix de gauche. Le candidat URP et ancien Ministre Léo Hamon subit un échec d'autant plus intéressant à signaler qu'il est le candidat — contrairement à l'attente générale — qui a le mieux résisté au recul UDR du premier tour. Il perd cependant 9,24 % au premier tour sur 1968 et 5,63 % au second. Toutefois le retrait actif du réformateur explique en partie le regroupement positif des voix de droite.

## 92 - HAUTS-DE-SEINE (13 sièges)

ELUS : L'Huillier, PCF ; Chalandon, URP-UDR ; Frelaut, PCF ; Jans, PCF ; Deprez, URP-RI ; Péretti, URP-UDR ; Barbet, PCF ; Baumel, URP-UDR ; Labbé, URP-UDR ; Gorse, URP-UDR ; Ducoloné, PCF ; Mazeaud, URP-UDR ; Ginoux, CNI, soutien REF.

SORTANTS : L'Huillier, PCF ; Lavergne, UDR ; Tricon, UDR ; Pasqua, UDR ; Deprez, RI ; Péretti, UDR ; Barbet, PCF ; Toutain, UDR ; Labbé, UDR ; Gorse, UDR ; Ducoloné, PCF ; Mazeaud, UDR ; Mainguy, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	807 327			786 748			806 979		
VOT .....	655 579			631 849			665 434		
EXP .....	643 227			626 050			654 230		
PCF .....	180 794	28,10	22,39	173 170	27,65	22,00	200 374	30,62	24,83
UGSD ...	91 628	14,24	11,34	49 387	7,88	6,27	73 044	11,16	9,05
PSU .....	26 634	4,14	3,29	39 045	6,23	4,96	29 026	4,43	3,59
REF .....	99 631	15,48	12,34	67 486	10,77	8,57	81 866	12,51	10,14
URP .....	214 620	33,36	26,58	245 349	39,19	31,18	237 115	41,79	33,88
DIV .....	29 920	4,65	3,70	27 163	4,33	3,45	32 805	5,01	4,06

Dans les Hauts-de-Seine le Parti communiste progresse de 0,5 % et de 7 624 voix par rapport à 1968. La progression est inégale ; sur 1968 il y a gain en pourcentage et en voix dans sept circonscriptions sur treize : Asnières, Colombes-Bois-Colombes, Clichy-Levallois, Nanterre-Suresnes, Neuilly-Puteaux, Issy-Malakoff-Vanves et Bagneux-Montrouge-Antony-Bourg-la-Reine. Dans cinq de ces circonscriptions, les candidats du Parti communiste étaient des maires ou des élus sortants ayant une implantation locale déjà forte ; les scores précédents étaient déjà élevés, ce qui donne encore plus de valeur à la progression obtenue.

Le PCF avait trois députés sortants ; tous trois sont réélus, Waldeck L'Huillier au premier tour, Raymond Barbet et Guy Ducoloné au second tour avec des pourcentages respectifs de 60,4 % et de 55 %. Deux autres députés les ont rejoint à l'Assemblée nationale ; ce sont Parfait Jans et Dominique Frelaut, maires de Levallois et de Colombes.

L'UGSD n'avait pour ces élections que des candidats socialistes ; le Parti socialiste progresse très nettement par rapport à 1968 ; son score, il est vrai, était relativement bas à cette époque : 49 387 voix et 7,8 % en 1968, 91 628 voix et 14,2 % en 1973. Les signataires du programme commun recueillent donc au premier tour pour le département 42,3 %.

Le PSU rassemble 26 634 suffrages et 4,1 %, les candidats gauchistes, pour leur part, obtiennent 12 066 voix et 1,8 %. Le total de l'ensemble de ces voix correspond à ce qui avait été obtenu par le PSU en 1968. Il est à noter que les groupes gauchistes ont les résultats les moins faibles dans les villes à composition petite bourgeoise.

L'URP subit un échec sérieux. Elle avait obtenu en 1968 (neuf UDR et un giscardien) dix sièges et 245 349 voix (soit 39,19 %). Elle perd aujourd'hui sur ce scrutin 30 700 voix et 5,8 %. Tous ses candidats, sans exception, perdent en pourcentage et en voix. Zamansky (qui avait pour suppléant le député sortant Tricon) et Pasqua sont battus. Chalandon et Mazeaud perdent respectivement 3 312 voix et 8,3 % et 4 500 voix et 8,3 %. Gorse et Baumel, élus maires de Boulogne-Billancourt et de Rueil-Malmaison en 1971, résistent mieux à la baisse que leurs homologues mais ne réussissent pas à contrecarrer la tendance générale.

Les réformateurs qui étaient cette fois présents dans toutes les circonscriptions n'augmentent en suffrages et en pourcentage nulle part et n'ont pu atteindre leur objectif de devancer les candidats UDR ; il a fallu nationalement l'accord avec Lecanuet pour que dans une circonscription le député sortant URP Mainguy cède sa place au candidat réformateur Ginoux.

Pour le deuxième tour, dans dix cas c'est le candidat communiste du premier tour qui est devenu le candidat unique de la gauche au second tour ; dans les deux autres cas ce sont les candidats socialistes. Suite à la campagne menée en commun, les reports de voix se sont effectués de façon positive. Les forces de gauche, et le Parti communiste en premier lieu, sortent donc renforcées de ce scrutin. Les Hauts-de-Seine, troisième département de France, ont vu l'influence de l'UDR et de ses alliés sérieusement ébranlée.

## 1<sup>re</sup> Circonscription : GENNEVILLIERS - VILLENEUVE-LA-GARENNE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	30 198				28 016			
Votants .....	24 947				22 722			
Exprimés .....	24 454				22 434			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF L'Huillier, réélu .	13 322	54,47			12 307	54,85		
UGSD Lelièvre (PS) .	2 730	11,16			1 461	6,51		
PSU Tombolato .....	772	3,15			1 059	4,72		
REF Lobjeois .....	1 871	7,65						
URP François (RI) .	5 193	21,23						
UDR .....					6 737	30,03		
LC Franck .....	323	1,32						
DIV dr Guilain (PLF) .	243	0,99			870	3,87		

Avec plus de 2 000 inscrits supplémentaires, le Parti communiste rassemble 13 322 suffrages et 54,4 %. Il gagne 1 015 voix mais perd 0,5 %. Le Parti socialiste progresse de 1 269 voix, l'URP perd 1 544 voix qui vont pour l'essentiel au réformateur. Le candidat communiste W. L'Huillier progresse à Gennevilliers de 400 suffrages et 1 % malgré un apport important de population.

2<sup>e</sup> Circonscription : **ASNIERES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	44 988		44 971		46 018		46 023	
Votants .....	36 978		36 239		37 214		33 812	
Exprimés .....	36 359		34 282		36 938		32 341	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> C. Denis .....	7 878	21,65	14 554	42,45	7 783	21,07	12 167	37,62
<b>UGSD</b> Sandrin (PS) .	4 762	13,10			3 727	10,08		
<b>PSU</b> Chamblain .....	1 840	5,06			1 950	5,27		
<b>REF</b> Lemaistre .....	5 604	15,41			4 511	12,21		
<b>URP</b> Chalandon (UDR) réélu .....	14 866	40,89	19 728	57,54	18 178	49,21	20 174	62,37
<b>LO</b> Nogrette .....	838	2,30						
<b>DIV g</b> Champenier (FP) .....	275	0,75						
<b>DIV dr</b> Burno (PCF) .	296	0,81			789	2,13		

Avec 2 020 inscrits de moins, le Parti communiste rassemble 7 878 suffrages et 21,6 % et gagne près de 100 voix soit 0,6 %. Le Parti socialiste gagne 1 035 suffrages et 3 %. L'URP perd plus de 3 000 voix et 8,4 %. Le réformateur gagne 1 100 voix et 3,2 %. Au deuxième tour le candidat communiste rassemble une centaine de suffrages de plus que la gauche au premier tour avec 2 000 exprimés en moins.

3<sup>e</sup> Circonscription : **COLOMBES - BOIS-COLOMBES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 900		60 868		63 262		63 263	
Votants .....	51 538		51 739		50 472		47 777	
Exprimés .....	50 500		49 620		49 826		46 348	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Frelaut .....	18 518	36,66	25 750	51,89	15 119	30,34	20 228	43,64
<b>UGSD</b> Le Savouroux (PS) .....	5 666	11,21			3 849	7,72		
<b>PSU</b> Chambeau .....	1 741	3,44			3 738	7,50		
<b>REF</b> Bideau .....	6 241	12,35						
<b>URP</b> Zamansky (UDR)	17 056	33,77	23 870	48,10	24 510	49,19	26 120	56,36
<b>LO</b> Palacio .....	877	1,73						
<b>DIV g</b> Redoute (FP) .	401	0,79						
<b>DIV dr</b> .....					2 610	5,23		

Le candidat communiste D. Frelaut gagne 3 400 voix et 6,32 %. Le Parti socialiste gagne 1 817 voix et 3,49 %. L'URP perd 7 454 voix et 16,42 %. Le réformateur fait 12,35 %. Le Parti communiste progresse sensiblement dans les deux villes de la circonscription : 3 000 suffrages et 7,2 % à Colombes, 450 suffrages et 3,6 % à Bois-Colombes. C'est la plus forte progression du département. Le Parti socialiste progresse proportionnellement moins que dans les autres circonscriptions. Au deuxième tour, D. Frélaud, candidat d'union, rassemble légèrement moins que les voix de gauche avec 1 067 exprimés en moins.

4<sup>e</sup> Circonscription : **LEVALLOIS-PERRET - CLICHY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 403		58 405		64 128		64 128	
Votants .....	48 810		48 095		50 996		49 136	
Exprimés .....	47 733		45 936		50 582		47 636	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Jans, élu .....	16 951	35,51	24 838	54,07	16 997	33,60	22 983	48,24
<b>UGSD</b> Bertrand (PS) ..	7 363	15,42			3 948	7,80		
<b>PSU</b> Barnier .....	1 111	2,32			2 193	4,33		
<b>REF</b> Freudenberg ...	3 488	7,30			4 023	9,93		
<b>URP</b> Pasqua (UDR) ..	14 011	29,35	21 098	45,92	16 688	32,99	24 653	51,75
<b>RI</b> .....					5 095	10,07		
<b>LC</b> Dieu .....	681							
<b>OCI</b> Just .....	204							
<b>DIV dr</b> Chaboche (FN)	1 019							
<b>DIV dr</b> Costes (s. ét.)	308							
<b>DIV</b> Gauthier .....	36							
<b>DIV</b> Lavenir (UC) ....	1 315							
<b>DIV</b> Laburthe-Tobra ..	1 246				638	1,26		

Le Parti communiste rassemble 16 951 suffrages et 35,51 % ; il retrouve le même chiffre de voix qu'en 1968 avec un gain de 1,91 %. Le Parti socialiste gagne 3 415 voix et 7,6 %. L'URP perd plus de 2 500 voix et 3,6 %. Le réformateur bien que son suppléant soit maire adjoint radical-socialiste de Levallois ne fait que 7,30 %. A Levallois, le candidat communiste Parfait Jans gagne 1 000 voix et 6 % ; à Clichy 870 voix, mais avec une perte en pourcentage de 3,1 % alors que le Parti socialiste gagne 2 100 voix et 10,1 %. Au deuxième tour, nous regroupons légèrement moins que les voix de gauche au premier tour avec 1 700 exprimés en moins.

5<sup>e</sup> Circonscription : **COURBEVOIE - LA GARENNE-COLOMBES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 187		48 187		50 032		50 035	
Votants .....	39 045		39 826		40 092		37 284	
Exprimés .....	39 471		37 811		39 749		35 905	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> G. Lanternier ...	8 148	20,64	16 176	42,78	9 725	24,46	13 984	38,94
<b>UGSD</b> Thiercelin (PS)	6 183	15,66			2 151	5,41		
<b>PSU</b> Pigot .....	1 560	3,95			2 375	5,97		
<b>REF</b> Hillion .....	5 836	14,78			4 860	12,22		
<b>URP</b> Gérard-Desprez (RI), réélu .....	14 874	37,68	21 635	57,21	19 003	47,80	21 921	61,05
<b>LO</b> Rigollet .....	875	2,21						
<b>DIV g</b> Maurin .....	325	0,82						
<b>DIV dr</b> David (FN) ..	1 670	4,23			1 635	4,11		

Avec près de 2 000 inscrits en moins, le Parti communiste perd 1 577 voix soit 3,8 % et enregistre 8 148 suffrages et 20,64 %. Cette perte est de 4,9 % à Courbevoie et de 1,8 % à La Garenne. Le Parti socialiste passe de 2 151 voix et 5,4 % à 6 183 suffrages et 15,6 %. L'URP (giscardien) perd plus de 4 000 voix et 10,12 % avec la plus grosse perte à La Garenne. Les réformateurs passent de 4 860 voix et 12,2 % à 5 836 voix et 14,7 % avec le plus fort gain à La Garenne. Au deuxième tour, le candidat d'union (communiste) rassemble 286 suffrages de plus que le total de gauche du premier tour.



6<sup>e</sup> Circonscription : NEUILLY-SUR-SEINE - PUTEAUX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 252		58 252		61 250		61 250	
Votants .....	47 517		46 386		49 055		44 586	
Exprimés .....	46 931		45 487		48 712		43 882	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Ginter .....	6 728	14,33	12 139	26,62	6 472	13,28	9 941	22,65
UGSD Feuilly (PS) ..	4 669	9,94			7 286	14,95		
PSU Mallet .....	2 735	5,82			1 928	3,95		
REF Mercier .....	8 953	19,07	9 512	21,10	8 766	17,99	9 743	22,20
URP Péretti (UDR), réélu .....	19 783	42,15	23 836	52,28	22 381	45,94	24 198	55,14
LO Mauguén .....	668	1,42						
DIV d Bourgeois (s/ét)	1 859	3,96						
DIV dr Pelletier (FN)	1 189	2,53						
DIV Carrasset (Ind) .	347	0,73			1 879	3,85		

Le candidat communiste obtient 6 728 voix et 14,33 %, soit un gain de 250 voix et 1,05 % sur 1968. A Puteaux ce gain est de 450 voix et 4,9 % alors qu'à Neuilly nous perdons en voix et en pourcentage. Le Parti socialiste perd 2 617 suffrages et 5 %. C'est la seule circonscription où il recule. En 1968, G. Dardel, exclu depuis du Parti socialiste, était candidat. A ce scrutin il soutenait la candidature PSU de Serge Mallet qui cependant ne gagne que 807 voix et 1,9 % sur 1968. Les voix de droite de Dardel en 1968 se sont reportées sur le réformateur qui gagne 500 voix à Puteaux. Peretti perd 2 500 voix et 3,7 %. Au second tour, le PCF rassemble 26,62 %, 850 voix de la gauche non communiste ne se reportant pas tandis que le réformateur gagne 900 voix.

7<sup>e</sup> Circonscription : NANTERRE - SURESNES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	71 930		60 203		58 233		58 239	
Votants .....	48 533		47 100		46 988		43 168	
Exprimés .....	47 643		55 077		46 474		41 725	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Barbet, réélu ...	20 875	43,81	27 269	60,49	19 451	41,85	22 747	54,51
UGSD Labregère (PS)	6 304	13,23			4 263	9,17		
PSU Tourmetz .....	1 674	3,51			2 168	4,66		
REF Rousseau .....	6 466	13,57						
URP Poniatowski (RI)	11 664	24,48	17 808	39,50				
UDR .....					15 571	33,50	18 978	45,48
RI .....					3 769	8,10		
LC Weber .....	660	1,38						
DIV .....					1 252	2,69		

Le député sortant communiste R. Barbet atteint 20 875 suffrages et 43,8 %, soit un gain de 1 424 voix et 1,9 % sur 1968. Le Parti socialiste gagne 2 041 voix et 4 %. L'URP (giscardien) perd près de 4 000 voix et 9 %. Les résultats du PCF sont très importants pour Nanterre si l'on tient compte qu'il y a avec l'opération de la Défense une volonté du pouvoir de modifier la composition sociologique de la ville. Au second tour, il manque au candidat communiste 1 600 voix de gauche du premier tour.

8<sup>e</sup> Circonscription : GARCHES - RUEIL - SAINT-CLOUD

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	58 858		58 858		53 295		53 303	
Votants .....	49 023		48 902		43 513		39 403	
Exprimés .....	48 358		47 449		42 993		36 951	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Duffour .....	8 938	18,48			8 906	20,71		
UGSD Fournier (PS) .	9 008	18,62	21 338	44,97	3 464	8,05		
PSU .....					2 405	5,59		
REF Magnin .....	7 516	15,54			6 827	15,87		
URP Baumel (UDR), réélu .....	19 632	40,59	26 111	55,02	20 193	46,96		
LC Combret .....	1 007	2,08						
DIV dr Brigneau (FN)	1 426	2,94						
DIV dr Estérel .....	831	1,71			1 198	2,78		

Le Parti communiste rassemble 8 938 voix et 18,4 % ; il augmente légèrement ses voix mais perd 2,2 %. Le Parti socialiste passe de 3 464 voix et 8 % à 9 008 et 18,6 %. Il n'y a pas de candidat PSU alors qu'en 1968 celui-ci réunissait 2 405 voix et 5,5 % (le trotskiste fait 1 007 voix). Le réformateur gagne près de 700 voix. L'URP passe de 20 193 voix et 46,9 % à 19 632 et 40,6 %. Le PCF perd en voix et en pourcentage à Saint-Cloud et en pourcentage à Rueil et Garches. Il semble que l'apport de population ait été favorable au Parti socialiste. Au deuxième tour, avec 1 000 exprimés en moins, le candidat du Parti socialiste rassemble plus que les voix de gauche du premier tour, et bénéficie d'un report de près de 50 % des voix réformateurs.

9<sup>e</sup> Circonscription : MEUDON - SEVRES - VAUCRESSON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 681		62 641		55 596		55 596	
Votants .....	51 001		51 252		44 258		41 253	
Exprimés .....	50 448		49 607		43 820		38 890	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Chambeiron ....	9 080	17,96			8 890	20,28	15 663	40,27
UGSD Neuville .....	9 744	19,27	24 126	48,63	5 095	11,62		
PSU Fayet .....	2 352	4,65			2 604	5,94		
REF Mouthon .....	8 220	16,26						
URP Labbé (UDR), réélu .....	15 237	30,14	25 481	51,36	20 031	45,71	23 227	59,72
RI Bonneau .....	4 655	9,20						
LO Perreu .....	1 259	2,49						
DIV Gallet .....	1				7 200	16,43		

Le candidat d'Union progressiste, soutenu par le PCF, obtient 9 080 voix et 18 % maintient ses voix mais perd 2,3 % sur 1968. Le Parti socialiste passe de 5 095 et 11,6 % à 9 744 et 19,2 %. Le réformateur gagne sensiblement. Il y avait dans cette circonscription ce que la majorité sortante appelait une élection primaire, sans doute du fait des difficultés de Labbé (UDR). Celui-ci recueille 15 237 suffrages et 30,4 %, le républicain indépendant 4 655 et 9,2 %. Au total, ils rassemblent le même nombre de voix que Labbé en 1968 avec une perte de 6,3 %. Les modifications intervenues dans la composition sociologique de la population ont défavorisé le PCF. Ceci est vérifié à Meudon par les résultats de Meudon-la-Forêt où la composition sociale n'a pas changé et où son candidat gagne des voix et le reste de la ville où la population s'est sensiblement modifiée. Au second tour, le candidat socialiste dépasse les suffrages de gauche, tirant une bonne partie des voix du réformateur.

10<sup>e</sup> Circonscription : **BOULOGNE-BILLANCOURT**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 655		60 895		61 264		61 266	
Votants .....	48 163		47 526		47 675		45 308	
Exprimés .....	47 557		44 856		47 297		44 798	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Clet .....	9 604	20,19	18 217	40,61	10 183	21,52	14 936	33,34
<b>UGSD</b> Lucente (PS) ..	6 726	14,14			3 172	6,70		
<b>PSU</b> Barjonet .....	1 988	4,18			2 833	5,98		
<b>REF</b> Louf .....	7 345	15,44			7 648	16,17	7 612	16,99
<b>URP</b> Gorse (UDR), réélu .....	19 680	41,38	26 639	59,38	20 028	42,34	22 250	49,66
<b>LO</b> Hamon .....	823	1,73						
<b>DIV g</b> Demory (FP) ..	1							
<b>DIV dr</b> Delaye (FN) ..	1 233	2,59						
<b>DIV dr</b> Guastavino (Ind) .....	148	0,31						
<b>DIV dr</b> Dranet .....	9				3 433	7,25		

Le candidat communiste obtient 9 604 voix et 20,2 %, soit une perte de 579 suffrages et 1,3 %. Le Parti socialiste, avec 6 726 suffrages et 14,1 %, gagne 3 554 voix et 7,4 %. Le PSU recule et ses voix s'ajoutant à celles de la Ligue communiste de Krivine représentent le même chiffre de voix et le même pourcentage qu'en 1968. Le réformateur perd légèrement. L'UDR Gorse passe de 20 028 voix et 42,3 % à 19 680 et 41,3 % ; ce résultat est à rapprocher de celui de Baumel à Rueil-Ville. On peut apprécier les chiffres du PCF comme assez bons, compte tenu des changements de population qui se poursuivent, les modifications essentielles s'étant cependant opérées avant 1968. Au second tour nous rassemblons un peu moins que les voix de gauche du premier tour.

11<sup>e</sup> Circonscription :  
**ISSY-LES-MOULINEAUX - MALAKOFF - VANVES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 723		63 724		66 456		66 434	
Votants .....	52 001		51 187		53 151		50 725	
Exprimés .....	51 097		48 672		52 652		49 025	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Ducoloné, réélu	19 922	38,98	26 786	55,03	18 329	34,81	24 551	50,07
<b>UGSD</b> Spriet (PS) ..	5 660	11,07			2 927	5,55		
<b>PSU</b> Pichenot .....	2 018	3,94			3 248	6,16		
<b>REF</b> Laronde .....	8 522	16,67			7 204	13,68		
<b>URP</b> Madelin (RI) ...	12 196	23,86	21 886	44,96				
<b>UDR</b> .....					19 852	37,70	24 474	49,92
<b>LO</b> Palacio .....	880	1,72						
<b>DIV g</b> Payen (FP) ...	35	0,06						
<b>DIV dr</b> Mouquet (FN)	786	1,53						
<b>DIV dr</b> Uzam (s. ét.) .	553	1,08						
<b>DIV</b> Hilbert (UJP) ...	525	1,02			1 092	2,07		

Avec 2 700 inscrits de moins le Parti communiste rassemble 19 922 voix et 38,9 %. Nous gagnons 1 600 suffrages et 4,1 % avec un gain dans les trois villes. Le Parti socialiste (suppléant radical de gauche) passe de 2 927 et 5,5 % à 5 660 et 11 %. Le réformateur progresse de 3 %. L'URP (giscardien) perd plus de 7 500 voix et 14 %. C'est un excellent résultat du PCF qui tient pour une bonne part à la personnalité et à l'activité des candidats et à une campagne

très active. Pourtant à Vanves et à Issy, il y a aussi des changements de population. Ceci démontre bien, comme dans les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> circonscription, que le PCF gagne aussi dans les couches nouvelles. Au second tour, son candidat regroupe, à 800 voix près, l'ensemble des voix de gauche avec un pourcentage supérieur y compris sur 1967.

### 12<sup>e</sup> Circonscription : CHATENAY-MALABRY - CHATILLON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	99 052		80 998		91 853		91 855	
Votants .....	81 234		76 960		75 293		71 376	
Exprimés .....	79 855		74 727		68 667			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Gelly .....	20 404	25,55	37 964	49,32	21 036	28,15	31 054	45,22
UGSD Pietri (PS) ...	12 574	15,74			3 803	5,08		
PSU Legarrec .....	4 701	5,88			6 905	9,24		
REF Lesur .....	12 554	15,72			10 259	13,72		
URP Mazeaud (UDR), réélu .....	26 154	32,75	38 996	50,67	30 656	41,02	37 613	54,77
LO Paquet .....	1 901	2,38						
DIV g Cloucard (FP)	21	0,02						
DIV dr Silve (FN) ...	1 546	1,93						
DIV dr .....					2 068	2,76		

Avec 7 200 inscrits de plus le candidat communiste obtient 20 404 voix, il perd 630 suffrages et 2,6 %. Le Parti socialiste passe de 3 803 et 5 % à 12 574 et 15,7 %. Le PSU recueille près de 6 %. Lutte ouvrière 1 901 voix et 2,3 %. Les réformateurs progressent sensiblement. L'URP-UDR Mazeaud passe de 30 656 et 41 % à 26 154 et 32,7 %. Le PCF perd en voix et en pourcentage au Plessis, à Clamart, Fontenay, Châtenay et Sceaux. Il se maintient en voix et perd en pourcentage à Châtillon. Au deuxième tour, le candidat communiste rassemble un peu plus que les voix de gauche du premier tour ce qui est important compte tenu des progrès du Parti socialiste et de l'importance de l'électorat PSU.

### 13<sup>e</sup> Circonscription : ANTONY - MONTROUGE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	90 500		90 500		87 345		87 340	
Votants .....	74 034		74 306		70 420		66 615	
Exprimés .....	72 734		72 655		69 846		65 830	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Ravera .....	20 434	28,09	33 801	46,52	17 912	25,64	25 776	39,15
UGSD Raymondaut (PS) .....	10 239	14,07			4 241	6,07		
PSU Ravenel .....	4 142	5,69			5 639	8,07		
REF Ginoux, élu ....	17 015	23,39	38 386	52,83	12 388	17,73	9 247	14,04
URP Mainguy (UDR), ds .....	19 619	26,97	468	0,64	27 167	38,99	30 807	46,79
LC Métais .....	1 141	1,56						
DIV g Maignien .....	144	0,19						
DIV dr .....					2 499	3,57		

Le Parti communiste obtient 20 434 voix et 28,1 %, soit un progrès de 2 500 voix et 2,5 %. Le Parti socialiste passe de 4 241 et 6 % à 10 239 et 14,1 %. Le

PSU rassemble 4 142 voix et 5,7 %. Ginoux réformateur gagne près de 5 000 voix et 5,6 %. L'URP perd 7 500 voix et 12 %. Le PCF obtient de très bons résultats avec un gain en voix et en pourcentage dans toutes les villes y compris à Montrouge où cependant il y a diminution de la population ouvrière et où le maire réformateur tire un nombre important de voix des couches populaires. Au second tour : l'UDR Mainguy, quoique arrivé en tête, doit s'effacer devant le réformateur. Le candidat communiste ne rassemble pas toutes les voix de gauche du premier tour (— 1 700). Un certain nombre de ces voix ont pu se reporter sur Ginoux qui a bénéficié d'autre part de la quasi-totalité des nouveaux votants.

## 93 - SEINE-SAINT-DENIS (9 sièges)

ELUS : Fajon, PCF ; Berthelot, PCF ; Ralite, PCF ; Niles, PCF ; Gouhier, PCF ; Chonavel, PCF ; Odru, PCF ; Ballanger, PCF ; Valenet, URP.

SORTANTS : Fajon, PCF ; Berthelot, PCF ; Rochet, PCF ; Niles, PCF ; Calméjane, UDR ; Chonavel, PCF ; Odru, PCF ; Ballanger, PCF ; Valenet, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
INS .....	645 633			613 429			627 329		
VOT .....	528 790			493 316			522 159		
EXP .....	514 251			486 942			511 772		
PCF .....	213 494	41,41	33,06	194 579	39,95	31,71	230 234	44,98	36,70
UGSD .....	80 105	15,57	12,40	42 184	8,66	6,87	61 816	12,07	9,85
PSU .....	17 522	3,40	2,71	25 870	5,31	4,21	5 950	1,16	0,94
REF .....	48 613	9,45	7,52	30 371	6,23	4,95	36 438	7,11	5,80
URP .....	131 327	25,53	20,34	187 059	38,41	30,49	172 498	33,70	27,49
DIV .....	23 190	4,50	3,59	6 879	1,71	1,12	4 836	0,94	0,77

Le département de la Seine-Saint-Denis possède désormais huit députés communistes pour neuf sièges. Aux trois élus du premier tour (Marcelin Berthelot, Maurice Nilès, Jack Ralite), se sont ajoutés Etienne Fajon, Robert Ballanger, Jacqueline Chonavel, Louis Odru, tous quatre réélus et Roger Gouhier qui a nettement battu dans la 5<sup>e</sup> circonscription le sortant Calmejane.

Dans la 9<sup>e</sup> circonscription, il n'a manqué que 134 voix à Marie-Thérèse Goutmann pour être élue.

Premier tour : il faut noter une progression sensible des voix communistes par rapport à 1968 (+ 18 915 et 1,53 %).

Elle se manifeste tout particulièrement dans les grandes villes ouvrières : Saint-Denis (+ 4,26 % sur 1968) ; Drancy (+ 4,44 %) ; Saint-Ouen (+ 3,86 %) ; Bobigny (+ 6,12 % sur 1968 et 5,30 % sur 1967).

Ce sont les cités HLM à forte densité ouvrière qui donnent au PCF ses plus forts pourcentages.

Dans le département, la gauche est largement majoritaire. Le pourcentage progresse de près de 7 % sur 1968.

En 1967, le total des voix de gauche atteignait 291 877 (58,46 %). Il était de 217 933 (53,86 %) en 1968. Il est de 321 096 (62,61 %) en 1973.

Pour sa part, le Parti socialiste passe de 44 840 voix en 1968 (9,20 %) à 80 105 (15,57 %).

Le PSU voit son pourcentage tomber de 5,31 % à 3,40 %. Ses voix perdues se reportent sur les différents candidats gauchistes présents dans huit circonscriptions sur neuf, mais aussi en partie sur le Parti socialiste. Le total des

voix du PSU et des gauchistes est sensiblement égal à celui obtenu par le seul PSU en 1968.

La droite a nettement reculé par rapport à 1967 et 1968. Le recul affecte surtout l'UDR. Ses onze candidats perdent 48 403 voix et 11,4 % sur les précédentes élections.

Le total des voix qui s'étaient portées sur les candidats de la réaction, s'élevait en 1967 à 208 000 voix (41,54 %); en 1968, il était de 220 000 voix (46,13 %); en 1973, il est de 193 155, soit 37,55 %.

Deuxième tour: mise à part la 6<sup>e</sup> circonscription où il faut préciser que le candidat réformateur s'était maintenu, tous les candidats du Parti communiste obtiennent au second tour des pourcentages qui dépassent ceux obtenus en 1967.

L'analyse du second tour de scrutin fait apparaître un accroissement des abstentions: 16 150 suffrages exprimés en moins dans les 6 circonscriptions. La droite fait le plein de ses voix, sauf cependant dans les première et cinquième circonscriptions.

On peut donc considérer que les voix obtenues par les candidats réformateurs se sont massivement reportées sur ceux de l'UDR.

Le report des voix de gauche est dans l'ensemble positif. Il est meilleur qu'en 1968 dans cinq circonscriptions sur six.

En comparaison avec le premier tour, il manque 20 302 voix à la gauche pour faire le total de ses voix.

Mais, si nous établissons des comparaisons avec les voix communistes et socialistes du premier tour, le PCF gagne des voix dans trois circonscriptions. Le pourcentage est supérieur dans cinq circonscriptions sur six.

Il semble, en effet, et cela a été vérifié en maints endroits, qu'une grande partie des voix gauchistes et PSU ne se soient pas reportées sur les candidats uniques de la gauche.

Il faut aussi constater que si le nombre de votants est nettement inférieur dans les 1<sup>re</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> circonscriptions, il est par contre sensiblement égal dans les 5<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> circonscriptions, celles des UDR sortants Calmejane et Valenet. Par ailleurs, c'est là que l'on enregistre le meilleur regroupement des suffrages de la gauche. La volonté de battre les candidats de la majorité est ici apparue très forte.

### 1<sup>re</sup> Circonscription: SAINT-OUEN - EPINAY-SUR-SEINE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 101		64 183		62 449		62 440	
Votants .....	53 100		50 595		51 139		46 429	
Exprimés .....	51 571		47 810		50 464		44 903	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Fajon, réélu ...	22 806	44,22	20 163	63,08	21 598	42,79	25 670	57,17
<b>UGSD</b> Bonnemaison (PS) .....	9 109	17,66			5 448	10,79		
<b>PSU</b> Hiribarren .....	1 606	3,11			2 659	5,26		
<b>REF</b> Voyer .....	3 949	7,65						
<b>URP</b> Terranova (UDR)	10 763	20,86	17 647	36,91	18 544	36,74	19 233	42,83
<b>LC</b> Vacher .....	649	1,25						
<b>DIV</b> dr Cassar (CNI) .	2 689	5,21						

Le candidat communiste gagne 1 208 voix par rapport à 1968 et 1,43 %. Le PS progresse également. L'UDR perd 15 % de ses suffrages. Candidat unique de la gauche au second tour, Etienne Fajon est brillamment réélu avec 63,08 % des voix contre 57,17 % en 1968 et 60,70 % en 1967.

2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-DENIS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	42 948				43 534		43 523	
Votants .....	34 794				35 436		31 528	
Exprimés .....	33 995				34 741		30 731	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Berthelot, réélu .	18 398	54,12			17 323	49,86	18 672	60,75
UGSD Antore (PS) ..	4 023	11,83			2 522	7,25		
PSU Pallier .....	1 273	3,74			2 798	8,05		
REF Levy .....	2 517	7,40						
URP Banse (UDR) .	7 349	24,62			12 098	34,82	12 059	39,24
LC Grimaldi .....	435	1,28						

Le candidat communiste Marcelin Berthelot est élu dès le premier tour, contrairement à 1968. Ses gains s'élèvent à 1 075 voix et 4,26 % sur 1968. Le Parti socialiste gagne des voix et le PSU en perd. L'UDR recule de 10 % sur 1968.

3<sup>e</sup> Circonscription :  
AUBERVILLIERS - STAINS - LA COURNEUVE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 535				65 265			
Votants .....	53 248				52 856			
Exprimés .....	51 807				52 163			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Ralite, élu .....	26 573	51,29			27 036	51,84		
UGSD Le Beuherec —	6 958	13,43			2 289	4,38		
PSU Salvator .....	1 710	3,30			2 274	4,36		
REF Hebert .....	4 673	9,02			4 300	8,24		
URP Huet (RI) .....	9 860	19,03						
UDR .....					16 264	31,17		
LO Szpirko .....	1 412	2,73						
DIV g Delavaud (FP) .	621	1,20						

Le candidat communiste Jack Ralite est élu au premier tour avec un pourcentage sensiblement égal à celui obtenu par Waldeck Rochet en 1968. L'URP (RI) perd plus de 5 000 voix.

4<sup>e</sup> Circonscription : DRANCY - BOBIGNY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	64 249				61 549			
Votants .....	52 378				50 437			
Exprimés .....	50 939				49 800			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Niles, réélu ....	29 628	58,16			26 407	53,02		
UGSD Fuzier G. (PS) .	4 782	9,39			2 193	4,40		
PSU Montaigu .....	1 830	3,58			2 263	4,54		
REF .....					3 411	6,84		
URP Perriniaux (UDR)	9 038	17,74			14 812	29,74		
LO Saunal .....	1 066	2,09						
DIV dr Tellier (CRL) .	2 442	4,80						
DIV dr Serret .....	2 153	4,23			714	1,43		

Le candidat communiste Maurice Niles est brillamment réélu dès le premier tour avec des gains importants en voix et en pourcentage. Il obtient 245 voix de plus qu'en 1967 et 3 221 de plus qu'en 1968. Son pourcentage passe de 56,01 % en 1967, 53,02 % en 1968 à 58,30 % en 1973. Le candidat socialiste enregistre des gains. L'URP perd 12 % de ses électeurs de 1968.

5<sup>e</sup> Circonscription : BONDY - NOISY-LE-SEC - ROMAINVILLE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	87 828		87 791		83 188		83 169	
Votants .....	71 559		70 919		66 981		63 702	
Exprimés .....	69 317		66 984		66 295		61 464	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Gouhier, élu ....	21 621	31,19	36 390	54,33	19 290	29,09	24 449	47,91
UGSD Fuzier C. (PS) .	13 460	19,41			9 381	14,15		
PSU Forte .....	1 751	2,53			2 589	3,90		
REF Denojean .....	7 674	11,07			5 107	7,70		
URP Calmejane (UDR), ds .....	21 899	31,59	30 594	45,67	24 595	37,01	32 015	52,09
RI .....					4 700	7,09		
LO Vrain .....	1 335	1,93						
DIV dr Zaout (CRL) .	393	0,56			633	0,95		
DIV dr Galland (FN) .	1 184	1,71						

Au premier tour, le candidat communiste gagne 2 331 voix sur 1968 et son pourcentage passe de 24,09 % à 31,19 %. Il approche le pourcentage et le nombre de voix obtenus en 1967. Le PS progresse tandis que le PSU recule. L'UDR perd près de 3 000 voix. Au second tour, Roger Gouhier distance Calmejane de 5 796 voix, alors que l'écart était de 1 807 en 1967. Son pourcentage passe de 50,04 % en 1967 à 54,33 % en 1973.



6<sup>e</sup> Circonscription : BAGNOLET - LES LILAS - PANTIN

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	60 686		60 693		62 002		62 005	
Votants .....	49 083		47 585		48 555		45 207	
Exprimés .....	48 087		46 350		48 030		43 828	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
PCF Chonavel, réélue	18 439	38,34	25 168	54,30	19 791	41,20	23 586	53,81
UGSD Debarge (PS) .	8 242	17,14			3 476	7,23		
PSU Goldberg .....	1 468	3,05			2 469	5,14		
REF Edeline .....	6 461	13,44	6 588	14,21	4 604	9,58		
URP Legros (CDP) ..	11 175	23,24	14 594	31,49				
UDR .....					17 690	36,83	20 242	46,19
LO Topolansky .....	1 067	2,22						
DIV dr Barotte (FN) .	1 235	2,57						

La candidate communiste Jacqueline Chonavel perd 1 352 voix et 2,86 % sur 1968. Le PS gagne près de 10 %. Au second tour, elle est réélue avec 54,30 % des voix contre 53,81 % en 1968 et 59,66 % en 1967. Elle obtient 1 582 voix de plus qu'en 1968.

7<sup>e</sup> Circonscription : MONTREUIL - ROSNY-SOUS-BOIS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 248		69 248		68 148		18 149	
Votants .....	55 545		53 694		52 912		50 092	
Exprimés .....	53 924		50 918		52 010		48 690	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>	<b>voix</b>	<b>%</b>
PCF Odru, réélu ....	23 813	44,16	29 796	58,58	20 595	39,60	24 776	50,88
UGSD Herman (PS) .	6 505	12,06			4 323	8,31		
PSU Pouplard .....	2 606	4,83			3 973	7,63		
REF Laroche .....	6 132	11,37						
URP Bernard (UDR) .	13 561	25,15	21 122	41,48	23 119	44,45	23 914	49,11
DIV dr Faroux Union Nat. des Réformes .	1 307	2,43						

Le candidat communiste progresse de 3 221 voix et de 4,56 % sur 1968. Il approche en voix et en pourcentage les résultats obtenus en 1967. Le candidat socialiste progresse aussi alors que l'UDR perd près de 10 000 voix. Au second tour, le député sortant Louis Odru, candidat unique de la gauche est réélu. Il obtient 393 voix et 1,70 % de plus qu'en 1967, et 5 020 voix et 7,70 % de plus qu'en 1968.

8<sup>e</sup> Circonscription : AULNAY-SOUS-BOIS - LE BLANC-MESNIL

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	88 806		88 606		74 133		74 097	
Votants .....	73 015		70 938		69 452		57 995	
Exprimés .....	70 551		67 102		59 712		56 437	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Ballanger, réélu .	30 795	43,65	40 200	59,91	23 888	40,00	28 805	51,04
<b>UGSD</b> Lemaire (PS) .	8 331	11,80			3 816	6,39		
<b>PSU</b> Plaideau .....	2 465	3,49			3 008	5,03		
<b>REF</b> Fixot .....	7 294	10,34			5 376	9,00		
<b>URP</b> Olmeta (UDR) .	16 135	22,87	26 902	40,03	23 624	39,56	27 632	48,96
<b>RI</b> Mercier .....	3 566	5,06						
<b>LO</b> Ducarroir .....	1 465	2,08						
<b>OCI</b> AJS Bauvert ....	500	0,71						

Le candidat communiste progresse de 6 907 voix et 3,60 % sur 1968. Par rapport à 1967, les gains s'élèvent à 3 103 suffrages mais le pourcentage reste inférieur (— 1,54 %). Le PS passe de 6,39 % à 11,80 % et l'UDR tombe de 39,56 % en 1968 à 22,87 % en 1973. Au second tour, Robert Ballanger devenu candidat unique de la gauche a rassemblé sur son nom la plus grande partie des suffrages du Parti socialiste. Il est réélu avec un pourcentage dépassant de loin ceux obtenus en 1968 et 1967 (+ 8,87 % sur 1968 et 3,65 % sur 1967).

9<sup>e</sup> Circonscription : LE RAINCY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	104 232		104 186		93 161		93 158	
Votants .....	86 068		86 202		74 548		70 438	
Exprimés .....	84 060		82 196		73 727		67 648	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Goutman .....	21 421	25,48	41 031	49,92	18 651	25,29	28 800	42,57
<b>UGSD</b> Vincent (PS) .	18 695	22,24			8 736	11,85		
<b>PSU</b> Le Toquin .....	2 813	3,33			3 837	5,20		
<b>REF</b> Hauduroy .....	9 913	11,79			7 573	10,27		
<b>URP</b> Valenet (UDR), réélu .....	27 981	33,29	41 165	50,08	31 613	42,87	38 848	57,43
<b>LC</b> Delarbre .....	2 046	2,43						
<b>DIV</b> dr .....					1 556	2,11		
<b>DIV</b> g Delnondedieu (FP) .....	44	0,05						
<b>DIV</b> dr Joubes .....	1 147	1,37			997	1,35		
<b>DIV</b> dr .....					764	1,04		

La candidate communiste Marie-Thérèse Goutmann progresse de 2 770 voix sur 1968. Son pourcentage demeure sensiblement le même. L'UDR passe de 23 624 voix à 16 135. Au second tour, candidate unique de la gauche, Marie-Thérèse Goutmann obtient des résultats importants. En dépit de l'attitude du candidat du Parti socialiste qui n'a pas fait connaître son désistement, elle a rassemblé sur son nom la plus grande partie des suffrages socialistes. Alors que l'écart entre notre candidate et l'UDR Valenet était de 9 952 suffrages en 1968, et de 2 415 en 1967, il est aujourd'hui ramené à 134.

## 94 - VAL-DE-MARNE (8 sièges)

ELUS : Marchais, PCF ; Dupuy, PCF ; Gosnat, PCF ; Franceschi, UGDS-PS ; Billotte, URP-UDR ; Nungesser, URP-UDR ; Vivien, URP-UDR ; Kalinsky, PCF.

SORTANTS : M.-C. Vaillant-Couturier, PCF ; Dupuy, PCF ; Gosnat, PCF ; Griotteray, RI ; Billotte, UDR ; Nungesser, UDR ; Vivien, UDR ; Poirier, UDR.

	1973 1 <sup>er</sup> tour			1968 1 <sup>er</sup> tour			1967 1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	624 787			580 284			590 567		
VOT .....	518 097			465 646			489 976		
EXP .....	509 857			460 844			481 644		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
PCF .....	166 764	32,71	26,69	146 354	31,75	25,24	171 360	35,57	29,02
UGSD ...	72 122	14,15	11,55	26 682	5,78	4,60	53 557	11,11	9,07
PSU .....	18 383	3,61	2,94	30 830	6,68	5,31	12 198	2,53	2,06
REF .....	65 733	12,89	9,84	45 044	9,77	7,77	50 386	10,46	8,53
URP .....	152 537	29,91	24,41	198 700	43,11	34,27	180 770	37,53	30,61
DIV .....	34 318	6,75	5,57	13 234	2,87	2,28	13 373	2,77	2,26

Le Parti communiste français redevient la première force politique du département. Il gagne plus de 20 000 suffrages et 0,96 % sur 1968, mais il est à 4 596 voix et 2,86 % au-dessous de 1967.

Georges Marchais est élu en remplacement de Marie-Claude Vaillant-Couturier dans la première circonscription, Fernand Dupuy et Georges Gosnat sont réélus respectivement dans la deuxième et troisième circonscription, Maxime Kalinsky enlève le siège de l'UDR Poirier dans la huitième.

Pour sa part, le Parti socialiste obtient 72 122 voix et 14,15 %. Il gagne 45 440 voix et 8,37 % sur 1968 et 3,04 % sur 1967. Joseph Franceschi, bénéficiant du désistement actif du candidat communiste Jacques Denis, bat le giscardien Griotteray de 280 voix dans la quatrième circonscription.

L'URP recule de 45 079 voix et de 12,98 % ; perd encore 7,40 % sur 1967. Elle avait cinq députés sortants : tous sont en ballottage. Deux sont battus : Griotteray (RI) et Poirier (UDR).

Au second tour, dans les sept circonscriptions en ballottage (Georges Gosnat est réélu au premier tour), le report des voix de gauche du premier tour (PCF-PSU) est excellent puisqu'ensemble les candidats d'union progressent de 2 594 voix et 0,94 %, tandis qu'il manque 11 449 voix aux candidats de droite. La gauche est majoritaire dans le département du Val-de-Marne.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : ARCUEIL - VILLEJUIF

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	73 785	73 702	71 135	71 134	71 135	71 134	71 134	71 134
Votants .....	61 332	60 246	57 361	52 632	57 361	52 632	52 632	52 632
Exprimés .....	60 243	58 033	56 789	50 955	56 789	50 955	50 955	50 955
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Marchais, élu ..	26 368	43,77	33 331	57,44	24 138	42,50	28 579	56,09
UGSD Hernu (PS) ..	7 386	12,26			3 415	6,01		
PSU Brachet .....	2 731	4,53			3 378	5,95		
REF Lacroix .....	10 721	17,80	23 639	40,73	5 869	10,33		
URP Lavelle (UDR) .	11 848	19,67	1 063	1,83	19 074	33,59	22 376	43,91
DIV dr Houdin .....	1 189	1,97			915	1,61		

Georges Marchais, qui au premier tour progresse en voix et en pourcentage sur 1968, est élu au second tour avec 57,44 % des suffrages, soit 1,35 % de plus qu'en 1968 et près de 5 000 voix supplémentaires. Ce résultat est d'autant plus

positif qu'il se situe après une campagne odieuse engagée par toute la réaction contre le Secrétaire général du Parti communiste français. Le Parti socialiste progresse et le PSU recule. L'URP perd plus de 13 % de ses voix que gagne en partie le réformateur.

## 2<sup>e</sup> Circonscription : CHOISY-LE-ROI - ORLY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	82 442		82 499		75 305		75 123	
Votants .....	67 928		66 335		60 335		57 084	
Exprimés .....	66 864		63 077		59 643		55 281	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Dupuy, réélu ...	25 437	38,04	36 730	58,23	22 263	37,33	28 611	51,76
<b>UGSD</b> Beze (PS) ...	9 334	13,95			3 992	6,69		
<b>PSU</b> Maroncle .....	2 598	3,89			4 561	7,64		
<b>REF</b> Daoud .....	8 665	12,95						
<b>URP</b> Mallet (UDR) ..	16 791	25,11	26 347	41,27	24 149	40,48	26 670	48,24
<b>LO</b> Riche .....	1 461	2,19						
<b>OCI</b> AJS Landron ...	351	0,53						
<b>DIV g</b> Castex (FP) ..	13	0,01						
<b>DIV dr</b> Cathala (PL) .	1 338	2,00			2 009	3,37		
<b>DIV dr</b> Germain (CR)	876	1,31			2 669	4,48		

Le candidat communiste, Fernand Dupuy, gagne en voix et en pourcentage sur 1968 et il sera réélu au second tour avec 36 730 voix et 58,23 %, soit un score plus élevé qu'en 1968 et 1967. Progression importante du Parti socialiste. L'URP perd 15 % de ses suffrages de 1968.

## 3<sup>e</sup> Circonscription : IVRY - VITRY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 827				69 927			
Votants .....	60 825				55 827			
Exprimés .....	59 849				55 250			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Gosnat, réélu ..	32 318	54,00			28 029	50,73		
<b>UGSD</b> Moscovici (PS)	6 432	10,75			2 740	4,96		
<b>PSU</b> Francheteau ...	2 506	4,19			3 088	5,59		
<b>REF</b> Steichen .....	6 140	10,25			4 055	7,34		
<b>URP</b> Bornet (UDR) ..	11 653	19,47			16 322	29,54		
<b>LC</b> Mehl .....	800	1,33						
<b>DIV g</b> Bordais (FP) ..	0							
<b>DIV dr</b> .....					1 016	1,84		

Georges Gosnat est réélu au premier tour avec 54 % des voix, soit 3,27 % de plus qu'en 1968. La progression du premier tour a été sensible à Vitry et dans les quartiers populaires d'Ivry. Le PS progresse et le PSU est en régression. L'UDR perd plus de 4 500 voix.

4<sup>e</sup> Circonscription : ALFORTVILLE - CHARENTON

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	70 030	70 028	68 285	68 198				
Votants .....	58 352	59 254	54 275	50 804				
Exprimés .....	57 552	58 014	53 670	49 054				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF J. Denis .....	12 729	22,11			13 656	25,44	19 972	40,71
UGSD Franceschi (PS), élu .....	13 100	22,76	29 147	50,24	5 194	9,68		
PSU Thomas .....	2 291	3,98			3 409	6,35		
REF De Melis .....	4 306	7,48			3 948	7,36		
URP Griotteray (RI) .	22 925	39,83	28 867	49,76	26 520	49,41	29 082	59,29
UJP Coursier .....	1 084	1,88						
LO Vasseur .....	1 100	1,91						
DIV g Benzaïd (FP) .	17	0,03						
DIV dr .....					943	1,76		

Le Parti communiste passe de 25,44 % des suffrages en 1968 à 22,12 % en 1973. Le candidat socialiste Joseph Franceschi devance de 371 voix le candidat communiste au premier tour qui se désiste en sa faveur. Au second tour le député sortant archi-réactionnaire et anticommuniste hargneux Griotteray, qui au premier tour a perdu 10 % des suffrages de 1968, est battu de 280 voix.

5<sup>e</sup> Circonscription : CRETEIL - SAINT-MAUR

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	87 000	87 006	79 413	79 413				
Votants .....	71 024	71 187	62 545	62 545				
Exprimés .....	69 871	66 080	61 854	61 854				
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Germa .....	14 831	21,23	29 716	44,95	13 724	22,19		
UGSD Domec (PS) ..	9 388	13,44						
REF Giraud .....	11 394	16,31			9 190	14,84		
PSU Estève .....	3 256	4,66			6 674	10,79		
URP Billotte (UDR), réélu .....	24 962	35,73	36 364	55,05	31 573	50,24		
LC Pinell .....	1 398	2,00						
DIV g Resche (Rad) .	475	0,68						
DIV dr .....								
Decoatgourden (FN)	1 515	2,17						
DIV dr Gosset .....	694	0,99			1 193	1,93		
DIV dr Bergerieux ..	1 958	2,80						

Au premier tour le candidat communiste gagne en voix mais perd en pourcentage sur 1968. Il réalise au second tour 44,95 % des suffrages qui représentent 4 707 voix supplémentaires et 2,52 % de plus qu'en 1967. Dans la ville où il est maire, Créteil (préfecture), Billotte ne devance le candidat communiste que de 288 voix. Il avait perdu au premier tour près de 15 % de ses suffrages de 1968.

### 6<sup>e</sup> Circonscription : BRY-SUR-MARNE - CHAMPIGNY NOGENT - LE PERREUX

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	78 075		78 040		70 993			
Votants .....	64 767		64 622		58 013			
Exprimés .....	63 782		61 572		57 512			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Poussy .....	17 697	27,75	29 225	47,47	14 597	25,38		
<b>UGSD</b> Pecoup (PS) .	9 781	15,34			3 571	6,21		
<b>PSU</b> .....					3 071	5,34		
<b>REF</b> Audfray .....	8 662	13,58	254	0,41	5 923	10,25		
<b>URP</b> Nungesser (UDR), réélu .....	24 658	38,65	32 093	52,12	28 940	50,32		
<b>LC</b> Treiner .....	1 437	2,25						
<b>DIV g</b> Mazoyer (FP) .	45	0,07						
<b>DIV dr</b> Vaquant (FN) .	1 502	2,35			713	1,24		
<b>DIV dr</b> .....					697	1,21		

*Le Parti communiste gagne en voix et en pourcentage sur 1968. Le PS progresse sensiblement. L'UDR perd près de 12 % de ses voix. Au second tour, le candidat communiste arrive à 47,57 % des suffrages qui représentent 4 750 voix et 3,98 % de plus qu'au deuxième tour de 1967.*

### 7<sup>e</sup> Circonscription : FONTENAY - SAINT-MANDÉ - VINCENNES

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	70 253		70 247		67 934		67 934	
Votants .....	57 000		56 238		54 644		50 129	
Exprimés .....	56 136		53 027		54 151		47 451	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Bayeurte .....	13 351	23,78	23 027	43,43	11 555	21,33	17 173	36,19
<b>UGSD</b> Collet (PS) ...	6 618	11,79			3 149	5,81		
<b>PSU</b> Saigre .....	1 898	3,38			3 047	5,62		
<b>REF</b> Guérard .....	11 451	20,40			9 214	17,05		
<b>URP</b> Vivien (UDR), réélu .....	20 305	36,17	30 000	56,57	25 996	47,99	30 278	63,81
<b>LO</b> Pietrunti .....	997	1,78						
<b>DIV dr</b> .....					585	1,08		
<b>DIV dr</b> Charasse (FN)	1 516	2,70			338	0,62		
					267	0,49		

*Progression importante du candidat communiste sur 1968. Le PS enregistre aussi des gains. Le PSU recule. L'UDR perd plus de 5 000 voix. Au second tour, le candidat du PCF rassemble 43,43 % des voix.*

8<sup>e</sup> Circonscription:  
**BOISSY-SAINT-LÉGER - VILLENEUVE-SAINT-GEORGES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	92 375		92 361		77 792		77 789	
Votants .....	76 869		77 161		62 646		59 774	
Exprimés .....	75 560		73 703		61 975		57 492	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Kalinsky, élu ..	24 033	31,80	37 908	51,44	18 392	29,67	25 526	44,40
<b>UGSD</b> Rosenfeld (PS)	10 083	13,34			4 621	7,45		
<b>PSU</b> Jondeau .....	3 103	4,11			3 602	5,81		
<b>REF</b> Duchesne .....	4 394	5,81			6 845	11,04		
<b>URP</b> Poirier (UDR) .	19 395	25,67	35 224	47,79	26 626	42,96	31 966	55,60
<b>LC</b> Sidi .....	885	1,18						
<b>DIV dr</b> .....					1 042	1,68		
<b>DIV dr</b> D'Ormesson (CNI) .....	13 667	18,08	571	0,77	847	1,37		

*Le Parti communiste enregistre un gain en suffrages et en pourcentage sur 1968. Progression du PS et régression du PSU. Le député sortant UDR perd 7 231 voix sur 1968, malgré 14 583 inscrits supplémentaires. Son pourcentage passe de 42,96 % à 25,67 %. Il est battu au second tour par le candidat communiste de 2 684 voix du fait du rassemblement sur le nom de Maxime Kalinsky de l'ensemble des suffrages de gauche.*

## 95 - VAL-D'OISE (5 sièges)

**ELUS :** Poniatowski, URP-RI ; Weber, PCF ; Feix, PCF ; Ribière, URP-UDR ; Canacos, PCF.

**SORTANTS :** Poniatowski, RI ; Richard, UDR ; Feix, PCF ; Ribière, UDR ; Troisier, UDR.

	1973			1968			1967		
	1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour			1 <sup>er</sup> tour		
INS .....	408 035			348 211			346 293		
VOT .....	338 645			282 230			286 617		
EXP .....	332 465			278 536			280 791		
	voix	% E	% I	voix	% E	% I	voix	% E	% I
<b>PCF</b> .....	101 956	30,66	24,98	82 637	29,66	23,73	93 348	33,24	26,95
<b>UGSD</b> ...	49 671	14,93	12,17	30 449	10,93	8,74	46 277	16,48	13,36
<b>PSU</b> .....	13 251	3,98	3,24	14 003	5,03	4,02	3 968	1,41	1,14
<b>REF</b> .....	40 909	12,30	10,02	14 123	5,07	4,05	27 075	9,64	7,81
<b>URP</b> .....	98 814	29,72	24,21	125 587	45,08	36,06	101 235	36,05	29,22
<b>DIV</b> .....	27 864	8,38	6,83	11 737	4,21	3,37	8 888	3,16	2,56

Avec 102 000 voix et 30,66 %, le Parti communiste est le premier parti du Val-d'Oise. Il progresse de 1 % sur 1968, soit près de 20 000 voix ; toutefois son

pourcentage reste inférieur de 2,5 % sur 1967. Au second tour de scrutin le Parti communiste gagne deux sièges, un dans la deuxième circonscription, l'autre dans la cinquième. Avec l'élection de Léon Feix dès le premier tour dans la circonscription d'Argenteuil-Bezons, dans le Val-d'Oise, il y a trois députés communistes sur les cinq.

Pour sa part, le Parti socialiste gagne 19 200 voix sur 1968 soit 4 %, mais son pourcentage n'atteint pas celui de 1967 (—1,5 %).

Le PSU perd sur 1968 en voix et en pourcentage (1 %) alors que les gauchistes réalisent 1,5 % (Krivine 1,1 % en 1969).

A droite, l'UDR et les giscardiens regroupés au sein de l'URP perdent 26 773 voix et plus de 15 % sur 1968.

Quant aux réformateurs, ils obtiennent 12,3 %, pourcentage identique à la moyenne nationale bien qu'ils aient reçu le renfort d'un ancien candidat FGDS dans la quatrième circonscription.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : PONTOISE - L'ISLE-ADAM

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	77 927		77 918		65 773		65 730	
Votants .....	64 880		64 850		54 112		52 457	
Exprimés .....	63 473		62 513		53 352		50 865	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Chatelain .....	16 864	26,56	28 220	45,10	13 627	25,54	19 220	37,70
<b>UGSD</b> Daffix (PS) ..	8 961	14,11			4 542	8,50		
<b>PSU</b> Leguelle .....	2 829	4,45			2 745	5,15		
<b>REF</b> Martin .....	6 636	10,45						
<b>URP</b> Poniatowski (RI) réélu .....	26 227	41,31	34 293	54,50	22 512	42,10	31 645	62,30
<b>UDR</b> .....					8 403	15,70		
<b>DIV</b> .....					1 523	2,85		
<b>DIV dr</b> Poupény (FN)	917	1,44						
<b>DIV dr</b> Cannie (UMP)	1 039	1,63						

Le candidat communiste gagne en voix et en pourcentage dès le premier tour, celui du Parti socialiste progresse de 5,6 % sur 1968. A droite le candidat URP, Michel Poniatowski perd 5 000 voix et 16,5 % sur le total républicains indépendants et UDR de 1968. Au second tour, le report des voix de gauche sur le candidat communiste s'effectue dans de bonnes conditions. Il manque 440 voix sur le total de voix de gauche, mais le pourcentage est identique avec 45 % des suffrages exprimés.



2<sup>e</sup> Circonscription : CORMEILLES - TAVERNY

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	63 373		63 345		53 084		53 209	
Votants .....	52 837		52 994		43 333		41 581	
Exprimés .....	51 962		50 642		42 690		40 162	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Weber, élu .....	14 424	27,75	25 399	50,10	12 450	29,16	17 778	44,26
UGSD Poncet (PS) ..	7 979	15,35			5 142	12,00		
PSU Leclerc .....	1 867	3,59			2 222	5,20		
REF Barat .....	7 492	14,41						
URP Richard (UDR), ds .....	13 474	25,93	25 253	49,80	20 476	47,96	22 384	55,70
LO Mongardon .....	1 039	1,99						
DIV .....					2 400	5,62		
DIV dr Blonde (CNI) .	5 687	10,94						

Le candidat communiste Claude Weber perd 3,4 % sur 1968. Celui du Parti socialiste gagne 3,3 %. Le député UDR sortant perd 7 000 voix et 22 % sur 1968. Quant au réformateur, il est battu dans la commune dont il est maire. Au second tour, Claude Weber est élu avec 146 voix d'avance sur l'UDR sortant. Le report des voix de gauche s'est réalisé parfaitement et elles dépassent de 3,45 % le total du premier tour. Le candidat d'union passe de 46,69 % à 50,14 %. Par contre, il manque 1 400 voix à l'UDR Richard sur le total des voix de droite du premier tour.

3<sup>e</sup> Circonscription : ARGENTEUIL - BEZONS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	61 509				57 028			
Votants .....	50 640				45 619			
Exprimés .....	49 789				45 010			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCF Feix, réélu .....	25 742	51,70			23 339	51,87		
UGSD Tondeur (PS) .	4 866	9,77			2 689	5,90		
PSU Bracq .....	1 832	3,67			2 155	4,79		
REF Doléac .....	4 371	8,77						
URP Valéry-Radot (UDR) .....	7 814	15,69			15 188	33,70		
RI Christol .....	3 915	7,86						
LO Swartz .....	985	1,97						
OCI Berg .....	264	0,53						
DIV .....					1 639	3,69		

Malgré une kyrielle de candidats visant à mettre le candidat du Parti communiste en ballottage, Léon Feix est réélu dès le premier tour avec 51,70 % des suffrages exprimés.

4<sup>e</sup> Circonscription : **MONTMORENCY**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	91 876		91 875		81 313		80 938	
Votants .....	75 512		76 386		66 092		63 676	
Exprimés .....	74 269		74 689		65 412		62 061	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Gatignon .....	14 435	19,43	28 626	38,30	10 576	16,15		
<b>UGSD</b> Maire (PS) ....	12 546	16,89			11 612	17,71	29 249	46,90
<b>PSU</b> Hubi .....	2 945	3,96			2 874	4,29		
<b>REF</b> Hovnanian .....	10 991	14,79	13 292	17,10	9 006	13,70		
<b>URP</b> Ribière (UDR), réélu .....	20 967	28,23	32 771	43,80	27 546	42,10	32 812	53,10
<b>DIV</b> Borri (Gauss diss)	1 480	1,99						
<b>FP</b> Maillant .....	454	0,61						
<b>DIV</b> Hatrel (UC) ....	10 052	13,53			3 798	5,80		
<b>DIV</b> dr Nadon (PLP)..	399	0,53						

Dans cette circonscription, le progrès du Parti communiste comparé aux résultats de 1968, dépasse les 3 %, ce qui le place en tête de tous les partis de gauche. Pour sa part, le Parti socialiste perd 0,9 % sur 1968. A l'époque, le candidat de la FGDS était Hovnanian, cette fois candidat réformateur. Pertes sensibles de l'URP : 6 400 voix et 14 %. Au second tour, l'UDR est élu avec seulement 43 % contre 38 % au candidat communiste représentant la gauche. Le réformateur qui s'est maintenu dépasse les 17 %.

5<sup>e</sup> Circonscription : **SARCELLES**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	113 350		113 328		91 013		90 958	
Votants .....	94 780		94 068		73 074			
Exprimés .....	92 972		89 533		72 072		67 663	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCF</b> Canacos, élu ....	30 491	32,79	48 293	53,90	22 645	31,41	31 642	46,70
<b>UGSD</b> Perrein (PS) ..	15 319	16,47			6 464	8,86		
<b>PSU</b> Hug .....	3 778	4,06			4 007	5,56		
<b>REF</b> Salvi .....	11 419	12,28			5 117	7,09		
<b>URP</b> Troisier (UDR) ds RI .....	26 417	28,41	41 240	46,00	19 077	26,47	36 021	53,30
<b>LC</b> Poiron .....	1 505	1,61						
<b>DIV</b> Marbach .....	1 504	1,61			2 377	3,29		
<b>DIV</b> dr Lelay (CNI) ..	2 539	2,73						

Le candidat communiste Henri Canacos gagne 1,4 % sur 1968. Celui du Parti socialiste progresse. Par contre l'UDR Troisier perd plus de 15 % sur le total des voix UDR et indépendants obtenus lors des précédentes législatives. Le réformateur en gagne un certain nombre à son profit. Au second tour, Troisier est battu. Henri Canacos, maire de Sarcelles, est élu avec 7 000 voix d'avance sur le député sortant gouvernemental.

# les élections dans les pays d'outre-mer

Dans les « DOM » et « TOM », à l'exception de Saint-Pierre-et-Miquelon, et de Wallis et Futuna, des partis et mouvements représentatifs de la population revendiquent depuis le début des années 60 l'application du droit de leurs populations à l'autodétermination.

En Guadeloupe, Martinique et La Réunion où agissent des partis communistes fortement enracinés, et à la Guyane, les forces anticolonialistes se sont prononcées pour un statut d'autonomie interne dans le cadre de l'Etat français permettant aux populations de leurs pays de gérer librement leurs propres affaires.

Dans les TOM, les mouvements anticolonialistes veulent aussi prendre en main le destin de leur pays.

Le Parti communiste français, depuis longtemps, et les signataires du programme commun ont solennellement affirmé leur respect des aspirations de caractère national des habitants des DOM et TOM, et leur volonté de créer les conditions du libre exercice du droit à l'autodétermination.

Le gouvernement a mené dans les DOM et TOM une campagne dénaturant les positions du programme commun et des forces anticolonialistes des DOM et TOM. Les thèmes « voter UDR, c'est voter pour la France », et « voter contre l'UDR c'est rompre tout lien avec la France, c'est voter pour la suppression de l'aide et des lois sociales et pour la misère », ont rencontré un certain écho. Les pressions, les violences, les fraudes électorales ont fait le reste, en particulier à La Guadeloupe, à La Réunion et dans le Territoire français des Afars et Issas (T.F.A.I.) (Djibouti).

Pourtant, les populations des DOM et TOM ont exprimé leurs aspirations. Trois députés partisans du changement du statut actuel ont été élus. Dans les quatre DOM, où les forces représentatives de la population ont été frustrées, par la fraude, de plusieurs sièges, elles ont néanmoins obtenu plus de 40 % des suffrages, ce qui interdit désormais d'ignorer leurs revendications et constitue un capital précieux pour la poursuite du combat.

## GUADELOUPE (3 sièges)

ELUS : Héléne, UDR ; Jalton, Majorité (ex-FGDS) ; Guilliod, UDR.

SORTANTS : Héléne, UDR ; Paul Lacave, PCG ; Feuillard, Ind. soutenu par l'UDR.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : POINTE-A-PITRE

	1973			1968		
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	%	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	%
Inscrits .....	49 239	47 579		46 469	46 577	
Votants .....	23 459	30 811		18 666	25 801	
Exprimés .....	22 888	29 903		17 783	25 285	
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%
PCG Ibéné .....	11 350		14 852		7 516	10 788
URP Héléne, réélu ..	8 610		15 051		8 245	14 497
Ind Nicolo .....	937				379	
Ind Corbin .....	938				1 643	
REF Beaujan .....	681					
DIV Megy .....	264					
DIV Paul .....	108					

2<sup>e</sup> Circonscription : **CAPESTERRE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>47 571</b>		<b>47 570</b>		42 068		41 790	
Votants .....	<b>24 178</b>		<b>29 343</b>		18 895		22 712	
Exprimés .....	<b>22 771</b>		<b>28 710</b>		18 381		22 181	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCG</b> Lacavé .....	<b>9 544</b>		<b>13 112</b>		7 350		12 049	
<b>UGSD</b> Toribio .....	<b>1 427</b>				4 685			
<b>URP</b> Jalton, élu .....	<b>11 562</b>		<b>15 598</b>		6 346		10 132	
<b>Ind</b> Viviès .....	<b>43</b>							
<b>DIV</b> Lasserre .....	<b>195</b>							

3<sup>e</sup> Circonscription : **BASSE-TERRE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>48 019</b>		<b>47 567</b>		45 834		45 648	
Votants .....	<b>23 667</b>		<b>25 011</b>		18 923		23 635	
Exprimés .....	<b>21 605</b>		<b>24 067</b>		18 302		23 070	
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCG</b> Cléry .....	<b>6 323</b>		<b>9 368</b>		6 234		9 634	
<b>FGDS</b> .....					256			
<b>URP</b> Guilliod, élu .....	<b>9 554</b>		<b>14 699</b>		3 960			
<b>DIV</b> Maj Etzol .....	<b>3 444</b>				5 517		13 436	
<b>REF</b> Louïs .....	<b>2 081</b>							
<b>DIV</b> Anais .....	<b>203</b>				2 335			

Les candidats présentés en commun par le Parti communiste guadeloupéen et le Mouvement progressiste recueillent au premier tour 27 000 voix, soit 8 000 de plus qu'en 1968, c'est-à-dire presque autant que les candidats officiels de la majorité (29 000 voix).

Au second tour, malgré l'apport des voix du Parti socialiste, les fraudes, les violences des nervis et des gendarmes ont frustré les candidats d'union d'une victoire certaine dans la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> circonscription. On doit noter cependant leur forte progression entre le premier et le deuxième tour.

Dans la 2<sup>e</sup> circonscription, l'UDR a fait appel à un ex-FGDS pour porter ses couleurs.

Dans la 1<sup>re</sup> circonscription, l'UDR Hélène a réussi le tour de force de « faire voter » 85 % des électeurs dans la commune dont il est maire, alors que la participation moyenne est de 59 % dans l'ensemble de la circonscription. Il est vrai qu'il avait pris soin d'emmener l'urne à son domicile où les procès-verbaux furent établis en petit comité.

## GUYANE (1 siège)

ELU : Rivierez, UDR.

SORTANT : Rivierez, UDR.

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....					15 964			
Votants .....					9 530			
Exprimés .....	10 696				9 356			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PTG</b> Montgenie .....	148							
<b>CGEM</b> Bourgarel ....	229							
<b>PSG</b> Agarande .....	4 331				4 012			
<b>URP</b> Rivierez, réélu .	5 988				5 344			

En Guyane, où trois partis, le Parti du travail de Guyane (PTG), le Parti socialiste guyanais (PSG) et le Cercle guyanais d'études marxistes (CGEM) luttent pour un statut d'autonomie interne, le député sortant UDR est réélu grâce aux « votes » difficilement contrôlables des communes dispersées à l'intérieur (90 000 km<sup>2</sup> - 45 000 habitants).

Le gouvernement a construit la base de Kourou et utilise tous les moyens pour s'y maintenir. Toutefois, le PSG est majoritaire dans la capitale, Cayenne, dont le maire, dirigeant du PSG, est aussi le sénateur de la Guyane.

## MARTINIQUE (3 sièges)

ELUS : C. Petit, UDR ; Aimé Césaire, Parti progressiste martiniquais ; V. Sablé, UDR.

SORTANTS : C. Petit, UDR ; A. Césaire, PPM ; V. Sablé, UDR.

1<sup>re</sup> Circonscription : **NORD**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	57 087				51 985			
Votants .....	30 525				26 090			
Exprimés .....	28 135				24 983			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCM</b> Cerland .....	3 796				4 508			
<b>PS</b> Serbin .....	2 937				3 671			
<b>URP</b> Petit, réélu ....	20 834				16 804			
<b>REF</b> Calaber .....	394							
<b>Trotskiste</b> Larcher ...	174							

2<sup>e</sup> Circonscription : **FORT-DE-FRANCE**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>55 480</b>				38 891			
Votants .....								
Exprimés .....	<b>31 085</b>				30 696			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PPM Césaire, réélu .</b>	<b>16 206</b>				16 007			
<b>URP Valcin .....</b>	<b>14 879</b>				14 689			

3<sup>e</sup> Circonscription : **SUD**

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>57 198</b>				46 906			
Votants .....	<b>30 251</b>							
Exprimés .....	<b>28 595</b>				23 468			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>PCM Gratiant .....</b>	<b>8 830</b>				8 834			
<b>PPM Marie-Jeanne ..</b>	<b>1 920</b>							
<b>URP Sablé, réélu ...</b>	<b>17 690</b>				14 634			
<b>Trotskiste Poulin ...</b>	<b>155</b>							

Le Parti communiste martiniquais maintient ses voix dans la première et la troisième circonscription mais perd en pourcentage.

Dans la première, l'UDR Petit conserve son implantation. Le candidat du PS dont la fédération martiniquaise a rompu avec la réaction locale, perd 14 % de ses voix de 1968.

Dans la deuxième, Aimé Césaire, candidat du PPM, est réélu grâce à la décision du PCM de ne pas présenter de candidat en face de lui.

Dans la troisième circonscription, le communiste Gratiant, soutenu par l'Association des maires du sud, a été la cible de l'UDR, des gauchistes et aussi, ce qu'on doit regretter, du PPM. L'absence d'union entre les partis anticolonialistes et les manœuvres anticommunistes de la part de certains dirigeants du PPM ont contribué au succès de l'UDR.

## LA REUNION (3 sièges)

ELUS : Debré, UDR ; Fontaine, UDR ; Cerneau, PDM Majorité.

SORTANTS : Debré, UDR ; Fontaine, UDR ; Cerneau, Majorité.

### 1<sup>re</sup> Circonscription : SAINT-DENIS

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	69 930				66 670			
Votants .....					42 556			
Exprimés .....	41 152				42 285			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PSR (soutenu par PCR), Bertile .....	12 640				5 523			
FGDS .....					1 065			
UDR Debré, réélu ...	25 404				33 382			
REF Poirier .....	3 108							
IND .....					2 315			

### 2<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-PAUL

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	65 488		65 488		61 687			
Votants .....			47 213		41 742			
Exprimés .....	46 490		49 212		41 237			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCR Paul Vergès ...	22 258		22 590		14 802			
FGDS .....					1 437			
UDR Jean Fontaine, réélu .....	20 200		26 622		24 917			
REF Lauret .....	2 389				81			
Ss ét. A. Fontaine ...	1 643							

### 3<sup>e</sup> Circonscription : SAINT-PIERRE

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	48 182				44 151			
Votants .....					26 433			
Exprimés .....	33 579				25 912			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
PCR E. Hoarau .....	10 093				5 978			
FGDS .....					3 007			
PDM soutien UDR Cerneau, réélu ...	17 063				16 927			
REF R. Hoareau ...	4 326							
DIV dr G. Hoarau ...	2 097							

*C'est à La Réunion que la fraude électorale atteint les plus hauts sommets : bourrage des urnes, expulsion des mandataires par les nervis aidés de gendarmes, résultats « confectionnés » dans les sous-préfectures. Tout ceci fausse donc les résultats et rend difficile leur appréciation.*

Cependant, les candidats présentés en commun par le Parti communiste réunionnais et le Parti socialiste réunionnais progressent de 18 000 voix environ par rapport à 1968 passant de 26 000 à 44 000 voix.

Dans la première circonscription, le gain est de 7 000 voix. Michel Debré y perd 8 000 voix.

Dans la troisième circonscription, tandis que le PDM majorité maintient ses voix, le candidat du PCR les double presque, gagnant plus de 4 000 voix. La fraude, particulièrement dans les grosses communes de Saint-Joseph et du Tampon, dont les maires sont des amis de Cerneau, a été très forte.

C'est dans la deuxième circonscription où le secrétaire général du PCR était candidat que la préfecture a fraudé au maximum.

Trois communes, les plus importantes de la circonscription, ont élu en 1971 des municipalités d'union démocratique. Deux autres communes importantes pourvues de « délégations spéciales » pour faire les élections. Le candidat communiste, arrivé en tête au premier tour avec 2 000 voix d'avance, et bénéficiant du désistement de A. Fontaine, aurait dû battre l'UDR Jean Fontaine, en perte de voix. Tous les observateurs le prévoyaient. Le second tour fut reporté au 18 mars, car le 11 mars les pluies d'un cyclone éloigné empêchaient les nervis des autres parties de l'île d'y accéder. C'est ce qui a permis que dans les communes tenues par des amis du pouvoir, l'UDR Fontaine pulvérise tous les records à Saint-Leu, de 2 573 à 3 970 voix, le nombre de « votants » restant sensiblement égal.

Il reste cependant que la montée des luttes à La Réunion fait que l'UDR n'a pas osé ne pas attribuer moins de 41 % des voix aux candidats partisans de l'autonomie. La victoire apparente travestit mais ne cache pas le recul réel de l'UDR.

## LES COMORES (2 sièges)

ELUS : Mohamed Ahmed, UDR ; Mohamed Dahalani, UDR.

SORTANTS : Mohamed Ahmed, UDR ; Mohamed Dahalani, UDR.

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	133 284				111 380			
Votants .....					72 654			
Exprimés .....	107 424				72 098			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>UDR M. Ahmed,, réélu et M. Dahalami, réélu .....</b>	<b>107 424</b>				55 605			
<b>Justice et progrès dans l'unité .....</b>					16 493			

Les élections des deux députés des Comores se déroulent au scrutin majoritaire à un tour. Une seule liste, constituée des deux députés sortants, s'est présentée. Rappelons qu'aux Comores où sévit la misère qui contraint nombre de Comoriens à l'émigration, le Parti socialiste comorien et le Molinaco (Mouvement de libération nationale des Comores) revendique dans des conditions difficiles de gérer eux-mêmes les affaires de leur pays.

A noter que depuis les élections, des pourparlers ont été engagés entre les représentants du gouvernement et les élus réactionnaires locaux en vue de l'accession des Iles à une prétendue gestion indépendante de leurs affaires.

La position des Comores, permettant de surveiller le détroit de Mozambique, explique la volonté de l'impérialisme français de se maintenir, même s'il faut accommoder sa présence de nouvelle manière et les changements survenus à Madagascar viennent la renforcer.



## NOUVELLE CALEDONIE et NOUVELLES HEBRIDES (1 siège)

ELU : **Roch Pidjot**, Union calédonienne, apparenté réformateur.

SORTANT : Roch Pidjot.

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	52 930	52 936	40 523		40 523			
Votants .....			27 839		27 839			
Exprimés .....	36 330	38 057	27 386		27 386			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>Union Caléd. Pidjot,</b> réélu .....	15 297		19 741		13 930			
<b>DIV Maj Leques</b> ....	16 040		18 316		11 621			
<b>DIV g Uregei</b> .....	4 058							
<b>DIV Martinet</b> .....	935				1 835			

*Dans le « domaine » de la société « Le Nickel » (Rotschild — banque d'Indochine) où pénètrent aussi depuis 1968 les capitaux américains et japonais, le succès de Roch Pidjot, partisan de l'autonomie, est une victoire des forces anticolonialistes. C'est une victoire d'autant plus significative que le pouvoir a accentué la répression dans la dernière période. Il mise sur les différences ethniques et encourage la discrimination raciale.*

## POLYNESIE (1 siège)

ELU : **Francis Sanford**, autonomiste, apparenté réformateur.

SORTANT : Francis Sanford.

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Inscrits .....	50 698	50 845	38 544		38 544			
Votants .....			25 390		25 390			
Exprimés .....	35 639	36 582	25 185		25 185			
<b>PARTIS - CANDIDATS 1973</b>	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>Voie nouvelle Sanford,</b> réélu .....	17 205		19 474		14 701			
<b>UDR Frosse</b> .....	12 487		17 108		7 135			
<b>DIV maj Taufa</b> .....	5 660				3 349			
<b>DIV</b> .....	287							

*Les Polynésiens élisent depuis longtemps des représentants partisans de l'autonomie. L'implantation du centre d'expérimentations nucléaires a déclenché l'opposition de la majorité de la population. Après la période de sa construction, le chômage a contraint des travailleurs qui avaient abandonné leur activité traditionnelle à l'émigration en Nouvelle-Calédonie. Une fois de plus, la population a exprimé sa volonté de décider librement de l'avenir de son pays qu'elle refuse de voir transformer en complexe militaire.*

## SAINT-PIERRE ET MIQUELON (1 siège)

ELU : **F. Gabriel, DIV** majorité.

SORTANT : Jacques-Philippe Vendroux, UDR (ne se représentait pas).

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>3 476</b>				3 177			
Votants .....					2 205			
Exprimés .....	<b>2 178</b>				1 701			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>Majorité</b> Gabriel, élu .	<b>1 222</b>				1 701			
<b>RI</b> Poulet .....	<b>556</b>							

---

## TERRITOIRE FRANÇAIS DES AFARS ET ISSAS (1 siège)

ELU : **Omar Farah Iltirel, URP.**

SORTANT : Abdoukader Moussa Ali, UDR (ne se représentait pas).

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	<b>45 026</b>				41 421			
Votants .....					35 534			
Exprimés .....	<b>31 439</b>				32 384			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
<b>Opposition</b> Ibrahim								
Harbi Farah .....	<b>9 006</b>				4 960			
<b>URP</b> Iltirel, élu .....	<b>22 433</b>				27 424			

---

*Depuis 1967, le TFAI a officiellement un statut d'autonomie interne que le gouvernement français se refuse à appliquer loyalement.*

*Les élections sont régulièrement entachées de fraudes, surtout dans l'intérieur du pays peuplé de populations nomades. Les mandataires de l'opposition ont été physiquement mis dans l'impossibilité de contrôler le scrutin en dehors de Djibouti, ville cernée de barbelés électrifiés que les habitants ne purent franchir qu'avec un laisser-passer. Il est d'ailleurs à noter que dans la ville l'opposition est majoritaire et que dans le pays l'UDR perd 5 000 voix.*

---

## WALLIS ET FUTUNA (1 siège)

ELU : Benjamin Brial, UDR.

SORTANT : Brial, UDR.

	1973				1968			
	1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour		1 <sup>er</sup> tour		2 <sup>e</sup> tour	
Inscrits .....	3 411				3 645			
Votants .....					3 386			
Exprimés .....	3 091				3 372			
PARTIS - CANDIDATS 1973	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
UDR Brial, élu .....	1 740				1 863			
Chautard .....	1 351				1 509			

---

Dix mille habitants peuplent ces deux îles. Une assemblée locale placée sous la présidence du résident français, administre Wallis et Futuna. Devenues en 1964 territoires d'outre-mer, les îles ont depuis 1967 élu Benjamin Brial, UDR.

## errata

## Centre (p. 50)

	1973 1 <sup>er</sup> tour		
INS ...	1 257 038		
VOT ...	1 028 927		
EXP ...	1 004 549		
	voix	% E	% I
PCF ...	214 353	21,33	17,05
UGSD ...	187 514	18,66	14,91
PSU ...	13 631	1,35	1,08
REF ...	124 121	12,35	9,87
URP ...	392 095	39,03	31,19
DIV ...	72 835	7,25	5,79

## Pays de la Loire (p. 124)

	1973 1 <sup>er</sup> tour		
INS ...	1 603 139		
VOT ...	1 332 019		
EXP ...	1 298 653		
	voix	% E	% I
PCF ...	152 360	11,73	9,50
UGSD ...	246 485	18,98	15,37
PSU ...	22 165	1,70	1,38
REF ...	168 251	12,95	10,49
URP ...	634 154	48,83	39,55
DIV ...	75 238	5,79	4,69

Page 232 : Région Rhône-Alpes. Dans la liste des départements, ajouter la Drôme.

Page 233 : Ain. Commentaire départemental : remplacer le 4<sup>e</sup> paragraphe par celui-ci : « L'ensemble des candidats de droite (URP-REF) perd près de 8 000 suffrages sur les précédentes élections législatives. »

## MONOCOPIE ET MULTICOPIE : vérifiez

### que vous êtes bien équipé

Les progrès de la monocopie (1 à 5 ex.) et de la multycopie (6 ex. et plus) s'accroissent. Pour être certain d'en bénéficier complètement, procurez-vous la documentation Gestetner. Vous y trouverez tous les détails sur le nouveau copieur sur papier courant FB12 et les installations copie-duplication qui permettent des économies considérables en multycopie. Vous découvrirez les matériels de préparation instantanée des stencils ou des plaques offset.

Quelques documentations n° 56 restent disponibles. Demandez votre exemplaire dès aujourd'hui à Gestetner - 71, rue Camille-Groult - 94400 VITRY - Tél. 680.47.85.

## les 73 députés communistes

**Aisne :** Daniel LE MEUR (2<sup>e</sup> circ.); Roland RENARD (4<sup>e</sup> circ.).

**Allier :** Pierre VILLON (3<sup>e</sup> circ.).

**Alpes-Maritimes :** Virgile BAREL (1<sup>re</sup> circ.).

**Bouches-du-Rhône :** François BILLOUX (4<sup>e</sup> circ., élu au 1<sup>er</sup> tour); Georges LAZZARINO (5<sup>e</sup> circ.); Edmond GARCIN (6<sup>e</sup> circ.); Paul CERMOLACCE (7<sup>e</sup> circ.); René RIEUBON (10<sup>e</sup> circ.); Vincent PORELLI (11<sup>e</sup> circ.).

**Corrèze :** Pierre PRANCHERE (1<sup>re</sup> circ.).

**Dordogne :** Lucien DUTARD (4<sup>e</sup> circ.).

**Gard :** Emile JOURDAN (1<sup>re</sup> circ.); Roger ROUCAUTE (3<sup>e</sup> circ.); Gilbert MILLET (4<sup>e</sup> circ.).

**Hérault :** Pierre ARRAUT (3<sup>e</sup> circ.); Paul BALMIGERE (4<sup>e</sup> circ.).

**Indre :** Marcel LEMOINE (1<sup>re</sup> circ.).

**Isère :** Louis MAISONNAT (3<sup>e</sup> circ.).

**Lot-et-Garonne :** Hubert RUFFE (2<sup>e</sup> circ.).

**Meurthe-et-Moselle :** Gilbert SCHWARTZ (6<sup>e</sup> circ.).

**Moselle :** César DE PIETRI (3<sup>e</sup> circ.).

**Nord :** Emile ROGER (14<sup>e</sup> circ.); Georges HAGE (15<sup>e</sup> circ.); Georges BUSTIN (18<sup>e</sup> circ.); Gustave ANSART (20<sup>e</sup> circ.); Albert MATON (22<sup>e</sup> circ.); Didier ELOY (23<sup>e</sup> circ.).

**Pas-de-Calais :** Jean BARDOL (5<sup>e</sup> circ.); Jean-Jacques BARTHE (7<sup>e</sup> circ.); Edouard CARLIER (9<sup>e</sup> circ.); Maurice ANDRIEUX (10<sup>e</sup> circ.); Henri LUCAS (11<sup>e</sup> circ.); Joseph LEGRAND (14<sup>e</sup> circ.).

**Pyrénées-Orientales :** André TOURNE (2<sup>e</sup> circ.).

**Rhône :** Marcel HOUEL (11<sup>e</sup> circ.).

**Seine-Maritime :** Roland LEROY (3<sup>e</sup> circ.); André DUROMEA (7<sup>e</sup> circ., élu au 1<sup>er</sup> tour).

**Somme :** René LAMPS (1<sup>re</sup> circ.).

**Var :** Philippe GIOVANNINI (4<sup>e</sup> circ.).

**Haute-Vienne :** Hélène CONSTANS (1<sup>re</sup> circ.); Marcel RIGOUT (2<sup>e</sup> circ.).

**Paris :** Jacques CHAMBAZ (10<sup>e</sup> circ., 11<sup>e</sup> arr.); Gisèle MOREAU (13<sup>e</sup> circ., 13<sup>e</sup> arr.); Louis BAILLOT (27<sup>e</sup> circ., 18<sup>e</sup> arr.); Henri FISZBIN (28<sup>e</sup> circ., 19<sup>e</sup> arr.); Paul LAURENT (29<sup>e</sup> circ., 19<sup>e</sup> arr.); Daniel DALBERA (30<sup>e</sup> circ., 20<sup>e</sup> arr.); Lucien VILLA (31<sup>e</sup> circ., 20<sup>e</sup> arr.).

**Essonne :** Roger COMBRISSE (1<sup>re</sup> circ.); Pierre JUQUIN (3<sup>e</sup> circ.); Robert VIZET (4<sup>e</sup> circ.).

**Hauts-de-Seine :** Waldeck L'HUILLIER (1<sup>re</sup> circ., élu au 1<sup>er</sup> tour); Dominique FRELAUT (3<sup>e</sup> circ.); Parfait JANS (4<sup>e</sup> circ.); Raymond BARBET (7<sup>e</sup> circ.); Guy DUCOLONE (11<sup>e</sup> circ.).

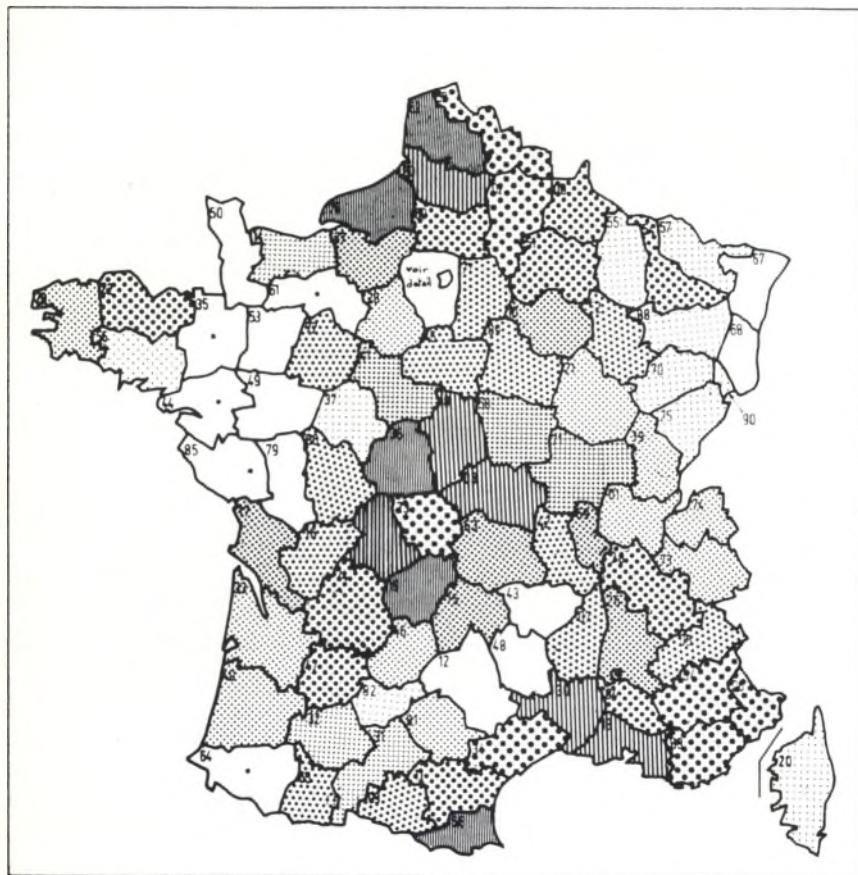
**Seine-Saint-Denis :** Etienne FAJON (1<sup>re</sup> circ.); Marcellin BERTHELOT (2<sup>e</sup> circ., élu au 1<sup>er</sup> tour); Jack RALITE (3<sup>e</sup> circ., élu au 1<sup>er</sup> tour); Maurice NILES (4<sup>e</sup> circ., élu au 1<sup>er</sup> tour); Roger GOUHIER (5<sup>e</sup> circ.); Jacqueline CHONAVEL (6<sup>e</sup> circ.); Louis ODRU (7<sup>e</sup> circ.); Robert BALLANGER (8<sup>e</sup> circ.).

**Val-de-Marne :** Georges MARCHAIS (1<sup>re</sup> circ.); Fernand DUPUY (2<sup>e</sup> circ.); Georges GOSNAT (3<sup>e</sup> circ., élu au 1<sup>er</sup> tour); Maxime KALINSKY (8<sup>e</sup> circ.).

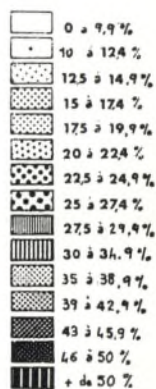
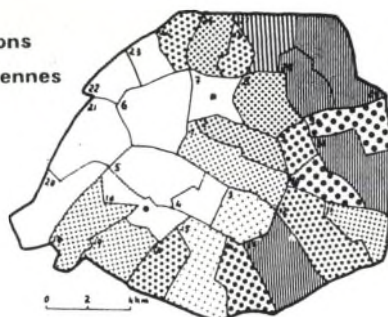
**Val-d'Oise :** Claude WEBER (2<sup>e</sup> circ.); Léon FEIX (3<sup>e</sup> circ., élu au 1<sup>er</sup> tour); Henri CANACOS (5<sup>e</sup> circ.).

**Seine-et-Marne :** Gérard BORDU (2<sup>e</sup> circ.).

**répartition par département  
des voix obtenues au premier tour  
par le p.c.f.**

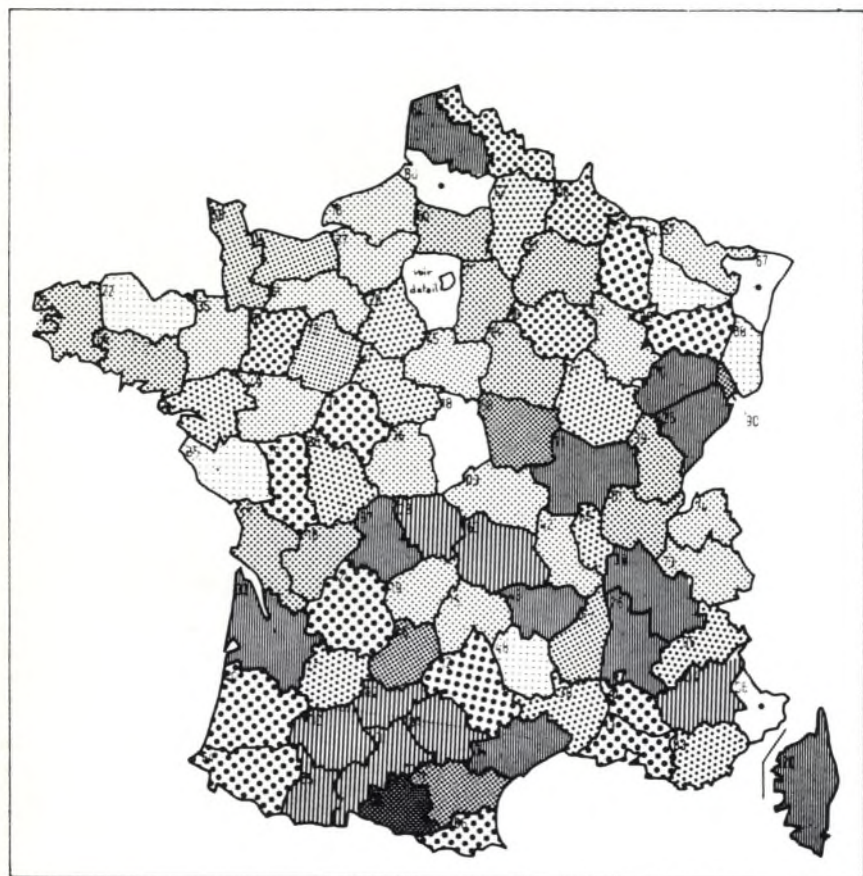


**circonscriptions  
parisiennes**



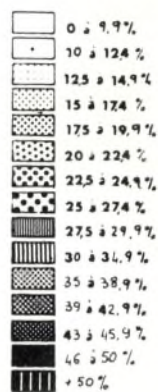
**departements de la region parisienne**

**répartition par département  
des voix obtenues au premier tour  
par l'u.g.s.d.**





**circonscriptions  
parisiennes**



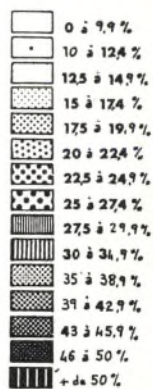
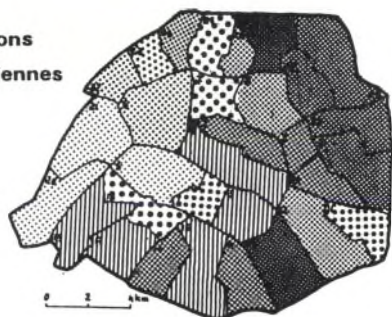
**departements de la region parisienne**

0 50 100 km

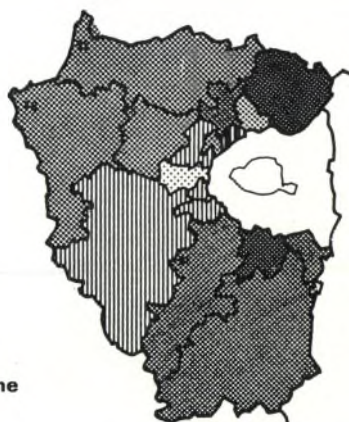
**répartition par département  
des voix obtenues au premier tour  
par les partis de gauche  
signataires du programme commun**



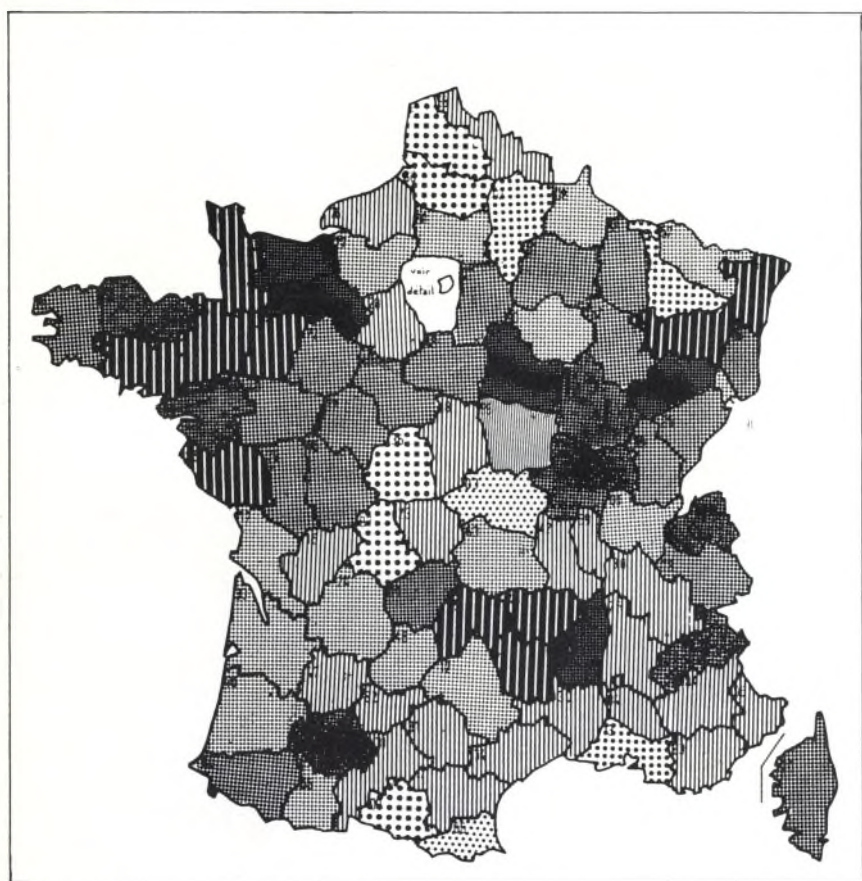
**circonscriptions  
parisiennes**



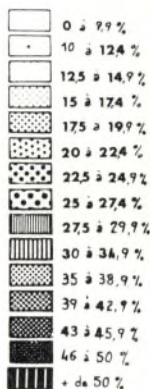
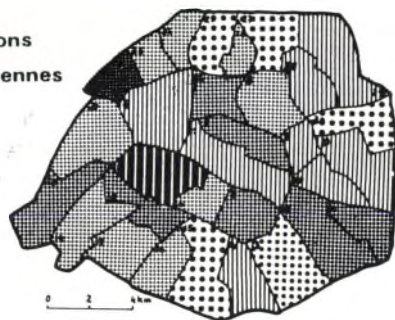
**departements de la region parisienne**



répartition par département  
des voix obtenues au premier tour  
par l'u.r.p.



**circonscriptions  
parisiennes**



**departements de la region parisienne**



## tableau des abréviations

PCF : Parti communiste français.

UGSD : Union de la gauche socialiste et démocrate ; étiquette sous laquelle se présentaient ensemble les candidats du Parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche. Dans les tableaux de circonscriptions, nous indiquons après le nom du candidat UGSD la formation à laquelle il appartient : PS (Parti socialiste), RdG (radicaux de gauche).

PSU : Parti socialiste unifié.

REF : Réformateurs (englobant le Centre démocrate de Lecanuet et les radicaux de droite de J.-J. Servan-Schreiber).

URP : Union des républicains de progrès. C'est l'étiquette commune sous laquelle se présentaient les candidats du pouvoir. Dans les tableaux de circonscriptions nous précisons la formation après le candidat : UDR (Union des démocrates pour la République), RI (Républicains indépendants), CDP (Centre démocratie et progrès).

ds : député sortant.

NI : non inscrit.

DIV : Divers. Dans le tableau départemental, cette abréviation englobe les candidatures diverses de gauche, des gauchistes et des divers droites, y compris du fascisant Front national. Dans les tableaux de circonscriptions, après chacune de ces candidatures, nous précisons leurs étiquettes :

DIV g. (divers gauche : candidats de gauche sans appartenance ou rattachés à de petites formations politiques). Les candidatures trotskistes sont données à part : LO (Lutte ouvrière), LC (Ligue communiste), OCI (autre organisation trotskiste). Le sigle FP correspond au Front progressiste (tendance gaulliste).

DIV dr (divers droite : candidats de droite de différentes étiquettes). Figurent notamment FN (Front national de tendance fasciste) ; ARLP (Alliance républicaine pour la liberté et le progrès) ; ARIL (Alliance républicaine indépendance et libérale) ; UMP (Union pour la majorité présidentielle, de Tixier-Vignancour).

On peut retrouver aussi des étiquettes abandonnées telles que : PDM (Progrès et démocratie moderne, qui désignait anciennement les centristes de Duhamel) ; CD (Centre démocrate des centristes de tendance Lecanuet) ; CNI (Centre national des indépendants).

COMI  
TE  
CEN  
TRAL

# après le succès des élections législatives \*

georges marchais

## comment avancer ?

Chers camarades,

Depuis dix ans, le Parti communiste français n'a pas cessé de mener le combat pour l'union des partis de gauche sur la base d'un programme de gouvernement d'un contenu social avancé ouvrant la voie au socialisme. Cette union s'est enfin réalisée au début de l'été dernier. Et pour la première fois, nous sommes allés aux élections avec un tel programme. C'est à partir de cette donnée fondamentale nouvelle qu'il nous faut, en premier lieu, apprécier les résultats obtenus.

### 1 - la signification générale des élections

Au premier tour, les partis de gauche qui ont adopté le programme commun ont obtenu 10 005 250 voix et 42,11 % des suffrages exprimés dans la France métropolitaine. Les mêmes partis n'avaient groupé que 8 115 082 voix et 36,55 % au premier tour de 1968 et 9 263 142 en 1967 avec 41,47 % des suffrages. Si l'on considère les élections présidentielles, en 1965, le candidat unique de la gauche avait obtenu au premier tour 7 655 042 voix et 32,04 % des suffrages exprimés, tandis qu'en 1969 Jacques Duclos avec 4 808 285 voix et Gaston Defferre avec 1 133 222 voix représentaient ensemble 26,28 % des suffrages exprimés. Ainsi, les partis groupés autour du programme commun n'avaient pas recueilli dans la dernière période autant de voix ni en valeur absolue ni en pourcentage. Si l'on tient compte aussi des voix du P.S.U. et de celles qu'ont recueillies d'autres candidats qui se réclamaient de la gauche, la gauche est majoritaire dans 27 départements et en tête dans 39 autres, alors que U.D.R.-giscardiens et centristes ne sont majoritaires que dans 10 départements et arrivent en tête dans 17 autres seulement.

Au deuxième tour, l'ensemble des partis de gauche a recueilli environ 11 millions de voix et 46,3 % des suffrages exprimés. D'une manière générale, le regroupement des électeurs sur les candidats de la gauche placés en tête au premier tour et devenus les candidats uniques de la gauche s'est effectué de façon satisfaisante.

\* Rapport présenté au Comité central des 28-29 mars 1973.



Avec environ 8 650 000 voix, la majorité perd 1 million de suffrages et 6,30 % sur 1968. Si elle gagne légèrement en voix sur 1967, elle perd 1,3 % malgré le ralliement du Centre démocratie et progrès qui, en 1967 et 1968, ne faisait pas partie de la majorité. Par rapport aux présidentielles, la chute est encore plus sensible : près de 2 millions de suffrages sur 1965, et 1 400 000 sur 1969.

Quant aux réformateurs, qui recueillent moins de trois millions de voix, ils n'ont pas obtenu les résultats qu'ils escomptaient. Ils progressent certes sur 1968, mais avec 12,5 % des suffrages, ils ne retrouvent pas totalement leur pourcentage de 1967. Ils restent très loin du score de Lecanuet en 1965 — 3 770 771 voix et 15,78 % — et bien plus loin encore de celui de Poher qui, en 1969 avait rassemblé 5 268 613 suffrages soit 23,31 %. En bref, la droite sort du scrutin considérablement affaiblie, la gauche en sort renforcée.

Mais les résultats obtenus ne peuvent pas être considérés seulement sous l'angle quantitatif, arithmétique. Une appréciation juste exige qu'on prenne d'autres éléments en considération. En premier lieu, il faut considérer — et c'est un élément essentiel — l'enjeu de la bataille électorale.

### **un enjeu exceptionnel**

A cet égard, ces élections législatives n'étaient comparables à aucune autre élection.

En effet, c'est la première fois que les Français et les Françaises étaient appelés à se prononcer sur un programme de gouvernement aussi avancé, comportant des réformes économiques, politiques et sociales aussi profondes que l'extension du secteur public et nationalisé, une démocratisation de la vie nationale permettant la participation des citoyens aux affaires publiques à tous les niveaux, des mesures sociales de grande ampleur, une politique étrangère foncièrement nouvelle.

De plus, ce programme d'un contenu anticapitaliste affirmé était clairement présenté comme une transition vers le socialisme. Le préambule du programme commun déclare à ce sujet : « En présentant un programme commun de gouvernement, le Parti communiste français et le Parti socialiste ont conscience d'accomplir un acte politique de grande importance. Ils affirment ensemble leur volonté de mettre fin aux injustices et aux incohérences du régime actuel. Pour y parvenir et pour ouvrir la voie au socialisme, des changements profonds sont nécessaires dans la vie politique, économique et sociale de la France. »

Enfin, l'application du programme impliquait la participation des communistes au gouvernement, sur la base de l'égalité en droits et en devoirs avec nos partenaires.

D'autre part — et c'est un second élément fondamental d'appréciation — la grande bourgeoisie a jeté toutes ses forces dans la bataille. Elle a mobilisé tous ses moyens économiques, politiques et idéologiques pour assurer la survie de son pouvoir.

Elle a recouru à la déformation grossière, à la falsification pure et simple du programme commun et de nos objectifs, à un anticommunisme déchaîné qui nous ramenait 50 ans en arrière. Par ses différentes interventions, le Président de la République, qui s'est comporté non comme un chef d'Etat, mais comme le chef du parti réactionnaire, s'est efforcé de dramatiser artificiellement le débat politique. Il a pratiqué le chan-

tage au désordre pour essayer de recréer à froid le climat qui avait profité à l'U.D.R. en juin 1968. En même temps, au mépris de la plus élémentaire vérité, la réaction agitait la menace de la « dictature des partis » et du « retour à la IV<sup>e</sup> République » avec ses crises gouvernementales permanentes.

Le patronat s'est engagé comme jamais auparavant dans la bataille, y compris à l'intérieur des entreprises. Tant au niveau des dirigeants du C.N.P.F. et de l'A.G.R.E.F.<sup>(1)</sup> que par des interventions personnelles auprès de leurs salariés dans les entreprises, les patrons ont multiplié les pressions pour faire voter contre le programme commun. Parallèlement, on tentait d'organiser une panique financière destinée à justifier la fuite des capitaux spéculatifs.

Par ailleurs, si jusqu'à présent, la grande bourgeoisie avait tenu les réformateurs en réserve, cette fois elle a dû les engager à fond entre les deux tours du côté de la majorité pour sauver celle-ci. C'est ainsi que MM. Lecanuet, Abelin et Servan-Schreiber se sont employés à combler les vides dans les suffrages de la majorité après avoir juré qu'ils n'en feraient rien. C'est une nouvelle confirmation qu'il n'y a plus de place en France pour une soi-disant troisième force. Trompant ceux de leurs électeurs qui voyaient en eux une force d'opposition, voire de changement, les dirigeants réformateurs se sont à cette occasion, démasqués comme les dociles auxiliaires de la droite.

### un pas en avant important

Que, dans ces conditions, 11 millions d'électeurs et d'électrices se soient prononcés pour le changement politique décisif que leur proposaient les partis de la gauche unie constitue un fait politique de très grande importance. En vérité, c'est là le fait majeur de ces élections. Et c'est une base tout à fait nouvelle pour la poursuite du combat démocratique. Pour l'apprécier exactement, il faut tenir compte en outre de trois considérations.

Premièrement, nous n'avons disposé que de six mois pour faire connaître, approuver et soutenir le programme commun, et cela dans des conditions difficiles. Nous ne disposons pas des grands moyens d'information. Tandis que les critiques et les falsifications des ministres et des dirigeants de la droite étaient largement popularisées par la radio et la télévision, nous étions pour l'essentiel tenus à l'écart de l'O.R.T.F. La veille même du second tour, le droit de réponse à l'O.R.T.F a été refusé aux partis de gauche alors que l'intervention du Président de la République était diffusée à plusieurs reprises. De plus, la presse écrite, dans la plupart des cas, a combattu le programme commun.

Deuxièmement, des forces politiques se réclamant de la gauche, n'ont pas soutenu le programme commun. Jusqu'au dernier moment, le P.S.U. s'est même beaucoup plus employé à le critiquer qu'à mettre en valeur ce qu'il apportait aux Français. Quant aux gauchistes, ils ont consacré leur activité à le dénigrer et à combattre l'union des partis de gauche autour du programme commun. Une fois de plus, ils ont ainsi rendu service à la bourgeoisie.

Troisièmement, toutes les organisations représentant des hommes et des

(1) Association des grandes entreprises françaises faisant appel à l'épargne.

femmes intéressés aux transformations préconisées par le programme commun sont loin de s'être engagées au même degré dans la bataille pour le succès de la gauche. Si la C.G.T. a engagé toutes ses forces dès le début pour faire soutenir le programme commun par les travailleurs, la C..FD.T. l'a critiqué, tout en appelant en fin de compte à voter à gauche; la F.E.N. ne l'a pas soutenu; la C.G.C. l'a combattu. Nous ne rappelons pas cela par goût de la polémique, mais parce que ce sont des faits réels qui ont gêné le rassemblement de toutes les forces démocratiques alors que dans le même temps la bourgeoisie concentrait toutes ses forces pour combattre le programme commun. Pour notre part, nous continuons de penser qu'il est souhaitable et possible que toutes les forces démocratiques qui ont intérêt à un changement réel de régime et de politique aillent ensemble au combat, tout en conservant leur originalité et leur indépendance, sur la base de l'intérêt commun, du respect mutuel, de l'égalité des droits et des devoirs. Nous poursuivrons et nous renforcerons nos efforts pour que l'union s'élargisse à ces forces qui ont leur place dans la bataille pour le succès du programme commun.

Quelle conclusion tirer de cette analyse générale? Nous avons dit lors du XX<sup>e</sup> Congrès que ces élections constitueraient une étape, une étape d'une extrême importance. Eh bien, cette première grande bataille politique en faveur du programme commun se solde par un pas en avant, et un pas important. Les élections ont créé une situation nouvelle, riche de perspectives. Tous les commentaires le montrent bien. L'inquiétude qui perce dans les déclarations des dirigeants de la majorité et dans les articles de la presse réactionnaire vient de cette constatation: non seulement les élections n'ont réglé aucun problème, mais la grande bourgeoisie en sort considérablement affaiblie, alors que les forces démocratiques, en renforçant leurs positions tant dans le pays qu'au Parlement, se trouvent dans une situation bien meilleure pour aborder l'étape nouvelle de la bataille pour la rénovation sociale et démocratique de la France.

## **2 - le comportement des différents partis de gauche groupés autour du programme commun**

Cela dit, pour porter une appréciation juste et complète sur les résultats des élections et en tirer les conclusions nécessaires, il faut naturellement examiner aussi comment se sont comportés les différents partis de gauche groupés autour du programme commun.

Avec 5 156 619 voix et 21,25 % des suffrages exprimés, notre Parti progresse de 720 000 voix et de 1,23 % par rapport aux élections de 1968. Si nous comparons avec celles de 1967, nous constatons un progrès en voix d'environ 120 000, mais par contre il nous manque 1,25 %. Nous augmentons notre nombre d'élus qui passe de 33 à 73, alors qu'en 1967 nous avions obtenu 72 élus, auxquels était venu s'ajouter un élu communiste de la Guadeloupe. Constatons encore que le nombre de voix qui se sont portées au premier tour sur nos candidats permet à notre parti de rester le premier parti de gauche dans notre pays. Compte tenu de l'enjeu des élections, les 5 millions d'hommes et de femmes qui ont voté communiste ont fait preuve d'une conscience politique plus élevée que lors des scrutins précédents.

Le Parti socialiste obtient 4 579 888 voix et 18,87 % et, pour leur part,

les radicaux de gauche recueillent 359 715 suffrages, c'est-à-dire, 1,48 %. Ensemble, socialistes et radicaux de gauche progressent de 1 280 000 voix, soit 3,80 % sur 1968, et 715 000 voix, soit 1,4 % sur 1967. Ils gagnent 53 sièges par rapport à 1968, mais par contre obtiennent 14 sièges de moins que la Fédération de la gauche en 1967.

Le Bureau politique considère que le résultat global obtenu par notre Parti — par-delà les inégalités qu'il faut bien sûr analyser — est un bon résultat.

Cependant, pour la première fois, l'union réalisée profite plus au Parti socialiste qu'à nous-mêmes. Pourquoi ?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord se demander si l'orientation générale de notre bataille a été juste et si nous l'avons appliquée de façon correcte. Le Bureau politique pense que oui.

### **notre orientation était-elle correcte ?**

Dès le 9 juillet 1972, c'est-à-dire lors de la Conférence nationale qui a adopté le programme commun, nous avons décidé de jeter toutes nos forces dans l'action pour faire connaître, approuver et soutenir ce programme. Et nous l'avons fait avec résolution et dynamisme jusqu'à la fin de l'année.

Lorsqu'à partir du début janvier, nous sommes entrés dans la campagne électorale proprement dite, nous avons naturellement mis l'accent sur les raisons de voter communiste et nous l'avons fait à partir de trois idées fondamentales : voter communiste, c'est voter pour le succès du programme commun, pour la mise en œuvre de tout le programme commun, pour le renforcement de l'union.

Certes, il ne faut pas se le cacher, le Comité central s'est heurté, ici et là, à des difficultés pour faire appliquer correctement et sans retard, avec tout le dynamisme nécessaire, son orientation. En septembre, octobre, nous avons dû insister avec force pour lancer tout le Parti dans la bataille pour donner à l'union réalisée autour du programme commun une expression concrète mobilisatrice. Nous l'avons fait, on s'en souvient, en tenant compte du court délai que nous avions devant nous, d'autant qu'à ce moment-là l'hypothèse d'une élection anticipée n'était pas encore écartée. Nous avons rencontré aussi des réticences inverses lorsqu'il a fallu s'engager à fond dans la bataille pour le vote communiste.

Il est vrai que le bref laps de temps dont nous disposions a créé une situation complexe pour le Parti et que ceci explique dans une grande mesure les difficultés à passer avec assez de rapidité d'une phase de la bataille à une autre. Mais on a pu constater aussi certaines tendances à l'opportunisme, avec ses manifestations de droite comme de gauche. Elles ont entraîné, là où elles ont persisté, un manque à gagner, voire un recul de nos positions.

Cela dit, le Bureau politique considère que dans l'ensemble le Parti s'est bien battu. Il a mené une ardente campagne, d'une longueur et d'un acharnement exceptionnels.

Il faut ajouter que nous avons entrepris depuis quelques années de porter dans plusieurs directions notre activité au niveau des exigences de l'heure, en corrigeant les défauts qui étaient apparus. Nous avons fait effort pour améliorer l'activité de nos organisations dans les entreprises et obtenir qu'elles prennent toute leur place dans la campagne électorale,

pour donner une efficacité nouvelle à notre travail municipal, pour consolider nos liens avec les couches laborieuses les plus exploitées, pour rajeunir nos candidats et donner un style nouveau à leur campagne.

Nos efforts ont été payants. Mais, les chiffres le montrent et sans doute les camarades y reviendront dans la discussion, nous n'avons obtenu que de premiers résultats. Là aussi, des réticences et des retards existent. Nous n'avons pas encore recueilli pleinement les fruits du travail engagé.

### **la tactique anticommuniste de la bourgeoisie**

Mais pour répondre à la question posée, il nous faut aussi prendre en compte le comportement des autres forces en présence.

Les forces réactionnaires n'ont pas dirigé leurs coups de façon égale contre notre Parti et contre le Parti socialiste. Au contraire, il est vite apparu que la tactique de la grande bourgeoisie visait un double objectif : d'une part tout faire pour sauver la majorité en place et, en même temps, affaiblir le Parti communiste pour essayer de le placer derrière le Parti socialiste, avec l'espoir de créer ainsi une situation plus propice à la rupture de l'union réalisée. La grande bourgeoisie de notre pays, comme elle l'a toujours fait, s'efforce ainsi de maintenir « deux fers au feu », et tout montre qu'elle va continuer sur cette ligne.

Au cours de la campagne électorale, cette orientation s'est exprimée à la télévision, à la radio, dans la presse. Les sondages ont été utilisés à fond comme instrument de propagande et de pression politiques dans le même but.

Mais c'est surtout la violente campagne anticommuniste qui a été le moyen principal de faire reculer des électeurs susceptibles de nous apporter leur soutien. Notre Parti a supporté le poids essentiel des assauts de l'adversaire. Ceux-ci n'ont pas été conduits avec les seuls moyens idéologiques, mais aussi avec des moyens économiques et politiques. Le grand patronat, la Bourse, les organisations professionnelles et sociales à direction réactionnaire ont été mobilisés. L'axe commun de leurs efforts a été le suivant : présenter, sous le vocable de collectivisme étatique, une version outrageusement déformée de notre politique, et pour lui donner plus de crédit, caricaturer la réalité des pays socialistes en identifiant nos propositions à cette caricature.

Il faut souligner le caractère défensif de ce comportement sur lequel je reviendrai tout à l'heure. Ne pouvant appeler à voter pour la politique actuelle, la grande bourgeoisie, inquiète de la volonté de changement du pays, s'est surtout attachée à faire voter contre notre politique. Et elle s'est d'autant plus acharnée à déformer celle-ci qu'elle redoute la force d'attraction de notre conception de la marche de la France au socialisme que nous avons précisée et développée sur la base des enseignements du grand mouvement de mai 1968.

Les résultats montrent, du reste, qu'elle y parvient plus ou moins, selon les couches sociales à qui elle s'adresse. La situation matérielle, la position sociale, les traditions politiques de ces couches entrent en ligne de compte. C'est ainsi que les régions à forte densité ouvrière et à tradition de gauche ont le mieux résisté au déferlement anticommuniste et nous ont donné des chiffres de voix largement accrus. C'est vrai aussi dans des régions où la paysannerie a des traditions démocratiques. Par contre, nous avons plus de difficultés dans les régions où les couches moyennes

sont prédominantes, de même que dans les régions à forte influence réactionnaire.

Cela signifie que l'anticommunisme trouve un écho dans la mesure où il s'appuie sur la crainte injustifiée de perdre un certain acquis, sur la crainte d'avancer hardiment vers des solutions nouvelles, et sur l'illusion réformiste qu'il est peut-être encore possible d'obtenir une amélioration de la vie quotidienne, sans les transformations politiques profondes qui sont indispensables et que la propagande réactionnaire appelle « chambardement ».

Ce réformisme, il faut le noter, n'est pas seulement de droite. Il peut se présenter sous une allure « de gauche », par exemple chez ceux qui prônent « l'autogestion » tout de suite, mais qui se sont refusés à jeter toutes leurs forces dans la bataille pour le changement complet de politique qui ouvrira la voie à la société nouvelle.

Le Parti socialiste a tiré profit de tout cela. Il a même, il faut le dire, déployé des efforts parallèles à ceux de la grande bourgeoisie pour tenter d'affaiblir notre Parti en reprenant à son compte certains thèmes de l'anticommunisme.

On se souvient, pour s'en tenir à quelques exemples, de la conférence de presse de François Mitterrand sur la Tchécoslovaquie en août 1972 après la signature du programme commun, de la réunion de novembre sur le même sujet, de l'article publié par le premier secrétaire du Parti socialiste sur une page du « Monde » à propos d'un livre anticommuniste écrit par deux journalistes de ce quotidien.

Des thèmes comme : « Nous ne voulons pas du communisme », « Nous sommes les garants de la liberté », « Il faut rééquilibrer la gauche pour garantir la liberté », ne pouvaient qu'alimenter les attaques de la bourgeoisie contre le programme commun et apporter de l'eau au moulin anticommuniste. Ces thèmes développés par nos alliés sont d'autant plus injustifiés que le Parti communiste français, pour ce qui le concerne, a toujours fait la preuve de son attachement profond à la cause de la démocratie.

Enfin, dernier élément, le Parti socialiste a, naturellement, tiré bénéfice de l'existence du programme commun. Il est apparu avec un visage nouveau et a attiré certains électeurs qui, se détournant de la droite, n'ont pas voulu passer d'un coup au vote communiste.

Bien sûr, nous n'ignorons pas cet ensemble de données au moment où nous avons adopté le programme commun. Nous avons procédé à leur analyse lors du Comité central du 27 juin 1972.

Fallait-il, dans ces conditions, adopter le programme commun, c'est-à-dire nous placer directement sur le terrain de la lutte pour un changement profond de politique, pour l'avènement d'un gouvernement de gauche avec les communistes ?

Le Comité central, puis la Conférence nationale du Parti avaient répondu par l'affirmative. Le Bureau politique considère que la bataille des élections confirme la justesse de cette décision.

### **3 - notre stratégie est juste et doit être poursuivie**

Notre stratégie, il faut le rappeler ici, n'est pas fondée sur des données purement subjectives. Elle prend appui sur notre analyse de la situation concrète de notre pays.

Or, à quelle conclusion nous a conduit cette analyse dont nous avons présenté l'essentiel devant le XX<sup>e</sup> Congrès du Parti ? A la conclusion que le capitalisme en France est, à l'heure actuelle, aux prises avec une crise profonde de son système, une crise globale qui met à l'ordre du jour la question de transformations économiques, sociales et politiques profondes. Car il ne peut y avoir d'amélioration substantielle et durable du sort des travailleurs et des larges masses populaires, les Français dans leur immense majorité ne peuvent vivre réellement mieux sans la mise en œuvre de réformes qui mettront en cause la domination du grand capital, sans un changement — non pas seulement de ministres — mais d'orientation politique dans tous les domaines.

Rien dans le résultat des élections ne nous conduit à modifier cette analyse. Bien au contraire, elle se trouve confirmée par le fait que 60 % des Français se sont prononcés pour un changement, que plus de dix millions d'électeurs et d'électrices ont approuvé la perspective novatrice que leur a soumise la gauche, que plus de cinq millions d'entre eux se sont portés sur notre parti, et cela dans les conditions d'une dure bataille.

Nous avons donc eu raison d'adopter le programme commun et de l'adopter au moment où nous l'avons fait. Nous avons eu raison de nous employer à consolider et développer l'union autour de lui, rendant ainsi du même coup beaucoup plus difficiles les manœuvres visant à entraîner à droite le Parti socialiste.

Ce qui est vrai, c'est qu'à la question : « Quel changement faut-il, et avec qui ? » une partie des Français mécontents — sous la pression des divers facteurs que j'ai évoqués — ont hésité à se prononcer pour un changement réel et pour ceux qu'ils savent les plus décidés à opérer ce changement, c'est-à-dire pour les communistes.

Mais, nous n'avons jamais dit que la question d'un changement profond se trouvant posée devant le pays, les Français se prononceraient automatiquement en sa faveur. Il n'y a pas d'automatisme. Les choses ne vont jamais d'elles-mêmes.

Nous le disions dans le rapport présenté au Comité central le 27 juin de l'an dernier :

« Il faut que le Comité central voie les choses bien en face et en tire les conclusions nécessaires pour son activité, pour l'activité de tout le parti : le mouvement populaire a été nécessaire pour arriver à l'accord dont nous discutons aujourd'hui ; eh bien, la victoire ne sera remportée qu'à la condition que ce mouvement populaire s'amplifie encore considérablement.

« Dès maintenant, il va falloir faire face à une violente contre-offensive de la réaction.

« Le contenu de classe du programme, son caractère profondément anti-monopoliste conduiront en effet les forces réactionnaires à s'opposer avec acharnement à son application.

« Seul un mouvement de masse extrêmement puissant et en vigilance permanente sera susceptible de les mettre en échec. Dès aujourd'hui, par conséquent, c'est le mouvement des masses, c'est l'aptitude de notre parti à l'organiser et à l'amplifier qui sont décisifs.

« Adopter le programme commun, c'est en même temps s'engager à assumer cette responsabilité-là. »

Je m'excuse de cette longue citation. Mais elle me dispense d'insister

plus sur l'ampleur et les exigences de la bataille pour la victoire du programme commun.

En résumé, sur la base d'une juste analyse, d'une juste stratégie et d'une grande activité du parti, nous avons fait un pas en avant significatif, un pas important.

Et pour avancer, nous sommes maintenant placés devant la nécessité d'un nouvel effort, d'un effort plus grand, plus inventif, plus diversifié, pour appliquer et développer avec esprit de conséquence et d'initiative la ligne définie par le Manifeste de Champigny, par nos XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> Congrès.

## 4 - comment avancer ?

Cette ligne, rappelons-le, peut se résumer ainsi : le moyen essentiel de réaliser un changement réel dans notre pays, c'est une alliance des forces politiques et sociales qui, voulant une politique novatrice luttent ensemble pour un programme de réformes démocratiques profondes, qu'elles appliqueront ensemble à la direction des affaires du pays et qui ouvriront la voie au socialisme.

Ce programme, c'est naturellement le programme commun.

### **pour nous, le programme commun n'est pas un texte de circonstance**

Celui-ci n'est pas en effet, pour nous, un texte de circonstance. La politique de réformes démocratiques antimonopolistes qu'il définit apporte la seule solution véritable à la crise de la société française. Il n'y a pas d'autre issue, pas de troisième voie.

On peut s'attendre que certains, même à gauche, estiment soudain que le programme commun est « trop avancé ». D'autres — qui n'ont sans doute pas encore bien analysé les résultats du scrutin — le trouvent à l'inverse « insuffisamment avancé ». En vérité, le programme commun définit de façon juste les réformes sans lesquelles il est impossible d'engager la vie économique et sociale du pays sur une voie permettant une amélioration radicale du sort du plus grand nombre et un essor sans précédent de la démocratie.

Il constitue pour la période à venir la meilleure base de rassemblement de toutes les forces capables de réaliser le changement dont le pays a besoin.

Ce qui doit inspirer toute notre activité, c'est donc la conviction qu'il est possible de gagner aux solutions du programme commun beaucoup plus de travailleurs encore, beaucoup plus d'hommes et de femmes de toutes les couches sociales atteintes, d'une façon ou d'une autre, par la politique du grand capital.

Mais à cet égard, il est une donnée capitale qu'il ne faut pas négliger. Ce que nous proposons, avec le programme commun, ce n'est pas un aménagement du régime actuel, c'est une politique avancée, c'est une société démocratique nouvelle qui fraiera le chemin au socialisme.

Adhérer à cette politique, faire ce choix d'une société nouvelle n'est pas et ne peut être une démarche spontanée, même chez ceux pour lesquels



ce programme répond le plus immédiatement le plus vitalement à leurs besoins. Si 10 millions d'hommes et de femmes ont reconnu dans le programme commun la traduction de leurs aspirations et la réponse à leurs besoins, c'est le fruit de très longues années de travail de notre Parti pour éclairer leur expérience, organiser leurs luttes, les convaincre de la nécessité de changements profonds. Il faut donc, en s'appuyant sur cet acquis, gagner au contenu avancé du programme commun d'autres millions d'hommes et de femmes. Et c'est possible !

Je voudrais rappeler à ce sujet que, par exemple, l'idée de la nécessité de nationaliser les secteurs-clés de l'industrie et le système bancaire et financier n'était encore le fait, il y a quelques années, que de la partie la plus avancée de la classe ouvrière. Elle s'est emparée désormais de larges masses. Elle est susceptible de recueillir une adhésion beaucoup plus large encore si nous montrons que ces nationalisations sont le levier indispensable d'une véritable politique sociale, qu'elles n'ont rien de commun avec une étatisation bureaucratique, mais qu'elles permettront au contraire une gestion démocratique à laquelle participeront directement les travailleurs, et que si elles concernent les secteurs-clés de l'économie, elles ne signifient nullement la collectivisation de l'ensemble des activités économiques.

Il faut contrebattre systématiquement la caricature qu'offrent le pouvoir et sa majorité de la démocratie nouvelle préconisée par le programme commun et il faut montrer de façon convaincante ce qu'elle apportera à toutes les couches sociales, à la seule exception d'une poignée de barons de l'industrie et de la finance.

### **gagner un soutien plus large encore**

Un grand travail est donc à poursuivre dans le prolongement de celui que nous avons déjà effectué.

Il faut simplement le conduire en étant conscient que, pour ainsi dire, le plus facile a été fait — c'est-à-dire que le programme commun a obtenu le soutien de la partie la plus avancée des masses populaires. Notre action doit donc être maintenant plus audacieuse et plus différenciée.

Par exemple, il faut être attentif au fait que, parmi ceux qui ont hésité devant l'approbation du programme commun, il y a des ouvriers, notamment dans les petites entreprises, où le patronat assurait au personnel contre toute vérité que les nationalisations d'une part, les mesures sociales du programme commun d'autre part se traduiraient par la ruine de l'entreprise, et donc par les licenciements. Il faut leur montrer que le programme commun, non seulement ne portera aucune atteinte à la vie de ces entreprises aujourd'hui menacées par les grandes firmes, mais donnera à ces travailleurs des avantages sociaux et des droits dont ils sont aujourd'hui privés.

Il y a des ingénieurs, auxquels la réaction a présenté le programme commun comme un programme grossièrement égalitaire. Il faut leur montrer que le programme commun ne prévoit nullement de déshabiller Pierre pour habiller Paul, et aussi qu'une démocratie économique et politique nouvelle libérerait leur initiative, permettrait l'épanouissement de leurs capacités de créateur, favoriserait l'exercice du rôle social important qui doit être le leur à notre époque. Et ceci est vrai pour l'ensemble des intellectuels.

Il y a des paysans, auxquels MM. Pompidou, Chirac et autres ont affirmé que le programme commun signifierait la disparition de la propriété de leur terre. Il faut leur montrer que seule la mise en œuvre du programme commun permettrait au contraire de mettre fin à la politique de liquidation des exploitations pratiquées par le pouvoir actuel et qui a vu 700 000 exploitations disparaître en quinze ans.

A tous ceux qui souffrent sous des formes et à des degrés divers de la politique du grand capital, il faut montrer, en partant de leurs difficultés et de leurs problèmes, que la solution de ces difficultés et de ces problèmes passe inévitablement par les grandes réformes économiques, sociales et politiques du programme commun, que celles-ci ont pour objectif de mettre fin à la domination du grand capital et que leur place est aux côtés des millions d'hommes et de femmes qui se sont déjà prononcés pour un changement démocratique réel.

### **Le vrai visage du socialisme que nous voulons**

L'adversaire a présenté comme une révélation que la mise en œuvre du programme ouvrirait le chemin au socialisme. Mais nous ne l'avons jamais dissimulé et nous n'avons certainement aucune raison de le faire !

Nous écrivions par exemple dans la préface du texte publié par les Editions sociales : « Le programme définit précisément une politique qui, si elle est résolument mise en œuvre, établira une démocratie avancée pouvant ouvrir la voie au socialisme, dans des formes et avec des traits propres à notre pays. »

Car nous avons toujours considéré que la démocratie avancée dont le programme commun dessine les traits sera une étape, une transition vers le socialisme. Et à ce sujet aussi, les indications données par les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> Congrès demeurent plus que jamais valables. Elles doivent être reprises et appliquées avec plus de dynamisme encore.

En effet, parce qu'elle s'inquiète du progrès des idées socialistes dans les masses, la réaction caricature sans aucun scrupule le socialisme. Dans la bataille électorale, elle a abandonné toutes les subtilités de l'anticommunisme dit « moderne » et elle en est revenue, si je peux dire, à l'anticommunisme de papa. En fin de compte, toute son argumentation a consisté d'une part à agiter l'épouvantail du « collectivisme », d'autre part à identifier les perspectives du socialisme en France à l'expérience de pays étrangers déjà passés au socialisme. Et cette fois, le premier personnage de l'Etat, le Président de la République s'est lui-même abaissé jusqu'à reprendre à son compte ces procédés dégradants, allant jusqu'à soutenir que le socialisme se traduirait par la suppression du droit d'héritage.

Or, le socialisme n'a rien de commun avec on ne sait quelle collectivisation universelle, avec la suppression de toute propriété privée quelle qu'elle soit. Le socialisme, c'est la propriété collective des grands moyens de production et d'échange. Qui possède aujourd'hui, dans un pays comme le nôtre, ces grands moyens de production et d'échange qui sont le plus souvent financés par des fonds publics ? Une petite couche de gros capitalistes, et elle seule. Et pour le reste ? Je veux rappeler ce que nous répondions déjà dans le Manifeste de Champigny dans le chapitre sur le socialisme que nous entendons construire en France. Les rapports économiques nouveaux établis par le socialisme, disions-nous, emprunteront des formes très diverses selon les secteurs d'activité. C'est progressivement

qu'il pénétreront toute la vie économique du pays. C'est ainsi qu'étant donné les conditions propres à notre pays, à côté des grands ensembles industriels nationalisés, subsisteront une série de petites et moyennes entreprises. Pour les paysans, le socialisme signifiera d'abord la terre à ceux qui la travaillent, l'épanouissement de la coopération sous ses diverses formes, l'écoulement à prix garantis de l'intégralité de la récolte. Poursuivons : contrairement à ce qu'affirme sans scrupule la propagande réactionnaire, il n'est pas question de prendre des mesures d'expropriation ou de nationalisation à l'égard des petits commerçants, des artisans, des professions libérales. Pour ces couches sociales, le socialisme signifierait au contraire un allègement de la fiscalité, la disparition de la pression mortelle des monopoles, une aide à la coopération. Leur contribution au développement de l'économie nationale est indispensable : elle sera donc respectée et encouragée. Enfin, la propriété privée qui est le fruit du travail et de l'épargne sera respectée, ainsi que sa transmission par héritage.

On est loin, comme on le voit, de l'image d'apocalypse que la réaction donne du socialisme ! Nous sommes par conséquent bien armés — même s'il est nécessaire de continuer à développer ces indications de fond et à leur donner en quelque sorte plus de chair — pour rétablir devant les masses la vérité sur le socialisme.

### **pas de domination étouffante de l'état**

Le thème central de la campagne réactionnaire contre ce qu'elle appelle le « collectivisme », c'est l'assimilation du socialisme et de la domination étouffante de l'Etat sur tous les aspects de la vie publique, voire de la vie privée. Le socialisme, c'est l'Etat-Moloch, c'est l'Etat totalitaire — voilà ce que les défenseurs du régime autoritaire actuel n'ont cessé de répéter. Et il faut regretter que le secrétaire général de la C.F.D.T. aille dans le même sens en soutenant que nous serions les partisans d'un socialisme « centraliste ».

Eh bien, non ! Nous ne sommes pas pour que l'Etat domine tout, s'accapare tout, se mêle de tout. Déjà, à l'étape que définit le programme commun, nous considérons que les entreprises nationalisées devront disposer de l'autonomie de gestion, c'est-à-dire décider librement de leur programme, de leurs marchés, de leur budget. Le plan national sera également établi avec la plus large participation des travailleurs et de la population. Son élaboration sera décentralisée au niveau des organisations de travailleurs des entreprises, des collectivités régionales et locales, des organismes d'usagers. Sa réalisation s'appuiera sur l'intervention des travailleurs à tous les niveaux. C'est aujourd'hui que l'Etat des monopoles dirige et décide de tout, aussi bien dans le secteur public qu'en ce qui concerne l'établissement du plan ! Et c'est justement à cet arbitraire étouffant de l'Etat que la démocratie avancée mettra fin. Par la suite, le socialisme, loin d'être « centralisé », poursuivra et élargira considérablement cette participation des travailleurs, des masses laborieuses aux responsabilités. C'est dans le Manifeste de notre Parti, publié dès 1968, que l'on peut lire : « La création de cette démocratie la plus large pour tous les travailleurs, pour le peuple entier, afin de les faire participer à la direction et à la gestion des affaires publiques dans tous les domaines et à tous les niveaux, est la première fonction du pouvoir socialiste. C'est pourquoi le Parti communiste français considère qu'avec

le passage au socialisme en France, en même temps que se déploieront largement toutes les formes d'activité des masses populaires, les institutions représentatives qui constituent des facteurs traditionnels de la vie politique et sociale de notre pays, devront être démocratisées. » C'est en effet notre conviction et notre volonté : le socialisme n'est pas et ne sera pas le résultat de décrets venus de la tête de l'Etat ou de bureaux anonymes. L'autoritarisme administratif, le bureaucratisme sont étrangers à son esprit. Le socialisme, c'est une société vivante, créatrice, c'est l'œuvre des masses populaires elles-mêmes.

C'est précisément pourquoi le socialisme, non seulement garantira pleinement les droits et libertés, collectives et individuelles, mais il créera les conditions nécessaires à leur exercice effectif par tous et par chacun. Là encore, cela signifie un changement profond avec le régime actuel qui se présente comme le rempart de la liberté, mais où les patrons licencient pour « réorganisation des services » les délégués syndicaux C.G.T. ou C.F.D.T., contraignent dans certaines entreprises la C.G.T. à la clandestinité, font de plus en plus souvent passer à l'embauche de véritables interrogatoires sur l'appartenance politique du travailleur et même de sa famille, où les hommes du pouvoir colonisent l'O.R.T.F., multiplient les décisions de censure contre les films, bafouent le suffrage universel dans les départements d'outre-mer par la fraude et la violence.

D'autre part, dans notre conception du socialisme en France, aucune confusion ne doit s'établir entre les partis et l'Etat. Je dis bien les partis. Car non seulement nous ne sommes pas pour le parti unique en France, mais nous avons déjà déclaré que les partis et groupements politiques d'opposition eux-mêmes pourront exercer librement leur activité.

### **faire davantage marcher sa tête**

En définissant de la sorte ces traits essentiels de la société socialiste que nous voulons construire en France, nos congrès ont marqué sans ambiguïté notre volonté — tout en étant solidaire des partis communistes et des peuples qui sont déjà passés au socialisme — d'ouvrir au socialisme en France une voie originale, spécifique, une voie qui corresponde aux conditions de notre pays et de notre temps. Nos idées à ce sujet peuvent utilement être encore développées, approfondies, enrichies. Lorsque nous soulignons le caractère profondément national de nos perspectives, nous n'obéissons pas au souci tactique de « prendre nos distances » par rapport à l'expérience effectuée par les pays socialistes existants, même si nous gardons et garderons en toutes circonstances notre entière liberté d'appréciation sur les différents aspects de cette réalité. Il s'agit d'une question de principe, à savoir qu'il ne peut y avoir de « modèle » du socialisme, qu'il suffirait de transplanter d'un pays dans un autre, mais que les formes revêtues par la société socialiste sont et doivent être étroitement liées aux conditions et aux traditions de chaque nation. Le socialisme n'est pas un moule emprunté dans lequel il conviendrait de couler notre pays ; il naît du mouvement même des masses, de leur lutte, de leurs aspirations et de leurs besoins, ici, en France, à notre époque, il tiendra compte de l'expérience des pays déjà socialistes. Et il suffit d'étudier notre Manifeste de Champigny pour se convaincre que, dès maintenant, nous en tenons compte, que nous tirons les leçons de ses aspects éminemment positifs et aussi de ses erreurs ou de ses fautes. Pour toutes ces raisons, les voies qui conduiront notre peuple au socia-

lisme et la société socialiste elle-même qu'il construira seront forcément nouvelles, différentes. Ce n'est pas là, de notre part, faire preuve de nationalisme, c'est tirer les justes conséquences de la constatation de Lénine que chaque pays viendra au socialisme selon sa propre voie, en lui apportant son originalité, ses particularités. C'est aussi tenir compte des perspectives ouvertes par l'évolution positive de la situation internationale. Cette idée, bien que déjà ancienne pour notre Parti, reste une idée neuve pour beaucoup en France, une idée que la grande bourgeoisie parvient encore à obscurcir.

En bref, il nous faut donc aller plus loin dans l'effort pour faire percevoir par les larges masses la valeur de la voie au socialisme que nous proposons pour la France, ce qu'elle signifie concrètement pour notre pays, ce qu'elle apportera aux différentes couches sociales, comment elle répond aux besoins et aux caractéristiques de notre pays et de notre temps. Et il faut le faire en tenant bien les deux bouts de la chaîne, c'est-à-dire qu'il faut lier étroitement, intimement l'attachement à nos principes et l'audace créatrice. Cette capacité de création, d'enrichissement d'innovation est dans la nature même de nos principes. Comment pourrait-on oublier que notre conception du monde n'a rien de mécanique et de dogmatique, mais qu'elle est au contraire profondément dialectique, attentive au mouvement de la vie et par conséquent en constant développement ? Comment oublier aussi que ce n'est pas seulement au Comité central et au Bureau politique qu'il appartient de faire preuve de cet esprit créateur toujours en éveil, mais à toutes nos directions fédérales et de sections, à toutes nos organisations et à leurs militants ? Etre toujours plus près de la vie, pouvoir répondre de façon convaincante et sensible à toutes les questions que se posent les gens, déceler les problèmes nouveaux et s'en saisir sans retard, sans attendre les « directives », ne pas se laisser enfermer dans les schémas et dans la routine de pensée, trouver les formes d'action et de propagande les mieux adaptées aux différentes couches sociales et aux conditions de la vie actuelles — en bref, dans tous les domaines, si vous me permettez l'expression, « faire davantage marcher sa tête » — voilà ce qui nous permettra sans aucun doute de faire reculer ce qu'un secrétaire fédéral a appelé avec raison le « butoir » que constituent les difficultés que nous rencontrons pour accroître de façon décisive notre influence.

Naturellement — et comme le soulignait Waldeck Rochet en soumettant au Comité central le Manifeste de Champigny — c'est dans la vie, en liaison étroite avec les luttes, avec le développement du mouvement des masses que ce vaste effort doit être réalisé.

## 5 - notre activité dans la période à venir

Quels sont donc, pour la période à venir, les grands axes de notre activité ? Au lendemain des élections, trois traits principaux caractérisent la situation politique :

- Il existe une volonté de changement manifeste dans le pays ;
- La gauche est sortie renforcée des élections législatives ;
- Au contraire, la coalition au pouvoir s'est affaiblie sensiblement.

Le pouvoir va donc être obligé, dans une certaine mesure et en recourant à la démagogie, de tenir compte de la volonté de changement et de faire quelques concessions. Mais il est incapable de répondre de façon positive

à l'ensemble des revendications qui s'expriment de façon de plus en plus pressante. Fondamentalement sa politique demeurera inchangée.

La crise monétaire internationale continue à s'aggraver et, comme nous l'avions annoncé avant les élections, le gouvernement français cède de plus en plus aux exigences de Nixon et contribue ainsi à accroître les difficultés économiques de notre pays.

La hausse des prix s'accélère à nouveau. La dégradation des conditions de vie et de travail va se poursuivre.

La lutte que les lycéens et les étudiants ont engagée pour le rétablissement des sursis est un témoignage du mécontentement qui se fait jour dans le pays dès le lendemain des élections. Menée de façon responsable, avec l'appui de l'ensemble des organisations démocratiques, elle fait partie intégrante de l'action pour l'amélioration des conditions d'études et contre la ségrégation sociale dans l'enseignement.

De façon plus générale, dans tous les domaines, les luttes doivent se développer pour contraindre le pouvoir à satisfaire le plus grand nombre possible des revendications du programme commun, et notamment celles que la coalition des droits avait démagogiquement reprises dans ses promesses électorales.

### **les trois axes de notre activité prochaine**

La première des tâches, c'est donc le soutien et l'organisation de l'action pour la satisfaction immédiate des revendications les plus pressantes des masses populaires.

Dans les luttes populaires qui vont se développer en faveur du plus grand nombre possible des objectifs sociaux contenus dans le programme commun, les communistes prendront leur place, toute leur place. Ils veilleront, dans chaque cas, à donner à ces luttes le caractère de masse indispensable à leur succès.

Mais en même temps, dans l'esprit de ce que je disais il y a un instant ils feront preuve de la plus grande initiative, de toute la hardiesse nécessaire dans la détermination des formes d'action de telle sorte qu'elles soient au niveau de la combativité des travailleurs et permettent de tirer parti des possibilités et des conditions du combat social.

C'est bien sûr en premier lieu dans les usines, les bureaux, les magasins, les écoles, que les communistes apporteront leur concours au service des luttes revendicatives.

Mais dans la situation actuelle il conviendra d'accorder encore plus d'attention à l'organisation des luttes en faveur des grandes revendications populaires : droit au logement social, amélioration du cadre de vie, des transports, satisfaction des besoins en matière scolaire, allègement de la fiscalité et aussi démocratisation de l'information télévisée, droit de vote à 18 ans, instauration de la proportionnelle pour toutes les élections.

Dans tous ces domaines et dans d'autres, des mots d'ordre populaires mobilisateurs sont à préciser.

Notre groupe parlementaire, considérablement renforcé, va naturellement prendre sa place, avec une efficacité accrue dans cette action pour l'amélioration de la vie des simples gens, pour la réalisation des objectifs approuvés par nos électeurs.

Par ailleurs, nous avons à poursuivre et à accélérer nos efforts pour améliorer le travail de nos municipalités, pour qu'elles répondent bien aux soucis et aux aspirations de la population, pour qu'elles donnent à leur action la plus grande efficacité sociale possible dans les conditions actuelles de la gestion, pour qu'elles associent à cette gestion tous ceux qui souhaitent y participer.

Enfin, dans le même esprit d'efficacité, les communistes renforceront leur activité dans les organisations de masse, dont le rôle s'accroît et qui peuvent — comme on l'a constaté — prendre toute leur place dans l'union pour faire triompher le programme commun.

La deuxième grande tâche, c'est l'action pour faire connaître et approuver le programme commun et notre conception de la marche de la France au socialisme.

Le développement des luttes en faveur des objectifs sociaux du programme commun contribuera naturellement à une connaissance plus précise de celui-ci.

Mais nous avons à reprendre et à donner une impulsion nouvelle à notre travail politique et idéologique pour faire comprendre et approuver notre politique de lutte pour la démocratie et le socialisme.

A cet égard, il apparaît que nous devons répondre à une double exigence : — d'une part, relancer à l'échelle nationale un vaste débat autour des grands thèmes sur lesquels se fondent notre politique, le programme commun, en donnant à ceux-ci une formulation populaire ;

— d'autre part, entreprendre un grand travail diversifié pour rendre plus sensibles, plus palpables aux différentes couches de la population laborieuse ce que leur apporteront les transformations que nous préconisons. Toutes nos formes de propagande devront être utilisées, et bien utilisées.

Enfin, le troisième grand axe de notre activité, est le développement de l'union.

Nous l'avons dit, l'entente des partis de gauche autour d'un programme commun anticapitaliste ouvrant la voie au socialisme représente un pas en avant considérable dans le combat de notre peuple. Cette entente déjà a reçu le soutien de 45 % des Français. C'est un acquis d'une grande valeur, une base solide pour la poursuite de la bataille.

Cependant, il faut bien être conscient que l'union n'est pas irréversible. Il est clair que la situation actuelle ne peut convenir à la grande bourgeoisie. Elle lui donne sans aucun doute des cauchemars. C'est pourquoi elle ne va pas manquer de manœuvrer. Elle ne cache d'ailleurs pas son intention de faire pression sur le Parti socialiste, ou sur des socialistes, pour tenter de leur faire rompre les engagements pris.

Nous devons être d'autant plus attentifs à ces manœuvres que l'idée demeure de réduire notre Parti au rôle de force d'appoint. De son côté, Edmond Maire, sous prétexte de rassembler les partisans du socialisme « autogestionnaire » et de les opposer aux tenants d'un ne sait quel socialisme « centralisé », cherche en fait à diviser les forces de gauche.

Dans ces conditions, que devons-nous faire ?

Nous devons poursuivre nos efforts pour consolider, renforcer l'union entre le Parti communiste, le Parti socialiste et les radicaux de gauche, pour développer l'action commune au Parlement et dans le pays sur toutes les questions possibles.

Dans le même temps, il ne peut être question de subordonner l'action

de masse à l'accord des autres formations de gauche. Nous ne devons pas en effet perdre de vue que ce qui reste décisif c'est le développement de l'union à la base, c'est l'organisation de l'action unie des masses laborieuses, c'est la création de cette vaste et puissante union populaire qui reste plus que jamais notre objectif.

### **une activité responsable orientée « tous azimuts »**

Il est clair que nous devons, pour l'atteindre, donner une ampleur nouvelle, une orientation mieux étudiée, plus efficace à notre travail idéologique, politique et d'organisation en direction de toutes les couches exploitées.

Il y a des secteurs importants de salariés y compris des ouvriers que nous ne touchons pratiquement pas. C'est-à-dire que même notre propagande ne les atteint pas, que la parole du Parti n'arrive pas jusqu'à eux. Le parti et sa politique, ils n'en entendent parler que par l'adversaire, à la radio et à la télé ou dans leur journal.

Dans la dernière période, nous avons fait un effort certain en direction des entreprises, notamment des grandes entreprises, et cet effort a été payant. C'est ainsi que nos cellules d'entreprise ont souvent pris, cette fois, une part active à la bataille électorale. Il faut maintenant s'appuyer sur ce qui a été fait pour faire plus. Il ne faut pas se cacher qu'il y a encore de grandes entreprises, du secteur public et du secteur privé, où l'activité propre du parti est faible, sinon inexistante ; où les communistes militent exclusivement au syndicat ; où ils n'occupent pas le terrain de la lutte politique et idéologique. Or, c'est avant tout parmi les travailleurs de ces entreprises, notamment chez les plus exploités, les ouvriers et ouvrières spécialisés que se trouvent en grand nombre les hommes et les femmes qui, demain, peuvent apporter à notre lutte un soutien indispensable.

Il y a aussi les ouvriers d'innombrables petites et moyennes entreprises, où nous n'avons pas de cellule, où quelquefois il n'y a même pas de syndicat, et qui sont parfois situées dans les localités où le Parti est peu actif, voire absent. Nous ne pouvons pas laisser plus longtemps en marge du rassemblement des forces populaires les cinq, dix ou les vingt ouvriers de telle petite entreprise dont la réaction utilise à ses fins l'isolement politique.

Il y a aussi ces salariés nombreux du commerce et des services, de ce qu'on appelle plus généralement (même si le terme est contestable) le secteur tertiaire. Certes, nous avons de bons exemples d'activité du Parti dans ce secteur, y compris au plan de l'organisation. Mais le plus gros reste à faire. Dans la plupart des villes, par exemple, nous atteignons peu ou pas du tout le personnel nombreux des grands magasins et encore moins les vendeurs et vendeuses, les employés des petits établissements qui comptent des effectifs réduits, mais dont le nombre global est important. Or, ce sont des salariés durement exploités, astreints à des tâches ingrates et monotones le plus souvent sans perspectives. Ce n'est pas le travail à la chaîne de l'O.S., mais les jours de travail sont cependant pour eux comme une chaîne sans fin tout au long de leur vie. Il faut faire beaucoup plus d'efforts pour s'adresser à ces salariés, qui sont particulièrement sensibles à l'idéologie réformiste.

Les camarades comprennent bien qu'il ne s'agit là que d'exemples, destinés à attirer l'attention et à provoquer la réflexion.



## être attentif à tout ce qui change

Dans le même esprit, il nous semble qu'il conviendrait d'accorder attention de façon plus suivie et plus conséquente à une donnée que nous avons déjà évoquée à plusieurs reprises, dans nos Congrès et devant le Comité central. Il s'agit des diverses mutations sociales, qui ont lieu sans cesse à notre époque et ont des conséquences importantes. Ces mutations sont, je le répète, diverses.

Il y a le phénomène de nombreuses villes dont le centre se vide de sa population ouvrière au profit de la périphérie dans d'autres conditions d'habitat et avec des problèmes nouveaux. Il y a la situation de certaines régions ou parties de région, avec la récession de certaines activités et la croissance d'activités nouvelles, avec les modifications que cela entraîne dans la composition de la main-d'œuvre salariée. Là encore, ce ne sont que des exemples, destinés à rappeler une recommandation du XIX<sup>e</sup> Congrès : « Des transformations importantes sont intervenues sur une période relativement brève dans la composition sociale de notre pays, dans la structure des différentes couches sociales, ainsi que dans la situation des divers milieux de la population. L'examen de ces transformations doit à la fois reposer sur une base de principe (...) et sur une étude, une réflexion permanentes, attentives au mouvement de la vie sociale. » C'est en effet indispensable pour ne pas laisser, là aussi, le champ libre à l'adversaire ou aux illusions réformistes de toute nature. Or, dans trop de cas, nous nous adressons à la population laborieuse de façon indifférenciée, abstraite, en passant à côté de leur situation réelle et de leurs vrais problèmes.

En bref, c'est à une activité encore plus responsable et dirigée « tous azimuts » que nous devons nous attacher, et cela en premier lieu en direction des salariés, qui représentent — je le rappelle — près de 80 % de la population active, soit environ seize millions d'hommes et de femmes. Sans négliger les autres couches sociales, et notamment les paysans, c'est là, chez les salariés, que se trouvent les forces essentielles à gagner à un rassemblement majoritaire victorieux.

Il est d'autant plus nécessaire de s'engager hardiment dans ce grand travail, qui comporte pour une part des aspects nouveaux et qui exige par conséquent des démarches nouvelles, que des possibilités considérables existent dans ce domaine.

C'est tellement vrai que, depuis le lendemain des élections, la réaction se pose elle-même ouvertement le problème. Raymond Tournoux écrit dans « Paris-Match » : « De profondes mutations agitent la France moderne. Si, dans les faits, il ne devait pas en être tenu compte, les rendez-vous électoraux, d'ici à la prochaine décennie, pourraient aboutir à donner sans appel cette fois, la majorité à la gauche. A la vérité, pour qui chantent les lendemains ? »

Visiblement, ils ne chantent pas pour la réaction. « Il n'est pas exagéré de dire — écrit « La Croix » — que le régime qui est le nôtre depuis quinze ans joue sa chance au cours des toutes prochaines années. » Voici « l'Aurore » : « La majorité sait parfaitement que si elle conserve la majorité dans l'hémicycle, elle ne l'a pas dans le pays. » « Les Echos » : « Le corps électoral a donné un avertissement dont il faut tenir compte. Le plus gros danger serait que le patronat retourne à ses tâches de gestion technique, s'en satisfasse et se démobilise : ce serait, affirment certains leaders, un péché mortel... La partie va être très dure. » « Le Figaro » : « Passé la

fièvre législative, la France se retrouve devant les vrais problèmes, les problèmes de fond, ceux que l'on pourrait résumer par cette question : quel avenir, quelle société s'agit-il de bâtir?... On ne peut pas tricher longtemps avec ce type de questions. On ne peut pas non plus ignorer les aspirations de la France montante, celle des villes, des bureaux et des usines. »

En vérité, c'est la France des usines et des bureaux, des laboratoires et des universités, la France laborieuse des villes et des campagnes qu'il est nécessaire et possible d'unir dans un puissant rassemblement majoritaire pour une démocratie nouvelle. C'est évidemment avant tout sur l'activité propre du parti, sur son amélioration dans tous les domaines que repose le succès de cette tâche.

Car nos efforts permanents pour consolider et élargir l'union ne peuvent et ne doivent en aucun cas nous conduire à relâcher l'activité propre de nos organisations.

## 6 - pourquoi un parti communiste toujours plus influent et actif ?

Tout confirme en effet cette idée sur laquelle nous n'avons jamais cessé d'insister : le succès de la lutte des forces ouvrières et démocratiques, le maintien et le progrès de l'union, la formation d'un mouvement majoritaire de notre peuple capable d'engager notre pays sur une voie nouvelle sont fonction du développement de l'influence et de l'action de notre Parti.

Lorsque nous posons cette question, nous ne le faisons pas par esprit de boutique, mais dans l'intérêt des forces ouvrières et démocratiques elles-mêmes, dans l'intérêt de notre peuple.

Notre Parti — chacun le reconnaît — a joué un rôle déterminant dans la réalisation de l'union des partis de gauche autour d'un programme commun d'un contenu avancé. Il a consacré et consacre toutes ses forces à assurer à ce programme le soutien majoritaire de notre peuple pour en faire la réalité du pays. L'union est à la base de sa politique. C'est dire que la force, l'influence du Parti communiste constituent la meilleure des garanties pour tous ceux qui veulent voir l'union se maintenir, se renforcer sans cesse en résistant aux manœuvres de la réaction, pour tous ceux qui veulent voir s'opérer les transformations démocratiques préconisées par le programme commun, pour tous ceux qui veulent que la France aille au socialisme par sa voie propre.

En fait, pour que la gauche devienne majoritaire et gagne, pour que change vraiment la politique du pays, il faut que le Parti communiste se renforce. Il faut gagner de nouvelles consciences à cette idée décisive qu'il ne peut y avoir rien de vraiment neuf dans la vie politique de notre pays sans donner au Parti communiste sa juste place dans la gestion des affaires de la France.

Les élections ont permis de faire un pas en avant dans cette direction. Il faut aller plus loin.

Toutes nos forces doivent être mises en œuvre pour cette nouvelle étape de la bataille qui est maintenant ouverte. Et nous avons besoin de forces plus nombreuses pour faire face aux tâches qui nous attendent.

Il convient de tirer dans tous les secteurs les conclusions qui ressortent de notre analyse des élections.

D'abord, renforcer les effectifs du Parti. Les nombreuses adhésions recueillies ces derniers mois montrent que des possibilités insoupçonnées existent pour un recrutement beaucoup plus audacieux. Nous en avons besoin. De grandes possibilités existent également pour un nouveau renforcement des organisations de la Jeunesse communiste : il faut les utiliser.

Notre propagande, qui s'est déjà sensiblement améliorée, doit encore progresser, être plus rapide et aussi plus diversifiée. Elle doit, si je peux dire, « coller » plus étroitement aux données actuelles de la bataille politique et idéologique que j'ai évoquées.

L'outil principal de notre propagande, c'est « l'Humanité ». Dans la dernière période, la preuve a été faite qu'avec l'effort nécessaire de tout le Parti la diffusion de notre journal progresse. Cet effort doit être poursuivi et amplifié.

Il convient également d'appliquer les décisions du XX<sup>e</sup> Congrès en matière d'éducation.

Nous avons de nombreux camarades, hommes et femmes, qui se sont révélés dans la campagne électorale comme des militants de valeur, dynamiques, à l'esprit ouvert, pleins d'initiatives, d'allant et de compétence. Il faut leur conférer plus hardiment les responsabilités qu'ils sont parfaitement prêts à assumer, et en finir avec les hésitations persistantes à assurer la promotion de cadres et de dirigeants jeunes.

En bref, camarades, il nous faut entrer dans cette nouvelle phase de notre combat avec la volonté de tout mettre en œuvre pour rapprocher encore l'heure de succès décisifs.

Les conditions de notre lutte sont nettement plus favorables qu'elles ne l'ont été depuis bien longtemps. Beaucoup dépend maintenant de nous.



## comité central des 28-29 mars 1973

### résolution

Le Comité central a entendu et largement discuté le rapport du camarade Georges Marchais, secrétaire général du Parti.

Il approuve l'analyse, les conclusions, les propositions qu'il contient. Il décide son édition en brochure et l'organisation d'une large discussion sur cette base dans l'ensemble du Parti afin que, du Comité central à toutes les cellules, chaque organisation du Parti soit en état de déployer dans l'application de la politique du Parti, l'esprit de grande initiative correspondant aux nécessités et aux possibilités de la situation actuelle.

# conclusions du comité central du p. c. f. \*

(paris, 25-26 mai)

## dans quelle situation sommes-nous ?

Pour bien apprécier le niveau actuel de la bataille politique et de nos responsabilités, il convient d'avoir une vue claire de la situation nouvelle, riche de perspectives dans laquelle nous poursuivons notre combat démocratique.

Après les élections législatives, notre Comité central était parvenu à la conclusion que le fait majeur de la dernière consultation électorale était constitué par le soutien apporté aux partis de gauche réunis autour du Programme commun par 11 millions d'électeurs et d'électrices.

Bien que n'ayant pas remporté la majorité à l'Assemblée, la gauche est parvenue au seuil de la majorité dans le pays. Elle se retrouve plus forte et unie sur une base cohérente.

A l'inverse, la droite voit ses forces et sa base de masse réduites, ses possibilités de manœuvre limitées.

Une situation nouvelle, plus favorable, se trouvait ainsi créée pour la poursuite du combat démocratique.

Sans doute, le fait que les élections n'aient pas été gagnées par la gauche a pu masquer parfois l'importance de l'étape qui avait été franchie par les forces ouvrières et démocratiques.

Les faits qui sont intervenus dans le pays depuis deux mois confirment bien que si les puissances d'argent ont réussi à sauver leur pouvoir, celui-ci ne se trouve nullement garanti pour une longue période.

C'est ce que montrent les inquiétudes qui percent dans les déclarations des dirigeants des partis de la majorité et de la presse réactionnaire. C'est également ce que soulignent les divergences qui s'accroissent au sein de la majorité et les dissensions dans les rangs de l'U.D.R. Ainsi, par exemple, M. Peyrefitte, qui est toujours secrétaire général de l'U.D.R. appelle son Parti à prendre garde à l'avenir : « Les batailles sont devant nous », déclare-t-il, tout en reconnaissant que son organisation traverse « une période d'interrogations, de remise en cause ».

En vérité, la question d'un changement fondamental d'orientation reste plus que jamais au centre de la vie politique française. Tout s'ordonne désormais en fonction de cette question : qui va l'emporter au terme de la nouvelle phase de lutte d'ores et déjà ouverte, la réaction ou les forces de progrès regroupées autour du Programme commun ?

\* Le texte intégral de ces conclusions a été publié dans « l'Humanité » du 28 mai 1973.

## la crise de la société et la politique du pouvoir

Tout au long de la campagne électorale nous avons dit que le pouvoir était incapable de mettre en œuvre une politique fondamentalement différente de celle qui fut constamment la sienne, une politique nouvelle qui réponde aux grandes revendications populaires, aux besoins vitaux du pays. Pourquoi ? Parce que ce pouvoir est celui des puissances d'argent et que l'on ne peut pas servir à la fois les féodaux de l'industrie et de la finance et ceux qu'ils exploitent et pressurent, c'est-à-dire l'immense majorité de notre peuple.

La politique de la majorité UDR-Giscardiens-Centristes depuis les élections législatives confirme cette appréciation. Dans tous les domaines de la vie nationale le pouvoir de M. Pompidou se montre incapable de surmonter la crise qui frappe son système et s'aggrave en France comme dans l'ensemble du monde capitaliste.

En effet, c'est l'ensemble du système capitaliste qui est atteint par les désordres économiques et monétaires et qui est en crise.

Comme l'a rappelé Jean Kanapa, dans la période récente, cette crise a été marquée par l'accélération de l'inflation dans tous les pays capitalistes, l'effondrement du système monétaire international. Les déséquilibres commerciaux s'accroissent. Des branches entières — énergie, aéronautique — connaissent des difficultés au niveau international. Nous assistons aux débuts d'une véritable guerre économique entre Etats capitalistes.

Giscard d'Estaing, dans son discours avant-hier, n'a rien dit des menaces que font peser ces désordres et des enjeux réels des négociations à venir (notamment du Nixon Round). Il n'a rien dit des positions que compte adopter la France. Le ton martial de ses déclarations sur les problèmes monétaires est démenti par les concessions qu'il a déjà faites en consentant à la flottaion du franc, annoncée quelques heures après le 2<sup>e</sup> tour des élections.

Qui sait quels nouveaux abandons de la liberté d'action de la France et de l'intérêt national se préparent dans les coulisses ?

Le discours de M. Giscard d'Estaing à l'Assemblée nationale est d'ailleurs révélateur de la politique qu'entend suivre le pouvoir. A l'en croire, tout va bien dans le pays. Il n'y a qu'une ombre au tableau, c'est l'inflation.

Et le seul remède qu'il prévoit, c'est l'austérité, même s'il ne prononce pas le mot.

C'est clair : les monopoles, avec le soutien du gouvernement, vont s'efforcer toujours plus de faire payer le prix de la crise aux travailleurs et à toutes les couches laborieuses du pays.

.....

Depuis les élections législatives, le président de la République ne cesse d'accentuer le caractère autoritaire et personnel de son pouvoir. Tout se concentre entre les mains d'un homme seul qui décide de tout et pour tous. M. Pompidou fait appel à la fermeté. A sa suite, les membres du gouvernement se succèdent pour brandir la menace. M. Fontanet s'en prend aux lycéens. M. Druon aux intellectuels. Réclamer la réforme du service militaire est assimilé à une atteinte à la sûreté de l'Etat. M. Galley vitupère la gauche, les jeunes et même les Eglises qui s'interrogent sur les missions assignées par le pouvoir à l'armée. Pour lui, la tâche principale de celle-ci devrait être la défense de l'ordre existant.

En violation des libertés fondamentales, des tables d'écoute sont mises en place. Il est question à nouveau d'allonger la garde à vue. Des syndicats de police dénoncent le soutien apporté par le ministre à des éléments fascistes de leur administration. Les C.D.R. sont réactivés. L'O.R.T.F. est encore plus soumis que par le passé.

On peut s'interroger dans ces conditions sur ce que masque la précipitation avec laquelle Pompidou veut faire avaliser son projet de réduction du mandat présidentiel.

De son côté, le patronat multiplie les atteintes au droit de grève et aux libertés syndicales et tente, çà et là, d'user de l'intimidation et du licenciement.

Cette orientation n'est pas un signe de force. Bien au contraire, c'est parce que la coalition réactionnaire de Pompidou, Giscard d'Estaing, Messmer s'est affaiblie qu'elle menace, interdit, réprime.

.....

Le pouvoir prétend maintenant que le printemps ne sera pas chaud parce qu'il ne se trouve pas en face d'un mouvement généralisé de grève. Mais nous n'avons jamais dit qu'un mouvement général éclaterait au lendemain des élections. Il faut considérer les conditions objectives qui varient d'un secteur à l'autre et d'une entreprise à l'autre. Les revendications ne sont pas identiques partout et il n'y a pas qu'une seule forme d'action pour les faire aboutir. Les travailleurs n'ont jamais fait la grève pour la grève; elle est leur arme ultime dans la lutte, et la démocratie ouvrière veut qu'on détermine avec les travailleurs la forme qu'ils veulent donner à leur lutte.

Il faut considérer aussi les inégalités dans le degré de conscience des travailleurs eux-mêmes. Il y a des secteurs où l'espoir que le gouvernement va faire quelque chose engendre un certain attentisme. Mais cela ne doit pas nous amener à sous-estimer le mécontentement réel et la combativité des masses.

Le pouvoir est d'ailleurs obligé d'en tenir compte. D'une part, la détermination des travailleurs en lutte l'a déjà contraint à faire des concessions, comme chez Renault. Et d'autre part, comme il a le souci de préserver sa base de masse et de sauver ce qui lui reste de soutien dans le pays, il a recours à la démagogie sociale.

Les concessions qu'il est contraint de faire tendent cependant à revêtir un caractère de plus en plus limité.

L'écart se creuse entre les besoins que font naître le développement de la société et leur satisfaction. Cette évolution atteint à des degrés divers toutes les couches de la population laborieuse à l'exception des hommes des monopoles.

C'est pourquoi les luttes sont appelées à se développer et se développeront nécessairement dans les mois qui viennent.

Il faut bien voir que leur champ est beaucoup plus large que par le passé, aussi bien dans les entreprises que dans les localités. Leur développement, si nous y aidons comme il convient, contribuera à accumuler des forces du côté des travailleurs et des démocrates, à leur donner confiance et à placer les monopoles et leur pouvoir en position de moindre résistance pour des luttes de plus grande ampleur.

Je répète ce que j'ai dit à la Fête de « l'Avant-Garde » : pour en finir avec ce pouvoir disqualifié, pour installer un pouvoir démocratique nouveau qui mettra la France à l'heure de notre temps, il n'y a pas d'autre

chemin que la lutte. Il faut le prendre sans attendre. Sans attendre de nouvelles échéances électorales. C'est des luttes quotidiennes pour les revendications les plus diverses et pour les libertés que surgira le grand mouvement populaire qui aura raison de la réaction.

## la lutte pour le renforcement de l'union

La situation exige donc un développement de l'action commune des partis de gauche pour mettre en échec la politique antisociale et antidémocratique du pouvoir, pour gagner de nouveaux millions de Français aux solutions du Programme commun.

Je voudrais, dans cet esprit, m'arrêter sur certains problèmes de l'union, et cela à partir des interventions des camarades.

Dans certains milieux de la gauche, on semble moins soucieux d'opposer au pouvoir la riposte ouvrière indispensable, que de porter des coups à notre Parti et, par là, à l'union de la gauche elle-même. Les travailleurs ont le droit de le savoir et nous avons le devoir de les alerter à ce sujet. Il faut que les choses soient claires. L'union ne supprime ni les différends ni, sur certaines questions, les divergences entre les formations de gauche. Et il est tout à fait normal que, dans le cadre de cette union, se poursuive la confrontation idéologique et politique entre les différents courants de la gauche. Nous, par exemple, nous ne renoncerons en aucune circonstance à apposer aux idées réformistes nos conceptions révolutionnaires parce qu'arracher le plus grand nombre des travailleurs à l'influence des idées réformistes et les gagner à une politique révolutionnaire c'est la condition absolue pour venir à bout du grand capital et de son pouvoir, la condition absolue pour aller à un socialisme qui soit vraiment le socialisme, et pas seulement une nouvelle étiquette sur une vieille marchandise.

J'ajoute que, dans le cadre de l'union, il est tout à fait normal qu'il y ait compétition. Car, pour nous, le débat n'est pas académique. Nous le conduisons avec le souci de renforcer la capacité de combat de la classe ouvrière contre le pouvoir, d'armer les masses populaires dans leurs luttes contre le pouvoir. L'efficacité du combat de classe, du combat uni contre la politique du grand capital, contre son pouvoir, contre le type de société qu'il impose : voilà la préoccupation, la seule préoccupation qui nous anime quand nous estimons devoir critiquer telle position et telle démarche de nos partenaires. Nous le faisons dans un esprit constructif avec le souci de préserver, de développer l'union sur une base juste.

Naturellement, si l'on nous critique et que nous jugions la critique injustifiée, nous répondrons. A plus forte raison, s'il ne s'agit pas de critiques, mais d'attaque. Et qu'on ne vienne pas nous dire, comme Edmond Maire, que cela prouve notre intolérance ! Edmond Maire passe une partie de son temps à donner des leçons à tout le monde, à décerner des blâmes tranchants et, quand nous lui répondons, il s'écrie que nous ne sommes pas des démocrates. Nous faisons juges les travailleurs, les démocrates : quand Edmond Maire écrit que notre Parti a pour stratégie « le rassemblement électoral des mécontents » ; quand il affirme que nous identifions « voie pacifique » et électoralisme, que nous entendons être dans la période de transition au socialisme « le parti dominant et déterminant », qu'un des facteurs expliquant notre stratégie serait nos « liens avec la

stratégie internationale dirigée par l'U.R.S.S.» ; quand il parle d'« échec des socialismes marxistes », quand il soutient que nous considérons la C.G.T. comme notre « courroie de transmission — est-ce que nous devons dire « amen » et nous taire ? Nous n'avons jamais laissé passer sans réplique ces calomnies quand la bourgeoisie les profère ; nous ne les laisserons pas davantage sans riposte quand Edmond Maire les utilise.

Quand ce dernier disserte sur « le style professoral, la longueur des argumentations ou exposés didactiques et la solennité des propos qui caractérisent le comportement des responsables communistes, ce qui, loin de faciliter les échanges, n'aboutit qu'à une rigidité sclérosante et ne convient guère à des entretiens d'égal à égal entre organisations responsables » — est-ce qu'il a le souci de l'union des forces ouvrières dans la lutte contre le capitalisme ?

Nous le disons : cette pratique-là ne sert pas le développement des luttes ouvrières et démocratiques, elle ne sert que l'adversaire de classe.

Il faut discuter sérieusement.

Par exemple, à propos de « l'autogestion ».

## à propos de l'autogestion

On nous explique qu'il faudrait choisir entre le courant « démocratique autogestionnaire du socialisme » et le courant soi-disant « centraliste et bureaucratique » qui serait représenté par notre Parti.

Or voici déjà de longues années que nous avons dit ce que devait être, à nos yeux, la gestion dans les entreprises. Notre programme « Changer de cap » souligne avec force que donner à la vie une qualité nouvelle implique, pour une part décisive, que soit donnée à chacun la possibilité d'« intervenir de façon responsable et efficace dans les choix qui décident de son avenir et de l'avenir national ». Il ajoute : « Cette intervention, cette participation sera l'un des aspects essentiels de la vie démocratique intense qui se déroulera aussi bien dans le domaine économique que dans le domaine politique ». Notre programme expose ensuite ce que signifie une gestion véritablement démocratique des entreprises.

S'agit-il du rôle des travailleurs dans cette gestion ? « La participation effective des travailleurs à la détermination des objectifs, au choix des moyens, au contrôle de l'exécution est nécessaire pour qu'à tous les niveaux les organismes de décision puissent définir l'intérêt collectif à partir d'une connaissance aussi exacte que possible des intérêts particuliers et des moyens de les satisfaire ». C'est dans le cadre de l'entreprise nationalisée que cette gestion démocratique pourra prendre sa véritable signification, sans que d'ailleurs personne puisse aujourd'hui enfermer cette gestion dans des formes rigides qui entraveraient l'initiative créatrice des travailleurs.

S'agit-il des rapports de l'entreprise avec l'Etat ? L'entreprise nationalisée disposera de l'autonomie de gestion, dans le cadre des grandes orientations du Plan — plan à l'élaboration duquel elle aura elle-même participé. Elle déterminera elle-même sa politique, son programme, son budget, ses marchés, ses accords avec les autres entreprises, publiques ou privées. Nous sommes donc loin de ce que certains appellent le centralisme bureaucratique.

On retrouve toutes ces idées dans le Programme commun. Nous aurons



l'occasion d'y revenir lors du colloque que nous tiendrons sur ces questions en juin.

Nous proposons donc une conception claire et authentiquement démocratique de la transformation qu'il convient d'effectuer dans la gestion des entreprises pour qu'elle devienne l'affaire des travailleurs eux-mêmes. Si c'est cela que d'autres appellent « autogestion », ou si c'est, plus généralement, la démocratie socialiste en perpétuel progrès et perfectionnement vers des formes de plus en plus poussées de la direction de toutes les affaires de la société par tous, nous avons déjà dit que nous n'avions pas le fétichisme des mots.

Si, en revanche, l'autogestion, c'est l'idée que les travailleurs pourraient participer efficacement à la direction d'entreprises dont le capital privé resterait le propriétaire et, donc, le maître — alors, c'est un nouvel habillement des vieilles illusions réformistes et cela n'a rien à voir avec le socialisme.

Si l'autogestion c'est l'idée que le personnel d'une entreprise doit gérer celle-ci en vase clos, la considérer comme un îlot au sein de l'économie nationale et n'avoir nul souci de l'intérêt collectif de la nouvelle société, et si par conséquent on oppose l'autogestion à la planification démocratique — alors c'est la condamnation de l'entreprise autogérée à la faillite, l'éclatement de l'économie nationale, l'utopie, et cela n'a non plus rien à voir avec le socialisme.

Si l'autogestion c'est l'idée qu'il faudrait opposer la gestion démocratique des entreprises au pouvoir politique des travailleurs — alors c'est la reprise des thèses d'un anarcho-syndicalisme qui a depuis longtemps fait la preuve de son impuissance.

Pour nous, gestion démocratique, propriété collective des grands moyens de production et d'échange, planification démocratique à l'échelle nationale, pouvoir politique des travailleurs vont ensemble et aucun de ces termes n'a de sens sans les autres.

Plus généralement, pour nous, démocratie et socialisme sont inséparables. Il n'y a pas plus de démocratie véritable sans le socialisme qu'il n'y a de socialisme sans un développement et un élargissement constant de la démocratie. Pour nous, c'est une lapalissade que de parler de socialisme démocratique. Je voudrais rappeler à ce propos que cela fait un bout de temps que nous l'avons dit. Par exemple, dans « l'Humanité », le 18 juin 1970, j'écrivais un article intitulé « Le socialisme et la démocratie » dans lequel on lit :

« Nos camarades du Parti socialiste, de la C.F.D.T., d'autres encore nous disent : « Nous sommes pour le socialisme, mais pour un socialisme démocratique. »

» Autrement dit, nous, les communistes, nous ferions bon marché de la démocratie dans notre conception du socialisme.

» Qu'en est-il ne réalité ? » J'exprimais ensuite notre conception du socialisme et je concluais : « C'est dire que l'expression de socialisme démocratique ne représente pas à nos yeux un sacrilège, mais simplement une évidence. » Il serait donc temps que, pour d'autres, cela cesse d'être un nouveau prétexte à faire chorus avec la campagne anticommuniste de la réaction.

Autre exemple de question posée sur une base fautive : certains prétendent faire des principes qui régissent la vie interne des partis de gauche — et,

bien sûr, plus particulièrement de notre Parti — un préalable au développement de l'union.

C'est ainsi que Michel Rocard, dans une interview à « Témoignage chrétien », explique d'abord qu'« en sacrifiant trop à l'accord avec le Parti communiste, on authentifie la vigueur des campagnes anticommunistes de la droite ». Nous ne serons sans doute pas les seuls à juger que cette façon de céder à l'anticommunisme de classe de la grande bourgeoisie relève davantage de l'opportunisme le plus craintif plutôt que de la fermeté révolutionnaire. Il est vrai que les hommes changent et que Rocard, après avoir accusé notre Parti de réformisme pour avoir adopté un Programme commun avec le Parti socialiste, déclare aujourd'hui que le P.S.U. pourrait bien s'associer au Parti socialiste.

Mais Rocard ne s'en tient pas là. Il explique que, pour que la gauche l'emporte en France, il faut « tenir la dragée haute » à notre Parti. Curieux révolutionnaire que celui qui substitue à la lutte contre le pouvoir des monopoles la petite guerre contre le Parti communiste !

Il ajoute que, pour que l'union de la gauche se développe, il faut que notre Parti « donne l'image d'une démocratie interne plus forte ».

On pourrait objecter que ce n'est pas l'exemple du P.S.U. qui peut donner autorité à Michel Rocard pour donner des leçons en matière d'organisation et d'efficacité.

Cela dit, nous ne lui répondrons pas que la vie de notre Parti, c'est l'affaire des communistes et que cela ne regarde qu'eux. Nous sommes tout à fait prêts à accepter, sur ce plan aussi, la confrontation et la compétition avec qui que ce soit.

## **le p.c.f., un parti révolutionnaire et démocratique**

Le Parti communiste, c'est le parti qui est né du mouvement ouvrier révolutionnaire de notre pays et qui en a repris les plus belles traditions. C'est le parti qui, sans équivoque, a choisi, une fois pour toutes, de se placer en toutes circonstances du point de vue des intérêts de la classe ouvrière. C'est le parti de la classe ouvrière, de tous les travailleurs, à la fois par sa composition, depuis la cellule jusqu'au Comité central, et par la lutte intransigeante qu'il mène pour les intérêts immédiats et l'objectif socialiste des travailleurs.

C'est le parti où se retrouvent aussi en grand nombre des hommes et des femmes venus de toutes les couches populaires, des paysans, des ingénieurs, des intellectuels. C'est le parti qui compte le plus grand nombre de femmes et de jeunes, y compris dans ses organismes dirigeants.

Qu'est-ce qui a conduit ces hommes et ces femmes vers notre Parti ? C'est leur expérience vécue, qui les a convaincus que le Parti communiste est celui qui a toujours été, sans défaillance et sans compromission, à la tête des luttes pour la défense de leurs intérêts, de l'intérêt de la nation, à la tête du combat pour le progrès et le socialisme.

Pourquoi peut-il assumer ce rôle d'avant-garde ? Parce qu'il a une théorie d'avant-garde, une théorie révolutionnaire : le socialisme scientifique. Et aussi parce qu'il a une organisation efficace qui assure à la fois son homogénéité indispensable dans le combat contre l'adversaire de classe et sa vie démocratique intense. Car notre Parti est démocratique à un double titre : d'abord par sa fidélité aux engagements pris devant les

masses et avec ses alliés — ces engagements, il ne les a jamais rompus et, pour ne prendre que cet exemple, on ne l'a jamais vu remettre en cause unilatéralement tout ou partie d'un texte commun. A ce propos, et comme des camarades l'ont révélé, il y a quelque chose qui n'est pas clair : certains de nos partenaires envisageraient de débaptiser le Programme commun de gouvernement et l'appelleraient un programme commun de lutte. Il nous faut leur rappeler qu'il s'agit bien d'un programme commun de gouvernement, c'est-à-dire d'un programme dont la réalisation implique la présence au gouvernement des communistes avec la place qui leur revient. Et cela n'est pas un engagement commun valable seulement le temps d'une élection. Cela dit, s'il s'agit de mener la lutte pour la réalisation de tous les objectifs du Programme commun qui peuvent dès maintenant être imposés au pouvoir et au grand capital, nous sommes résolument pour. C'est précisément à cela que nous consacrons les plus grands efforts, et c'est pour cela que nous appelons les travailleurs et les masses populaires à agir sans retard. Nous avons d'ailleurs, pendant des années, bataillé pour l'union sur un programme commun que nous appelions justement, pour notre part, « Programme commun de lutte et de gouvernement »...

D'autre part, notre Parti est démocratique aussi par sa vie intérieure, qui permet à tous ses membres d'apporter, dans l'élaboration collective de la politique du Parti comme dans l'action, leurs réflexions, le foisonnement d'idées inventives dont ils sont porteurs, en bref tout ce qui fait le dynamisme incomparable qu'on nous reconnaît.

Pour autant nous ne nous posons pas en modèles. Nous ne revendiquons pas l'hégémonie sur les autres partis de gauche et nous ne pensons pas non plus que la fusion de toute la gauche en un parti unique, forcément hétéroclite, serait une bonne chose. Les travailleurs de notre pays ont besoin d'avoir leur parti révolutionnaire, leur Parti communiste.

Nous ne proposons pas davantage notre Parti comme modèle d'organisation de la société que nous voulons construire. La diversité de la réalité française, le reflet qu'elle trouve dans la diversité des courants de pensée des Français sont une donnée dont nous tenons compte, et une donnée durable. Non seulement nous n'entendons pas la gommer de la vie de la France, mais au contraire c'est d'elle que nous partons lorsque nous préconisons le rassemblement, l'alliance, la coopération entre partis égaux en droits et en devoirs dans la lutte pour changer la vie, pour changer la société, et demain pour bâtir ensemble le socialisme.

C'est pourquoi, en retour, nous récusons les tentatives — d'ailleurs tellement vaines ! — de contester aux travailleurs le droit de disposer avec le Parti communiste d'un parti révolutionnaire et démocratique aguerré et qui joue un rôle indispensable dans la maturation, le rassemblement et la montée des forces ouvrières et démocratiques. Que la grande bourgeoisie, que le pouvoir veuillent nous faire céder la place ou à tout le moins reculer, on les comprend ! Mais que des hommes de gauche s'assignent aussi cet objectif, comment ne pas estimer qu'ils seraient mieux inspirés de diriger leurs coups contre la bourgeoisie et son pouvoir ? Je le dis d'autant plus franchement que certains textes récents actuellement débattus dans la gauche non communiste font preuve d'une très grande discrétion à l'égard du pouvoir et de la nécessité de le combattre.

Nos principes ont fait leurs preuves. Nous ne pensons pas qu'il serait conforme à l'intérêt des travailleurs, non plus d'ailleurs qu'au succès de la gauche dans son ensemble, que nous acceptions les invitations répé-

tées à en « changer ». Nous ne contestons pas à Pierre ou à Paul le droit de faire comme il l'entend, mais nous n'entendons pas, quant à nous, devenir un parti fourre-tout où les querelles de chapelle paralysent l'action et contraignent à d'incessants compromis nègre-blanc.

Pour nous, l'essentiel, c'est de se battre contre le pouvoir du grand capital, d'entraîner dans cette lutte un nombre toujours plus grand de travailleurs, de simples gens. Nous ne jugeons autrui que sur ce seul critère : la part qu'il prend à la lutte contre l'adversaire de classe. C'est pourquoi nous comprenons mal qu'on puisse envisager, à gauche, de renvoyer à 1978 — comme je l'ai lu — la transformation démocratique de la vie politique française et qu'on subordonne cette transformation à la conquête par le Parti socialiste du titre de premier parti de France. Ce calendrier-là ne correspond guère aux besoins, aux intérêts des travailleurs et cette façon de l'établir à leur place n'est pas très démocratique. Le calendrier, ce sont les luttes de la classe ouvrière et des masses populaires qui le fixeront.

De plus, loin que la gauche ait à gagner à un recul de l'influence de notre parti, l'existence d'un puissant Parti communiste, d'un Parti communiste fort influent est, au contraire, la condition de tout progrès des luttes démocratiques, de toute avancée de la gauche. Nous ne le disons pas par esprit de boutique, mais parce que l'expérience le montre à l'évidence. Qui, par exemple, a contribué pour une part essentielle à créer les conditions de l'évolution du Parti socialiste, longtemps empêtré dans la collaboration de classes ? Qui a été le principal artisan de l'union de la gauche, que le Parti socialiste a refusé pendant des décennies ? C'est le Parti communiste.

Il est clair à cet égard que nous ne sommes pas au bout du chemin. La grande bourgeoisie n'a pas renoncé, si une situation favorable à cette entreprise le lui permettait, à entraîner de nouveau le Parti socialiste à droite, dans la voie de la gestion des affaires du grand capital. Pompidou l'a tranquillement proclamé. C'est pourquoi la réaction voudrait tellement pouvoir nous affaiblir, réduire notre influence.

Il faut dire que les espoirs de la grande bourgeoisie sont nourris par le fait qu'au Parti socialiste toutes les équivoques ne sont pas levées. Par exemple, le camarade Gustave Ansart a eu raison d'attirer l'attention sur la reconduction à la mairie de Lille sous la direction de Pierre Mauroy de la coalition socialiste-centriste. Un siège d'adjoint a même été offert à un conseiller qui, aux élections législatives, s'était présenté comme un candidat investi par les « indépendants » de M. Pinay et soutenu par les réformateurs. Il faut bien constater que ce n'est pas seulement à Lille ou à Roubaix que le Parti socialiste collabore avec la droite, mais dans de nombreuses autres municipalités. Il y a là un sujet de préoccupation qu'on ne peut dissimuler et qu'on doit avoir présent à l'esprit, comme l'a indiqué Gaston Plissonnier, pour les élections cantonales. La question doit être tranchée clairement : on ne peut pas s'affirmer pour l'union de la gauche « en général » et collaborer avec la droite dans les municipalités ! C'est tout cela — et non pas un esprit de polémique partisane — qui nous fait considérer que l'espèce d'hégémonie à laquelle le Parti socialiste aspire sur toute la gauche porterait en elle un grave danger de « récupération » du mouvement populaire par la grande bourgeoisie.

En vérité, contrairement à ce qu'on soutient pour justifier une telle revendication, le danger d'avoir un jour le socialisme sans la démocratie n'existe pas dans notre pays.

Le véritable et seul danger, c'est de n'avoir ni socialisme ni démocratie, mais le maintien de la domination autoritaire du grand capital.

Contre ce danger, il n'y a qu'une garantie : c'est l'existence et l'action d'un parti combatif, conséquent et démocratique comme le nôtre, mettant toutes ses forces au service du développement de l'action commune, au service de l'union populaire, au service de la lutte pour le succès du Programme commun de gouvernement de la gauche, pour le socialisme.

## les tâches du parti

Ce que nous avons dit des tâches actuelles du Parti à la dernière session du Comité central reste entièrement valable.

Je rappelle qu'à la question : comment avancer ? nous avons répondu : en soutenant et en organisant l'action de toutes les catégories sociales victimes de la politique du pouvoir, en liant cet effort à la poursuite de la campagne pour faire connaître et approuver le Programme commun et notre conception de la marche de la France au socialisme, en développant l'union.

L'analyse de la politique actuelle du pouvoir montre que cette orientation est juste.

Premier axe de notre activité : le développement des luttes sur tous les terrains est le seul moyen d'imposer au grand patronat et au gouvernement la satisfaction des revendications économiques et sociales pressantes.

L'action est non moins indispensable pour faire obstacle aux mesures et menaces contre les libertés démocratiques.

L'appel à faire preuve de plus de hardiesse sur tous les terrains de lutte et à surmonter certaines insuffisances a été entendu par le Parti. Il a aidé à bien comprendre qu'il s'agit de se placer toujours mieux au cœur du mouvement des masses, d'être présent où elles luttent, d'éviter le double défaut qui consisterait soit à décider à leur place, soit à se mettre à leur remorque en ne jouant pas notre rôle.

A ce propos, il apparaît que des camarades se sont inquiétés au lendemain de la manifestation des lycéens du 22 mars. Est-ce qu'on ne s'aligne pas sur les gauchistes ? se sont-ils demandés. Absolument pas. On peut d'ailleurs noter que dans la dernière période les groupes gauchistes sont plutôt sur la réserve, prônant l'apolitisme, pratiquant la division entre travailleurs et jeunes, entre jeunes eux-mêmes. Nous les avons mis sur la défensive.

Il faut bien comprendre que le meilleur moyen de les faire reculer, c'est de lier notre dénonciation de l'idéologie et des méthodes du gauchisme à l'esprit le plus résolument offensif pour assurer l'essor des luttes sur toutes les questions qui intéressent la population.

De plus, si ces luttes pour les revendications et pour les libertés permettent de défendre les intérêts quotidiens des masses populaires, elles contribuent aussi à la lutte générale pour un changement politique.

Au cours de ces actions, les masses sont en effet amenées à vérifier que ce pouvoir est bien l'obstacle au progrès et qu'il est nécessaire d'en venir à la politique nouvelle préconisée par le Programme commun de gouvernement.

Pour autant, cette prise de conscience ne saurait venir automatiquement. Par conséquent — et c'est le deuxième axe de notre activité — les organisations du Parti doivent la favoriser en faisant connaître, approuver et soutenir nos objectifs pour le progrès social, la démocratie et le socialisme.

Il s'agit ici de faire connaître les solutions préconisées par le Programme commun en tenant compte de la diversité des couches sociales et en se saisissant de chaque situation concrète.

Nous avons à développer en même temps une grande campagne sur les questions de fond de la démocratie et du socialisme.

Lors de la dernière session du Comité central, nous avons décidé de relancer les assemblées-débats dans tout le pays sur ces questions. Cette campagne se poursuivra à l'occasion des rassemblements de l'été, de la fête de « l'Humanité » et nous la prolongerons après les vacances.

De plus, le Bureau politique a décidé d'éditer une brochure populaire qui, sur la base du Manifeste de Champigny, montrera à des millions d'hommes et de femmes ce que sera la société socialiste que nous voulons pour la France.

Troisième axe de notre activité : la politique antisociale et antidémocratique de la majorité UDR-Giscadiens-Centristes rend plus nécessaire que jamais le renforcement de l'union entre le Parti communiste, le Parti socialiste et les Radicaux de gauche, son élargissement à d'autres forces démocratiques pour l'action commune sur toutes les questions.

Bien entendu, on ne saurait subordonner l'action de masse à l'accord des autres formations de gauche. En effet, ce qui reste décisif, c'est le développement de l'union à la base, c'est l'organisation de l'action unie des masses laborieuses, c'est la création d'une vaste et puissante union populaire. Nous y consacrerons tous nos efforts.

L'avenir de l'union et les transformations démocratiques et socialistes nécessaires pour notre pays dépendent pour une large part du renforcement du Parti.

C'est avec satisfaction que nous avons pris connaissance des résultats obtenus à cet égard.

Roland Leroy en a dressé le bilan hier dans son introduction à la discussion.

De grandes possibilités, parfois insoupçonnées, existent pour le renforcement du Parti. Celles-ci doivent être utilisées avec plus d'audace par toutes nos organisations. En particulier pour créer de nouvelles cellules dans toutes les entreprises, villes et villages où c'est possible.

Parallèlement, il convient de veiller que chacun des nouveaux adhérents trouve sa place dans sa cellule dans les meilleures conditions et qu'un grand effort d'éducation accompagne en permanence le renforcement du Parti.

Toujours dans le but d'améliorer la capacité du Parti à répondre à tous les problèmes posés dans le pays, le Bureau politique, comme vous le savez, met en place une structure interfédérale souple de concertation et d'action dans vingt et une régions de France.

Sur la propagande du Parti, ses thèmes, son impact, sa pénétration dans

les entreprises grandes, moyennes et petites et parmi les différentes catégories de la population, plusieurs fédérations ont commencé à se livrer à une réflexion qui vient renforcer la recherche du Comité central dans ce domaine. Il est souhaitable que cette réflexion s'élargisse à d'autres fédérations.

D'autre part, le Comité central continuera à veiller à l'application persévérante, par toutes les organisations du Parti, des décisions de notre XX<sup>e</sup> Congrès pour accroître la diffusion de « l'Humanité » et de « l'Humanité Dimanche ».

Enfin, je veux souligner que des conditions favorables existent également pour le développement du Mouvement de la Jeunesse communiste.

Les jeunes aspirent à une société généreuse apportant à chacun les moyens de son épanouissement.

Le socialisme est à l'ordre du jour pour une grande partie de la jeunesse de notre pays.

Le congrès du Mouvement de la Jeunesse communiste, qui vient de se tenir, a été un grand congrès, un congrès dynamique et combatif. Cela ne peut que nous inciter à lui porter une aide accrue.

Tels sont les enseignements essentiels que l'on peut dégager de cette importante session du Comité central.

## INDEX DES DEPARTEMENTS

	page		page
01 AIN .....	233	48 LOZERE .....	269
02 AISNE .....	30	49 MAINE-ET-LOIRE .....	130
03 ALLIER .....	222	50 MANCHE .....	69
04 ALPES DE HAUTE-PROVENCE .....	273	51 MARNE .....	24
05 HAUTES-ALPES .....	275	52 HAUTE-MARNE .....	27
06 ALPES-MARITIMES .....	276	53 MAYENNE .....	133
07 ARDECHE .....	235	54 MEURTHE-ET-MOSELLE .....	152
08 ARDENNES .....	20	55 MEUSE .....	156
09 ARIEGE .....	206	56 MORBIHAN .....	120
10 AUBE .....	22	57 MOSELLE .....	158
11 AUDE .....	260	58 NIEVRE .....	78
12 AVEYRON .....	207	59 NORD .....	87
13 BOUCHES-DU-RHONE .....	280	60 OISE .....	33
14 CALVADOS .....	66	61 ORNE .....	72
15 CANTAL .....	225	62 PAS-DE-CALAIS .....	99
16 CHARENTE .....	142	63 PUY-DE-DOME .....	228
17 CHARENTE-MARITIME .....	144	64 PYRENEES-ATLANTIQUES .....	202
18 CHER .....	51	65 HAUTES-PYRENEES .....	216
19 CORREZE .....	183	66 PYRENEES-ORIENTALES .....	270
20 CORSE .....	291	67 BAS-RHIN .....	166
21 COTE-D'OR .....	76	68 HAUT-RHIN .....	170
22 COTES-DU-NORD .....	109	69 RHONE .....	247
23 CREUSE .....	185	70 HAUTE-SAONE .....	178
24 DORDOGNE .....	190	71 SAONE-ET-LOIRE .....	80
25 DOUBS .....	175	72 SARTHE .....	135
26 DROME .....	237	73 SAVOIE .....	254
27 EURE .....	41	74 HAUTE-SAVOIE .....	255
28 EURE-ET-LOIR .....	53	76 SEINE-MARITIME .....	44
29 FINISTERE .....	112	77 SEINE-ET-MARNE .....	312
30 GARD .....	263	79 DEUX-SEVRES .....	147
31 HAUTE-GARONNE .....	209	80 SOMME .....	36
32 GERS .....	213	81 TARN .....	217
33 GIRONDE .....	192	82 TARN-ET-GARONNE .....	219
34 HERAULT .....	266	83 VAR .....	286
35 ILLE-ET-VILAINE .....	116	84 VAUCLUSE .....	289
36 INDRE .....	55	85 VENDEE .....	138
37 INDRE-ET-LOIRE .....	57	86 VIENNE .....	149
38 ISERE .....	239	87 HAUTE-VIENNE .....	187
39 JURA .....	177	88 VOSGES .....	162
40 LANDES .....	198	89 YONNE .....	83
41 LOIR-ET-CHER .....	60	90 TERRITOIRE DE BELFORT .....	180
42 LOIRE .....	243	75 PARIS .....	295
43 HAUTE-LOIRE .....	226	78 YVELINES .....	315
44 LOIRE-ATLANTIQUE .....	125	91 ESSONNE .....	320
45 LOIRET .....	62	92 HAUTS-DE-SEINE .....	323
46 LOT .....	214	93 SEINE-SAINT-DENIS .....	331
47 LOT-ET-GARONNE .....	200	94 VAL-DE-MARNE .....	337
		95 VAL-D'OISE .....	341



---

---

**Plus de 10 000 abonnés**

aux

# **CAHIERS DU COMMUNISME**

REVUE THEORIQUE ET POLITIQUE  
MENSUELLE DU COMITE CENTRAL  
DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Faites comme eux... Abonnez-vous à la revue politique et théorique du Parti communiste français qui vous apporte chaque mois des études approfondies sur les principaux problèmes du mouvement populaire en France et dans le monde et qui vous aide à mener votre propre lutte.

En vous abonnant, vous bénéficierez des avantages suivants :

- ① **Vous recevrez régulièrement la revue y compris les numéros spéciaux tel celui-ci sans supplément de prix.**
- ② **Nous vous enverrons un ouvrage en cadeau.**

Abonnement un an : **35 F**

Remplissez et retournez le bulletin ci-contre au C.D.L.P. :  
146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris.  
C.C.P. : Paris 4629-39

---

---

---

